APPENDIX 2 – Interviews

CONTENTS

1. **Verbatim Jacques (Romans-sur-Isère)** 2
2. **Verbatim Pierre (Chambery)** 11
3. **Verbatim Sophie (Chambéry)** 25
4. **Verbatim Philippe (Chambery)** 37
5. **Verbatim Magali (Grenoble)** 52
6. **Verbatim Violaine (Romans-sur-Isère)** 65
7. **Verbatim Armand (Valence)** 82
8. **Verbatim Fanny (Valence)** 104
9. **Verbatim Aline (Vienne)** 122
10. **Verbatim Augustin (Lyon)** 138
11. **Verbatim Juliette et Raphael (Lyon)** 158
12. **Verbatim Nicolas (Lyon)** 178
13. **Verbatim Jean (Lyon)** 198
14. **Verbatim Amélie (Lyon)** 216
15. **Verbatim Manon (Lyon)** 235
16. **Verbatim Romain (Lyon)** 250
17. **Verbatim Jeanne (Saint-Etienne)** 267

1. Verbatim Jacques (Romans-sur-Isère)

Comme je te disais, il n'y a pas de bonnes ou mauvaises réponses. Ce qui m'intéresse, c'est ton opinion spontanée. Donc prend tout ton temps pour répondre. Tout d'abord, peux-tu commencer par me raconter un peu de toi ? Quel est ton métier ? Si tu as grandi dans la région, si tu as quitté la région un moment de ta vie, un peu, généralement de toi.

Alors moi du coup, je suis né dans les Alpes-Maritimes et j'ai fait toutes mes études et j'ai passé le concours de prof. Et donc quand je l'ai eu, je n'avais pas spécialement envie de rester dans la région, dans les Alpes-Maritimes. Et puis de toute façon, je n'aurais pas pu, c'était trop demander, les profs quand ils sont tout jeunes et qu'ils ont leur concours. En France, ils vont à droite, à gauche. Donc moi, j'ai été en Seine-et-Marne d'abord. J'ai passé cinq ans en Seine-et-Marne. Et au bout d'un moment, j'ai demandé ma mutation et c'est là que je suis arrivé dans la région, dans la Drôme. Donc pourquoi j'ai choisi la Drôme ? Enfin, la Drôme au départ, un peu le… c'était plus large au départ parce qu'on choisit une académie. Donc voilà. Et puis on a en fait là-haut, j'ai rencontré ma femme en Seine et Marne qui était prof aussi et du coup on faisait ce qu'on appelait des mutations simultanées, c'est à dire qu'on demande la même chose, et si on si les 2 l'obtiennent, c'est bon. Mais s'il y en a qu'un seul qui l'obtient, ben il y en a aucun qui bouge, c'est le principe. Voilà. Par contre, on a un bonus de points pour accéder à au poste demandé si on fait une demande simultanée. Voilà, bon, et vu qu'elle a été de Lyon. Elles ne voulaient pas trop loin de Lyon. Et moi, je voulais un endroit o il y ait un accès à la nature, une belle nature rapidement. Et en plus, je fais beaucoup d'escalade et du coup, il me fallait un endroit où il y ait des falaises. Donc on a visité la région un petit peu. On est allé un peu en Savoie, on est allé un peu en Ardèche, tous les départements qui forment l'Académie de Grenoble. Et…. la Drôme, ça nous a bien plu. Il y avait une amie qui habitait par là, une amie de ma femme, voilà. Donc c'est comme ça que je me suis retrouvé il y a 23 ans dans la Drôme.

Et donc actuellement, tu es toujours prof ?

Oui, toujours prof.

Dans un lycée de Romans ?

Au collège. À Romans-sur-Isère.

Maintenant, on va passer sur la partie politique. Quelle est votre relation avec la politique ?

Ouais, bonne question. Alors, ma relation à la politique ?.... Alors j'ai jamais eu vraiment d'engagement dans un parti. Voilà, c'est vrai que on parlait peu de politique quand j'étais plus jeune. Enfin, ma famille, ouais, il n'y avait pas énormément de d'échanges là-dessus. J'ai fait des études plutôt scientifiques. On ne peut pas dire que les étudiants scientifiques étaient très politisés comparés aux facs de droit et de lettres surtout à côté. Donc voilà, j'y suis venu quand même un peu tardivement. Bon, j'ai toujours voté et puis je me suis senti toujours plus à gauche, on va dire dans les idées. Voilà…

Tu viens de quelle région, de quelle partie des Alpes-Maritimes ?

Alors je suis à, c'est un petit village au-dessus de Nice, Saint-Martin-Vésubie. Alors, c'est des lieux qui sont très à droite, vraiment très à droite. Voire voir FN, enfin à l'époque, FN maintenant RN. Voilà, donc ça m'intéresse, la politique m'intéresse en tant que telle. Le débat d'idées, le voilà, les émissions que j'écoute, etc. Je trouve ça, je trouve ça assez intéressant. Voilà. Après, je peux être des fois pas mal déçu par rapport à la…. comment dirais-je, de plus en plus par rapport à la façon dont les politiques ils se parlent entre eux, le côté. De moins en moins de retenue, de respect, tout ça. Je trouvais qu'à une époque c'était quand même un peu plus…. Un peu plus posé. J'ai une relation où je

me dis bon ben voilà, ça m'intéresse, je ne m'en mêle pas trop. Mais à la fois je trouve dommage la façon dont ça peut se passer parfois.

Comment tu expliquerais la politique française a quelqu'un qui ne vient pas de la France ?

Oula. Donc lui expliquer les grands partis ? lui expliquer la fonction….

C'est quoi qui serait important pour un Italien, par exemple, de savoir tout d'abord sur le fonctionnement politique français ?

Bon, en dehors du fait que c'est une démocratie parlementaire, etc. Bon, on ne va pas rentrer da ces explications-là, bah dire qu'historiquement, il y a toujours eu un clivage gauche droite, enfin plus ou moins marqué, qu'il y a eu beaucoup d'alternances dans les gouvernements entre la entre la gauche et la droite. Que dans les urnes en général, la majorité des résultats étaient soit pour la gauche, soit pour la droite, sans les sans les extrêmes. Et que petit à petit, bah il y a des il y a le FN et le Rassemblement national qui ont pris de plus en plus de place, voilà….

Et aujourd'hui, la politique en France ?

Aujourd'hui, la politique en France ?! Il y a eu des périodes très compliquées [rit]. Il y a eu un bouleversement avec Macron qui n'était pas clairement de gauche, ni clairement de droite, qui a voulu faire autrement que d'habitude et donc rallier avec lui à la fois des hommes de gauche et de droite, etc. Ça a un peu bouleversé les choses parce que autant le PS que les Républicains, il se doutaient pas qu'il puisse gagner l'élection à cette vitesse alors qu'il était tout jeune ministre. Et donc ça a compliqué les choses. Ça a été plus difficile à gouverner une fois qu'il y avait des problèmes de majorité. Au départ, il avait la majorité, après il l'avait plus. On a cru à un moment donné que le PS, il n'allait plus rien faire tellement il était bas. Maintenant, il revient. Ça se met à reprendre un petit peu les formes que ça avait avant.

Tu dis ça en pensant à quoi ?

Par rapport au fait que le PS s'est remis à faire des pourcentages assez élevés. Alors qu'il était descendu super bas.

Selon toi, quels sont les principaux problèmes aujourd'hui auxquels les responsables politiques doivent s'attaquer en France?

Tellement [rit]. Des politiques qui seraient au gouvernement et qui devraient agir ?

Oui.

Pas des problèmes. Même liés à leur parti ou à leur….

Non.

En termes de fonctionnement de la France, quoi ?

Des problèmes des citoyens français que….

Ouais, beh il y en a tellement.

Ceux qui te concernent le plus ou qui te touchent personnellement.

Bon, moi je trouve ça dommage que les que les clivages soient de plus en plus marqués, que les qu'il y ait de plus en plus de brutalité dans les propos, voire même après, dans qu'ils se traduisent dans les actes, ou qui du fait, entre autres, de la liberté qu'on a sur les réseaux sociaux et qui, du coup, donne

aussi le pli après dans la, dans la façon de penser, des fois dans la façon de d'interagir ou…. Donc, j'ai l'impression que la politique, comme elle est des fois faite, n'aide pas à ce que à ce que les Français s'entraînent ou s'entraident ou se soutiennent. Tu vois, j'ai l'impression qu'on a…. **Pour pouvoir être élu, il faut forcément un peu diaboliser l'autre**. **Ce qui fait qu'après, ça peut rendre une ambiance de vie entre Français plus tendue, moins à l'écoute**. Non, moi je pense que ouais, un des chantiers des politiques, ça serait de créer du lien, quoi, travailler sur tout ce qui crée le lien entre les entre les gens, l'entraide. Mais bon, pour ça, il faut avoir envie de mettre des fonds dans les associations, tous ceux qui font du travail de terrain, tous ceux qui… sur la culture…. Voilà, une des priorités, ce serait ça serait ça, plutôt que cliver les gens, mais essayer de les...

Dans ta vie de tous les jours, c'est où que tu vois ça ?

Ouais, c'est plus dans des discussions, des fois des rencontres. Bon, moi, ça se passe assez bien avec les gens que je côtoie, mais. Nous, ici, dans cette municipalité, on avait des maisons de quartier qui faisaient des boulots, des super boulots, qui en font encore, mais à qui on a sucré plein de moyens. Et bon, il se trouve que c'est une mairie, une mairie très à droite et que certains problèmes qu'il y a eu, par exemple, dans la ville ont été un peu montés en épingle pour servir, pour servir des idéaux de droite et de clivage.

Quels évènements ?

Par exemple, il y a eu hélas des meurtres. Il y a eu un double meurtre d'un gars qui a poignardé. Donc celui qui a poignardé, il était d'origine, je sais plus exactement, mais enfin Maghreb ou donc musulman. Et enfin voilà, ça a été…. il était malade mental, enfin il a été… mais on s'en est servi aussi pour parler d'insécurité…. Pour parler des problèmes de l'islamisme, pour parler de voilà. Il y a eu aussi le meurtre d'un jeune à Crépol, un petit village d'à côté, par un par un jeune qui est aussi d'origine maghrébine et qui était dans un autre quartier. Ça aussi, Ça aussi, ça a été, ça a été utilisé à des fins politiques.

Ça s'est ressenti aussi au niveau municipal, dans le lien entre les gens ?

Oui, il y a eu des choses qui ont été dites sur les gens de La Monnaie, du quartier, qui étaient très durs, des amalgames assez terribles. Il y a eu des descentes de groupes d'extrême droite, armés, qui sont venus pour tabasser, pour en tabasser d'autres. Alors que si la situation avait été calmée dès le début, si on n'avait pas fait une affaire…. Enfin bon…. Ça aurait pu être moins violent.

Avant tu m'as parlé des maisons de quartier, c'est quoi leur travail ?

Alors, les maisons de quartier…. c'est ouvert à tous, donc elles font un gros boulot d'insertion, des gens qui ont besoin, ça peut être sur le point de vue familial, ça peut être pour les jeunes, pour aider, pour le scolaire, ça peut être du travail sur la sensibilisation aux problèmes de genre, enfin aux discriminations. Ça peut être plein plein de choses, des ateliers qui réunissent des gens qui sont seuls chez eux et voilà pour créer du lien entre diverses communautés. Il y a des cours de français qui sont donnés à ceux qui ne maîtrisent pas la langue.

Comment tu as connu cette réalité ?

J'ai déjà participé à des événements dans ces maisons de quartier où je connais des gens qui ont animé des ateliers. J'ai participé à un gros projet avec des gens, du coup, des migrants qui apprenaient le français. C'était un projet de chorale, de chorale et de théâtre pour voilà, ils apprenaient le français à travers le chant et le et le théâtre. Et vu que je fais partie d'une chorale, on a participé. Bon, voilà, il y a pas mal de choses.

Maintenant, je voudrais passer a la région. Quand je dis le mot « Région », qu'est-ce que ça t'évoque ?

L'ensemble des départements qui font partie de l'Auvergne-Rhône-Alpes. Alors, si on dit le mot région comme ça, ma région en français, ma région, c'est en général, c'est un peu le c'est le lieu, quoi, c'est plus géographique, là où on vit, etc. Après, dans ma tête, le mot région, il a le sens officiel, on va dire, de regroupement de départements.

Et si tu devrais convaincre quelqu'un à venir vivre en Auvergne Rhône-Alpes, quels éléments tu mettrais en avant ?

Ce qu'il y a, c'est qu'elle est tellement grande que moi je connais la Drôme, par exemple, mais je ne vais pas avoir énormément d'arguments pour lui vanter certains endroits de...

Il n'y a pas des éléments qui peuvent regrouper l'entièreté ?

Oui, l'Auvergne-Rhône-Alpes, c'est très varié en termes de nature, de relief, Il y a à la fois la montagne, le ski. C'est sur l'axe nord-sud, on est assez vite à la mer. On est assez vite à la mer, assez vite à la montagne. **Mais ouais, c'est tellement vaste**. Il y a des endroits de Rhône-Alpes d'Auvergne-Rhone-Alpes où je n'aurais pas forcément envie de vivre, alors qu'ici, je…

Lesquels par exemple ?

Certaines zones en Isère, qui sont assez reculées ou froides, tu vois, des endroits en Ardèche qui peuvent être très jolis mais aussi très isolés. Mais là, ce n'est pas le genre de vie que…. Même si c'est joli, que ça me plairait, certains petits villages comme ça, mais en passant en vacances, mais pas pour y vivre, tu vois.

Pourquoi ?

Parce que j'ai besoin de villes un peu plus grandes, de plus d'activités, d'être…. Et puis je vais quand même régulièrement dans les Alpes-Maritimes aussi. Si j'ai déjà une heure et demie de route pour arriver à l'autoroute, tu vois, ça peut faire beaucoup. Mais sinon, principal intérêt, ben ça c'est mes goûts, c'est la nature, c'est sûr. C'est tout l'accès qu'on a, le Vercors qui est splendide, pour l'escalade, pour le ski. Plus au sud, c'est un régal l'été avec les petites rivières pour se baigner.

Quels facteurs rendent la région moins attractive ?

C'est dur de parler de la région, tu vois ? Parce que…. Globalement, la région, pourquoi elle est attractive ? C'est tellement différent d'habiter à Lyon et au fin fond de l'Ardèche, tu vois.

Tu parlerais de la Drôme ?

Ben, je peux plus parler de la Drôme, oui, mais bon après, Lyon pas loin, c'est intéressant. Moi, ça me plaît d'être pas trop loin de Lyon aussi parce que culturellement, il y a des supers trucs à faire et puis que c'est une belle ville. Donc c'est vrai que dans la région, il y a de quoi. Il y a de quoi être à la fois dans de la belle nature isolée, et puis à la fois dans des villes où il se passe, il se passe plein de choses, quoi.

Quand tu penses à la région, quel sentiment tu éprouves ? Tu te sens attaché à la région ?

Oui, mais alors là aussi, il faut que je réduise. Je suis au moins attaché aux coins ici que je connais. Ça du Vercors jusqu'au Drôme du Sud, l'Ardèche à côté aussi. Le Drôme des collines aussi au-dessus, c'est sympa. Voilà, tout ce que je visite le plus souvent. Et plus j'y suis, plus enfin parce que donc ça

fait 23 ans, mais plus j'y suis, plus je m'y sens bien. Et il y a une des choses intéressantes ici, c'est aussi tout ce qui est au point de vue des produits alimentaires. Voilà, **on est quand même le département qui produit le plus en bio**. Bon, il y a plein de petits producteurs, on trouve des magasins de producteurs rien que sur Romans, les magasins de producteurs il y en a 5 ou 6. Donc voilà, on a facilement des bons fruits…

Ça c'est quelque chose que tu as découvert en habitant ici ?

Ah bah oui oui, je ne savais pas. Oui, je suis arrivé, moi, pas pour ça. Et enfin voilà, c'est un truc qui vraiment compte. Parce que bon, j'essaie quand même globalement de bien manger. Donc voilà, je sais que je peux avoir des bons produits en allant dans les magasins de producteurs à des prix convenables.

Et selon toi, quels sont les principaux problèmes auxquelles sont confrontés les habitants de cette région ?

[…] C'est dur à répondre parce qu'elle est tellement vaste et elle enveloppe tellement de gens différents que ce serait la même question pour la France, tu vois. C'est des problèmes que toute population de ville ou de du monde rural peut rencontrer. Il y a de tout quoi, donc. Mais qui un problème qui serait spécifique à la région, je ne saurais pas t'en dire un particulier, tu vois.

Et spécifique alors à cette zone ?

Cette zone-là ? Spécifique, plus là dans la Drôme. […] En termes de santé, il y a des endroits il manque il manque des docteurs, ou il y a des petits hôpitaux qui ont pu fermer. Voilà les structures essentielles des fois qui sont difficiles à maintenir, voilà les écoles qui ont pu fermer dans des villages, tout ça.

Comment t'as appris de tout ça ?

Ouais, je l'ai entendu aux infos ou vu, quand on va vers Die, il y a encore des tags, des gros graphes pour dire non à la fermeture de notre maternité ou enfin tu vois des choses que voilà qui vont se voir comme ça. Se voir, s'entendre. Spécifique a la zone ?....

Comment ce problème pourrait être résolu ?

Il faudrait des moyens, quoi. De toute façon, quand ils ferment, c'est parce qu'ils considèrent que ça coûte trop cher.

« Ils » c'est qui ?

Les autorités qui gèrent, le ministère de la Santé ou le ministère de l'éducation ou des choses comme ça. On leur demande de faire des économies. Donc, s'ils considèrent qu'une maternité elle n'est plus assez rentable, elle coûte trop cher par rapport au nombre de naissances et qu'ils décident de dire : « beh non, les femmes de ce coin-là, elles vont plutôt faire 1 h de route, 01h30 de route pour aller accoucher à Montélimar ou ailleurs ». Bon, beh voilà, ils le font parce qu'on leur demande de faire des économies, sinon ils la laisseraient tourner la maternité. C'est principalement cela. Après il peut y avoir des problèmes démographiques aussi, des baisses d'effectifs chez les enfants et donc on est obligé de fermer. Un peu comme de partout, moi en tant que prof, je trouve que ce serait vraiment bien si on pouvait avoir moins d'élèves par classe. On travaillerait mieux avec.

Et pourquoi ce type de problème est négligé ?

Pas forcément négligé. Tous les ministères doivent se serrer la ceinture. Je ne pense pas. On parlait tout à l'heure de politique. Je crois que la plupart, ils sont quand même, ceux qui sont dans les sphères de décision. La plupart, ils sont quand même, moi c'est l'image que j'en ai, plutôt de bonne volonté pour faire en sorte que les choses fonctionnent. Alors bien sûr, il y a des corrompus. Bien sûr, il peut y avoir des gens qui préfèrent s'occuper d'eux ou s'occuper de leur. Leur carrière et qu'ils ne font pas bien leur boulot, etc. Mais bon, la plupart ils ont envie que ça fonctionne. Mais pour ça, ils ont les moyens qu'ils ont, les équipes qu'ils ont, enfin voilà quoi. Donc est-ce qu'ils sont plus négligés que d'autres ? Non, le premier budget de la France c'est l'éducation, donc bon après ce n'est jamais assez, mais. En ce moment, il faut remettre de l'argent dans l'armement. Bon, ben ça ne va pas aider a en remettre ailleurs.

Est-ce que la Région peut avoir à faire dans la résolution de ces problématiques ?

La Région, par exemple, c'est elle qui gère les lycées. Le département gère les collèges et les communes gèrent les écoles. Donc oui bien sûr que la Région elle a des fonds et elle aussi elle peut mettre des priorités sur certaines choses. Alors là te dire exactement, je ne saurais pas dire la Région Rhône-Alpes comment elle gère son budget, si elle en a enlevé beaucoup d'un côté pour remettre ailleurs, je ne sais pas…

Quand je dis « gouvernement régional », à quoi tu penses ?

Au Conseil régional. Je ne suis pas très fort en fonctionnement de…. Il y a le président de la région et puis voilà, le nôtre, je crois que… je ne sais même plus. C'est pas Wauquiez ?

Oui.

J'étais plus sûr que c'était encore lui. Bon voilà.

Est-ce que tu as en tête des politiques publiques qui peuvent être reliée à la région ?

Ce que gère la région quoi ?

Oui.

À part les lycées et trucs comme ça ?

Si tu as en tête quelque chose d'autre que la région gère ou qui selon toi, ce serait mieux qu'elle gère ?

Wow

Par exemple, le fait que la région gère les lycées, comment t'as appris ça ?

Oh, ben ça je le sais, parce qu'on en parle quand on est prof. Enfin voilà, on sait qu'au collège, quand on veut du matériel, machin, tout ça. Enfin, on sait que c'est le département qui gère le budget et donc. Après, les lycées, ce sont les régions. Mais après, c'est vrai. Par exemple, pour les hôpitaux, je sais pas du tout quelle est la part des régions là-dedans, tout ce qui est voirie, etc. Oui, forcément, forcément, ils ont-ils ont leur part dans l'entretien des routes, etc. Mais…. **il y a aussi les communautés de communes… comment c'est séparé, tout ça, je ne sais pas.**

Est-ce que depuis que tu es dans cette région, tu as pu voir des changements de gestion à tous niveaux ?

Oula. Non, non, je ne saurais pas te dire. **Par rapport à la région exactement, je ne sais déjà pas trop te dire ce qu'elle gère.** Des changements ?..... Non, franchement, je ne sais pas. **Oui. Oui, parce**

que là, elle est gérée à droite. Wauquiez est à droite, mais qu'est-ce que ça…. Je ne sais même pas avant que ce soit Wauquiez qui était président.

Maintenant je souhaiterais parler de la façon dont tu participes à la politique. Est-ce que tu considères tu t'engages politiquement, pas qu'au niveau des partis, mais si tu t'engages politiquement dans quelque autre activité ?

Ça dépend ce qu'on appelle par engagement politique, mais si un engagement citoyen est un engagement politique. Je trouve que déjà, faire de mon mieux pour mon métier, dans mon boulot, quel que soit le profil de l'élève, quelle que soit son origine, son niveau social, m'occuper le mieux possible de lui, pour moi, quelque part, c'est déjà mon geste politique, entre guillemets, aux citoyens. Après, je suis dans une association où on gère un café culturel. Voilà, donc je fais du bénévolat et donc à travers ce bénévolat, j'ai envie que la culture elle soit présente dans le centre-ville de Romans, qu'elle soit accessible. On essaie de faire pas trop cher, on essaie de faire travailler les artistes du coin. Notre lieu, c'est un lieu pour que les gens se rencontrent, échangent, etc. Donc bon, Ben voilà, ça aussi c'est une façon de participer quoi à la vie. Mais après, je n'ai jamais été dans un parti. Je n'ai pas participé à des tractages ou des choses comme ça. J'ai déjà fait quelques manifs, mais je ne suis pas non plus très actif.

Comment cette association est financée ?

Alors l'association… le lieu où ça se passe au départ, il a été racheté par un couple qui voulait créer un café culturel. Donc eux, ils avaient des moyens, ils ont mis là-dedans, ils ont racheté les lieux, ils les ont retapés, etc. Et ils ont créé une association pour gérer le lieu. Donc ils ont une structure, une petite société, en gros, une SAS, je crois qu'elle s'appelle, qui gère tous les frais de d'électricité, de gaz, de charge, etc. Et l'association, elle paye un loyer. Voilà. Et l'association, elle gagne de l'argent sur les entrées des spectacles et sur le bar. Et ça doit s'équilibrer. C'est à dire qu'en termes de subventions, parce que si on parle de voilà le département, on n'a rien eu. Région, je ne sais pas si eux ils avaient des dossiers, la région, mais enfin bon, niveau subventions, on n'a rien eu. Donc on fonctionne grâce au bénévolat et en essayant de faire un équilibre pour pas que les propriétaires, donc les 2 qui ont fondé le truc, et que ce ne soit pas eux qui continuent à financer.

Comment tu es rentré dans cette association ?

Je marchais dans la rue, j'ai vu les travaux, j'étais un peu curieux et donc celle qui s'occupait du lieu m'a expliqué ce que ça allait être. Moi j'ai dit que si c'était associatif et que s'ils avaient besoin d'un coup de main à un moment donné pour les travaux, pour faire un truc…. ça faisait un moment que je voulais faire du bénévolat.

Tu en avais déjà fait avant ?

Bénévolat. Très peu, un peu. Quand j'étais étudiant, j'allais en prison pour donner des cours, pour animer des ateliers, faire un peu des cours. J'avais fait ça et puis, pas tant que ça.

Quel est ton rapport avec le vote ?

Alors, j'ai toujours voté. Oui, j'en ai peut-être loupé. Ouais, j'en ai peut-être quelques-unes. Ouais, j'ai toujours voté….

Pourquoi tu trouves que c'est important de voter ?

Déjà parce que j'apprécie de vivre dans une démocratie, quoi. Donc de ce que je vois à travers le monde, c'est quand même ce qu'il y a de moins pire, même si ça dysfonctionne. Même si ça

dysfonctionne et que…. Enfin on demande quand même notre avis, quoi, même si on n'est pas toujours suffisamment au courant des choses pour être pertinent dans nos avis. Mais enfin, en tout cas, voilà. Donc ça, il faut que... Ouais, moi j'ai envie que ça dure, j'ai envie que la France reste une démocratie. Quoi. Donc je participe.

Et tu considères que certaines élections sont plus importantes que d'autres ?

Ouh là, ouais, compliqué ça. Alors, plus importante en tout cas, il y en a pour lesquelles on va être plus, on va se sentir plus touché ou intéressé. Bon, en général, les municipales, les présidentielles, voilà, c'est un peu les….

Et pourquoi ?

Bon, le municipal, c'est parce que c'est le c'est le local, c'est la vie de tous les jours, c'est voilà, c'est plus de gens qu'on connait, qu'on fréquente, voilà. Donc ça c'est assez logique, présidentielle par rapport à tout ce que ça implique derrière quoi, ce sont des grands choix pour la…. Mais bon, je vote aussi, les législatives sont très importantes aussi, enfin. Je ne dirais pas qu'il y en a sur lesquelles on est le plus attachés, si je devais analyser au point de vue raisonnablement les choses, je ne pense pas qu'il y en ait qui soient moins importantes que d'autres. C'est vrai que ça peut être plus difficile de voir l'intérêt d'aller voter pour les Européennes par exemple que pour une municipale.

Est-ce que tu as voté lors des dernières élections régionales ?

Oh ben oui, sûrement oui.

Tu te rappelles c'est quoi qui t'a poussé à aller voter ? Comment tu as choisi ton vote ?

Je l'ai choisi en fonction de mes préférences habituelles, plutôt à gauche quoi, mais je ne sais même plus les candidats.

Lorsque tu t'approches d'un vote, comment tu choisis ?

Non, non, je regarde très peu les programmes. Sauf si…. Moi j'ai grandi dans un petit village. Bon ben dans ce petit village, il peut y avoir des il peut y avoir 2 candidatures qui ne soient pas clairement étiqueté politiquement. Bon ben dans ce cas-là, on va regarder un peu plus le programme. C'est beaucoup moins politisé dans les villages. Sinon là, je n'ai quasiment pas regardé les programmes. Enfin pour les municipales ici, je n'ai quasiment pas regardé les programmes. Moi je savais que je voulais que la maire qui est en place ne refasse pas un mandat. Bon ben voilà, j'ai voté à gauche. Et donc régionales, pareil. J'ai voté à gauche. Alors après, sur les différents partis de gauche, je ne m'en souviens plus.

Est-ce que tu te souviens si c'était par opposition ?

En plus, je n'ai pas une grosse mémoire, moi. Ben je ne sais pas, est-ce que c'était aux dernières régionales ? Avant Wauquiez, c'était qui ?

C'est toujours lui.

C'est-à-dire qu'il a renouvelé. Oui, je n'ai pas voté pour lui, j'aurais été content si ça a changé.

Et pourquoi ?

Globalement, parce que je trouve que les politiques de gauche apportent plus de choses qu'aux gens que les politiques de droite. Même si sous le socialisme il y a quand même eu des problèmes et qu'ils

ne peuvent pas de toute façon tout régler. Mais je trouve que les avancées sous le socialisme ont été quand même très importantes.

Et au niveau régional où est-ce qu'il pourrait y avoir des avancées ?

Ben ouais, ben par rapport à ce qu'eux ils gèrent. Mais bon, c'est ça le problème, c'est que je ne sais pas trop ce qui ce qu'ils gèrent, mais si eux ils ont-ils ont possibilité d'agir sur tout ce qui est le lien social, les associations de terrain, les choses comme ça. Voilà, plutôt que mettre de l'argent, mettre trop d'argent dans la sécurité ou dans la répression, moi je trouve que ce qui fonctionne le mieux, c'est la prévention. Donc voilà, j'y crois beaucoup parce que je le vois, je le vois même avec les élèves, ce qui ce qui marche le plus, c'est de leur parler, de leur donner envie de réussir des choses plutôt que les plutôt que fonctionner à la punition. Quoi, il en faut, bien sûr, mais il faut que les jeunes ils aient dès le début d'autres choses en tête, enfin qu'ils aient des ouvertures. Et ça, l'école elle fait ce qu'elle peut, mais il faut qu'à côté il y ait d'autres structures. Il faut que dans les quartiers il y ait des assos, il faut qu'il y ait des artistes, des assistantes sociales, des médecins.

C'est le cas aujourd'hui ou pas ?

Il y en a, mais il y a suivant les. Je ne peux pas te dire si la région à quelle hauteur elle finance suffisamment tout ça, tu vois. Non, mais je veux dire, est-ce qu'il y en a ? Oui, il y a des choses qui sont faites, il y a des choses super en plein quartiers qui sont faits. Mais comme je l'ai vu sur Romans les aides à ces associations là, comme aux maisons de quartier, etc. ont baissé quand c'est passé à droite.

Est-ce que tu prévois d'aller voter pour les prochaines élections régionales ?

Oh bah oui, sûrement.

C'est quoi qui motiverait ton choix ?

Encore la même chose, d'aller voter à gauche [rit]. Voter à gauche, mais après, il faudrait que je vois ce qu'il y a comme candidats à gauche.

Ok. Beh voilà c'est fini. Merci.

Ok. Merci à toi.

2. Verbatim Pierre (Chambery)

Ce qui m'intéresse, c'est ton expérience, ton opinion et tes perceptions. Vraiment. Donc, il n'y a pas de bonnes ou mauvaises réponses.

Ouais, mais bon, parfois structurer sa pensée. Pour répondre a des interviews, c'est aussi ça la difficulté. Ça peut être ça aussi la difficulté.

Je vais essayer de t'aider.

Vas-y, pas de soucis

Et donc ça va durer plus ou moins une heure.

Ok ok ok, ouais.

Pour commencer, est-ce que tu me raconter un peu de toi, ce que t'es en train de faire…

Et qui je suis ?

Ouais, aussi.

Faut que je recommence pour le micro ? [rit] C'est ça ?

Oui [rit]

Non, beh moi j'ai atterri il y a 6 ans en Savoie. 6 ans ouais, ça fait déjà 6 ans, depuis janvier. Et quand je suis arrivé, je venais d'intégrer une compagnie… j'étais marin, officier de marine marchande et je venais d'intégrer une compagnie de ferry entre la France et l'Angleterre, Irlande et l'Espagne aussi un peu. Et c'est un métier qui m'offrait pas mal de vacances. En gros, je bossais une semaine sur deux et j'avais en plus des congés à poser et comme j'aime bien être dans la nature et je suis assez sportif de base… Bon c'est une région qui n'est plutôt pas dégueu pour ça. Donc, je suis venu poser mes valises. J'ai vite compris que j'allais y rester un moment et après j'ai continué 3 ans métier de marin. Et puis en fait je ne trouvais pas de galette bretonne comme ça là [il me montre une galette]. Comme j'ai toujours connu là-bas. Et je croisais plein de bretons et je me suis dit « ce n'est pas possible, il y a clairement un truc à faire » Et donc. Mais bon de là. À franchir le pas de…. J'ai fait 5 ans d'études, j'ai un diplôme d'ingé etc. ... De se dire « je vais aller vendre des crêpes sur les marchés » ce n'est pas forcément facile de se dire « allez on y va quoi ». C'est quand même un gros virage quoi. Ça avec un peu plus de précarité etc. Et…

Donc tu viens de Bretagne ?

Ouais, Morbihan. Et puis. Qu'est-ce que j'allais dire ? Désolé, je bugge… J'ai monté ce projet il y a 2 ans et puis voilà. Et puis je fais tout à vélo, je fais venir mes farines de Bretagne avec Cidre et jus du pomme, puis après j'essaie de prendre… j'ai la chance d'avoir des super fromages dans le coin, ne serait-ce que pour garnir des galettes, etc. Donc je fais des marchés de la région, de Chambéry, pardon. Et après, j'essaie de me… J'essaie de développer des offres pour les entreprises. Encore ce matin, avant que t'arrives j'ai reçu un message pour un déjeuner d'entreprise en avril. J'essaie de faire d'autres choses que les marchés parce que les marchés c'est… J'adore pour le côté relationnel mais…. Et puis donner du plaisir, enfin de voir que les gens reviennent avec le sourire après avoir mangé mes galettes, c'est quand même extra. Mais c'est quand même beaucoup d'énergie et de temps… pour un chiffre d'affaires qui n'est pas… qui n'est pas suffisant. Donc voilà. Et donc maintenant, je suis à temps plein, je suis à temps plein sur Chambéry.

Du coup c'est comment vivre en tant que jeune travailleur dans cette région ?

Bah. Sujet qui fâche. Non, je rigole, non, non. Ben, disons que ça a été, ça a été très dur au début. Moi, j'ai les relations, elles sont compliquées avec la ville malheureusement. Enfin, je j'ai du mal à comprendre, surtout dans une région où ça prône la mobilité douce, où… où… ça se vante de faire pleins de pistes cyclables, etc. Enfin, tu vois, j'arrive, je fais tout à vélo, je sais pas si tu as regardé sur les réseaux ou quoi, la gueule… la tête de mon stand, mais enfin vraiment, je fais tout à vélo, j'ai pas de voiture en fait et je fais tout à vélo… je prends mes produits locaux au maximum. Et puis enfin sinon, si ce n'est pas local, ça vient de Bretagne et c'est pour des questions de qualité, etc... Enfin, vraiment, je suis soucieux de pas vendre n'importe quoi, mais au final, on m'a empêché d'être sur les marchés au début, à me dire qu'ils ne voulaient pas de food trucks, etc… Quand je disais que je suis à vélo, on me dit « ouais mais vous êtes un food trucks de type reporter ». Après, pendant 3 mois, je n'ai pas pu, je ne pouvais pas bosser sur les marchés de Chambéry. Quand tu es à vélo, tu ne peux pas non plus aller à 50km à la route, c'est vite fatigant, etc. Pas très marrant. Au bout d'un moment, j'ai commencé à aller dans les villes justes autour de Chambéry et là il y a des commerçants qui m'ont dit : « Nous on est sur le marché de Chambéry, tu viens, tu arrêtes de demander **aux gens de la ville, enfin des bureaux**. Tu arrêtes de les écouter, ils n'ont pas le droit de se refuser, tu proposes un super produit, ça change, on a que des fruits sur le marché. Toi t'arrives avec un nouveau produit, en fait tu viens et tu n'inquiètes pas ils vont te trouver une place ». Mais bon ce n'est pas un modèle, ce n'est pas un mode de fonctionnement qui est quand même très sain quoi. Se dire il faut faire le forcing et arrêter de demander aux gens **tu es censé pouvoir demander quoi, et puis ils sont censés t'accompagner**. Et donc voilà, ça a commencé comme ça et puis après voilà… déjà ça annonçait quand même la couleur. Et ça n'a pas été très marrant de devoir se battre alors même que… sans qu'on cherche à me dérouler le tapis rouge… je pense mériter un peu plus de soutien que que… ne serait-ce qu'on me mette des bâtons dans les roues quoi. Donc pas simple et puis en fait **aujourd'hui moins j'ai d'échange avec cette mairie mieux je me porte** mais… je reconnais que c'est un peu dur là, les municipales ça me… de voir que le maire il est repassé, alors qu'encore une fois depuis le début de mon projet c'est galère. En fait je ne m'en rendais pas compte de… Quand j'étais marin et comme n'importe qui bosse dans une... qui est salarié etc. il ne se rend pas forcément compte de… De ce que c'est qu'être commerçant déjà à Chambéry, artisan, etc. Beh je pense que les gens, en plus dans la région, ils sont sensibles au local, etc. et donc soutenir leurs commerçants, je pense qu'enfin ils en ont l'envie, tu vois. Pour autant, comme ils ne s'en rendent pas compte, comme les commerçants ils n'osent pas ouvrir, ils n'osent pas parler, ils n'osent pas parler parce que beh pour pas gêner, pour pas… pas se mettre de monde à dos, etc. Beh personne ne fait rien. Et puis. Et puis le mec il est réélu comme ça alors que… **Alors que bon, c'est un homme politique, quoi, il est complètement détaché, il magouille.** Là, tu vois les médias, tu te rends compte qu'ils relaient que ce qui que ce qui l'arrange, à se demander s'ils ne sont pas payés, ce qui ne m'étonnerait même pas d'ailleurs. Mais bon, en fait, ça me saoule, surtout parce qu'il y avait un jeune, un jeune qui a une trentaine d'années là, qui est plein de plein de bonnes intentions, plein d'énergie, et en fait, on cherche à lui coller une étiquette et à le dénigrer, etc. Au final, bah pour 300 voix, moins de 300 voix, il ne passe pas. Allora qu'au premier, **Alors qu'au premier tour, il a mis, il a mis 6 points, 6 points au sortant. Et en fait, ça me saoule**, quoi, dire que on ne donne pas la chance à ce genre de mec, alors que en fait qu'il soit de droite, droite, de gauche, de je ne sais pas où, de je ne sais pas quel parti, on s'en moque. Enfin, j'ai envie de dire, mais les gens ils voient gauche, donc on vote gauche, ils voient écolo, donc on vote écolo, mais en fait déjà ils n'ont pas compris que l'écologie. Enfin, moi, selon moi, je crois qu'il faut arrêter de croire que c'est les politiques qui vont. Qui vont, Qui vont changer quelque chose à l'environnement. Enfin, je veux dire, on voit bien depuis des années, il y a des COP, il y a des trucs comme ça, enfin ça ne sert strictement à rien. Enfin, il se passe, il ne se passe rien à côté. Donc en

fait, je pense que… les gens il faut qu'ils s'éduquent eux-mêmes et ils éduquent leurs enfants. Et puis. Et puis c'est comme ça que l'environnement ira mieux, mais je ne crois pas qu'il faille être de gauche pour être sensible à son prochain, enfin, etc. Donc voilà, c'est un peu pesant, moi qui aime bien le relationnel, ça m'attriste juste de me dire que j'ai un maire qui, quand il passe sur le marché, il ne dit jamais bonjour, qu'il s'en moque royalement des commerçants, de ce qu'ils en pensent, et que ça puisse être à ce point galère de vouloir monter un projet. Il y a encore deux semaines, il y a une pâtissière, une amie qui est pâtissière qui veut venir sur le marché, le placier il a trouvé le moyen de lui dire, le placier qui est quand même employé de la mairie... Il a trouvé le moyen de lui dire « non, non, ne demande pas au bureau, viens me voir et je vais te trouver une place » quoi. Enfin, c'est enfin, je ne sais pas, c'est… en fait, ça m'attriste quoi. En fait, je me dis**, les gens ils en ont marre de la politique, mais ils ne font rien pour que ça change**. Donc ouais, ça m'attriste réellement.

C'est qui « les gens » ? C'est par rapport au…

Beh, les gens qui votent pour ce genre de gars, quoi. En fait, qui font que c'est ce genre de personne est réélu et… c'est de la magouille, c'est… Ils inventent des histoires pour dénigrer au possible le candidat en face, qui franchement, mais pour le connaître, est plus que sincère et chercher à tout sauf à être dans de la magouille politicienne, quoi. Je l'ai croisé hier, il me dit « mes équipes, elles voulaient leur rentrer dedans, sortir des trucs, des dossiers, etc. » Il leur a dit « non, mais non, mais juste faites pas ça. On a fait une campagne propre, on reste au propre jusqu'au bout ». Et puis bah maintenant, il se dit… « eux ils ne sont pas gênés… » C'est un gars qui est un, c'est un ancien ministre. Je trouve ça juste triste que j'ai une cliente en face, elle me dit « bah évidemment, je n'ai pas voté le maire au premier tour, mais par contre le deuxième, j'ai vu qu'il était de gauche, il n'y avait personne d'autre de gauche, j'ai voté pour lui ». Mais en fait, si à l'échelle d'une mairie, tu réfléchis comme ça, je me dis « Mais tu t'en fous d'avoir quelqu'un qui exaspère les commerçants, qui est complètement détaché, qu'on ne voit jamais… » En fait ça me saoule. Ce n'est pas comme ça que la politique elle changera. Parce que bon. En vrai, moi je pense que **les gens ils ne donnent plus le moindre crédit aux politiques aujourd'hui en France. Ou du moins ils sont dégoûtés de la politique**. Mais il n'empêche que c'est quand même des gens qu'on paie, c'est eux qui nous mettent des impôts, c'est eux qui font que c'est une galère de verser un salaire en France quand t'es artisan. Enfin en fait il y a un moment… quand t'as **des gens de bonne volonté** qui sont… Qui veulent se sortir de ce de cette image des… enfin mauvaises, des hommes politiques, etc. Beh donne leur donne leur une chance quoi, que de réélire un mec où tu sais qu'il est même pas soutenu par les gens de sa liste sortante. Enfin bref, je suis peut-être, j'ai peut-être divagué, mais je suis un peu, je suis un peu, je suis un peu en colère.

Ouais, je comprends, en plus c'est hyper récent.

Ouais, ben en fait, je suis dégouté parce que j'avais enfin ouais, encore une fois, moi ce qui m'anime, ce n'est pas de tourner des galettes tout seul dans ma cuisine. Bon, de temps en temps, ça va comme aujourd'hui, mais il y a des moments où c'est très long et ça me saoule et je me dis faut que je trouve des solutions parce que parce que je sais que mon projet il peut tenir la route, qu'enfin voilà, qu'il y a un vrai manque de bonnes galettes, qu'elles sont appréciées etc. Mais moi, ce qui m'anime, c'est vraiment le l'humain et… le contact du client, de discuter sur les marchés, de voir le sourire, de… Donc quand tu as un maire qui à ce point est complètement déconnecté, etc. Ouais, ça me saoule, ça me fait chier. Je me dis que… j'ai l'impression, limite à Paris, ce serait presque plus simple de monter un projet, on est dans une ville de 60 000 habitants. Enfin moi je n'ai pas l'impression que ce soit une grande ville de Chambéry, et pour autant t'as l'impression que tu as des hommes politiques à la tête comme à la tête de l'Etat. Non mais donc voilà.

Comment tu expliquerais la politique française à un étranger, un Italien ou un Allemand qui ne la connaît pas ?

Comment je l'expliquerais ? Comme une guerre d'ego, surdimensionnée. C'est exactement. Je ne sais pas, en quelques mots, mais c'est un peu la première idée qui me vient en tête. C'est que… Ouais ils pensent… Ouais **c'est des egos surdimensionnés qui pensent d'abord à laisser leur nom dans l'histoire de la politique en France, plus qu'à…. Plus qu'au bien commun**. Il y en a très peu, il y en a très peu qui sortent du lot quoi. Et ceux qui sortent du lot, ils se font manger. Enfin j'en ai un en tête parce que je connais bien, parce que je suis un peu la politique en France, François-Xavier Bellamy, en l'occurrence, on peut se dire ce n'est pas…. je suis pas objectif parce que bon c'est un cousin éloigné, enfin c'est…. mais que…. Je ne l'ai pas spécialement côtoyé depuis petit tellement il est éloigné, ma famille est grande, etc. Mais en tout cas, ses parents, mes parents connaissent très bien, enfin sont très amis avec ses parents. Et enfin, je sais que c'est quelqu'un qui est archi bien éduqué, mais en fait qu'on met dans des cases, quoi, c'est le catho, le prof de philo et…. Non, je suis pas, je suis pas, je suis pas toujours pleinement d'accord avec lui et de temps en temps, j'ai peur qu'il tombe justement… **finisse par tomber dans ce qu'il ne faut pas en politique. Enfin, donner une mauvaise image et à soutenir des gens qui n'auraient pas, qui n'auraient pas de scrupules pour le pour le défoncer,** enfin pour le démonter si jamais il décide de changer de camp, ou même si jamais au sein d'un même camp, parce que parfois au sein d'un même parti, bon lui, il est à droite. Au sein de son parti, il s'est fait manger par des gens qui voulaient être à la tête du parti et qui préfèrent voir, encore une fois leur carrière, plus que la survie du parti. Mais bon, c'est quand même un gars qui a plein de valeurs et **c'est un gros bosseur** qui va au contact des gens, **qui se donne un mal fou**. Il est à l'Europe, qui est malheureusement un… Un…. Comment on appelle ça ? Être député européen, ce n'est pas forcément le truc dont on parle le plus. Ce n'est pas… Mais il n'empêche que…. Moi je le suis et quand je l'entends parler des différents sujets qui touchent l'Europe, etc. Je suis assez en phase avec ce qu'il est. Et en fait…. ouais, enfin je pense que, enfin en tout cas, enfin j'ai beaucoup de d'admiration pour lui, parce que parce qu'encore une fois, on l'a mis dans une case de du gars catho de bonne famille, etc. Et en fait, en politique, enfin les valeurs qui prône, qui prône, de du respect de son prochain, de etc. Enfin, je n'ai pas l'impression qu'elles priment. Qu'elles soient forcément valorisées, quoi. Mais on lui colle l'étiquette du gars qui défend la Manif pour tous, qui… on essaie de te de lui faire dire qu'il est pour l'avortement alors que par exemple l'avortement… il n'a jamais dit qu'il était pour. Il a…. Il a juste mis le doigt sur l'idée qu'il ne fallait pas banaliser l'avortement, que en fait il ne fallait pas se satisfaire de… se satisfaire des chiffres d'avortement. Et enfin, ça me parait logique. C'est un truc qui n'est pas du tout évoqué. On a plus tendance à évoquer l'idée que comme quoi quelqu'un est pour ou contre l'avortement. Mais lui, ce n'est jamais ce qu'il a dit et au final, pendant des années, on lui a rabâché sur les plateaux télé, enfin, c'est dit, enfin, je ne sais pas…. Ça me paraît quelqu'un d'assez sensé et intelligent, qui est même hyper brillant, mais qui est un peu trop brillant pour ce monde là je crois. Mais heureusement quand même qu'il y a des gens qui acceptent de donner de leur temps et de s'investir pour essayer d'améliorer la politique et la vie d'artisans, d'agriculteurs, de pêcheurs, **de tous ceux qui galèrent et qui ne se font pas toujours écouter quoi**.

Quel est, selon toi, le rôle de l'État en France dans la société française ?

Bah, la colle [rit] Bah, je ne sais pas, c'est que c'est enfin c'est… de soutenir les… je me dis c'est pas de la… c'est de... **De se débrouiller pour que la vie elle ne soit pas impossible pour les gens qui se lèvent tôt le matin, qui vont dans leurs champs à travailler la terre**, etc. Que bah qu'ils puissent ils puissent vivre de leur métier et que qu'ils soient… enfin qu'ils soient. Enfin, je ne sais pas…. Qu'on s'assure avant tout que ce soit… que ce soit les agriculteurs qui ont des voisins qui a pas les mêmes

norme, par exemple en termes d'agriculture, qui puissent, qui puissent vivre, c'est soutenir, **c'est de soutenir, ouais, les entrepreneurs**, etc. de son propre pays. Et puis après, c'est de s'assurer que les gens ils ne soient pas, enfin, il n'y ait pas des inégalités monstrueuses entre les citoyens, **que ce ne soit pas toujours les mêmes qui trinquent**. Que… bah en fait ceux qui. Ceux qu'on accueille en France, enfin avec l'immigration, et ceux qu'on accueille en France, ben ils ne soient pas laissés à l'abandon et que bon, en fait, moi je n'ai jamais été contre, c'est pareil, je n'ai jamais été contre l'immigration, mais en fait, si à un moment, tu ne te donnes pas les moyens de les accueillir, donner l'image d'un eldorado aux étrangers et puis que ils arrivent et en fait ils ne soient pas intégrés et **qu'ils essaient de bah de survivre en communauté**…. En fait, ce n'est pas une solution. Mais ce qui est triste, c'est que. Enfin, moi, je m'en rends compte que… j'ai l'impression qu'un discours tel que je te le tiens là, c'est être raciste…. en France. Et en fait, c'est dramatique. J'ai mal pour les populations qui vivent dans les pays en guerre, mais en même temps, on ne se donne pas les moyens de…. Je ne sais pas….. J'ai l'impression qu'on ne donne pas les moyens d'accueillir correctement les gens et que le résultat, c'est le Bronx. Ouais parce que en fait, il y a de l'insécurité parce que les gens ils sont en mode survie. Donc… donc… Ça ne me parait pas être une solution. Mais donc voilà.

C'est quand la dernière fois que tu as fait recours à des services de l'Etat ?

Beh là, dernièrement, la procuration. **J'ai voté par procuration. Ça c'est pareil, ça m'a exaspéré**. Tu demandes une procuration, tu fais la démarche en ligne. Déjà leur appli, il y a une appli, France Identité, elle marche à moitié. Et puis, tu envoies un mail. Ils t'envoient un mail, ils te disent, bah – Je pourrais te le montrer si tu veux – mais… Ils te disent « Tournez-vous vers un agent un agent, un policier. Ouais, en gros un agent de la ville ou je sais pas quoi, enfin un policier, une personne des affaires étrangères, ministère des affaires étrangères ou je sais plus quoi ». Je vais à la police municipale, on me dit, je me déplace et tout, on me dit « ah ben non, c'est pas là » je sais pas quoi. C'est comme si j'avais le temps de… J'avais le temps de… En fait j'étais pressé a ce moment-là… Putain, mais en fait dans leur mail, t'as l'impression que tu peux aller voir n'importe quel policier dans la rue, il te valide la procuration. En fait, je sais pas, ça ne parait pas être compliqué de taper un mail qui soit clair et de dire c'est la police nationale qu'il faut aller voir. Et donc voilà, la dernière fois, ça m'a un peu exaspéré parce que je n'avais pas de temps à perdre et je me dis mais…. en fait, ce n'est pas incitatif à aller voter.

Quel est le rôle des représentants politiques en France ?

Bah… Je ne sais pas…. C'est déjà faire de la pédagogie d'aller voir les gens, je me dis, pour leur expliquer pourquoi ils font telle mesure quoi…

Quand tu me réponds comme ça, c'est quelque chose qu'ils font ou c'est quelque chose qu'ils devraient faire?

Bah, enfin, je pense qu'ils le font, ils le font en campagne, etc. électorale. Mais tu vois, le maire, le maire, je te dis que même à l'échelle de la ville, il est absent, l'élu au commerce en un an et demi, je ne l'ai pas vu une fois, si, enfin, je l'ai vu, **je lui ai couru après**. Parce qu'elle m'a refusé un emplacement sur le marché. Et puis tout d'un coup, bon, sa réponse c'est « mais évidemment qu'on vous accepte, je suis artisane, je comprends ce que vous vivez, mais soyez plus courtois »… Beh écoutez, désolé, mais on vous voit jamais, les réponses elles sont hyper négatives, pardon, etc. Bon bref, enfin c'est énorme. Donc je considère que il y a des endroits où ouais c'est fait et en fait tout dépend de…. tout dépend de l'envie qu'on a de…. **Enfin des projets qu'on a quand on s'engage en politique, quoi, si c'est pour laisser son nom ou si on a envie de d'être proche des gens et de pas montrer une déconnexion**, quoi. Parce que en fait, on peut dire « ouais, ils n'ont pas le temps et

tout ». Enfin, je veux dire, quand ils augmentent le nombre de d'employés municipaux, d'élus, etc. En fait, c'est quand même le boulot des élus d'aller, ne serait-ce que le commerce, d'aller au contact des commerçants, de ne pas d'aller uniquement boire une coupe de champagne quand il y a un commerçant qui part en retraite.

Est-ce que tu te sens représenté par les responsables politiques ?

….

Et par qui ? Si tu devais dire le nom de quelqu'un ou d'un niveau.

Bah, je sais pas, je sais pas. **En fait, la politique à l'échelle nationale, j'avoue que je m'en détache parce que, enfin, je m'y désintéresse un peu**. Enfin, je… J'essaie de suivre un peu ce qui se passe, je sais pas, etc. Mais en fait, globalement, c'est assez…. Enfin, je ne sais pas. Je n'ai pas l'impression que ça change fondamentalement mon quotidien. **Mise a part me pomper de l'énergie**, il y a des enfin des choses un peu lunaires qui se passent, etc…. Mais…. Désolé, c'est vague come réponse.

Non, non. Si a un moment il y a une idée, une réponse qui te revient d'une question précédente, n'hésite pas.

Beh moi je te dis, en fait, j'aimerais qu'il y ait plus de gens comme Bellamy, qui soient en politique, quoi. En fait, **il n'y a rien qui change en politique, c'est perpétuellement des gens qui…. qui ont envie d'être en haut de l'affiche**. Et donc c'est en fait, c'est désolant quoi.

Est-ce que tu perçois une différence entre les représentants politique du national, du régional ou du municipal ?

Bah… disons que, enfin dans mon esprit, j'aimerais, ouais, mais à Chambéry, j'en rends compte, qu'il n'y a pas de différence. Tu vois ce Monsieur Repentin là, je lui enfin en fait, je lui avais couru après quand pendant 3 mois, là il me il m'a empêché de bosser, enfin sa mairie quoi, il m'a empêché de bosser, je lui avais couru après, je l'avais reconnu, j'étais à un café, je l'avais reconnu, etc. et on avait discuté 10 min et tout. En fait, du moins, j'avais eu le malheur de parler, de mettre en fait, j'avais…. je sais pas…. Enfin, quand tu montes un projet, t'as des idées, tu sais, puis quand tu te rends compte de la réalité, tu te rends compte qu'il y a des trucs…. Ce n'est pas toujours possible quoi. Et typiquement je n'avais pas, en fait sur ma roulotte j'avais parlé de mettre un percolateur à café, en fait je voulais faire un truc un peu convivial, que les gens puissent prendre une fontaine à café, qu'il y ait une tirelire, puis de mettre un euro pour prendre un café en se baladant. Et en fait, on m'a dit après que j'avais eu le malheur de parler de ça, parce qu'il y a un café, Café Folier, qui est une vieille entreprise de Chambéry. Mais tu vois Folier c'est un empire…. t'en vois partout sur les aires d'autoroutes à Pétaouchnoc et…. en fait il a trouvé le moyen de me dire « ouais mais vous comprenez... » Je lui ai dit, en fait j'ai été honnête. Il m'a dit « Bah vous comprenez en même temps, en même temps-là, si vous mettez votre truc à café, moi le lendemain, j'ai les gens dans mon bureau ». En fait, les gens n'ont rien compris. En fait, l'offre du café de Café Follier, qui est un café qui est toujours en terrasse, et puis et puis et puis moi, ce que je proposais, ça n'a rien à voir. En fait, c'est je n'allais même pas leur prendre les clients. En fait, c'est soit t'as envie de te poser, soit t'as pas envie de te poser, mais c'est enfin et donc…. je sais plus c'était quoi la question.

Si tu perçois une différence entre les différents politiciens, entre les représentants politiques, aux différents niveaux de pouvoir, que ce soit national, régional, municipal…

En fait je ne me rappelle plus pourquoi je parlais de ça…

Tu avais évoqué le maire… auquel tu avais couru derrière pour dire de…

Ouais, et puis en fait, il te serre la main en disant, je vais toucher 2 mots à l'élu concerné, Kenavo, avec un grand sourire et tout, mais en fait c'est le pipo complet. Enfin c'est… Moi j'étais sorti tout content du truc, j'en discutais avec une amie qui est médecin, et son copain il a voulu monter un truc de sommellerie et elle me dit « Je suis désolé de te casser ta joie, mais tu verras, tu verras, tu vas te rendre compte qu'il a l'air sympa comme ça. En fait il ne se passe rien quoi ». J'y croyais pas, franchement j'y croyais pas parce que tu parles au maire, tu présentes un peu ton projet, tu montais et en fait, deux ans après, mais évidemment que c'est. **Et donc ouais, je suis un peu triste que dans une ville comme Chambéry, j'ai la même impression que les politiques à la tête de l'État.**

Et selon toi, c'est quoi les principaux problèmes ou préoccupations en France auxquels les responsables politiques devraient s'attaquer ?

Beh, ben ça va me faire bizarre de parler de ça en premier. Non non, mais que les déjà les gens qui viennent en France, enfin l'immigration, qu'on cherche à les intégrer correctement. Parce que bon, en fait, c'est une grosse préoccupation, enfin c'est une préoccupation de beaucoup de Français. Enfin, moi, j'accepte de croire qu'il y en a qui ne se sentent pas en…. en fait. Enfin non, mais encore une fois, ça peut, c'est pas raciste de dire ça. C'est ça qui m'attriste. Mais en fait, on je suis le premier à penser qu'il faut pas généraliser et j'ai pas envie de généraliser. Mais il n'empêche que factuellement, bah en fait c'est des gens issus de l'immigration qui…. enfin des chiffres. Alors évidemment qu'il y a des Français comme toi et moi qui font des actes horribles, qui font des viols, qui maltraitent leurs femmes. Enfin en fait, il faut même pas, il faut même pas chercher à ne pas en parler. et….. Mais sur l'intégration, ouais, je crois que c'est un c'est un vrai sujet. Beh qu'en fait on il y en a…. pareil en fait ils profitent du système. En fait, il y en a, ils vivent mieux en profitant du système que on peut se plaindre qu'il y a des gens très riches. Enfin ouais, ça fait chier de se dire qu'un Bernard Arnault quoi. Potentiellement en fait, quand il achète, quand il achète un…. je ne sais plus combien de millions pour la restauration de la cathédrale. En fait, c'est de l'optimisation fiscale, et puis on lui jette des fleurs derrière, ça je trouve ça aberrant aussi. **Mais il n'empêche que de l'autre côté, tu as aussi des gens qui vivent mieux que des gars qui se lèvent tôt le matin, qui galèrent à se verser un SMIC**. Et donc qu'en fait, moi je ne sais pas que…. Il y a un peu plus de contrôle que, ouais, Enfin les abus de…. Quand tu vois que le nombre de cartes Vitales en France il est supérieur au nombre de citoyens, c'est qu'il y a un problème. Je ne suis pas contre aider les gens, mais en fait, il faut aussi que...

Est-ce que t'as vécu des expériences personnelles liées à ce que t'es en train de me raconter ?

Beh ouais, tu vois, en déménageant une fois, il me dit, je ne sais plus, c'était chez ma mère, il devait déménagé un truc, je lui dis « c'est votre seul métier tout ça ? » Il me dit… je ne sais plus ce qu'il me dit, mais en gros, il me fait comprendre qu'il fait ça de manière très ponctuelle. Je lui dis « Mais si ça vous suffit pour vous ? » Beh il me dit « Ouais j'ai le RSA je sais pas quoi… » il fait du black le mec. Tu te dis mais en fait le gars, il bosse 2 jours par semaine… Bon après c'est son choix aussi de vivre peut-être avec pas grand-chose, mais c'est même pas sûr qu'il vit avec pas grand-chose parce que c'est potentiellement le genre de gars qui connaissent bien les manips et puis voilà quoi et tu te dis mais en fait… Enfin moi j'étais sidéré quoi, on m'a toujours appris à bosser, je veux dire : ok je suis content d'être en France, j'ai eu beaucoup de chance avec les doits au chômage etc. pour monter mon projet. **Mais je pense que je pense que je m'en suis servi aussi d'une bonne manière**… ça fait 2 ans que j'essaie de bosser dur pour en vivre. Aujourd'hui, j'arrive…. je commence à pouvoir me verser un salaire, etc. Je trouve ça fou qu'il y ait des gens qui en fait toute leur vie puissent vivre avec les aides et puis et puis voilà quoi. Et puis en fait, sans être désolé quoi…

Tu ne diras pas à Lili tout ce que je t'ai dit [rit] Je ne suis pas sûr qu'elle soit d'accord [rit].

Ah non, non, c'est anonyme.

Non mais je rigole, non en vrai… en vrai il n'y a pas de galère. On a vite fait discuter des municipales. Je pense qu'elle a compris ce que je pensais de... Après on n'a jamais parlé en profondeur de…

Comment vous êtes connus ?

Et bien, une cliente. Une cliente. Trop sympa. Depuis le début elle avait le smile. Et sa mère, elle est adorable aussi, elle a eu plus de 60 ans. Elle et sa maman, elles sont vraiment trop chouettes. Et…Beh… c'est bête, mais franchement, sans des clients comme elle, et comme ceux qui reviennent chaque semaine, le projet c'est évident qu'ils soient arrêtés. Enfin, l'énergie, moi, ça me nourrit énormément. En fait, ça a été de telle galère avec la mairie. En fait, en fait, voilà, ça se ressent sur moi, je suis quelqu'un de sensible etc. Et l'injustice, ça me saoule de me dire, ce que t'ai dit avant, mais je me donne du mal, je cherche juste à donner du plaisir aux gens, à faire les choses avec une démarche un peu responsable etc. Et il y en a qui trouvent le moyen de me mettre des bâtons dans les roues, en fait je trouve ça… ça nul à chier et en fait c'est triste quoi. Parce que… parce que en fait c'est pas incitatif à mettre de l'énergie pour développer des trucs. En fait, je comprends ceux qui pètent des plombs enfin et qui…. En fait, les extrêmes, enfin ça nourrit les extrêmes, quoi. Il n'y a rien de moi à être dans les extrêmes…. mais moi je pense que l'éducation que j'ai reçue, c'est que la violence et tout, enfin, j'y adhère pas du tout. Mais en fait, je comprends qu'il y en ait qui vrillent, quoi. Moi, le premier, enfin moi, franchement, ça me fait vriller mentalement, donc.

En revenant à la question précédente je t'avais posé la question sur les principaux problèmes en France… De quelle institution tu te sens le plus proche ?

Institution ?

Ouais. Institution publique.

Institution publique ? T'entends quoi par institution publique ?

Ça peut être la santé ou aussi une institution politique. Ou l'université, l'école, voilà, des choses comme ça.

Tu vois, par exemple, ma mère, elle était prof. En fait, elle en pouvait plus, elle en pouvait plus d'être contrôlée par le ministère de l'éducation, elle n'en pouvait plus…. Il changeait les programmes, en fait. Qu'on veuille ou non, le niveau il régresse, il régresse le niveau scolaire en France. En fait, je crois que c'est. Enfin moi, je crois que en fait beaucoup de choses parlent de l'éducation quoi. Et on en parle beaucoup trop peu. Et ce n'est pas les gens qui ont 30 ans qui savent pas parler qu'on changera quoi. Et 40 ans. Et tu vois, que ce soit pour l'écologie, pour enfin je sais pas… mais… apprendre à respecter les gens qui t'entourent, respect de l'ancien. Enfin, en fait, je pense que tout part de enfin d'en bas, quoi. Si tu ne mets pas les moyens pour que pour que les gens ils soient éduqués, ils parlent correctement. Beh en fait, je considère que c'est la merde, quoi. Disons que tu vois, par exemple, moi, j'ai redoublé 3 fois avant le bac, alors bon, j'ai eu des soucis. J'ai perdu mon père etc. Mais… en fait pour autant j'avais pas le niveau, quelles que soient les circonstances atténuantes, j'avais pas le niveau pour passer dans l'année d'après. Bah en fait, ok c'est pas marrant à vivre, redoubler 3 fois tu vois… Mais pour autant, je suis pas mort. Et en fait pendant un temps, tu pouvais plus redoubler quoi, il te faisait passer. Je vois, j'ai une cousine, donc elle est prof en d'anglais en 6e au collège. En fait, elle me dit mais les élèves arrivent en 6e mais déjà avec un retard pas possible. Et tu dis mais c'est déjà ce n'est pas leur faire de cadeau de 2, ce n'est pas faire de cadeau à la société quoi. Et donc ouais,

moi je. Disons. Disons que, je ne sais pas si c'est la bonne réponse. Mais en tout cas, Enfin, disons que je suis, je ne sais pas si je suis proche de ce service public, en quelque sorte, de cette partie de la…..

Est-ce que il y a un service public, une institution politique que tu sens qu'elle t'aide le plus?

Beh non.

Qui agit le plus pour toi ?

Beh peut-être, je n'en sais rien, peut-être la santé. Mais après, la santé parce qu'on a quand même la chance d'être en France, etc. D'être soigné et…. Mais ouais. Mais sinon, globalement….

Globalement ?

Non, non, mais **globalement, le public, c'est trop, c'est beaucoup trop géré par des gens un peu hors-sols**, je trouve.

Maintenant, je voudrais parler un peu plus en détail de la région. Quand je dis le mot « région », qu'est-ce que ça t'évoque ?

Ça me dit qu'elle est belle. Non mais c'est con mais… Encore une fois moi je sais pas si c'est pour parler de politique sur la région…. Enfin je ne sais pas. Si ! il y a, si il y a des choses, il y a quand même quelque chose, enfin des choses bien qui sont faites, etc. Tu vois, c'est quand même cyclable. Enfin, il y a quand même pas mal de pistes cyclables, il y a des systèmes de stop. Tu vois, je n'ai pas de voiture à Chambéry pourtant j'arrive à aller skier assez facilement, etc. Parce qu'en fait, ils mettent en place des trucs qui sont plutôt bien pensés pour permettre aux gens de covoiturer facilement. Il n'y a pas de demande de paiement. Mais donc ouais la région, la région, c'est une belle région.

Et comment tu décrirais la région a quelqu'un qui vient de l'autre bout de la France ?

Qu'elle est très nature. Blindé de gens sportifs, c'est quand même très tourné sport quoi. Ouais, c'est très sport. Tu vois, c'est con, mais se dire vient on va se faire du sport tous les jours quasiment. En fait, j'ai grandi pas mal d'années à Paris. À Paris, j'étais le gros sportif parce que je faisais mes 20-10 km et tout 2-3 fois par semaine. Ici, tu cours 3 fois par semaine, tu es sportif du dimanche.

[rit]

Non, mais sincèrement. Donc voilà, c'est avec plein d'activités de l'extérieur. Tu peux t'évader facilement quand même.

Si tu devais convaincre quelqu'un à venir vivre en Auvergne Rhône-Alpes, quels éléments tu mettrais en avant ?

Bah ouais, la richesse des activités extérieures.

Et ça c'est partout ? Partout dans la région ?

Bah ouais, globalement, ouais, enfin après la région, elle est quand même grande, mais…. C'est quand même très tourné montagne, activités plein air, enfin et puis il y a diversité, tu vois il y a un lac, il y a la montagne, il y a un lac, il y a plusieurs lacs. Ouais, tu peux faire plein de trucs quoi.

Et quels éléments la rendent moins attractive ?

Franchement, c'est peut-être paradoxal, par rapport à ce que je t'ai dis avant. Je trouve qu'il n'y a pas grand-chose de pas attractif ici. Si aussi, je trouve…. les transports en commun, ce n'est pas la folie.

Donc si t'as pas de voiture, c'est quand même vite galère. Dans une époque où le prix de l'essence n'est pas possible. Tu vois, moi j'ai un boulot, finalement, je bosse à Chambéry. Je vais bosser en vélo et tout. Mais… c'est quand même galère je trouve les transports en commun. Les trains, ça coûte une blinde. Tu vois, tu vas aller en Maurienne et tout, t'en a pour 20 balles l'aller. Tu es en TER, tu mets 1h et demie….

Par rapport à d'autres régions, tu vois la différence?

Euh…. Par contre, il y a une telle volonté de prôner la mobilité douce etc. en Savoie. Parce que je suis surpris. Ok. Disons que Je ne sais pas comment ça se passe dans d'autres régions, mais ouais. Je me dis c'est dommage. Tu vois, les trains……. il y a des trucs très bien. Tu vois, il y a des cartes de réduction importante, etc. Moi, quand j'étais au chômage, je payais que 25 % des billets de train sur toute la région, sur déclaration de condition de revenu, de versement de la base de chômage. Ça c'est quand même…. c'est énorme. Mais il n'empêche que par exemple le vélo, les vélos c'est vite galère de trouver de la place, le train pour mettre un vélo. Je discutais avec un gars, la SNCF, je lui disais « mais pourquoi ne mettez pas plus de place pour les vélos et tout ? » Il me disait qu'en fait ils n'ont pas d'intérêt à ce qu'on puisse mettre plein de vélos. Alors je ne comprenais pas l'idée, parce que j'ai du mal à comprendre que la SNCF ne prôner le vélo-train par exemple. Et on m'avait quand même expliqué que ce n'était pas vraiment…. Je ne saurais plus expliquer pourquoi….

Quand tu penses à cette région, quel sentiment t'éprouves ? Est-ce que tu te sens attaché à cette région ?

Ouais, carrément. Après, je me sens loin de la Bretagne.

Ok.

C'est aussi parce que ça coute cher de rentrer. Je pense que vivre à Paris, ça ne m'irait pas, mais l'avantage c'est qu'ils vont se faire un week-end - mes cousins, frangins – ils vont se faire un week-end en montagne, le week-end d'après ils seront en Bretagne. Tu vois, toi t'es d'un côté de la France, tu ne vas pas de l'autre côté comme ça.

Est-ce que tu voudrais déménager dans une autre région ?

Pour le moment non. Surtout qu'en fait, éventuellement, j'irai en Bretagne quoi. Sauf que ce projet je ne pourrais pas le monter en Bretagne parce que le prix des galettes est beaucoup trop…. En fait, pour les gens c'est normal de payer une galette 0,65€. Donc tu vois… Après je vais sur le marché, je me lève à 6h, c'est un marché de journée jusqu'à 14h en gros. Sachant que la veille, il a fallu que je tourne pendant 2-3h des galettes…. Tu vois, si tu vends 60 centimes ta crêpe…. C'est pas bon. C'est pas possible.

Il y a des problématiques spécifiques aux habitants de cette région ?

Non, non, non.

Avant, tu m'as parlé des problématiques de la France. Est-ce qu'il y en a une plus particulière pour cette région ou pas ?

Non, non, pas spécialement. Enfin, je ne sais pas. Déjà je ne crois pas beaucoup de savoyards. C'est une région qui est attirante. Je croises beaucoup quand même de gens qui viennent de Bretagne, d'Alsace, de Paris...

Et toi, tu bouges en dehors de la Savoie ou tu restes… ? Je dis au niveau de la région.

Déjà, je n'ai pas de voiture. C'est vite un peu galère de bouger dans les massifs et aux alentours. Aussi parce que ce n'est pas simple avec les transport en commun. Et puis après….quand je bouge, je vais me rendre soit à Paris chez ma famille, soit en Bretagne. Tu vois, je viens de passer 10 jours en Bretagne. Une semaine, je veux dire, 10 jours de vacances, mais une semaine en Bretagne. Après, typiquement, l'Italie, je n'y suis jamais allé encore. Enfin, je ne suis jamais allé depuis Chambéry. Je suis déjà allé à Florence et tout. Je me dis que en fait c'est quand même pas très loin. Bah en tout cas, j'ai compris que c'était pas très loin Milan et tout, en train, ça pourrait bien me plaire.

Maintenant je voudrais parler plus précisément des expériences que tu pourrais avoir eu avec le pouvoir public dans la région. Tu m'as déjà parlé du niveau municipal. Est-ce que tu en as eu avec le département ou avec la région ?

Non, non, j'avoue que je n'ai pas eu. Après, je t'as dis les aides pour le train, ça pour le coup, c'est bien. Mais en tout cas, les aides, ça peut paraître un peu…. Je ne sais pas comment dire. Tu vois, c'est sûr que les aides, je suis content qu'elles existent. Après…. Après tu vois de temps en temps en fait je préférais aussi….. tu vois typiquement sur les navettes qui montent à la FLECA faire du ski au début c'était 2,50€ le ticket, ils l'ont baissé, ce qui n'était déjà pas très cher. Tu vois 2,50€ ils partent en plein centre de centre-ville, ils te posent en station, t'as pas à prendre de voiture. Enfin je veux dire… t'as vu le prix de l'essence ?! ça coûterait sûrement le double de faire une allée avec une voiture. Et le baisser à 1,20 €, le même prix que les tickets en centre-ville. Et je me dis mais en fait ça me saoule. Je préfère payer le prix juste et qu'il y ait plus de services, **plutôt qu'on fasse croire aux gens que c'est normal de payer ce prix-là et puis que en fait il y ait un service pas optimal, tu vois**.

Pourquoi « pas optimal » ?

Et les aides, c'est bien, mais je ne sais pas…. Non mais en fait, c'est juste le coût des choses, quoi, de faire comprendre aux gens que 1,20€ pour faire 40 min en haut de montagne, pour aller au ski, en fait c'est pas c'est pas comme ça que le chauffeur de bus est payé, **surtout si on ne communique pas**, surtout si la navette elle passe avec 5 personnes dedans et que ouais enfin ça ne parait pas logique quoi.

Ok. Lorsque je me déplace dans la région je vois un peu partout les logos de la région, ça t'évoque quoi quand tu les vois ?

Ouais

Est-ce que tu vois ça dans d'autres régions ou c'est quelque chose que tu associes à cette région ci ?

Je ne sais pas si je le vois dans d'autres régions. Il y a beaucoup de panneaux ?

Ouais. C'est l'affiche bleue, tu vois ?

Ouais, si, si, non, ça ne me choque pas. Enfin, je me dis que c'est bien aussi de... ça ne me parait pas ni ni de la propagande, il n'y a rien de malsain.

Ok.

Non mais je n'ai pas trop d'avis. Je me dis, bah ouais, c'est cool que les gens comprennent où ils sont, à quel endroit de France ils sont. Tu vois, je trouvais ça bien quand il y avait des départements et des numéros. Je crois qu'il n'y a plus de départements.

Sur les plaques d'immatriculation ?

Il n'y a plus ?

Ce n'est pas obligatoire. J'ai l'impression que dans cette région, le logo soit un peu partout. Est-ce que c'est la même chose dans d'autres régions ? Tu perçois ça ? Ou tu as fait gaffe à ça dans une autre région ?

Je ne sais pas, en Bretagne…. c'est vrai qu'on en voit moins, on en voit peut-être moins en Bretagne…. Après, j'avoue, je que ne me déplace pas non plus des tonnes et des tonnes. Je te dis, je n'ai pas de voiture.

Qu'est-ce-que la Région devrait faire per être d'avantage prise en compte par les citoyens et les citoyennes selon toi ?

Bah…. Je ne sais pas moi…. Les référendums parfois. Après je ne sais pas trop, **l'administration en France c'était une telle galère**, **tu ne sais jamais qui est responsable de quoi si c'est l'agglo, si c'est la communauté de communes. Il y a un nombre de termes pas possible. Le département, la région, la ville, tu ne sais jamais si c'est je ne sais plus quoi…** De toute façon les gens, il se passe des trucs. Globalement, ils ne décident pas de grand-chose. Tu vois. Je n'ai pas l'impression qu'on nous demande trop l'avis. Enfin je ne sais pas, peut-être qu'il y a des assos qui ont du pouvoir, qui font remonter des choses, des assos de consommateurs, de je ne sais pas quoi. Mais en fait, moi je ne me sens pas consulter, quoi. Je n'ai pas l'impression qu'on consulte les citoyens, mis à part aux municipales, tu vois. Mais en fait, les manifs c'est à l'échelle nationale plus quand il y en a. C'est par rapport à des mesures nationales. La région ? …. Tu vois, il y a les JO par exemple, en fait ils ne consultent personne. Moi j'avoue que je ne suis pas convaincu qu'il faille se réjouir forcément d'avoir les JO ici. Tu vois, ils font des retenues d'eau, si de temps en temps t'as des mouvements citoyens, écolos, etc. qui manifestent contre des projets au sein de la région, notamment sur les sports d'hiver, les retenues d'eau, défoncer une montagne pour mettre des canons à neige, etc. je me dis heureusement tant mieux, tant mieux qu'il y ait ça mais…. les JO je suis pas convaincu qu'il faille s'en réjouir et pour autant j'adore le sport et les émotions tu vois après quand ça a lieu c'est compliqué de ne pas regarder, on est rempli de paradoxes, je crois.

On arrive à la partie finale. C'est plus sur la participation politique. Est-ce que tu considères que t'as un engagement politique ?

Disons que, en fait, non, je n'ai pas d'engagement mais là j'ai un peu pris parti et j'ai un peu dit ce que j'en pensais des résultats des élections sur les réseaux. J'ai mis un post, une story, j'ai perdu des followers, il y a des mecs que ça a dérangé sûrement mais je n'ai pas l'impression d'avoir dit choses si choquantes que ça. En étant commerçant, en fait avec les misères que m'a fait cette ville, en fait, j'ai un peu…. Je crains un peu les relations avec cette ville quand même. Déjà je n'aime pas le conflit, encore une fois, je ne comprends pas qu'ils ne me soutiennent pas. Tu vois, il y a Tour de France qui passe à Chambéry, on est trois commerçants, enfin trois entrepreneurs à tout faire de A à Z en vélo, bah tu te dis est-ce que c'est pas l'occasion de peut-être nous mettre un peu en avant ? enfin je sais pas, on ne demande pas la lune donc, mais on peut avoir envie d'être mis en avant par sa propre ville…. et bah ils l'ont pas fait, enfin ouais je ressens zéro soutien et en fait donc je crains un peu…. J'ai du mal à parfois garder tout dans ma poche devant mes clients etc. Parce que j'en ai marre de ce monde de pourriture. Il n'y a pas trop de justice quoi. Et donc tu vois je n'ai même pas osé donner publiquement ma position sur le fait que j'en ai marre de ce maire et pourtant tu vois je suis concerné et encore une fois et pourtant je suis convaincu que mes clients ils ont envie de soutenir des commerces comme moi et s'ils apprennent aussi ce que je vis, ça peut les guider. Mais pour autant, je n'osais pas trop le faire, etc. parce que je me disais ça peut être tu peux tomber sur quelqu'un qui

était du parti du maire, après il peut te faire des misères et puis voilà quoi…. Mais je trouve ça triste qu'en France ou même dans une petite ville comme ça, tu puisses en arriver à craindre ce genre de trucs et les commerçants ils m'ont dit mais…. Enfin, il y en a qui m'ont remercié, etc…. Mais il y en a un hier, il me dit « ah ouais c'était osé, j'aurais pas mis ça » Tu vois, ça fait chier quoi. En soi, en fait, on peut se dire ouais c'est cash et tout, bah en fait c'est juste une réalité donc…. et tu vois on peut se dire ouais bah quand t'es commerçant ce n'est peut-être pas très malin de mettre ça. En fait moi j'en ai marre qu'on n'ose pas. On n'ose pas donner son avis. **Et puis encore une fois surtout quand il y a autant de saloperies en politique quoi**. Et en plus les gens ils le savent, c'est ce qui ils vivent. « C'est qu'en politique, c'est comme ça » beh écoute…. tu veux que ça change et à la fois tu…. C'est comme si les gens, ils s'étaient résignés.

Ouais. Quel est ton rapport au vote ? Quel est le degré d'importance que tu attribues au vote ?

Moi, je considère qu'il faut y aller, aller voter. Encore une fois, de toute façon, les choses ne changeront pas si les gens se contentent de dire que c'est nul, mais quand on leur donne l'occasion de faire bouger un peu les choses…. Beh ils ne le font pas, quoi. Donc ouais je considère que c'est hyper important de voter quoi. Mais de faire aussi ouvrir les yeux sur la réalité des choses quoi. Et que, tu vois, ça me fait chier de voir des médias qui relèguent un type d'information, un média local qui…. là tu vois la seule vidéo du débat c'est pour dénigrer le candidat d'opposition, enfin Vincent Patel, le jeune, là, en fait, moi, j'ai juste envie de réagir. Et je lui ai dit, je lui ai envoyé un message, je lui ai dit « mais putain, ils sont payés combien ces médias pour alimenter ce qui arrange le maire sortant ? » Et tu te dis putain, mais c'est nos sous en plus qui servent à ça…. bien évidemment, qu'ils paient les médias, c'est une certitude. Du coup, je crois qu'il faut voter. Ouais, enfin j'en suis sûr même, ça me fait chier en fait, les amis qui ne vont pas voter…. Là j'ai un ami qui est entrepreneur qui me dit « non, moi je veux plus voter et tout » mais. Ça me saoule. Franchement je leur en veux quoi. Parce que, parce qu'ils en ont marre de se maire, mais enfin voilà…. Ils sont dans le désintérêt à faire des choses, **et puis à essayer de se développer comme ils peuvent et sans accorder d'importance**…. Et je pense que d'une certaine manière…. Ce n'est pas en donnant de l'énergie pour ces merdes, c'est déjà assez dur d'être entrepreneur pour leur pour leur en donner. Mais n'empêche que pour autant je pense que t'as le droit d'espérer aussi au fond que les choses elles changent et ce n'est pas en 'allant pas voter qu'elles changeront, ça c'est clair.

Quelles sont tes élections préférées, celles qui te donnent le plus envie d'aller voter ?

Franchement, En fait, depuis que je suis commerçant, c'est les municipales. Et puis aussi, mais même avant, franchement, j'aimais bien les municipales. Quand je ne votais pas Chambéry….. c'est la première fois. Bah oui, je me sens directement concerné. quoi. Et c'est pour ça, en fait, je ne cherche pas à en vouloir aux gens qui ne votent pas. Mais par contre, j'aimerais qu'enfin ils acceptent de croire qu'on leur raconte et que s'ils me soutiennent réellement, bah qu'ils acceptent de d'entendre ma vision. Et de pas voter pour quelqu'un pour qui ils n'avaient pas spécialement envie de voter le premier tour.

Est-ce que t'as voté lors des dernières élections régionales ?

Non. Régionales ? Je crois pas. **On vote aux régionales ?**

Oui

Ah bon ? En vrai ?

Oui

Ah ouais ? C'est quand ? Ah c'est les législatives ou non ?

Législatives, c'est national. Ah oui, il y a une.

Mais ouais, mais attends, je ne sais même pas si j'étais…. C'était quand ? L'année dernière ?

En 2021.

2021, on est 2026. Ah ouais, peut-être j'étais en mer. Non, je n'ai pas dû voter. En fait, c'est vrai qu'en 2021, j'étais marin. Ce n'est pas bien. Encore une fois, il y a des choses dont je me rends compte…. Tu te rends compte toujours quand tu es confronté. Ouais, je ne suis pas sûr d'avoir voté. Franchement, ça ne me dit rien.

Si aujourd'hui tu devais aller voter pour les régionales, c'est quoi qui te motiverait à aller voter ?

Franchement, il n'y a pas beaucoup de fois, si je n'ai pas voté…. En fait, je me dis que c'est important de voter, donc moi, quand…. Ouais, je ne sais pas. En tout cas, si je vais voter, même s'il y a un truc où je ne me sens pas concerné, où j'ai l'impression que mon quotidien, il ne sera pas impacté par….

Et dans ce cas-là, comment tu construis ton choix ?

On va essayer de s'intéresser en regardant les programmes. En regardant les programmes. Mais je ne sais pas. Franchement, c'est une colle. Disons que les municipales je me sens concernées, l'État ? beh un minimum quand même. **Les régionales, j'avoue que je savais même plus qu'on votait pour les régionales. C'est la honte de pas savoir ça, mais…**

Non non non. Et si aujourd'hui tu devrais voter pour les régionales comment tu baserais ton choix ? Comment tu peux ? Est-ce qu'il y a des expériences qui te disent...

Franchement, c'est une théorie, c'est une théorie, mais peut-être que le les municipales, enfin en fait, je suis dans un rejet du maire actuel…. Je ne sais pas si j'aurais forcément envie de donner, j'aurais du mal à donner du crédit à une liste qui soutient typiquement.

Ok, voilà, c'était tout.

Désolé, ça a été peut-être long prévu.

Ah non, c'est parfait.

Je suis bavard, je suis peut-être trop bavard, je pars dans tous les sens peut-être.

Non non c'est parfait. Merci beaucoup.

Bah non, ben écoute, merci à toi.

3. Verbatim Sophie (Chambéry)

Tout d'abord, si tu peux me raconter un peu de toi, si t'as grandi dans la région ? Où t'as grandi ? etc.

Ben du coup, moi c'est Carla. Je viens de Chambéry, donc en Savoie. J'ai grandi ici, à part pendant 6 ans où j'ai grandi à Vesoul, c'est en Haute-Saône, à côté de Besançon. Voilà. Donc j'ai passé 6 ans là-bas et je suis revenue quand j'avais, je pense, genre 11 ans, un truc comme ça. Et du coup, j'ai fait jusqu'à mon lycée, je suis restée à Chambéry et ensuite je suis partie étudier à Annecy. J'ai fait donc une licence de sciences politiques, économie et relations internationales, voilà, et j'ai fait donc 1 an à Turin. Aussi, j'ai étudié et après je suis partie en études de langues à Lille. Du coup, voilà, j'étais en études de langues, en diplomatie culturelle en gros, et là j'ai bossé en librairie et je m'oriente vers des métiers littéraires, enfin voilà, bosser dans l'événementiel littéraire.

Et ça fait combien de temps que t'es rentrée des Lille ?

Ça fait depuis septembre. Je suis rentrée à Chambéry en septembre et là, pour l'instant, je vis à Chambéry.

C'est comment d'être jeune, d'avoir fini ses études dans cette région-là ?

Beh, C'est un peu compliqué mais je pense c'est un sentiment partagé pour beaucoup de personnes qui ont fini d'étudier parce qu'on ne sait pas trop, c'est difficile de trouver du travail. Surtout moi je veux travailler dans le milieu de la culture d'autant plus. Dans cette région, il y a quand même Lyon qui est hyper dynamique où quand même au niveau culturel il y a pas mal de trucs mais moi je me projette non plus pas forcément que dans cette région là, je me vois aussi chercher ailleurs parce que pour avoir plus de possibilités d'opportunités. Et Chambéry en soi, je pense que c'est quand même une petite ville où il n'y a pas non plus énormément de trucs à faire. Enfin, si, il y a quand même des choses, mais je n'y projette pas non plus de fou.

Donc tu voudrais aller vers Lyon ?

Ouais, plus Lyon ou même Paris ou Marseille, vraiment plus d'être dans des grandes villes.

Et quelle est ta relation avec la politique ?

Ma relation avec la politique ? Ben d'un côté, je trouve que c'est hyper important parce que je trouve que c'est enfin en fait, on est forcément concerné par la politique. Après, j'avoue que c'est difficile de tout le temps suivre, de s'y intéresser. Enfin, il y a tellement tout le temps de rebondissements que c'est difficile à suivre quand même. Et dans un sens, en fait, je me sens privilégiée parce qu'il y a beaucoup de politiques actuelles qui sont hyper répressives mais qui ne m'atteignent pas. **Et je peux me permettre de pas tellement me renseigner**, même si j'essaye au maximum de le faire pour essayer de juste d'être renseignée au moins après agir, je trouve ça quand même. Enfin, je vais en manif et tout de temps en temps, mais je trouve qu'il faut quand même avoir du… je ne sais pas comment dire. C'est difficile quand même d'être engagé. **Je trouve que ça plombe vite le morale**. Et voilà.

Et comment tu expliquerais la politique française à quelqu'un qui n'a jamais vécu en France ?

C'est difficile.

Un Italien qui voudrait savoir ce qu'est la politique française ?

Actuelle ou juste comment ça marche ?

Actuelle.

Bah, je dirais que c'est quand même. Bah c'est déjà c'est assez centralisé quand même au niveau du… Enfin, en gros, on a un président qui a quand même beaucoup de pouvoir. Avec 2 assemblées. Enfin, je suis vraiment en mode schématique là, mais je ne sais pas si c'est vraiment ça que tu attends.

Je n'attends rien, donc dis ce que tu veux.

Avec 2 assemblées donc qui sont quand même élues par les citoyens, le président aussi, il est élu par les citoyens. Et donc à ce niveau-là, il y a des décisions qui sont prises, mais il y a aussi tout un côté décentralisé de la politique. Au niveau des régions et tout, plus de manière territoriale, où il y a quand même des choses qui sont faites au niveau territorial aussi, avec un président de région, enfin, tout ça, je ne sais pas, c'est clair, je suis désolée.

Ah non, pas du tout, ne te désoles pas. Quel est le rôle de l'Etat dans la société française ?

Le rôle de l'Etat dans la société française ? Bah, moi je pense qu'il il est quand même hyper ancré dans la société, l'État. Enfin, je trouve que c'est quand même assez. Enfin, traditionnellement, l'État il intervient beaucoup, que ce soit au niveau bah des enfin des écoles. De tout ce qui est public, en fait, même des hôpitaux, de plein de trucs dans la vie. Et ouais, enfin je ne sais pas comment dire, c'est qu'il y a quand même. **Enfin on sent que quand on habite en France, l'État il est là**.

Et quand tu dis « quand on habite en France », c'est parce que tu sais faire des comparaisons avec d'autres lieux où ce n'est pas le cas ?

Non, non, pas vraiment, mais je sais. Ouais…. je réfléchis, mais rien que la langue française, en fait, c'est très... Enfin, je ne sais pas si c'est dans le sujet, mais je trouve que c'est hyper... enfin. Il y a des règles et tout. Enfin, je vois un peu l'état aussi comme ça, tu vois, genre c'est très je trouve, il y a des règles, tout a tout est bien enchevêtré. Enfin, et dans ce sens-là, ce n'est pas clair. Désolée, vraiment, je ne suis pas très forte pour exprimer ce que je veux dire en fait.

Mais c'est aussi ça l'exercice, petit à petit avec différentes questions tu vas réussir à dire ce que tu veux. Quelle est la dernière fois que tu as fait recours au service de l'État ?

Pas plus tard que cet après-midi pour refaire ma carte d'identité qui va périmer. Donc je me suis rendue à la mairie de Chambéry et j'ai refait ma carte d'identité.

C'était comment ?

Bien, ça s'est passé normal. Faut faire un petit formulaire sur internet et après on va à la mairie et on vient avec les papiers et c'est ok.

Quel est le rôle des représentants politiques en France ?

Tous ?

La première chose qui te vient en tête quand je te pose cette question, à quels représentants politique tu penses ?

Ben moi j'aurais tendance à dire les élus, là par exemple, on sort de la période d'élections municipales, et pour moi leur rôle, même si, enfin je prends des pincettes parce que je sais pas si c'est vraiment ce qui est fait dans la réalité, mais c'est d'être à l'écoute des citoyens et des citoyennes en fait, et de pouvoir faire passer à des niveaux plus élevés des politiques publiques. En fait, ce que souhaitent les citoyens, les citoyennes, c'est ça.

Selon toi, que signifie être représenté ?

Être représenté, donc être élu ?

Non.

Ouais, OK, en tant que citoyen et citoyenne ?

Oui.

Être représenté, ce que ça signifie ? Ben, pour moi, c'est je réfléchis. C'est important déjà. Et c'est être représenté au niveau de sa classe sociale, je dirais, mais….

Un représentant lorsqu'il représente il fait quoi ?

Ben, je ne sais pas comment expliquer….. Il prend en compte toutes les personnes qu'il représente pour faire que ces personnes aient une voix, en fait.

Est-ce que tu te sens représentée par les représentants politiques ?

Pas vraiment. Enfin, après, j'ai. Peut-être pas assez d'infos, mais je ne me reconnais pas vraiment dans les politiques qui sont menées actuellement.

Par exemple quelles politiques ?

Ben par exemple, tu vois l'année dernière quand j'ai fait un stage dans une asso d'événementiel littéraire. Ben en fait, on a eu plein de budgets au niveau de la culture. Donc là, je te parle de la région Auvergne Rhône-Alpes qui ont qui ont été coupés en fait pour des raisons, on ne sait pas vraiment pour quelles raisons, mais du coup, il y a plein de projets qui ont…. Enfin, c'est quand même assez précis comme exemple, mais il y a plein de projets qui n'ont pas su se faire. Et du coup, c'était assez embêtant. Et enfin, moi, je trouve que la culture c'est tellement important en fait dans le monde dans lequel on vit. Et en fait, c'est pas du tout un truc mis en avant. Et c'est par exemple, dans cet exemple là, je trouve que ce n'est pas…

C'était quoi comme association ?

C'était la Maison des Écritures Internationales et en fait c'est une association qui s'occupe de faire des événements autour de la littérature contemporaine, avec les auteurs, les autrices, nationaux et internationaux aussi.

Et tu as fait ton stage pendant combien de temps chez eux ?

J'étais 6 mois chez eux.

Comment vous avez su que les financements allez être couper ?

Chaque année, en fait, on doit remplir des appels à projets, même si c'est des projets qui se refont d'année en année. Ben en fait, on du coup, pour avoir des sous pour faire ces projets, on envoie la candidature à la région et après les personnes en charge des projets nous répondent et nous disent « Désolé, mais cette année on ne pourra pas mettre – J'ai plus en tête vraiment les montants – mais ça sera beaucoup moins élevé que l'année dernière ».

L'association se finance principalement grâce à la région ?

Plus la région maintenant, mais 100% public, c'est la ville, la métropole.

C'est à Chambéry ?

C'était à Lyon.

Et donc maintenant, comment elle se finance ?

Grâce principalement à la ville de Lyon et la métropole de Lyon.

Est-ce que tu perçois des différences entre responsables politiques nationaux, plus locaux, régionaux ou de la ville ?

Oui, carrément. En fait, je dirais que par exemple, enfin, je vais parler pour moi, mais j'ai fait il y a 2 ans un autre stage où là ça m'avait un peu... Enfin, j'étais arrivée là-bas et je m'étais dit, mais le maire ! Et c'était vraiment dans un espace hyper rural, là autour de Chambéry, il y avait vraiment, genre 1000 habitants, tu vois, enfin vraiment rien. Et donc c'était une communauté de communes. Et je suis arrivée, **je me suis dit, mais le maire, il est de quelle étiquette politique en fait ?** Genre, il est de droite ou de gauche ? Et en fait, tout le monde m'a dit, mais en fait, dans les petites villes comme ça, le maire il n'est ni de droite ni de gauche, quoi, il est juste là pour...pour aider les habitants, tu vois. Et alors que là par exemple, on a eu les municipales, tu vois, il y a eu beaucoup ce truc-là de LFI vs le RN. Enfin, je trouve que plus on monte, plus enfin je ne sais pas si c'était le sens de ta question, mais plus il y a vraiment on sent qu'il y a bah les partis c'est hyper, c'est beaucoup plus fort, alors que par exemple à un niveau vraiment plus local. Tu penses que les élus son quand même plus proches des citoyens qu'à un niveau plus omnipotent, plus national, toujours plus haut quoi.

Donc tu te sens moins représenté par eux ? Ça a un impact sur ton sentiment de représentation ?

Je pense quand même. En fait je ne me suis jamais posé la question de la représentation sincèrement. Parce que j'ai tellement aussi été un peu dégoûtée du macronisme en fait. Juste tu vois que je ne me suis pas posé la question. Enfin pour moi Macron il est à 1000 lieues de représenter ses citoyens et ses citoyennes.

C'était quoi comme stage dans le petit village ?

C'était un stage sur les projets Interreg franco-italien.

C'était financé par l'Europe ?

Oui.

Comment tu avais eu ce stage ?

C'était quelqu'un que je connaissais.

C'était en lien avec la culture ?

Ce n'était pas en lien avec la culture du tout. C'était sur, en gros, le comment on deal avec, enfin comment on fait pour avoir des services sanitaires dans les espaces ruraux. Voilà.

Et ton rôle, c'était lequel ?

Mon rôle, c'était plus dans la gestion du projet de mettre en lien les Français et les Italiens. Je faisais beaucoup de traductions, d'interprétations et tout.

Et ça a abouti à quelque chose ?

Ben du coup, c'est des projets qui sont… ça dure combien de temps ? C'est en 4 ans je crois. Donc moi j'ai fait, tu vois, 4 mois et c'était vraiment le début du projet. Mais là, c'est en train d'aboutir, je crois, sur des trucs chouettes. Enfin, j'ai eu des nouvelles un peu récemment et y a eu des échanges d'étudiants en médecine français, italien. Enfin, y a eu, je pense, des trucs chouettes qui se sont faits, même si je ne suis vraiment pas trop au fait de ce qui s'est fait.

Selon toi, quels sont les principaux problèmes en France auxquels les responsables politiques devraient s'attaquer ?

[rit] Ben, le premier truc-là qui me vient à l'idée, c'est juste la question…. la question en fait… migratoires et la question de l'identité, l'identité au sens bah juste pour moi, la enfin la politique, elle va au sens que « être français, c'est bien parler français, bien se comporter, trouver un travail » enfin et juste être plus accueillante avec les personnes qui sont en situation compliquée, enfin même en situation de migration, mais même en situation marginale en fait, parce que parce qu'il y a beaucoup de personnes en situation compliquée en France, je pense.

Pourquoi comme première réponse tu m'as dit ça ? Est-ce que ça te touche personnellement ?

Ouais, ben pas personnellement, mais enfin c'est une question qui me… qui me… bah ouais, qui me qui me touche en fait. Enfin, parce que juste je suis comme tout le monde, je scrolle sur Insta et on en voit tous les jours des nouvelles horribles de personnes qui enfin qui meurent, qui sont en mer, qui sont à la rue, qui sont enfin voilà, et c'est juste horrible. Enfin là, j'ai encore vu que y avait y a une loi qui va passer, enfin qui doit encore être votée au niveau européen, encore plus pour durcir la politique migratoire en Europe. Enfin, je trouve juste ça terrible en fait, et pas du tout juste et…. Mais ça comme d'autres choses, enfin.

Comme quoi ?

Je ne sais pas, par exemple… Je ne sais pas.

De quel service public ou institution politique tu te sens le plus proche ? Selon toi, laquelle donc agit le plus pour toi ?

Bah, celle qui a agi le plus pour moi jusqu'à maintenant, ça a été l'école, la fac. Je trouve que c'est trop important de garder ça gratuit. Enfin, rien qu'en Italie, en fait, si on regarde par exemple en Italie, enfin je ne crois pas me tromper, mais c'est beaucoup plus onéreux de faire des études alors qu'en France on a la chance de pouvoir étudier. Gratuitement en fait. Et même si on n'est pas tous logés à la même enseigne, enfin voilà, si tu veux bouger à Lyon pour étudier et que tu dois te payer un loyer, c'est soit tes parents te le payent, soit tu vas te bouger les fesses et aller faire des petits boulots pour te payer un loyer, évidemment. Enfin, mais c'est quand même une chance d'avoir ce service-là.

Quand t'as bougé à Lyon, c'était donc ton cas ? T'as travaillé pour financer tes études ?

Ben moi non, enfin j'ai un petit peu fait des extras, tu vois. Pour avoir quelques sous. Mais j'ai quand même eu la chance d'avoir mes parents qui m'ont beaucoup soutenue là-dedans, en fait, même psychologiquement et aussi financièrement. Enfin, qu'ils ont posé les choses. Mais j'ai eu beaucoup d'amis dans ce cas-là, en fait, qui devaient bosser tous les soirs jusqu'à genre 2 h du mat pour pouvoir se payer leur loyer. Et là, on voit que tout le monde n'est pas égal face à ses chances de réussite à l'école quoi.

Qu'est-ce que l'école et la fac t'ont donné pour lequel maintenant tu sens qu'elle agit pour toi ?

Elle m'a donné…. Déjà, j'ai appris plein de trucs, même si des fois c'était un peu chiant. Non mais c'est horrible, il faut que je parle bien en fait. Là, je te parle comme si. Enfin bref. Mais déjà, j'ai appris plein de trucs, je me suis renseignée sur beaucoup de choses. Je pense que aussi les rencontres que j'ai faites ont été hyper décisives pour moi, même personnelles et on ne va pas se mentir, elle m'a donné un diplôme et en France, un diplôme c'est très important si tu veux prétendre à un boulot à peu près stable, malheureusement.

Et maintenant, je voudrais discuter un peu plus en détail de la région. Quand je dis le mot région, qu'est-ce que ça t'évoque ?

Région ? territoire, ça m'évoque territoire, ça m'évoque gouvernance, genre c'est une gouvernance. Enfin, la région Auvergne-Rhône-Alpes, par exemple, ça m'évoque…

À quoi tu l'associerais le mot « région » ?

Le mot « région ». Je l'associe vraiment à un territoire en fait**. Tu vois l'image vraiment qui me vient en tête, c'est les trains.**

Pourquoi ?

Mais tu vois les trains de la région Auvergne Rhône-Alpes ou genre la région du nord quand t'es à Lille, enfin voilà, c'est ça qui me vient en tête.

Comment tu décrirais la région Auvergne-Rhône-Alpes à quelqu'un qui vient de l'autre bout de la France, de Caen par exemple ?

Je pense que c'est hyper hétéroclite parce que moi du coup je ne connais qu'une partie de la région Auvergne-Rhône-Alpes plus la partie Alpes et c'est une région qui est riche, mais pas au sens, enfin si aussi au sens économique du terme, mais au sens bah c'est trop beau les montagnes, enfin c'est… même Chambéry. Moi j'adore Chambéry, même si voilà, enfin c'est une petite ville et tout, mais juste c'est une belle région avec des lacs, des montagnes, on peut faire du ski, on peut aller randonner en été. On est à côté de l'Italie et ça c'est trop bien, c'est un territoire aussi hyper riche d'autres cultures, enfin de plein de cultures différentes.

La question que j'allais te poser après c'est si tu devais convaincre quelqu'un à venir habiter en Auvergne Rhône-Alpes, qu'est-ce que tu lui dirais ? Quels éléments tu mettrais en valeur ?

Je pense que les éléments que je mettrais en valeur c'est le cadre de vie en vrai, parce que pour avoir habiter dans une région, du coup, enfin à Lille par exemple, Ben quand tu es à Lille, tu es dans la ville et si tu veux faire un truc le weekend, ben tu vas au ciné où tu vas…. Mais là, ici, on a la chance de pouvoir aller faire…. en fait à dix minutes de Chambéry, t'as des montagnes. L'été tu vas au lac tout le temps. Tu peux aller à Turin en deux heures, c'est tant bien !

Il y a une partie spécifique de la région que tu recommanderais d'y aller vivre ?

Ça dépend. Ça dépend de la vie de la personne, mais…

Toi où est-ce que tu voudrais ? Où est-ce que tu te sens le mieux vivre dans la région ?

Moi, je suis très... ville quand même, même si j'adore les montagnes et j'aime trop être au grand air et tout. Mais Lyon, je trouve que c'est cool comme ville parce que bah pareil, c'est quand même assez proche de la nature et tout. En même temps, c'est une grande ville où il y a plein de trucs à faire et c'est une belle ville aussi.

Et quels facteurs rendent moins attractif la région ?

[….]

Pas qu'au niveau géographique, mais dans son ensemble professionnel, dans la vie de tous les jours…

Peut-être le prix des loyers. Je ne sais pas, je dis ça, mais à Lyon c'est quand même cher. Enfin à Chambéry, je n'ai jamais encore acheté à mon jeune âge un appart, mais. Enfin je sais que même Annecy c'est connu pour être quand même une région, enfin c'est proche de la Suisse aussi, donc je pense que, enfin je ne sais pas si c'est vraiment vérifié, je pense que c'est vérifiable si tu cherches… Mais ouais je pense c'est ça en vrai, c'est que c'est cher en vrai comme région.

Après il y a quand même le côté ouest, l'Auvergne.

Ouais, il y a le côté ouest, mais alors ça je ne connais que très peu. Malheureusement ça a l'air trop beau et j'y suis passée quelques fois. Mais je connais très peu.

Quand tu penses à la région, quel sentiment tu éprouves lorsque tu penses à la région ? Est-ce que tu te sens attaché à la région ?

Dans un sens, oui. Ben parce que c'est là que je suis née, c'est là que j'ai vécu la plus grande partie de ma vie. Et en fait, je pense c'est humain en fait, ce qu'on connaît, on bah c'est plus simple pour nous. Et enfin, moi en tout cas, j'y suis attachée. J'ai toute ma famille aussi, ça compte beaucoup d'avoir ma famille ici.

C'est quoi qui t'a fait un peu réfléchir au début ?

Parce que j'ai tout de suite pensé à la région en mode au sens la région Auvergne-Rhône-Alpes, les bureaux de la région, tu vois [rit].

Est-ce qu'il y a une autre région qui t'attire en France ?

Plus le sud, parce que j'aime bien la mer. C'est vraiment ça.

Et selon toi, il y a des problématiques spécifiques à la région qui préoccupent les habitants ? Avant, tu m'as parlé d'une problématique de la France en général. Est-ce qu'il y en a une spécifique à cette région-ci ?

Spécifique… je réfléchis, je ne vois pas de raison spécifique qui pourrait préoccuper les gens ici plus qu'ailleurs, enfin spécifique à cette région-là en tout cas.

Alors une préoccupation que tu ressens par rapport à ce territoire ? Avant tu m'as parlé de la question migratoire, est-ce qu'ici tu la ressens ?

Bah oui, oui, carrément.

Comment ? À travers quelles expériences tu ressens ça ?

Ben. Juste. C'est vraiment très banal ce que je voulais dire, mais juste de se promener dans la rue en fait et de voir qu'il y a des gens qui sont en marge et qui ne sont pas intégrés, c'est enfin juste dans la vie de tous les jours. En fait, on ressent ça.

C'est quoi qu'il faudrait faire pour cette problématique ?

Bah, c'est déjà de mettre en place des lieux, des lieux d'accueil pour que personne ne soit à la rue, quoi, mais aussi enfin plein d'autres. Enfin, juste être plus dans le partage et que aussi les habitants ils ne soient pas apeurés par les discours médiatiques, mais plus que… il y ait des valeurs de partage et d'entraide qui soient véhiculées. Et que, ben, ce soit l'affaire de tout le monde, en fait, d'aider.

Comment on pourrait dire ça ?

À travers quelle politique, tu veux dire ?

Avec quels moyens ? C'est qui qui devrait avoir ce rôle d'éducation ?

Moi, je pense que les personnes les mieux placées pour avoir ce rôle, c'est quand même les assos parce que c'est quand même, je pense que d'accompagner des personnes en situation, je dis critique, mais je ne sais pas si c'est le mot, enfin c'est peut-être pas le bon mot, je pense qu'il faut quand même être formé pour ça et je pense qu'il faudrait, au lieu de couper les financements à des associations, il faudrait les aider à fond, en fait, et mettre des sous là-dedans et leur faire confiance.

Qui pourrait gérer le mieux cette problématique ? C'est qui qui pourrait financer les assos ? Quel niveau pourrait mieux le faire ?

Je réfléchis. Mais de l'argent public, en fait. Peu importe le niveau. Que ce soit la ville, le département, la région, l'Etat. Je ne sais pas. Je pense que je n'ai pas assez de connaissances pour te dire ce qu'il faut.

Pourquoi selon toi cette problématique est négligée aujourd'hui ? Est-ce que tu sens que cette problématique est négligée ?

Ah oui. Complètement, même en fait, elle n'est pas négligée, elle est même appuyée, enfin elle est juste, comment dire, contrôlée médiatiquement et politiquement par des gens méchants. Et ouais, en fait, elle est diabolisée même, je dirais, par l'extrême droite dont Macron.

Maintenant, je voudrais aborder des expériences plus précises que tu pourrais avoir eu avec le pouvoir public. N'hésite pas à me partager des situations que tu as eu. Par exemple, lorsque je me déplace dans la région, je vois partout le logo dont tu me parlais.

République d'Auvergne-Rhône-Alpes. [Rit]

C'est quoi qui t'évoque ? Quel sentiment tu as envers ce logo ?

Ben franchement, encore une fois, ce n'est peut-être pas approprié, mais tu vois sur TikTok. Je suis une consommatrice de TikTok, je devrais me calmer là-dessus. Mais il y a eu un gros trend où en fait **il y a tellement ce logo de partout que en fait ils avaient fait un trend et ils disaient République Auvergne Rhône-Alpes et il y avait une musique russe qui était dessus**. Enfin voilà. Du coup, ça me fait penser à ça. Maintenant, chaque fois que je vois ce logo, je me dis « La République d'auvergne Rhône-Alpes on est dans la République d'Auvergne » [rires] Voilà.

Ok, ce sentiment d'omniprésence de la région ?

Ouais, carrément.

Mais que tu sens aussi dans les faits ? Ou c'est simplement visuel ?

Je pense que c'est plus visuel, mais pour te parler d'un truc peut-être un peu plus concret qui m'a un peu fait tilt aussi ces derniers temps. Tu sais, je ne sais pas si t'as suivi, il y a eu un militant fasciste qui est mort, en fait, suite à une altercation. Et en fait, la région Auvergne-Rhône-Alpes souhaite donc

afficher sa photo sur les bureaux de la région à Lyon. Et ça pour moi c'est pas du tout ok. C'est un petit peu hors sujet peut-être, mais tu vois pour moi ça montre aussi que c'est une institution de l'État mais enfin une collectivité territoriale mais que ce n'est pas forcément neutre en fait. Tu vois de faire un truc comme ça pour moi c'est…. Ça montre que le service…. le service public, il n'est pas neutre non plus.

Il devrait être neutre ?

Moi, je pense que oui, au maximum. Enfin. C'est quand même…

Il y a quand même un parti qui a gagné des élections…

Oui, c'est vrai, mais. C'est quand même un fasciste. Qu'il y a des idées qui ne sont pas…. Qu'il y a des idées qui sont même interdites dans la Constitution française, je pense. Et de là, pour moi, c'est problématique, ça. C'est un exemple qui m'est passé par la tête.

Est-ce que tu as déjà bénéficié de services d'aides publiques ?

Oui.

Comme quoi ?

J'ai abordé l'école tout à l'heure, mais du coup, on peut dire pareil pour l'hôpital, la sécu, ou même les APL, les aides au logement, en fait. Bah oui, quand je me suis fait opérer. J'essaie de réfléchir, mais oui, aux urgences aussi. Je suis allée aux urgences il y a 2 ans. Ce n'était pas grave mais voilà. Mais ouais ce qui me vient le plus en tête c'est ça la santé surtout et les aides au logement quand j'ai fait mes études.

Et les aides au logement elles venaient d'où ? C'était qui qui les finançait ?

Alors attends, il me semble que c'est le département je crois. C'est… attends, oui, oui, c'est le département, c'est sûr. Oui, oui, c'est sûr, c'est le département.

Est-ce que tu fais partie d'une association culturelle ou d'un groupe sportif ?

Non, pas là actuellement.

Avant, tu me disais que c'est quelque chose, finalement, beaucoup dans le visuel et peu dans la pratique. Qu'est-ce qu'elle devrait faire, la région, pour être plus prise en compte ?

Tu penses au niveau gouvernance ?

Oui ou au niveau des citoyens.

Je réfléchis, mais peut-être tu vois, moi je trouvais hyper intéressant le fait de, tu sais… quand il enfin il y avait eu une fois autour du sujet de l'écologie, il y avait eu des habitants partout en France piochés pour faire comme un grand rassemblement citoyen là-dessus, plus ou moins représentatif de la société française. Mais moi je trouve ça. Enfin, je trouve ça trop bien de plus inclure les citoyens et de enfin, je trouverais ça super de ouais d'inclure les citoyens dans la gouvernance, en fait, davantage sur… par exemple l'écologie. Enfin, je n'en ai pas parlé jusqu'à. Ouais, je pense que ce n'est pas la priorité de la région là actuellement, l'écologie.

C'est quoi la priorité de la région actuellement ?

Franchement, je n'en sais rien, Laurent Wauquiez donne tes notes de frais ! Il ne veut pas donner ses notes de frais le président de la région quand même. Ça craint.

De quoi il s'occupe aujourd'hui la région ?

Elle s'occupe… alors… pour moi le premier truc qui me vient en tête mais encore une fois je ne sais pas si c'est avéré, vérifié, c'est les sous, l'économie, l'attractivité des entreprises et tout ça.

Pourquoi tu m'as évoqué ça ? Comment t'as fait ce lien ?

Comment j'ai fait ce lien ? Parce que j'ai lu et entendu, Pour moi c'est ça ou enfin. Par exemple, là j'ai, tu vois moi mon mémoire c'était sur, mais vraiment, parenthèse, mais mon mémoire c'était sur le cinéma. Et en fait, il y a donc il y a une partie de la région qui s'occupe de ça, de financer en gros des projets de cinéma. Je vais te dire très brièvement, mais tu vois j'avais eu pareil des entretiens un peu comme toi et tout, mais en fait on m'avait beaucoup dit dans mes entretiens **que le but de cette agence là qui s'occupe dans la région de financer du cinéma, ils ne le font pas vraiment pour les beaux yeux de la culture entre guillemets, ils le font parce que le cinéma c'est une industrie qui rapporte des sous en fait**. C'est un gros raccourci de dire ça, mais quand même, on m'avait quand même bien laissé sous-entendre ça. Tu vois à côté, par exemple, des initiatives de financer du je dis n'importe quoi, mais du spectacle vivant, donc théâtre et tout, c'est beaucoup moins fait. Pourquoi ? Parce que ce n'est pas une industrie qui ne rapporte pas des sous en fait. Je suis désolée, vraiment, j'ai l'impression de dire, de m'étaler, de pas bien m'exprimer.

Si tu veux retourner sur certains trucs, tu veux les dire mieux, vas-y. Mais pour l'instant, ça va très bien. Maintenant, je voudrais parler un peu de la participation politique. Est-ce que tu considères que tu as un engagement politique ? Et si oui, lequel ?

Mmmhhh Je suis pas engagée au sein d'un parti ou d'une organisation politique, genre une association, un truc comme ça. Par contre, je me considère plus en accord avec des partis de gauche, fin pour dire concrètement, par exemple, LFI, je fin c'est ils défendent des idées avec lesquelles je suis en adéquation.

Est-ce que tu te sens engagée donc politiquement ? Pourquoi est-ce que tu te définirais engagée politiquement ?

Je pense que oui, parce que fin. Vraiment, je ne suis pas, vraiment, je ne veux pas dire « ah oui je suis militante et tout » parce que dans les faits non. Par contre, j'essaye, j'essaye vraiment de m'informer, que ce soit, tu vois, je lis beaucoup par les livres, par un petit peu les informations, tu vois, j'essaye de rester informée parce que je pense que c'est hyper important et ben enfin dans ce sens-là, on peut dire que je suis engagée politiquement.

Quel est ton rapport avec le vote ?

Ben moi, je vote.

Quel degré d'importance tu attribues au vote ?

Ben je pense que c'est hyper important de voter **parce que c'est des rares fois où on nous demande notre avis** et où on peut un minimum choisir les personnes, tu parlais de représentation tout à l'heure, qui vont nous représenter donc pour moi c'est important. J'ai voté pour les municipales, j'ai voté au référendum. J'ai voté. Enfin, dès qu'on me demande de voter, je vote. Voilà.

Quelles élections te donnent le plus envie d'aller voter ?

Ben, je réfléchis. Je ne sais pas s'il y a vraiment une élection qui me qui me hype plus qu'une autre en vrai, mais. Mais pour moi, les municipales, c'est quand même important parce que, enfin, c'est le lieu

dans lequel on vit. Et en tout cas, enfin, c'est là où je trouve des ambitions politiques peuvent se traduire le mieux parce que c'est concret en fait, alors que plus c'est élevé plus, je ne me sens pas connectée aux personnes qui, enfin par exemple au président, tu vois Macron. Enfin, j'ai malheureusement voté pour Macron pour faire barrage au RN, mais je déteste Macron. Enfin voilà.

Est-ce que t'as voté lors des dernières élections régionales ?

Est-ce qu'il y a des élections régionales ?

Oui.

Arrête. Les présidents de régions, ils ne sont pas désignés par le président ?

Non.

Arrête. Arrête. C'était quand ?

En 2021.

Ce n'étaient pas les parlementaires ?

Non.

Beh là, tu me fais dire n'importe quoi, parce que du coup, ça ne me dit rien d'avoir voté pour…

J'allais te demander ce qui avait motivé ton vote lors des dernières élections ?

Genre pour élire en mode Wauquier ?

Oui.

Ça ne me dit rien, vraiment désolée, tu vois, tu me fais dire n'importe quoi. Là, j'ai dit « je vote toujours ! » Non, je ne suis pas au courant qu'il y a des élections régionales.

Tu t'étais où en 2021 ?

Ben ouais, mais franchement, ça me… C'était peut-être les parlementaires, je pense. C'était peut-être ça, mais si c'est ça, j'ai voté. Mais non, je n'étais pas à Lille, j'étais à Annecy et ça ne me dit rien. Enfin, vraiment, je ne crois pas en tout cas. Enfin, c'était il y a un petit moment, mais il ne me semble pas avoir voté. En tout cas, il me non parce qu'il ne me semble pas. Non, non, je suis sûre même.

Et pourquoi tu n'as pas voté ?

C'est un peu impressionnant. Ecoute, je ne sais pas, ou je ne sais pas, où j'avais la tête.

Est-ce que tu prévois maintenant d'aller voter aux prochaines élections régionales ?

Bah ouais, du coup.

C'est quoi qui motiverait ton choix ? Déjà, c'est quoi qui motiverait ton envie d'aller voter ? Et ensuite, comment tu construirais ton choix de vote ?

Déjà, tout sauf monsieur Laurent Wauquiez.

Pourquoi ?

Parce qu'il n'a pas des politiques qui vont dans le sens de mes valeurs et parce qu'il dépense beaucoup d'argent public.

Pour faire quoi ?

Ben on n’en sait rien, il ne veut pas dire. De manière obscure.

Et c'est quoi les politiques donc qui ne sont pas en ligne avec tes valeurs. ?

Bah, c'est un mec de droite en fait. Enfin, tu vois, n’y a pas un mot sur l'écologie, enfin, ou alors c'est du greenwashing. Enfin, c'est pareil, genre au niveau migratoire, c'est géré, mais de manière... Enfin, voilà, je sais que je... j'ai plus suivi ça dans le Nord pour le coup que sur cette région là. Mais je sais qu'au niveau des facs, pareil, y a eu plein de, en tout cas dans le Nord, dans la région du Nord, y a eu plein de... Du coup, là ce n’est pas Wauquier en fait, c'est hors sujet, mais je pense que Wauquier c'est un peu la même, tu vois. Enfin, c'est.

Il n'y a pas de hors-sujet. Vas-y, continue, ça m'intéresse.

J'avais des profs hyper engagés, quand j'étais à la fac. Et en fait il y en a plein qui me disaient que pareil, la région coupait beaucoup de financements pour les universités. C'est chaud quoi.

Qu'est-ce qui te fait penser que c'est aussi le cas ici ?

La politique juste de droite en fait. Enfin, je ne sais pas pour moi, tu vois, j'ai l'impression qu’enfin je suis peu renseignée en vrai sur vraiment la région, mais il y a. Enfin, j'ai eu l'impression d'entendre beaucoup de casseroles, de casseroles quoi, sur Laurent Wauquiez, plus que sur la région en fait peut-être, mais du coup c'est lui qui. C'est bien ça ? Ne me dit pas que je dis de la merde depuis tout à l’heure [rit].

Est-ce que tu as en tête une région qui, selon toi, fait mieux les choses par rapport à… ?

Non, vraiment, je ne suis pas assez renseignée malheureusement.

4. Verbatim Philippe (Chambery)

Très bien, c'est parti. Donc avec cet entretien, je voudrais capturer un peu votre ressenti de la région, votre perception de comment c'est de vivre dans cette région. Donc ce qui m'intéresse, ce ne sont vraiment pas des connaissances objectives de la politique ou de comment fonctionnent les régions. Mais c'est vraiment votre ressenti, donc subjectif, vos idées, vos opinions, vos expériences. On n'est pas pressé donc si je vous pose une question et que vous n'avez pas une réponse tout de suite, on peut y revenir après. Donc la première question, c'est un peu de me raconter un peu de vous, donc où vous avez grandi ? Comment vous êtes arrivé dans la région, si vous êtes si vous n'êtes pas né dans la région ?

Beh non, je ne suis pas né dans la région puisque je suis né dans le Massif central. Donc moi, j'ai découvert la Savoie en venant faire mon service militaire en 1965 à Bourg Saint Maurice en Savoie, mais je ne connaissais pas la Savoie.

Et c'est où dans le Massif central ?

C'est au-dessus de Saint Étienne, c'est entre le Puy en le Puy et Saint Étienne, c'est à la limite du Puy de Dôme et de la Haute Loire. Donc c'est dans le département de la Loire, mais c'est sur les hauts plateaux. On appelle le Haut Forez, c'est des plateaux à entre 900 et 1000 m, 800 900 1000 m. Voilà, j'ai été originaire d'ici.

A quel âge vous êtes venu habiter en Savoie ?

Alors déjà, j'ai fait mon service militaire là-bas. J'ai fait simplement 2 mois bourg Saint Maurice chez les chasseurs alpins. C'est ce qui m'a permis de découvrir la Savoie que je connaissais pas. Et j'ai été très surpris parce que quand je suis arrivé à bourg Saint Maurice, c'était au mois de début février et il y avait beaucoup de neige. Et quand je suis arrivé là-bas avec le train. Il fallait que je mon impression, il fallait que je lève la tête pour voir le ciel parce qu'il y avait les montagnes aux alentours. Alors ça, déjà, ça m'avait, puis beaucoup de neige et froid. En 1965, il faisait froid et donc là-bas, Beh j'ai commencé à faire des marches dans la neige et on a fait du ski et de la randonnée, du ski de randonnée avec les peaux de phoques, avec des skis Aluflex qu'on appelait en métallique. C'est là que j'ai commencé à faire du ski et ça me plaisait beaucoup. Puis après, ben je suis resté que 2 mois, mais j'aurais aimé rester plus. Mais comme j'avais deux frères, un qui avait fait la guerre d'Algérie, un autre qui était parti faire aussi 18 mois d'armée, ils m'ont rapatrié à Saint-Étienne.

Ok.

Mais sinon, j'aurais aimé rester là-bas. C'est dommage parce que j'aurais même pu…. faire un peu une carrière dans le sport militaire et tout, mais à l'époque c'était pas développé. Alors après ? Après, donc je suis revenu là-bas, j'ai travaillé deux mois, j'ai travaillé à Saint Étienne et après je suis parti à Paris en 1969, je suis resté 2, 3 ou 3 ans à Grenoble, c'était au moment des Jeux olympiques de Grenoble. Ah oui, je travaillais dans une usine, j'avais un CAP d'ajusteur, je travaillais dans une usine de pointe qui faisait les semi-conducteurs et les premiers tubes cathodiques pour les télévisions couleurs. Puis je n'ai pas voulu rester et je suis parti à Paris, après à la SNCF.

Ok, en quelle année ?

Le 9 octobre 1969. Et là, je suis resté jusqu'au 1 janvier 1972 parce qu'il y a eu une grande réforme des structures à la SNCF. Il y a eu une un transfert des pouvoirs centraux qui étaient beaucoup trop centraux, qui ont éclaté dans les régions, 25 régions, dont une Chambéry, Lyon. Et là-bas, ils me disent, bon, ils affectaient les gens un petit peu d'une façon autoritaire, mais moi ils m'ont demandé où je voulais aller. Ils m'ont dit « vous ne voulez pas aller à Lyon ? » Je leur ai dit « non, Lyon ça ne me plaît pas. J'aimerais aller à Chambéry parce que j'ai fait mon service militaire là-bas ». Ils m'ont muté à Chambéry. Et je suis arrivé le 1 janvier 1972 à Chambéry. Donc retour en Savoie. Et à partir de là, je n'ai pas changé. Je suis resté toujours en Savoie.

Quel était votre rôle quand vous travaillez dans la SNCF ?

Alors au début, j'étais un administratif et puis après j'ai eu la chance de faire un travail. Pendant 20 ans, qui n'avait rien à voir avec la SNCF. En fait, c'était la gestion du patrimoine foncier et immobilier. Et j'ai fait une formation avec l'urbanisme, avec le cadastre, les services fiscaux à Paris, une formation avec notre direction juridique, tout ce qui était urbanisme et tout foncier, cadastre, vente des terrains, achat des terrains. Parce que la SNCF c'est le 2e propriétaire foncier de France, donc avec un collègue on s'est occupé de ça. Lui, bon, il y a dans un bureau, on était plusieurs, mais nous, notre rôle c'était d'aller acheter des terrains ou vendre des terrains, des choses qui étaient inutiles au chemin de fer, des maisonnettes de passage à niveau, des gares, ou alors acheter des terrains pour des travaux. On a eu une campagne à Bourg Saint Maurice. Parce qu'il y a eu un glissement de terrain dans une station dans les Arcs et le la voie a été coupée et on est resté là-bas 5-6 mois pour racheter les terrains pour faire une galerie souterraine. C'était des actions comme ça. Je devais aussi aller acheter les terrains pour l'Eurotunnel, puis je n'y suis pas allé parce qu'ils n'avaient pas voulu me laisser partir. Je devais acheter les terrains pour l'Eole, c'était le tréfonds en sous-sol à Paris. Après, j'étais pressenti pour aller acheter le Lyon-Turin, déjà avec mon collègue. Beh Lyon-Turin, on en parle encore, et voilà. Donc c'est une carrière très intéressante parce que… en fait, c'était une profession libérale au sein de la SNCF. On travaillait avec les élus, les géomètres, les notaires. Voilà, c'est un travail très intéressant. J'ai fait ça pendant 20 ans, après je suis parti à la retraite.

Avant, vous travaillez dans une usine avec un CAP, vous avez reçu des formations quand vous êtes allé travailler pour la SNCF ?

Non, j'ai dit je veux arrêter ça. Il y avait un concours pour rentrer à la SNCF administratif. J'ai réussi ce concours, je suis allé. Bon, j'ai fait ça pendant 2-3 ans, ce n'était pas génial. Puis après, quand je suis arrivé en Savoie, j'ai rencontré des sportifs déjà. Un moniteur de tennis qui lui était là-dedans, impliqué là-dedans. Et puis j'ai fait, et c'est là que j'ai basculé dans le sport parce que j'ai rencontré des gens qui m'ont fait découvrir le ski de fond en Savoie. Puis, grâce à la SNCF, on avait la possibilité de pratiquer un sport. Et après, j'ai pratiqué le ski de fond. Et puis là, tout de suite, j'avais un niveau où j'ai pu faire des rencontres internationales, donc corporatives, avec les cheminots européens. C'est pour ça que je suis allé en 82 à Leningrad, c'était encore l'URSS. J'ai fait 3 rencontres internationales, c'étaient les Jeux olympiques. Après, je suis allé en Italie et je suis allé la dernière à 90 en Norvège. C'était des compétitions internationales où on rencontrait, on avait les 8 meilleurs cheminots de France dont je faisais partie. Et ont rencontré une quinzaine de pays européens, des cheminots, dont les Russes, et dans les Russes, il y en a qui ont fles Jeux olympiques.

Et ils étaient forts, les Russes ?

Oh oui, oula, oh oui, ils étaient forts. Je me souviens, en Russie, je les vois encore nous doubler, c'est de la folie, parce que Leningrad, c'est au niveau de la mer. Il faisait moins 15, mais nous, on n'arrivait pas à trouver le bon fart parce qu'il y a beaucoup d'humidité et eux, ils nous avaient dit ce qu'il fallait mettre un peu, mais nous, on ne glissait pas comme eux. Et puis ils étaient très forts. Ah oui, voilà donc et puis et voilà pourquoi donc je suis revenu en Savoie et là donc en Savoie. Donc grâce au ski de fond, j'ai connu beaucoup de Savoyards, notamment des douaniers, des gens de l'ONF [Office National des Foret], de l'armée. Et donc j'ai connu tous les massifs ici en Savoie. J'ai skié sur tous les massifs et je connaissais beaucoup de gens ici du milieu de la Savoie.

Maintenant, on va parler un peu plus de la politique. Quelle est votre relation avec la politique ? Comment vous la définiriez ?

La politique en Savoie ou en général ?

En général, et puis en Savoie si vous voulez aussi.

Alors moi, la politique actuellement. Bon, moi je suis très déçu de la politique. Je n'ai pas beaucoup d'affinités avec les élus, tous les politiques en général, j'ai pas beaucoup d'affinités avec eux parce que…. **On est très déçu par ceux qui nous gouvernent déjà.** Non, je fais partie des gens qui sont très déçus. Et bon, ça ne veut pas dire que je ne m'applique, je vais quand même voter moi. Mais bon, moi je n'ai pas des idées de gauche**, j'ai des idées plutôt plutôt de droite**, mais je suis quand même, on est quand même. Je suis quand même très déçu par tous ceux qui nous gouvernent, **notamment notre président actuel** qui à mon avis n'a aucun pouvoir. Des gens qui n'ont aucun pouvoir. **Parce que je me rends bien compte que c'est la mondialisation et l'Europe qui nous a complètement pris tous les pouvoirs**. Et nous, on a…**et c'est ce que je remarque dans les communes, les maires perdent tout leur pouvoir aussi, perdent leur pouvoir**.

Et c'est qui qui récupère leurs pouvoirs ?

Les préfets, les normes européennes, les…**toujours en amont** et aussi ce qui s'est passé au niveau des communes, et c'est dommage, c'est que on a créé des communautés de communes qui ont pris aussi des pouvoirs. **Alors, il y a une succession, une multiplication des pouvoirs qui fait que le maire il perd son autorité**. Moi, je pense qu'il fallait donner beaucoup plus d'autorité au maire. On a perdu tout ça. Donc les maires, c'est pour ça qu'on trouve de plus en plus de gens qui veulent plus s'impliquer dans les communes parce que c'est de plus en plus compliqué déjà. Et puis de toute façon, ils prennent des décisions qui ne sont pas suivies…. il y a le préfet qui vient contre et tout, il y a des normes qui dit non, non, non, il faut faire ci, il faut faire ça.

Est-ce que vous avez un exemple qui vous vient en tête ?

Oui, par exemple, moi je ne sais pas, j'ai vu le maire qui a refusé de marier un OQTF [Obligation de quitter le territoire français]. Un fiché S qui voulait se marier. Il a dit non, moi je ne veux pas marier un…. Ou alors un maire qui refusait de marier des homosexuels?

Ça, c'était à Chambéry ?

Non, mais moi je l'ai vu, j'avais mon beau-frère qui était maire. Il m'a dit « Moi, si il y en a un dans ma commune, une petite commune dans la Loire qui fait ça, moi je refuse ». Eh ben, on les a déboutés, ils sont déboutés, on leur dit « non, vous devez le faire ». Alors ça, moi, ça me je ne comprends pas ça…

Et votre beau-frère était maire dans quelle commune ?

Oh, ça c'est dans la Loire, là c'est cette commune, c'est où je suis né, là, ça s'appelle Saint Bonnet le Château, maintenant il n'y est plus. Mais il a dit ce jour-là « bah moi je ne le fais pas » et c'est l'autre l'adjoint au maire qui l'a fait. Oui, voilà une idée comme ça. Moi, je suis très déçu par les maires, les maires et les mairies qui ont perdu leur… un peu de leur pouvoir et beaucoup.

Et Chambéry, c'est comment ?

Moi, je ne suis pas sur Chambéry, je suis sur Barberaz, mais Chambéry, bon.

Parlez-moi de Barberaz.

Non, mais Barberaz, en fait, c'est, je crois que c'est un gars qui vient de, qui est un maire communiste. Enfin, je crois qu'il se réclame du Parti communiste. Mais en fait, on n'est pas trop déçus de sa politique, en fait. Il s'occupe assez bien de sa commune, je pense. Bon alors, je n'ai pas voté pour lui, mais bon, je trouve qu'il gère assez bien la commune, bien que des gens lui reprochent qu'il a fait beaucoup de dépenses.

Ça veut dire quoi pour « gérer bien la commune » ? Il fait quoi ?

Il s'occupe des transports, il s'occupe, il y a des animations, il s'occupe un peu des travaux, de De la circulation, de créer des zones, des écoles, des infrastructures pour le bien des gens de la commune.

Si vous deviez expliquer la politique française a quelqu'un qui n'est pas français, un Italien, comment vous l'expliqueriez ?

Non, là, moi, je suis très déçu de là, surtout notre…. chez nous, chez nous…. Il y a une envolée des extrémistes, de l'islamisme, qui moi me fait peur. C'est ça qui me fait peur. Et je trouve que quand on voit les exemples de ce qui se passe à Saint-Denis. Et je pense qu'il va y avoir une prolifération. Et on parle d'un grand remplacement. Et moi, je trouve qu'on va vers un grand remplacement ou qu'on va vers une opposition entre 2 ces communautés. Et puis c'est très compliqué. Mais je pense que nous, les gens du 3e âge, on est, on est un peu déconnecté de du point de vue des jeunes, ils pensent pas du tout comme nous. On n'a pas du tout le même point de vue. Il y a un conflit de générations qui est très important.

Quelles sont les conséquences de ça ?

Les conséquences, on les voit dans la vie de tous les jours. C'est-à-dire qu'il y a de plus en plus de..... c'est compliqué à expliquer. On perd. Disons que on a plus, on a plus les mêmes rapports avec les élus. Avec les élus, c'est compliqué**. On a plus les mêmes idées déjà. Et puis il y a ce ça se traduit par un peu le l'oubli et l'absence de tout ce qui était notre histoire française et tout.** C'est ça qui…. on sent que tout ça disparaît, que on veut, on veut effacer tout ça. C'est ça qui, alors qu'on a une histoire et tout, j'ai peur que ça disparaisse. C'est ça. **On se rend compte que tout ça est en train d'un peu de s'effacer et qu'il y a des gens qui sont là pour provoquer, beaucoup, de politiques pour essayer d'encore, d'effacer, tout ça, tout notre vécu et notre matrice, tout ce qui nous rattache à tout ça.**

Les politiques au niveau national ?

Oui, la plupart. Pas tous, mais la plupart.

Quel est, selon vous, le rôle de l'État dans la société française ?

Son rôle, c'est quand même d'essayer de faire le bonheur, un peu, de compatriotes, n'ai pas l'impression que c'est le cas.

Et avant, vous aviez l'impression que c'était plus le cas ?

Oui, Ils étaient plus quand même à l'écoute, parce qu'il y avait dans la représentation, au niveau donc, déjà des. Beaucoup plus écoutés et tout, alors que maintenant, bon, j'ai pas l'impression que…. **J'ai l'impression qu'ils sont détachés de la base du peuple**, c'est ça. Les élus sont, je pense, très déconnectés. **Les gens qui se gouvernent à Paris sont un peu déconnectés des territoires et de la province**, et tout ça. Il y a cette déconnexion et tout déjà par rapport aux agriculteurs, par rapport à ces gens-là, par rapport au milieu médical et toutes ces choses-là qui peinent à, qui ont beaucoup de problèmes. Il y a un désintérêt, et on sent que ça ne les intéresse pas, je ne sais pas, ils sont déconnectés de tout ça.

Et avant, vous diriez qu'avant c'était...

On était beaucoup moins, parce qu'ils étaient beaucoup plus, un peu plus près du citoyen lambda que maintenant.

Comment ? Est-ce que vous avez des exemples de cette écoute qu'il y avait avant par rapport à maintenant ?

Déjà, dans les revendications, dans le travail et tout, dans le milieu, dans le monde du travail, dans l'éducation, dans l'agriculture, on les écoutait davantage. Il y avait une prise de conscience, alors que maintenant il n'y a plus cette prise de conscience. Des exemples, c'est difficile de trouver un exemple. Il y en a, il y en a, mais là ça ne me vient pas.

On continue et après si vous avez un exemple qui vous vient…. Quelle est la dernière fois que vous avez fait recours à un service de l'État ?

Ben, on en a…. Du point de vue professionnel, familial ?

Ce qui vous vient en tête.

Là, on a fait un recours parce qu'on a fait, on a eu des travaux importants d'isolation des murs et on a fait une demande, enfin ce n'est pas nous personnellement qui l'avons fait, D'aide pour justement pour ces travaux de rénovation d'isolation qui coûtait très cher. Donc on a obtenu de la communauté de communes une aide que qu'on va peut-être percevoir là. Et donc voilà. Mais je n'ai jamais beaucoup fait de demandes pour…. Personnellement je n'ai jamais fait beaucoup de demandes. Non.

Pourquoi ?

Je n'ai jamais eu… du point de vue familial et tout. Je n'ai pas de demandes particulières. Il y en a qui font des demandes pour obtenir des bourses, obtenir des trucs, des avantages. Moi, je n'ai jamais rien demandé précisément. On a eu un enfant, on avait droit, pratiquement un enfant, on n'a rien a droit à rien, prestation familiale, mais on n'a jamais eu de demande particulière en prestation familiale, par exemple.

Quel est le rôle des représentants politiques en France ?

Ils sont beaucoup plus à l'écoute de l'Europe que de leurs citoyens.

Et quel devrait être leur rôle ?

Leur rôle, c'est d'être un peu plus à l'écoute de ce qui se passe dans les provinces, dans les communes déjà. Je pense que c'est ça qui….

Est-ce-que vous sentez représenté par les représentants politiques ? Est-ce qu'il y a quelqu'un, une personne qui vous représente le plus par rapport aux autres ?

Normalement ça devrait être le maire. Quand on a besoin, bon... Je n'ai jamais eu vraiment besoin de... Bon pour des détails, on va, on va faire des…. s'il y a des travaux, des petits, des petits incidents, on va voir le maire ou moi. Je lui ai fait des courriers pour dénoncer certaines choses, pour essayer d'améliorer certaines choses. Mais bon, on se rend compte que… ils vous répondent mais en fait ce n'est pas suivi des faits, c'est compliqué.

[Madame] Des incivilités.

Ah oui, des incivilités.

[Madame] Les incivilités là-haut.

J'ai dénoncé. Là, on a des gros problèmes avec les gens qui, par exemple, qui vont en haut du parc et qui se réunissent avec leur chien. Normalement, c'est interdit, ils doivent être tenu en laisse et ils se réunissent à 30-40. Il y a parfois 20-30 chiens. Et un jour je suis passé, je leur ai dit…. et ça avant, on voyait pas ça. Et là, il y a depuis, après COVID, ces gens-là se retrouvent et ils lâchent les chiens et donc les chiens s'amusent, ils s'amusent, les gens s'amusent, mais il y en a des chiens qui sont dangereux, qui vous courent après, qui crient, les gens peuvent plus se promener. Donc un jour, j'ai vu quelqu'un, je l'ai dit gentiment là-bas. Je lui ai dit « mais je croyais que c'était interdit, pourquoi vous ne laissez pas vos chiens ? » Il y en a un qui s'était approché de moi qui lui a dit : « Vous commencez drôlement à m'énerver, partez vite parce que tout à l'heure ça va mal se passer ». Alors j'ai écrit au maire, je lui ai fait une lettre recommandée, je lui ai expliqué la situation. Je lui ai dit « Comment vous pouvez laisser une situation comme ça ? ». Alors il m'a répondu 3 mois ou 4 mois après en me disant « Ouais, on va envoyer la police un peu, faire des tournées ». Alors j'ai vu que de temps en temps, ils font venir un peu la police, mais ça continue, rien, ne change. **Vous voyez-vous pouvez faire ce que vous voulez, ça ne change pas**. C'est pour ça, vous pouvez bien faire des interventions, des trucs comme ça, mais ça change rien.

Et donc vous avez arrêté d'aller dans ce parc ?

Ben non, j'y vais parce qu'avant j'y allais beaucoup, je courais beaucoup. Moi, je courais dans ce parc pendant, j'ai couru pendant 30 ans, je ne voyais jamais de chien comme ça. Et c'est après le COVID que ça s'est proliféré, ce genre de truc. Bon, ben ça, c'est un exemple.

[Madame] Mais moi j'y vais plus non plus.

Non, parce que on ne peut pas rester là-haut au calme, s'asseoir sur un banc, ce n'est pas possible.

[Madame] Ah non, et puis les gens sont infects. Ah oui oui, et nous personnes âgées,

Moi je n'ai jamais eu de problème d'aller dans ce parc, mais bon…. Donc c'est un détail, mais…

Non, c'est ce qui m'intéresse aussi, des expériences comme celle-ci. Est-ce que vous percevez une différence entre les responsables politiques des différents niveaux ? Entre le national, le communal, le régional ?

Oui parce qu'ici quand même, un maire il est quand même près de ses administrés. Alors qu'ailleurs **c'est des gens qui sont inaccessibles, c'est un monde qui est complètement déconnecté. Pour nous, ils sont tous complètement déconnectés de la réalité, ils sont dans leur bulle, dans leur soif du pouvoir**. Ce n'est pas l'intérêt général qui prime, c'est l'intérêt particulier et la soif du pouvoir.

Pour moi, c'est la majorité, c'est ça. Il y en a quelques-uns quand même qui sont… moi, j'en connais un qui a été ministre ? C'est Barnier. Quand on faisait les cross, il venait nous voir, il nous serrait la main. Bon, moi, c'était des gens qui on voyait, il est…, il discutait un peu avec nous, mais maintenant on n'a pas l'impression. Donc ils font des petites sorties parfois et envers des sportifs, ils vont cesser de se faire…. Ils réunissent des sportifs, donc ils font des réunions ou des…. **Mais c'est tout à fait superficiel**. **Ça n'a plus rien à voir avec ces rapports qu'on avait, nous, qui étaient très terre à terre**. Là, c'est plus….

C'étaient quand ces rapports ?

Non, moi je parle de ça, il y a une quarantaine d'années. À l'époque où je faisais des cross, je faisais beaucoup de compétitions aussi en athlétisme et dans les cross, je me rappelle, chaque année, on le voyait à Albertville, il était toujours là, il venait nous voir. Parce que j'ai été officiel en 92 pour les Jeux Olympiques à Albertville. Après, j'ai été officiel à Turin en 2006 au biathlon. J'étais officiel de la fédé, j'étais au biathlon.

Et Barnier il avait quel rôle à cette époque-ci ?

Beh c'est lui qui était président, président des Jeux olympiques d'hiver avec Killy. Il était député, il était. Oui, c'était lui le…

Selon vous, quels sont les principaux problèmes en France auxquels les responsables politiques devraient s'attaquer ?

Beh là, il y en a des problèmes ! [rit]

Les premiers qui vous viennent en tête.

Oui, moi je pense que c'est d'abord, moi je dirais presque, je dirais presque l'écologie, les problèmes de réchauffement de la planète, tout ça c'est important, la pollution et tout ça. Et je n'ai pas l'impression que chez nous et ailleurs, on s'en préoccupe beaucoup parce que ça c'est très important.

Comment ce problème vous touche personnellement ?

On le ressent déjà. On le ressent déjà dans la vie de tous les jours. On est confronté maintenant à beaucoup de pollution.

Là à Chambéry ?

La pollution déjà par l'automobile, c'est impressionnant. Et depuis l'après COVID, toujours l'après COVID, il y a une circulation qui a augmenté à Chambéry, c'est phénoménal. Donc il y a une pollution due à au passage des véhicules qui est qui a proliféré d'une façon énorme, énorme. Ça c'est un fléau, la circulation, ça c'est un gros problème, un gros problème. Bon, il y a ça. Après, il y a tous les problèmes de déjà de la santé. **Les déserts médicaux**, tout ça, on trouve plus, on peut plus avoir de rendez-vous, il faut attendre des mois.

Et ça vous arrive aussi ?

Oui, ça m'arrive. Moi, j'ai pris un rendez-vous là pour passer une échographie. On aurait aimé avoir ça avant d'aller voir le kiné pour voir ce que c'est, mais on peut pas, il faut attendre un mois, 2 mois, c'est tout comme ça, c'est comme ça, c'est à dire que **c'est des choses qu'on ne voyait pas avant**… Puis il a les problèmes de…. On voit la prolifération, ...des gens qui sont ... ... **Moi, je n'ai rien contre les immigrés, mais bon il faut voir la prolifération incroyable**. Non, on ne peut pas dire que...

À Chambéry aussi ?

Ah ben oui, moi j'ai noté ça, par exemple, il y a beaucoup, énormément d'immigrés à Chambéry qui sont…. c'est sûr qu'il y a 20, 30 ans, on ne voyait pas. Bon, maintenant, il faut bien les mettre quelque part puisqu'ils arrivent. Donc, cette prolifération, **bon, tant qu'ils se tiennent tranquilles et qu'ils travaillent, ça va, mais il y en a, ils ne sont pas tous tranquilles**. Nous, bon, il y a ce côté-là. Après il y a le problème de l'agriculture.

De quelle façon ça vous touche personnellement ce problème de l'agriculture ? Est-ce que vous avez pu le constater dans votre cadre de vie ?

Déjà, il y a beaucoup de gros agriculteurs, d'exploitants qui arrêtent.

Vous en connaissez ?

Beh j'en connaissais dans mon pays. Maintenant ici moins, parce que bon, maintenant c'est déjà tous devenus des gros agriculteurs, ceux que je connais un peu à la Féclaz, donc il y en a quelques-uns là-haut, mais ils se sont réunis en ce qu'on appelle en GAEC et tout. Mais il y en aura de moins en moins. La Savoie, en haut, en Tarentaise, il y a beaucoup plus de... Ils se sont tous aussi réunis per ne former que des gros groupements laitiers pour producteurs de lait.

Et ça, ce n'est pas [positif]... ?

Bon, ça ne nous gêne pas, mais bon. Le problème, c'est qu'ils exploitent d'une façon, il y a la pollution aussi par les insectes et l'insecticide. C'est ça le gros problème parce qu'ils sont contraints de, ils sont obligés de…. Pour pouvoir faire face à tout toutes leurs dépenses. Ils investissent beaucoup dans le matériel, donc il faut produire, il faut exploiter, il faut qu'il y a une productivité. Et pour ça, Beh pour produire, Eh Beh il faut. Il faut pousser sur les engrais et tout. Et voilà. Les engrais prolifèrent et puis après, là, on est un peu pollué avec ça. Les sols sont pollués et tout. Il y a une pollution des sols ici, phénoménale.

En Savoie ?

Oui, on en a aussi. On a parfois des alertes. On nous dit qu'il ne faut pas…. Pas souvent, mais ça arrive. On a des nappes phréatiques qui sont contaminées. Tout ça à cause de cette exploitation excessive des sols. Ça c'est un problème.

Oui…. De quel service public vous sentez le plus proche ? De quelle institution politique ?

Je suis plus branché d'une question sport. Moi, avec la ville de Chambéry, je sais plus puisque j'ai été coach là-bas pendant 30 ans, j'ai été athlète, donc j'étais toujours en rapport avec les services de la mairie, le service des sports, pour toutes nos demandes de matériel et tout par exemple. Nous, on a un gros problème avec notre stade d'athlétisme qui est vieillissant et qui est complètement…. Qu'il faudrait remplacer. Et on n'arrive pas à obtenir de la ville… Un gros problème avec ça. Et c'est pour ça que notre président s'il était sorti avec la liste à Patey, il aurait été adjoint au sport. Et donc ça contribuerait, ça pouvait contribuer à pousser un peu plus. Peut-être à avancer la réflexion du stade, parce que c'est une grosse dépense, c'est presque 1.000.000 d'euros. Donc, comme ils ont déjà investi dans le stade, dans la piscine, là, ils ont dépensé beaucoup d'argent, énormément d'argent. La piscine ici aussi qui a été refaite, c'est ils ont dépensé énormément d'argent, donc ils disent toujours, ils vous disent « Bon, on n'a pas de sous » Et j'ai pas l'impression qu'avec Repentin… ça va continuer comme ça, c'est comme ça.

Et quel service public ou quelle institution politique qui selon vous a agit le plus pour vous ?

Pour moi personnellement ? …. Bon, j'ai aucune…. je vois pas. Non, moi, je suis maintenant retraité de la SNCF, donc je je n'attends rien de particulier. Je ne demande rien, je suis propriétaire. Moi, ce que j'attendrai le plus, c'est que qu'il y ait des améliorations, par exemple, beaucoup plus. Du point de vue de l'amélioration des pistes cyclables, par exemple, la sécurité sur les pistes cyclables, qui c'est un problème à Chambéry aussi encore, il y a de plus en plus de vélos qui circulent et c'est important. Et parfois, bon, on est confronté à des gros problèmes de circulation. Il y a des incivilités énormes au niveau, tant au niveau des vélos, des piétons, que de l'automobile. À tous les niveaux, les trois niveaux.

Comment on pourrait régler ça ?

Beh alors ça, c'est compliqué. Beh c'est la commune, la communauté de communes, la préfecture, tout, un ensemble. Il y a aussi une chose qui devrait terriblement, qui devrait être amélioré et rapidement…. c'est ce tunnel, la voie rapide ici, qu'on appelle la voie rapide, qui est encore autorisée à 90km à l'heure. Et il y a des gens qui roulent encore à 100, 110 et des camions à 100 à l'heure qui traversent ici. Moi, je passe un scooter, j'ai eu des frayeurs où des camions essayaient de vous klaxonner parce qu'il voulait vous doubler et il roulait à 100km à l'heure sur le truc, 110 à l'heure. J'ai même failli un jour écrire une lettre au préfet pour lui dire « le jour il va y avoir un accident, y a un camion qui va brûler dans le tunnel… », on sera obligé de fermer le tunnel pendant comme on l'a fait au Mont Blanc pendant des mois. Eh beh, Chambéry est paralysée, c'est fini. Il y aura plus aucune circulation possible, les camions ne pourront pas rentrer dans la ville, ce n'est pas possible. Donc terminé, et ça c'est un truc. Ils devraient déjà baisser la vitesse au moins à 70. Si vous allez à Lyon, le périphérique à Lyon c'est 70. A Grenoble c'est 70. Ben nous, on est à 90 et c'est et il faut voir comme ça déboule. Alors, ça c'est un problème énorme. Mais je vais faire une lettre au préfet pour ça va faire quoi ? Un coup d'épée dans l'eau. Il va dire « qu'est-ce que c'est que ce guignol-là qui vient nous donner des leçons ? » Voilà, donc je ne pense pas que ça les intéresse, ça ne les intéresse pas. Peut-être qu'il y a des gens qui les ont sensibilisés sur le problème. Mais ça, on devrait s'inquiéter des trucs comme ça c'est un truc inquiétant et à mon avis, qui devrait être urgent parce qu'il y a de plus en plus de circulation.

Très bien. Maintenant, je voudrais parler un peu plus en détail de la région. Donc, quand je vous dis le mot « région », qu'est-ce que ça vous évoque ?

« Région » ? Vous voulez parler de la région ARA, Rhône-Alpes ?

Oui, ça vous évoque la région Rhône-Alpes ?

Ouais, c'est quand même une région qui est très disparate parce que nous, en Savoie, on n'a quand même pas les mêmes, la même population ou les mêmes difficultés qu'avec la Loire. On est avec la Loire, la Haute-Loire, le Rhône, l'Isère. **Je trouve que c'est une trop grande région, que c'est trop important**. Moi, j'aurais bien vu un truc plus concentré sur les pays Savoie, montagne, l'économie. **Ici, l'économie est très différente de celle de la Loire**. Ici, c'est l'économie du tourisme et tout de l'or blanc. Beh à Saint-Étienne, c'était très industrielle, c'étaient des manufactures d'armes et du cycle, c'était très développé, c'était la mine, le cycle, les armes. Il y avait beaucoup d'emplois là-bas, puis maintenant tout ça, il n'y a plus rien.

Maintenant, il y a quoi dans la Loire ?

Des petites industries, des petites…. mais tout ça, c'est tombé. La manufacture d'armes, ça n'existe plus. Les vélos, ça n'existe pratiquement plus. La mine, il y en a plus. Et tout ça, c'est tombé.

Vous avez déjà un peu commencé à le faire, comment vous décririez la région Auvergne Rhône-Alpes a quelqu'un qui vient de l'autre bout de la France ? Un Breton par exemple.

Elle est très différente. Elle est très différente. Chez nous, c'est beaucoup plus la région de montagne, c'est la région du ski, du tourisme. Du tourisme, j'allais dire, c'est malheureux à dire, mais de haut de gamme. Où sont concentrés tous les adeptes du ski de l'Europe. Du Nord et tout. Alors que beh dans la Loire, ce n'est pas ça. À Lyon, ce n'est pas ça non plus. Grenoble, c'est un peu plus comme nous, Savoie, Haute, Savoie, Isère… on est plus semblables.

Parce que donc vous êtes relié par la montagne ?

Par la montagne

Si vous deviez convaincre quelqu'un à venir vivre en Auvergne-Rhône-Alpes, quels éléments vous mettriez en avant ?

On a la chance d'avoir la montagne, de beaux paysages, la neige, pouvoir faire du ski, faire des randonnées. Donc pour le tourisme, c'est très bien. Bon, il y a un cadre de vie qui est quand même agréable.

Pourquoi ?

Parce qu'on n'est pas trop pollués par des industries, à part encore la vallée de la Tarentaise où il y a encore un peu du carbone. Il y a encore quelques vallées qui sont encore un petit peu… un peu la Maurienne, mais encore beaucoup moins qu'avant. Mais je veux dire qu'on est avant, il y avait des pollutions beaucoup plus importantes à cause du carbone, traitement du carbone et de l'aluminium. Maintenant, ça c'est beaucoup…. Ces industries là sont beaucoup plus propres, il y en a beaucoup moins.

Il y a des lieux précis où vous vous dites non, là je ne conseille à personne d'aller vivre là dans la région ?

Oui, il y a des coins ici, comme je dis, je dis par exemple dans. Je vois un coin en tarentaise avant d'arriver à Moutiers. Moutiers, ce n'est pas des coins très agréables. Là, il vaut mieux monter après ou plus en plaine, ou alors en plus haut dans les vallées comme en haute tarentaise, comme la Maurienne. En bas, en Maurienne, ce n'est pas très toujours très agréable.

Pourquoi ?

Parce que des vallées fermées où il y a un peu d'industrie avec un peu de pollution. Des climats qui ne sont pas très favorables, alors qu'en altitude, c'est beaucoup plus intéressant.

En regardant la région entière, est-ce qu'il y a des éléments qui la rendent moins attractive par rapport par exemple à d'autres régions françaises ?

Oui, oui, il y a quelque chose qui la rend moins attractive, c'est que **le logement est très cher**, donc on ne va pas conseiller à quelqu'un qui vient du centre de la France de venir ici parce qu'il n'aura peut-être pas les moyens, parce que la vie économique est très chère. Ce sont les conséquences de l'or blanc, des stations de ski où les prix ont flambé et où l'économie ici elle est…. Les prix sont très chers par rapport à la Loire par exemple. Nous, on se rend compte que… ma famille, mes frères et sœurs, il dit « nous, on ne pourrait pas vivre chez vous parce que la vie est trop chère ». Pour aller pour aller se ravitailler, acheter dans les…. voilà, l'alimentation est un peu plus chère, beaucoup plus chère que chez nous. Voilà pourquoi le logement est très cher, les loyers sont chers, c'est ça.

Mais quand même, il y a des parties de la région qui sont bon….

Il y a des parties qui sont plus accessibles, mais maintenant ça a tendance à se généraliser.

Est-ce que vous voudriez déménager ? Il y a une autre région en France qui vous attire ?

Moi, à la limite, ça me gênerait pas de revenir où j'habitais… Ma femme, elle est dans un coin de la France où c'est pas loin de chez moi, c'est la Haute-Loire. C'est très agréable l'été, il fait un peu froid l'hiver, mais ce sont des coins où ça me déplairait pas d'habiter. Moi, à un moment, j'aurais aimé aller habiter à la Féclaz. Ma femme me dit non, elle préfère rester là que là-haut. Vous voyez, moi, ça ne m'aurait pas déplu, par exemple, parce que c'est des petites stations qui reste familiale, encore, où j'ai beaucoup tourné, où je suis toujours allé tout le temps depuis 50 ans, plus de 50 ans.

Est-ce que d'autres régions en France ? que ce soit plus dans le Sud ou plus dans l'Ouest.

Dans le Sud, il y a beaucoup trop de monde, c'est trop fréquenté, trop touristique et tout.

Et pourquoi la Haute-Loire vous attire ?

Parce que je connais, parce que c'est un coin où je vais depuis 50 ans. C'est le pays de ma femme et tout. On va chaque année, on y va toujours plusieurs fois, plusieurs semaines par an.

Il y a quoi comme villages ou villes là-bas ?

Donc la Haute-Laure, c'est la préfecture, c'est le Puy, en Velay. Nous, c'est au-dessus, il y a des petites villes ici qui sont très intéressantes. C'est à la limite de l'Ardèche, il y a Saint Agrève, il y a le Mont Mézin, Annonay, c'est des petites villes moyennes où il fait bon vivre. Mais bon, c'est à 800-900 m d'altitude et l'hiver il fait froid aussi.

Est-ce que vous voyez des problématiques qui seraient liées spécifiquement à cette région et que dans le reste de la France…?

Avant c'était des petits villages qui étaient très touristiques parce que les gens venaient des grandes villes comme Saint-Étienne et Lyon, ils venaient là parce que c'était la campagne. C'est comme ce qui se passait vers chez moi. En fait, il y a 50 ans, les gens venaient dans les campagnes et beaucoup de gens des villes très proches qui venaient dans les campagnes. Maintenant, tout ça, c'est fini, ça n'existe plus. **Il y a plus ces gens des villes qui vont dans les campagnes, ces touristes là, il y en a plus.** Il y a, Il n'y a plus de touristes comme ça dans son village ou même vers chez moi. C'est fini, il y a plus ça. On reconnaît plus du tout. Il y a plus ce genre de tourisme, de touristes, de gens, des déplacements courts, c'est à dire des gens des villes proches qui venaient en campagne pour 2 mois pendant toutes les vacances. Toutes les vacances, les on voyait toujours les mêmes, ça durait 2 mois, 2 mois et demi, ma là c'est fini. Tout ça existe plus parce que ces gens-là, ils ne veulent plus aller, ils veulent aller là où il y a des loisirs beaucoup plus développés. Voilà.

Et pourquoi ? Pourquoi c'est un problème selon vous ça ?

Beh, c'est un problème parce que. Il y a eu une désertification de ce tourisme, ce petit tourisme en fait. Et donc maintenant, il y a une désaffection de ce tourisme là-haut, dans ces petits pays-là, il n'y a plus du tout de tourisme.

Et donc même l'été, ils restent vides ?

Non, en fait, l'été, il y a beaucoup moins de monde, il y a des passages, mais c'est très court. Il y a des passages, il y a le des gens qui visitent, qui vont faire Compostelle, qui traverse un peu les villages,

c'est tout. Mais il n'y a pas de…. Ou des gens du 3e âge qui vont un peu dans les hôtels, mais c'est tout. Il n'y a pas.

Qu'est-ce qu'il faudrait faire selon vous ?

Oh là alors là c'est compliqué.

Est-ce que selon vous c'est quelque chose que le National doit chercher a résoudre, ou la région, ou le… ?

Bah, je pense que les élus de la région, ils ont essayé de faire des équipements, il y a eu des équipements qui ont été faits pour créer…. Bon déjà du point de vue sportif, du point de vue des loisirs, des zones de loisirs qui se sont développées. Mais ce n'est jamais très important.

Pourquoi pensez-vous que les élus ne s'attaquent pas à ce type de problème ?

Parce que c'est peut-être que le secteur n'est pas porteur, je pense. On se demande si vraiment c'est important d'aller faire des équipements… Et puis aussi, je pense, parce qu'à l'époque il y avait encore de la neige, donc il y avait des petites stations qui maintenant ne peuvent plus fonctionner. Par exemple, au Mézin, le Mont Mézin, une petite station de ski qui fonctionnait. Et puis maintenant, bon, ça fonctionne un peu en nordique, mais il n'y a pas assez de neige. Donc c'est à cause de ça aussi qu'il y a des petits villages qui ont cessé toute activité, ainsi que dans la Loire aussi, à cause de donc de la raréfaction de la neige.

Maintenant je voudrais parler un plus de certaines expériences plus précises que vous pourriez avoir eu avec la Région Auvergne-Rhône-Alpes. Est-ce qu'il y a des exemples qui vous viennent d'interactions que vous avez eu avec la Région ?

Moi j'ai eu des expériences sportives avec la Région. Quand j'ai fait les Jeux Olympiques, parce que j'étais donc à la Fédé, c'est la Région un peu qui nous a introduit pour aller faire, par exemple, les Jeux de Turin. Parce que on avait mis au point déjà au biathlon les premiers contrôles électroniques…. Avant 2006 dans les coupes du monde pour contrôler les impacts de balles, les contrôles au tir. On avait créé ça un peu en Savoie, on était un peu les précurseurs en Savoie. Et c'était à la région ici qui…

Donc la région Rhône-Alpes avant… ?

Oui, c'était surtout la région, surtout en Savoie, le responsable Barnier et tout ça, tous ces gens-là qui nous avaient mis…. C'est pour ça qu'on avait qu'on avait été pressentis pour aller après à Turin. Parce qu'on était un peu les précurseurs de ça. On était toute une équipe, une dizaine, une quinzaine, on était parti à Turin. Ouais, ça c'est un exemple, par exemple. Je n'en vois pas trop d'autres, mais ça.

Lorsque je me déplace dans la région, par exemple, je vois souvent des logos, les logos bleus de la région. Est-ce que vous voyez ce que je veux dire ?

Le logo de la région qui représente un peu une montagne, non ?

Oui, exactement.

Oui, je trouve. Je ne sais pas si c'est très représentatif. Nous, on aurait préféré que voir la croix de Savoie que ce logo-là [rit]. Beh ça représente en fait… ça représente les montagnes.

Je le vois un peu partout. Est-ce que ça vous évoque quelque chose ou un sentiment d'app…?

Non, non je trouve, je trouve pas, je trouve pas que c'est très représentatif.

Une perception que la région est quand même présente un peu partout.

Oui, elle est présente, elle est….. la région Rhône Alpes, elle est quand même très reconnue. C'est une des régions les plus les plus prospères quand même du point de vue économique. Parce qu'il parait que du point de vue économie, on est on est même devant la Méditerranée, le tourisme du soleil et tout. Je pense que c'est la neige qui attire d'abord, qui crée d'abord la première économie du tourisme, je crois. C'est très important.

Qu'est-ce que vous pensez du gouvernement régional ?

[….]

Quand je vous dis gouvernement régional, à quoi vous pensez ?

On n'a pas tellement de rapport avec nos élus régionaux.

Est-ce-que vous avez en tête quelqu'un ?

Il y a Wauquiez… Pannekoucke. Wauquiez, oui. C'est des élus qui sont en train d'essayer de réussir les Jeux Olympiques de 2030. Je vois ça.

Pourquoi « essayer de réussir », c'est compliqué ?

Parce que c'est compliqué. Parce qu'il y a beaucoup d'oppositions et puis parce qu'on a mis la région Méditerranée dans le coup et donc j'ai l'impression qu'il y a un peu des oppositions et que chacun cherche à avoir un événement dans sa région et c'est pour ça que ce n'est pas très bon. Enfin moi ce que j'en pense, je vois ça au niveau de la région, c'est ce que je vois.

Est-ce que la région pourrait faire quelque chose de plus pour les les citoyens, pour les citoyennes ?

Il y a toujours moyen de faire quelque chose de plus. Mais quoi ? c'est difficile, déjà, déjà du point de vue…. Économie. Le gros problème c'est le logement des saisonniers dans les stations. Ah, c'est un gros problème. Les gens ne peuvent plus se loger dans les stations de ski. Moi, j'en connais des gens, ils sont obligés de redescendre… des moniteurs, de redescendre dans la vallée parce qu'ils peuvent plus, ils ne peuvent pas se loger. Ça, c'est un gros problème. Là, c'est là, je pense que les élus devraient faire quelque chose.

On a presque fini. Merci beaucoup.

Je ne sais pas si j'ai été vraiment dans…. J'apporte des idées personnelles, c'est mon ressenti à moi.

C'est ce que je cherche. Maintenant, je voudrais parler plus de la participation politique. Est-ce que vous considérez que vous êtes engagé politiquement ?

Non, je ne suis pas très engagé. Moi, j'ai été très engagé dans le milieu du sport. J'étais très engagé dans le milieu bénévolat. J'ai été officiel à la Fédération, j'ai été juge à l'athlétisme, j'ai été juge à la Fédération française de ski, j'ai organisé des compétitions, donc en fait j'ai été investi dans les fédérations sportives, mais pas tellement au niveau des communes parce que j'avais pas le temps déjà. J'ai toujours été très occupé. Déjà la Fédération française de ski, quand je ne faisais pas de compétitions, je m'occupais des compétitions ou je jugeais des compétitions. En athlétisme, c'est pareil, j'étais juge, j'ai coaché donc je n'avais pas le temps et j'ai fait ça pendant presque 40 ans. Donc je n'avais pas le temps de m'occuper…. d'avoir par exemple, dans la commune, m'occuper du sport ou de telle activité sportive, j'ai pas, j'ai pas pu faire ça.

Et quel est votre rapport avec le vote ? Quel degré d'importance vous attribuez au vote ?

Moi, je vais voter, je sais que je dois aller voter, je vote chaque fois, j'ai toujours, je vais toujours voter.

Vous trouvez que c'est important d'aller voter ?

Oui, il faut voter.

Pourquoi ?

Beh parce que c'est peut-être la seule façon de manifester quelque chose. Manifester. Enfin, oui, on a un droit de vote, il faut en profiter. C'est important de….

Est-ce qu'il y a des élections que vous préférez, qui vous donnent plus envie d'aller voter que d'autres ?

Moi, je pense que les élections principales, c'est les élections pour élire le maire, les communales, c'est ça à mon avis.

Plus que les présidentielles, par exemple ?

Ah oui, oui, à mon avis. **Parce qu'on n'attend pas grand-chose des présidentielles. Surtout maintenant, quand on voit que les pouvoirs de notre président sont très limités**.

Mais vous allez quand même voter ?

Oui, mais bien sûr, évidemment.

Est-ce que vous avez voté lors des dernières élections régionales ?

Oui, oui, oui.

Comment vous avez construit votre choix de vote ?

Beh en fonction de mes affinités déjà, et puis des gens qui se présentent et tout, des élus… en fonction de mes affinités politiques. Dans notre région je ne me rappelle plus, mais on a voté pour…. Il y avait Wauquiez qui était chez nous. Il y avait des élus pour qui on a voté, oui.

Et pour les prochaines élections régionales, c'est quoi qui vous motive à aller voter ?

Pour ceux qui s'intéressent à notre région.

Dans les prochaines élections régionales, comment vous choisiriez pour qui voter ? Qu'est-ce que vous regarderiez.

Qui déjà s'intéresse à la sécurité du pays, à l'expansion de la région. Qui s'intéresse à la région. du point de vue économique, du point de vue…. Surtout économique, sécuritaire et tout.

Et là, par exemple vous avez en tête quelqu'un qui est en train de le faire ?

Non. Bon, il y a Wauquiez parce qu'il est originaire des pays de l'Auvergne, là-bas, qu'on connaît, mais les autres, on les connaît pas beaucoup. **On n'a pas beaucoup de rapport avec eux, en fait.**

Pourquoi ?

On ne les voit pas, on est coupé de... on est coupé de... On est coupé de ce monde-là, on n'est pas. On n'est pas en contact avec ces gens-là. Le seul avec qui on est en contact, c'est plus les maires, puisqu'on les voit, les autres, on ne les voit pas. Ce ne sont pas des gens qu'on voit.

Mais vous sentez quand même qu'ils font quelque chose pour vous ?

Oui, indirectement, oui, ils font quelque chose, mais bon…. Pour moi personnellement, non. Qui suis retraité, je n'ai pas l'impression qu'ils font quelque chose pour nous. **Et puis on n'entend rien, pas grand chose**.

Et vous êtes satisfait par ce que la région fait ?

On n'est jamais pleinement satisfait, mais ce qu'il y a beaucoup encore à faire…. mais du point de vue sécuritaire, ce que j'ai évoqué. Du point de vue économique aussi c'est toujours à faire. Il y a une perte des petites industries, des petites….

Est-ce que vous pensez que le département est plus légitime que la Région à gérer ces trucs-là ?

Oui, mais il y a parfois une superposition des pouvoirs. On ne sait jamais qui a qui a le vrai rôle dans tout ça, dans cette superposition des pouvoirs… la préfecture, le département, les communautés de communes, on ne sait jamais exactement. Il y a trop de dispersion dans tous ces instances qui s'occupent de gouvernantes. **C'est pour ça qu'on s'y perd et il y a trop, il y a trop de monde.** Il y a trop de dispersion là-dedans [il souffle].

Qu'est-ce que vous souhaiteriez ?

Moi, j'ai toujours pensé que ces communautés de communes. En fait, ils ont fait ça parce qu'il y a trop de communes, mais à ce moment-là, où on supprime les petites communes et on fait des grosses structures, plus grosses structures. **Mais il ne faut pas qu'il y ait une commune et puis une communauté de communes, intercommunalité, et tout ça se superpose… ce n'est pas bon**. Ou redonner aux communes un peu de pouvoir. Alors, à ce moment-là, il faut que la commune, que les communes se regroupent et que ça fasse des grosses communes, **mais que à ce moment-là, qu'on supprime au-dessus,** c'est ça qu'il faudrait faire. **Redonner du pouvoir aux communes et de recréer des communes, mais supprimer en amont, parce que si c'est pour continuer à faire comme avant ça ne sert à rien**. Enfin, voilà ce que je vois moi, redonner du pouvoir aux communes, voilà, moi c'est mon gros truc.

Beh, voilà, on a fini.

Beh je vous remercie.

Merci beaucoup.

Je vous en prie. Je ne sais pas si j'ai apporté des idées.

Si vous avez quelque chose d'autre qui vous vient en tête, n'hésitez pas.

5. Verbatim Magali (Grenoble)

Alors tout d'abord, est-ce que tu peux me raconter un peu de toi ? Est-ce que tu as grandi dans cette région ?

Quand tu dis la région c'est vraiment, genre Auvergne-Rhône-Alpes ? ou c'est une manière, un mot genre plus large ?

Là dans ce cas je dis Auvergne-Rhône-Alpes.

Oui du coup j'ai grandi dans la région, j'ai grandi à Saint-Martin-d'Uriage. C'est un village à côté de Grenoble. Voilà, et maintenant j'habite à Grenoble depuis quelques années.

Ok, et c'est où que tu as fait ta scolarité ?

J'ai fait mon école maternelle et primaire à Saint-Martin-d'Uriage, mon collège à Giers, qui est genre partie de la métropole de Grenoble, sur la périphérie de Grenoble, mais c'est déjà la ville, et mon lycée à Grenoble.

Ok.

Et après à la fac, j'ai fait toutes mes années à Grenoble, sauf une à l'étranger.

Et où ?

En Norvège.

Ok. Et où en Norvège ?

À Bergen.

Ah ok. C'est comment de vivre en tant que jeune dans cette région, en Auvergne-Rhône-Alpes ?

Du coup, dans mon expérience de vivre à Saint-Martin-d'Uriage et après à Grenoble ?

Oui.

Et bien, Saint-Martin-d'Uriage c'est un village qui est super étendu et qui est genre hyper, qui est pentu, qui est en mode, c'est pas un village plat quoi et du coup pour voir, enfin il n'y avait pas vraiment ce truc quand j'étais petite ou même ado de genre tu vas avoir tes potes au skatepark ou je sais pas sur les marches de la mairie ou quoi parce que juste c'est loin, il faut prendre le vélo et ça monte et il n'y a pas trop de lieux, il y en a mais c'est pas facile quoi et voilà mais sinon dans mon expérience c'était privilégié parce que j'ai grandi dans un village avec plein de places. Et après, à partir du lycée, le collège ça allait mais c'était chiant avec les transports parce que je n'étais pas dans mon lycée de secteur et même si j'avais été, en fait ce n'est pas aussi facile de faire les allers-retours. Du coup c'était fatiguant d'aller loin pour le lycée quoi.

Ce que tu as vécu est commun dans la région Auvergne-Rhône-Alpes ou pas ?

Je ne peux pas répondre à cette question parce que je pense qu'il y a tellement de situations différentes. Moi ce que j'ai toujours retrouvé comme un avantage c'est que mes parents habitent dans un village à côté de Grenoble, accessible en bus facilement, et du coup j'ai eu cet avantage d'être dans un village où il y a de la nature et du calme et tout, avec une accessibilité d'une grande ville facile, du coup Je ne sais pas quoi dire par rapport à d'autres villages ou villes, je n'en sais rien en vrai, je sais pas.

Et actuellement qu'est-ce que tu es en train de faire ?

Je suis étudiante, à Grenoble.

Dans quelle faculté ?

Je suis à Sciences-Po, dans un master qui s'appelle « Transition écologique » Et je fais mon master en 4 ans au lieu de 2, parce que je parlais prolongement d'études quoi.

Maintenant on va passer plus sur le rapport à la politique. Quelle est ta relation avec la politique ?

C'est vague ! Je me sens à la fois hyper concernée et pas concernée parce que j'ai l'impression d'être politisée depuis longtemps parce que mes parents sont politisés et que j'ai fréquenté des gens à partir du lycée qui étaient politisés, genre j'étais au courant de l'actualité.

Ça veut dire quoi « politisée » ?

Ça veut dire… Ça veut dire… Je pense que pour moi ça veut dire que l'intime et nos vies individuelles, elles résonnent dans un truc qui est plus grand et qui est collectif, et du coup c'est de remettre des expériences individuelles dans un contexte plus large pour les comprendre et s'intéresser à d'autres choses qu'à notre propre situation pour voir ce qu'il y a ailleurs. Du coup moi ça a été… je ne sais pas, juste le fait m'intéresser, genre mes parents écoutent la radio en permanence et regardaient aussi le journal le soir. Et du coup, en vrai j'aimais bien mais je pense qu'avec un peu de recul c'est un peu *too much*. Et du coup j'avais conscience hyper tôt, enfin hyper tôt je ne sais pas, mais tôt des guerres, des conflits, des trucs à l'Assemblée, des machins, que tel politicien fait ça, fait ci, etc. Et de me dire qu'il y a des choses, que du coup **il y a des décisions et des choses qui sont prises et qu'on a du mal à avoir de l'impact dessus**, et que la vie elle est injuste, et que les femmes elles en chient, et que les noirs ils en chient, que les pauvres ils en chient, et voilà. Et du coup de se dire que ce n'est pas que moi qui en chie… [rit] parce que c'est une catégorie sociale qui en chie, je trouve qu'il y a un système qui est fait comme ça, et comme ci, et qui est fait pour que certaines personnes en chient, et genre… Comprendre ça c'est genre se politiser, enfin moi c'est se politiser à gauche mais tu peux te politiser pas à gauche je pense. Voilà. Et du coup mon rapport à la politique c'est à la fois je me suis intéressée très tôt et genre ça a été central dans ma vie, parce que notamment j'ai eu des engagements militants à un moment etc. et en même temps actuellement je suis en situation où genre j'ai aucun engagement militant politique, en tout cas genre… actif… du genre d'une implication dans une structure quelconque. Je me sens hyper politisée et à la fois j'écoute zéro les infos, je ne suis absolument pas d'actualité et c'est genre une décision en âme et conscience. **Et du coup mon rapport à la politique c'est à la fois je me sens hyper concernée par les choses qui se passent, et en même temps je me tiens à l'écart de l'actualité.**

Comment tu expliquerais la politique française, par exemple, à mon grand-père italien ?

Peux-tu préciser la politique française ? C'est comment le gouvernement fonctionne ?

Comment fonctionne la politique en France ? Comment sont prises des décisions pour la société ?

Eh ben, comment il s'appelle ton grand-père ?

Domenico.

Ah oui, c'est vrai. Domenico, la politique française, comment ça fonctionne ? Eh ben, il y a un gouvernement, et un président et un Parlement qui normalement ont des pouvoirs qui sont décrits dans des textes de lois, la constitution, tout ça. Il y a des procédures très carrées dans comment les décisions doivent être prises dans la théorie**, mais en réalité, il y a une importance énorme de ce qu'en font les personnes au pouvoir de ces textes**, et qu'en fait, **entre les textes et comment ils l'appliquent, il y a un gouffre énorme et c'est un problème.** Enfin c'est un problème. Des fois les textes ils disent de la merde aussi, mais juste la manière dont les politiciens se justifient c'est sur des pouvoirs qui sont décrits dans des textes mais qui ne sont pas respectés, d'une part. Et du coup, ce n'est pas si carré que ce dont on aurait envie de décrire. C'est-à-dire que quand on décrit comment un gouvernement fonctionne, comment les lois sont votées, etc. ça a l'air très carré, **mais pour moi, c'est se leurrer que de penser de comprendre le système en apprenant vraiment les règles de comment ça fonctionne**. Et deuxièmement, Comment fonctionne la politique en France ? Comme dans tous les pays, il y a aussi, **les décisions sont prises par les puissants**. **Elles sont prises par des personnes qui ont des intérêts ailleurs que le bien commun, si ce bien commun existe**. Et voilà quoi. Corruption, tout ça, tout ça [rit].

Ok. Quel est, selon toi, le rôle de l'Etat dans la société française ?

En fait, je crois que dans mes souvenirs, c'était un entretien pour les transports publics. Je n'étais pas préparé à ça [rit].

Ah non, mais tu ne devais pas être préparée.

Non, mais pas préparé, mais genre juste, on me pose des questions. Alors, repose ta question. Le rôle de l'Etat ?

Oui, le rôle de l'État dans la société française.

Le rôle de l'État dans la société française…. Je pense que…. Selon moi, quel est le rôle de l'État ?

Actuellement, comment tu perçois le rôle de l'État.

C'est si dur comme question.

Alors, tu peux commencer par : c'est quoi l'État ? Quel devrait être le rôle de l'État dans la société française ?

Pour moi, l'État, quel devrait être le rôle de l'État dans la société française ou pas française ? Juste si l'État doit exister, c'est… Si les institutions doivent exister, l'État, ça doit être une institution qui permet de minimiser au maximum les inégalités entre les personnes et donner sa chance à tout le monde d'avoir une vie digne.

Quelle est la dernière fois que tu as fait recours à un service public ?

Tout le temps. En vrai les services publics, je prends les transports. Là ce matin j'avais un rendez-vous médical qui était remboursé par la sécu. Tous les jours.

Quel est le rôle des représentants politiques en France ?

Quel est le rôle ou quel devrait être le rôle ?

Tu peux commencer par quel devrait être le rôle et puis aller sur…

Quel devrait être leur rôle, des représentants ?

C'est quoi être un représentant politique ?

Pour moi aujourd'hui c'est des carrières, c'est des personnes qui veulent avoir ce rôle et c'est leur carrière professionnelle et pour moi un représentant ça ne devrait pas être une carrière, ça devrait être une chose que chacun pourrait être amené à faire dans sa vie de manière aléatoire, que ce soit au tirage au sort ou juste par volontariat, mais une place qui tourne et qui n'est pas une carrière professionnelle, de laquelle tu peux tirer des intérêts, parce que les représentants politiques aujourd'hui, il y en a beaucoup qui tirent des intérêts personnels à leur activité, qui normalement, dans la base même du truc, c'est représenter les gens et leurs intérêts à eux [aux gens]. **Du coup ce qu'ils devraient faire, c'est écouter ceux qu'ils représentent, ce qui n'est pas vraiment fait par une grande partie des représentants aujourd'hui**.

Quand tu dis une grande partie, tu as en tête la petite partie qu'il fait ?

Je pense que les représentants politiques aujourd'hui sont très peu en contact avec ceux qu'ils représentent. C'est tous les jours que tu peux regarder dans l'actualité si tu veux et voir des choses, voir ou entendre tes représentants dire des énormes conneries sur ce que c'est la vie des gens aujourd'hui, ce qui montre qu'ils n'ont aucune idée de ce que c'est de vivre, de ce que c'est le quotidien des personnes qu'ils sont censés représenter. Et déjà, je trouve ça bizarre de représenter des gens, en fait. Je crois, peut-être. Il y a une question du nombre qui est compliquée. Il faudrait avoir des représentants parce que sinon il y a trop de monde pour discuter, mais. Je sens que je perds le fil de ce que je voulais dire… **Je pense que la représentation, c'est un concept galvaudé**, je ne sais pas.

Avant, tu as dit que la grande partie des politiciens ne fait pas ça. Donc il y a une petite partie qui le fait, quand même ? Qui écoute ?

Ben, il y en a toujours quelques-uns, je pense, qui le font plus que d'autres.

Et par exemple, tu penses à qui ?

Ben, je pense que déjà, les élus locaux, Par exemple les maires, etc., ils sont beaucoup plus en contact avec les gens qui les ont élus qu'un président, un ministre, un député. En fait, pour moi déjà, si ce sont des élus locaux, ils ont potentiellement plus de chances de savoir de quoi ils parlent. Mais il y a énormément d'élus locaux qui sont aussi juste intéressés par leur intérêt personnel.

« Élus locaux », tu entends quoi par là ?

Je ne sais pas, par exemple, les maires.

Tu te sens représenté par ton maire ?

Pas spécialement, non.

Mais tu as en tête un maire qui fait bien son boulot ?

Je ne sais pas, non comme ça je n'ai pas d'exemple. Je pense qu'il y a…. franchement j'ai pas d'exemple. En fait à partir du moment où tu es élu d'une commune de plus de pas beaucoup d'habitants, genre de plus de 2000 habitants. Mais je ne sais pas si c'est au pif, j'aurais pu dire 1000,

je n’en sais rien. Mais en fait, c'est difficile de représenter les intérêts des gens qui ont des réalités différentes.

Donc tu perçois une différence entre les différents niveaux de responsables politiques ? Que ce soit au national ou au régional ?

Ben oui. Mais ça ne veut pas dire que les maires, tu feras n'importe quel maire, il sera plus entre guillemets *compétent* que n'importe quel député. Je pense qu'il y a des députés qui font plus d'efforts de représentation et d'écoute des gens qui représentent que certains maires qui le font… Enfin franchement, je n'ai pas de réponse. Je ne sais pas.

Selon toi, quels sont actuellement les principaux problèmes en France auxquels les responsables politiques devraient s'attaquer ?

Aaaaah. Ben. Pfff… Le capitalisme. Je pense que ce n'est pas à moi de répondre.

Pourquoi ce n’est pas à toi de répondre ?

Ben parce que je pense que relever les. C’était quoi les termes ? C’étaient « les problèmes auxquels il faut s'attaquer » ? Bah je pense que moi-même je n’ai pas conscience forcément des problématiques que je vis pas et que genre ça nécessite d'avoir une démocratie par le bas et moi je pense que c'est les inégalités.

Est-ce qu'il y a un problème ou des problèmes qui te concernent personnellement et que tu penses que les élus devraient... ?

… Typiquement, le coût de la vie, enfin là mon appart, je pense aux charges dans mon budget mensuel qui sont allouées à des choses qui sont irréductibles, du style le loyer et les charges, et un peu la bouffe, même si c'est plus réductible, et je pense que les gens n'ont plus de quoi. Ils n'ont plus d'argent, quoi. Du coup, c'est assurer que tout le monde puisse vivre dignement dans un logement décent, se nourrir avec la nourriture choisie et de qualité, avoir accès à une éducation choisie, ne plus subir de discrimination.

Est-ce que, de tous ces trucs que tu m'as dits, est-ce qu'il y a des trucs comme ça que tu vis ?

Ben. Oui parce que je suis une femme et….. en fait je me sens tellement privilégiée dans la vie que j'ai du mal à. enfin. genre j'ai du mal à me dire que je suis une victime du système, parce que moi ce système, j'ai une place qui est chouette, et qui me permet de vivre de manière hyper confortable. Et du coup je ne me sens pas légitime dans ça, et en même temps je sais que je subis aussi ce système.

Donc le fait de de ne pas te sentir victime ne te légitime pas à exprimer des problématiques ?

Je me sens légitime à pointer des problématiques parce que j'ai l'impression d'avoir une vision d'où viennent les problèmes, même si c'est un problème hyper complexe qui est genre… le capitalisme. Et du coup je me sens légitime à en parler, parce que j'ai l'impression d'un peu vite fait comprendre les rouages, mais j'ai du mal à me plaindre de ce système, parce que je sais que je suis une personne qui en bénéficie, en fait.

Est-ce que tu as en tête une décision qui t'a plu récemment ? Une décision politique.

C'est dur. Je suis sûre que je vais trouver… […] ça m'a fait un peu… J'étais agréablement surprise par la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques, que j'ai d'abord boycottée et qu'après j'ai regardé vite fait. Les Jeux Olympiques 2022, 2020, ceux à Paris là, je sais plus, 2024, 2024 peut-être. Il y avait des artistes. Enfin juste la décision de prendre Aya Nakamura dans la cérémonie d'ouverture et qu'elle

a été hyper critiquée par toute l'extrême droite, parce qu'apparemment elle ne s'est pas parlé, moi j'étais en mode « pff, c'est bien qu'il l'ait mise ».

Ok. De quelle institution politique ou service public tu te sens le plus proche ? Si tu devais de nommer un service public, une institution politique qui agit pour toi ?

Ah bah le système de santé. La Sécu.

Pourquoi ?

Bah parce que je vais voir plein de médecins et que c'est gratuit quoi. Enfin que c'est payé autrement mais juste quand j'y vais, c'est pris en charge par la sécu.

Maintenant je voudrais parler un peu plus en détail de la région. Quand je dis le mot « région », c'est quoi que ça t'évoque ?

Franchement, vraiment pas grand-chose. Genre, je l'associe à Laurent Wauquiez, qui est de droite, et qui prend des décisions que je trouve. Franchement j'ai arrêté de suivre, des fois je suis au courant de trucs et ça me désespère. Mais vraiment, je ne l'associe à rien du tout. J'associe au changement de…. Avant c'était Rhône-Alpes, puis il y a eu un changement de régions qui est du Auvergne-Rhône-Alpes.

Tu as évoqué vite fait les décisions de Laurent Wauquiez, comme quoi ?

Par exemple, je suis à Sciences Po, il y a quelques années il y a eu… genre Sciences Po Grenoble c'est censé, selon les personnes de droite, les extrêmes de droite, être un foyer de wokisme ou je ne sais pas trop quoi, et du coup ils prennent n'importe quelle excuse pour genre faire en sorte que je ne sais pas si un peu de Grenoble s'arrête ou je ne sais pas quoi. Il y a quelques années, je crois qu'il y a eu des trucs, mais débiles, et Laurent Wauquiez a décidé de couper les subventions pour les étudiants qui partaient en… les subventions j'ai dit, non les bourses pour les étudiants qui partaient en Erasmus. Et ce genre de trucs quoi. Parce qu'ils voient les étudiants à Science Po Grenoble, comme des menaces, ou wokistes, ou je sais pas quoi, et je trouve ça… Et puis il a coupé les subventions pour les assos, enfin juste il fait des trucs du genre de droite quoi.

Et tu as en tête des assos qui ont… ?

Bah en vrai la culture, tout le monde prend cher. Je pense que j'ai su ça dans un tract où j'étais genre un… J'allais voir un festival et ils distribuaient des tracts, ils parlaient de la région qui coupaient toutes les subventions pour la culture.

Et comment tu décrirais la région Auvergne-Rhône-Alpes à quelqu'un qui vient de Caen ?

Il y a des montagnes. À Caen il n'y a pas de montagnes. Comment je la décrirais ? En vrai c'est ça, il y a des montagnes. En vrai je me sens vraiment tellement. En fait, pour moi la région c'est une non-existence. Même pour moi, l'Isère, le département, en fait je ne raisonne pas du tout dans l'espace comme ça.

Et comment tu raisonnes ?

Géographiquement, je raisonne dans des endroits que je connais. Par exemple, je ne connais carrément pas toute la région Auvergne-Rhône-Alpes, et du coup ça me fait bizarre de décrire par exemple Lyon, c'est une énorme ville, je n'ai jamais foutu les pieds. Ça fait partie quand même de la région et toutes les campagnes. Juste je connais certains lieux de ma région, certains autres je ne les connais pas et du coup je vais juste fonctionner par un lieu où je suis allée quoi. Je peux te parler de

la Drôme que je connais, enfin des endroits de la Drôme que je connais, des endroits de l'Isère que je connais, de genre le train qui va dans le Nord-Isère et qui traverse les champs et il y a du brouillard, mais je fonctionne… Pour moi ça n'a pas d'existence dans ma tête en fait ce genre d'entité.

Et si tu devais convaincre quelqu'un à venir vivre en Auvergne-Rhône-Alpes, quels éléments tu mettrais en avant ?

Je ne peux pas répondre à cette question parce qu'il y a de tout en Auvergne-Rhone-Alpes. Il y a d'énormes villes, il y a des montagnes, il n'y a pas de montagnes, il y a des villages paumés, il y a des villages dynamiques. Du coup, je ne pense pas que à aucun moment j'aurais cette position de convaincre quelqu'un de venir, à part un endroit que je connais par exemple, dire « viens à Grenoble parce que c'est super comme ville, il y a des gens sympas, il y a des beaux paysages ». Il y a ci ou ça, genre une vie associative si tu cherches, enfin des jeunes, je ne sais pas, mais juste, jamais dans ma vie je dirais cette phrase : « je vais te convaincre de venir vivre en Auvergne-Rhone-Alpes », ça ne m'a jamais existé cette phrase quoi.

Mais en ayant en tête tous les lieux que tu connais de la région, toutes ces zones différentes, quels lieux tu conseillerais à quelqu'un ?

Ça dépend c'est quoi ses attentes et ses trucs qu'il aime. Mais je pourrais… Bah je ne sais pas, c'est super la Drôme et l'Ardèche pour les vacances ou si tu veux vivre un peu genre soit isolée, soit avec des personnes, je ne sais pas, un peu genre babousse pour la Drôme et l'Ardèche. Grenoble, c'est une ville, si tu aimes bien les musées et t'es citadine, ça va pas être ton kiff, mais par contre, si t'as envie de gens qui adorent faire de l'escalade et de la montagne parce que te plaire à Grenoble, ou alors le tissu associatif il est quand même bien stylé, et c'est une ville de gauche et ça fait du bien.

Pourquoi pas à Chambéry ?

Bah je ne connais pas Chambéry, du coup en vrai je pourrais pas argumenter sur Chambéry, mais ça m'a l'air plus de droite, du coup je conseillerais moins.

Ok, et là à nouveau je parle de la région, C'est quoi la fierté de la région ?

Oulala, ce mot « fierté » déjà. En fait, tout ce qui est genre la fierté d'habiter dans un endroit, moi ça m'a toujours… J'ai pas ce sentiment-là quoi… Je peux pas être fière d'un truc que j'ai rien à voir avec dans la responsabilité de son existence ou je sais pas quoi.

Ouais, tu sens dans les gens de cette région qu'il y a une fierté de quelque chose ?

De la région, je ne sais pas, à Grenoble, ça va être la fierté entourée de montagnes et voilà pour les personnes qui font de la montagne. Mais franchement, je pense que la fierté de la ville pour les personnes qui font mourir aux montagnes, il y en a surement une dont je n'ai pas forcément conscience… Ouais, je pense que les gens qui ont le privilège de pouvoir en profiter, la fierté de…. C'est le paysage.

Quels facteurs la rendent moins attractive ?

Selon moi, selon moi ?

Tu peux aussi t'aider en comparant avec d'autres régions. Est-ce que tu aurais envie d'aller vivre dans d'autres régions ?

Si moi j'avais envie d'aller vivre dans d'autres régions ? Ben franchement.

Quels éléments d'autres régions t'attirent ?

Ben en vrai, c'est le cadre de vie. C'est des villes où tu peux être au calme et avoir en vrai, je suis sensible aux beaux paysages entre guillemets et à de la nature, etc. Et du coup, je me vois mal dans des endroits où il y a genre c'est trop gros, genre Paris ou je ne sais pas… ce sentiment de ne pas pouvoir sortir de la ville. Et du coup, moi j'ai envie d'une ville où les gens… qui est animée, où les gens ont la culture d'être en extérieur et de profiter, enfin d'être dehors quoi.

En dehors de Grenoble, tu as en tête une ville ?

Pas trop, en vrai, plus tu vas dans le sud et plus il fait beau et plus les gens… Mais après en même temps, on dit ça, mais en Bretagne ils sont super aussi apparemment dans ce truc là, du coup j'ai… non je n'ai pas d'idée fixe sur une région en particulier, non.

Et pourquoi une personne selon toi pourrait décider de vouloir de partir de cette région ? Est-ce qu'il y a des éléments qui viennent de cette région ?

Ah ouais, vraiment, de cette région, je ne sais pas, parce que pour moi, il y a de tout. Ah bah si, t'aimes pas la mer, si t'aimes la mer, si tu vis à côté de la mer, je pense que ça peut te motiver. Si t'aimes bien, je pense que si. Les villes sont pas hyper belles, genre en termes d'architecture. Je pense que tu peux. En même temps, Lyon, peut-être c'est joli, je sais pas, si tu aimes bien les bâtiments, je ne sais pas.

Ouais, j'allais te demander quel sentiment tu éprouves vis-à-vis de la région. Et donc tu m'as dit…

Je n'ai aucun sentiment vis-à-vis de la région, à part, je vois des bus passer avec marqué « la région vous… » Qu'est-ce qu'il dit sur les bus déjà ? « Bus de la région », juste je pense à Laurent Wauquiez et ça m'énerve. En fait, ça m'énerve de voir tous ces panneaux qui disent « la région vous offre… ». Cette pub pour la région alors que je sais que c'est Laurent Wauquiez qui fait de la merde qui coupe des subventions et puis voilà. J'ai juste le sentiment, quand je vois le mot « région », c'est que ça m'énerve, parce que c'est utilisé comme un étendard de… pour faire dire des choses qui pour moi, pareil, n'existent… c'est juste un outil politique en vrai. Et vouloir faire une… **vouloir… Genre, associer une identité à une région, pareil, pour moi c'est 100% politique.** C'est vouloir associer une marque à un lieu, et du coup c'est forcément simplifié. C'est un choix qui est fait de manière random. Par exemple, Saint-Etienne, ville du design. [rit] Excuse-moi, mais je crois que tous les stéphanois sont là en mode deux fois que ça a été choisi au pif de cette réunion de mairie il y a 12 ans. Ils ont fait des panneaux et parce qu'il y a besoin de vendre touristiquement Saint-Etienne ou je ne sais pas quoi, ils ont pu choisir autre chose, mais là, à ce moment-là, les politiciens se sont dit que c'était ce qu'ils voulaient vendre et l'image qu'ils voulaient donner de la ville. Mais encore une fois, voilà.

Donc c'est quoi l'image que Laurent Wauquiez veut donner de la région ?

Alors là j'en ai aucune idée, vraiment, je ne sais pas. Là je ne sais pas.

Est-ce que tu as envie de partir de cette région ? C'est ici que tu te vois vivre ?

Ben, je fais pas trop de plans sur la comète, mais plus je grandis, plus je comprends l'importance de rester près de ses proches. Alors qu'avant j'étais en mode « en vrai je peux partir, je m'en fous, je pourrais toujours revenir et leur dire coucou de temps en temps » et en vrai je suis hyper attachée, enfin j'adore les montagnes en fait. Et j'ai construit toute ma vie ici et du coup je me dis que peut-être que je partirai pour un temps mais je ne me vois… peut-être faire ma vie ici, ouais.

Selon-toi il y a des problématiques spécifiques à cette ville ou à cette « région » encore une fois ? Est-ce que tu perçois des choses qu'il faudrait résoudre, qui sont spécifiques à Grenoble ?

Grenoble en vrai, s'il fait chaud l'été c'est un enfer. Un truc spécifique à Grenoble ce serait faire en sorte que réduire les ilots de chaleur urbaine et faire plus de végétalisation. Et en même temps, je pense que comme les autres villes, la priorité c'est quand même de venir en aide aux gens les plus défavorisés qui n'ont pas de logement qui ont des quartiers complètement à l'abandon des services publics, en périphérie.

Par exemple à Grenoble, c'est où ?

Bah à Grenoble ça va être… Enfin il y en a plusieurs, il y a Teisseire, il y a Mistral, il y a Villeneuve, mais il y a aussi en centre-ville, il y a aussi Hoche, en vrai, qui n'est pas du tout éloignée des centres urbains, mais qui est genre où les… C'est des populations défavorisées et qui habitent là-bas. Je pense qu'il n'y a rien de spécifique à Grenoble, mais juste comme dans chaque ville, tu as des politiques de la ville parfois qui ne s'adressent pas aux personnes les plus défavorisées qui en ont le plus besoin.

Et pourquoi tu penses que c'est comme ça ?

Pourquoi c'est comme ça ?

Ouais.

Pourquoi ce n'est pas une priorité pour les gens de… ?

Ouais.

Mais parce qu'ils portent un projet politique qui est autre, et dont la priorité va être la végétalisation, sans penser loger les personnes qui n'ont pas de logement. Pourquoi ce n'est pas la priorité ? Parce que ce n'est pas dans leurs intérêts de venir en aide à ces personnes-là. Ce n'est pas le projet politique qu'ils portent.

Pourquoi ?

Et ben. Parce que leur vision du monde, ils ont leurs propres lunettes de la vision du monde, et qu'ils pensent que c'est moralement, éthiquement, stratégiquement mieux de prioriser d'autres trucs. Par exemple, les gens de droite, s'ils veulent mettre des caméras de vidéosurveillance, parce que c'est la manière qu'ils ont de dire que s'il y a de l'insécurité, de la pauvreté, c'est à cause des délinquants et qu'il faut les mettre en prison et c'est leur intérêt personnel de véhiculer ce genre de message et qu'ils n'ont aucun intérêt personnel à venir en aide à ceux qui en ont besoin parce que ce n'est pas leur projet. Leur projet c'est de l'intérêt personnel, d'enrichissement, d'eux et de leurs petits camarades.

C'est le cas à Grenoble ?

Ah bah il y en a plein à Grenoble.

Et le gouvernement de la ville ?

En vrai c'est une mairie de gauche à Grenoble, là il y a les élections, il a failli y avoir une victoire de Carignon, qui a été maire en 92 et qui a volé des millions d'euros à l'argent public, qui s'est fait vraiment des couilles en or. Bref, on s'en fout, juste c'est un à l'extrême droite. Enfin, on s'en fout, bref. Du coup, à gauche, à Grenoble, c'est une gauche molle qui s'adresse aux bobos, ils vont créer des lieux pour les bobos. Il y a un bâtiment désinfecté, on va donner des subventions pour refaire une salle d'escalade et pas créer un lieu, je ne sais pas, un centre social par exemple.

Maintenant je voudrais parler plus précisément des expériences que tu pourrais avoir eu avec différents niveaux de gouvernement de pouvoir, entre autres donc le niveau régional. Une des questions que j'allais te poser c'est effectivement, lorsque je me déplace dans la région, je vois toujours partout les locaux de la région. Et donc, ce que ça t'évoque, et tu m'as déjà dit donc…

Oui, ça m'énerve.

Tu m'as évoqué, oui. Est-ce que dans ton parcours, tu m'as dit des bourses qui ont été enlevées à Sciences-Po. Est-ce que tu as eu d'autres occasions d'avoir des interactions avec la région ?

Sûrement mais je ne sais pas si je m'en souviens. Je pense que dans les transports c'est des trucs. J'avais une carte de réduction sur les trains en Auvergne-Rhône-Alpes.

Ok, pourquoi « t'avais », tu l'as plus ?

Bon non mais je dois te la reprendre, je sais pas, enfin oui, ça s'est arrêté, juste périmé.

Est-ce que tu as de la reconnaissance envers la région pour ce type de service ?

Je ne ressens pas de reconnaissance pour la région. Je n'ai pas de sentiment envers la région, en fait, je crois. Enfin si, je suis énervée quand je vois tous les panneaux parce que je sais qui c'est quoi est aux commandes et que je ne suis pas d'accord avec son projet politique. Ah oui, si, c'est bon. En terminale, quand tu passes le bac, je pense que c'est toujours le cas, parce que c'est toujours Wauquiez. Si tu as très bien au bac, tu as une bourse de 500€ de la région, typiquement.

Et toi tu l'as reçue ?

Oui, du coup, une interaction avec la région. Et je trouve ça que c'est un gros projet de merde de faire ça. Parce que ceux qui ont très bien au bac, c'est des personnes qui sont globalement privilégiées, même si pas toutes, et tu récompenses des personnes qui sont déjà dans une position de force. Et pourquoi on devrait récompenser les bons élèves plutôt que… juste un bail méritocratique de merde basé sur des principes de merde.

Tu m'as parlé aussi des coupures au financement pour les associations. Est-ce que tu as des associations en tête ? T'as fait partie d'associations ?

En vrai, non pas personnellement, mais j'ai des échos quoi.

Ok. Maintenant on va passer à la participation politique. Est-ce que tu considères que tu as un engagement politique ?

Ben. Actuellement je… J'ai une maladie chronique invalidante qui ne me permet pas de faire les choses que j'aimerais faire. Du coup, je n'ai pas d'engagement politique. Je réfléchis.

Tu entends quoi quand je dis « engagement politique » ?

J'ai l'impression que c'est s'engager dans… enfin, c'est évident que j'ai un engagement politique, parce que genre… l'intime est politique, ma manière de vivre est politique, enfin nos corps sont politiques, nos [inaudible] sont politiques et je porte un projet et un message, genre juste quand je suis dans la rue, dans mes décisions, peut-être d'achat de produits, enfin j'ai un engagement parce que j'essaye des fois d'acheter des produits aux producteurs en circuit court. C'est un peu la honte, mais je donne 1€ par mois à Reporter, c'est pas grand chose, mais je me suis fait avoir par la pub, et je suis en mode « vive Reporter, il faut que ça continue à exister », du coup je donne 1€ par mois à Reporter.

Et voilà, mais au-delà de… je dirais que… j'ai un engagement qui n'est pas fort. Je dirais que c'est un engagement, mais qui est faible.

Quel est ton rapport avec le vote ?

Eh ben, je vais voter, voilà. Mais je n'aime pas la manière dont c'est… J'aime pas la manière, le système de vote qu'on a qui va être… Par exemple, on va voter pour un président, on va voter pour un maire, on fait ça toutes les X années et après on n'a plus notre mot à dire. Et surtout, on vote pour des personnes qui n'ont aucune, aucunement sont obligées de respecter le contrat pour lequel on les a élues. Et du coup, Je trouve que l'action de voter dans un système différent, je serais sûrement très contente de voter, **mais j'ai l'impression de participer à une mascarade en votant aussi.**

Un système différent ? Comme quoi ?

Ben. Où les résultats seraient utilisés d'une manière différente. Par exemple, pour élire un maire, on va tous au bureau de vote, enfin tous les gens qui votent vont au bureau de vote. Et puis si la personne a eu plus de 10%, enfin si la liste qui a fait plus de 10%, elle est mise au deuxième tour et après on fait un deuxième tour et la liste qui a le plus de votes récolte la moitié des sièges du conseil plus la part correspondante au pourcentage qu'ils ont fait sur la partie restante des sièges, et du coup, juste la manière dont le système est fait peut aboutir à des listes qui portent des projets qui ne sont pas sélectionnés ou juste qui sont au deuxième tour et qui finissent par avoir que quelques sièges au conseil municipal et qui ne peuvent pas porter leur voix et ça c'est un système, le système français c'est on va… en fait je ne me souviens plus de comment ça s'appelle, la proportionnelle, la majorité, etc. mais c'est pas ça qui est important, juste genre…

A quel système alternatif tu penses ?

Déjà à une organisation qui est beaucoup plus à petite échelle, des organisations de quartiers, de villes, etc. mais où on ne va pas juste élire des gens qui dirigent une ville de plusieurs milliers, centaines de milliers, voire millions d'habitants. Mais du coup je pense à des comités plus petits qui peuvent faire appel à du tirage au sort, du vote sans candidat, enfin du genre élections sans candidat, etc. où tu peux faire appel au vote, mais ce n'est pas la même procédure que celle qu'on utilise aujourd'hui. Il y a aussi des bailles, juste discussion avec consensus, discussion avec compromis, enfin il y a plein de manières de prendre des décisions qui ne sont pas le vote de représentants.

Ok, aujourd'hui, quel est le degré d'importance que tu attribues au vote, tel qu'il est aujourd'hui ?

Faible. Mais ça reste, en fait j'y fais, mais c'est hyper important parce que j'ai tellement, ça me fait tellement peur de voir que l'extrême droite est dans les urnes et qu'elle fait pas une prise du pouvoir par coup d'état mais que c'est des gens qui élus des élus d'extrême droite. Et du coup, je trouve ça hyper important que les gens aillent voter à gauche, et en même temps, j'essaie de ne pas blâmer les gens qui ne vont pas voter, parce que ça a l'air d'être une énorme tromperie en fait. **On vote pour des programmes qui ne sont pas respectés, et on vote pour des représentants qui, bien souvent, ne méritent pas notre confiance**. On peut le voir après dans ce qu'ils font. Et du coup c'est très mitigé comme sentiment.

Est-ce que tu as une élection préférée, une élection qui te donne plus envie des autres d'aller voter ?

Non, je n'ai jamais envie d'aller voter. En fait, ça me fait peur en fait, parce que chaque élection, l'extrême droite avance et… J'ai l'impression de plus avoir eu envie d'aller voter quand c'est les

présidentielles, parce que les présidents ont les pleins pouvoirs aujourd'hui en France, et du coup que ça impacte plus les décisions qui sont prises, et en même temps, je trouve ça bien les élections locales, parce que ça concerne les enjeux locaux, et c'est bien aussi, mais sauf que c'est tellement inféodé au niveau national, que j'accorde plus d'importance aux élections présidentielles, alors même que je ne voudrais pas y accorder autant d'importance, et dans tous les cas, c'est pas que j'ai envie d'aller voter, c'est que je suis… **j'ai peur, donc c'est jamais du plaisir, quoi.**

Est-ce que tu as voté lors des dernières régionales ?

Ouais, je pense que j'ai voté à toutes les élections possibles. C'était il y a… régionales ? Je pense que oui, oui, oui.

C'était en 2021.

Ouais c'était pendant le Covid, c'était au même moment que les municipales.

Un an après oui.

Un an après ? Oui je pense que j'ai voté.

Est-ce que tu te rappelles c'est quoi qui t'a motivé à aller voter ? Comment t'as construit ton choix de vote ?

Ben. Pour moi c'est… je pense que… enfin honnêtement, j'ai du mal à me souvenir, mais que ce soit pour les régionales ou pour les autres, juste je regarde la liste la plus à gauche et je vote pour elle. Donc comment je construis ? en fait, c'est… Je pense que c'est une réflexion qui est antérieure à juste le moment où je dois réfléchir pour voter, je ne commence pas. Je ne pars pas de rien quoi. J'exclus déjà énormément de chose de ma vie. Je n'ai jamais hésité sur qui voter quoi, je crois. Jamais vraiment de grosses hésitations.

Est-ce que tu regardes les programmes ?

Ouais en vrai, je regarde les programmes. Par exemple pour les municipales c'est beaucoup plus simple parce que c'est beaucoup… c'est plus concret, il y a moins de choses souvent, etc. même s'il peut y avoir aussi des gros programmes. Mais je pense que… je lis pas systématiquement les programmes et j'y accorde pas… Je pense qu'il faut faire attention à… Aussi, quand tu votes pour une liste, c'est souvent pour un parti, etc. qui sont reliés à des partis. Il faut voir aussi ce que fait le parti, comment il se comporte, et quelles sont ses véritables actions, parce que les programmes, ça donne une idée des volontés de la personne, mais ça ne dit pas tout non plus, quoi.

Donc qu'est-ce que tu t'attends quand tu votes ? Quand tu votes une liste gauche, qu'est-ce que tu attends qu'elle va faire ?

Franchement, j'espère juste qu'elle va limiter la casse. Mais j'ai plus… Franchement, des mesures fortes qu'on a besoin aujourd'hui qui sont genre, je sais pas… Rien que rebâtir la sécu, redonner de l'argent aux services publics, etc, en vrai, j'ai pas… Vraiment c'est limit... **je n'ai même pas foi en fait dans les listes que je vote parce que**… parce que il y a le rouleau compresseur de l'extrême droite, du capitalisme et de tout ça qui me semble totalement indestructible et si fort que… j'ai peu d'espoir quoi… Enfin ce n'est pas que j'ai peu d'espoir, c'est juste que **quand je vote pour une liste je ne m'attends pas à ce qu'ils respectent leur programme et que ça change vraiment la donne quoi.**

Et lors des prochaines élections régionales, comment tu construirais ton vote ? Comment tu choisirais pour qui voter ?

Et bien je regarde les gens qui se présentent et je regarde à quelle partie ils sont affiliés. Et je regarde c'est quoi leur programme, et je vote pour le programme le plus social.

Ok. Donc si ce n'est pas les partis, c'est quoi qui donne espoir alors ?

Ben. Ce qui donne l'espoir c'est les gens qui s'organisent, **qui arrivent à s'organiser en dehors des institutions en fait**. Pour moi c'est les collectifs, même les assos qui font la solidarité et qui portent en fait des causes avec un rapport de force en fait. Parce qu'aujourd'hui, sans rapport de force. En fait, c'est la rue qui donne de l'espoir. C'est d'espérer qu'à un moment donné… ce soit les gens qui, dans la rue, créent un rapport de force suffisant pour obtenir ce qu'ils veulent.

Et est-ce que le fait d'avoir donné que l'Etat central ait décider de donner plus de pouvoir aux régions, aux villes, aux communautés de communes ? Est-ce que c'est positif ou pas ?

Je dirais qu'en théorie oui, mais sauf que dans la réalité… Je ne sais pas, **je trouve que le pouvoir est encore très concentré et que les villes et les communes sont toujours inféodées à la capitale.**

Est-ce que tu as un exemple de ça ?

Ben. J'ai tellement eu de cours là-dessus. Je ne me souviens pas, je n'ai pas d'exemple concret…

Par exemple dans ta vie de tous les jours, des choses qui te font penser au fait que l'Etat a encore beaucoup de pouvoir ?

Bah, rien que de voir les lignes ferroviaires en France, c'est Paris. Tout part de Paris. À Paris, t'es partout en France en deux heures. Et dans les autres villes, c'est la galère quoi. Grenoble-Toulouse, Grenoble-Bordeaux, c'est une journée et demie quoi, enfin j'exagère un peu, mais il n'y a pas de direct Grenoble-Marseille. Ça ce n'est pas, pour moi c'est, je ne sais pas si c'est un peu hors sujet, mais c'est juste pour, c'est un exemple pour moi qu'il y a le bail de la capitale et puis après les autres quoi, villes.

[…]

C'est dur de répondre à un entretien sociologique.

6. Verbatim Violaine (Romans-sur-Isère)

Tout d'abord, est-ce que tu peux me raconter un peu de toi ? Où tu as grandi ?

Alors moi j'ai grandi en Savoie, donc dans la même région. Albertville. Je suis née à Lyon, mais à cinq ans je suis allée en Savoie. Comme mes parents sont originaires de Haute-Savoie, donc c'est vraiment le berceau familial de la Haute-Savoie. Et puis j'y ai passé toute mon enfance et donc je suis venue faire mes études à Valence.

Des études de quoi ?

De Beaux-Arts, d'art, des Beaux-Arts. Ensuite, je suis venue à Romans après et je n'ai pas bougé de Romans.

Et donc ça fait combien de temps que tu es à Romans ?

Alors dans la Drôme, je suis là depuis 1988, donc ça fait 26 et 12, 38. Et voilà…. Ah non, mais plus, je suis arrivée pour mes études en 83. Oui, ça fait 43 ans que je suis dans la Drôme.

Ok. Et c'est quand de vivre dans cette région ?

Dans la région, globalement, en Rhône-Alpes, enfin Rhône-Alpes-Auvergne alors?

Est-ce que c'est plus facile de dire dans la Drôme ou dans la région?

Oui, parce que c'est vrai que moi, pour moi, quand je dis région, c'est plutôt autour de la Drôme par exemple. Ben je le différencie, alors c'est sans doute dû à mon histoire de du coin de la Savoie-Haute Savoie. Pour moi, c'est assez différent. quoi. Donc quand je spontanément pour région, je dis par ici. Bon, en plus, région Rhône Alpes, on a encore changé parce que maintenant on est avec l'Auvergne, donc moi je n'ai pas tellement bien… Enfin, disons que si, je le sais, c'est pas un problème. mais. Voilà, c'est toujours quand même pas toujours tout à fait passé. quoi. Je suis un peu toujours à l'ancienne région parce que finalement la région Rhône Alpes, elle comprend la Savoie, Lyon où je suis née, où je suis beaucoup allée, et la Drôme où je vis maintenant. Donc ça fait quand même pour moi une espèce de zone de vie. Et Auvergne, je connais l'Auvergne, j'y suis allée quand même plusieurs fois, mais pour moi c'est quand même un peu plus séparé. quoi. Voilà comment je vois les choses.

Ça, c'est dû au fait que tu n'as pas vécu en Auvergne?

Oui, et puis aussi que très longtemps, ça a été région Rhône-Alpes. Donc voilà. Et alors d'une part ça, et d'une part que je n'y ai pas vécu, non, voilà. Ce n'est pas un endroit. Non seulement je n'y ai pas vécu, mais je n'y vais pas régulièrement, alors que Savoie et Lyon, enfin. L'ancienne région Rhône-Alpes, à part peut-être l'Ain, le reste des départements où je vais régulièrement, je traverse où je vais régulièrement.

Et quelle est ta profession ?

Alors j'ai deux boulots, je suis artiste, suite à mes études, mais j'ai aussi un boulot qui est au départ alimentaire, mais qui est quand même assez important. Je travaille au département de la Drôme, dans le sport de nature, donc je travaille sur le réseau de randonnée, la signalétique de sport de nature.

Ok, et ça consiste en quoi donc ?

Alors ça consiste à m'occuper de la pose des poteaux directionnels sur les carrefours de randonnée pédestre pour les indications, et les panneaux pour les sites d'escalade, sites de course d'orientation, vol libre, etc. Et puis tout le côté juridique qui va avec, qui est relativement important quand même, puisqu'il y a les propriétés privées, les assurances, enfin voilà, il y a toute une organisation des sports de nature qui est assez importante.

Et comment t'es arrivée à faire ce métier ?

Bah, c'est à dire que j'étais aux beaux Arts. J'ai fait les beaux Arts, j'ai passé mon diplôme. Après, j'ai commencé à faire de l'animation en milieu scolaire. Et puis, comment dire, c'était des petits boulots par ci par là et ça m'allait pas de jamais être sûre de… Des finances donc j'ai cherché au départ un boulot à mi-temps et je me suis dit que je prenais n'importe quoi, pourvu que j'ai un fixe. Et en fait, je suis tombée sur le boulot que je fais actuellement. Au départ, j'étais en contrat précaire et puis en fait, bah ça s'est pérennisé, ça a évolué et donc maintenant j'y suis tout le temps. quoi. Enfin, je veux dire, voilà, ça fait une double activité professionnelle. Quoi.

Et votre métier d'artiste, ça consiste en quoi ? Artiste de quoi ?

Artiste plasticienne, donc je travaille sur la sculpture, peinture et photo. Et je mélange un peu tout ça, quoi. Ce n'est pas dans des cases bien strictes. Donc ça veut dire que je travaille, moi, dans mon atelier qu'on vient de voir, et puis je fais des expos de temps en temps. Donc c'est une activité assez solitaire. Sauf quand il y a des expos, c'est quand même un peu solitaire, mais voilà, c'est une activité plus, comment dire, assez libre parce que comme je gagne pas vraiment d'argent avec ça et je compte pas trop là-dessus, je fais un peu ce que je veux quoi. Je ne suis pas dans des contraintes professionnelles.

Ok. Et les expositions, vous les faites où ?

Marie-Pierre

Ben alors là, ça fait quelques années que c'est plutôt pas très loin d'ici. Avant, j'étais plus dans des. Alors avant, j'étais quand même exposée à différents endroits, par exemple Paris, Bretagne, Montbéliard, c'est le Doubs, je crois, je sais plus. Enfin, Nîmes, Marseille, bon. Et puis, depuis une petite dizaine d'années, j'ai ralenti. Bon, il faut dire que je travaille un peu plus. Avant, j'étais mariée avec quelqu'un qui gagnait très bien sa vie. Et depuis une petite dizaine d'années, comme j'ai divorcé et que j'ai été obligée de travailler un peu plus dans mon boulot au département, ça change un peu la donne. Donc j'expose plutôt pas très loin d'ici. Drôme ou Lyon, enfin voilà, la région. [rires]

Maintenant, on va passer sur le côté politique. Quelle est ta relation avec la politique ?

Ben, je m'y intéresse [rires]. Là, j'ai pas mal suivi pour les municipales. Je suis allée à des réunions, par exemple, de présentation des listes. Bon, j'étais quand même, comment dire, je suis à gauche depuis très longtemps. J'ai toujours été à gauche, on va dire, ma famille était à gauche, donc j'ai gardé le… Les tendances politiques de mes parents qui étaient très militants en fait. Et donc j'étais quand même baignée dans la politique assez jeune.

Militants ?

Alors ils étaient plutôt militants, pas dans des partis politiques, mais dans… Mon père était dans un syndicat, à la CFDT, ma mère était dans une association de consommateurs, donc elle défendait des gens. Donc c'était quand même. C'était pas directement politique, mais j'étais quand même en lien, et donc ils étaient beaucoup dans les manifs, des choses comme ça quoi. Et moi, c'est vrai que quand j'étais plus jeune, au début, j'ai plutôt fait une coupure. J'ai pas trop été. Enfin, je m'intéressais pas trop que j'allais voter quand même, et je m'intéressais un peu, disons, mais là, depuis… depuis quelques temps, je m'intéresse beaucoup plus.

Depuis quand ?

Depuis que mes enfants sont adultes, qu'ils sont partis, que j'ai peut-être plus de temps pour ça, quoi. Voilà.

Et c'est quoi qui t'intéresse de la politique ?

C'est quoi qui m'intéresse ?

Quel est le sujet que tu suis avec plus d'intérêt ?

Alors, c'est tout ce qui a un lien au partage des richesses. Et puis aussi à l'accueil des étrangers. Après, tout ce qui a lien. Enfin, je dirais au milieu scolaire, mais moins maintenant quand même. Après, tout ce qui est de la culture. Oui, voilà, c'est des sujets qui m'intéressent.

Et au milieu scolaire, parce que tes enfants, avant, allaient à l'école… ?

Oui, voilà. C'est vrai que là, je n'ai plus trop envie de. Bon, c'est aussi parce que là, je trouve que c'est tellement. Enfin, je trouve que c'est tellement difficile l'école maintenant.

Pourquoi ?

Par rapport à tout ce qui se passe dans le milieu, par rapport aux enseignants, justement, toutes les lois ou les obligations, les contraintes qu'ils ont par rapport à justement quand mes enfants étaient petits, ça a beaucoup changé quoi. C'est beaucoup moins libre, je trouve. Et donc. Enfin, ça me désespère un peu quoi.

C'est beaucoup moins libre pour les enseignants ?

Pour les enseignants et pour les enfants aussi, forcément, c'est beaucoup plus contraint, je trouve.

Et pourquoi il y a eu ce changement ?

Des questions de budget. Pour moi, c'est pour des questions de budget. Et puis aussi, pas seulement, c'est aussi parce que je pense que c'est aussi parce que le métier d'enseignant est beaucoup moins valorisé qu'avant, pas seulement au niveau financier. Enfin, je sais pas si ça vient que du financier ou pas, je pense que c'est dans la société… L'enseignant n'a plus du tout le même… Il n'y a plus le même respect pour l'enseignant qu'avant. Donc je pense que pour les enseignants, enfin j'entends des amis enseignants que c'est beaucoup plus difficile, par rapport aux enfants et par rapport aux parents. Donc

du coup, la liberté, alors déjà par rapport à tout ce qui est lois, j'ai l'impression que c'est plus contraint quoi, il faut absolument faire ça, ça, ça. Moi, mes parents étaient enseignants en fait, donc j'ai et j'ai grandi dans un milieu d'enseignants et je voyais beaucoup de joie et beaucoup de plaisir à l'enseignement et beaucoup de liberté dans ce qu'ils faisaient. Et là, je trouve que c'est pas du tout pareil.

Ok, ils étaient enseignants en Savoie ?

Oui.

Et selon toi, pourquoi il y a eu ce besoin de mettre… de contraindre et de mettre des lois sur l'enseignement ?

Beh par exemple, la maternelle. Ma perception des choses, bien sûr. C'est que la maternelle, quand ma mère était instit en maternelle et quand j'étais petite et quand elle enseignait, il y avait une grande liberté et après il y a eu des... En maternée, il fallait apprendre ça à partir de la deuxième année, il fallait presque déjà commencer à apprendre à lire après, voilà. Alors pourquoi ? Moi, je ne sais pas trop en fait. Pourquoi il y a eu ça ? J'ai l'impression que il y a eu des exigences collectives plus importantes que qu'avant, quoi. Mais pourquoi ? Je sais pas.

Ok. Comment t'expliquerais la politique française à quelqu'un qui n'est pas français, qui vit à l'étranger, comme en Italie par exemple ?

Alors bon, c'est vrai que je connais pas trop le système italien, je sais qu'il est différent parce que je crois que Giorgia Meloni. Non, je sais même pas si elle est présidentes du Conseil ou Première ministre… [Première Ministre]. Ouais, donc nous c'est. Ben voilà, j'expliquerai déjà que nous, le président est plus important dans pas mal de pays. Je prends l'Angleterre, par exemple, ou l'Allemagne. Bon, le président est plus important et le Premier ministre, il est plus… Enfin, je sais pas, j'expliquerai le système que le président est élu au suffrage universel, déjà ça c'est pas dans tous les pays. Et ensuite, c'est lui qui nomme ministre, le Premier ministre qui lui-même nomme ministre, et que donc le président a quand même un rôle assez prépondérant sur… même si c'est pas lui qui propose les lois, mais il a un rôle plus prépondérant que pas mal de pays. Après, je parlerais des députés, forcément, qui proposent les lois, et puis du Sénat, enfin l'aller-retour au niveau de l'égalité entre les députés et le Sénat…

Comment sont prises les décisions en France ?

Bah alors, les propositions de loi, je pense qu'elles sont faites par les... Je ne sais même pas si elles sont faites par les par n'importe qui ou pas, par les ministres ou les députés. Je saurais pas par qui… s'ils peuvent être faits par tout le monde. Mais en tout cas, je sais que c'est les députés qui les votent et que le Sénat va apporter un 2e avis ou un veto. Et donc éventuellement, ça peut repasser dans la chambre des députés pour être… Voilà. Et après, c'est vrai que les ministres là-dedans, les ministres, quand même, ils doivent proposer des lois parce que sinon… Enfin, ils donnent des directives et ils doivent bien proposer des lois ou des indications, parce que sinon, voilà, je sais pas. C'est vrai que j'ai une petite lacune, là. [rires]

Et d'où ils prennent les idées pour les propositions de loi ?

Soit, par exemple, les députés, ils ont quand même un programme quand ils sont élus. Donc ils se basent sur ce programme parce qu'ils se sont fait élire au suffrage universel, donc ils ont ça. Après, je sais qu'il y a aussi des commissions de députés qui réfléchissent sur des sujets. Moi, j'ai suivi différents trucs par rapport aux féminisme, par exemple, par rapport aux abus sexuels, des

commissions qui travaillent là-dessus. Et donc, à partir de là, il y a des propositions de loi… Après, je pense que le président aussi propose des lois, **puisque de temps en temps, il sort des trucs comme ça**. Donc. Par contre, c'est vrai que je ne suis pas complètement calée sur comment ça se passe. Je sais qu'il y a l'histoire du 49.3 où quand il y a quelque chose qui ne peut pas être voté, le président par exemple, ou le Premier ministre peut l'imposer. Je ne sais pas si c'est les deux d'ailleurs, je dis ça.

Et quel est le rôle des hommes et des femmes politiques en France aujourd'hui ?

Bah, ils votent le budget aussi. Donc enfin, c'est la gestion du pays quoi, c'est le rôle. C'est vrai que c'est des questions… ils font fonctionner le pays, c'est à dire que ils votent le budget et ils s'efforcent de voir, de suivre, que les décisions soient bien réalisées. Enfin, ils lancent les choses, ils insufflent un mouvement avec des décisions qu'il faut exécuter. Et donc à la fois ils votent des lois pour faire changer des choses, à la fois ils vont nommer des gens pour travailler sur tel ou tel sujet. Enfin oui, ils vont voter le budget. Donc ça veut dire qu'il y a des décisions qui sont prises par rapport enfin aux différents budgets. S'il y a des budgets moins importants, plus importants, ça veut dire qu'en conséquence, il va falloir travailler. Donc ils insufflent en fait un mouvement. Quoi…

Et que signifie pour toi être représentée ?

Pour moi, d'être représenté ? Ben ça veut dire que. En fait, il y a quelqu'un, je pense là aux élections municipales, il y a quelqu'un qui va… gérer le budget, gérer la ville à ma place, et qui va faire en sorte que… les choses soient faites de façon juste et… comment dire aussi… juste, réglementaire, et… que la ville se casse pas la gueule, quoi, que ça tourne. Donc ça c'est au niveau financier plutôt.

Donc c'est quelque chose de financier ?

En fait, c'est pas quelque chose de financier, mais voilà, il y a des différents pôles, différents sujets qui doivent être, différents projets qui doivent être réalisés. Forcément, il y a de l'argent, donc il faut veiller à ce que tout ce qu'on veut faire puisse être fait, et donc… Et forcément, s'il y a pas quelqu'un qui contrôle les finances, ça va pas marcher, quoi. Enfin, il faut veiller à ce que oui, en fait, tout ce qui… Je sais pas comment je dirais ça. Il faut veiller à ce que je sais pas si je parlais de justice, mais à ce que tous les tous les habitants, tous les toutes les personnes qui sont représentées puissent bénéficier des mêmes services et de services suffisants. Par exemple, je pense à l'hôpital, l'école, etc. Et que donc ça, c'est à la fois une veille comme un chef d'entreprise qui va, qui va faire en sorte que ses employés travaillent. Donc que tout soit réglé, et aussi qu'il va dispatcher son budget… qu'il va faire des choix pour que les choses soient faites, que les choses plus importantes soient prises en compte. Que les degrés d'importance qu'on veut soient respectés, je dirais.

Comment sont décidés ces degrés d'importance ?

Alors après ça, quand on vote par exemple, on va voter pour des listes qui, elles, proposent des choses. Donc selon ce que je veux-je vais voter pour telle ou telle liste. Par exemple, aux municipales, y avait bon, y avait 2 listes à la fin, y en a une qui va accentuer son, au niveau de son investissement à la fois financier et matériel. Enfin. Sur la sécurité, sur les caméras, etc., la police. Et puis y en a une autre qui va plutôt investir dans les cantines scolaires, dans la culture, dans les transports en commun, etc. Donc ça, eux, ils proposent ça et après ils ont un budget qu'il faudra pas dépasser. Donc il va falloir qu'ils répartissent leur budget en fonction. Donc forcément, si ils ont choisi de d'investir là-dedans, par rapport à l'ancienne mairie qui a fait autrement, ils vont réduire ailleurs. **Donc voilà, ils vont répartir leur budget.**

Est-ce que tu te sens représentée ?

Oui. En fait, j'ai envie de dire, je suis représentée parce que de toute façon, les personnes qui sont par exemple à la commune ou à la mairie, j'ai voté pour elles. Enfin, j'ai pas forcément voté pour celles qui sont là, mais elles me représentent. Parce que d'une façon ou d'une autre, elles travaillent pour moi, même si je suis peut être pas toujours contente de ce qu'elles font, mais elles me représentent. Après, bah sur certains domaines, on va dire que je me sens, je sais pas si je dirais représentée, mais il y a des choses que je sens pas forcément prises en compte et qui peuvent me concerner. quoi. Oui, ça c'est vrai, je… selon qui est élu, je pense que il y a beaucoup de choses qui sont oubliées.

Et est-ce qu'il y a une différence entre des responsables politiques au niveau national, régional ou local ? Est-ce que tu vois, tu perçois des différences ?

Oui, parce que les responsables politiques au niveau local, bon, il y en a beaucoup qu'on connait en fait, et donc qui sont peut être beaucoup plus proches dans leur mode de vie de la réalité quotidienne de plein de gens. Donc voilà, je vois des différences, surtout quand **j'entends parler des fois des politiques au niveau national ou même au niveau régional qui ont une méconnaissance de choses très élémentaires**. Quoi. Donc là, des fois, je me dis ouh là. **On est mal représentés parce qu'ils ne se mettent pas suffisamment au courant de ce qu'écoutent les choses, de ce qu'on peut vivre au quotidien**.

Quelles problématiques méritent l'attention des responsables politiques aujourd'hui, selon toi ?

Pour moi, il y a la santé. Je pense qu'il y en a plein en fait. [rires]

Mais si tu peux en dire 3.

Oui, je dirais la santé, oui. Je dirais le logement. Enfin, c'est pas le logement en fait, c'est… je dirais plutôt c'est la pauvreté en fait, la décence de vie quoi. Voilà, je pense que là il y a un danger, donc il y a un danger. On glisse vers quelque chose de… trop pauvre en fait pour beaucoup de gens. Donc là, il y a ça. Et puis il y a l'éducation aussi, oui.

Et de ces 3, il y en a un qui vous concerne personnellement, que vous sentez qui est proche de vous ?

Ben moi, ce serait plutôt la santé que je parce que l'éducation, effectivement, j'ai pas de petits enfants pour le moment, donc je j'en suis un peu éloignée, même si enfin on va dire ça me concerne pas de très proches. Par contre, enfin, ça nous concerne toujours parce qu'on rencontre des jeunes, tout ça. Puis récemment, par exemple, j'ai appris un truc que je savais pas, c'est que moi, quand j'étais au lycée, j'avais un programme. Avec un certain nombre de choses et que j'ai l'impression d'avoir énormément appris sur la 2nde Guerre mondiale, par exemple. Et j'ai appris qu'à partir de 90 ou 80, dans les années 90, ça a été très édulcoré, et notamment au niveau des mots et des contenus des livres d'histoire. Ça a été vraiment complètement changé. quoi. Et que donc, ce qui fait qu'il y a beaucoup de gens qui ont eu des qui ont été au lycée après. Ils n'ont pas du tout eu le même… J'en discutais avec mon fils et j'ai entendu ça à la radio. Moi, j'avais l'impression d'avoir eu une formation en histoire extrêmement importante, d'avoir appris beaucoup de choses. Et j'ai compris qu'en fait, pour toute une génération qui est née plus tard, ce n'était pas le cas. Ils avaient appris pendant… par exemple mon fils a appris beaucoup de choses ailleurs que dans sa scolarité.

Ok. Et ça donc… cette réflexion tu l'as eu en parlant avec ton fils ?

Ben, je l'ai eu. Je m'étais déjà posé la question parce que j'avais déjà posé plusieurs fois des fois à des jeunes avec qui je travaille, est ce qu'ils étaient au courant de ci ou de ça ? Alors que moi, j'avais

l'impression d'avoir une acuité extrêmement importante sur tout ce qui s'est passé pendant la 2nde Guerre mondiale, par exemple. Et je trouvais que des jeunes n'avaient pas ça. Et j'ai entendu à la radio un historien qui parlait de ça. Après, j'en ai parlé à mon fils et il m'a dit que, enfin, en fait, c'est pas comme ça. C'est lui qui m'a parlé de je sais pas quoi, qui m'a dit que tout ce qu'il savait, parce qu'il s'intéresse beaucoup à l'histoire, tout ce qu'il savait sur ça, c'était pas l'école qu'il l'avait appris. J'ai dit, ah bon, tiens, et moi je... C'est pourtant mieux, mais j'ai le souvenir d'un livre d'histoire extrêmement complet, très intéressant d'ailleurs, que je pouvais feuilleter. Voilà. Et donc ça, c'est vrai que ça m'inquiète….. Oui, alors ce qui me concerne le plus, c'est la santé, parce que je m'y trouve confrontée, parce qu'il y a les urgences, parce qu'on a des médecins. **Tout le monde n'a pas de médecin traitant**, parce que pour aller chez le dentiste, c'est très compliqué. Je vois très bien le changement par rapport à mon enfance, par exemple. C'est énorme.

C'est des choses que tu vis de ne pas réussir à avoir un médecin traitant ?

Moi, j'ai un médecin traitant, parce que ça fait longtemps que je suis à Romans et que je l'ai depuis longtemps. Mais par exemple, si le jour où elle part à la retraite, je sais que ça va être compliqué, puisque je connais plein de gens qui n'en ont pas. Je connais plein de gens qui vont aux urgences, à la maison médicale… le soir quand ils sont malades. Ou qui font par visio… Donc oui, je vois le problème.

Selon toi, pourquoi ce problème est négligé aujourd'hui ?

On nous parle de coût, en fait. La réponse qu'**on** nous donne, c'est qu'il faut tout le temps économiser sur le budget de la sécurité sociale. Après, pourquoi il est négligé ? Ben moi, j'ai l'impression qu'il y a quand même un système à 2 vitesses. C'est à dire que, par exemple, je suis allée voir un neurologue il y a un an pour faire des examens au niveau des canaux carpiens et j'ai pas trop fait gaffe. J'ai appelé l'hôpital qui m'a dit « ouh là, si vous venez chez nous, il y en a pour 8 mois, pour avoir le rendez-vous, allez plutôt dans le privé ». Donc ils m'ont donné 2 noms. J'ai téléphoné à une personne qui m'a donné un rendez-vous la semaine d'après. Et puis j'ai eu un dépassement de 150€. Donc j'ai compris. Je n'avais pas encore été confrontée à ça et j'ai compris que j'allais. **C'est simple, si je suis dans l'urgence, il faut que j'ai de l'argent et sinon, je ne peux pas me soigner. Je suis obligée de laisser couler.** Donc ça, oui, je trouve que c'est grave. Et alors oui, pourquoi il y a ça ? **Je pense que c'est parce qu'il y a une partie des gens, et peut-être que parmi les politiques, ils ne sont pas tellement conscients de ça, que les gens qui ont de l'argent, ils ne sont pas confrontés à ça.**

Comment cette problématique pourrait être solutionnée ?

Beh, il faudrait. Déjà, il faudrait, je sais pas, des règlements par rapport aux médecins pour qu'ils aient pas des dépassements d'honoraires trop importants. Après, il y a des budgets au niveau de l'État qui devraient être plus importants pour ça. Quoi…Après…

Qui est le qui est le mieux placé pour pouvoir résoudre ce problème-ci ?

Au niveau des politiques ?

Oui.

Je pense qu'il y a l'étape par rapport aux lois, ça c'est sûr. Après, peut-être qu'au niveau des. Je sais que les départements et les régions font du boulot aussi sur les maisons médicales, il y a aussi les déserts médicaux. Je sais que les départements font du boulot pour faire des, même les villes d'ailleurs, des maisons médicales avec des regroupements de médecins, etc. Donc ils ont… Ils ont une carte à

jouer. Moi, j'ai l'impression que tout le monde a une carte à jouer, mais il faut peut-être des coordinations.

Face au désert médical, tu as la perception que le département et la ville font assez ?

En fait, je sais pas trop parce que je vois par exemple à Dieulefit qui est dans le sud de la Drôme. Là, il y a une énorme pancarte « cherche médecin ». Pourtant, c'est un petit village très sympa avec tout ce qu'il faut dedans. Je me disais, comment ça se fait qu'il y a pas de médecins qui veulent aller là-bas ? Alors, pour travailler au département, je sais que les départements font des choses. Enfin, il y a la Drôme, je ne sais pas parce que c'est quand même quand même. Enfin non, il y a plein de médecins qui manquent, mais. Les départements vraiment ruraux, je sais qu'ils travaillent là-dessus. Est ce qu'ils font assez ? ...Je sais par exemple qu'il y a des départements qui se débrouillent aussi pour que les conjoints des médecins qui arrivent trouvent un boulot, enfin qu'il y ait des enfin voilà qu'ils font des maisons médicales dans un endroit où il y a des écoles, des collèges pas loin et tout pour les enfants, des gens qui s'installent. Voilà. Après, est ce qu'ils font assez ? Ben je sais pas en fait. Le problème, c'est qu'il y a aussi des bon, je pense qu'il y avait des questions de numerus clausus, je sais pas où on en est de ça. Et puis je sais aussi que les médecins râlent par rapport au fait qu'ils sont pas assez payés. Mais moi là, j'arrive pas à distinguer en fait… ce qui est… **parce que tout le monde râle, parce qu'il y a pas assez d'argent**, mais j'arrive pas à distinguer ce qui est… Bon, il y a aussi, je pense qu'il y a aussi des changements culturels. Moi, par exemple, il n'y a pas longtemps, j'ai rencontré un médecin, un ancien médecin qui était élu dans une commune. Lui, toute sa vie, il a travaillé, je ne sais pas moi, 12 heures par jour. Et par contre, il avait sa femme qui faisait tout dans la maison. Donc quelque part, elle ne travaillait pas, mais ça fait qu'elle travaillait finalement à sa place. Aujourd'hui, ce n'est plus comme ça. Donc il y a des choses qui ne peuvent plus fonctionner comme avant. Aujourd'hui, il y a plein de médecins femmes et qui prennent des temps partiels, et très bien, mais du coup, il n'y a pas assez de médecins. Donc les choses sont à réorganiser. Alors je pense que l'Etat a une responsabilité, parce que dans les réorganisations… dans le tarif des médecins et dans le nombre de médecins, c'est lui qui est… Mais bon, voilà, c'est un peu compliqué quand même de savoir… Qui a le plus à faire ? Ou qui fait le moins bien, je ne sais pas ça. [rires]

Et quelle institution politique agit le plus pour toi ?

Alors moi je travaille au département, donc j'ai une vision du département qui est assez claire, parce que je sais que plein de gens ne savent pas ce que fait le département. Donc je sais que le département agit beaucoup pour les gens de la Drôme, la ville aussi, forcément. Par exemple, la région, il y a des domaines dans lesquels je sais qu'elle agit, comme le lycée, comme les transports. Et c'est vrai que j'en suis… je l'utilise beaucoup, les transports en commun. Laquelle agit le plus pour moi, c'est ça ? [Oui]. Je sais pas, en fait, je pense pas qu'il y en a une qui agit plus que l'autre et c'est des domaines différents. Enfin, pour travailler au département, je sais qu'il y a des partages de compétences entre départements, régions et communes, donc là je les connais pas parfaitement, mais un peu quoi. Après, il y a aussi des partages avec les enfin, je sais qu'il y a des partages avec tous ces gens-là. Bon, donc ils agissent tous, ils ont tous leur domaine d'action. Je ne dirais pas qu'il y en a un qui agisse plus que l'autre. Il y en a où je vois peut-être plus le concret.

Une institution dont tu te sens le plus proche ?

Je pense que c'est le département, mais c'est faussé parce que j'y travaille.

Ça peut être quand même… Maintenant, je voudrais parler un peu plus de la région. Quand je dis « la région Auvergne-Rhône-Alpes », qu'est-ce que ça t'évoque?

Ça m'évoque Laurent Wauquiez, bien qu'il n'est plus président. Mais oui, ça m'évoque lui, en fait.

C'est qui le président ?

Je sais que Laurent Wauquiez, ce que j'ai entendu à la radio il n'y a pas longtemps, c'est qu'il y a un président, je ne sais pas qui c'est, je ne me rappelle plus son nom, je l'ai entendu. Et que Laurent Wauquiez, il est plus ou moins… Enfin, il a fait un micmac pour être toujours officieusement aux décisions… Enfin, j'ai cru comprendre qu'il c'était… qu'il occupe une place pas très claire. Voilà. Mais bon, j'en sais pas plus, je me suis pas plus renseignée. Alors je sais pas le nom du président.

Et pourquoi quand je dis donc « la région Auvergne Rhône-Alpes », ça t'évoque Laurent Wauquiez ?

Parce que je ne l'aime pas ça, en fait [rires]. Enfin, oui, pourquoi ça m'évoque lui ? Ça m'évoque lui parce que… **parce qu'en fait, quand j'entends parler de la région, c'est la plupart du temps par rapport à lui, en fait, aux politiques**. Donc soit parce qu'il y avait des élections. Soit parce qu'il y a des décisions qui sont prises. Par exemple, il y a eu des décisions. Enfin, moi, je le… c'est vrai que j'ai vu beaucoup de décisions négatives sur la culture, par exemple sur des tas de suppressions de budget au niveau de l'Opéra de Lyon ou des centres culturels un peu partout en fait. Parce que c'est vrai que du fait d'être artiste, j'ai postulé dans pas mal depuis que je travaille, j'ai postulé dans différents lieux et je sais aussi que les budgets des lieux, il y a en général le département, la région et l'État. Et que si, par exemple, à un moment donné, **le département ne donnait que si la région donnait, enfin, il y avait des trucs comme ça, ce qui fait que**… Enfin, tout au long de ma vie, j'ai entendu « Ah ben maintenant la région baisse ses subventions ». Enfin, j'ai beaucoup entendu ça en fait de la région, qu'elle baissait régulièrement ses subventions au niveau de la culture.

Jamais le contraire ?

Non, pour la culture, non. Par contre, alors au niveau comme je m'occupe de randonnées pédestres, les assos, les associations de randonnée ont eu aussi leurs subventions baissées. Pour favoriser les chasseurs, par exemple, dans la région Auvergne-Rhône-Alpes, y a eu ça. La chasse et l'agriculture ont des subventions, ont vu leurs subventions augmenter, particulièrement la chasse. Donc c'est vrai que ça, je l'ai su par mon travail aussi. Ce que je sais aussi par mon travail, c'est par rapport aux stations et par rapport à la politique de neige artificielle, de maintien des stations, etc. Et là, il y a une politique qui va pas du tout, qui prend pas du tout en compte le réchauffement climatique et la baisse à long terme, enfin le déclin à long terme des stations à cause du manque de neige, donc… Enfin, aux dernières nouvelles, je ne sais pas trop, mais mettons les dernières fois que j'ai eu écho de colloques ou des choses comme ça, où il y avait des prises de décisions, la région était vraiment toujours à fond dans ses stations. Au niveau touristique… il n'y avait pas vraiment de réflexion de fond sur ce qu'allaient devenir les stations. Donc c'est vrai que la région. Alors on n'a pas une région qui n'a pas une politique écologiste. Je n'ai pas du tout parlé d'écologie d'ailleurs, j'aurais dû parce que c'est quand même un sujet qui m'intéresse beaucoup. Je ne sais pas pourquoi il m'est passé à l'as. Donc la région Auvergne-Rhône-Alpes, elle a une politique écologique qui est assez faible.

Il y a d'autres régions en France qui, au contraire, ont une politique écologique plus forte ?

Je ne sais pas trop…. Je ne sais pas trop honnêtement…. Je pense par exemple à la culture. **Il y avait des régions, en général les régions de l'Ouest avaient de meilleures politiques culturelles, mais je sais que ces dernières années, il y a eu des baisses franches aussi**. C'est aussi général et l'écologie c'est aussi… L'écologie a remonté au niveau des communes et des communautés de communes, mais au niveau des régions, je ne sais pas trop en fait.

Qu'est-ce que ça veut dire que l'écologie a remonté au niveau des… ?

Les élections d'il y a six ans, il y avait plusieurs maires, il y avait eu plusieurs écologistes qui avaient gagné les élections. Et là je crois que ça a baissé un petit peu, mais quand même il y en a qui sont toujours là.

Comment tu décrirais la région à quelqu'un qui vient de l'autre bout de la France, de Normandie par exemple ?

D'abord je lui parlerais de la géographie, je pense, parce que c'est une région plutôt montagneuse. Assez agréable, que on a des transports en commun relativement… Même si on rage, **je sais que c'est bien pire ailleurs**. Enfin, disons que c'est…

Et où ailleurs ?

Ben j'ai entendu dire que par exemple vers Nice ou dans le nord de la France, les trains c'était très compliqué. Enfin les TER surtout, c'était très compliqué au niveau des retards, au niveau des réseaux… ce qui était desservi ou pas. Et nous, en Auvergne-Rhône-Alpes, on est plutôt bien desservis. Certes, on a des retards, mais ils travaillent dessus. Enfin, je pense qu'on est plutôt bien par rapport à la France au niveau des transports. Moi, je prends beaucoup le train.

Et quand tu as dit qu'ils travaillent dessus, d'où vient cette perception qu'ils travaillent dessus ?

Parce que je prends le train, il y a des éboulements. Là, par exemple, on a eu, il y avait eu un éboulement entre Grenoble et Valence début février. Bon, bah ils nous ont annoncé ça va être réparé temps. Et puis finalement, c'est au début, ils nous ont annoncé arrêt des trains pendant une semaine, puis après ça va être réparé temps, puis après ça va encore durer une semaine. Mais… Je vois qu'ils mettent beaucoup de choses en œuvre. Moi des fois je prends le train, ça arrive régulièrement d'être coincée parce qu'il y a des orages, des arbres tombés, etc. Il m'est arrivé de rester à la gare de Chambéry jusqu'à minuit, mais après au fond on a un train quand même qui nous ramène. Il y a des solutions, ils trouvent des solutions. Ça ne veut pas dire qu'il n'y a pas de problème, il y en a, donc il y a des retards. J'entends pas mal de gens qui râlent, mais moi je trouve qu'ils trouvent des solutions.

Ce qui n'est pas le cas dans le nord ou… ?

Je ne savais pas, mais il y a quelques temps, j'ai vu des statistiques là-dessus et je me suis rendu compte que c'était assez catastrophique sur d'autres régions. Et puis, des fois, je prends le train quand même pour aller à Bordeaux voir ma fille et je vois bien que, entre Montpellier et Toulouse, là ouh c'est, c'est… Oui, il y a tout le temps des retards, en fait, longs.

Selon toi, quelle est la fierté de la région ?

Alors moi, c'est vrai que je pense que je suis quand même fière de ma région. Enfin, je trouve que ma région est belle, parce que… Quelle est la… ?

Oui je répète ma phrase. Quelles sont les choses qui font la fierté de la région ?

Je dirais la beauté des paysages. Parce que je pense qu'il y a des régions qui sont moins belles. Centre France, tout ça. C'est la montagne, beaucoup. Et puis c'est la diversité, quoi.

Est-ce que tu penses que c'est une fierté qui est commune aux personnes qui habitent dans cette région ? Celle du paysage ? Ou il y en a d'autres que tu sens que…?

Ils s'en fichent ?

Non, non. Parce qu'effectivement, le paysage. Est-ce que tu sens qu'il y a d'autres fiertés pour les gens de cette région ?

Je ne sais pas….. D'autres fiertés ?? …. Je pense aussi que culturellement, on est pas mal quand même. Et aussi, je dirais que… Je sais pas, je sens cette région quand même comme relativement soudée. Mais bon, à vrai dire, je m'étais jamais posée cette question-là parce que c'est vraiment une perception très personnelle et comme elle vient. Ce que j'ai dit au début, c'est que j'étais en Savoie et puis dans la Drôme. Bon, donc j'ai. J'ai des liens, moi, affectifs comme ça, qui sont presque dans toute la région.

Et c'est ça qui la rend soudée ?

Oui [rires], donc c'est peut être totalement, c'est totalement affectif. Enfin voilà, c'est oui, c'est moi ma perception. Après, malgré tout, une région, finalement, je me rends compte en parlant qu'une région, on est forcément. On les connaît forcément. On a forcément un sentiment de d'appartenance parce que, par exemple, le train, les TER, on a des cartes de réduction qui s'arrêtent au sud Drôme. Et puis bon, voilà… il y a des limites. **Les limites, en fait, on les sent très bien à cause de plein de choses. En fait, je parle des transports**, mais... Moi, dans mon boulot, il y a plein de choses qui font que on va discuter avec telle ou telle personne de la région et les autres, c'est différent. Ils vont faire autrement. Les présidents de région, forcément, il y a des choses qui se passent différemment dans enfin les présidents, je veux dire les élus en général, il y a des choses qui se passent différemment… On entend quand même, je dois quand même entendre suffisamment parler de ce qui se passe dans la région. Même le Puy…, Clermont Ferrand, ça me paraît presque un peu loin. Mais peut-être aussi parce que finalement c'est aussi des limites géographiques qui ne sont pas très loin. Donc je connais le terrain que… je connais enfin… Ça correspond à des distances que je peux faire assez facilement.

Et si tu devais convaincre quelqu'un à venir vivre en Auvergne-Rhône-Alpes, quels éléments tu mettrais en avant de la région ?

Bon, je mettrais en avant donc le paysage. Je ne sais pas si c'est d'ailleurs le bon mot paysage, c'est…. Le pays comme il est fait, c'est à dire qu'il y a à la fois des montagnes, des plaines, c'est assez varié. Il fait pas trop chaud ni trop froid et il y a accès à la montagne. Il y a accès. Bon, la mer est pas très loin, mais il y a aussi beaucoup de rivières. Disons que c'est un endroit où il fait au niveau des loisirs, c'est agréable. C'est il y a des grandes villes et des et des endroits complètement isolés, donc c'est assez varié. Il y a, je pense qu'il y a beaucoup de choses qui se passent. Et puis…

Et est ce qu'il y a des facteurs qui la rendent moins attractive ?

Ben culturellement, j'aurais tendance à penser que l'Ouest il est… alors maintenant depuis quelques années, je sais pas trop, mais. Par le passé… un temps, je trouvais que culturellement l'Ouest, ça m'attirait beaucoup. Je suis allée une fois au Havre, mais même la Bretagne, je trouve que c'est très intéressant. Poitiers, Angers, Tours, tout ça.

Et culturellement, par-là, tu entends les politiques publiques pour la culture ou la culture du territoire ?

Tout ensemble. Alors après, Bon, je trouve quand même qu'on est bien ici pour ça. Enfin, dans la Drôme en tout cas, il y a beaucoup de choses au niveau culturel. Savoie, Haute-Savoie peut être un peu moins, mais si, il y en a quand même, Lyon il y en a beaucoup. Enfin oui, je trouve qu'il y en a, il y a quand même… bon, maintenant il y a moins de budget et tout, mais il y a quand même beaucoup

de gens, beaucoup d'associations, tout ça, je trouve que c'est vivant, quoi…Et puis je trouve que c'est quand même pas désolé comme certains territoires. Alors je suis allée un peu dans le Nord, je suis allée à Lille, à Roubaix, tout ça. Donc moi j'ai vu peut être le côté positif de ces endroits là, mais je sais qu'il y a énormément de pauvreté, que c'est plus difficile au niveau travail et tout, et que je pense que la région Rhône Alpes pour ça est plutôt bien lotie, même si ce n'est pas quand même plutôt parfait, quoi. Enfin…

Et pourquoi une personne pourrait vouloir partir de la région ? Par exemple, vous m'avez parlé de votre fille, pourquoi elle est partie de la région ?

Alors ma fille est partie parce qu'elle a fait ses études à Rennes, puis après elle est allée à Bordeaux parce qu'elle a fait sa thèse et elle a trouvé du travail là.

C'est quoi que selon toi, c'est quoi les choses qui poussent les gens à partir de la région ?

Bah, il y a le les études, le travail, puis bon, moi par exemple, voilà, j'avais envisagé d'aller en Normandie, j'avais trouvé ça très beau, puis que puis aussi le désir de changement, enfin, et je pense que c'était Rennes. J'ai beaucoup aimé quand ma fille était à Rennes, j'ai beaucoup aimé, pour d'autres moins, mais Rennes je trouvais très intéressant alors. C'est pas le même genre de culture, mais c'est le l'ambiance qu'il y a qui est qui est assez différente. Mais je sais pas trop l'expliquer. Je trouve que c'est très vivant, c'est des endroits qui sont très vivants. Après, j'irais pas trop dans le Sud parce que je trouve que j'ai l'impression que c'est beaucoup plus. D'abord, il y a… trop de tourisme par exemple et donc… Il y a beaucoup de défense, enfin de défense, de méfiance envers les gens, les étrangers, tout ça. Donc ça me plaît moins, bien que j'aime bien aller à Montpellier. Il y a des villes qui me plaisent, mais Marseille, j'aime beaucoup Marseille, mais… je trouve que c'est des villes qui sont plus difficiles à vivre.

À quel territoire tu te sens plus attaché, avec lequel tu t'identifies ?

Ça va être quoi le territoire ? C'est moi qui décide ?

Oui. En fait, ça peut être la région, ou le département, ou la ville.

Je me sens attachée à ma ville et à mon département.

Tu me l'as dit un peu avant, mais pourquoi donc au département et non pas à la région ?

Beh mais c'est vrai que j'y travaille, donc je vois mieux ce que fait le département. Et puis c'est à dire dans mon travail, je vais dans tout le département, donc c'est un peu biaisé parce que je connais très bien et je connais beaucoup de ce qui s'y passe. quoi. Donc c'est ça qui fait que j'y suis attachée. Après, ça serait sans doute différent si je travaillais pas là, peut être que j'aurais je saurais pas parce qu'avant d'y travailler. Comme j'ai pas fait des études pour travailler là, finalement je savais pas… **Je pense que si je travaillais pas au département, je connaîtrais pas du tout les différentes compétences entre département, région et État**. Et là, par exemple, moi dans mon boulot, je fais des formations pour les nouveaux élus après les municipales, concernant ce qu'on peut faire en matière de réseau de randonnée, parce que souvent les nouveaux élus veulent faire, veulent faire des sentiers de randonnée. Et en fait, bah une des premières choses qu'on doit leur dire c'est que. Souvent, ils savent pas le statut des chemins, chemin rural, chemin communal, etc. Ils savent pas ce que ça veut dire, les obligations qu'ils ont, etc**. et ils connaissent pas du tout les partages de compétences entre les communautés, les communes, communautés de communes et départements**. Et donc ouais, je fais des formations là-dessus quoi aux nouveaux élus. Donc… Mais moi, je j'aurais pas travaillé au département, je saurais rien de tout ça. [rires]. Et là, j'ai vu dans les réunions pour les

municipales, j'ai assisté à des réunions et **je me disais que les gens qui étaient en train de candidater, il y en a certains qui ne savent pas ça. Donc ils se présentent et des fois ils font des promesses qu'ils pourront pas tenir parce que c'est pas leur responsabilité à eux.** Donc voilà, ça… c'est important.

Selon toi, ils font ça de manière ingénue ou quand même il y a un projet et ils disent « je m'en fous si je ne peux pas le faire » ?

Certains sont ingénus, je pense. Ils sont de bonne volonté. Ils voudraient… moi, ceux que j'ai en formation, **ils voudraient faire des en données. Finalement, c'est la communauté commune qui a la compétence, donc ils ne le savent pas**. Ils sont déçus des fois parce qu'ils ont été, ils se sont présentés en se disant je vais faire ça et ils savent pas que c'est pas possible, c'est pas leur boulot, ils peuvent juste accompagner eux… Mais il y en a peut être qui savent et qui jouent là-dessus. Je sais pas si c'est possible, mais je sais pas. Mais c'est vrai qu'il y avait une réunion, c'était intéressant parce qu'il y avait quelqu'un de la communauté de communes qui était venu pour parler, mais ça a pas été hyper clair. **Donc par rapport au public, je sentais que ce qui il a pas vraiment bien expliqué, c'était pas l'endroit forcément.**

Le public c'était qui ?

Des gens comme moi qui voulaient entendre le programme.

Est-ce que quand tu penses à la région, et donc là je parle de la région Auvergne Rhône-Alpes, quel sentiment tu éprouves ? Il y a un sentiment particulier que tu lies à cette région ?

Beh, j'ai quand même un sentiment d'appartenance par rapport au territoire. Ouais, j'ai un sentiment d'appartenance. Je pense aussi qu'il y a quelque chose qui joue pour moi, c'est que je suis petite fille de paysan et que donc j'ai un… je pense que mon sentiment d'appartenance il est aussi dû à ça parce que finalement, si je m'intéresse beaucoup au paysage et au territoire, c'est... C'est aussi pour ça. Et donc le fait… En fait, je crois que ce qui m'intéresse dans cette région, c'est qu'il y a de l'agriculture de partout et qu'il y a encore beaucoup de petites agricultures, parce que il y a aussi des grosses entreprises, mais le terrain comme il est fait, fait qu'il y a des petits agriculteurs, des petits éleveurs, un peu sur tout le territoire. Donc ça, ça me plaît. Il y a un côté humain, quoi, qui me plaît.

Et ce n'est pas le cas dans d'autres régions ?

Alors, on peut pas dire que je connaisse les régions, je sais que la Beauce, mais je sais même pas de quelle partie ça. Enfin, tout le Centre France, là, je sais que c'est pas le cas, c'est pas du tout pareil. Mais après, même au niveau des départements, c'est pas. Par exemple, je sais que quand on remonte la vallée vers Grenoble, il y a tout un territoire où c'est plus des grandes exploitations par rapport à la Drôme où on est… il y a beaucoup d'agriculture bio et il y a pas non plus des grands espaces pour faire. Voilà, voilà. Après, dans cette région là de Auvergne-Rhône-Alpes, bon, c'est aussi l'agriculture finalement, je pense que ça m'intéresse quand même. On est très riches en fruits et légumes, c'est super agréable. Ben voilà, si je devais conseiller à quelqu'un de venir, il y aurait ça. quoi. **C'est quand même une qualité de vie par rapport à ça, parce que je des fois je vais en Bretagne. Ben justement, la dernière fois que je suis allée en Bretagne, l'été, j'ai emporté un cageot de pêche parce que là-bas, enfin, j'ai pas trouvé de pêche, quoi, elles seront pas bien mûres et tout**. Et bon. Ce serait difficile. Non mais dans mon enfance, j'ai eu beaucoup des fruits, pommes, prunes, etc. Et j'ai quand même appris. Bon, c'est que mes grands-parents étaient agriculteurs, mais j'ai appris à manger les fruits et légumes du local, quoi. Et dans la Drôme, je retrouve ça en fait. Et je sais que dans la Haute-Loire, tout ça, c'est aussi ça.

Quelles sont les problématiques qui préoccupent spécifiquement les habitants et les habitantes de cette région ? Est-ce qu'il y a des problématiques spécifiques à cette région ?

Il y a le tourisme, il y a l'agriculture, enfin l'écologie de l'agriculture. Mais bon, je sais pas si c'est spécifique, c'est spécifique. Disons que ça s'en préoccupe pas de la même manière que parce que le tourisme, c'est dans beaucoup de régions, mais pas de la même façon. Je pense que le tourisme, avec tout ce qui est station de ski, il y a quand même tout ce qui est montagne. Il y a des enjeux, oui, du fait qu'il y a beaucoup de randonnées dans des dans des secteurs privés où il y a des enjeux importants. Par rapport au réchauffement climatique et aux stations, y a des enjeux importants par rapport à tout ce qui est agriculture écologique, y a des enjeux. Après, les autres sujets, c'est peut-être les mêmes partout. L'éducation, c'est peut-être la même partout. Nous, au niveau santé, on a des préoccupations, mais c'est pas pire que enfin y a d'autres endroits où c'est pire au niveau déserts médicaux. Donc enfin, je sais pas trop en fait parce qu'il y a des endroits… dans le Massif central où il y a sans doute beaucoup moins de médecins, mais ici on a l'impression qu'on devrait en avoir et on a aussi beaucoup de manques.

Et par rapport à ça, qu'est-ce que fait la région par rapport à ces problématiques régionales ?

Je ne sais pas.

Quel niveau de pouvoir est le mieux le mieux placé pour pouvoir résoudre ce type de problème ? Donc les stations de ski, et…

Ah oui, alors si la région, je sais que la région est active pour tout ce qui est tourisme. Enfin, elle prend des décisions quoi pour certaines choses. Mais par exemple, il y a 2 ou 3 ans, il y avait eu des décisions concernant. Est-ce qu'on continue l'investissement dans des stations ? Ils avaient dit oui, enfin bon, mais après, je sais pas trop en fait comment. Enfin, en tout cas, la région elle a une compétence au niveau du tourisme, donc, mais cette compétence elle est partagée avec les départements. Donc voilà, ils sont-ils discutent ensemble là-dessus. Mais après, elle n'est pas seule non plus, parce qu'elle est aussi des prives, etc. Sinon, je vais parler de quoi ? Au niveau de la santé, je ne sais pas trop ce que. Parce que la santé, c'est plutôt l'Etat, je pense. Et la région, je ne sais pas trop ce qu'elle fait là-dedans.

Dans ta vie de tous les jours, évidemment, tu travailles en département, mais quel niveau de pouvoir tu perçois ? Tu dirais que tu rentres en contact le plus avec quel niveau de pouvoir dans la vie de tous les jours ? C'est quand tu te dis « Ah voilà, c'est la région qui fait ça » ?

Ben ça va être pour les transports. Oui, ça va être pour les transports et c'est vrai qu'il y a des choses. Ben, il y a quelques années, il y avait des trains qui avaient été supprimés par exemple, ça peut être ça, quoi, la région…..

Oui, maintenant, je voudrais aller plus sur des expériences personnelles avec le pouvoir public et donc par exemple exactement… les transports. Et aussi, j'ai noté en me baladant dans la région, à chaque fois que je viens voir ma tante, je vois partout ce logo bleu.

La Drôme ?!

Non.

Ou de la région ?!

De la région.

Oui, alors, oui. Bon, il y a quelques temps, ils ont voulu le rajouter à toutes les entrées de communes. Bon, moi je trouve ça idiot, mais…

Pourquoi ?

Parce que. Enfin, pour moi, c'est une dépense inutile et enfin voilà, on pourrait utiliser l'argent mieux que d'afficher que c'est la région à chaque commune, **plutôt faire des choses concrètes que faire de l'affichage quoi.**

C'est de l'affichage selon toi ?

Bah c'est à dire ils veulent nous dire que la région, là on est dans la région, rappeler que c'est la région Rhône-Alpes. Alors oui, c'est à dire qu'ils veulent dire qu'ils sont là. **Bien sûr qu'ils sont là parce qu'ils font des choses**. Mais là… ils avaient fait des logos, vraiment c'était que ça… Enfin, c'était que ça. Moi, dans mon boulot, on fait des fois des panneaux, des trucs. Il y a le logo de la région, si elle paye, ou chaque fois qu'il y a la région qui paye quelque chose, il va y avoir son logo. Bon, là, bah je trouve que c'est normal. Et puis surtout qu'il est en petit sur quelque chose, il arrive pas... Tandis que là, ce qu'ils avaient fait aux entrées de communes, c'est quand même des panneaux. Enfin, je veux dire, pour moi, c'était vraiment cher par rapport c'était une dépense trop importante. Quoi. Oui, alors leur logo ? Bah oui, Ah bah ça veut dire qu'à chaque fois qu'ils mettent leur logo, normalement ils financent quelque chose. Alors c'est vrai que ces panneaux, ils ont peut être mis aux routes… mais routes non, puisque les routes c'est département et les routes nationales c'est l'État. Donc je ne sais pas qu'est-ce qui finance la région pour la route en fait… Je pense qu'ils ne financent rien…

Et pourquoi, selon toi, ils ont voulu afficher partout à l'entrée de la ville ?

Ben je ne sais pas. C'était sûrement parce qu'ils financent un truc dans les communes. Mais… Oui, c'est vrai que j'en sais rien.

Par exemple, effectivement, je vois beaucoup moins le symbole logo de la Drôme par rapport à ce logo, qui est partout.

Ah oui ? [rires] Moi je vois plus celui de la Drôme, mais c'est une déformation professionnelle, je pense. La Drôme me met beaucoup aussi. Après, celui de la région est sur les lycées, par exemple. Chaque fois, bon ben ça, ils financent les lycées. Donc oui, c'est tout ce qu'ils financent, de toute façon, il va y avoir un logo dessus.

Ça veut dire quoi qu'ils financent les lycées ? De quoi ils s'occupent pour les lycées ?

Eh ben alors, ça va être. Parce que, en fait, ils financent les bâtiments, je pense. Parce que le département finance les collèges et le département construit les collèges. Et le Département aussi gère tout le personnel technique des collèges, donc les cuisines, les ménages, etc. Il n'y a que les enseignants qui sont payés par l'éducation nationale, mais tout le reste c'est. **Donc la région, je pense que c'est pareil, avec les lycées. C'est un peu calqué dessus**. Et en tout cas, les bâtiments, c'est eux qui les construisent, qui les rénovent, etc.

Et en matière de programme, ils n'ont rien à voir ? En matière de programme d'enseignement, c'est toujours l'éducation nationale qui a ça ?

C'est ça.

Est-ce que la région pourrait faire quelque chose de plus ? Est-ce que tu as en tête un secteur où la région pourrait investir plus ?

Dans la culture, je trouve qu'ils pourraient investir plus. Enfin ils pourraient surtout arrêter de descendre leur budget sans arrêt.

Avant tu me disais qu'ils ont baissé les subventions, ils ont toujours baissé les subventions pour la culture et augmenté celles pour l'agriculture. Pourquoi pour l'agriculture ?

Il y a le lobby des agriculteurs qui est hyper fort. Et je pense qu'avec notre président de région qui est dans un… qui est d'origine dans un milieu très agricole, c'est aussi important. En fait, les gens, oui, il y a un lobby très important dans le milieu agricole, quoi, avec des actions très fortes, violentes, et qui fait que, en général, au niveau politique les agriculteurs, on les ménage. Bon, après, les agriculteurs, c'est aussi très varié. Il y a des agriculteurs qui sont dans des situations très difficiles, d'autres non. Puis c'est pas forcément simple pour eux, mais disons que enfin bon… l'agriculture elle va pas forcément dans le sens que je souhaiterais par rapport aux questions écologiques. quoi donc… Voilà, je ne suis pas d'accord avec tout ce qu'ils font.

Maintenant, on va passer à la partie finale, sur la participation à la politique. Est-ce que tu considères que tu as un engagement politique ?

Alors... J'ai pas d'engagement politique au sens traditionnel, c'est à dire que je fais pas partie d'un parti, je me présente pas, etc. Mais je pense que j'ai un engagement politique dans le sens où ce que je fais au niveau artistique, enfin **le fait d'avoir une activité artistique, c'est politique pour moi**. C'est à dire que… D'autant que je gagne pas ma vie avec. Donc je fais quelque chose qui répond à un besoin et je fais quand même des sacrifices pour faire ça. Donc ça, il me semble que c'est politique. Et puis après, je participe à des... Enfin, disons que je vais encourager des actions, surtout dans le la culture en fait, qui sont... qui ne sont pas forcément favorisés officiels ou favorisés ou qui ne reçoivent pas forcément d'argent public. Donc pour moi, ça, c'est politique aussi, c'est encourager des choses… Oui, voilà.

Comme quoi, par exemple ?

C'est d'aller dans des associations, dans des… Dans des concerts ou des expos qui sont faites par des petites associations qui n'ont pas tellement de finances. Et de les soutenir. Les soutenir soit un peu financièrement, soit en étant là, en étant présent, en étant public en tout cas.

Quel est ton rapport avec le vote ?

Je vote tout le temps. Je crois que j'ai tout le temps voté en fait.

Quel degré d'importance tu attribues au vote ?

Je pense que c'est très important. Bien sûr que si je n'étais pas allée là, ça ne change rien. Mais voilà, si tout le monde se dit ça, ça change quelque chose. Moi je pense que c'est absolument important de voter, parce que justement… on attend… j'attends quelque chose des politiques. Donc si je vote pas, c'est pas la peine de parler quoi. **Enfin, ou bien j'aurais ou bien je serais active, particulièrement par rapport au fait de pas voter et je militerais pour ça. Enfin, j'aurais je parlerais de ça, mais juste comme ça, ne pas aller voter**… Enfin non, je pense que c'est extrêmement important d'aller voter.

Et lorsque tu votes aux élections nationales, c'est comment que tu choisis ton vote ? Quel est le raisonnement que tu fais lorsque tu construis ton choix de vote ?

Je regarde déjà les programmes. Après, c'est vrai qu'il y a eu… **En fait, la question se pose souvent entre : est-ce que je vote pour le programme que je préfère ou est-ce que je vote pour que**

quelqu'un passe au second tour et qu'il y ait une chance qu'il obtienne la place et que ce ne soit pas un autre groupe qui l'est. Donc en fait… je réfléchis entre ça quoi. C'est pas toujours simple, mais ça dépend de la situation. **J'essaie de voir quels sont les risques.** Parce qu'il m'est arrivé de... Oui, il m'est arrivé plusieurs fois de ne pas voter pour le candidat que j'aurais préféré, mais parce que… Soit parce que je sens que il y a un risque que quelqu'un d'autre, que je ne veux surtout pas, passe au 2nd tour. Mais aussi des fois parce que je pense que des fois le candidat que je préfère, je pense qu'il serait pas… Enfin, disons les idées qu'ils défendent, peut être je les préfère, mais que il serait pas forcément bons au niveau. Du pouvoir que ils sont pas assez ouverts à l'ensemble des habitants et donc ou même à négocier avec autre chose. Donc ça marcherait pas, même si je suis plus d'accord avec eux. Voilà, je peux aussi ne pas voter pour eux à cause de ça.

Et lorsque tu votes au niveau des élections régionales et départementales, comment ce raisonnement se construit ?

[…]

Lors des dernières élections régionales, par exemple, comment tu as décidé pour qui voter ?

En regardant les programmes, je crois… Et puis aussi avec ce que je savais de ce qui, parce que Laurent Wauquiez était déjà là la fois d'avant, donc aussi avec ce que je savais de ce qui s'était passé, de ce qui avait été fait ou pas fait depuis… En fonction de ce qui s'est déjà passé.

Est-ce que, par exemple, tu as des exemples de choses qu'il avait fait, qui ont guidé ton choix ?

C'est un peu ce que j'ai dit déjà, tout le rapport à la culture, les choix qu'il fait en matière de culture, d'écologie… D'agriculture, c'est un peu ça.

Mais voilà, on a fini. Bon, merci beaucoup.

7. Verbatim Armand (Valence)

Tout d'abord, est-ce que tu peux me raconter un peu de toi ? Est-ce que tu as grandi dans la région ? Où est-ce que tu as grandi ?

Moi, j'ai un parcours particulier parce que mes parents travaillaient outre-mer. Je suis né au Tchad, après je suis allé aux Comores, après je suis allé à Tahiti, c'est le pays dont je me souviens parce que quand je suis arrivé, j'avais 5 ans et j'avais 9 ans quand j'en suis parti. Et après, mes parents ont continué de voyager parce que mon père était administrateur de la France outre-mer. C'est la même chose que le service de la préfecture, ici, de la préfectorale. Mais outre-mer sur le territoire français, outre-mer à l'époque. Il estimait qu'on ne pouvait pas faire de bonnes études dans les endroits où il allait. Et donc je suis resté à Annecy, au bon soin de ma grand-mère, et j'ai fait toute ma scolarité jusqu'au bac à Annecy, **donc en province**. J'ai terminé, j'ai passé le bac en juillet 68, donc après tous les événements des révoltes étudiantes et de la grande grève, etc. Et après quoi, mon père étant rentré en France entre-temps et ayant intégré le ministère… les collectivités locales au ministère de l'Intérieur, il a pris la direction de là. Il a voulu que je revienne à Paris alors que j'aurais dû faire mes études à Grenoble ou à Lyon. Donc contre mon gré, j'étais déraciné de ma chaire Haute-Savoie vers Paris et j'ai fait mes études de médecine dans un contexte post 68 avec… Comment dire, des manifestations tous les jours au boulevard Saint-Michel, boulevard Saint-Germain. À l'époque, j'étais dans la fac de Paris Ouest. La fac de médecine, qui était une seule fac à Paris, a été morcelée en 68 en douze facs différentes, dont Paris Ouest, qui comprenait tous les secteurs de Garches, Foch, Saint-Germain, Versailles, Boissy, tous ces hôpitaux là. Et on avait nos cours de sciences à Orsay-Saclay où il y a un accélérateur linéaire, où il y a toutes les grandes études de l'école scientifique. Donc on était pris en charge par des profs super costauds en maths, en physique, en antimatière, en chimie, en tout. Et on avait des cours de médecine, enfin de physiologie à Paris, à l'école de médecine, rue Saint-Perin. Voilà, j'ai eu mon concours du premier coup et j'ai continué mon cursus Paris Ouest tout en étant infirmier. J'ai pu faire une formation d'infirmier et être accepté dans un service de neuropsychiatrie à l'hôpital de Versailles dès ma deuxième année. Donc toutes mes vacances, j'étais infirmier, ça m'a donné une grosse expérience de ce qui pouvait être le soin à la personne malade très tôt, bien avant que je sois externe en troisième année, etc. D'une part, et d'autre part de côtoyer… Moi, je sortais donc d'un milieu très tradi, bourgeois, catho, de droite, gaulliste. Mes deux grands-parents ont été des gens qui se sont, entre guillemets, **bien comportés** par rapport à certains autres Français en France. Mais voilà, qui ne connaissait rien à la politique, qui avait vu mai 68 depuis,

[enfin on n'avait plus de couple], rien du tout tu vois, depuis ma famille où on disait c'est la chenille, ces cons d'étudiants, mais qu'est-ce qu'ils font, ils foutent la France en l'air. Enfin le discours très réactionnaire de l'époque dans ce milieu là. Et puis je suis tombé dans un milieu avec des potes étudiants communistes, socialistes et totalement de l'autre côté quoi. Voilà, en même temps que je découvrais… Alors, pas la première année parce que on avait le nez dans le guidon pour bosser et tout, mais à partir de la 2e année, à l'hosto, moi j'ai découvert ce que c'était qu'un malade, ce que c'était que la souffrance, la mort. **J'ai fait mon apprentissage, on va dire humain en même temps qu'un peu de conscience politique et sociale**. À ce moment-là, j'étais parachuté d'emblée dans ce truc là, quoi. Voilà. Et donc j'ai toujours été décalé par rapport à ma famille depuis ce moment-là. Parce que Beh moi, mes convictions religieuses, elles ont été très dubitatives dans un premier temps. Puis je les ai enfin voilà, je les ai perdues d'une part, et d'autre part, mon adhérence au milieu sociopolitique de ma famille a volé en éclats. En plus mon père était un colonial, il avait travaillé dans les colonies françaises, en Afrique, outre-mer. Mes grands-parents maternels pareil, mais enfin mon grand-père avait été diplomate, consul en Chine et tout, mon histoire familiale... Moi je découvrais tout ça d'un coup. Ça a été... Et alors je découvrais en même temps que mon seul engagement, c'était mon cursus universitaire, parce que c'était costaud en termes d'apprentissage, de savoir et tout. Voilà, j'ai fait une petite… Je suis resté à Versailles tout le temps dans la maison de mes grands-parents maternels qui habitaient et donc j'étais dans le secteur Ouest. Et j'ai eu besoin de prendre de la distance par rapport à tout ça. Donc, quand j'ai fait mon service militaire, parce que moi j'ai dû le faire, il était encore obligatoire. À l'époque, je pouvais choisir soit de partir en coopération ou aide technique pendant 2 ans, soit comme je venais de passer l'internat des hôpitaux. À l'époque, c'était pas obligatoire, c'était facultatif pour ceux qui voulaient. J'étais très dans une logique d'excellence et de faire un peu mieux que les autres et… je n'étais pas le seul, on était un petit groupe et j'ai voulu couper donc je suis parti en Polynésie dans un dispensaire femme-enfant pendant un an, tout en ayant fait la petite formation de vernis militaires qu'on nous demandait de faire avant. Et quand je suis revenu, j'ai été interne des hôpitaux et j'ai été interne des hôpitaux régionaux de Lyon et je suis arrivé à Valence comme ça. Voilà, ça c'est mon concours au début.

Comment tu as été affecté à Lyon ?

C'est un choix par rapport au concours qu'on passait. À l'époque, ce n'était pas un concours national, c'était un concours par villes universitaires. Donc j'avais choisi Paris forcément parce que je venais de Paris, j'avais fait mes études là-bas, les grands CHU, Toulouse, Grenoble, Lyon. Donc j'ai eu ces hôpitaux de Lyon et je suis périphérique de Lyon et j'ai passé quatre ans comme interne à l'hôpital de Valence.

Et puis tu es resté là ?

Alors après, à l'époque, on ne pouvait pas dans les hôpitaux périphériques restés à l'hôpital sans passer le concours des praticiens hospitaliers qui a été instauré secondairement. Donc j'avais le choix soit de repasser les concours de l'internat de l'époque, j'avais deux enfants, soit je voulais partir outre-mer aussi, parce que j'avais fait un diplôme de médecine tropicale comme j'avais vécu outre-mer, c'était une des idées. Dans les pays qui en avaient besoin, tu ne choisis pas tout le temps les pays. Soit de rester proche de l'hôpital, de continuer de pratiquer à l'hôpital. Donc moi j'étais attaché en orthopédie, en médecine du sport, aux urgences et en créant mon propre cabinet de médecine générale. Donc j'ai toujours eu un pied à l'hôpital si tu veux, qui était modeste au départ. Et j'ai ouvert un cabinet de médecine générale dans un petit village voisin qui s'appelle Malissard, à cinq kilomètres de Valence. Et puis secondairement, j'ai passé ce fameux concours des praticiens hospitaliers que j'ai réussi. Et à l'époque, c'était pour prendre en charge la chefferie de service du centre d'addictologie, parce que

j'avais passé, moi je suis tombé à l'époque du sida, tu sais, alors que j'étais jeune installé, jeune médecin. Donc je m'en suis beaucoup occupé au départ parce que dans mes spécialités, j'ai fait de la médecine du sport, j'ai fait de la diététique et de la nutrition. Et donc le seul moyen de faire survivre un peu ces patients atteints de sida, c'était de les nourrir avec des sondes d'alimentation, tu sais, les petites sondes qu'on mettait dans l'estomac et puis des machines qui les nourrissaient. Et puis j'ai passé le diplôme de sida et d'addictologie parce que tout ce monde se mélangeait un petit peu. Voilà et donc je n'ai pas pu avoir ce poste-là. Je suis resté en orthopédie et j'ai fait beaucoup de régulations de SAMU aussi parce que j'avais cette notion de… de tout ce qui est urgence, etc. Et parallèlement, j'étais dans le… comment on dit ça ? Dans des circuits de prévention de toutes les conduites à risque dans les lycées, dans les collèges, puisque j'avais fait un diplôme d'addictologie qui m'a pris 9 ans de formation. Et pendant 14 ans, j'étais dans ce système de prévention tout en recevant des patients. Alors moi je recevais surtout les des patients indépendants au H et à l'héroïne. D'autres prenaient autre chose, plus que l'alcool ou plus que la coke qui était moins prégnante à l'époque où le crack, plus les grandes villes et tout. Bon puis j'étais fatigué, c'est fatigant cette prise en charge, donc au bout de 14 ans j'ai arrêté ce truc là. Et puis voilà et je suis.

Et donc maintenant ça fait combien de temps que tu habites à Valence ?

Je suis arrivé en 78, 81, 82. Mon cabinet je l'ai ouvert en janvier 83. Je l'ai fermé en avril 2014 pour aller à l'hôpital. Parce que j'ai eu trois quatre Avec mon ex-femme, on s'est dit qu'on allait prendre du temps et tout. Je voulais continuer, mais pas en médecine libérale. Et il y avait des gros besoins, d'abord en cancéro-hématologie, donc j'étais médecin en hématologie pour faire de la médecine générale, médecine interne. Je ne suis pas hématologue, bien sûr. Et puis après, je faisais un remplacement d'une collègue qui était en congé maternité. Et puis après, elle est revenue, donc qui m'aurait bien gardé, mais on était un peu en surnombre. Par contre, il y avait une place en orthopédie où j'ai toujours mes consultations. Et donc de 2015/16 à 2021, j'étais en orthopédie. Voilà, tous les jours. Et maintenant là. Ok. Voilà un petit parcours… Et donc, excuse moi, je suis interne, donc enfin je suis à l'hôpital de et je suis dans la région à Valence depuis 78. Voilà, pour répondre à ta question, je suis originaire d'Annecy mais j'ai fait mes études à Paris et je suis à Valence depuis 78.

Et t'as pas voulu revenir vers Annecy ?

Mais bien sûr qu'au départ, après mon internat, j'ai dit je vais essayer de trouver une place, entre autre dans le village de mes parents qui s'appelle Menthon Saint Bernard. Donc dans ces cas-là, on fait une démarche, on fait une étude de marché entre guillemets, enfin de petit niveau et on demande au conseil de l'Ordre et ils m'ont tous un peu bourré le mot en disant « Non non c'est une ville super agréable à vivre, qui est très demandée, qui est très chère et tout ». Et en fait il y avait des copains qui attendaient de s'installer là, leur thèse machin. Et on raisonne un peu en nombre de médecins par centaines d'habitants. À l'époque, on disait pour bien vivre, il faut un médecin pour 2000 habitants, 1000 habitants, 500 habitants, comme sur la côte. Et donc, entre autres, dans le village de mes parents ou à La Clusaz, au Grand-Bornand, qui sont les stations de ski, tu vois. Ils me disent « Oh là attends, non, reviens dans quelques temps-là on est suffisant ». Mais ce n'était pas vrai quoi. Dans le village de mes parents, il y en a trois qui sont installés, dans le village voisin, il y en a deux. Dans l'autre village, de l'autre côté, c'est pareil, il y en a deux ou trois. Et donc comme moi il fallait que je trouve un endroit, il y avait une place à prendre dans ce village qui s'appelle Malissard. J'avais un collègue qui cherchait quelqu'un d'autre. Donc on ne s'est pas associé, il voulait qu'on s'entende ensemble et donc j'ai pris le plus simple parce que ça me permettait de rester attaché à l'hôpital. Donc j'ai choisi une solution un peu bâtarde. **Ceci dit, j'ai voulu retourner dans ma région** au bout de 6 ans parce qu'au début je louais une maison, j'avais transformé le garage en cabinet et le propriétaire a voulu

récupérer sa maison pour sa fille et donc je suis retourné… Il y avait une mon collègue de Saint-Jean-de-Sixt qui est à la bifurcation de la vallée vers la Clusaz et de la vallée vers le Grand-Bornand, tu vois c'est juste entre les deux et c'est le pays d'origine de ma famille il y a 600 ans donc ça avait une symbolique particulière pour moi, mais il voulait que je fasse de l'échographie… Je n'ai pas très envie de faire de l'échographie et l'association ne s'est pas faite à ce moment-là, mais j'ai bien cherché quand même. Voilà, donc je suis resté là, pas bougé.

Et c'est comment de vivre dans cette région ? Si tu devais définir la vie dans cette région ?

Alors quand je suis arrivé à Valence, je ne savais pas ce que... pour moi, c'était une ville de passage sur la Nationale 7, Paris, Lyon, Marseille, voilà, la ville des embouteillages. Et j'avais une tante qui avait épousé quelqu'un de Valence et de Montélimar, qui parlait du Sud et tout. Je n'avais qu'une vague idée de ce que c'était Valence. Et moi j'y suis allé pour… parce que c'était un des hôpitaux très bien cotés à ce moment-là. Et moi ce qui m'importait, c'était d'avoir une bonne grosse formation en médecine interne. Ce qui était le cas, vraiment une très bonne grosse et sérieuse formation d'interne, de médecin. Et Annecy, l'année où je passais le concours d'internat, il y avait deux places à prendre à Annecy et il y en avait 15 ou 16 à prendre à Valence. Et je n'étais pas assez bien classé parce que ça fonctionnait le classement pour avoir Annecy. Sinon je serais à Annecy bien entendu. Et puis une fois que tu es dans un hôpital, tous les six mois tu changes de service et puis tu connais l'hôpital. À l'époque, on ne pouvait pas changer. Alors que maintenant avec l'internat qui est national, tu vas d'une ville à l'autre pour faire ta spécialité, y compris la médecine générale, c'est beaucoup plus facile. À l'époque, donc je suis resté à Valence. Quand je suis arrivé à Valence, ouf, j'ai un peu déprimé parce que la périph, les villes périphériques, Bourg-lès-Valence au nord, Port-lès-Valence au sud, Tu vois ça veut bien dire ce que c'est… Bourg des Valence, Portes les Valence, c'est des villes un peu tristounes, pavillonnaires, un peu ouvrières… Valence, la vieille ville se limite à une magnifique cathédrale qui a plus de mille ans d'âge et quelques rues sympas mais rien à voir avec le vieux roman tu vois par exemple qui est beaucoup plus développé, beaucoup plus beau. Et c'est une ville de passage qui a été saccagée par l'autoroute parce que toutes les petites guinguettes et les bords de Rhone ont été détruits pour faire passer l'autoroute. Ils n'ont pas voulu faire le contournement de Valence à l'époque, ce qui aurait très bien pu être fait. Et puis c'est un pays balayé par le vent du nord ou du sud, on a du vent 300 jours par an et avec une vie culturelle et à l'époque étudiante qui était nulle, il n'y avait pas d'université à Valence alors que maintenant il y en a. Avec des spectacles à Valence, tu te balades à 21h, il ne se passe plus rien quoi. **[C'est toujours comme ça ?]** Un peu moins le quart, ça décale un peu vers 21h30, mais par rapport à Aix-en-Provence, par rapport à Annecy évidemment, par rapport à Marseille, par rapport à Paris, Lyon, enfin voilà, je suis… à Strasbourg pour les villes que je connais un petit peu, ça n'a rien à voir. Et j'étais très déçu de l'absence de vie culturelle. Je me souviens des premiers concerts qu'on est allé voir avec mes potes internes. À l'époque, il y avait Charlebois qui était passé, tu vois, qui est un chanteur canadien qui arrive sur scène avec sa batte de hockey en roller. Il y a eu Charles Aznavour parce qu'il est arménien. Il y a une énorme communauté arménienne ici. Il y a eu enfin voilà des puis des chanteurs de l'époque. Nous, on faisait du raffut, on bougeait derrière et on voyait la salle. Les gens se retournaient un peu vers nous parce que c'est nous qui faisions le chahut. Donc ouais, les premiers temps, ça a été… comment dire, pas terrible. Donc j'étais en plus le train pour aller à Paris. Moi, à l'époque, ma future ex-femme habitait Paris, donc on faisait des allers-retours, c'était une nuit de train complet, il n'y avait pas de TGV. Pour aller dans ma famille à Annecy, c'était 2h et quart, 2h et demie de voiture, il n'y avait pas encore l'autoroute pour y aller. Et puis on me vantait le sud, mais le sud c'est à 2h de bagnoles quand même. Je me disais « ah oui d'accord, c'est pas tout à fait ce que je croyais ». Par contre, l'intérêt d'être ici, c'est qu'on est à côté du Vercors et que c'est magnifique. Pour le paysage, les activités, les randos, le ski, tout ça. La

Drôme, les collines, on y va un peu moins souvent mais c'est très joli. La Drôme provençale, il faut y aller mais c'est assez sympa. Et à l'époque on était beaucoup dans la Drôme, pas trop en Ardèche, qui a un autre caractère qui est beaucoup plus sauvage. Donc Valence pour moi c'était un lieu de passage dans un premier temps et pour moi un lieu transitoire pour faire mon internat. Sauf que je suis resté à Valence au lieu de ensuite d'aller ailleurs…

Et aujourd'hui, c'est comment de vivre ici ?

Alors ça a beaucoup changé parce que d'une part, ils ont transformé la ville, ils l'ont rendu beaucoup plus agréable. Il y a un super parc. Maintenant, ils ont fait des boulevards de type provençal comme il y a à Montélimar, comme il y a Aix en Provence. Il y a maintenant des facs, il y a des écoles d'ingénieurs, de commerce, une fac de droit, il y a des facs de maths, une fac d'informatique. Il y a une vie culturelle qui est un peu plus développée. Il y a quelques petits festivals en ce moment, le festival du dessin animé à Bourg-lès-Valence, la Cartoucherie qui a fait beaucoup de… Voilà, ça s'est énormément développé au niveau des de toutes les petites entreprises de transformation de l'électronique. Il y a Thales qui est implanté à Valence, qui est une énorme machin, [incompréhensible] électrique, tout ce qui est micromécanique, microprocesseur, voilà tout ça aux alentours. Voilà, en même temps que c'est, on a aussi l'exploitation fruitière qui est dans toute la Drôme mais qui rentre dans Valence jusqu'au plateau. Les pêchers, ils s'arrêtent là où démarre la transformation, micro-tôlerie, etc. Tu vois, c'est assez rigolo. Ça reste quand même un territoire d'arboriculture et de maraîchage de toute cette région-là. Ça s'est beaucoup transformé. C'est une ville qui n'est plus qu'une, plus seulement une ville de passage, mais qui est une ville d'habitation avec un essaimage dans tous les villages alentours. Par exemple, le village où j'habitais, Malissard, qui est devenu un village dortoir et tous les petits villages de la périphérie est de Valence, puisqu'à l'ouest il y a le Rhone. De l'autre côté, il y a Granges-du-Valence, mais c'est pareil, il y a une interpénétration là des populations. Valence a été très longtemps une ville dirigée par les socialistes et à l'époque je faisais partie du dispositif sportif à l'Office des sports valentinois. J'ai un peu côtoyé les collègues de l'époque de la municipalité et qui a basculé à droite avec le maire actuel qui s'appelle Nicolas Daragon qui est droite Bon teint, droite bien droite, qui vient d'être élue sans coup férir, où on n'a pas les mêmes rapports, où les assos ont pas les mêmes rapports comme partout, c'est… voilà. Et c'est une ville très différente de Romans, par exemple, qui était une ville sinistrée. Beh Magali t'en parle forcément bien mieux que moi, mais qui était sinistrée par le départ de toutes les fabriques de chaussures, qui étaient beaucoup tenues par les Arméniens, les Kélian, les Manoukian, les Jourdans, ici on les appelle les « Yanyans », il y a une grosse communauté arménienne dans la région. Et on n'a pas le même rapport, Romans, il y a une vie associative très importante Il y a beaucoup de solidarité, il y a beaucoup de, il y a des AMAP [Associations pour le Maintien d'une Agriculture Paysanne], il y a plein de petites associations dans tous les coins. La chorale où je chante Les Artichauts grâce à Magali, c'est des gens qui sont très impliqués dans la vie… Deux de nos collègues sont d'ailleurs étaient sur la liste qui a essayé de mettre dehors Marie-Hélène Thoraval. Valence c'est beaucoup plus individuel. Il y a des assos, mais j'en fais partie, sportif, il y a des assos culturelles, mais ça rame un peu, ce n'est pas comme à Romans. Je pense que Valence elle a souffert très longtemps de son image de ville, de transit, de passage et d'étape sur la nationale 7. Les gens ils s'arrêtent à Montélimar ou Valence. Il y avait plein d'hôtels à l'époque sur la Nationale 7. Ça a tout été gommé par l'autoroute et après le contournement autoroutier, la [CRA], qui contourne à l'est Valence. Pas facile de créer des contacts à Valence, si t'es pas dans une assos et tout, tu vois, avec des gens assez individualistes et une bourgeoisie valentinoise qui pratique l'entre-soi, tu vois… Une de mes collègues ici est valentinoise, c'est la typique bourge valentinoise… qui ne voit pas grand-chose… si elle va à Barcelone, parce que c'est sa ville fétiche, mais ses parents sont d'origine espagnole et tout. Mais elle ne bouge pas trop.

Elle a des vues. Enfin bourges typiques, tu vois le 16e arrondissement de Paris transféré à Valence. En périphérique, c'est assez marrant. Elle est très gentille, c'est un très bon médecin par ailleurs, mais…Ouahh des réflexions des fois. Bon voilà.

Très bien. Maintenant on va passer plus explicitement sur le côté politique. Quelle est ta relation avec la politique ?

Alors j'ai toujours voulu faire partie d'une assos. Je me suis méfié toujours des partis politiques parce que quand j'étais étudiant, donc j'étais communiste, je votais communiste, j'étais sympathisant communiste. Donc tu vois avec ma famille c'était impossible de parler mais bon avec mes potes, mes potes avec qui j'ai préparé l'internat, deux des potes avaient des parents communistes. Et puis moi j'étais très innocent, je ne sais pas ce que c'était du tout le communisme en France, oui, vaguement, mais ce que ça voulait dire ailleurs. Et donc j'ai découvert, puis on avait des figures françaises qui étaient sympathisantes communistes, voire qui étaient encartées, je pense. Louis Aragon, Elsa Triolet, les poètes, Yves Montand, Simone Signoret. Et puis je suis tombé sur un livre qui s'appelle « L'archipel du goulag » de Solženicyn, que j'ai lu. C'était une première révélation. Et puis après, ce qu'ont pu rapporter les gens qui allaient en URSS à l'époque et qui revenaient et je me suis dit : ouh là. Alors je me suis un petit peu renseigné parce que j'avais une vision très, on va dire romantique un peu du communisme. J'avais lu l'histoire du Che Guevara, j'avais lu tout ce qui tournait autour. Mais le principe me plaisait bien. Mais en même temps, moi je suis pétri d'une histoire familiale de fou, totalement dans un autre monde. Laisser ce monde-là pour… c'était un peu par rébellion aussi contre ma famille, mais pas que. Et voir la France comme sous un autre angle que celui qui m'a habité, imprégné toute ma vie. Tu vois mon grand-père maternel était donc diplomate, il a eu 35 ans en Chine. Ma mère est née en Mandchourie en Chine, elle a parlé russe et chinois avant de parler français. Il parlait chinois couramment. Mon grand-père avant lui était douanier en Chine, il est resté 30 ans en Chine aussi. Mon arrière-arrière-grand-père a été, alors lui il était astronome et enseignant de maths etc. **Et eux ils œuvraient pour la France, où qu'ils soient**. Et à l'inverse du côté paternel, mon grand-père était magistrat d'abord, puis il était avocat et toute ma famille paternelle sont des juristes. Du temps où la Savoie, les Savoies étaient italiennes. Elles étaient rattachées à la France en 1860. Et les thèses de mes aïeux, les thèses de droit, etc. C'est […] par le roi Pierre-Emmanuel de Savoie, etc. Et alors très tradi, très bourgeois, installé, local et **avec un respect de la République, le devoir d'être patriote**. Pendant la guerre, mon grand-père, diplomate, il était ministre plénipotentiel, il a refusé de suivre Pétain, etc. Donc il s'est retrouvé sans job. Donc il a acheté une ferme en brousse, il a été fermier pendant quatre ans. Et après il s'est occupé des gens qui revenaient des camps. Mon autre grand-père était proche de la retraite, donc il a passé une guerre un peu tranquille et mon père était étudiant à Grenoble et il a pris le maquis, pas par vocation, mais parce qu'il y a un officier allemand qui a était descendu devant lui dans la rue alors qu'il déambulait avec un copain. Et ils se sont barrés en disant, mais comme on était les deux témoins, on va dire que c'est nous qui avons descendu le mec, ils se sont barrés dans le maquis et voilà, mon père a terminé la guerre. En 44, il a terminé la guerre dans le maquis. J'en sais pas grand-chose, qu'il n'ait jamais dit grand-chose là-dessus. Il voulait être récupéré par l'armée de Leclerc qui remontait. Il a dit « Non, non, je suis étudiant de la France Outre-mer, des élèves, on disait, on ne dit pas officier, on disait des élèves de la France Outre-mer ». On est comme ça. **Donc, imprégnée de le devoir, la patrie, quand même, Pas Pétain, mais on fait son devoir, et gaulliste absolu**. De Gaulle est le sauveur de la France… Et les Américains. Les Russes, on n'en parlait pas. Qu'ils aient participé à la destruction de l'Allemagne nazie, je ne l'ai su que je ne sais pas combien de temps après. Jamais on ne m'en a parlé avant. C'était des sales cocos, comme on disait. Donc ça m'a demandé beaucoup d'efforts pour avoir une conscience politique qui était très romantique au départ, mais parce que je les principes me plaisaient. Mais quand j'ai su ce que c'était

le communisme et tout, et que c'était enfin, je trouvais que c'était inapplicable en France. Et j'étais tiraillé entre les gens qui disaient « Ouais, mais regarde les ouvriers, ils foutent la merde, ils font des grèves, c'est dégueulasse. L'usine, elle marche pas, tu te rends compte combien ça coûte », machin, enfin tu vois les discours. Et en même temps, de l'autre côté, en disant, mais attends, si on ne fait pas ça, nous… C'était l'époque de Boulogne-Billancourt, les usines Renault et tout, tu vois, il y avait une masse ouvrière super importante. Et donc de cas, j'étais quand même plutôt du côté des ouvriers des usines plutôt que de l'autre côté. Mais d'un autre côté, je me disais, si tu t'arrêtes une usine pendant combien de temps, elle ne produit pas… Voilà quoi. Et puis c'était surtout la violence verbale qu'il y avait les uns contre les autres qui me choquait beaucoup. Je suis quelqu'un de très pacifiste et qui supporte pas la, qui supporte pas les conflits majeurs. Les discussions, oui, mais les conflits tout ça, et la mauvaise foi, ça me, ça m'insupporte. Bon, et puis beh moi, j'étais dans mon petit monde médical parce que là, au moins, je c'est quelque chose qui est facile. Les gens, ils sont malades, tu voilà, tu fais des trucs comme ça.

Et aujourd'hui, il est comment ton rapport à la politique ?

Alors je suis du coup mon rapport à la politique… Donc après cette phase étudiante communiste, j'étais socialiste et j'ai tout le temps voté socialiste jusqu'à ce que… jusqu'à Hollande qui m'a beaucoup déçu. Il est socialiste avec lui. **[Pourquoi ?]** Parce que « moi, président, je ferais », « moi président, je ferais »... C'est ce fameux discours dont tu as peut-être entendu parler. **Non, il n'a pas fait tout ce qu'il avait dit et même si c'est de la politique et qu'on sait qu'on ne peut pas tout faire. Il m'a beaucoup déçu, parce qu'il n'a pas tenu ses promesses.** Il a été très. Il a été. C'est la réalpolitique. Il était pragmatique pour faire face aux différents problèmes qu'il a eu à traiter. Mais ça m'a quand même déçu et je ne l'ai trouvé pas du tout droit dans ses bottes, pas du tout... je l'ai senti louvoyer, un peu comme faisait Mitterrand. Sauf que Mitterrand, il le faisait d'une façon absolument extraordinaire **avec une vision de la France et de la politique qui était très différente**. Jospin qui vient de mourir, voilà, moi j'étais très Jospin, je trouvais que c'était un mec très intègre et très droit. Et depuis toujours, moi, l'écologie me touche. Voilà, il y a longtemps que je me dis que je vais faire partie de la Ligue de protection des oiseaux et des trucs comme ça. Mais j'ai pas le temps de prendre du temps à ça. Et au début, j'étais dans le syndicat des médecins généralistes pour essayer de faire avancer la cause du généralisme. Mais dans une vision, j'étais dans un syndicat qui était très... Très globaliste, pas du tout élitiste, justement, très proche du patient, de la prévention par rapport au tabac, par rapport au diabète, par rapport à la malbouffe, par rapport à l'environnement toxique, climatique et tout. Et donc petit à petit, j'ai glissé uniquement vers les écolos, mais qui en France, les écolos, mais c'est… Ça bouge beaucoup. Ils ont du mal à avoir des politiques bien définies, à part le fait qu'ils défendent l'environnement. Mais voilà, de cœur, vraiment, je suis vraiment avec eux. Mais tout en ayant cette imprégnation de… Je suis… écolo-socialiste, je ne sais pas si ça existe. Non, ça ne doit pas exister, mais je suis socialo-écolo. Mais l'écolo faisant partie maintenant forcément de toute notre vie, et il ne peut pas y avoir un parti qui la néglige, puisque c'est quelque chose qui est beaucoup plus civique que franchement politique, même si… Voilà. Donc je me situe dans cette une branche là, mais pas radicale, comme de temps en temps on peut voir avec des manifestations très violentes pour faire admettre ces idées. Voilà, moi la violence, l'expression de la violence ou la violence, quand elle devient systématique, elle devient verbale, elle devient physique pour faire admettre des idées, tu vois, ça m'insupporte. Et ça existe dans tous les partis, hélas. **[Aujourd'hui ?]** Oui aujourd'hui je trouve qu'il y a une grande violence verbale **depuis, entre autres, que Macron a dissous l'Assemblée en France**. Mais quand on voit les invectives, comment se parlent les gens en politique, comment on voit comment ils se parlent à l'Assemblée nationale. Et que c'est l'exemple de la nation, c'est ça, c'est nos représentants députés qui se balancent comme ça. Et comment tu veux que dans la

rue on se parle différemment ou que… tu vois, il y a énormément de violence. Et c'est exacerbé par le populisme et par la dérive vers les extrêmes quoi. Enfin voilà, comment ils peuvent parler avec des discours, avec des mensonges, plus les réseaux, plus les fake news. C'est un monde qui je trouve d'une très grande violence verbale et sociale. Très long, avec des affrontements très durs. Et moi ça me… Même si j'ai des idées vers les uns les autres, essentiellement, je n'ai pas envie de rejeter toutes des idées de droite si tu veux, parce qu'ils sont de droite, mais je trouve qu'il faut prendre le meilleur. Ni, pareil quand je vois Mélenchon comment il parle, Il a plusieurs de ses collaborateurs qui disent des choses un peu plus sensées et moins agressive que lui. Et puis voilà, nous on est une petite nation, en tout cas géographique, au milieu d'une immense Europe, avec la Russie et la guerre et Poutine d'un côté, l'autre aux États-Unis et puis toutes les dérives que ça entraîne. Le conflit au Moyen-Orient et Israël qui se comporte comme un génocidaire, alors que c'est un peuple qui a vécu des choses horribles, mais qui n'en tient même pas… Enfin, moi je trouve que l'homme a la mémoire courte. On n'a rien retenu de la dernière guerre. Ça m'effare et ça me dérange, ça ne me met pas en confiance par rapport à l'homme, notamment ceux qui nous dirigent. Et pour qui on vote pourtant. Et tu vois, l'abstention, c'est un truc qui m'effare parce que nous on peut voter, mais pour des municipales, je ne sais pas ce qui va se passer l'an prochain pour les présidentielles. Voilà, donc je suis devenu un peu, comment dire, **un sceptique de la politique**, même si je trouve que c'est la politique qui fait avancer des choses au niveau de la nation… normalement. Mais enfin tout le monde n'est pas Jaurès, tout le monde n'est pas De Gaulle ou tout le monde n'a pas ses visions, ou même Mitterrand qui avait pourtant plein de casseroles, **mais tout le monde n'a pas ces visions-là**. Et je vois bien, voilà, il y a des climato-sceptiques, je n'en suis pas, **mais il y a des politico-sceptiques et j'en suis un en ce moment**. Et je ne sais pas comment aider. Moi je me suis toujours dit que quand j'arrêterais, j'irais bien un peu vers les écolos en tant que parti ou en tant que sympathisant, indépendamment de la Ligue protectrice des oiseaux. Avec une copine, on a envie de s'y inscrire. Mais moi je suis resté, si tu veux-je suis un citoyen très ordinaire, lambda, qui me suis accroché à mon métier et à ce que je pouvais apporter moi à mon petit niveau de métier. Voilà. Et aux petits gestes que je peux faire au plan écologique dans mon quotidien. J'ai une bonne copine qui est écolo à fond. Donc je lui parlais de Laponie, ça fait je ne sais pas combien, septième fois ou huitième fois que j'y vais. Et oui, il y a un coût carbone pour aller en Laponie, forcément. Là-bas, on est autonome, on est en ski, machin et tout quoi. Mais il faut y aller. Et le jour, si je veux y aller que par le train ou que par les bus, ça va me prendre quatre, cinq jours. Ce n'est pas possible. Donc je suis un peu ambigu aussi, mais en même temps, voilà, je ne renie pas mon monde. Alors voilà, tu vois, je suis quelqu'un, **je suis un peu désabusé par la politique. Ils m'ont beaucoup, déçu, notamment les gens pour qui j'ai des sympathies.**

Et c'est quoi par exemple, tu as des exemples de cette... quelle déception il y a eu de... Hollande ?

Hollande, tous ces mensonges, si tu veux, « moi président », les promesses qu'il n'a jamais tenues. **[Et comme quoi par exemple ?]** Comme par exemple... Il y a eu, tu sais, à un moment donné, peut-être que je me trompe aussi de quinquennat, mais il y avait la taxe sur les poids lourds, tu sais. Tous les poids lourds devaient payer des taxes avec des portiques qui étaient aux autoroutes particulières par rapport à la pollution qu'ils provoquaient. Et avec cette manne-là, on devait améliorer les routes, les machins, etc. Ils ont reculé devant la ola, la [branca] des transporteurs. Moi je vais dire les gens qui m'ont marqué. Alors oui, tu me demandes quels sont les exemples... Les lois actuelles… Alors par rapport aux socialistes, qu'est-ce qu'il m'a déçu ?

Non, non. Ça peut aussi ne pas être que les socialistes, mais en général…

Mais tu vois, les Monsanto et les compagnies ou les glyphosates et tout, avec le mec qui s'appelle Duplomb, qui a voulu dire : « Mais non, non, c'est faux toutes les études scientifiques ». Mais non,

bien sûr que oui, il faut aider les agriculteurs. Pour les aider les agriculteurs, d'accord, mais en empoisonnant les autres d'un autre côté, tu vois. C'est cette espèce de dichotomie entre le monde agricole qui souffre beaucoup et qu'il faut aider, et qu'on a habitué à des pesticides, à des engrais, et en oubliant qu'on peut chercher d'autres solutions. Le développement, voilà tous, depuis Hollande, etc., le développement des énergies naturelles, du solaire, de l'éolien. En France, heureusement, on a quelques barrages et puis on a l'énergie nucléaire. Mais on est des nains par rapport à d'autres pays qui ont développé différemment. Mais pourquoi ? Tout ça parce qu'on a un lobby de la bagnole de fou, le diesel voilà, on fait de la pub pour les SUV et les machins qui consomment vachement plus.

Est-ce que tu sens que c'était différent avant ? Sous Mitterrand, il n'y avait pas cette ambiguïté, ce... ?

Je trouve qu'il y avait moins cette ambiguïté. Enfin, Mitterrand, lui aussi, il a fait de la realpolitik à un moment donné par rapport aux raisons économiques, aux raisons pétrolières. Toutes les grandes idées socialistes, elles ne sont pas faciles à appliquer quand même, si on ne veut pas être autoritaire, si on veut rester démocratique. Je trouve que la l'absence de prise en compte de d'une classe moyenne, moyenne inférieure et encore plus la classe ouvrière, les gilets jaunes qui a débouché sur tous les gens qui sont qui sont limite limite limite dans les fins de mois et qui sont soumis à une augmentation du coût de l'essence. Ben voilà une augmentation… Tous depuis alors. **Puis Mitterrand et la volonté de simplification du mille-feuille administratif français, Beh ça a aboutit à plus de postes dans les villages, plus de services rendus. Ça a aboutit à la déconstruction d'un peu de ce tissu social très important. Plus de dessertes de la SNCF dans les petits gains, les petits pays de province parce que c'était plus rentable. On n'écoute pas assez**. **En fait, on n'écoute pas**. **Tout reste vertical et on n'écoute pas les revendications**, qui ne sont pas forcément violentes, des petites classes ou de la classe moyenne. Quand il y a eu les gilets jaunes, il y a eu ces fameux cahiers de doléances, ces réunions où tous les gens écrivaient ce qu'ils pourraient faire. Alors c'était super bien comme idée. Alors c'est Macron, qui n'est pas un socialiste, qui a dit « Ouais, je vous écouterais, je ferais ». C'est passé à la trappe parce qu'on continue de ne pas écouter les gens et ça les met en colère. Mais bien sûr que ça les met en colère. Et je trouve que le politique en général… j'ai plus d'exemples particuliers de ce que pas fait Hollande. **Je vis dans cette idée-là, mais…** il n'y a pas de... c'est difficile à dire, **mais la vraie démocratie qui consisterait à écouter vraiment les vrais besoins, les vraies revendications des uns et des autres, pour essayer d'en tirer des lois ou des actions,** pas forcément légiférées tout le temps, avec une vue d'ensemble, avec une projection pour les quinquennales ou dans les dix ans à venir, tu vois, avec **des grandes visions** sociales, écologiques et tout, je ne trouve pas ça en France en ce moment. Et ce n'est pas que Macron qui est dans son monde complètement, **qui est déconnecté du monde réel quoi.** C'est depuis longtemps que ça a évolué comme ça.

Est-ce que tu perçois une différence entre les élus au niveau national ou régional ou local ?

Oui. Alors là oui, je pense que les maires, c'est vraiment des gens extraordinaires parce que eux, ils sont vraiment, ils ont le nez dans le cambouis quoi. Le nez et les mains. Ils sont au quotidien avec **le désengagement de l'État pour certaines subventions ou des régions**, ils doivent faire avec. Eux, ils sont en prise directe avec le citoyen, l'administré de la ville, du village, bien plus que les députés qui, oui, le sont aussi, mais bien moins. Ils sont un peu plus distants, les députés. Et il y a vraiment la… Peut-être à part dans les grandes villes, mais il y a vraiment les villes de province avec les maires, puis les très grandes villes où les maires ont une action, mais peut-être que les citoyens lambda, je ne sais pas qui s'adresse directement, plus aux maires ou aux députés, s'il veut faire remonter une info et tout. Donc je pense que les maires, pour avoir vu fonctionner les maires dans mon petit village, Et

pour avoir été sollicité pour faire partie d'une équipe à un moment donné au plan social, mais moi je n'y connais rien. Non, non, puis il faut du temps, il faut des connaissances. **À chaque fois c'était des gens qui avaient certes des opinions politiques mais qui n'avaient pas de couleur particulière politique, qui sont des citoyens qui sont devenus maires.**

Et ça c'est dans quel village ?

Malissard, le village dans lequel j'ai vécu pendant autant de temps. Il y avait entre autres, pendant un mandat, c'était la femme de mon confrère qui était maire, qui a beaucoup bossé et qui a essayé d'œuvrer pour le village, vraiment. Mais pareil aussi… Il y avait des trucs de fou entre les propriétaires terriens, les arboriculteurs, la nécessité de faire des prévisions et des réserves foncières pour construire du logement social à ce niveau-là, si tu veux, c'est des petits niveaux dans les petits villages, ce n'est pas un immeuble de cinq étages, de faire du logement social comme l'oblige la loi d'ailleurs, de développer la vie associative, la vie sportive, de *prompter* des terrains pour pouvoir tu vois, enfin voilà, faire l'usine d'épuration des eaux, enfin le traitement des eaux usées, c'est des trucs très terre à terre. Mais le citoyen dans les petits villages comme ça, c'est ça qu'il voit si tu veux. Il est soumis à la loi générale bien sûr. Mais ouais, j'ai beaucoup d'admiration pour les maires.

Tu m'as déjà parlé de plusieurs problématiques, mais selon toi aujourd'hui, quelles seraient les problématiques auxquelles les responsables politiques devraient s'attaquer ?

Ouf… ! Un, c'est l'éducation nationale ! Je ne comprends pas qu'on ne mette pas plus de profs, d'enseignants. J'ai plein de copains qui sont enseignants, de copines enseignantes et tout. Si on veut commencer par former un citoyen, il faut que l'école, elle soit vraiment formatrice, tolérante et vraiment que ce soit l'école de la République, vraiment. Laïque, pour tous, performante, qui défend la langue française. Vraiment, j'y tiens moi beaucoup, ça me paraît créer une identité pour tous. Une culture française, mais qui n'est pas exclusive, il faut qu'elle soit globale si tu veux, avec un traitement égal de toute la partie littéraire, scientifique, mathématique et culturel, musical, dessin, etc. Parce que sans culture, sans musique, sans dessin… On voit bien ce que ça apporte au niveau de la tolérance des gens, au niveau musical, au niveau artistique, au niveau de tout ce que tu veux. Moi je mettrais déjà un énorme paquet là-dessus. Mais quand je dis un paquet, je doublerais. Moi ce serait le budget, un des budgets les plus importants de France. Mon 2e point, c'est la santé. Alors en France, on jouit d'une protection sociale de fou. Il y a plein de gens qui râlent contre les restrictions qu'actuellement, moi je dis: Beh allez aux États-Unis, au Canada, ailleurs voir comment ça se passe. Parce que Beh je… voilà, on est en manque de personnel. Souvent, elles sont mal payées par rapport au boulot qu'elles font. Je parle pas de nous médecins, mais même nous. Moi, par rapport à ce que je gagne, par rapport à d'autres métiers, dans les finances, dans la banque, dans le commerce, dans le truc, on est ridicule, on a des salaires ridicules. Mais je parle vraiment pour les aides soignantes, les infirmières qui font un boulot de fou, quoi, qui se coltinent la misère du monde, qui torchent les malades, qui sont dans les odeurs, qui sont dans les soins, qui sont [soufflement]… c'est… Qu'elles soient mal payées pour ce qu'elles font. Alors il y a eu, tu sais, un gros problème il y a quelques années, elles ont été revalorisées, notamment on s'en est rendu compte au moment de la pandémie : « Putain oui, elles font du boulot de fou ». On a eu des petites reconnaissances. Moi, j'ai bossé tous les jours, par exemple, entre le moment où on était rentré de Laponie avec Magali, le week-end, on était confiné le mardi. Et moi de ce jour-là, j'ai bossé tous les jours jusqu'en juin. **Et donc on nous a octroyé une prime de 400 euros pour le service rendu à ce moment-là**. Et pareil pour les infirmières et tout. Et bien content de ne pas l'avoir chopé à ce moment-là. Mais tu vois, le deuxième paquet, ce serait d'améliorer les salaires de tous les soignants, de tous les hôpitaux et cliniques, vraiment, pour qu'il y ait que les gens aient envie de venir bosser. Pour la reconnaissance de la pénibilité du travail, la

responsabilité et **le maintien de notre service à nous, médical et notre protection sociale, ce qui n'existe pas ailleurs**. Ça, ce serait vraiment les deux chapeaux. Le troisième, ce serait l'écologie. Au sens large du terme, vraiment le développement des énergies, enfin le sortir des énergies fossiles, le développement des énergies naturelles, l'économie des énergies, donc l'isolation des bâtiments, etc. Le développement des transports en commun, la protection des de faire des voies cyclables en ville, que les gens aient envie de rouler à vélo et que ce ne soit pas dangereux. Mais également la protection de la nature en général…..

Selon toi, pourquoi ces trois problématiques sont négligées à ce stade ?

Je ne sais pas. **La première raison… qui me semble avoir entendu, c'est les raisons financières.** Et puis parfois des ajustements par rapport à une population. Dans le village, il y a moins d'enfants, donc on va fermer une classe parce qu'on n'a pas besoin de deux instits, donc on prévoit que l'an prochain… Mais au lieu de se dire, il va y avoir une instit pour 30, pourquoi est-ce qu'il n'y aurait pas deux instits, une instit pour 15 gamins ? Ce serait tellement mieux quoi. **Beh non, on fait une économie là-dessus, tu vois**. Moi ça, me paraît aberrant et ça me paraît une des causes. Alors je vais dire, **moi ce qui me désole et je pense que c'est une des causes, c'est la gestion financière de ces services-là**, de l'éducation nationale, de la médecine. Moi j'ai bien vu à l'hôpital, même ici, et pourtant on a un groupe privé mais qui est soumis à des… des groupes cotés en bourse, machin aussi, comme tout le monde, Ramsay Santé. **Donc la gestion financière de services à la personne, de l'éducation nationale, de la santé, c'est une catastrophe**. Voilà. Donc pour moi, c'est une des premières causes. L'écologie, c'est parce qu'on n'a pas suffisamment conscience, on sait les causes du réchauffement climatique, du trou d'ozone, des pollutions, mais… on continue d'être à la botte de Total, on continue d'être à la botte des grands lobbies, de la bagnole, des SUV. On continue d'être à la botte des... Oui. On n'est pas logique...

C'est qui qui serait le mieux placé pour résoudre ce type de problématique ?

Ben, je sais pas bien, parce que en fait ça concerne tout le monde, ça concerne le politique qui est décideur, ça concerne les industriels qui sont les producteurs et pollueurs. Alors, il y a pas d'industrie sans pollution, mais comment la réduire quoi voilà. Ça concerne nous tous parce qu'on est tous utilisateurs de la bagnole, de nos smartphones, de nos machins, avec des centres de mémoire de fou qui consomment une énergie de fou. Je crois qu'on est tous dans le même panier. Alors évidemment, au niveau des responsables, des décideurs, c'est peut-être aux politiques d'abord de faire, de prendre des décisions **et d'avoir une vision d'avenir**. Voilà. Mais c'est en même temps les industriels qui doivent réduire un peu leur le coût carbone de leur production. Mais on peut pas se passer d'industrie, c'est pas possible. Voilà, il y a rien à faire. Quand je dis industriel, c'est les constructeurs, c'est tous ces gens-là. Et puis nous, à notre petit niveau, je pense qu'il n'y a pas assez de prise de conscience de ce qu'est l'écologie au sens large du terme et que ça demande un effort commun qui est difficile parce que c'est difficile de renoncer à certaines pratiques, moi le premier. Mais… voilà, j'ai pas la réponse vraiment à ça, mais moi je sens que c'est…

Ça nous, ça nous concerne tous…

Prise de conscience et surtout, alors oui, surtout, je pense qu'il faudrait qu'il y ait une pédagogie. Qui vienne donc du coup des élites, pas seulement des penseurs mais des politiques. Mais je ne sais pas qui les Français écoutent le mieux maintenant à l'heure des réseaux et tout où tu lis tout et n'importe quoi. Si possible ça ne doit pas durer plus de cinq secondes ou dix secondes. Il n'y a pas de fois de lecture de fond. On le déplore, moi je le déplore beaucoup. Et… comment faire passer une idée ? Nous on a… J'ai un peu pas bossé dedans, mais quand on faisait de l'addiction, d'addictologie, les

cours qu'on avait sur les campagnes de prévention par exemple, manger cinq fruits et légumes par jour. Donc maintenant tout le monde connaît le truc. Est-ce que tout le monde le fait, c'est pas sûr. Mais voilà, on sait ça. Faire passer une mesure d'hygiène alimentaire pour le bien de la santé… Réduire tout ce qui est graisses cuites, frites, etc. Acheter des aliments bruts plutôt que transformés par l'industrie agroalimentaire. Moi je vais essayer dans mon domaine parce que c'est celui que tu connais un peu. Faire passer une idée que le tabac tue, mais ça n'empêche pas les gens de fumer, ça n'empêche pas les gens de bouffer chez McDo et tous les je ne sais pas combien. On a une épidémie d'obésité de fous. Avec toutes les conséquences pathologiques. Ici on a des gens qui sont amputés parce qu'à force de diabète, du cholestérol, du tabac, ils ont des artères totalement bouchées. Malgré ça, moi j'ai des jeunes infirmières qui continuent de fumer et qui bouffent n'importe quoi, n'importe comment et qui sont déjà un peu en surpoids à 24, 25 ans. Donc faire passer des idées de prévention avec une pédagogie, c'est vachement difficile à l'échelle d'une population. En dialogue singulier, pas de souci. À l'échelle d'une population, super difficile. Donc je pense qu'il faudrait se pencher là-dessus, comment faire passer des idées par exemple d'écologie ou bien de lutte contre la violence verbale, violence contre les femmes, c'est une catastrophe de fou quoi. Comment est-ce qu'on fait passer ces idées-là ? Et au passage, l'endroit où on peut faire passer des idées, c'est quand on est à l'école, tout jeune et qu'on n'inculque que ces idées-là. J'ai passé une semaine avec mon petit-fils à Autrans en place de Neige, avec son instit et un autre instit. Donc on a beaucoup parlé de ça, de ce qu'on pouvait passer aux gamins. Comme il y avait un thème sur les avalanches, il y avait un thème sur la nature, la découverte de la nature, des animaux, les traces qu'ils laissent dans la nature. Et les gamins c'est des vraies éponges quoi. Ils prennent tout ça. Et moi je pense qu'il faudrait, alors je ne sais pas, inventer, enfin qu'il y ait des diffusions de messages comme ça, ou toi qu'il y ait des gens qui soient écoutés. À une époque, on écoutait beaucoup Nicolas Hulot, voilà. Et puis il a fini par traîner quelques casseroles, donc on l'a moins écouté, mais voilà. Ou… Yann Arthus-Bertrand qui fait des films absolument magnifiques sur la terre et qui envoie tout le temps, lui, des messages. Donc on regarde, on dit c'est très beau et tout, lui, il dit des messages. Ou bien Cyril Dion, qui sont vraiment des gens très engagés. Mais ça va toucher quelques individus qui vont un peu changer leur comportement, mais il n'y a pas d'effet… citoyen général, social. **On manque de gourous, de bons gourous. Pas de gourous, c'est énorme, mais de penseurs, de gens qui sont écoutés** et qui auraient des idées. Ouais.

Et avant il y avait ça ?

Il y avait des gens qu'on écoutait. Nicolas Hulot entre autres, en termes de l'écologie, il y avait, comment il s'appelle ce... Il y avait Hubert Reeves en termes l'astronomie et puis il y avait cet ardéchois, j'ai oublié son nom, qui a beaucoup écrit sur la décroissance et sur l'écologie, ça va me revenir tout à l'heure. Mais voilà, c'était des gens qu'on écoutait un petit peu. Il me semblait qu'on écoutait plus.

Maintenant, je voudrais rentrer dans le thème de la région. Si je te dis la région Auvergne-Rhône-Alpes, qu'est-ce que ça t'évoque ?

Et bien c'est une contraction de ce qui a dit ça avant, qui était... **ça m'évoque une simplification un peu de tout ce qui était départements avant ou les régions, voilà**. **C'est un énorme machin**. Parce que je trouve que c'est assez... **Je comprends la logique au niveau administratif,** mais je ne sais pas si c'est si facile à gérer que ça par rapport aux simples départements. Parce que la région Auvergne-Rhône-Alpes c'est énorme quoi. C'est énorme. Alors qu'avant on avait... souvent on dit Drôme Ardèche parce que c'est les deux départements. Avant on disait les deux Savoie et l'Isère. C'est assez

facile parce que… géographiquement. Qu'est-ce qui fonctionne le mieux ? **Je ne sais pas, je ne sais pas dire ça me paraît compliqué au niveau administratif.**

Et comment tu décrirais cette région à une personne qui vient de l'autre bout de la France ?

Je ne sais pas comment je la décrirais, je la décrirais que c'est une région de montagne, beaucoup. Parce que l'Auvergne rentre depuis la Haute-Savoie jusqu'à la mer, c'est une chaîne de montagne continue. L'Auvergne c'est les volcans, l'Ardèche c'est les plateaux, etc. Donc je dirais d'abord c'est une région de montagne mais extrêmement différente, les montagnes qui se pénètrent très facilement avec les vallées alpines d'une part. Et puis d'autre part, tu vois les volcans, le plateau Ardéchois, ça monte, ça descend, ça tourne, il n'y a pas de grande vallée. **C'est des montagnes très différentes, à pénétration très différente et de richesses très inégales. Tout ce qui est à l'Est a bénéficié de l'or blanc et du tourisme**. C'est des pays riches. Quand je vois du côté d'Annecy, la Cluzac, Grand Bornand, toutes les stations. Que tu ailles de Genève à, enfin pas Genève, mais que tu ailles de Chamonix à Nice, tu vois, c'est des pays quand même super riches, **des régions riches par rapport à l'Auvergne, l'Ardèche, c'est pas des régions très riches.** Il y a une petite opposition. Alors comment je la décrirais ? Je dirais que c'est beaucoup. Partagée par le Rhône, la vallée du Rhône, qui est un lieu de passage et en même temps un lieu de transhumance de fou, quoi. Il n'y a qu'à voir un été, l'autoroute comment c'est saturé. C'est un lieu de passage de fou de toute la communication des marchandises entre le nord et le sud, quoi. Italie, Espagne, le nord de l'Europe.

Quelles sont les choses qui font la fierté de la région ?

… Je pense qu'une des choses… la première qui me vient à l'idée, c'est la beauté de cette région et son tourisme. Et le tourisme, un lieu de villégiature et de vacances. C'est vraiment… Ouais c'est des super belles régions. C'est de belles régions. Après au niveau industriel, social, ça n'a rien à voir avec le nord, ça n'a pas été des régions sinistrées comme le nord par exemple avec la disparition des fourneaux, des filatures, voilà.

Et si tu devais convaincre quelqu'un de venir vivre en Auvergne-Rhône-Alpes, quels éléments tu mettrais en avant ?

Alors je dirais d'éviter la vallée du Rhône. [rires]

Pourquoi ?

A cause déjà du vent qui est très pénible voilà parce que c'est un lieu de passage, c'est un lieu où il fait très chaud maintenant en été et ça va devenir de plus en plus chaud. Parce que c'est pas là où il y a les plus beaux endroits même s'il y a des belles villes le long de cette vallée du Rhône Si tu vas à Avignon, si tu vas à Aix-en-Provence, c'est quand même, je connais trop mal Marseille donc je n'en parle pas, mais je dirais qu'il vaut mieux vivre… Alors je suis… je vais faire mon petit chauvin, je pense que la Haute-Savoie ou la Savoie sont des lieux magnifiques pour y vivre, vraiment, **mais très chers, c'est devenu hors de prix**. Les Alpes de Haute-Provence sont sûrement plus douces à vivre, moins chères, mais pas que... Toute la région au-dessus de Nice et tout, c'est devenu, c'est hors de prix. Pour y vivre, il faut vraiment avoir les moyens. La région Rhône-Alpes, je l'ai un peu connue parce que mon père, après avoir quitté le ministère de l'Intérieur, a travaillé pour la Caisse des dépôts et consignations, a été délégué Auvergne-Limousin, à Clermont-Ferrand pendant cinq ans. Donc il habitait à Chamalières à côté de la ville de Giscard d'Estaing. Et j'ai découvert cette région à cette occasion-là. Donc c'est une très belle région, la région des puits, assez sauvage, **qui est encore assez dans son jus**, avec des beaux endroits, sans doute plus austère à vivre que les de Savoie par exemple. Beaucoup moins riant mais très authentique.

Et quels éléments rendent la Région Auvergne-Rhône-Alpes moins attractives ? Qui pourrait donc pousser quelqu'un à vouloir déménager ?

Alors toute la partie à l'est du Rhône c'est le coût de la vie. Je pense que… encore en Drôme c'est encore tolérable mais enfin on va dire. Les deux Savoie, l'Isère, bon il y a des variations. Mais, ça coûte très cher de vivre là-bas. Annecy, je suis bien placé pour savoir que… ça coûte la peau des fesses. Il y a des gens qui refusent des potes enseignants là-bas parce qu'ils ne trouvent pas de quoi se loger. Ils ne trouvent pas deux pièces pour se loger et même en périphérie d'Annecy, pas dans Annecy même. Donc ça, je pense que c'est un aspect négatif. Et on peut aller se mettre ailleurs. Enfin moi je voudrais trouver un pied-à-terre et non pas dans la maison de mes parents qui ont… pas loin du lac et tout, mais pour me mettre un peu dans les montagnes, pas à La Cluzat ni le Grands Bornant. Je bataillerais, je ne pourrais pas trouver. C'est sûrement voilà… Donc ce qui est à… Mais pareil dans la Drôme, c'est entre la Drôme, les collines, la région de Romans, Bourg-de-Péage et puis les beaux endroits de villégiature, il y a une grosse différence. Mais globalement je pense que c'est… **Alors qu'en Ardèche, en Auvergne, je pense que c'est plus facile de s'installer.**

Mais est-ce que la région fait quelque chose face à… ?

Je ne sais pas. Je ne crois pas parce qu'il y a beaucoup… Le coût du mètre carré par exemple pour se loger, que ce soit locatif, ça ne dépend pas de la région, ça dépend du prix de l'immobilier local. Alors oui, il y a des politiques de… de développement de logement social mais très inégales, le fameux 20 ou 25% obligatoire, il n'est pas appliqué partout…

Et à quel territoire tu te sens le plus attaché ? Si tu devais dire d'où tu viens ?

D'Annecy, je dis tout à l'heure je viens d'Annecy. Et pourtant j'ai pas trop vécu finalement entre l'âge de 9 ans et la terminale et… Je suis bien plus drômois qu'annecien. Alors je dirais que la Drôme, encore une fois cette Drôme de… même le village où j'étais, c'était un village dortoir, j'avais une chouette maison, mais c'est tout. Je suis attaché aux gens que j'y connais, aux assos, aux petites assos auxquelles je participe. Je suis attaché au plateau du Vercors, l'endroit où j'habite à Saint-Romain de Lerps, je domine la vallée du Rhône et je regarde le Vercors en face mais… je vais en descendre, je ne vais pas rester là. Je ne me sens pas du tout ni ardéchois ni lerpsois. Donc… au niveau du cœur, j'irais bien revivre Annecy. Mais au niveau des attaches des gens que je connais et que j'aime, c'est dans le coin qu'ils sont.

Et quand tu penses à la région Auvergne-Rhône-Alpes, quel sentiment tu éprouves ? Est-ce qu'il y a de l'attachement aussi à la région ou c'est donc… sur la ville ?

Oui, alors par région Rhône-Alpes… je connais un peu le Massif central, donc la région de Clermont-Ferrand que je trouve belle, pas Clermont en soi mais alentours. Je ne suis pas du tout, alors j'ai parcouru le plateau ardéchois l'an dernier à vélo, une cyclosportive sur trois jours. Il y a plein d'endroits que j'ai découverts, il y a plein d'endroits qui sont très beaux mais où je ne vais sûrement pas vivre. Mais c'est très beau, vraiment, c'est sauvage. Je suis très attaché à la Haute-Savoie. La Haute-Savoie plus que la Savoie parce que je la connais mieux. Je connais très bien aussi tout ce qui est le massif de l'Oisans autour de Gap, Briançon et tous ces coins-là, parce que j'y suis allé de nombreuses fois en stage d'alpinisme. J'ai des amis qui habitent... Mais principalement la Haute-Savoie. Souvent je me disais, tu irais où ? Entre le Col des Saisies et le Grand-Bornand, ou... Non, je suis très attaché à ma région, très très, même viscéralement attaché.

Et tu m'as déjà parlé de la problématique du logement, est-ce que tu arrives à définir une autre problématique qui serait spécifique à cette région ?

… J'en vois deux, enfin il y en a deux qui me viennent à l'esprit… Tu me pose des questions que je ne me suis jamais posé. Mais il y a une autre région où j'irais peut-être vivre… qui sont les Côtes d'Armor, la côte de granit en Bretagne pour plein de raisons mais entre autres pour la beauté du site mais il n'y a pas de montagne et de neige en hiver donc moi j'ai besoin de neige et de ski en hiver. Alors je trouve que… Le réchauffement climatique est en train de transformer la région, notamment ce qu'on voit au niveau de la fonte des glaciers si tu veux. J'ai pratiqué l'alpinisme, je pratique encore un peu. Cette année j'y suis pas allé parce que j'ai une blessure de genou, mais je vois un peu comment ça évolue. Et puis les années, alors cette année on a une année à neige, mais on voit bien que le niveau pour aller faire du ski peut monter de plus en plus. Ça transforme donc les paysages, ça transforme forcément la vie des gens. Si le tourisme qui est lié à la neige, ça les oblige à proposer d'autres offres que le ski, que la neige, qui est une activité par ailleurs coûteuse. Les canons à neige, il faut fabriquer de la neige artificielle puisqu'il n'y en a pas assez, donc trouver des réserves d'eau. Les stations de basse altitude, elles meurent parce que… Tous les gens qui vivaient de ça, ils sont obligés soit de monter, soit de fermer, soit d'aller ailleurs et tout. Heureusement que c'est des régions aussi agricoles, d'élevage et de transformation aussi, avec des usines de transformation, avec du travail du bois, du décolletage, etc. Donc le climat fait que c'est des régions qui se transforment.

Est-ce que les politiques font quelque chose face à ça ?

Je pense que oui. Il y a eu les politiques et les citoyens qui se sont opposés à l'installation de nouvelles réserves d'eau pour faire de la neige artificielle, par exemple à La Cluzat. Typiquement, ils ont sauvé de des zones qui étaient même au départ Natura 2000 et tout. Voilà, ce sont des gens. Je crois que tout le monde a pris conscience de ça, alors au moins à l'échelon local, au niveau des maires.

Ils se sont opposés à qui ?

À un syndicat des machines… en l'occurrence, c'était la société d'exploitation des remontées mécaniques qui voulait installer une réserve d'eau à l'endroit où il y avait des bois, des alpages, des zones humides. Ils se sont opposés à, ils ont eu gain de cause en disant que si c'est pour quelques années simplement d'exploitation supplémentaire alors que le réchauffement va crescendo et que de toute façon parce que à la Cluzat même d'ici dix ans ou 15 ans faudra de toute façon aller là-dessus. Ça valait pas le coup quoi….

Comment tu perçois que la région a fait face à ce problème ? Quel est son positionnement face à cette problématique ?

Justement je trouve que c'est plus les maires qui font face à ça que la région elle-même, il me semble, de mon petit bout de lorgnette. Ouais parce que la prise de conscience du changement climatique donc de l'impact sur la montagne, de l'impact sur tout… sur la forêt, sur l'exploitation de la forêt, c'est le pays du reblochon, du fromage, des vaches, les alpages, etc. De la masse aussi de personnes qui passent été, hiver, tout ça. Je pense que c'est beaucoup les maires qui se coltinent avec cette problématique-là, alors forcément au niveau de… Au niveau, à l'échelon supérieur, il y a forcément un regard et **puis avec les communautés de communes, c'est plus une mairie qui décide**, c'est plus une communauté de communes à laquelle je crois bien aussi, entre autres pour le traitement des eaux usées, le traitement du réseau routier, le traitement de la répartition de l'énergie, l'électricité, etc. Après, je suis trop mal placé pour connaître toutes les actions de la région localement.

Maintenant, je voudrais plus aborder tes expériences personnelles avec la région, si tu en as. Je vais essayer de te suggérer des trucs et peut-être ça va te faire revenir des choses. Par exemple,

lorsque je viens dans le coin, je vois souvent partout le logo de la région Auvergne-Rhône-Alpes. Qu'est-ce que ça t'évoque ?

C'est une identité. Je pense que c'est, comme je disais tout à l'heure, moi ce qui marque cette région c'est la montagne. Donc je suis un montagnard à la base, forcément ça me touche. Et c'est une identité montagne pour moi. Moi, je me définis comme un montagnard, même si j'habite en plaine, je travaille en plaine. Mais ma vraie place, c'est vraiment en montagne. Moi, je suis bien en montagne et c'est là où je me reconnais le mieux, moi, avec toutes les valeurs que porte la montagne, les valeurs d'efforts pour accéder à certains endroits, de respect de la nature, de respect de, en tout cas… les champignons, tu n'arraches pas tout, tu coupes les pieds du champignon, tu ne laisses pas des papiers partout…. Voilà… Il y a un côté peut-être un peu naïf, contemplatif, mais je pense que c'est... Moi je vivrais mieux si j'étais en montagne, je le sais. J'aimerais bien y emmener tous mes amis. Que ce soit la Haute-Savoie, parce que c'est mon pays, mais ça pourrait être le Vercors, tu vois. J'ai même pensé vraiment en me disant, il faut que je trouve un point de chute, je ne sais pas où, à Autrans, Villard-de-Lans, à Corrençon, enfin dans des endroits comme ça. Mais y aller tout seul sans connaître personne, ça c'est toujours la même problématique. Et puis moi à mon âge, j'allais faire mon trou alors que je ne connais personne, c'est pas pareil quand on a 20 ans, 30 ans, etc. Mais c'est pour ça que je me bats un peu avec… alors ça n'a rien à voir avec ça, mais dans mon histoire familiale, ma mère est décédée en décembre 2023. Là, il y a une succession en cours, elle a un petit appartement au Grand Bornand chez [Laillon] justement. Je fais tout pour essayer de récupérer. Ça ne se passe pas très bien dans les successions, mais j'aurais au moins ce pied à terre… Pour moi, être en Haute-Savoie et j'y passerais du temps, beaucoup et j'en ferais profiter les amis, la famille… Le but c'est de faire tourner, ce n'est pas qu'ils soient inoccupés, que moi j'aille de temps en temps, c'est que les gens viennent en profiter. Et donc mon identité c'est vraiment la montagne, c'est la vache, c'est tout ce qui est la transformation du bois, tout ce qui est… l'élevage, les fromages.

Et donc par rapport au logo, où est-ce que tu… tu le vois partout aussi ?

Non.

Non, ok. [Rires]

Non. Non, non, justement, quand tu m'as posé la question tout à l'heure, je me suis dit « Ah oui, il y a des logos. Oui, oui »… Quand on change de département, on a les logos différents. Il y en a un, il y a un changement de logo. Quand on fait du ski de fond à Herbouilly, on monte un col qui s'appelle le col d'Herbouilly, on passe de la Drôme à l'Isère en passant juste là, c'est assez rigolo. Une des fois, l'an dernier, on avait pris une photo avec Magali, ou enfin cette année je me souviens, juste devant le poteau, le logo de changement de département, alors qu'on est sur un spot de ski fond, c'est assez rigolo. **Alors ceux-là je les vois, Drôme-Ardèche, comme je franchis le pont tous les jours pour aller en Ardèche, ici vous êtes en Ardèche. Quand tu reviens dans l'autre sens, ici vous êtes en Drôme, je vois plus les logos des départements que la région Auvergne-Rhone-Alpes.**

Par exemple, sur les trains, c'est toujours floqué... [Ouais, sur les trains tu as raison]. **Est-ce que tu prends souvent les trains ?**

Avant je le prenais beaucoup pour aller voir ma mère à Paris, avant que je la ramène ici. Donc je le prenais au moins tous les mois quasiment. Et je prenais plutôt le TGV que les RER, les TER, les trains régionaux quoi. Je le prends de temps en temps pour aller voir mon fils qui habite à côté de Marignane, Donc si j'y vais en train. **Mais je ne prends plus très souvent le train en ce moment.**

Et tu m'as parlé des associations dont tu fais partie en ce moment. Quel est le nom de ces associations, de quoi elles s'occupent ?

Alors je fais partie d'un club de triathlon à Valence que j'ai créé avec 12 potes en 85. On va fêter les 40 ans dans 15 jours, un peu décalé, on est en 26. Un club et j'ai fait partie de l'Office des sports valentinois qui est une entité, un office municipal des sports et j'étais membre de la cellule des sportifs de haut niveau valentinois, donc il y avait 10 élites et 15 espoirs. Dans les élites, c'était du niveau mondial ou olympique. C'était des gens qui ont été aux JO, qui ont été aux championnats du monde, etc. Et j'en suis sorti il y a quelques années pour laisser la place aux autres et de ce qui était sport. Par contre, je suis toujours dans mon club. Je suis toujours entraîneur de triathlon en natation. J'ai laissé tomber le vélo avec les jeunes parce que c'était plutôt compatible avec cette activité là. Et puis que les jeunes, ils roulent vite maintenant, même les minimes, il y a des fois où je ne peux plus suivre. Voilà. Donc ça, c'est une activité…

Comment est financée cette association ?

L'assos, c'est la cotisation des membres, d'une part, c'est les subventions municipales justement. Et parfois départementales que l'on demande chaque année, il y a une demande de subvention. Et puis c'est des épreuves qu'on organise nous, on organise un triathlon à Valence qui a changé de lieu, un trail, et on est co-organisateur du trail nocturne de Valence avant Noël, ici où il y a cette année, il y avait 2000 participants. Donc il y a une partie des cotisations, des inscriptions qui nous reviennent.

C'est combien de kilomètres ?

C'était huit kilomètres nocturnes, le trail de la Boum, il y a 8, 15 et 21 kilomètres en trail et puis notre triathlon c'est un triathlon de distance sprint. Donc ça, c'est nos ressources.

Et les artichauts dont tu m'avais parlé ?

Ça c'est une chorale qui est romanaise. Auquel Magali a participé jusqu'à il y a deux ans. Là elle est dans une autre chorale professionnelle qui s'appelle Helios… Qui existe depuis 2014, je crois, il faudrait demander à Magali, qui est faite principalement de Romanais.

Est-ce que tu sais comment elle se finance ?

Alors c'est nos cotisations perso essentiellement, là pour le coup, c'est vraiment une asso loi 1901 quoi. Le triathlon aussi, mais là, il n'y a pas beaucoup de subventions, il n'y a pas de subventions de région, etc. On a… On donne des concerts, donc de temps en temps, et notamment en été, au cours de résidences qui durent une semaine, et c'est au chapeau, on ne fait pas payer. Et les petits revenus qui nous restent là, une fois qu'on a payé notre chef de chœur Laurence, on sert à entretenir un petit peu… Après, on n'a pas de gros besoin de temps de chorale parce que… On chante soit chez Etienne qui a une maison entre Châteauneuf et Romans, soit chez Alain qui habite à Romans. Donc c'est chez des individus perso. Alain il n'habite pas très loin de chez Magali.

J'ai eu un entretien avec lui, avec Alain.

Super, c'est un chouette type, j'adore ce gars là. Voilà donc alors que le club de triathlon On utilise les piscines municipales de Valence, de Porte-le-Valence. On a énormément de créneaux de natation parce qu'on a un club avec une équipe de division 1 dans laquelle on a les deux derniers champions olympiques, Alexis et Kristian Blummenfelt. Kristian a quitté, mais Alexis est toujours dans l'équipe d'élite numéro 1 pour les Grands Prix. Même s'il ne vit pas à Valence et même s'il est britannique et même si voilà. On est club formateur, école trois étoiles pour les jeunes donc on a des entraîneurs que

l'on paye. Donc ils sont salariés du club, enfin l'entraîneur principal. On a beaucoup de bénévoles à côté. On dépend donc des municipalités pour les piscines, les créneaux piscines et puis on… Après tout le reste, le matériel ça appartient aux gens, à droite, à gauche, voilà. Et on est 200 et quelques, on est 200 personnes quoi. Donc c'est un gros club.

Ok. Est-ce que tu as en tête des interactions que tu peux avoir dans la vie quotidienne avec la région ? Si tu penses à la région Auvergne-Rhône-Alpes, au gouvernement régional, il y a quelque chose qui te vient en tête ?

Je ne pense pas. Je voulais rajouter quelque chose pour le club de triathlon. Il est connu ce club de triathlon et il représente beaucoup Valence et la région. On a un club connu et on a une petite image de marque si tu veux, entre autres en Grand Prix. On a terminé troisième, quatrième cette année des 15 clubs qui roulent en grand prix.

Et la Région ne vous a jamais invité à la voire ?

La région ? … On sollicite le département et la région quand il y a des épreuves locales, on l'a beaucoup sollicité. On n'est plus épreuve Grand Prix depuis déjà quatre, cinq ans, alors qu'avant on l'était. Et donc on leur demandait de venir, ils étaient là, ils avaient des représentants, indépendamment de la Fédération française de tri. On a été un des deux clubs sur les 900 choisis pour porter la flamme olympique en tant que club. J'ai été porteur de la flamme en blanc, tout ça, voilà. Trop, trop fier. Juste pour dire que on n'est pas connu comme une équipe de foot pro machin, mais voilà, juste dans le monde associatif, le triathlon de Valence est assez connu parce que il y a… on a eu des... On a eu un champion du monde, Olivier Marceau, dans notre club. On a eu Mathilde comme nageuse qui a été finaliste et en relais 4 fois 100 féminin aux JO de Rio. Voilà, on a un collègue qui a été pré-olympique aussi et qui fabrique du matériel et vêtements pour l'ensemble des équipes de triathlon, notamment les équipes nationales. Enfin voilà, on a une petite image de marque, à l'inverse Les Artichauts, c'est strictement régional et c'est notre plaisir quoi. Alors oui, pour répondre à ta question. **Moi je me sers des infrastructures de la région tout simplement** en termes de transport, en termes de stations, c'est beaucoup de départements qui s'occupent des stations comme tu sais qui finance en grande partie la préparation des pistes, les dameuses, tout ça qui coûtent des ronds, si ce n'était pas financé elles ne marcheraient pas. **Donc je suis un utilisateur de des réseaux régions quoi, principalement.**

Très bien. Et maintenant on arrive à la partie finale et c'est sur la participation à la politique. Est-ce que tu considères que tu as un engagement politique en ce moment ou pas ?

Je voudrais en avoir un mais je n'en ai pas. Mon engagement il est écologique en termes de comportement perso. Il y a des comportements que je voudrais réduire. J'utilise beaucoup ma bagnole parce que j'habite à 15 km d'ici en montagne, donc j'utilise ma bagnole. Je voudrais passer à l'électrique, mais je me pose plein de questions sur le traitement des batteries et du lithium, etc. Ça me questionne beaucoup. Donc je réfléchis à ça. Avant, quand j'habitais à Valence, je me déplaçais à vélo, qu'à vélo. Là, c'est un peu difficile.

Tu m'as dit que tu voudrais, c'est quoi que tu voudrais ?

Je voudrais m'engager, alors **je crains un peu l'engagement politique**, j'aimerais mieux m'engager dans des assos écologiques. Je te parlais de la protection des oiseaux ou des animaux d'ailleurs. En tout cas, ce serait plus partant pour m'engager dans la vie associative et de protection de la nature ou écologique plus que dans la vie politique parce que je pense que je ne saurais pas faire et il y a des compromis qui m'énervent et je ne suis pas ça. Il se trouve que je connais bien Paul Christophe, enfin

je connais Paul Christophe… qui est un jeune élu qui a l'âge de ma dernière fille Anaïs celle qui vit à Naples. Parce qu'il était en classe… Anaïs était en classe avec sa sœur, Eva, et lui, il était juste au-dessus. Donc ils étaient mes meilleurs potes quand ils étaient gamins, donc je les ai vus grandir. Et Paul, c'est quelqu'un que je trouve intègre. Ça fait partie des gens que je trouve, alors qui est soumis à plein de pression. Donc il est député socialiste. Il a essayé de discuter avec LFI et… enfin voilà… tu vois la compromission. En France, on n'a pas du tout l'esprit de compromis, comme il y a en Allemagne par exemple, que j'admire et que j'aimerais qu'elle existe en France. Et pour cette raison-là, voilà, je me méfierai un peu. J'aimerais bien participer à des groupes de, je ne sais pas, de réflexion, Autour des grands termes qui m'intéressent, des grands thèmes. Si Paul Christophe, il en fait, je sais, mais je ne sais pas comment il va orienter maintenant sa... Il a essayé de se présenter contre le maire Nicolas Daragon et ça n'a pas marché bien sûr, parce qu'il n'y avait pas assez de voilà. **[Il est député à l'assemblée ?]** Oui, il est député à l'Assemblée.

Pour la circonscription de la Drôme ?

Ouais. Bon, j'espère de ne pas te raconter de conneries, mais oui, normalement c'est ça. Et c'est un type bien moralement et je le crois sincère et honnête dans... Alors la politique c'est… voilà, ça bouge, les idées, ça se transforme. On prend des idées là, à droite, à gauche, on essaie d'agir pour ça. S'il y avait... Non, je n'ai aucune envie de m'inscrire au Parti socialiste, mais s'il y avait des, je n'aime pas ce terme, je n'ai pas l'équivalent français des *think tanks*, tu sais, l'équivalent qui réfléchit sur des idées sociales et qui ferait bouger la société par son biais ou dans sa sphère, ça pourrait me tenter, je pense que ça prend du temps. Et tu vois, je pense brusquement à un livre que m'a fait découvrir Magali, qui s'appelle « Retour à Reims » de d'Eribon, où lui, il est sorti du milieu ouvrier où ils étaient condamnés à être ouvriers de père en fils, de génération, et à pas s'en sortir… avec une masse industrielle et une société bourgeoise derrière qui faisait tout pour les maintenir dans le contexte d'ouvriers, parce que c'est important qu'il y ait des ouvriers qui restent ouvriers tout le temps. Il est devenu écrivain. Il est homosexuel, il a réussi à s'extraire de cette diabolisation de l'homosexualité dans le milieu ouvrier et il a écrit sur sa condition, la condition des ouvriers, comment ils sont maintenus et comment ils se croient qu'ils sont déterminés à rester ouvriers toute leur vie alors qu'on peut s'en sortir. Lui il en est une preuve. Et ça, c'est un sujet qui m'intéresse aussi, c'est comment est-ce qu'on peut faire en sorte que les gens qui sont vraiment au ras des pâquerettes au niveau social, le milieu ouvrier, je pense aux quartiers, au milieu social qui posent plein de problèmes. Tu vois moi j'ai toujours été choqué, je dis bien choqué. Je soignais des familles turques, je soignais des familles… Il y avait des fruitiers à côté de moi. Donc les fruitiers recrutaient au moment de l'exploitation des fruits et tout. Beaucoup des Espagnols, des Portugais, donc je baragouinais un peu l'espagnol pour me faire comprendre des familles et puis beaucoup de Maghrébins. Et puis après c'était les Turcs. Et donc il y a une petite communauté turque qui était venue me voir par hasard. Et bien il y avait des gens qui étaient là depuis 30 ans, ils ne parlaient toujours pas bien, ils ne comprenaient toujours pas bien le français. Je ne te parle pas des femmes, mais des hommes qui étaient ouvriers, qui travaillaient dans le bâtiment pour la plupart, mais il fallait leur fils ou leur fille pour traduire encore. Tu vois, ça me choque beaucoup et j'aimerais œuvrer un peu dans ce sens-là. Et mon ex-femme Marie-Christine, elle travaillait, elle a travaillé, elle travaille au diaconat protestant. On n'est pas protestant, elle n'est pas protestante, mais c'est. C'est parce que c'est une association qui s'occupe du droit au logement pour les sans-papiers entre autres. Donc elle bosse au droit au logement et pendant quelques années elle a fait de l'apprentissage de la langue française à des gens qui ne parlaient pas, qui viennent de Tchétché… qui venaient de Tchétchénie beaucoup à l'époque, qui viennent du Maghreb, qui viennent d'Afrique, etc. Donc elle, parle anglais, espagnol couramment et je trouvais ça génial, enfin j'ai beaucoup admiré ce qu'elle faisait. Et elle s'est trouvée plus assez bonne pour faire ça. Je ne sais pas

comment elle a trouvé ça. Elle continue de s'occuper du droit au logement. Donc tu vois, c'est pas strictement politique. J'ai déjà été approché par cette asso mais je ne veux pas bosser avec mon ex-femme. Voilà. Mais entre le… je m'engagerais volontiers dans cette voie-là, si tu veux, moi en tant que citoyen, qui n'est pas forcément politique, mais qui a un axe citoyen beaucoup plus que politique, pour l'accès à la langue et donc au savoir, enfin au minimum, tu vois. Et voilà, ce serait mon action possible.

Et quel est ton rapport au vote ?

Il devrait être obligatoire [rires]. Bien sûr qu'il faut voter. Mais c'est indispensable. On a une chance inouïe de pouvoir voter en France. Mais comment est-ce qu'on peut se dire que non, on n'irait pas voter ? Moi, ça me choque beaucoup, C'est un refus de… C'est anti-civique. Vraiment, ça me choque beaucoup les gens qui ne votent pas. Il y a tellement de pays où tu as ou tu as 95% 19% de voix pour et on sait que c'est truqué, ou tu n'as pas le choix, ou ça n'existe pas quoi.

Pourquoi tu attribues autant d'importance au vote ?

Parce que c'est le seul moyen démocratique de dire quelque chose. Mais je dirais plus loin, c'est que non seulement dans tous les votes citoyens, élections donc présidentielles, législatives et municipales, Mais moi je suis pour les référendums d'initiative citoyenne, beaucoup sur les grands sujets. Mais pourquoi on n'en a pas plus quoi ? Pourquoi on n'en a pas d'ailleurs du tout ? Moi je suis pour ça. Pas toutes les cinq minutes parce que voilà, puis il faut bien formuler. Mais tu vois pourquoi est-ce qu'on parle des méga bassines, tu essaies de comprendre le sujet… voilà et t'es pour ou t'es pas pour… On pourrait prendre ton avis, l'avis de la masse citoyenne, ça pourrait drôlement orienter les gens quoi là-dessus. Voilà, la taxe sur les camions qui traversent et tout, à la base ça me paraît une bonne idée… Pour financer autre chose, pas pour s'en mettre plein les poches bien entendu. Il faut que ça retourne aux citoyens. Moi je suis pour les RIC [Référendum d'initiative citoyenne]. Oui, oui, le vote ça me paraît, c'est… Et je pense que si on impliquait plus le citoyen dans ces votes là, et ben peut être qu'il y aurait un peu plus de cohésion citoyenne, ce que je ne sens pas du tout en France en ce moment. Du tout du tout.

Et est-ce qu'il y a des élections où tu préfères aller voter par rapport à d'autres ?

Toutes importantes et je veux à toutes. Il faudrait que je sois empêché ou pas là ou à l'étranger à ce moment-là pour ne pas aller voter. Et encore je donnerai une procuration. Ça m'est arrivé de donner des procurations pour. Non, non, vote fondamental, fondamental.

Lorsque tu as voté aux dernières élections nationales, comment tu as construit ton choix de vote ?

Et bien je l'ai orienté… Les… Mon choix, il est toujours orienté politiquement, donc soit socialiste, soit écologique. Mais comme tu sais, on a dû faire un barrage à l'extrême droite que je ne veux absolument pas voir arriver dans mon pays pour avoir… Moi, je n'ai pas vécu la montée du nazisme, du fascisme, etc. C'est mes parents et mes grands-parents qui ont vécu ça. Mais quand tu relis un petit peu les conditions qui ont amené ces abominations, et que tu vois qu'un mec comme Donald Trump qui est en train exactement de fasciser son pays, par exemple, qui est un pays démocratique à la base, les États-Unis, eh bien ça me fout la trouille quoi. Et du coup, **je suis capable** de voter contre l'extrême droite, peut-être en faveur de la droite républicaine habituelle s'il n'y a pas d'autres challengers. **Voilà, je peux voter contre**. **Mais je n'aime pas voter contre**. Je me souviens que quand c'est Le Pen qui avait failli passer face à… alors à l'époque c'était Chirac, absolument. Et bien je n'ai pas voté pour Chirac, j'ai voté contre Le Pen.

Et lors des dernières élections régionales, comment tu as choisi pour qui voter ?

Oui, toujours orientation…

Est-ce que tu te rappelles ?

Alors je ne me souviens plus qui, mais… Les dernières élections ?

C'était en 2021.

Oui, oui. Je ne pourrais plus dire les noms qui, mais je sais que…

Est-ce que tu as regardé les programmes ?

Oui, oui, bien sûr, je le lis toujours. **C'est compliqué de lire les programmes** parce que tu sais, tu as le programme, les flyers qu'on te dit, enfin plus que les flyers, et les discours sont toujours… Enfin c'est des phrases de, comment dire, des phrases de campagne, des phrases de... comment on dit ? **C'est pas le vrai programme, il faut lire le vrai programme derrière**. Et là ça prend du temps. Voilà. Et il y a des fois, il y a des bonnes idées de l'autre côté aussi, il n'y a pas forcément, c'est pas tout à jeter quoi.

Et dans ces élections régionales, est-ce que tu te rappelles d'avoir… Qu'il y avait une décision du gouvernement précédent qui t'avait plu ou pas plu et donc tu as voté en fonction de ça ?

Non, j'ai vraiment voté la couleur politique. J'ai voté pour, pas contre ou pas. Je suis assez bêtement, enfin pas bêtement, mais je suis... Dans ces cas-là, moi je fais toujours confiance aux gens, a priori, donc je me dis… Mais j'étais souvent déçu. Je me dis un socialiste ou un écolo, ils ont à la base des idées, ils sont mus par des idées qui vont dans le sens commun qui est ma sensibilité. Évidemment, je ne suis pas de droite, je ne suis pas… Voilà. Et je me dis que. Et du coup, je leur fais confiance à la base pour me représenter. Même si je peux être déçu, mais c'est aussi, on sait qu'on ne peut pas être satisfait à 100% tout le temps quoi.

Et dernière question, est-ce que tu es satisfait du gouvernement régional actuel ?

… Moi je pense qu'on peut faire mieux.

Et que quand tu dis ça, tu penses à quoi ?

Je pense toujours à l'écologie déjà, je pense aux grandes décisions… Ouais, par rapport à vraiment la terre, par rapport à la montagne, par rapport. Et tu vois, il y a des fois… je pense aux chasseurs brusquement, qui veulent leur territoire, qui veulent chasser, qu'on flatte parce que c'est un gros gros électorat quoi.

Ça c'est quelque chose que tu sens dans la région, qui est présent ?

Ah oui moi là en Ardèche, c'est chasseur-chasseur et puis rebelle, anti-tout, anti-loup, anti-machin. On chasse le sanglier parce que voilà, mais les sangliers font des dégâts dans les cultures et tout. On chasse le loup parce que le loup détruit les troupeaux. Le loup fait son prélèvement régulièrement. Et le troupeau il devient quoi ? Il va à l'abattoir. Ah bon ! Mais alors le loup il bouffe, mais vous bouffez sur les bêtes que vous abattez. « Oh notre petite bête ». Voilà il y a des choses qui m'énervent un peu, qui sont de l'hypocrisie. Alors du coup on fait des prélèvements de loups, le loup se développe, il ne faut pas qu'il y ait de loup et tout, on met des Patou. Oui, il faut défendre les troupeaux, mais bien sûr que oui, il faut aider les bergers à mieux défendre le troupeau. Et là, je suis en train de lire un livre justement sur les ours et sur les loups dans les Pyrénées, « Et ainsi… soufflera les vents furieux » ?

… Bref, le sujet, c'est l'ours dans les Pyrénées, si tu veux, voilà. Et entre autres. Et je pense que oui, on est. Les politiques qui sont pris entre leur électorat, la défense des chasseurs, parce que c'est... ils vont voter pour. Si jamais tu dis non, voilà.

Et quand tu penses aux politiques, c'est quels politiques ?

C'est les députés, c'est les maires et les députés.

Les députés de la région ?

Oui. Beaucoup plus qu'à l'échelon national… Je trouve aussi qu'on ne contraint pas assez les gens qui polluent beaucoup à payer leur pollution, à faire régresser leur pollution. Je vois ça dans mon petit bout de lorgnette, tu sais-je ne suis pas pro du truc justement, mais… oui, je pense qu'on peut faire mieux en tout cas.

Ok. Mais voilà. Et bien écoute, merci beaucoup.

C'est magnifique. Ça m'oblige à réfléchir à plein de trucs.

8. Verbatim Fanny (Valence)

Donc tout d'abord, si vous pouvez me raconter un peu de vous, quel est votre parcours de vie dans cette région où vous avez grandi ?

Alors moi je suis née à Bron, en banlieue de Lyon, tout proche de Lyon. Et puis très vite mes parents, enfin j'avais 3 ans quand ils ont… Mon père, mon père était peintre, mais il est devenu architecte. Un peu par le par nécessité au départ, puisque bon, ils voulaient s'installer donc à la campagne, ils ont trouvé un terrain. Pour X raisons, je rentre pas trop dans les détails, mais du coup c'est lui qui a dessiné la maison. Voilà, c'est important quand même parce que c'est aussi moi, j'ai baigné dedans et c'est ce qui a fait que je suis devenue architecte. Voilà et… Et donc ils se sont installés à Brindas. Brindas, c'est alors autant Bron est pratiquement collé à Lyon, mais c'est une ville, c'est une ville. Maintenant, ça fait qu'une seule, qu'un seul ensemble. Alors que Brindas, à l'époque, c'était un village qui est à l'ouest de Lyon, qui maintenant a grossi aujourd'hui. Mais à l'époque, c'était vraiment un village complètement à l'écart de la ville. Et donc j'ai grandi de à partir de 3 ans à cet endroit là. Et mes parents sont morts dans cette maison, enfin voilà, donc ils ont gardé cette maison, donc moi je suis partie petit à petit après mes études, et même pendant.

Donc vous avez fait vos études à Lyon ?

En partie. Alors ce qui est compliqué, c'est que bon, j'ai fait toute mon primaire à Brindas, dans ce petit village complètement qui était très paysan, très agricole à cette époque-là. Et d'un coup, j'ai fait un grand saut pour aller au lycée à partir de la sixième, puisqu'à l'époque c'était comme ça, enfin bon, ou alors c'était collège, mais j'étais la seule à faire ça. En fait, les autres, tous qui étaient en primaire avec moi, ont tous fait un parcours qui devait être très… Orienté vite vers un truc professionnel. Ils sont allés au collège, qui à l'époque c'était le CEG, c'était la voie qui allait directement vers des métiers plus manuels. Donc moi je suis allée complètement perdue dans cette… Puisque je suis allée au lycée à Lyon, donc ça faisait un grand saut quand même dans l'espace. Et j'ai fait donc toute ma scolarité 6ème à terminale, donc dans un lycée à Lyon.

En habitant à Lyon ?

Et non, en habitant à Brindas. Et à l'époque, il y avait, j'en parle parce que je pense que ça a peut-être un lien aussi, il n'y avait pas de transport en commun du tout. Donc c'est ma mère qui ne travaillait pas et qui fait tous les trajets, qui m'emmenait le matin et qui me ramenait le soir.

Il fallait combien de temps ?

Alors maintenant, il faut presque une heure, parce qu'il y a beaucoup plus de voitures. À l'époque, c'était quand même… Le matin, il y avait déjà du monde. Le matin, c'était la galère. On partait pour être à 8 heures, on partait à 7 heures. C'était rude quand même, même pour moi, parce que ça faisait se lever très tôt. Voilà. Puis après, petit à petit, il y a eu quelques cars jusqu'à Craponne. Il fallait de Craponne encore aller jusqu'à Brenda, donc c'était en voiture. Il n'y avait bien évidemment pas de téléphone portable, donc je mettais des pièces dans le cabinet téléphonique. « Bon, je suis arrivée à Craponne vous pouvez venir me chercher ?! ». Mon père qui travaillait, la ligne téléphonique était souvent occupée, c'était galère. Bon, voilà.

Et vous avez des frères et sœurs ?

Oui, je suis l'aînée et puis j'ai un frère ensuite et une sœur. Voilà. Et puis, j'ai toujours voulu être architecte, parce que j'ai baigné dedans, parce que ça m'a plu, parce que voilà, j'ai travaillé avec mon père. Donc j'ai fait l'école d'architecture à Lyon où ça s'est très mal passé parce que comme je

connaissais déjà beaucoup de choses, puis que mon père n'était pas architecte à la base, donc il était mal vu par les architectes. Donc j'ai été beaucoup saquée. Donc j'ai pas fini la première année et j'ai ensuite fait deux ans à Lyon à la fac d'histoire de l'art. J'ai eu un DEUG d'histoire de l'art. puisqu'à l'époque ça existait, ça n'existe plus le DEUG maintenant, mais bon voilà, c'était deux ans. Voilà, c'était un truc avant la licence, une étape avant la licence. Et puis au bout des deux ans, je me suis dit bon oui, c'est quand même l'architecture que je voulais faire, et donc je suis partie à Paris, pour pas revenir à Lyon, puis ils ne voulaient plus, donc je suis allée faire une école à Paris.

Et vous êtes restée combien de temps à Paris ?

Et bien les cinq ans des études. Voilà, ensuite je suis revenue à Lyon, je me suis installée à Lyon et puis j'ai commencé à travailler. Je suis restée trois ou quatre ans à Lyon et ensuite je me suis installée à Saint-Symphorien-sur-Coise, qui est à l'ouest de Lyon aussi, mais voilà quand même beaucoup plus loin, à la limite du département de la Loire. Et puis bon, j'ai fait ma vie là-bas pendant, j'ai vécu 20 ans là-bas. Donc là aussi très loin de Lyon, avec un peu de clientèle, mais c'était très long pour me faire une clientèle sur place. Et j'avais quand même une clientèle importante à Lyon. Donc beaucoup de voitures, beaucoup de trajets. Pour aller à Lyon…

Et c'était à la campagne donc ?

Ah oui, c'est la pleine campagne, oui. Et puis, je me suis séparée de mon mari, et puis après j'ai rencontré Serge, qui lui est auvergnat. Et on se voyait en faisant les trajets, un coup chez l'un un coup chez l'autre, puis on en a eu marre, et on est venu s'installer ici. Et là, l'idée c'était de trouver un lieu de vie, pour moi qui travaillais beaucoup, qui avait la plupart de ma clientèle à Lyon, il fallait que… On traçait un cercle, une heure de route autour de Lyon. Et bon, ça dépassait un tout petit peu, mais pas de beaucoup et voilà. C'est comme ça qu'on est ici, le hasard de trouver un lieu qui nous plaise.

Parce que ce lieu vous l'avez acheté ensemble ? Ça n'appartenait pas à la famille ?

Ah non, non, non. Non, non, c'est vraiment le… Voilà, puis il y avait une maison en pierre en dessous, on devine un peu les pierres, voilà, et puis les toits étaient tout pourris, enfin voilà, on a arasé la maison, et puis construit ça au-dessus. Voilà, voilà l'histoire.

Une fois que vous avez fini vos études à Paris, pourquoi vous êtes revenue dans cette région ? C'est comment vivre dans cette région ?

À Lyon ?

Oui.

Alors, j'avais eu une opportunité d'aller travailler à Los Angeles, chez Frank Gehry. Je ne sais pas si ça vous parle, Franck Gehry. ?

Non.

C'est un architecte bien connu qui a construit le musée de Bilbao par exemple. Le musée est tout en miroir. Et je n'ai pas eu envie de partir loin. Et alors, mon père étant architecte, j'ai beaucoup travaillé avec lui. J'ai commencé à travailler avec lui, j'avais 15 ans. Donc en troisième. Voilà, puis il m'a appris beaucoup de choses. Et puis donc j'ai toujours, même pendant mes études, j'ai continué de travailler pour lui. C'est-à-dire que je revenais les week-ends, je travaillais les week-ends, puis je ramenais du boulot que je faisais quand j'étais à Paris, enfin voilà. Donc il y avait une vraie logique de revenir à Lyon. Mais j'ai fait mon parcours en deux. Je travaillais pour mon père, mais je travaillais pour moi aussi en parallèle et j'ai eu la chance d'avoir un premier projet. J'ai gagné le concours de rénovation

du musée de Cluny, pas le musée de Cluny à Paris, le musée de Cluny à Cluny, enfin le musée d'art et d'histoire, je sais plus comment il s'appelle à Cluny. Voilà, donc il y a eu tout un engrenage, tout un concours de circonstances qui ont fait que voilà. C'était très logique de rester à Lyon. Et puis ensuite, j'ai fait un peu la même chose finalement que mes parents, d'être à Lyon, mais de vouloir vivre à la campagne. Et puis à l'époque, mes finances m'ont conduit relativement loin, puisque Saint-Symphorien-sur-Coise, c'est quand même une heure de Lyon, parce que plus proche de Lyon, ce n'était pas dans mes moyens. Voilà l'histoire.

Maintenant, on va passer plus sur la partie politique. Quelle est votre relation avec la politique ?

Alors, je déteste les discussions politiques. **Je ne supporte pas, les gens s'affrontent, veulent convaincre l'autre, veulent affirmer leurs idées, ça m'insupporte**. Par ailleurs, j'ai quand même des opinions très arrêtées et moi je vote à gauche. J'ai toujours voté à gauche, quoi qu'il arrive. C'est ma, c'est mon héritage familial aussi peut-être, et c'est, mais ce sont mes convictions. Mais je suis pas, je ne fais pas de politique du tout. Et ce que je. C'est le regard vers les autres qui me… Comment dire, ne pas laisser des gens sur le bord du chemin et voilà, c'est des choses comme ça qui sont mes convictions. Voilà.

Et c'est quoi qui vous intéresse de la politique ? Quel sujet vous suivez avec le plus d'intérêt ?

Waouh, une question. Bon, j'écoute la radio. (Oui, je peux tirer le rideau. **Ah non, j'aime beaucoup avoir le soleil dessus**). Oui, donc j'ai. J'écoute la radio. Je ne lis pas le journal. J'écoute des radios qui, à mon sens, ne sont pas partisanes et qui énoncent des faits, mais qui ne donnent pas de jugement, des gens qui ne donnent pas forcément leur avis. Et toutes ces chaînes de télé qui portent des jugements en permanence, ça m'insupporte. Voilà. Et ce que je veux, c'est être libre de moi, sur la base de ce que j'entends, me faire mon opinion.

Y a-t-il des sujets que vous suivez avec plus d'intérêt ? Parce que vous avez à cœur ces sujets ?

Je ne vais pas faire des recherches, moi, sur des sujets particuliers, ça c'est sûr… Mais j'écoute les sujets du moment. Bon, c'est-à-dire en ce moment, c'est la guerre, c'est enfin la guerre, il y a tout ce qui se passe, voilà de quoi on parle… Sur ce qui se passe aux Etats-Unis, qui m'inquiète. Mais par ailleurs, voilà, je suis inquiète dans mon coin, je ne suis pas quelqu'un de militant qui va faire des choses ou…

Comment vous expliqueriez la politique française par exemple à mon grand-père italien qui n'est jamais venu en France, qui ne connaît rien à la politique française ? Si vous deviez faire une brève description.

D'accord, c'est chouette comme question. Je dirais que jusqu'à il y a quelques années, la politique en France c'était la droite, la gauche. Avec la droite qui est restée au pouvoir pendant très longtemps, et où l'alternance a commencé avec Mitterrand. Je peux me tromper parce que bon, voilà, mais j'ai bien compris que le sujet n'est pas de dire des choses justes, mais de dire ce qu'on ressent. Oui, avec cette alternance qui s'est mise en place, **et que maintenant, maintenant c'est le bordel**. Et je n'y comprends pas grand-chose, que, à mon grand désespoir, la gauche s'est très affaiblie… Et que la montée de l'extrême droite me fait très peur, que la France insoumise pour moi c'est pas la gauche mais c'est des… Que je sais pas, que je sais pas du tout ce qu'ils sont, ce qu'ils font et comment leur faire confiance. Voilà.

Comment vous expliqueriez comment sont prises les décisions en France, les décisions politiques ?

Ça c'est un truc que je trouve important. Ce qui m'insupporte aussi dans la politique actuelle, c'est que quand il y a des lois qui paraissent être de bon sens, et de choses sur lequel tout le monde devrait pouvoir s'accorder, parce que… L'extrême droite, par exemple, dit qu'elle va voter cette loi. Eh ben la gauche dit que dit que il faut surtout pas la voter parce que et qu'ils veulent pas être d'accord avec eux, alors que ça serait une loi de bon sens. Ça je trouve ça très… Je pense que les hommes politiques sont des… J'allais dire un mot qui ne va pas du tout, **mais ce sont des gamins**. **Mais ça fait un peu cours d'école parfois : « Ah il a dit ça, il a fait ci, ah bah non alors ».** Et il y a eu la mort de Jospin il n'y a pas longtemps, et je pense que ça c'est quelqu'un qui était complètement en dehors de ce genre de choses, **quelqu'un qui était droit, honnêtes, et droit, et qui allaient au fond de ce qu'ils pensaient. Et que malheureusement les gens qui sont là aujourd'hui, je ne les vois pas comme ça du tout**.

Est-ce que vous avez un exemple de ce que vous m'avez dit, par exemple que l'extrême droite dit quelque chose ?

Eh bien non, malheureusement, parce que… Je ne m'y intéresse pas assez, je ne suis pas assez là-dedans pour m'en souvenir. Mais je sais que ça s'est produit il y a six mois, un an. Il y a eu un sujet comme ça. Et je dis l'extrême droite, mais peut-être que c'était l'inverse, mais voilà.

Vous m'en avez un peu déjà parlé maintenant, mais quel est le rôle des hommes et des femmes politiques en France aujourd'hui ?

Malheureusement, je pense qu'ils n'ont pas... **Je pense que c'est la course au pouvoir et pas la course à trouver les meilleures solutions et faire les bons choix.**

Qu'est-ce qu'ils devraient faire ? […] **Non pas quels problèmes ils devraient résoudre, mais plus en fait, qu'est-ce que devrait faire un représentant ou une représentante politique aujourd'hui ?**

Je pense qu'il devrait suivre un cap, suivre une idée des projets sans… Quand on voit les débats, ils sont toujours ou quand au moment de l'élection, quand il y a des débats même. Alors il y a le grand débat, mais je parle pas forcément de ça. Mais à la radio, il y a aussi beaucoup de mises en confrontation, de mises en face à face de gens de bords différents. Ils ne sont préoccupés que de dire : vous aviez dit ça, mais vous avez pas fait ça, mais vous avez fait ci, vous… **Ils sont plus dans l'attaque des autres que dans voilà, mais les autres, j'en ai rien à faire, moi ce que je veux, c'est aller là et faire ça et le faire comme ça.**

Est-ce que vous sentez représenté par quelqu'un ?

Aujourd'hui ? Non, s'il y avait des élections là demain. Je voterais de toute façon pour un candidat de gauche, mais il n'y en a pas… Là aujourd'hui, je suis même incapable de dire qui sont ces gens, même citer leur nom, je ne sais pas.

Alors qu'avant oui ?

Alors qu'avant oui. Avant il y avait des personnages… Dont on pouvait… On savait qui ils étaient, on savait… Par exemple, Mitterrand, bon, **il a sûrement fait des conneries comme tous, de toute façon**, **mais, au moins, c'était quelqu'un qui avait de la culture, qui savait parler, qui savait de quoi il parlait, qui avait un vrai bagage de connaissances historiques, de connaissances**

littéraires, de connaissances… Aujourd'hui, mais ils savent quoi tous ces gens ? Ils savent quoi ? Ils savent pas parler, ils savent pas de quoi ils parlent, ils sont préoccupés de… Rachida Dati, qui a été ministre de la culture. J'ai une amie qui est archéologue, et qui a eu un poste important, voilà. Et il y a eu une réunion à Paris, il n'y avait que des archéologues, et Rachida Dati est venue faire un discours. Ce qu'elle m'a dit, mais c'est que c'était lamentable, et qu'elle n'a raconté que des conneries. Et que bien sûr personne ne l'a contredite, mais elle n'a raconté que des conneries. Mais d'où on met en ministre de la culture quelqu'un qui n'a pas de culture ? Voilà, moi c'est un peu ça qui me… Le petit Jordan Bardella qui veut se présenter mais qui dit, qui raconte des conneries. Qui raconte des conneries. Et ces télés comme CNews qui ne se préoccupent que de... Alors là, le grand truc en ce moment, c'est de parler de, j'ai oublié son nom, du maire de Saint-Denis.

Oui, je vois, je n'ai pas son nom, mais je vois.

Oui, je retiens, j'ai pas retenu son nom. Mais on dit toutes ces fake news, tous ces trucs, mais c'est lamentable, **c'est pas ça la vraie politique. Je me retrouve pas dans tout ça, moi.** Et je l'ai un tout petit peu entendu, cet homme-là, j'ai l'impression que c'est quelqu'un de bien, qui parle bien, qu'il est posé, qui ne veut pas rentrer dans la violence, qui va porter plainte et je pense qu'il a raison. Je ne me retrouve pas aujourd'hui.

Est-ce que vous pourriez trouver un moment où il y a eu ce changement ? C'est quand que vous avez perçu ce changement ?

Je pense que François Hollande était quelqu'un de bien aussi et qui n'a pas fait des grands effets de manche, qui n'a pas fait de… Mais qui était quelqu'un d'honnête aussi, je pense. J'ai pas aimé les Giscard et les Chirac, mais… Parce qu'ils étaient pas de ma sensibilité. Mais je pense que c'était des gens aussi **qui pouvaient quand même représenter, représenter la France.** C'est peut-être après Hollande que qui a eu le malheureusement pour lui, il aurait fallu qu'il soit plus… Alors j'allais dire une aberration, qu'il soit plus comme les autres, dans son… Parce que je pense qu'il n'a pas su défendre ce qu'il a fait.

Ok, donc suite à ça, il y a eu un changement ?

Il me semble. C'est après Hollande qu'il y a eu Macron, oui. C'est peut-être bien là que ça a commencé à… Il y avait des prémices sûrement.

Est-ce que vous percevez des différences entre les responsables politiques au niveau national, au niveau régional ou local ? Quelles sont les différences entre eux ?

Je ne connais pas du tout les députés. C'est vrai qu'il y a un député ici qui doit… Me représenter aussi. Bon, je ne sais même pas son nom. Donc je ne sais pas. Après, il y a le niveau municipal. Je pense que c'est un niveau qui est très important. Mais je ne peux parler que de mon expérience, je n'ai voté que dans des toutes petites communes finalement. Et pour ces élections, jusque-là je votais à Mauves, donc 1400 habitants ou 1000 habitants, je ne sais plus. Où Serge a été conseiller municipal pendant deux mandats, là il s'est arrêté. Et moi on a une maison dans le Vercors, à Saint-Julien-en-Vercors, qui est une toute petite commune puisqu'il y a je crois que c'est 250 habitants. Et j'ai voulu voter là-bas.

Pourquoi ?

Je me sens plus proche du village. C'est vrai qu'on est dans le village là-bas, alors qu'ici on en est loin. Que Serge m'a raconté des choses qui ne m'ont pas plu. **[Par rapport à Mauves ?]** Oui, sur ce qui se passe à Mauves. On a eu la chance jusqu'à ce mandat-là d'avoir un maire. On a toujours connu ce

maire-là, ça fait 14 ans qu'on habite ici. On a eu la chance d'avoir un maire qui a fait beaucoup pour le village, qui a refait venir des commerces, qui a installé un cabinet médical. Il a beaucoup, fait pour la commune. **Mais ce qu'il me disait, c'est que, aux réunions du conseil municipal, tout était pratiquement décidé à l'avance**. Et eux, ils étaient là pour dire : bon, est-ce que tout le monde est d'accord ? Ben oui. Mais qu'il n'y avait pas de... voilà, tout se décidait en amont avec le maire et les... et les adjoints. Voilà… Bon, et puis donc là il voulait plus se représenter comme maire, il est resté dans la liste quand même, et celui qui est maire aujourd'hui, c'est pas quelqu'un que j'apprécie beaucoup... D'une part, et puis oui, j'avais envie d'être plus impliquée dans le village là-bas.

Et c'est le cas ?

Et c'est le cas. Et ils font une chose que je trouve vraiment bien, aussi autre chose. Ils ont axé leur petit flyer de… Profession de foi, je ne sais pas comment ça s'appelle là, avant les élections.

Ah, les programmes.

Les programmes, voilà. Ici, Ils ont dit, bon, ben voilà, dans le mandat précédent, on a fait ci, on a fait ça, on a fait ça, on a fait ça, on a fait ça, que des choses bien, très bien, l'équilibre du budget, ta, ta, ta, ta, point. **Rien sur qu'est-ce qu'ils vont faire, si ce n'est ben on va continuer dans la même lancée.** Oui, mais c'est pas un projet ça. En plus, c'est une commune qui a quand même de l'argent parce qu'il y a une grosse usine. Bon, voilà, c'est une commune relativement riche. Ils n'ont pas de problème, il faut gérer les finances bien sûr, mais ils peuvent faire des projets. Le flyer de [Saint-Julien-en-Vercors]… Le programme, c'est un vrai programme, où ils ont expliqué ce qu'ils voulaient faire, comment ils voulaient le faire, et tout en voulant impliquer… Et se servir de toutes les compétences des habitants de la commune. Alors ils ont très peu d'argent, une toute petite commune, et ils ont un projet de rénovation d'une salle pour en faire un espace partagé, comme un petit commerce. Bon et. Eh bien, ils m'ont déjà contactée pour me dire, bon, ben voilà, en tant qu'architecte, est-ce que voilà, on a besoin de compétences. Est-ce que vous pourrez avoir un œil sur le projet ? Etc. Je trouve ça vachement bien. Voilà. Donc je regrette pas de m'être inscrite là-bas. Ils m'auraient peut-être bien demandé quand même, mais là, je voilà, **je me sens plus impliquée d'avoir voté là-bas**.

Et par rapport aux représentants, aux hommes et aux femmes politiques de la région, est-ce que vous avez en tête quelqu'un ? Comment vous les percevez par rapport au niveau municipal et à celui national ?

Je n'ai pas beaucoup de noms en tête. Alors si, je sais qu'il y a eu un problème avec un élu de Mauves, qui était adjoint, et qui est en même temps, travaille à la Saur, la Saur c'est un truc d'eau, S-A-U-R, et qui a été, ah oui, il y a eu un, comment il s'appelait, il était député ici, il a été ministre chez Macron, et il y a eu des échanges de… Bon l'adjoint, mais en tant que représentant de la Saur, lui a offert une petite œuvre d'art, je ne sais pas quoi, des trucs.

Et ça c'est donc un adjoint de la municipalité de Mauves ?

Oui. Et donc, mais il a été important cet homme-là, puisqu'il a été ministre sous Macron, le premier mandat de Macron, comment s'appelait-il ? Olivier Dussopt. Voilà. Et qui était député.

Et quelles problématiques méritent l'attention des responsables politiques aujourd'hui ?

Le logement pour tous. S'il y a un sujet qui m'importe aussi, c'est l'agriculture et tout ce qu'on mange, tout ce qu'on boit. Et d'avoir interdit les néonicotinoïdes et puis de vouloir revenir en arrière, c'est des aberrations, c'est scandaleux. Et ces gros bras d'agriculteurs de la… Du syndicat, je sais plus comment ils s'appellent là, qui font le forcing et tout ce qui doit se passer par dessous… C'est scandaleux, c'est

juste scandaleux. Alors certes, c'est des places, je n'aimerais pas être à leur place, parce que effectivement, tous ceux qui produisent de la betterave, je crois, qui ont besoin d'un truc, et qu'on leur donne les moyens petit à petit de redevenir autonomes. Il y a plein d'agriculteurs qui s'en sortent en étant autonomes et en faisant des plus petites productions et alors... Certes, je vois ça de mon petit bout de la lorgnette à moi, qui est les moyens d'acheter à la Biocoop ou sur les marchés des produits, et mais il y a une il y a un vrai fait de société. Quand on voit dans les supermarchés, j'y vais très peu, j'ai acheté de la lessive. Maintenant, j'achète même plus ma lessive là-bas parce que voilà… Et que, comment dire, qu'on voit les chariots que les gens remplissent, qu'avec des machins tout faits, remplis, bourrés de sucre et de cochonneries et de plastique et qu'on en est tous plein et que… Mais moi, voilà, j'ai les moyens, je dirais, j'ai les moyens intellectuels et financiers pour faire ça. Et je pense que c'est pas le cas de tout le monde. Mais on est en même temps tellement nombreux… Alors je parle juste que de la France, là, sans parler de nombreux sur terre, mais… Oui, comment faire ? C'est des vrais sujets. Et j'ai pas l'impression que les politiques défendent la santé des gens.

Pourquoi selon vous ?

Je pense que c'est… **Je pense qu'on ne connaît pas tout** et que c'est sûr qu'il faut pas mettre sur la paille ceux qui ont des centaines d'hectares à travailler et qui sont, mais parce que ils ne font ce qui fait de la betterave, ils font que de la betterave. Ceux qui font du blé, ils font que du blé. Il faut remettre des haies, il faut faire des petits champs, il faut faire des mais bon, voilà, c'est plus facile à dire qu'à faire et je pense que c'est pas facile du tout et qui sont coincés entre le marteau et l'enclume. Ce que j'ai, enfin moi à mon niveau, je suis aussi coincée entre mon client et l'entreprise. Il faut faire la part des choses et gérer entre les deux et c'est pas facile du tout. Je pense que leur rôle est très difficile.

Selon vous, ils le font bien ou pas ce rôle d'intermédiaire ?

Non, je pense qu'ils ne le font pas bien. Je pense qu'ils sont trop liés par les questions financières avec les gros, au détriment des petits et de la santé des gens.

Et quand vous dites « Ils » de qui vous parlez ?

Les députés, les décideurs. Les députés, les ministres, les… C'est pas pour ça que je voterais pour les écologistes. J'ai aussi très peur parce que pour moi… **Ils sont-ils sont trop intransigeants, peut-être.**

Et donc ils ne sauraient pas bien faire ce métier de…

Je pense qu'ils sont trop que sur ce sujet-là. Et qu'il n'y a pas que ça, et que c'est tout un ensemble et que tout est imbriqué et que ça doit être un sac de dos épouvantable. Et que j'aimerais vraiment pas être à leur place, ça c'est clair. Mais…Oui.

Quelle institution politique ou service public agit le plus pour vous ?

Ah, c'est une question que je ne me suis jamais posée.

Quel service politique ou institution politique vous sentez la plus proche de vous ?

Ah bah du maire, des maires des communes. Mais encore une fois je ne parle que de petites communes, parce que dans les grosses. Mais quand même, je trouve que ce qui s'est passé à Lyon, ça me touche, ça me parle parce que voilà je travaille à Lyon et que c'est la région, c'est ma région malgré tout. Mais je ne sais pas si vous avez suivi, si vous savez ce qui s'est passé à Lyon. **[Non]** En fait, il y a eu un maire écologiste à la précédente élection municipale, il y a 7 ans, 6 ans. Doucet, je ne sais

plus son prénom, qui est passé, et qui a fait, il a fait beaucoup de choses, ça a fait hurler beaucoup de gens, parce qu'il a fait beaucoup de travaux pour faire des lignes de tram, pour faire des pistes cyclables, pour planter des arbres et de la verdure dans les rues. Ça a fait hurler énormément de gens. Et c'est vrai que la période de travaux, c'était galère. Les rues, on ne savait plus où passer, moi je circule beaucoup en voiture parce que venant de là, et puis je vais... enfin voilà, le train et les bus, avec ce que je fais et où je le fais, c'est pas possible… Si j'habitais à Lyon, même, je pense que je ferais beaucoup plus les transports en commun. Mais c'est vrai que ça a été dur et compliqué. Et qu'il y a beaucoup de gens qui étaient vraiment très mécontents. Et aux élections, c'est Aulas qui s'est présenté face à lui. Bon, il y en a plein d'autres, bien sûr, mais les ceux qui pèsent dans la balance, c'était lui qui était donné perdant. Et Aulas, qui est le président d'un du club de foot, qui a jamais été maire, qui a 75 ou 78 ans, qui est de droite. Il n'avait aucun programme, mais juste, il ne voulait plus que ce soit Doucet et voilà, il s'est présenté sûr de lui, les sondages le donnaient le gagnant, lui jouait les fiers-à-bras et il n'avait pas de programme. Et puis petit à petit, la tendance des sondages s'est un peu inversée et puis c'est Doucet qui est repassé. Et ça, c'est un bon exemple, je pense, de ce qui peut se passer. **C'est à dire que il faut savoir ce qu'on dit, être sûr de son…** Alors Doucet, je pense qu'il a pas assez communiqué, pas assez expliqué. C'est ce que les gens disent aussi. Bon, **mais n'empêche que sa politique finalement a été reconnue puisqu'il a été réélu**. Et que Olas qui venait simplement parce qu'il était président du club de foot, ben non, ça suffit pas quoi. Et ça je trouve que c'est bien, c'est un très bon exemple de… Que la politique c'est pas, il faut pas faire n'importe quoi et **que il faut savoir où on va, il faut avoir un projet**. Voilà. Ce qui est... Je fais une parenthèse, mais moi qui dis que je déteste parler de politique, mais ce que je ne sais pas faire, c'est argumenter. Et quand je parle, quand il y a des discussions politiques et qu'on me contredit, j'ai pas le... **Et que là, je trouve ça très agréable finalement, pouvoir juste dire ce que je pense sans avoir de contradiction, sans qu'on me dise « ouais, ba, ba, ba ».** Bref, voilà. [rires]

Maintenant je voudrais discuter un peu plus en détail de la région. Quand je dis la région Auvergne-Rhône-Alpes, qu'est-ce que ça vous évoque ?

Je trouve qu'il y a un truc qui est aberrant là-dedans, c'est que déjà quand c'était juste Rhône-Alpes, **ça regroupait des lieux tellement différents**, avec la montagne, avec la vallée du Rhône et ses industries, avec des plaines, avec des campagnes, c'était déjà vaste. Mais alors, avec l'Auvergne en plus, entre les deux extrémités, c'est… Comment peut-on gérer, assimiler quelque chose d'aussi vaste ?... Et en même temps… Alors je peux peut-être revenir un peu en arrière sur les communes, parce que ça me fait penser à ça. À Saint-Julien, dans le Vercors, 250 habitants. La commune d'à côté, Saint-Martin-en-Vercors, 400 ou 600 habitants. Il a été question de réunir ces communes. Et je comprends tout à fait que financièrement, ça peut être quelque chose de très intéressant, de mutualiser des choses. Ce qu'ils veulent essayer de faire quand même, c'est bien. Mais je comprends que quelqu'un qui habite dans un des villages, pas du tout envie d'être assimilé à l'autre. C'est peut-être très français ça, d'être protecteur par rapport à son truc, son village.

Quelle est la peur, selon vous, d'être assimilé à une autre commune ?

Alors je sais qu'entre Saint-Julien et Saint-Martin, comme il y a beaucoup plus d'habitants à Saint-Martin, je pense que Saint-Julien a peur d'être phagocyté.

Et vous m'avez fait ce lien par rapport à la région ?

Oui, par rapport à la fusion des régions de Auvergne et Rhône-Alpes. C'est vrai que ça fait plus qu'un siège, ça fait plus qu'un ceci, plus qu'un cela. **Donc financièrement je pense que**… Mais c'est peut-être quand même beaucoup trop gros là.

Et c'est quoi dans ce cas-là, c'est qui qui fait le petit village, c'est qui qui fait le grand ?

Ah ça je sais pas. C'est peut-être Rhône-Alpes.

Qui fait le grand village ?

Peut-être, mais je sais pas. Par contre, ça c'est pas dans vos questions, mais je pense que faire les États-Unis d'Europe, je pense que ce serait bien. Je pense que ce serait bien.

Et pourquoi ?

Parce que ça ferait plus de poids par rapport à beaucoup de choses, par rapport aux États-Unis, par rapport à des décisions importantes, même si là, avec la. Bon, il y a l'Espagne qui a eu l'intelligence, à mon sens, de dire très vite que il ne voulait pas de la guerre et qu'il ne voulait pas être survolé par des avions etc. alors que Macron a fait que des conneries parce qu'il a envoyé direct le porte-avions là-bas et qu'en même temps, quand les Etats-Unis survolent avec des avions, il dit « oh là stop, on ne vous a jamais dit qu'on était d'accord avec ça ». C'est n'importe quoi, à mon sens.

Donc il y a une incohérence dans ce que fait Macron ?

Je pense qu'il y a une vraie incohérence. Et que là, je me dis, bon sang, j'aimerais bien être Espagnole là. Je ne sais pas ce qu'a fait l'Italie. Bon, en Italie, la politique…

Il y a trois jours, ils ont interdit à des avions états-uniens d'atterrir dans une base en Italie.

D'accord, c'est bien.

Comment vous décrirez la région Auvergne-Rhône-Alpes à quelqu'un qui vient de l'autre bout de la France et qui n'est jamais venu dans cette région ? Par exemple, une personne de Caen.

Alors je dirais que c'est une belle région, qui est bordée par des montagnes d'un côté, des montagnes de l'autre, avec entre les deux des vallées, des plaines, etc. Qui a beaucoup d'attrait touristique, avec ces montagnes justement, qui sont… Voilà, qui sont belles et dans lesquelles on peut faire plein de choses. L'Auvergne c'est une région magnifique, que je connais quand même puisque Serge est auvergnat. Même si je ne sais pas jusqu'où ça va. Et que traversée par le Rhône, qui apporte quand même énormément de choses, parce que c'est quand même une voie navigable, qui permettrait d'en faire beaucoup plus, mais de transporter plein de choses avec beaucoup moins de nuisance il me semble, même si les bateaux se doivent bien polluer aussi je pense, mais… Et qu'il y a toute cette vallée de la chimie et toutes ces industries énormes autour de Lyon. Voilà comment je le définis.

Et quelles sont les choses qui font la fierté de la région ? La région c'est quoi qu'elle met en avant lorsqu'elle parle d'elle ?

Je ne sais pas. Je pense qu'il y a effectivement, un petit peu ce que j'ai dit, plus l'attrait aussi agricole avec des produits, c'est pas du tout des zones de céréales ou de betteraves, comme je disais tout à l'heure, mais peut-être beaucoup plus, bon il y a le vin, parce qu'il y a quand même en Auvergne-Rhône-Alpes, enfin plutôt en Rhône-Alpes, même si en Auvergne il y en a un petit peu, mais beaucoup de vins et de vins reconnus et de bons vins dans cette région, qui a aussi beaucoup de fruits dans la vallée du Rhône, dans la Drôme.

Si vous devez convaincre quelqu'un à venir habiter dans cette région, c'est quoi que vous mettriez en avant donc ?

Alors, pour moi, je suis bien ici. Bon, je suis quelqu'un de la campagne, je vis à la campagne, mais ce qui est bien, c'est quand même la proximité de la ville, parce qu'il y a des services importants pour moi, notamment par rapport à la culture aussi, par rapport à des musées, par rapport à des expositions, par des choses comme ça.

Ce n'est pas le cas dans d'autres régions en France ?

Je pense que si, qu'il y en a partout. Si, il y a des choses partout. On est ici proche de la montagne et proche de la mer. On est assez central quand même dans cette situation... Du coup avec beaucoup de possibilités d'activités, enfin oui, on est proche de la mer, de la montagne, du ski, après tout dépend des intérêts de chacun, des centres d'intérêt de chacun.

Et c'est quoi des facteurs qui pourraient la rendre moins attractive comme région ?

La pollution de la vallée et de Feyzin, le sud de Lyon et toute cette vallée de la chimie là. Mais sinon, voilà, je pense que c'est une région… Et puis c'est une belle région, il y a quand même… On peut se balader très vite, on n'a pas besoin de... Je parle de la montagne et de la mer, mais au-delà de ça, c'est une belle région, les paysages sont beaux. Le climat aussi peut-être, même si c'est un peu chaud en été.

Et si vous deviez aller vivre dans une autre région, quelle région vous choisirez ?

Ah, ça c'est difficile. J'ai pas envie de changer de région, je crois.

Ok. Très bien [rires]. À quel territoire vous sentez le plus attaché, avec lequel vous vous identifiez ?

Alors je reviens juste sur la question d'avant. Si je n'avais pas d'attaches familiales, J'aimerais bien aller en Bretagne.

Et pourquoi ?

Alors en Bretagne, sur la côte bretonne, pas forcément dans les terres, moins intéressant. La mer, l'océan, les marées, voilà.

Vous avez déjà habité là-bas, vous avez passé du temps là-bas ?

Mais passé des vacances, toujours très ponctuelles. Mais c'est quand même loin de… **Si on est en Bretagne, on est en Bretagne, mais on n'est pas ailleurs.** C'est un peu loin de tout. Moi qui aime bien la neige, qui aime bien la montagne, faire du ski. C'est un peu loin. C'est pour ça que je suis quand même très bien là.

Et donc si quelqu'un vous demande d'où vous venez, vous répondez quoi ? Vous indiquez la région, le département ou la ville ? Comment vous identifiez territorialement ?

C'est une question… Parce que je suis quand même originaire des Monts du Lyonnais. Donc les Monts du Lyonnais, c'est quelque chose d'important. Mais là, on me demande d'où j'habite, d'où je viens, je dis l'Ardèche.

Est-ce que vous vous identifiez à la région Auvergne-Rhône-Alpes ou pas ?

Je ne me suis jamais posé la question. Je ne sais pas. M'identifier à une région, c'est… Non, je pense que c'est trop vaste.

Selon vous, il y a des problématiques qui préoccupent spécifiquement les habitants et les habitantes de cette région ? Avant, quand je vous ai posé cette question, mais donc pas au niveau régional, vous m'avez parlé du logement ou de l'agriculture. Est-ce qu'il y a d'autres… ?

Des problématiques ici ? Je ne sais pas. Je pense que la difficulté aussi en France, c'est un pays qui est très… Bon il y a un autre pays comme ça, qui est très… Avec des zones très différentes, avec des besoins très différents suivant les régions… Souvent quand on entend, soit à la radio, soit à la télé, **ils sont tous à Paris.** Et donc quand il parle de culture, quand il parle... **Quand il parle de ce qui se passe, de culture, de je ne sais pas quoi, quelquefois il donne le nom d'une salle de théâtre ou de je ne sais pas quoi, sans dire que c'est à Paris, parce que c'est une évidence, parce que c'est Paris**. Et… Et ça, je pense que c'est un vrai problème. **Même s'il y a plus de gens qui habitent à Paris, tout le monde n'habite pas Paris.**

Et donc vous percevez que les responsables politiques sont toujours orientés sur ce qui se passe à Paris ?

À Paris ou dans les villes ou dans la campagne, il y a quand même. Moi je me définis comme une habitante de la campagne. Et c'est très différent.

Et au niveau régional, vous sentez qu'il n'y a pas cette écoute de la campagne ?

… Au niveau régional, peut-être un peu plus, mais les villes quand même sont… C'est peut-être normal puisqu'il y a plus de gens qui habitent en ville, plus de gens concernés par les questions sur la ville.

Alors c'est quoi s'occupe de la campagne ?

Ça devrait être les conseillers régionaux, mais je ne sais pas si… Comment ils le font… Je ne sais pas du tout.

Est-ce que vous connaissez le président de région ?

Non. C'est peut-être Olivier Amrane, peut-être, mais je ne suis même pas sûre.

Et c'est qui ?

C'est un politique, mais qu'est-ce qu'il est exactement ? Je ne sais pas.

Il est de quel parti ?

Le président de région ?

Oui.

Ah si, je sais, c'est Wauquiez le président de la région, pardon.

Et c'est qui ?

Il est à droite. Je lui ai serré la main une fois parce qu'il était là pour l'inauguration d'un bâtiment que j'ai construit. Mais bon.

Quelles sont vos opinions… ?

Je n'apprécie pas.

Pourquoi ?

Alors, c'est pas bien. C'est un mec de droite et du coup, je ne devrais pas faire ça, je devrais juger sur ce qu'il fait, mais je crois qu'il est. C'est vrai que je n'en ai pas encore parlé vraiment, même si peut-être un peu à mots couverts, mais un sujet qui m'importe beaucoup, c'est la culture. Et il n'est pas très porté vers la culture.

Comment vous voyez ça ?

Je pense que pour… Je pense que la culture c'est quelque chose de primordial. C'est ça qui fait qu'on n'est pas des animaux. Et c'est pas quelque chose qui est assez valorisé par… Et toutes ces coupes budgétaires, c'est toujours la culture qui en pâtit. Et pour moi, c'est un vrai problème.

Et au niveau régional, vous avez vu ça aussi ?

Et oui, je sais que c'est des choses, des budgets qui baissent et qu'il est sécurité, sécurité. Bon, enfin je vais remonter à loin, mais tous ces problèmes de sécurité, ça vient de quoi ? Ça vient des gens qui n'ont pas été intégrés. Et ça ne vient que de là. Si tous ces enfants d'immigrés, on les avait écoutés, respectés, si on leur avait permis de faire des études, d'accéder à la culture, et bien c'est des gens qui vivraient comme vous et moi aujourd'hui… Mais ces gens, ils n'ont rien Ils n'ont rien, ils sont… Ils n'ont pas d'avenir. A partir du moment où ils n'ont pas d'avenir, mais qu'est-ce qui… Il leur reste quoi ? Ils foutent le bordel. Mais c'est leur seul moyen d'exister. Il y a des gens qui supporteraient absolument pas ce que je suis en train de dire. Moi j'en suis convaincue, c'est peut-être très simpliste et… C'est pas si simple, bien évidemment. Mais quand même, je pense que ça fait beaucoup et…

Et lorsque vous me parlez de coupure sur la culture, vous avez des expériences de ça au niveau régional ? Pourquoi vous associez Wauquiez à ça ?

Parce que je l'ai lu, parce que je l'ai entendu, mais je ne l'ai pas effectivement constaté de moi-même, c'est sûr. Mais voilà. C'est vrai que la culture, moi, c'est quelque chose à laquelle je suis beaucoup attachée parce que c'est un… C'est familial aussi. Mon frère est photographe, mais aussi photographe d'art. Enfin, ma sœur est plasticienne, donc artiste. Elle donne aussi des cours, mon beau-frère aussi. Ma tante, la fille de ma tante, enfin bon voilà, moi j'ai toujours baigné dans ce milieu-là. J'ai une nièce qui est comédienne aussi, enfin voilà. Et donc j'entends beaucoup de choses par rapport à ça.

Et est-ce que vous avez des exemples qui vous viennent à la tête, de choses qu'ils vous ont racontées ?

Non, j'ai pas d'exemple précis là. Ce que j'ai entendu à la radio avant les élections, c'est cette c'est une petite ville que je ne connais pas du tout, qui s'appelle La Flèche, où il y avait une grande vie artistique. Avec des lieux de théâtre, de musique… Ces gens ont été interrogés avant les élections sur la situation de cette ville et ils étaient très inquiets parce que c'était soit le même maire, soit l'extrême droite qui passait. Et cette culture-là n'est pas… L'extrême droite ne valide pas du tout. Mais la culture, c'est ouvert. Il y a des fois des choses qu'on aime, des fois des choses qu'on n'aime pas. Et du coup, je suis allée voir tout de suite les résultats là-bas, et c'est l'extrême droite qui est passée. Moi j'ai pensé à ces gens-là, ça me… C'est terrible. Et j'avais déjà entendu avant une mairie, je ne sais plus dans quelle ville, où il y avait un théâtre qui fonctionnait, et puis c'était l'extrême droite qui était au pouvoir dans cette ville-là, et ils ont tout de suite mis leur véto : Ah ben non, ce spectacle-là, non. Mais c'est pas ça la culture. La culture c'est ouvert, où chacun peut s'exprimer. Il y a des fois des choses qu'on aime, des fois des choses qu'on n'aime pas, mais c'est la liberté d'expression… Mais je ne sais même pas si j'ai répondu à votre question, je ne sais plus ce que c'était. Je ne sais plus.

C'était sur comment Wauquiez était lié à ses coupures sur la culture.

Je n'ai aucun exemple précis à donner.

Vous m'avez donné cela, ça allait.

C'en est d'autre.

Est-ce que vous liez Wauquiez à quelque chose d'autre ?

La sécurité, la sécurité, la sécurité.

C'est quelque chose qui revient beaucoup dans ce qu'il fait ?

Oui, je crois. C'est comme ça que je le perçois.

Et comme quoi, par exemple, au niveau de sécurité, il a fait quoi ?

Je n'ai pas d'exemple. J'ai entendu aussi des choses où… à Saint-Julien, à 11h du soir, l'éclairage public s'éteint. Et il reprend à. 6 heures ou l'heure à laquelle il y a des gens qui peuvent sortir de chez eux pour aller prendre les cars de ramassage pour les écoles, etc. C'est un truc que je trouve très bien. Et j'ai entendu, je ne sais plus dans quelle commune, le projet de la droite et de l'extrême droite, c'était de remettre l'éclairage public toute la nuit.

Pour des questions de sécurité ?

Pour des questions de sécurité. À Mauves, l'éclairage public est là toute la nuit. Alors ils ont trouvé le moyen, ils ont refait des trucs, de mettre un lampadaire sur deux. Mais les cambriolages qui ont lieu, ils ont lieu en pleine journée. Par le maire, on en a entendu plein d'exemples, des tas et de trucs, c'est dans la journée. Et la nuit… Le fait qu'il n'y ait pas d'éclairage ou de l'éclairage, je crois que ça ne change rien. Au contraire, au contraire, les cambrioleurs quand ils sont bien plus visibles la nuit parce qu'ils ont des phares ou des lampes ou des trucs, donc forcément on les voit. Il n'y a pas de volets ici. La maison de mes parents, c'était pareil, il n'y avait pas de volets, il y a des fenêtres comme ça. Dans le quartier où ils habitaient, il y avait d'autres maisons, toutes avec volets, plus classiques. Toutes les maisons se sont fait cambrioler, certaines plusieurs fois, et eux jamais. Et parce que un cambrioleur, il ne peut pas être caché par les volets. Donc bon, je divague vers d'autres choses, mais…

Maintenant, je voudrais aborder le côté des expériences avec le pouvoir régional. Vous m'avez déjà parlé de ça un peu. Donc si vous avez d'autres expériences qui vous viennent en tête, n'hésitez pas à me le dire. Moi je vais vous aider un peu… Vous accompagner dans les différentes compétences régionales pour voir un peu si ça vous évoque quelque chose. Par exemple, lorsque je me déplace dans la région, je vois partout les logos de la région. Qu'est-ce que ça vous évoque ?

Alors ça je sais un peu parce que j'en ai profité indirectement parce que j'ai beaucoup travaillé pour une école privée et la région subventionne et aide pour la construction des lycées, parce que je crois que les lycées c'est la compétence de la région. Voilà, donc je sais quand je vois ce panneau ce que ça veut dire, **c'est qu'ils ont effectivement aidé pour la construction de bâtiments ou la rénovation ou je ne sais pas quoi.**

Est-ce que c'est comme ça dans toute région ? Vous associez ça à quelque chose de… ?

Je ne me suis jamais posé la question. C'est comme ça d'ailleurs que j'ai serré la main de Wauquiez, parce qu'il était là du coup pour l'inauguration.

Est-ce que vous faites partie d'associations culturelles ou de centres sportifs qui pourraient être financés par la région ?

Non. On a un abonnement au théâtre à Tournon, mais je ne sais pas si la région subventionne ou pas. Aucune idée.

Et par rapport, vous m'avez parlé du monde de la culture dans la région, qui subit des coupures budgétaires au niveau régional, est-ce que, sinon au niveau des transports en commun, est-ce que vous les prenez ?

Très peu, très peu. Alors il m'arrive quelques fois quand j'ai des rendez-vous dans Lyon, de prendre le train à Tain, je trouve ça extrêmement cher… Extrêmement cher… Mais je sais par exemple que ma sœur qui habite un petit peu au sud de Vienne, elle travaille à Lyon et elle prend beaucoup le train, elle ne se déplace plus en voiture, presque plus en voiture, elle prend beaucoup le train. Et bon, elle, de là où elle habite, donc un peu au sud de Vienne, et puis avec la carte senior, son trajet lui revient à 5 euros.

C'est quoi cette carte senior ?

C'est pour les vieux, à partir de 60 ça doit être à partir de 60 ans, je crois. On a une carte qui coûte moins chère.

C'est un truc régional ?

SNCF, c'est SNCF la carte. Mais je sais que, alors j'habitais donc avant à Saint-Symphorien-sur-Coise, et ils ont fait un truc que je trouve bien, c'est que ces cars qui vont jusqu'à Lyon, puisque c'est toujours quand même en étoile, rarement autrement, ils avaient fait un truc où c'était 2 euros le billet. Même si on habitait loin. C'étain bien.

Et c'est qui qui avait fait ça ?

Je crois que c'est la région. Ou le département. Bon, voilà.

Maintenant je voudrais parler un peu plus de la participation à la politique. Est-ce que vous considérez que vous avez un engagement politique ?

Non. Non, mais je vais voter ! Je n'ai jamais loupé une seule élection. Pas tout à fait, j'ai dû en louper, mais j'ai beaucoup… Enfin quand je n'étais pas là, j'ai fait des procurations. C'est quelque chose qui m'importe beaucoup. Alors que mes enfants, j'ai deux enfants, il n'y en a aucun des deux qui votent.

Pourquoi ?

Ça ne les intéresse pas, ils ont peut-être l'impression qu'une voix de plus, une voix de moins, ça ne change rien. Et ça me… je le regrette qu'ils ne votent pas. Je trouve ça dommage, mais c'est leur vie, leur choix.

Et quand vous m'avez répondu que vous n'aviez pas d'engagement politique, vous avez pensé à quoi comme... ?

Je ne fais rien, mis à part voter, ce qui est déjà ça... J'ai pas envie d'avoir un fil à la patte, mais je me dis que peut-être m'engager dans une… en tant que conseiller municipal, c'est quelque chose que je peux quand même envisager, mais que je ne fais pas pour l'instant.

Quel degré d'importance vous attribuez au vote ?

C'est primordial, pour moi c'est très important. C'est un droit qu'on a, il faut s'en servir. Et si tout le monde disait « une voix de plus, une voix de moins, ça ne change rien », je ne sais pas où on serait, mais voilà. Donc c'est très important pour moi.

Et est-ce que vous avez des élections préférées ?

Les municipales et les présidentielles, mais les autres aussi. Les autres aussi, les législatives aussi.

Pourquoi les présidentielles et les municipales vous attirent plus ?

Ben le président, c'est quand même quelque chose de très important. Et quand il faut se mobiliser, **il m'arrive de voter utile**, voilà. C'est-à-dire contre, mais je l'ai fait ça. Bien sûr au deuxième tour… Mais… Beh l'élection entre Chirac et Le Pen, j'ai bien évidemment voté Chirac, pardon, et j'ai envoyé, j'ai fait partie de ceux qui ont envoyé leur bulletin Le Pen par la poste dans une enveloppe à Chirac pour qu'il sache bien que ce n'était pas pour lui que j'ai voté, mais contre.

Je ne savais pas.

C'est vrai, ça s'est fait ça.

Il y a eu un mouvement comme ça ?

Oui, il y a eu un mouvement comme ça. Et il y a même eu des manifestations. Même dans mon village de Saint-Symphorien-sur-Coise où il y a mille et quelques habitants, il y a eu une grande manifestation, il y a eu un monde de dingues dans les rues, derrière le maire. Pour faire savoir qu'on était scandalisés, parce que… Ça aurait pu être Jospin à l'époque, mais voilà…

Et lorsque vous votez pour les élections nationales, comment vous faites votre choix de vote ? Comment vous construisez votre choix ?

Ben justement, ça peut être un vote contre.

Et sinon, par exemple aux législatives, comment vous choisissez pour qui voter ? Vous m'avez dit que vous allez toujours voter à gauche, mais est-ce que vous regardez le programme ?

Quand je reçois tous les petits machins là, enfin bon, il y en a que je mets à la poubelle directement. Et puis je sais quand même à peu près, je vote plutôt pour les grands partis que pour les petites listes, parce que j'ai peur que ce soit des votes perdus.

Pourquoi selon vous c'est important de voter au niveau régional ?

C'est les députés qui font quand même les qui votent les lois, quoi.

Est-ce que vous la percevez dans votre quotidien, la région ?

Non. Alors c'est vrai que je vote parce que ce sont eux qui font les lois, mais j'ai pas l'impression qu'ils défendent une région en particulier. Oui, c'est vrai, j'ai pas du tout ce… Ce sentiment d'être représenté par eux, moi. Et c'est pas pour une personne que je vote, mais c'est plus pour le… Je ne sais pas si je me fais bien comprendre. **Pour le groupe, oui, c'est ça, pour le groupe, et pas pour l'individu qui va défendre ma région, parce que ça, j'en ai pas du tout l'impression. C'est peut-être un tort d'ailleurs, mais c'est comme ça que je le ressens**.

Et même pas donc pour le conseil régional, vous n'avez pas l'impression de leur travail sur le territoire ?

Pas beaucoup.

Vous dites « pas beaucoup » et non « pas du tout » parce que quand même il y a quelque chose… ?

Ils sont quand même là pour le territoire.

Comment vous pouvez dire ça ?

… **Parce que je crois que c'est peut-être s'il y a une étape, une tranche politique, c'est celle-ci qui me passe complètement au-dessus de la tête.** Je pense que la politique très locale de la mairie, je la ressens et l'étage président-député aussi et là au milieu c'est beaucoup plus flou pour moi. C'est vraiment quelque chose que je ne perçois pas.

Et selon vous, pourquoi ?

… Eh bien je ne sais pas. Je ne sais pas du tout. Mais oui, c'est un étage du système qui m'échappe.

Donc vous n'arrivez pas à différencier entre le département, le régional, c'est tout ensemble ?

Oui, c'est un peu ça. Et puis même le département, bon les préfets ils sont nommés donc on n'a pas… Je sais qu'il y a des compétences qui sont du préfet, des décisions. Moi j'ai un exemple en tête, donc je sais que c'est le préfet, mais…

Quel exemple ?

Dans mon histoire familiale, mes grands-parents étaient originaires de la Loire, mes parents avaient acheté un terrain dans les monts du Forez. C'est des terrains d'estive, donc où les gens mettaient leurs bêtes, voilà. Donc c'est à 1400 mètres d'altitude, il y a une jasserie, c'est une maison où les gens, il y a une immense grange. Il faudrait une photo. Ah bah si. C'est ça. Donc il y a une grange qui fait tout ça avec l'écurie et puis la petite partie d'habitation où les gens ne vivaient que l'été. Voilà. Et il se trouve que sur les terrains qui vont autour, il y a une tourbière qui est protégée par Natura 2000. Et une tourbière qui est assez importante avec des tas d'espèces de papillons, de droseras, je sais pas quoi, toutes sortes de trucs. Et on a été contacté par le CEN Centre…. C'est très frais parce qu'on est allé les voir, le Conservatoire des espaces naturels. Et qui ont un plan de gestion, parce que la tourbière avant, les vaches étaient en liberté, elles mangeaient partout, donc tous les petits rejets d'arbres, donc ça entretenait la tourbière. Et puis maintenant qu'il n'y a plus de vaches qui font ça, Eh ben, il y a des arbres qui poussent et ça étouffe la tourbière. Enfin bon. Bref, donc ils ont coupé des arbres, ils ont-ils font des tas de choses pour maintenir ce milieu très important du point de vue écologie. Et puis c'est un réservoir d'eau, et puis etc. Et il y a un trail qui donc on y était donc avec mon frère, ma sœur, parce qu'on a ça donc à nous maintenant, et on y était mercredi pour… Pour faire avancer leurs projets, pour voir les décisions, etc. Et donc il y a le un trail qui passe, qui va passer par nos terrains et tout proche de ces tourbières, c'est un milieu fragile et il faut pas piétiner. Donc ils sont pas tout le monde d'accord. Ils sont allés voir les organisateurs qui ont dit : « Ah ben de toute façon, on a toutes les autorisations, tous les propriétaires ont été contactés et ils nous ont donné leur autorisation ». Nous on était même pas au courant. Donc bref, et puis la DDT a donné un avis défavorable au truc, **mais c'est le préfet qui doit décider**. Donc on attend de savoir ce que va dire le préfet malgré un avis défavorable de…

La DDT c'est ?

Direction départementale des territoires, trucs comme ça.

Et comment il va, sur quelle base il va choisir ?

Eh bien, est-ce qu'il favorise le trail malgré l'avis défavorable ? On ne sait pas. Voilà. Bon, c'est un petit exemple pour dire que…

Ah, très bien. Lorsque vous avez voté pour la dernière fois dans les élections régionales, comment vous avez choisi ?

Eh bien, alors**. Je ne sais même pas ni quand c'était, ni qui s'est présenté, ni pour qui j'ai voté.** Alors je sais donc qui avait Wauquiez puisque c'est lui, et qui il y avait en face, en tout cas je n'ai pas voté pour Wauquiez, je suis incapable de dire pour qui j'ai voté. Je ne sais pas.

Et si par exemple, les élections seraient dans un mois, les élections régionales, comment vous construirez votre choix de vote ?

Comme j'ai un petit peu toujours fait, c'est à dire que un peu par élimination, j'élimine tout ce que je ne veux pas voir et ensuite je pèse le pour et le contre, j'essaie de lire quand même ce qu'il raconte.

Est-ce que là il y a quelqu'un du régional qui vous inspire ?

Marie

Là, je ne sais même pas qui. Je ne sais pas qui. Je ne sais pas qui est là, qui peut être là. Aucune idée.

Est-ce que dans les politiques régionales, donc celles que vous connaissez. Est-ce que vous percevez des différences avec d'autres régions françaises ? Vous avez entendu dire que dans une autre région, il y a quelque chose de différent qui se passe ?

Aucune non, je ne sais pas. **Je me rends compte effectivement quand même que. que cet étape-région m'échappe complètement**. Donc effectivement, par rapport à cette histoire de décentralisation… Je ne sais pas si c'est courant… Il me semble que oui, mais.

Ok. Pourquoi vous avez l'impression que c'est courant ?

Parce que je me réfère à moi. Non, je ne sais pas, dans les autres personnes avec qui vous avez discuté, ils sont plus au courant, plus impliqués par la région.

Effectivement, pas.

Pas ? Eh oui.

Mais pourquoi vous soupçonnez ça ?

Parce que je me réfère à mon cas.

Et les gens qui vous entourent, vous percevez la même chose ?

J'ai l'impression. Ça veut dire que c'est un peu raté, la décentralisation. Il n'y a pas que ça, il n'y a pas que le ressenti des gens, il y a le côté concret.

Oui. Beh merci beaucoup.

Mais de rien, mais ça m'a intéressée. C'était passionnant et je pense que je vais me poser d'autres questions, peut-être.

Ah beh, je suis ravi d'entendre ça à la fin de mes entretiens.

C'est ce qu'on vous dit aussi, les autres aussi ?

Oui, des fois quelques personnes me disent oui…

Oui, du coup je prends conscience de mon…

C'est un peu un effet indirect de mon travail. Mais oui, si je peux quand même laisser quelque chose aux gens qui j'interviewe.

9. Verbatim Aline (Vienne)

Est-ce que tu peux commencer à me raconter un peu de toi ? Où t'as grandi ? Quel est ton parcours de vie ? Quel est ton métier actuel ?

Ok, bah moi je suis née à Lyon et mes parents ont déménagé sur Vienne. Je devais avoir 3-4 ans et donc on peut dire que j'ai pratiquement vécu à Vienne tout le temps. Aujourd'hui, j'ai 34, enfin 35 ans bientôt, j'ai une fille de 7 ans et puis voilà… j'ai… et ma vie, elle a plutôt tourné autour de Vienne parce que j'ai fait toutes mes études sur Vienne.

Tu as fait quoi comme études ?

J'ai fait le basique, je suis allée jusqu'au bac, j'ai fait un bac STSS s'il existe toujours. Et puis après, j'ai tenté les concours infirmiers, je les ai pas eus et j'ai bifurqué sur une autre formation. J'étais secrétaire médicale pendant une grosse partie de ma carrière… 10 ans à peu près. Après, j'ai tenté des reconversions par-ci par-là et tous ces éléments m'ont emmené que aujourd'hui, Ben je suis commerciale chez Cegid à Lyon.

C'est quoi Cegid ?

C'est… Victor il ne t'en a pas parlé ?! [rires] C'est une entreprise qui vend des logiciels de compta, pour les entreprises et pour les experts-comptables, et moi je suis du côté expert-comptable. Mais il n'y a pas que ça, il y a plein, ils ont plein de BU différentes et tout, mais moi je suis sur cette partie-là.

Donc tu travailles sur Lyon, mais tu vis à Vienne ?

Exactement.

C'est comment de grandir ?

Ah ah, je pensais pas qu'il y avait des questions philosophiques [rires]. Alors moi, ce que j'ai bien aimé, c'est que j'ai eu la chance de vivre un petit peu ce côté… Je vis à la campagne, mais tout en ayant les plus-values de la ville. Puisque très tôt, en fait, avec les transports en commun et tout, j'étais assez autonome dans mes déplacements, etc. Et on n'est pas trop, enfin ce que je vois après, ce qui se passe dans les plus grandes villes et tout, on se sentait pas trop en danger, il y a pas des histoires qui craignent. Voilà, donc c'est plutôt. C'est plutôt cool, moi j'avais bien aimé. Après, c'est vrai qu'on se sent vite un peu étouffé. Je pense qu'il y a une façon de penser et de voir les choses qui sont propres à une petite ville par rapport à une grande ville. Je l'ai vu après quand j'ai côtoyé un peu plus de Lyonnais que de Viennois.

Ça fait combien de temps que tu travailles à Lyon ?

Ça fait que dix mois.

T'as jamais quitté la région à un moment de ta vie ? Maintenant on va passer plus sur le côté politique, donc quelle est ta relation avec la politique ?

Alors, je pense comme la majorité des personnes lambda, **moi la politique, le seul truc pour laquelle je m'intéresse, c'est tout ce qui tourne autour des présidentielles**, je pense parce que c'est beaucoup mis en lumière à travers les médias et tout, **et je pense qu'il y a un impact**… On s'imagine qu'il y a un impact plus immédiat sur nos vies de tous les jours, bien que je sais que les autres élections sont aussi importantes. Il y a du suffrage indirect, du suffrage direct, etc. Après, c'est quelque chose qui m'a vraiment… pfff… À l'école déjà, ça m'intéresserait pas plus que ça. **Ça me paraissait**

tellement loin, loin. Et…. c'est pas… c'est pas incompréhensible, [mais] ça ne m'intéresse pas, quoi. Donc je fais le minimum, le minimum syndical on va dire, plus dans l'optique où je me dis je participe à ça déjà d'une parce que ne pas y aller c'est laisser ma voix à quelqu'un d'autre et en plus par respect pour les personnes qui se sont battues pour que, surtout en tant que femme, on ait ce droit là.

Avant tu m'as dit que tu t'étais engagé dans les municipales. Et c'est quoi alors qui t'a poussé dans ce cas-là à faire plus ?

Et bien donc du coup, je pense que c'est surtout que… c'est le maire de la ville actuelle qui a entraîné les citoyens de Vienne… Et qui nous a fait prendre conscience de l'importance de participer à telle élection, telle élection, etc. Comme du coup, lui je l'avais sollicité pour qu'il m'aide, j'étais en recherche de logement social et tout, et donc lui, il était directeur des services AVIO, qui gère le logement social à Vienne, et c'est comme ça qu'on a eu un premier contact, etc. Et donc après, quand il s'est présenté la première fois, il cherchait des gens qui le soutiennent et tout, et il nous faisait participer comme ça à son programme, ce genre de choses. Donc la première élection qu'il a faite, j'ai juste présenté mon soutien, voilà. Et après, la deuxième, c'est là, comme je te disais, où il a vraiment fait participer l'ensemble des citoyens et je pense que c'est pour ça qu'il y a eu beaucoup de participants à Vienne et qu'il a été élu au premier tour à son 2e et son 3ème mandat, parce que justement son programme, il l'a rédigé complètement en participant, en faisant participer l'ensemble des citoyens. Il créait des petits ateliers par thématique. Chaque personne s'inscrivait en fonction de la thématique qu'il faisait, et puis il y avait des échanges, etc. Et il créait tout son programme par rapport à ces à ces retours là. Et après, juste avant les élections, pendant un ou deux mois, il allait voir tous les quartiers, il organisait des réunions de tous les quartiers, où il présentait la thématique, chaque thématique à chaque fois, où il y avait des échanges de questions-réponses, pour que justement, on se sente investi autant que lui dans ce programme.

Dans ton quartier, Il a parlé de quoi ? Quelle était la thématique de ton quartier ?

Par exemple, quand j'habitais au centre-ville, ça abordait plusieurs thématiques. Ça abordait la sécurité, après ça pouvait aborder la thématique du commerce, comment rendre vivant le centre-ville. Il y a le problème éthique aussi de trouver le juste milieu entre maintenir un bon équilibre de vie et faire en sorte que le centre-ville soit agréable à vivre pour les Viennois tout en réglant la problématique stationnement. Il y a aussi la notion des écoles, de la garderie. Enfin, ça a été toutes ces thématiques-là. Après, moi, ça remonte… Je sais que j'avais participé à tout ce qui tournait autour du commerce, à Vienne, et du coup, on donnait des idées un petit peu comment créer, rendre vivant le commerce et tout. Donc on avait donné des idées, de type créer des marchés nocturnes la nuit, ce genre de choses. J'ai participé aussi le handicap, faciliter l'accès pour les gens aux personnes de handicap à Vienne. Et donc on avait abordé toutes ces notions de… Parce qu'on se rendait pas… Enfin moi, comme ma première partie, j'étais… toute ma première partie scolaire était orientée dans le paramédical, j'avais un petit peu de sensibilité à la… au handicap, mais on ne se rend vraiment pas compte. Et un truc tout bête, quand j'ai eu ma fille et que j'avais la poussette et que je voyais que c'était la galère de passer sur le trottoir, je me suis dit mais en fait les personnes en fauteuil roulant et tout…

Et c'est ça qui t'a poussé à t'engager ?

Et du coup c'est ça qui m'a poussé à participer à cet atelier là. Et donc il y avait plein de thématiques et à l'issue de tous ces ateliers, il m'a dit « écoute, je suis en train de faire ma liste, si ça t'intéresse, tu viens avec ma liste mais en tant que colistière ça ne t'engage à rien du tout, tu auras aucune commission ou ce genre de choses. Et puis tu vois si tu vas aller plus loin derrière après on verra pour

les autres trucs ». **Ma situation personnelle fait que je n'ai pas pu aller plus loin mais par contre ce que j'ai bien aimé c'était vraiment le côté la découverte des coulisses, la préparation de…. Toute cette partie où on va tracter, on va discuter ensemble comment engager les citoyens, on appelait pour les relancer**. Donc j'ai découvert toute la partie coulisses avant les élections, pendant les élections et après. Donc c'était super intéressant, j'ai tenu un bureau de vote. En fait sur la partie politique, dans ma vie, j'ai pu être plus investie, mais après au-delà… Sans plus… mais du coup, il nous a sensibilisés sur l'importance de participer aux élections… européenne ou ce genre de choses, en nous expliquant pourquoi c'est important, ou aux régionales, ou ce genre de choses, quel impact ça a en tant que ville. **Et donc finalement, on participait plus parce que voilà, pour lui, on va dire**. Mais sinon, là, j'étais plus détachée que…

Et au sein de ta famille, ça parlait de politique ou pas ?

Alors, c'est très intéressant. Au sein de ma famille, on est à peu près tous pareils. Donc j'ai deux frères. J'ai un frère qui est… Je suis la plus grande, donc j'ai deux petits frères. J'en ai un, deux ans de décalage, il est un petit peu marginal de la société, mais pas en mode « fou », quoi. Mais c'est-à-dire, il se sent pas du tout investi. Jusqu'à présent, il allait pas voter du tout. Parce que pour lui, il rentre dans le truc où c'est hypocrite. Et le dernier, il est à fond dans la politique. Et lui, il est de 99, donc je pense que c'est aussi une question de génération. Il disait « j'ai épluché tel programme, ça c'est intéressant, ça voilà, je pense qu'on va plus donner notre joie à telle personne » avec ce genre de choses. Et sans se coller à une étiquette, il était vraiment, il a épluché tous les programmes.

Ok. Et tes parents, par rapport à la politique ?

Ma mère, elle est à peu près comme moi. C'est tout ce mouvement, avec les municipales et tout, qui a fait que sinon, ça ne serait pas plus intéressé que ça. Et mon père, un peu comme mon frère, mais en plus soft. Il ne va pas éplucher tous les programmes.

Ok. Est-ce qu'il y a un sujet, donc. Tu vas parler maintenant du niveau municipal. Est-ce qu'il y a un sujet de la politique qui t'intéresse et que t'aimes suivre le plus ?

[…]

Je sais pas la culture… ou le sport… ?

Franchement, vraiment que je suis de très loin.

Par exemple, la politique internationale, des trucs comme ça.

Ouais pareil…

Comment tu expliquerais la politique française à, par exemple, mon grand-père italien qui n'est jamais venu en France ?

Je demanderais ChatGPT [rires].

Si on avait fait cette interview il y a cinq ans qu'on n'avait pas encore ChatGPT ?

Je dirais qu'on élit un président au suffrage direct. Le mode de vote, il y a le suffrage direct, donc c'est le peuple, qui va élire une personne, un groupe de personnes et il y a le suffrage indirect où c'est grâce aux personnes qu'on a élues qui vont permettre d'élire d'autres personnes. Et je dirais qu'il y a un président, un premier ministre, des ministres. Après, je sais qu'il y a une histoire entre le Sénat et l'Assemblée générale où il y a un envoi quand il faut voter des lois entre les deux, et puis ça s'arrête là.

Comment sont prises les décisions en France ?

Alors ma perception des choses, **je pense que malheureusement, il y a un énorme fossé**. Peut-être que c'est faux, mais ma perception en tant qu'adulte, c'est que la perception entre les décisions qui sont prises en haut et comment est assez… **Il y a un fossé entre la vie réelle et l'impact que ça a sur nous, les gens, et les décisions qui sont prises quoi.**

Est-ce que t'as un exemple de ça ?

Par exemple**, quand on parle du SMIC, où c'est censé nous apporter un niveau de vie minimum décent, mais en fait c'est pas du tout suffisant quoi, ce genre de choses**. Tout ce qui est aussi décidé, parce que quand j'étais secrétaire médicale, **Je voyais le changement au niveau de la sécurité sociale qui prend de moins en moins en charge, des changements au niveau de la prise en charge de la CMU, le RSA, tout ça**. Si on n'est pas dedans en fait. On ne comprend pas que c'est des gens, ils se retrouvent dans cette situation. Oui, il y a toujours des profiteurs, mais les gens ils se retrouvent dans cette situation, mais parce qu'ils n'ont pas d'autres choix, ils n'ont pas d'autres possibilités et c'est pas par confort, c'est voilà. Donc ouais, c'est plutôt ce genre de choses et puis aussi **tout ce qui est l'accès à la santé, l'accès à l'école où on voit vraiment les budgets qui sont réduits**. **Et qu'on voit une dégradation, en fait, du service public.**

À quoi c'est dû ?

Je pense que c'est le budget qu'ils ont de moins en moins alloué par l'État.

Pourquoi est-ce que les politiciens choisissent de faire… ?

Parce qu'on doit avoir une dette qui doit être de plus en plus conséquente…

Quel est le rôle des hommes et des femmes politiques en France ?

J'ai lu un truc il n'y a pas longtemps, c'était le président espagnol qui disait que **les hommes et les femmes politiques ne sont pas là pour rendre la vie des citoyens plus compliquée**. Et je pense qu'il a bien résumé le truc, c'est que normalement... Leur rôle, c'est… de prendre des décisions, il n'y a pas de soucis avec ça. Mais. Je ne sais pas si c'est un problème de communication, parce que du coup, la façon dont ils communiquent avec nous, **on a l'impression qu'on est un petit peu infantilisé et forcément toutes leurs décisions, on dirait qu'ils nous ne prennent pas en considération**. Alors que peut-être que si, en fait.

Par exemple ? Tu entends quoi par « infantilisation » ? [17m09]

Je sais pas, quand il y a des… après oui forcément, [j'y suis pas] dedans. Donc les retours que j'ai, ça va être ce qui est relayé sur les réseaux sociaux, ce genre de choses, mais **les répliques qui vont dire… que si on veut travailler, on a qu'à traverser la rue, ce genre de choses**. J'ai pas d'exemple concret mais.

Cette phrase du président espagnol, tu l'as lue où ?

Je sais plus, je crois que c'était sur Insta. Mais du coup, parce qu'en fait, c'était par rapport à toutes les guerres qui sont en train de… Et il a dit : **Je ne prendrai pas parti sur cette guerre, parce que justement, les politiques ne sont pas là pour rendre plus compliquée la vie des citoyens. Et j'ai dit « Ah ouais, c'est vrai ».** Et lui, d'ailleurs, les trucs qui remontent, il y a des choix qui font que le niveau de vie est plus agréable en Espagne. Après, peut-être que si on vient en Espagne, ce sera

différent. On pensera… on aura une autre perception des choses. Mais je pense que oui, y a une autre, peut-être un autre point de vue que ce qu'on connaît ici en France.

Tu m'as déjà un peu parlé de ce que selon toi les hommes et les femmes politiques devraient être. Selon toi, ça signifie quoi être représentée ?

Que moi je suis représentée ?

Être représenté, ça veut dire quoi selon toi ? Est-ce que tu te sens représentée ?

Est-ce que je me sens représenté ? Non, je pense pas. Et je pense que ça rejoint ce que je on a dit, **c'est qu'il y a vraiment un fossé entre eux et nous**, entre du coup ce…. ce qui est normal, il y a une perception de la vie qui est différente, et ça rejoint ce qu'on disait tout à l'heure par rapport au concours d'accès à Sciences Po, qui donne l'impression que finalement c'est des études qui ne concernent que l'élite, alors que pas du tout en fait. Et je pense que c'est la même image qui est renvoyée finalement.

Et ce décalage ? Tu le perçois comme grandissant ? Il a changé pendant le cours de ta vie ou ça a toujours été… Tu penses qu'il a toujours été aussi large ?

Alors, peut-être que vous le ressentez pas parce qu'il y avait cette histoire où j'étais petite et tout… **mais par contre, c'est vrai que par rapport au premier président, il y avait quand même plus de respect de la part des citoyens vis-à-vis de leur président, que là, au fur et à mesure que les personnes s'enchaînent, il y a de moins en moins de respect envers…** Est-ce que c'est le développement des réseaux sociaux qui font que ou autre, mais…

Et quand tu me parles de ce premier président, à qui tu penses ?

Sans préférence et tout, mais je sais que moi, par exemple, quand j'étais plus jeune et tout, il y avait Jacques Chirac. Et donc il a fait deux mandats, je crois. Et je sais qu'il y avait… Il ne me semble pas que j'entendais les adultes... Avoir une vision aussi… comme ce que nous, on vit aujourd'hui. En tout cas, **je sais que, par exemple, mon père, quand il parlait de ça, ce n'était pas les propos qu'il pouvait tenir aujourd'hui vis-à-vis de nos représentants actuels, ça n'avait rien à voir avec… Et pourtant, il n'a pas de fans, il n'a jamais été fan d'un président plus qu'un autre…**

Quelles sont les différences entre les responsables politiques au niveau national, régional ou municipal ? Tu perçois des différences ?

Oui, je pense. Alors… je ne pourrais pas… Municipal, c'est facile, ça va être nos représentants qui vont avoir un impact sur notre quotidien au niveau de la ville. Après la région, un petit peu, parce que du coup, il nous avait vachement encouragé, donc on était allé voir le président de la région, c'est Wauquiez [?!]. Donc on est allé le voir et tout, il nous a parlé. Donc il y a quand même un impact. Il nous a fait prendre conscience que même si lui, il prenait des décisions par rapport au niveau de la région, il pouvait avoir aussi un impact au niveau de la ville, en termes d'aide, ce genre de choses, de soutien sur certains projets. Et après, ça fait régional et ?

National.

National. Il n'y a pas des trucs entre les deux ?

Il y a aussi les départements.

Ah ouais.

Plus que sur les compétences, là, je me demandais au niveau des personnes qui incarnent ces rôles. Est-ce que les politiciens des niveaux plus bas sont différents des politiciens des niveaux plus hauts ?

Alors, moi du coup, comme j'ai, au niveau municipal, en fait, comme on dit, au niveau municipal, il y a [plutôt moins] tendance à regarder l'étiquette de la famille politique, on fait abstraction, et c'est plus son programme qui prend le dessus, puisque je pense qu'on va ressentir plus directement l'impact que ça va avoir sur notre quotidien. **Après, au niveau régional, ce ne sera que de la théorie, mais c'est vrai que je ne vois pas directement quel impact ça a**, et au niveau national, ça part un peu plus lointain.

Selon toi, quelles sont les problématiques qui aujourd'hui méritent l'attention des responsables politiques ?

L'écart social, je ne sais pas si c'est le bon truc, mais en gros, les inégalités sociales et donc qui entraînent les inégalités d'accès à la santé, aux soins et à l'éducation, parce que même si la possibilité d'avoir accès à l'école publique ça permet, ou aux hôpitaux publics et tout, normalement c'est censé garantir l'égalité. Le problème qu'on disait, il y a quand même une différence entre une école privée et une école publique, et un hôpital privé et un hôpital public, et forcément il y a des gens qui ont plus de facilité à accéder à l'un ou à l'autre en fonction de leurs moyens. Donc ce serait ça, peut-être se pencher sur les inégalités, mais après, comment faire ? Après, on en revient au fait que bah si on veut réduire les inégalités sociales, du coup, il y a cet aspect solidarité qui reprend le dessus. Et s'il y a cet aspect solidarité, bah forcément, ça veut dire que toute la population qui peut doit participer. Donc c'est ça se traduit par des impôts et du coup c'est un peu ça ambitieux. Donc voilà, je pense c'est ça.

Pourquoi t'as choisi ce thème ? Est-ce qu'il te concerne personnellement ? Pourquoi tu es sensible à cette thématique ?

Parce que. Je pense en fait dans ma partie où je me suis reconvertie. Là, à un moment, je me suis retrouvée sans revenu, donc j'étais j'ai eu droit au RSA. Autant dire que si j'avais pas d'épargne, je… Et encore, j'étais **RSA de luxe puisque j'étais mère célibataire**, donc autant te dire que tu ne gagnes pas 400 euros, tu gagnes un peu plus. Et donc j'ai vu… enfin, le peu de rendez-vous que j'ai fait, moi j'ai vu des gens qui étaient en galère, qui voulaient s'en sortir et qui ne pouvaient pas. Il y en a un, il était à son compte, il avait une famille à la charge et tout. Il a tout perdu parce qu'il a eu un accident qui ne lui permet plus d'exercer son métier, se retrouver à ça, donc le niveau de vie opposé. Et parmi tous les gens qui ont bénéficié, ces gens-là, ils ne voulaient pas abuser de la société. Donc, je pense que c'est pour ça que ça me touche. Et après, quand j'entends des gens qui disent « Ouais, il y a des abus, il faudrait ça, etc. » Oui, il y a des abus, mais comme tout, quoi…

Qui est le mieux placé pour résoudre cette problématique ?

Qui est le mieux placé ? Bah je pense que... **Ah ouais, ça renvoie à ce que tu dis.** Bah je pense qu'il y a quand même des lois, donc ça doit être les représentants au niveau national. Qui peuvent mieux…

Là, tu m'as dit « je vois ce que tu veux… », tu entendais quoi ?

Ah après, non mais ça revient à, tu m'as dit au niveau municipal, au niveau régional, au niveau… Donc j'étais en train de réfléchir qui. Moi je pense qu'au niveau régional, ça va être plus [de type], genre faciliter toute la communication entre les différentes… les différentes villes de la région, ça va être donc les transports, les trucs comme ça, la meilleure cohésion, je pense au niveau de ce truc-là.

Donc là, ça concerne plus… Non, ça peut être aussi régional finalement, puisque c'est donner plus de…

Lorsque t'as reçu cette RSA, c'est le niveau national qui gérait tout ça ?

Aucune idée, c'était la sécu, c'était la. Comment dire, la CAF. Donc c'est peut-être au niveau régional. Ouais, c'est une bonne question, tu vois, c'est le genre de trucs qu'on ne se pose pas.

Est-ce qu'il y a une institution politique ou un service public que tu sens le plus proche de toi parce qu'il agit pour toi ou il est important pour toi ?

Non, pas spécialement. Attends, je réfléchis. Non, mais… ah, et ça me fait repenser un truc parce que tu m'as dit que j'avais le droit de passer… le premier mandat où j'étais colistière. Ce qui était super intéressant, c'est que c'était pendant l'année du COVID qu'il a été élu. Et donc justement, je pense que c'est la question qui me fait repenser à un truc. **J'ai vu tout cette gestion de crise que personne se rencontre** et c'était des questions tout bêtes du genre… si le mec qui est censé faire en sorte que le réseau d'eau potable fonctionne, tombe malade et qu'il n'y a plus personne, et bah en fait on n'a plus d'eau potable. **Et c'était des trucs comme ça, et en fait, c'est des choses dont personne n'a conscience.** Bah ouais, et du coup la question que tu me poses c'est qu'il y a des choses où en fait on n'a pas conscience. Mais peut-être que ce serait intéressant du coup de dire… **Bah ce truc-là arrive chez nous parce que il y a eu telle décision qui a été prise à tel truc par telle délégation, ce genre de choses pour qu'on conscientise un peu plus.** Comme par exemple quand on va se faire soigner et qu'on débourse rien du tout, bah réellement combien ça coûte… Moi, je sais combien ça coûte une échographie ou une radio à l'époque, mais nous, on débourse rien, mais on sait pas que ça coûte 100 balles en fait. Et que c'est la sécu et la mutuelle qui va prendre en charge.

Donc lorsque tu étais secrétaire médicale, tu voyais le prix réel des… ?

Ah oui, parce que je mettais les actes et tout, donc je savais combien la sécu prenait, combien la mutuelle prenait. Donc oui, et moi c'était des petits actes, genre des radios et des échos, mais après il y a des actes qui sont plus importants comme les scanners, les IRM, après ça c'est pas du tout mon domaine, mais après j'imagine du coup tout ce qui est chimiothérapie, ce genre de choses.

J'en connais rien du tout dans ce secteur, ça fonctionne comment en France ? Tu étais à l'hôpital ou tu étais dans un cabinet ?

Moi j'ai travaillé dans un cabinet privé, j'avais eu un petit peu d'expérience dans du public. Mais en gros, en France, du coup, on a la sécurité sociale, donc dans notre salaire, on a des cotisations qui sont déduites, qui vont nous permettre de cotiser pour le chômage et pour la sécurité sociale et pour la retraite. Et donc ça veut dire que… quand tu respectes le parcours de soins et qu'on va te prescrire un médicament ou un ou une radio ou quoi que ce soit, qui est pris en charge par la sécurité sociale et bah… par exemple un examen qui va coûter 100€, la sécu va prendre 70% et la mutuelle va prendre 30%, donc ça veut dire que là tu n'as rien à ta charge, alors que l'examen a coûté 100€. Et parfois il peut y avoir des examens où il y a une partie qui est encore à ta charge, ça va dépendre de comment... Mais en général, il y a des trucs où la sécu prend en charge plein de petits trucs du quotidien. Et d'où le fait que… ils parlent de du trou de la sécu depuis des années, où il y a une dette où ils arrivent pas à renflouer et donc ils font plein d'actions… Par exemple, il va y avoir une franchise à chaque fois que tu prends un médicament ou quelque chose et tout qui va être… Tu vas te créer une dette qu'ils vont se rembourser un jour. Si tu fais une avance sur quelque chose, et ben ils vont être… déjà ils te rembourseront pas. Je sais pas si je suis clair, mais…

Ouais je vois. Et toi t'en penses quoi par rapport à ça ?

Ben du coup j'ai vu la différence parce que moi une fois du coup je... Et il y a des maladies qui sont prises à 100%, en charge à 100%, comme le diabète, ce genre de choses et tout. Sauf que même pour ça, il y a une franchise qui est retenue, que tu ne sais pas. Et une fois, il s'est passé ça : donc j'avais eu des… j'allais chez le médecin, il y a des franchises qui se sont cotisées dont j'ignorais. Un jour, je me mets en arrêt maladie, et donc… la Sécu prend en charge à hauteur de 50 % par jour de jour non travaillée, c'est la Sécu qui prend en charge, pour pas qu'on ait une perte de salaire. Et du coup, parmi ces versements, ils m'avaient retenu 100 euros et quelques, parce que ça correspondait à toutes les franchises que j'avais accumulées au fur et à mesure. **Mais sauf que j'avais pas prévu quoi. Et en fait, y a plein de choses comme ça au fur et à mesure, des petits trucs**. Et en soi, moi ça me gêne pas dans le sens où voilà. Mais après, je pense que proportionnellement, entre ce qui est récupéré de notre salaire pour alimenter la sécurité sociale et ce qu'on paye ou ce qu'on est pris en charge, je pense qu'il y a une grosse différence et là, c'est d'où les inégalités. Moi, ça va, je peux me payer ce genre de choses, mais il y en a, ils sont vraiment à 10 euros près et quand ils vont chez le médecin et qu'ils doivent payer un déplacement ou ce genre de choses, ils [peuvent pas]. Tu me dis si je vais trop dans tous les sens ?

Ah non, mais j'aime bien, c'est ce que je veux aussi. Maintenant, on va passer plus spécifiquement sur la région. Quand je dis « la région Auvergne Rhône-Alpes », qu'est-ce que ça t'évoque ?

Ça m'évoque le logo bleu sur les trains [rires]. Ça m'évoque ça. **Parce qu'ils en ont mis de partout, ils en ont mis de partout**. **Et d'ailleurs, il y en a qui rigolent sur ça** en disant il y a une grosse communication justement en disant la région finance ça pour vous, pour améliorer la finance de la région. Investis dans ça et tout. Donc il y a une grosse communication autour de ça… ça m'évoque ça. Si on reste sur le thème du politique après…

Tu m'as dit que beaucoup de gens rigolent de ça, qui rigole de ça ?

Sur les réseaux sociaux, ils disaient : si un jour on avait des bus… si la région [Auvergne-Rhone-Alpes] fournit des bus pour aller en guerre, ils mettaient un bus avec les gros logos, ce genre de trucs.

C'est comme ça dans les autres régions de France ou c'est une spécificité… ?

Et beh moi, je pensais que c'était comme ça de partout, mais a priori… la communication est plus forte comme ça ici, dans cette région, que dans les autres régions.

Pourquoi ?

Je pense, justement, ils veulent faire prendre conscience aux gens de l'impact que la région a sur leur vie, **alors que ça paraît éloigné.**

Et pourquoi, selon toi, ils ont…ils ont… ?

Eh ben, pour que quand il y a des élections, ils puissent… que les gens se sentent concernés de se déplacer et d'aller élire leur…

Est-ce que sur toi, ça a un impact ?

Eh ben, moi, je… Non, parce que je m'en rends compte en te parlant, mais c'est vrai que je… j'ai fait l'effort d'aller voter pour ce genre de… D'élection, parce que c'était plutôt la sensibilité que la mairie a fait, de l'impact, **de l'importance que la personne qui gère la région soit du… du même bord**

on va dire que pour qu'ils puissent appuyer, apporter leur soutien sur certains projets, ce genre de choses. Je pense que c'est pour ça qu'on mesure l'impact, **mais voilà, ça ne va pas au-delà de… La région finance ça pour ce genre de choses.**

Donc, le fait d'avoir mis les logos partout… ?

T'as pas vu les trains bleus ? [rires]

Ah oui, oui, absolument.

Il paraît que ça a coûté une blinde, de remettre tous les logos à jour de partout et tout.

Ok, ils ont fait ça il y a combien de temps ?

Je me rappelle plus, je pense que ça remonte à plus de 5 ans, quelque chose comme ça. Je perds un peu la notion du temps-là, que ça s'enchaîne.

Ok. Et comment t'as su que ça avait coûté autant ?

Parce qu'il y en avait qui discutaient sur… J'étais tombée sur une interview par hasard. En disant, au lieu d'avoir déboursé telle enveloppe pour refaire tous les logos et tout, ils auraient mieux fait de choisir telle… Enfin, qu'il y avait un décalage des priorités… C'était ce genre de choses.

Est-ce que donc tu m'as dit que ce qui t'a poussé à voter l'ordre des régionales, c'est plus la sensibilisation qui avait été faite au niveau de la ville. Est-ce que les logos ont pour toi une importance ? En quoi ils te touchent ?

Je pense que ça doit être comme du marketing, c'est plus un truc inconscient qui rentre dans sa tête et ça devient une norme que… Je me rappelle même plus comment étaient les trains avant… Franchement, je m'en souviens même pas.

Est-ce que selon toi, ça va pousser plus les gens à aller plus voter ?

Je pense que, inconsciemment, ça…. Alors plus voter, je sais pas. Mais… peut-être que, mine de rien, inconsciemment, ça me fait apprendre quelque chose d'un truc…

Comment tu décrirais la région avec quelqu'un qui vient de l'autre bout de la France, par exemple, de Caen ?

Alors. C'est une région… Alors moi, j'ai pas fait le tour de la région. A priori, il y a de tout au niveau… Environnement, enfin, paysage. Sauf la mer, on n'a pas la mer. Mais comment je décrirais la région ? Je décrirais que… On a la gastronomie avec Lyon, on a la nature, la randonnée avec, il y a Grenoble, même là il y en a plein. Je sais pas trop si t'es adepte à la randonnée, mais a priori il y en a plein. Voilà ce genre de choses. Après je pense qu'au niveau… Personnalité, on n'est pas très sympa. [Ah oui ?] Je pense qu'on n'est pas très sympa. [Comment tu l'as su ?] Mais je crois que j'étais sur une étude où on était très mal perçu. Alors, moi je suis pas lyonnaise, je suis viennoise. On est très mal perçu au niveau sympathie, politesse…

Les Lyonnais ?

Les Lyonnais. Mais je pense que [incompréhensible, après quoi je ris]

Et quelles sont les choses qui font la fierté de la région ?

Qu'est-ce qui fait la fierté de la région ? Alors moi, je vais te parler de ma ville, ça va être le festival de jazz. C'est ce qui fait sa fierté et qui attire énormément de monde. Après Lyon, je pense que ça va être quand même la gastronomie. Après, le reste, aucune idée.

C'est aussi tes fiertés ou pas ?

Mes fiertés ? [Par rapport à la région je veux dire] Je dirais plutôt que ma fierté, c'est que Vienne, elle s'est quand même beaucoup améliorée en qualité de vie, en dynamisme aussi. Pour moi, ça, c'est une fierté parce que je vois vraiment une évolution et un avant-après.

Est-ce que tu peux me parler plus de cette évolution ?

Ouais, bah, je me rappelle de… quand j'étais… Quand j'avais 18 ou 20 ans, où, quand même, c'était tellement une ville qui était morte, je crois que c'était limite devenu une ville dortoir, où, en plein mois d'août, on voulait aller boire un verre avec un pote, ça devait être 22h, comme ça, on a dû aller au McDo parce que tout était fermé [rires]. Donc, alors que là, maintenant, On a, pendant le festival, on a une belle… enfin c'est une ville très dynamique, il y a des petits concerts de partout, en plus des concerts qui sont là-haut.

Et toi, t'y vas ?

Ouais, c'est très agréable et pour tous les âges en fait. Même avec ma fille, on se promène… Et ouais, donc toutes ces parties-là et même en du festival, il y a plein de, durant tout l'été là, c'est très agréable. Il y a plein de choses, il y a les commerçants qui jouent le jeu, qui pensent à plusieurs animations, enfin qui rendent tout ça vivant. Et puis même au cours de l'année, il y a plein de choses qui sont organisées.

Et si tu devais convaincre quelqu'un à venir vivre en Auvergne Rhône-Alpes, quels éléments tu mettrais en avant ?

Je dirais que selon là où il habite, et ben il aura... Enfin il trouvera son bonheur, donc s'il est plus campagne, il va pouvoir trouver des villes très, des petits villages très sympas, très campagne. S'il est plus grande ville, il va pouvoir trouver son bonheur aussi. Il pourra trouver un entre-deux aussi. Je crois qu'en plus on est une région qui est très bien desservie au niveau transports en commun. En plus, on n'est pas très loin du sud, on a les montagnes pour ceux qui aiment faire le ski. Je pense qu'on est pas mal chez nous.

Et au niveau des transports, tu me dis ça parce que tu as des exemples d'autres régions où c'est pas le cas ? T'as en tête d'autres régions où c'est pas forcément le cas au niveau des transports ou des services ?

Je crois que je l'avais lu quelque part que c'était une région qui était bien desservi surtout. Mais je crois que… parce qu'on a quand même pas mal de trains. Moi, je vois déjà de Vienne qui est une petite ville, je peux rejoindre pas mal de trucs. On a l'aéroport, on a l'aéroport Saint-Exupéry, quelqu'un qui est à côté. Et au niveau des frontières ? Attends, je suis en train de réfléchir. On n'est pas très loin de la Suisse, je crois. L'Italie… Enfin voilà. Après, ouais, j'ai pas de… d'exemple concret. Moi, c'est vrai que je me base beaucoup sur des choses que j'ai lues, des études, ce genre de choses.

Et quels facteurs selon toi la rendent moins attractive comme région ? Qui pourrait pousser quelqu'un à déménager ailleurs ?

La mer, je pense. Si quelqu'un cherche la mer ou l'océan, Bah c'est mort. Après, peut-être aussi au niveau opportunités professionnelles. Je pense que la seule grosse ville, ça va être Lyon. Peut-être

que plus tu t'éloignes, moins tu as des opportunités, ce genre de choses. Ça va être plutôt tourné sur ce genre de choses.

Tu n'as jamais pensé d'aller vivre dans une autre région ?

Alors, moi, j'aurais bien voulu bouger. Je pense que ça rejoint le fait de ah j'aurais bien voulu faire des études, mais je me suis mariée assez jeune, donc après les décisions que tu prends à deux et… j'ai mes parents qui sont pas très loin et donc pour moi c'est important d'être pas très loin d'eux, surtout plus il vieillit, plus. J'ai besoin d'être près d'eux. On sait pas ce qui se passe dans la vie.

Et si t'avais pu te déplacer, tu serais allée où?

Si j'avais pu me déplacer… Je pense que je serais allée vers… tout ce qui est. Bordeaux, la Dune du Pilat, Toulouse, j'avais bien aimé aussi comme ville, tout ce côté-là, là-bas. Vers Paris et tous ces morts, je déteste. J'aime pas du tout.

Et c'est vrai qu'il t'avait plu dans la partie ouest ?

Je sais pas, je trouve ça beau. La Dune du Pilat, j'avais trop aimé, j'avais eu un coup de cœur. Toulouse, j'avais eu un coup de cœur aussi pour cette ville. quand je l'ai visité. Après, est-ce que à vivre… voilà, on ne sait pas ce qui se passe, mais je ne sais pas. Après, c'est une sensation.

Et à quel territoire tu te sens le plus attaché, avec lequel tu t'identifies ?

C'est-à-dire?

Est-ce que si quelqu'un te pose la question d'où tu viens, tu vas répondre, tu te sens plus. Tu vas répondre avec le département ou la ville ou… ?

Ah, je vais dire « Ouais, je suis de Vienne ». Souvent, je vais dire « Je suis de Vienne à côté de Lyon ». Ouais, ça va être comme ça [rires].

Est-ce que tu sens le département ? Le fait d'être… On est dans quel département ?

38.

Non, le nom ?

L'Isère, pardon.

Ah oui. Est-ce que tu sens d'être dans le département de l'Isère ?

Je ne sais pas, parce que c'est des questions qu'on ne se pose pas trop. Le seul truc, c'est que nous… ce qui est rigolo, c'est que juste de l'autre côté du Rhône, on a le 69, et donc en traversant un pont, on change de département. Après, sinon, pas spécialement…

À quoi tu l'associes, le département de l'Isère ?

Au 38.

C'est le même de Grenoble ?

Ouais...

Est-ce qu'il y a des problématiques qui préoccupent spécifiquement les habitants et les habitantes de cette région ?

Je sais que ça parlait beaucoup de… avec le réchauffement climatique et tout, de la sécheresse, notamment en Ardèche, il me semble, parce que mon frère il avait fait la Via Rhona à vélo et tout et il m'a dit qu'il y a des points d'eau qui étaient complètement asséchés, donc il y a peut-être ce côté-là… Après, les autres sujets… Donc ça va être l'écologie, je pense. Et puis aussi la santé, par exemple, **des médecins qui sont… qu'on a de moins en moins de médecins.** On a pas de… Après, je pense qu'on a… c'est qu'on a Lyon qui est une des grandes villes. Donc si on a besoin de d'avoir accès à un spécialiste ou ce genre de choses. On a Lyon. Après, je pense que plus tu t'éloignes… [plus c'est compliqué ?] Ouais.

Est-ce que c'est des préoccupations qu'il y a aussi dans d'autres régions ou tu sens effectivement que c'est quelque chose de l'Auvergne-Rhône-Alpes ?

Je pense que ça doit concerner d'autres régions aussi, ça doit être plutôt national, à part les grosses villes. Après, comme ça, il n'y a pas un problème spécifique à la région qui me vient en tête.

Maintenant, je voudrais parler en plus de l'expérience précise que tu pourrais avoir eue avec l'autorité régionale. Donc, par exemple, tu m'as déjà dit que Wauquiez est à la tête de la région, c'est qui ? Qu'est-ce qu'il fait ? Comment tu le connais ?

Alors, je sais que c'est le président de la région, peut-être… Comment je le connais ? Ben, comme je t'ai dit, c'est au niveau de la sensi… Enfin, le fait que la mairie nous a sensibilisé à l'importance d'aller aux élections régionales. **Après, ça ne va pas plus loin que ça…**

De quel bord politique il est ?

Il est plutôt de droite, il est des républicains. Et même, du coup, Vienne, c'est des républicains, la famille…

Est-ce que tu sens, il y a des politiques qui te font comprendre qu'il est de droite ou des républicains ?

Alors, autant du côté municipal, il ne nous le fait pas du tout ressentir et c'est vraiment un programme qui est écrit avec les habitants de Vienne et tout. **Autant, oui, il y a certains discours de sa part et tout, on entend qu'on est sur… Là, on retrouve une famille politique qui tend plus vers la droite, où il va beaucoup mettre en avant la sécurité… et mettre aussi en avant une catégorie de population qui peut être la cause de ses problèmes, ce genre de choses. C'est vrai qu'il y a eu des éléments de discours qui font que ce n'est pas quelqu'un que j'aurais soutenu intuitivement quoi, c'est…**

Tu m'as dit donc que tu ne l'aurais pas soutenu intuitivement, alors pourquoi tu l'as soutenu ? C'est quoi qui… ?

Parce que du coup… En fait, quand les villes ont besoin de mettre en place des projets, quoi. ° priori d'après ce que j'ai compris, ils ont besoin de l'accord au-dessus d'eux et il arrive que bah quand c'est un parti politique ou quand c'est une personne où ils sont en guerre entre eux, et ben ils vont faire exprès de bloquer certains projets… Typiquement, ici à Vienne, il voulait faire un parking souterrain, et dès qu'on creuse, comme c'est une ancienne ville, on est sur des vestiges gallo-romaine, dès qu'on creuse un truc, on tombe sur des… Et il avait besoin d'un accord spécifique pour faire son parking. Et donc je crois que c'était au niveau de la préfecture et tout ça a coincé parce que justement il n'était pas du même... Et ça a complètement capoté son projet. Il ne l'a pas fait. **Donc c'était plutôt ce côté-là, c'était par loyauté, en fait, on peut dire, envers l'équipe municipale où on a soutenu cette**

personne-là. Et d'ailleurs, il le sait aussi puisqu'il est venu faire des discours à Vienne pour se présenter.

Qui ?

Wauquiez.

Est-ce que tu as en tête des politiques publiques régionales ? Tu m'as parlé des transports. La région s'occupe aussi de la partie culturelle ? Est-ce que tu as des exemples de ça ? Tu en as entendu parler ?

Du musée Gallo-Romain. Je pense… **qu'en fait finalement la région c'est beaucoup, elle intervient dans les choses qui me concernent en matière de budget en fait. Je pense que c'est plus sur ça que je peux mesurer l'impact**. Donc il va y avoir peut-être des aides au niveau des musées. Il va y avoir aussi des aides quand ils vont vouloir construire des nouvelles écoles, des maisons de retraite, ce genre de choses, l'hôpital aussi, je pense. Quand ils ont fait leurs travaux, ils ont peut-être eu une aide de la région. Mais après, c'est vrai, je suis en train d'y réfléchir. Moi, j'utilise les transports et comme du coup justement je passe du 38 au 69, bah il y a ça. Et… Parce que même les autoroutes, vu qu'il y a des parties. Je ne sais même pas si c'est la région des autoroutes. C'est pas les trucs privés ? [Je ne sais pas] Ah ! [rires] Ouais non, après au-delà de ça.

Est-ce que tu perçois que cette région fait plus que dans d'autres régions ? Au niveau donc de ses politiques publiques, de son engagement auprès des citoyens, tu perçois une différence ?

Non, je pense pas. Après, c'est vrai que là où… les régions que je suis amené à visiter, ça va être des zones un peu touristiques, donc forcément pour l'image. Ils vont autant investir. Après, je pense pas qu'ils investissent plus que d'autres régions. Après, peut-être que je suis dans une ville où je vois plus les effets bénéfiques que si c'était une ville qui t'a un petit peu oubliée, reculée. Où il n'y a pas beaucoup d'habitants, parce que j'imagine que l'enveloppe qu'on te donne, ça dépend aussi comment tu vas refléter cet investissement, ce genre de choses. Donc je pense que je ne suis peut-être pas assez bien positionnée pour… pour dire que je pense qu'ils investissent plus que. **Mais vu qu'ils mettent des panneaux partout, j'imagine qu'ils investissent beaucoup.**

Maintenant, on va passer à la partie de la participation politique. Est-ce que tu considères que tu as un engagement politique ?

Non, sans plus, pas plus que...

Quand je dis engagement politique, à quoi tu penses ?

Je pense que c'est mon frère, par exemple, où vraiment il va comprendre comment ça fonctionne, l'impact que… que ça a, tel vote ou tel vote, d'aller regarder, de prendre le temps d'aller étudier un minimum chaque programme de chaque élection, pour moi ça c'est l'engagement public et moi je fais le minimum.

Et quel est ton rapport avec le vote ?

Pour moi le vote c'est important que j'y aille, même souvent je m'interdis de voter blanc, parce que je pars du principe que si je vote blanc ou que je ne vais pas voter, c'est que je laisse ma voix à quelqu'un d'autre. **Et donc avec ce qui se passe actuellement, je pense que c'est dangereux de laisser sa voix à quelqu'un d'autre**. Et comme je t'ai dit, le fait que je suis une femme et tout, par respect pour celles qui se sont battues pour qu'on ait ce droit-là, et qu'en plus qu'il y a des pays où il y a des femmes qui ont encore moins de droits que ça, Pour ces gens-là, je suis tenue d'aller voter quoi.

Et quand tu dis « avec ce qui se passe en ce moment », tu entends quoi ?

Si on ne se mobilise pas et qu'il y a un parti extrémiste qui arrive… là il va bientôt y avoir les présidentielles, je pense que la situation actuelle… ça peut être dangereux. Pas parce que l'équipe qui… sera élue risque de faire des choses… Je pense plutôt que ça va légitimiser certaines actions, certaines façons de parler au sein des citoyens.

Comme quoi par exemple ?

Moi je pense que si par exemple c'est un parti d'extrême droite qui passe… je pense qu'il va y avoir des décisions qui seront liées à l'extrême droite. Mais ce qui est le plus dangereux, c'est pas eux, c'est que ça va légitimiser ceux qui sont plus qu'extrême droite sur leurs actions. Pour eux, ça va leur ouvrir les droits à se comporter et à dire des choses… alors que là, ils se limitent un peu, sachant qu'on voit déjà des actions, des violences, des actes… violence, ce genre de choses…

Est-ce que tu as des élections préférées ? Tu vas avec la même envie de voter à toute les élections ?

Moi je sais que mes élections préférées c'est les municipales parce que vraiment je me sens plus investie que les autres.

Et lorsque tu as voté aux dernières élections nationales, comment t'as construit ton choix de vote ?

C'était plus. Je fais barrière à tel parti plutôt que je fais le choix de ce parti-là. Ça, c'était au second tour. Au premier tour, pareil. Je me laisse un petit peu orienter par mon frère [rires]. On a quand même certains débats et tout et puis c'est assez rigolo parce que lui, il a sa vision du haut de ses 20, en 2026, ouais, de ses 26-27 ans, et moi de 35 ans, que je suis maman et tout, un truc typiquement, il me disait, il faut oser tel parti parce qu'il va monter le SMIC à tel à 1600 net ou je sais plus combien. Et je lui disais, oui, mais c'est pas résoudre un problème, c'est en créer d'autres, des problèmes. C'est dévaloriser les autres métiers qui étaient déjà à ce niveau-là. Et donc du coup, voilà, on a ce genre de débat. Mais ouais, sinon, pour les élections nationales, c'était plutôt**. Je pense que maintenant, aujourd'hui, malheureusement, on y va plus en mode, je fais barrage à tel truc, plutôt que je fais ce choix-là**.

Et qu'est-ce que ça génère en toi ?

Je pense que, en fait, je pars du principe qu'aujourd'hui, **peu importe la personne qui va être en haut, ça va être complètement décalé avec ses décisions**, **et je pense aussi peut-être que s'il y a certains choix qui sont aussi décalés, la situation est encore pire que ce qu'elle est réellement, en termes d'économie, en termes… Je pense qu'on ne sait pas tout** et… Et que ça doit être un tel bordel à récupérer derrière, peu importe celui qui arrive là-haut. Je ne suis pas sûre que les décisions…

Et alors, pourquoi tu vas voter ? Tu m'as déjà dit la lutte qu'il y a eu auparavant, etc. Donc cela te donne « assez » d'envie pour aller voter ? Même si après tu me dis par exemple que peu « peu importe qui arrive… » ?

On sait pas, on sait jamais, peut-être qu'on peut avoir une bonne surprise [rires].

C'est vrai, c'est vrai [rires]. Lorsque tu as voté aux dernières élections régionales, comment tu as construit ton choix de vote ?

Attends, il faut que je me souvienne… Je me focalise quand même un petit peu sur leur famille politique ou leur étiquette politique, mais pas que... Je regarde un peu leur programme. Il y a les fameux débats avec mon frère. Et puis voilà, donc ça c'est le premier tour surtout. Et après le deuxième tour, c'est… Je crois même que ça fait deux présidentielles comme ça. Bah oui, puisqu'il a été élu deux fois. On se dit plus, on ne vote pas pour quelqu'un, on vote contre quelqu'un pour faire barrage.

Même aux régionales ?

Ah, tu parlais des régionales là ?

Oui.

Ah bah là non, c'est différent. Les régionales, c'était parce que… Comme je t'ai dit, c'est les municipales qui nous encourageaient à dire « votez pour la même famille politique que nous, parce que derrière ça permet de faciliter la concrétisation de certains projets au niveau de votre ville ». Donc je n'ai pas cherché…

Et ça te fait quoi le fait que, tu m'as dit avant, il y a des discours qui sont tenus au niveau de la famille politique de la ville, qui ne te poussent pas naturellement à voter pour eux. Comment, alors, tu te décides après de voter pour eux ?

Eh ben, je vais te dire aux prochaines élections, parce que du coup, c'était. Je pense qu'il assumait moins, ou peut-être que… Peut-être qu'il y avait moins l'occasion d'exprimer ce genre de choses. Mais j'ai pas réfléchi, je sais pas… Aux prochaines élections…

Si, par exemple, les élections régionales étaient dans un mois, comment tu construirais aujourd'hui ton vote ?

Je pense que je prendrais quand même le temps de regarder ce que les autres candidats peuvent proposer. Et… **puis, s'il n'y a rien de mieux, oui, je revoterai pour cette personne-là, parce qu'il y a ce côté bénéfice pour la ville et donc pour ma vie directement**. Mais s'il y a un autre qui m'attire ou qui est plus aligné à travers ses discours, je pense que je ferai un autre choix.

Est-ce que selon toi la région fait assez ? Est-ce qu'elle pourrait faire plus ?

On pourrait investir dans plus de trains [rires]. Pour… Alors moi, le sujet qui me concerne en termes de région qui me concerne directement, c'est les transports. Et je vois quand même que, alors si je comprends bien, il y a une partie des transports qui a été privatisée, donc la région elle a investi. Elle investit moins qu'avant, mais je pense quand même que ça génère des défaillances parce qu'il y a quand même de plus en plus de… Avant il y avait des problèmes de trains parce qu'il y avait beaucoup de grèves. Aujourd'hui il y a quand même beaucoup de problèmes de trains et ça va être souvent une défaillance sur le réseau électrique, une rame qui ne démarre pas, il y en a un la dernière fois il a pris feu, ce genre de choses et je me dis bon. Je pense qu'ils n'ont pas trop d'argent là en ce moment pour faire les travaux, donc je pense que la région elle pourrait plus investir… Mais après, on en revient. C'est le cercle vicieux. Bah, si elle veut plus investir, elle a besoin d'augmenter les impôts et donc trouver ce juste équilibre.

Ou peut-être enlever un certain domaine et en mettre plus dans d'autres ?

Ouais, mais je pense que aussi… **qu'au niveau national, ils ont quand même coupé les vivres sur beaucoup de choses par rapport à avant et donc ils font avec ce qu'ils ont aussi.** Parce que ce qui est cool, c'est que sur Vienne et tout, ils sont assez transparents en termes de budget et ils disent par exemple, beh la taxe habitation a été supprimée, c'est cool. Sauf que la taxe d'habitation, tout l'argent

qui était récolté, c'était pour les municipales et ça ne remontait pas jusqu'au niveau national. Donc eux, ils ne vont pas voir de différence. S'ils auraient voulu faire un vrai impact, c'était au niveau de la taxe foncière qu'il fallait plutôt. Et donc c'est vrai que tous les trucs qui sont supprimés, etc., ça n'a plus d'impact sur l'enveloppe au niveau de la ville ou de la région que sur [incompréhensible].

Très bien. Ben voilà, j'ai fini toutes mes questions.

10. Verbatim Augustin (Lyon)

Et donc je m'intéresse à la régionalisation, la décentralisation. Je ne sais pas si ça te parle, qu'est-ce qui te vient en tête quand je dis « décentralisation » ?

Quand tu me dis décentralisation, bah c'est pouvoir qui revient du coup à des endroits plus locaux. J'imagine que même le fait de passer de national à régional, c'est de la décentralisation, mais tu peux aussi le faire à plus petite échelle vers des… je sais pas, le plus petit, ça serait peut-être quelque chose de, ouais, des mairies ou des centres comme ça, vraiment locaux, voire de quartier. **Et Je ne sais pas si ça fait partie de la définition ou quoi, mais en tout cas, pour moi, ce qui marche, c'est vraiment le fait de décentraliser tout. Le budget, la prise de décision,** il peut y avoir des rôles qui peuvent être communs ou compartis, il n'y a pas de soucis, mais que vraiment la décision et le pouvoir reviennent au local.

Et pourquoi ?

Pourquoi ? Pourquoi moi ça m'intéresse ?

Pourquoi c'est mieux que ça soit comme ça ?

Alors je pense que c'est souvent le, enfin il y a plusieurs points, mais c'est souvent quand on travaille de manière locale qu'on arrive à être beaucoup plus adapté aux petites spécificités qu'on peut avoir dans une région ou avec des personnes ou même avec des équipements qu'il peut y avoir dans la ville ou l'endroit. Et je pense aussi que pour ces personnes qui travaillent de manière enfin qui travaillent sur une région un peu plus réduite, leur travail est beaucoup plus intéressant s'ils ont **tout le côté « c'est moi qui prends les décisions, c'est moi qui mets en marche les trucs et tout ça »** et du coup ils peuvent faire du vrai bon travail alors que si la décision est trop loin, ça perd, tu ramènes bien sûr de la lenteur, de l'administratif, tout ce qu'on a un peu en tête, mais en plus de ça, perd un peu d'intérêt au niveau final quoi, donc voilà, je pense que c'est pour ça.

Et en France c'est comment ? Comment est la décentralisation en France selon toi ? Comment tu la perçois ?

Bah déjà **j'ai beaucoup de mal à savoir si la France est très centralisée ou plutôt décentralisée** je sais quand même que Paris c'est vraiment une capitale très forte en France et que du coup naturellement, la France doit être un pays assez centralisé et ensuite, j'ai vécu pas mal en Espagne notamment. Je vois qu'en Espagne, il y a beaucoup plus de spécificités locales et tout ça, mais je ne sais pas exactement si on peut vraiment dire que l'Espagne est plus décentralisée que la France au niveau organisation. Et pour moi, ce qui est vraiment très décentralisé, c'est Suisse et Allemagne où là, vraiment, ça fonctionne comme ça. Ouais, du coup la France est quand même pas mal décentralisée. Je ne sais pas, j'ai du mal à dire.

Ouais, quand tu dis « pas mal décentralisée », tu as en tête des exemples qui te font penser ça ?

J'ai en tête des exemples…. **bah je vois typiquement qu'il y a beaucoup de différences entre une mairie et une autre quoi entre un arrondissement et un autre**, que même là on a voté pour les maires que Villeurbanne et Lyon c'est pas exactement la même chose que c'est différent je le vois. Mais ce dont je suis un petit peu moins sûr c'est au final quelle est vraiment leur marge de manœuvre quoi ces personnes bien sûr qui sont là et tout ça mais est-ce que et ce que si eux on devrait leur demander, ils ne diraient pas que justement ça pourrait être beaucoup plus décentralisé quoi. Du coup voilà, après il y a eu toute cette, enfin en France là il y a eu un certain nombre d'années, il y a eu une reformation, région, département et tout ça, donc ça j'ai l'impression aussi que ça a servi quand même

à décentraliser, en tout cas à passer un peu, enfin qu'il y a un peu moins de pouvoir à Paris quoi, dans la capitale…

Et comment tu as appris de cette réforme ?

Ah bah on en a quand même pas mal parlé en France. Même là, bon après moi j'écoute un peu les infos, on en reparle là parce qu'il y a l'Alsace qui veut redevenir, c'est une région du coup, qui veut devenir une région à part entière et du coup reprendre le pouvoir qui revient à une région quoi. Mais ouais, les infos quoi.

Ouais, parce que souvent, la régionalisation en France a été étudiée du côté des institutions. Donc, comment est faite la régionalisation ? Qui va prendre quel pouvoir ? Comment ils se mettent d'accord entre les régions, l'État central, etc. ? Ce qui manque aujourd'hui dans la recherche, c'est en fait : les citoyens, qu'est-ce qu'ils comprennent de tout ça ? C'est pour ça que je fais cette série d'entretiens et c'est pour ça que je vais t'interroger aussi.

Ouais, c'est clair. C'est vrai que par rapport à ça, rapidement, j'écoute quand même pas mal les infos, il y a pas mal de trucs qui m'intéressent. La décentralisation, on en entend beaucoup parler, même avant tu le demandais, **mais ce n'est pas le truc que tu comprends le mieux quand même.** Et en tout cas, tu as l'impression, mais ça vient certainement de la définition qui est énorme. Qu'est-ce que la décentralisation, ce n'est pas juste un petit peu de pouvoir, il y a plein de trucs. **Du coup, tu ne sais pas exactement quand ça s'arrête, quand ça commence**. Il y a aussi plusieurs niveaux, décentralisation et pareil, au final, **C'est peut-être l'un des sujets les plus vagues tout en étant un sujet qui est souvent abordé, quoi.** Donc, petite remarque.

Très bien ! Pour commencer est-ce que tu peux me raconter un peu de toi quel est ton parcours de vie au sein de la région ? Quand tu l'as quittée, si tu l'as quittée ?

Ok, au sein de la région, donc pour moi, Rhône-Alpes, Rhone-Alpes-Auvergne, quoi ? [Oui]. Moi je suis arrivé à Lyon, je pense vers 8 ans du coup j'ai étudié jusqu'à 18 ans à Lyon ensuite je suis parti 2 ans à Annecy… c'était la même région, donc je suis resté dans la région Rhône-Alpes-Auvergne.

Et avant les 8 ans, tu habitais où ?

Avant, j'habitais un tout petit peu Avignon, on habitait en Tunisie et nos parents ils étaient à l'étranger, du coup on était pas plus d'un an dans une ville quoi. Mais on avait vite l'idée de revenir à Lyon quand même. Tac tac, et du coup… J'ai dû partir cinq ans après un peu à l'étranger ou dans d'autres endroits pour... dans d'autres régions pour étudier. J'ai été à Montpellier, à Paris. C'est tout. En France en tout cas. Et après je suis revenu à Lyon à la fin de mes études et à la fin de… J'avais fait un petit stage ou des trucs à l'étranger. Du coup j'ai dû revenir deux ans après mes études. Et je me suis installé à Lyon et là ça fait quatre… ça fait cinq ans que je suis à Lyon, que je suis de retour à Lyon déjà.

A l'étranger tu as été où ?

A l'étranger j'ai vécu au début en Bulgarie, ensuite j'ai été en Espagne aussi, je suis allé six mois en Australie et voilà.

Combien de temps en Espagne ?

En Espagne j'ai été une fois un an, une fois six mois. Un petit moment en Espagne.

Et c'est quoi qui t'a poussé à revenir à Lyon ?

C'est mes potes, c'est le fait d'avoir tous mes potes ici, d'avoir mes frères, c'est vraiment ça. Et ensuite le petit deal, ça n'a peut-être pas de sujet, mais c'est que du coup, vu que j'ai ce travail de freelance qui me permet quand même de voyager un petit peu ou d'être un petit peu plus libre, j'essaie de faire des voyages d'un mois régulièrement. J'ai pu aller voir Augu en Inde, je suis retourné deux trois fois en Espagne pendant un mois du coup j'étais à la fois à Lyon, basé à Lyon mais un peu plus enfin un peu plus ouvert aux différentes expériences quoi que tu peux avoir à l'étranger.

Quel est ton travail en ce moment ?

Et moi je suis chargé de communication du coup je gère les réseaux sociaux, newsletters, contenu de site internet et du coup je travaille en freelance du coup donc j'ai six clients avec lesquels Il y en a certains, je suis uniquement dans le côté stratégique, donc on a des réunions régulières et je regarde les chiffres, les reportings et on adapte un peu la stratégie. Et il y en a d'autres, je suis plus dans l'opérationnel et la stratégie. Et du coup là, en plus de ces réunions régulières et de ce suivi, je crée du contenu, que ce soit des posts sur LinkedIn, Instagram, Facebook, des newsletters, des articles. Tu travailles un petit peu tout ce qui peut aider à la visibilité d'une entreprise quoi… Vraiment la partie visibilité.

Ok. Tu as étudié ça à Montpellier et à Paris ?

Ouais, j'étais à Montpellier Business School, du coup à partir de… j'ai fait trois ans à Montpellier Business School quoi, licence 3, master 1 et 2 et à la fin j'étais spécialisé en communication et entrepreneuriat. Moi j'avais pas spécialement pour idée d'être freelance quoi, mais j'avais pas le... j'ai eu moins de freins je pense que quelqu'un d'autre à me dire « ah bah en fait je vais être tout seul, je vais devoir gérer ma compta et gérer ça et gérer ça ». Ça ne m'a pas freiné. Et j'ai été diplômé pendant le Covid en fait. Et donc à ce moment-là, pas du tout de taf. Et donc là, je suis reparti en Espagne pendant six mois et à ce moment-là, je me suis mis, j'ai créé un peu mon profil sur une plateforme où il y a des entreprises qui peuvent te rechercher pour des missions et là du coup, il y a quelqu'un qui m'a contacté alors que le marché était complètement arrêté. Donc je me suis lancé là en me disant pour l'instant de toute façon, je n'ai que ça.

Et après t'as continué ?

Et après je continue, ça fait 4 ans, 4 ans et demi là et ouais ça se passe, enfin j'ai toujours trouvé des clients, j'ai trouvé ce coworking dont on parlait un petit peu qui est vraiment exceptionnel qui est un coworking associatif dans lequel tout le monde est assez investi on est une cinquantaine donc on se connaît vraiment et tout et en plus il est assez engagé genre pas engagé politiquement, mais les gens là-bas sont très cool, voilà…

Et c'est comment de grandir dans la région ?

De grandir en Rhône-Alpes ? Mais en fait, je ne sais pas exactement en quelle année il y a eu le changement entre Rhône-Alpes et Rhône-Alpes-Auvergne, toi tu saurais dire ?

Oui, 2014-2015.

Et du coup, moi, à 18 ans, donc à la fin de mon lycée, c'était il y a 12 ans. Là, on est en 2026, donc en 2014, j'ai été diplômé, donc il n'y avait pas encore Rhône-Alpes-Auvergne, c'est ça ? Déjà, j'ai vu un peu un changement entre les deux quand même. Et donc de grandir dans la région, que ça soit Rhône-Alpes avant et la Rhône-Alpes Auvergne, en fait, c'est une région qui est très importante, qui est assez dynamique. Donc je me suis toujours dit que c'était une chance de plus, sans connaître

vraiment les tenants et aboutissants comme le fait d'être dans une ville un peu dynamique je me suis dit là tu es dans une région dynamique du coup je sais pas ça te motive un peu plus.

C'est quoi qui t'a fait penser ça ?

La région elle-même, déjà aux infos quand même on le voit, même la taille de la région est plus grosse donc jusqu'en ouais on parle souvent de la région plus que d'autres régions quoi donc tu t'en rends un peu compte et après il y a aussi un peu, même quand même au quotidien, **il y a souvent des panneaux, il y a toute une blague autour de Rhône-Alpes Auvergne qui fout des panneaux partout, bien plus que d'autres certainement,** mais ouais quand même tu vois qu'ils ont participé à ce financement, ils ont pu aider à ça, tu vois quand même ce qu'ils peuvent faire quoi.

Et tu penses que dans d'autres régions c'est pas le cas ?

Si, je pense que c'est le cas aussi. Il y en a sûrement qui. En fait j'ai aucune idée en soi. Je me dis juste que sûrement en Rhône-Alpes Auvergne ça doit être assez dynamique, il y en a qui doivent faire un peu moins mais en soi.

C'est quoi cette blague ? Parce que d'autres personnes m'en ont déjà parlé vite fait, mais…

Je ne l'ai pas appris il y a très longtemps mais il paraît que cette espèce de drapeau bleu clair un peu Rhône-Alpes-Auvergne ils l'ont foutu vraiment partout [rires] un peu abusé quoi et du coup ouais tu… enfin je sais pas. les gens disent ça quoi…

La blague c'est que c'est partout même si… c'est exagéré ?

Ouais t'as l'impression que c'est exagéré, enfin j'en sais rien en fait moi je suis un peu. je sais juste que ça se dit mais je sais pas trop C'est vrai que tu le vois souvent, mais encore une fois, je ne peux pas comparer, donc si ça tombe, enfin voilà quoi, tu le vois souvent, mais pas plus quoi.

Maintenant je vais te poser une série de questions sur la politique. Déjà, quelle est ta relation avec la politique ?

Française ou même internationale ?

Française.

Moi j'aime bien la politique, j'aime bien m'y intéresser. Il y a sûrement. J'aime bien m'y intéresser et je pense que c'est très important dans notre société, du coup je suis ravi qu'il y ait des sujets politiques qui soient échangés. Quand il y a que ce soit les élections municipales ou présidentielles et tout, c'est un moment où tout le monde s'y intéresse un peu plus, c'est un peu plus cool. Sans aller souvent en manif ou quoi, j'y vais un petit peu donc ouais, j'ai l'impression que dans la société dans laquelle on est, la politique elle est importante donc autant… et en plus on doit être volontaire sur la politique c'est quoi, c'est le voter c'est un droit et un devoir quoi donc en effet, on est là mais en même temps si tu veux que ça fonctionne, chacun à son échelle, on doit un peu au moins ouais on peut faire des trucs quoi et se renseigner c'est un peu le minimum et voter.

C'est quoi qui t'intéresse de la politique ?

C'est quoi qui m'intéresse ? Et je suis très partisan quoi du fait que la politique doit tendre vers un idéal à long terme donc en fait quand on réfléchit à des sujets… L'idée c'est pas juste de trouver le problème, ça **trouver le problème ce serait bien que ce soit les gens qui soient justement au contact du problème, qui puissent agir dessus et tout** et que la politique elle soit plus sur le long terme et qu'elle soit vraiment au service des citoyens. **Ce qu'on a pas mal perdu en France avec**

Macron qui gère la France comme une entreprise quoi. Mais pas que Macron parce que même au niveau international c'est le cas. Le fait que politicien ce soit vraiment un métier politicien, que ce soit des études, que ce soit des trucs. Et c'est pas juste un mec qui a bien réussi dans la vie et du coup souvent en entreprise qui se dit politicien. Et les vrais politiciens sont souvent autour du débat parce que c'est un peu l'épreuve difficile que t'apprends à faire quand t'as une vie politique et que les autres n'ont jamais fait et du coup ils les attendent un peu au tournant... autour des débats. Et justement, c'est un peu ça le cœur de la politique. Donc si on vote pour quelqu'un, même si on aime bien ses idées et tout, qui finalement n'est pas capable à plus long terme et en ayant du pour et du contre à défendre ses idées, on perd un petit peu le côté politique. Et je me suis un peu éloigné de la question…

Quel est un sujet que tu suis avec le plus d'intérêt ?

Il y a tout ce qui est droits humains. Moi je suis très. je suis du côté gauche de l'échiquier en fonction des sujets ou quoi. Et donc tout ce qui a pu être fait pour mettre en avant les employés, les travailleurs, je trouve que ça c'est vraiment à l'état que ça revient. Il y a un côté sécurité qui me fait un petit peu peur. J'aime pas beaucoup la sécurité et ce qu'on entend, genre la police, les caméras, les trucs. Donc souvent, quand c'est tout ça le sujet, je regarde un peu plus parce que parce que ça j'aime pas quoi. Et ensuite, ouais, y a tout ce qui est niveau défense, là, avec la guerre, avec ce que peut faire un État chacun à son échelle. Tu vois, on a vu que l'Espagne, ils avaient juste refusé aux Américains de traverser l'aérien au-dessus de chez eux, donc c'est pas non plus un acte de guerre, mais ils sont quand même engagés plus ou moins d'un côté. Donc ça je pense que c'est aussi à la politique de s'engager. Et enfin, j'aime beaucoup le moment des élections, quand il y a plus d'intérêts, plus de personnes qui parlent et de sujets qui viennent sur la table. Je pense qu'il y a un petit problème entre justement ces moments de grande attention et en fait là les politiciens ne font plus du tout de politique mais vraiment de la communication, c'est normal, ça fait partie de leur métier, ils doivent se faire élire mais du coup je pense que quand tu travailles dans un endroit qui est lié à la politique, ça doit être une période un peu particulière alors qu'en fait il y a des sujets de tous les jours autant que les autres jours. Et le fait qu'il y a des moments beaucoup plus bas où personne ne s'y intéresse et que là, il y a plein de trucs qui se passent un peu en douce, quoi. Notamment en France, on a tendance à dire qu'en août, il y a des trucs, il y a le Sénat et l'Assemblée qui débattent sur des sujets qui, si ça avait été pendant un moment où les Français avaient été plus attentifs, seraient certainement allés un peu plus manifester ou auraient plus… On aurait parlé de ce sujet un petit peu plus en profondeur.

Comment tu expliquerais la politique française à mon grand-père italien qui n'est jamais venu en France ?

Comment je lui expliquerais la politique française ? Bah je pense que… enfin… si c'est vraiment la politique qui ressemble définition au final ça ressemble beaucoup à l'Italie donc j'aurais du mal à le définir différemment quoi mais.

Pourquoi ça ressemble beaucoup à l'Italie ?

Bah ça reste de pays démocratiques qui s'entendent au niveau gouvernemental même s'il y a des intérêts et des sujets qui sont pas toujours faciles mais ça reste de pays très comparables en termes de politique quand on regarde au niveau planétaire quoi mais… J'aurais du mal à expliquer à ton grand-père qu'est-ce que la politique en France je pense que je parlerais un peu des faits quoi, de ce qui a pu être fait ce que je disais tout à l'heure avec le fait que **maintenant il y a de plus en plus de personnes d'entreprises qui viennent en politique** c'est quelque chose que je trouve un petit peu étonnant et… pour lequel je suis pas fan quoi il y en a qui diraient que ça apporte plus de dynamisme de réactivité, de trucs comme ça, mais je pense que ce n'est pas le sujet quoi. Et que... en France, on a des avantages

politiques qui ont été gagnés dans les années 60 autour des travailleurs, des 35 heures, de la retraite, de la sécurité sociale qui sont mondialement connus et reconnus quoi. **Et que malheureusement, depuis que ça a été créé, c'est un petit peu normal, mais on vienne un peu grignoter sur ces droits qui ont été acquis à un moment** et du coup, il faut toujours un peu gérer ça parce que finalement, **maintenant, quand on vote pour la gauche, quand on s'engage politiquement à gauche, il n'y a pas d'énormes changements. Ils continuent, ils essaient de garder ces droits, de mettre en avant ces droits, de permettre aux français, aux citoyens de profiter de ce qu'ils ont pu gagner dans le passé mais c'est pas révolutionnaire comme ça avait pu l'être à l'époque…** alors que là, il y a tout le sujet de la retraite du coup qui passe sous le mandat de Macron et là, petit à petit… Je ne dis pas que la solution c'est pas, je ne sais pas quelle est la solution de ce débat en particulier mais que **finalement l'histoire fait que à chaque fois tu grattes un peu sur ce qui avait été gagné à l'époque**.

Et quel est le rôle des hommes et des femmes politiques en France ?

C'est de représenter la démocratie, de travailler pour que ça fonctionne bien.

Ça veut dire quoi « représenter » ?

Ça veut dire que là il y en a énormément qui sont… enfin qui ont un casier judiciaire quoi pour plein de raisons différentes il y en a c'est plus au niveau argent, il y en a ça a pu être avec du racisme ou des trucs comme ça, il y en a qui ont été en prison ou souvent avec l'argent finalement en prison. Même il y en a qui ont des problèmes conjugaux quoi ou de… physique quoi et donc ça c'est pas ouais moi c'est pas pour des personnes comme ça que enfin **ça m'embête que ces hommes politiciens, finalement, soient souvent ce type de personnes.** Et là, on rentre un peu dans le cœur du problème de la politique, ce que moi j'en attends, que ça vienne nous guider, qu'on puisse avancer tous ensemble avec des idées contraires les unes les autres**. Et en fait, la personne responsable, c'est souvent une personne qui est très loin de moi** en fait, **c'est souvent quelqu'un qui est très riche**. Et ouais, qui…. a eu des problèmes avec la loi quoi, alors que moi j'en ai pas, que mes potes n'en ont pas, que je connais personne qui en ont directement. Donc je me demande, enfin c'est pas hyper représentatif, je me dis que la représentation, **quand tu prends tout un groupe politique de X personnes et quand tu prends la population française, il y a énormément de différence entre ces deux personnes**, si tu devrais mettre un avatar pour représenter chaque groupe. Et si tu prends d'ailleurs des personnes de plus en plus à droite, il y a de plus en plus de différences avec la population en général, indifféremment des idées et tout ça qui… c'est autre chose. Mais ouais voilà, il y a d'autant plus de personnes qui ont des problèmes avec la justice, ils sont d'autant plus riches, il y a très peu de mélanges culturels dans les endroits d'où ils viennent, alors que finalement la France est un mélange culturel incroyable. Donc ouais, les hommes et les femmes politiques, c'est souvent là où fait la cassure entre la politique et le concret quoi.

Est-ce que tu te sens représenté par quelqu'un ?

En particulier une personne ?

Si t'as, ouais, si t'as quelqu'un qui te…

Un politicien quoi, ça ne peut pas être mon père ? [rires] Non, non, non.

Pourquoi t'aurais dit ton père ?

Parce que je pense qu'on a pas mal d'idées politiques très en commun, du coup ça vient sûrement de lui qui l'a fait découler, quoi, mais ouais, du coup je pense que je m'entends bien politiquement avec mon père, quoi.

Et sinon au niveau des politiciens ?

Et sinon, au niveau des politiciens, bah non, enfin vraiment, je me suis… Il y en a qu'on préfère, il y en a qui ont des idées avec lesquelles on partage plus de trucs, mais je me suis jamais dit : c'est vraiment la personne trop bien qu'il faudrait en président quoi. **Au final, la seule fois où je me suis dit ça mais c'est très extérieur c'est quand Obama a été élu quoi qui faisait un petit peu ce côté, je trouvais le gros changement, représentation de la population** mais bon après je ne suis pas rentré enfin je ne suis pas plus dans le sujet que ça et il y a quand même… enfin comme tout être humain quoi, c'est pas pour autant que je me suis dit c'est vraiment la personne parfaite, j'en sais rien quoi. Après j'ai pas spécialement d'idoles dans la vie en général quoi.

Est-ce qu'il y a des différences entre les responsables politiques au niveau national, régional, local ? Est-ce que tu perçois des différences ?

Ouais, il y a pas mal de différences je trouve, je perçois beaucoup de différences autour de leurs intérêts, un petit peu parce qu'un politicien ça rime souvent avec les intérêts qu'il a, donc dès que t'es au niveau un peu plus national, plus haut, t'as plus d'intérêts, donc ça veut dire que t'as plus de pression d'un côté ou de l'autre, tu peux plus facilement avoir besoin de faire des compromis. C'est aussi souvent que ta carrière politique a été plus longue, donc tu as… la politique c'est un petit peu particulier, comme milieu il y a des gens avec qui tu travailles qui, dans leur temps libre, vont regarder ce que tu as pu faire de mal il y a 20 ans pour après en reparler. Donc si tu travailles depuis 20 ans, quoi que tu aies fait dans ta vie, tout le monde, tous les gens au monde ont fait des trucs moins bien. Donc c'est sûr que plus tu avances dans la vie, plus tu deviens au niveau de plus en plus haut et plus ce que tu as pu mal faire dans ta vie est mis en avant par certaines personnes, quoi. Mais après, si, au niveau très local, au niveau mairie, d'autant plus quand c'est des petits villages et tout ça, même au niveau de l'endroit de mes parents, là où il y a 6000 habitants, tu connais quelques personnes qui sont dans les listes, quoi. Donc encore une fois, tu te compares, tu te ouais, tu te compares un petit peu plus à eux. Tu… tu peux avoir confiance en certaines personnes que tu connais personnellement même si finalement il y en a qui ne sont pas dans la liste dans laquelle tu pourrais voter, tu vois au niveau mairie c'est un petit peu plus, il y a un petit peu plus par personne aussi que uniquement par direction politique quoi alors qu'au niveau national quand même c'est difficile de voter pour quelqu'un qui ne défend pas tes idées exactement même si il te semblerait que cette personne soit sympa quoi ou un peu plus droite.

Et pour eux en ce qui concerne la région ?

En ce qui concerne la région, je les connais très pas, je les connais très peu, genre tu vois le directeur de région, les trucs comme ça, je sais pas qui c'est. J'imagine qu'il y a eu Wauquiez pendant longtemps à Lyon, c'est ça ?

Comment tu sais ça ?

Bah c'est l'un des seuls noms tu vois qui me sort par la tête quand je parle de quand j'entends « région » quoi. [Pourquoi ?] Je sais pas, mais je suis un peu en mode putain y'en a qu'un quoi tu vois plus que lui mais ouais je sais pas pourquoi bah après il était président ou directeur donc j'imagine que c'est un peu pour ça mais.

Il est encore actuellement président.

Ah mais ok, tu vois… alors que pour le coup quand même… ouais je connais, enfin ouais on s'en…

Pourquoi tu pensais qu'il n'était plus président ?

Je pensais que… Bah déjà, je me disais, si à un moment on me réveille en pleine nuit, je m'aurais dit : « Ah normalement, le président de la région, je devrais savoir qui c'est ». Donc en fait, je ne sais pas. Et en plus de ça, **il y a une seule personne que je connais et je me disais que je n'en avais pas entendu parler plus longtemps du coup que ce ne serait pas lui et en fait c'est lui.**

Tu te rappelles c'est quand la dernière fois que tu as entendu parler de lui ?

Il y a au moins quatre ans je dirais.

Par rapport à quoi ?

Je ne sais plus du tout. Aucune idée, on en entend très peu, on en entend moins parler. J'ai l'impression en tout cas…

Quelles sont selon toi les problématiques qui méritent l'attention des responsables politiques aujourd'hui ?

Bah, je pense, c'est cette protection de l'employé envers les entreprises. C'est la protection du citoyen envers… la consommation et le système mondial. quoi. Typiquement, le fait que ça serait une responsabilité gouvernementale d'interdire des plateformes comme Shein ou même peut-être TikTok, tu vois, ou des trucs comme ça, j'estime que c'est au gouvernement, aux politiciens de s'en occuper. C'est vrai qu'en plus en France, il y a l'Europe quoi, donc ça peut même être des sujets qui touchent l'Europe, mais bon, chaque pays quand même peut avoir un poids assez fort, enfin si par exemple la France est très déterminée à quitter, à interdire TikTok, ce sera à eux de la pousser au niveau européen quoi, pas d'autres choses. Et du coup, les autres sujets qui peuvent intéresser, enfin qui m'intéressent pour que les politiques gèrent, il y a tout le côté défense, guerre quoi, dont on entend beaucoup parler en ce moment. Ouais, c'est certainement à eux, enfin vu comme on est organisé, c'est totalement à eux de s'en occuper, ce qui n'est pas facile…

C'est quoi les sujets qui préoccupent les Français et que les politiciens devraient gérer ?

Il y a tout le côté vie chère qu'on entend souvent en France, le coût de la vie, ça c'est un petit peu ce que je disais, que l'État doit protéger des entreprises en général, en effet, je parlais TikTok, mais c'est aussi de la vie chère quoi, c'est le fait de faire respecter des lois qui protègent et qui permettent à tout le monde de vivre dignement et du mieux qu'on peut, même en France. Autre sujet qui me préoccuperait particulièrement…

Tu as choisi cette problématique parce qu'elle te touche personnellement ?

Ouais, elle touche un petit peu tout le monde. Donc oui elle me touche, après… pour le coup c'est pas le sujet qui. Enfin c'est un sujet de fond en fait, donc un sujet de fond très important donc c'est sûr que tout y est un peu lié mais… C'est pas ce qui me fait le plus peur. Je sais pas. Je me dis que la France est devenue très chère là depuis 3-4 ans du coup ça va bien s'arrêter au bout d'un moment, enfin… c'est vraiment… Ouais voilà quoi, enfin il y a des grosses, là maintenant tu vas en Espagne ou même en Italie et en France, il y a vraiment des écarts de prix alors qu'avant il y avait des petits écarts de prix mais bon voilà.

Et pourquoi ce type de problème est négligé ?

Je ne sais pas s'il est temps négligé, je pense que c'est un sujet qui touche... Dont les politiciens s'intéressent beaucoup aussi. Mais... C'est pas facile, quoi. C'est pas facile parce que ça englobe plein de trucs et c'est pas facile parce que. Parce qu'il n'y a pas non plus de bonne solution qui semble si facile, quoi. Le fait de devoir s'adapter à tout le contexte international, à tout ce qui se passe, c'est hyper compliqué donc ouais, c'est juste que c'est un sujet très compliqué quoi et en… bah enfin même actuellement la France fait des économies ou des trucs comme ça mais c'est des sujets qui coûtent très cher quoi… Le truc baguette magique ça serait juste que tout soit pas cher quoi tout simplement tu vois, ce serait facile à dire.

Quel service public ou institution politique tu dirais qui agit le plus pour toi ?

J'ai longtemps été dans le programme Erasmus mais en plus c'est européen du coup ça c'était génial j'ai adoré, je trouvais que c'était bien fait et tout qu'ils proposaient plein de trucs et que là étonnamment sur Erasmus on est à l'international mais en fait c'est à la fois très local parce que tu vas travailler, vu que ton objectif c'est d'être international, c'est cool que justement l'organisation soit internationale. Et sinon, la région quand même, le maire c'est important, tu vois, les élections municipales ça a un impact dans la ville quoi, c'est les travaux qu'il va y avoir sur les rues, c'est à Lyon il y a eu plein de nouvelles pistes cyclables donc ça se voit quoi. Donc oui, les municipales ça se voit beaucoup quand même.

Et avant tu me disais de ta perception que « maintenant la politique soit gérée comme une entreprise », c'est quoi qui te donne cette impression ?

Je me dis que le calcul financier est souvent très important dans les différentes décisions qu'il y a. et que en fait, ça devrait plutôt être un calcul autour de l'idéologie quoi, de ce que tu veux, vers quoi tu veux aller et qu'à un moment l'argent soit en effet pris en compte dans ce problème mais qu'il soit vraiment vu plus par le prisme, l'idéologie, ce que tu veux faire, pour qui…

Tu me disais aujourd'hui c'est plus comme ça, avant c'était différent ?

Bah déjà avant, je savais pas exactement parce que j'étais pas là, quoi. Mais tu vois, typiquement, ce le fait d'avoir un président là qui vient d'une entreprise, tu vois, qui est un ancien banquier, gestionnaire de patrimoine et tout ça, c'est la première fois, quoi. **Avant, c'était juste des politiciens**, donc quand même. Après, Macron, il a enfin je sais pas. Il a certainement fait des études aussi en politique à un moment, il s'est réorienté, ou en tout cas, il a vu ça comme une évolution de sa carrière. Mais. Ouais, c'était moins. Il est arrivé en politique tard quoi. Et en plus, il est arrivé directement à un très haut niveau quoi. Le niveau qu'il avait en entreprise en fait.

Maintenant, je voudrais parler plus en détail de la région. Quand je dis « la région Auvergne-Rhône-Alpes », qu'est-ce que ça t'évoque ?

Tout ce qu'on disait un petit peu tout à l'heure quoi, que c'est les grandes régions, que ça soit dynamique, il y a plein de drapeaux de Rhône-Alpes-Auvergne partout et après ça m'évoque, **au final dans mon quotidien c'est souvent dans les loisirs quoi, les loisirs ou le sport que j'utilise ces équipements de la région quoi…**

Par exemple, dans quel sport, dans quel loisir ?

Quand nous on va faire du spikeball, du coup on a un terrain le mardi et ça c'est… je ne sais pas qui est-ce qui gère… sur un terrain comme ça et sinon on va jouer sur un autre terrain qui est là-bas pour juste jouer entre nous et là oui il y a un gros panneau de la région à l'entrée qui dit qu'ils ont collaboré sur ce projet ou je sais pas, il n'y a pas de montant ou quoi que ce soit c'est juste. Donc tu fais vite le

lien quoi comme je disais. Ça tombe l'autre aussi mais juste il n'y a pas le panneau et du coup j'en sais rien tu vois [rires].

Cette impression que la région soit dynamique, quels éléments te donnent cette impression ?

C'est vraiment les infos, enfin c'est… moi au quotidien je peux pas comparer parce que je vis ici du coup je sais pas si je vivrais dans une région moins grande, avec moins de budget et tout ça, je le verrais mais ouais c'est les infos quoi qui mettent en avant…

Et par exemple quel type d'infos ?

Bah tout ce qu'il y a eu quand on compare tu vois les budgets des régions quand il se passe des… enfin dès qu'on parle dès qu'aux infos ils parlent je sais pas ils doivent parler à 40% de Paris, à 20% de Lyon, à 25% de Marseille tu vois donc au final on peut aussi parler de la région à ce moment-là quoi. Mais… ouais, rien de plus quoi.

Laurent Wauquiez, c'est qui cette personne ? Qu'est-ce que tu sais de lui ?

Je ne sais vraiment pas grand chose. Je vois à quoi il ressemble. Mais sinon, je ne sais pas du tout. Je pense qu'il est… enfin c'est même sûr qu'il ne fasse pas partie d'un des deux extrêmes. Je pense qu'il est… je sais pas entre la droite et la gauche.

Si tu réfléchis à des politiques qu'il pourrait l'avoir fait tu n'arrives pas à le positionner à droite ou à gauche ?

Bah en fait… non pas vraiment… pas vraiment… en fait j'arrive pas trop à dire ce qu'il a pu faire. **Vu que je sais pas trop quand est-ce qu'il est arrivé et tout ça aussi, je vois pas si avant c'était différent**. Ça fait juste très longtemps vu que j'ai pas eu d'info sur la région quoi, sur…. Et du coup, sur ce qu'ils font et du coup… bah sur la dynamique qu'ils donnent… Donc je sais pas trop. Tu sais toi ? Tu pourrais me dire ? Ou ça fait partie de ne pas le savoir [rires].

Non, il est de droite. Il appartient au parti LR.

Ok, ok. Très bien…

Comment tu décrirais la région à quelqu'un qui vient de l'autre bout de la France de Caen par exemple ?

Bah beaucoup plus au niveau géographique et tout ça que les idées que la région que la région influe quoi donc ouais je parlerais du fait que ça va de la Suisse à Clermont qu'il y a les montagnes là-bas qu'il y a Lyon comme plus grosse ville ouais des trucs vraiment comme ça.

Quelles sont les choses qui font la fierté de la région ?

La fierté de la région ?! bah… je pense… ouais le côté région… Enfin au niveau de la nature, c'est une top région quoi, il y a les Alpes, il y a un peu du Rhône, il y a la partie maintenant à Clermont et tout avec le Puy-de-Dôme. Il y a plusieurs grandes villes, tu vois, bien sûr encore une fois Lyon, il y a Grenoble, il y a Annecy, il y a Chambéry, il y a Clermont, il y a Saint-Étienne, mais on aime pas Saint-Étienne. Qu'il y a pas mal de monde aussi du coup qu'il y a beaucoup de responsabilités quoi pareil que c'est une grosse région le monde va aussi avec le budget donc même avec la taille donc ouais il y a plein de trucs qui doivent s'y passer…

Par rapport à d'autres régions, par exemple la Nouvelle-Aquitaine, par rapport à la région Auvergne-Rhône-Alpes, c'est quoi qui pourrait les différencier ?

Bah pareil très géographiquement quoi entre les deux… Et tout ce qui touche à ça quoi c'est que du coup en Aquitaine t'as aussi du tourisme mais c'est des touristes plutôt au bord de la mer puis en Rhône-Alpes du coup c'est plus montagne mais pour le coup…

Si tu devais conseiller à quelqu'un de venir vivre en Auvergne-Rhône-Alpes, qu'est-ce que tu mettrais en avant ?

En fait c'est vrai que c'est pas mal mais je parlerais beaucoup de la ville quoi, plus que de la région mais si on prend, tu vois, si la personne me dit j'ai envie de vivre par là quoi. Ça c'est un peu une force de la région aussi quoi c'est qu'en fonction de… il n'y a pas une ville que je conseillerais de fou quoi… en fonction de qui tu es, et de ce que tu veux faire… Grenoble c'est une super ville pour vivre, je pense Annecy c'est magnifique, Lyon il y a plein de trucs, Clermont c'est sympa aussi, il y a plus d'espace et tout ça donc…

Quels facteurs la rendent moins attractive comme région ?

Ouais, le **point faible** de la région ?! Bah il y a beaucoup de tourisme quoi, donc il y a des moments où il y a des villes, où que la région elle-même est un peu saturée quoi, ou tous les bouchons qu'il peut y avoir à Lyon quand il y a les vacances, et il y a les gens qui descendent dans le sud, ou le fait que pendant l'hiver, pendant les vacances, c'est un peu… enfin il y a plein de monde sur les stations quoi, de ski. Qu'est-ce que je pourrais dire d'autre qui soit bien ou pas bien ?

Qu'est-ce qui pourrait amener une personne à vouloir quitter la région ?

Franchement, parce que…

Professionnellement ?

Ouais, nous il y a beaucoup de gens qui ont fait des études de chimie ici à Lyon. Donc en fait, moi même dans mon club de sport, là je le vois, il y a beaucoup de gens qui sont venus à Lyon spécifiquement parce qu'il y a ce dynamisme dans la chimie quoi. Mais je pense qu'il y en a d'autres, il y a aussi des Lyonnais qui habitent à Toulouse pour travailler dans l'aérospatiale et tout ça, donc il y a des secteurs sur lesquels elle est plus forte que d'autres, ça c'est certain. Mais il y a pas mal d'emplois donc il y a peu de gens qui… il y a plus de monde qui viennent à Lyon parce qu'ils ont trouvé du taf, pour trouver ici. Que le contraire en se disant je ne trouverai pas à Lyon quoi. Après, pareil quoi, géographiquement, il y a des régions que tu peux préférer, si tu veux aller vivre en Bretagne, c'est très beau et tout ça.

Et à quel territoire tu te sens le plus attaché ? Avec lequel tu t'identifies ?

Bah c'est dur parce que ça dépend beaucoup de l'échelle mais...

A quelle échelle tu choisis ?

Ouais ça dépend, je suis très content de dire que je suis européen, ça c'est carrément cool je pense avec le fait de venir de la Tour-de-Salvagny, là où je viens, dont je suis le plus fier et après bah quand même quand je me présente, je me présente comme français quoi donc bien sûr que tout ce qui touche à… Ouais, au gouvernement, au niveau national, ça nous touche beaucoup quoi.

Donc tu ne t'identifies pas comme… ?

Quelqu'un d'Auvergne Rhône-Alpes ? Non, du tout. Et même, je pourrais m'identifier un petit peu de Lyon, mais vraiment pas du tout de Auvergne-Rhône-Alpes. Parce que… justement, je suis un petit peu loin, tu vois, c'est un des sujets sur lesquels je sais le moins exactement de quoi parler. Et en plus,

bah parce que bah une ville, c'est très… enfin, c'est là où il se passe plein de trucs quoi. Donc finalement, quand on est à Lyon, c'est dans la même région qu'on peut être genre à 50 km par là-bas mais ça y ressemble pas du tout donc en fait je veux dire je suis à Lyon quoi, plus que dans la région.

Si tu décides de déménager dans une autre région, ça serait où ?

Euuh… il n'y aurait pas de région en particulier.

Dans le nord.

Non, non géographiquement j'ai des zones que je préfère et tout ça mais qui sont finalement un petit peu… Tu vois que ce soit entre Bordeaux et Toulouse je pourrais habiter par là entre Marseille et Montpellier aussi… mais en fait il y a plein d'endroits dans lesquels là les régions se confondent donc ça serait pas. Ça serait pas du tout pour me dire je vais habiter en Rhône-Alpes Auvergne parce qu'il y a plus de taf, comme on peut se dire je vais habiter à Lyon parce qu'il y a plus de taf.

Est-ce qu'il y a des problématiques spécifiques qui préoccupent les habitants et les habitantes de cette région?

Ouais, il y a des problématiques spécifiques, mais je sais pas si c'est spécialement la région du coup qui a à les gérer, mais bah t'as le tourisme. Et là, je pense que la région a quand même pas mal de [incompréhensible 49m37] dedans, donc ça doit être un des sujets. Ouais, du coup, tout ce qui est lié au tourisme, le fait que d'un côté, c'est très bien qu'il y ait des touristes, ça apporte plein de trucs. Moi, j'aimerais bien travailler dans le tourisme et tout, donc c'est cool qu'ils soient là, qu'ils profitent des montagnes et de tout ce qu'il y a. Mais aussi, du coup, il faut gérer tout ce qui tourne autour. Et même, tu vois, du coup, bah jusqu'aux routes ou jusqu'aux... tu vois, je ne sais pas si c'est vraiment la région, mais il y a quelques régions en France dans lesquelles le péage n'est pas payant ça je pense qu'au final, c'est le truc qui ferait le plus rêver d'une autre région quoi, on devrait comparer n'importe quelle région où le péage est gratuit et Lyon, je suis en mode, dans votre région c'est gratos quoi.

Dans quelle région c'est gratuit ?

Je pense que c'est Bretagne, Finistère, donc toute la partie par là-bas, ouais, à partir de Rennes, quoi, je dirais-je pense. C'est ça, tu sais, toi ?

Ah non. Ok donc tu m'as dit du tourisme?

Ah oui, c'est vrai que j'ai pas fait le tout. Ouais du tourisme, je sais qu'il y a pas mal d'infrastructures qui sont au niveau région quoi, on parlait des stades, des terrains, des trucs qu'il y a dans la municipalité.

Et plus que des choses que la région pourrait gérer, est-ce qu'il y a des préoccupations qui appartiennent aux gens qui habitent dans cette région ? Après, à qui c'est de gérer, on peut voir après mais c'est plus en général s'il y a quelque chose qui te préoccupe ?

Euuuuh… Ouais, pas trop… Bah ouais, le prix du péage et le tourisme quoi.

Pourquoi le prix du péage ça te concerne autant ?

Bah du coup parce que je sais qu'il y a des régions spécifiquement qui ont pas le truc. Et ouais, le péage c'est hyper cher en France, là l'essence c'est encore plus cher, mais ça coûte cher le péage. Donc s'il y a des endroits qui sont gratuits, c'est cool.

Est-ce que tu as en tête d'autres politiques qui existent dans d'autres régions et qui n'existent pas ici ou l'inverse même ?

Euuuuh. Est-ce que j'ai d'autres trucs qui reviendrait à des régions ? …

Par exemple, est-ce que t'as utilisé un abonnement des TER ?

J'ai jamais utilisé d'abonnement TER.

Ou des réducs des TER ?

Bah. Ouais des réducs ouais sur mon âge quoi plus que sur… Mais en effet je crois qu'il y a une **carte Oùra** qu'ils appellent dans notre région, qui permet d'avoir des trucs… Tout à fait. Mais c'est vrai que j'ai jamais eu ça, même quand j'étais jeune j'avais pas ça j'ai l'impression… Ah si à un moment ouais non j'avais un truc ouais que ça permettait en effet d'avoir des réducs sur pas mal de... Enfin, ça marchait même dans la ville de Lyon et tout ça sur le train, parce que j'allais au collège en train. Donc ouais, en effet…

Est-ce que c'est comme ça dans d'autres régions ? Est-ce que ça c'était quelque chose que tu sentais effectivement qui appartenait à la région ?

Ouais, quand même. Ouais, je sentais que ça appartenait à la région parce qu'en effet tu recevais… bah typiquement si tu devais aller. à Marseille ou à Montpellier, tu n'avais pas la promo. La carte, ça s'appelle la carte Oùra, donc il y a une petite référence à la région. Et, ce n'est pas moi qui payait à ce moment-là, mais tu es toujours très content d'avoir une carte de réduction pour telle ou telle raison. Et ouais, en effet, encore une fois, je ne savais pas spécialement si il y en avait dans d'autres régions ou que… c'était plus remboursé par exemple dans d'autres régions ou quoi, mais je voyais qu'il y en avait à Lyon, enfin à Lyon, dans la région Rhône-Alpes-Auvergne pour le coup. Même Rhône-Alpes du coup, c'était avant…

Et par rapport au logo. Comment tu expliques par exemple le fait que ce soit partout ?

Bah je me dis qu'ils se sont dit qu'ils voulaient justement augmenter l'awareness, le fait que les gens aient entendu parler de la région en mettant un peu de budget pour mettre plus d'affichage mais sinon c'est pas que ça me dérange ou que ça me dérange pas.

Est-ce que ça fonctionne selon toi ?

Ah bah ouais parce que j'en ai quand même beaucoup parlé tu vois… on parle de la région j'en ai quand même beaucoup parlé donc à mon avis ça fonctionne. Après l'intérêt derrière ça j'imagine que pour eux c'est ça quoi, c'est de faire en sorte que les gens voient plus quel est leur impact et tout ça mais au final ça reste… Enfin nous on voit juste le panneau quoi, comme je disais, si ça tombe sur le terrain, il y a pas le panneau et il est quand même, moi ce qui est important c'est que le terrain il y soit quoi et que quand je réfléchis un peu plus au niveau politique que ce soit la bonne personne qui ait géré l'installation de ce truc quoi mais… **Mais que ce soit la région ou quelqu'un d'autre, ça n'a pas un impact énorme pour moi.**

Et est-ce que tu fais partie d'une association culturelle ?

Ouais, je fais partie d'une association culturelle, c'est celle de… c'est mon Coworking. Du coup, tu veux que je te parle un peu de l'asso ?

Oui.

C'est vrai que… même parce que association sportive aussi, du coup, je suis avec mon club de spikeball. Ils nous donnent des thunes. Ouais, la région. C'est vrai. Je sais pas combien, je sais pas, mais en gros, ouais, on a des thunes de la ville de Lyon et de la région. Donc, c'est super. J'ai pas l'im…, enfin, après, Là je suis un peu biaisé parce que moi, je fais beaucoup de sport et je pense qu'il y a beaucoup de trucs qui peuvent passer par le sport et qu'une société qui kiffe un peu, c'est aussi une société où c'est facile de faire du sport donc j'aurais tendance à vouloir qu'ils mettent plus de thunes **mais ça ne change pas la vie de notre asso. Que ce soit le coworking ou le spikeball, c'est pas leur budget qui change quoi que ce soit.**

Pourquoi dans quel sens ?

Parce que par exemple, je ne sais pas à l'échelle exactement, mais nous on organise un tournoi où on a 10 000 euros de budget pour l'asso de Spikeball et la région nous donne 500 euros. Donc bon, c'est toujours bien d'avoir ces 500 euros, mais finalement, s'il n'y avait pas eu 500 euros, on les aurait quand même… on aurait quand même fait l'événement quoi. Mais…

Et lorsqu'ils vous donnent ces 500, vous mettez le logo, vous devez afficher le logo ?

Non, on ne doit pas afficher le logo, pas eux. C'est plutôt des marques, on a des marques qui nous sponsorisent un peu et du coup, ils demandent qu'on affiche leur logo. Non, là, le truc dont on a besoin, c'est plus de l'organisation en interne pour qu'il y ait quelqu'un qui fasse la demande, qu'elle se fasse correctement. C'est quand même… nous, on a toujours… Enfin, dans les associations, y a des gens qui aiment bien gérer ça en général, l'administratif, c'est aussi ce qui fait tourner un peu le truc. Donc ouais, il faut quand même que… si par exemple tu le fais pas pendant un an et l'année prochaine tu te pointes et tu veux le refaire, bah peut-être que tu peux plus tu vois.

Vous avez déjà eu un refus de financement ?

On a eu. Je ne sais pas si c'est la région qui nous a refusé, mais l'année dernière, on n'a pas eu une bourse et ils nous ont dit qu'il faudrait repostuler l'année prochaine et qu'on l'aurait certainement, mais que c'était un peu bouché pour cette année. Mais du coup, je comprends qu'il fonctionne comme ça, tu vois, mais c'est pas du tout… L'idée derrière ça, c'est de donner des… un petit peu de sous d'aide à des clubs quand ils en ont besoin c'est pas de faire une liste d'attente pour qu'ils aient des sous l'année prochaine s'ils continuent de remplir les trucs mais c'est normal que ça fonctionne comme ça… Ouais c'est vrai, dans mon coworking j'ai aucune idée du montant mais pour le coup là c'est quand même un truc beaucoup plus… Enfin là j'ai même pas le budget total du coworking je crois.

Pourquoi ils vous financent ? A quoi sert ce financement ?

Je sais pas, je sais pas mais on a en effet 2000 euros je pense de subventions de la région et 3000 ou 3500 de la ville.

Quel genre d'activité vous faites ?

Bah nous c'est un coworking donc c'est un espace d'échange, de travail et… c'est quand même des initiatives qui font vivre aussi le territoire, donc qui sont quand même qu'on peut assez facilement mettre en avant dans les différents… **Parce qu'en fait, quand ils donnent des subventions, ils ouvrent des enfin ils donnent des critères et si tu remplis les critères, tu peux justement demander cette subvention. Et donc nous, on est souvent dans les critères qu'ils demandent.**

C'est quels critères ?

Je ne sais pas exactement, mais en gros, tu vois, moi mon coworking c'est un espace de 50 personnes, un coworking associatif, donc chacun, on est en autogestion du lieu, donc on a aussi une petite élection, on a notre conseil d'administration et tout ça, notre employé, du coup notre seul employé c'est l'homme de ménage qui vient, sinon tout le reste c'est nous qui le gérons. Et donc ça c'est comment ça fonctionne. Et du coup là-dedans tu vois typiquement on fait des… les coworkers eux-mêmes se font des co-lunchs où ils partagent leur expérience sur un sujet ou un autre. Tu vois moi je vais en faire un an, deux semaines sur LinkedIn vu que je travaille un peu dessus et donc ça peut tout à fait peut-être je sais pas si c'est spécialement ce sujet mais ça c'est un truc un peu collaboratif comme ça sur le… autour du partage, ça pourrait être quelque chose qui puisse être mis en avant par la région. En plus, il y a plein de gens qui travaillent dans l'administratif, enfin dans l'administratif. Il y en a qui travaillent au niveau régional, d'autres au niveau de la ville de Lyon qui sont dans ce coworking donc des fois ils mettent un petit peu en place des initiatives où là on est plus supportés que d'autres mais c'est vrai que je suis loin des trucs. Je crois qu'il y a eu à un moment où on a on a mis des espèces de panneaux un peu devant notre devant le lieu pour protéger la façade et ça a priori c'était la région qui nous les prêtait parce qu'ils voulaient tester la… enfin je sais pas en fait si c'est la région ou la ville mais genre ils avaient un peu fait cobaye avec notre lieu quoi du coup il y a eu le truc et nous au final ils avaient repeint le mur quoi. Mais bon ça c'est plus des contacts, je pense, qu'ils ont en interne, mais voilà.

Ok. Tu m'as donné pas mal d'exemples, c'est quoi qui ne t'a pas permis avant de positionner Wauquiez sur l'échiquier politique ?

Ah bah c'est parce qu'en fait j'ai du mal à voir… **En fait ce qu'il y a c'est que la région, j'ai l'impression en tout cas, souvent, ils se partagent des… champs d'action**. C'est-à-dire que tu vois, ils vont construire une route, il va y avoir 30% qui vient de la région et 30% d'un autre endroit. **Et du coup, en fait, j'ai l'impression qu'ils sont à la fois partout, mais nulle part**, tu vois. **Qu'en fait, l'initiative, pour de vrai, si tu construis un terrain, c'est la fac qui est à côté, qui a besoin de construire un terrain et du coup après ils font leur demande de subvention, tout ça et la région paie en partie ou tout le terrain**, j'en sais rien tu vois. Mais au final…

C'est pas la région qui a voulu…

Ouais, j'ai l'impression que c'est vraiment la région, mais tant mieux parce que pour le coup, je pense que c'est plus intéressant de mettre à disposition des bourses pour donner des… enfin la manière dont ça fonctionne et je trouve que c'est assez cohérent, après comme je disais, typiquement pour le sport et les 500€ qu'on a pu avoir pour notre tournoi ça a pas non plus changé le truc, mais bon ça aide quand même, tu peux peut-être… Si tu donnais 2000€ tu pourrais aider 4 fois moins de clubs quoi donc ça reste une… une décision quoi quand ils l'ont pris quoi. Mais c'est vrai c'est vrai en fait quand on y repense la région elle est quand même à plein d'endroits que… ouais que je vois quoi… **Enfin ils sont souvent en partie responsables de beaucoup de travaux**… peu pensés, enfin peu pensés. Ouais c'est comme tu dis quoi, quand j'y pense ça ne me fait pas penser à la région qui s'occupe de ça quoi mais en fait ils permettent sûrement ça un peu plus.

Maintenant je voudrais qu'on passe à la dernière partie, c'est sur la participation à la politique. Est-ce que tu considères que tu as un engagement politique ?

Moi, je considère que j'ai un engagement politique… Non, très peu, très peu d'engagement.

Tu entends quoi par engagement politique ?

Beh justement, engagement, j'entendrais quelque chose de ce qu'on fait quoi, réellement, donc typiquement le fait d'aller voter. Donc ça, moi je vais voter quasiment à chaque fois. Je sais qu'il y en a beaucoup qui ne le font pas, donc… Mais j'ai pas l'impression que ça c'est beaucoup s'engager. Je ne dirais même pas que c'est le minimum parce que ceux qui ne le font pas, ils ont aussi le droit de ne pas le faire, mais que c'est le minimum dans tout ce que moi je pourrais faire. Mais par contre, je me renseigne beaucoup et j'aime beaucoup en parler, échanger des idées avec des amis et ça, c'est pas un engagement mais c'est ce que ça m'apporte et [pourquoi est-ce que] même si je ne suis pas engagé, ça m'intéresse beaucoup ce qui se passe.

Ok. Et quel est ton rapport avec le vote ? Quel degré d'importance tu attribues au vote ?

Beaucoup, enfin moi je suis vraiment… S'il n'y a pas une raison majeure qui fait que je ne peux pas aller voter, je vais voter, je fais l'effort, s'il faut faire procuration et tout ça, je pense que c'est un super système en fait, pareil tu vois. Un peu ce que je disais, quand je disais que la politique elle doit être là pour donner des… des chemins long terme qui fonctionnent bien, je trouve que le vote c'est super tu vois. Après, quand toi tu votes, c'est pas… il y a tellement de gens qui votent que du coup ça n'a pas un impact énorme, tu t'en rends peu compte quand tu votes mais il faut continuer dans le vote quoi, c'est vraiment la base de tout ce qu'on fait nous en politique quoi. Donc je suis ravi d'avoir le vote quoi, ça c'est sûr.

Quelles sont tes élections préférées ? Celles qui te donnent le plus envie d'aller voter ?

Ah bah c'est… ah plus envie d'aller voter c'est les municipales, ouais c'est les municipales.

Là par exemple t'as voté où ?

Là j'ai voté à Villeurbanne et à Villeurbanne c'était bien parce que sur les quatre derniers il y avait que des gens de gauche et quelqu'un LR un peu sympa. Donc ça à Villeurbanne on est du côté que j'aime bien, mais… ouais… ce qui me fait aller voter ouais c'est Villeurbanne.

Pourquoi les municipales te donnent plus envie d'aller voter ?

Parce que j'ai l'impression qu'il y a plus d'impact dans le quotidien quoi, que c'est eux qui vont… bah typiquement là il y a tout ce truc autour du vélo quoi donc ça me fait beaucoup penser à ça mais… Ça c'est vrai, moi je suis toujours en vélo. C'est sûr à 100% que c'est mieux de faire du vélo maintenant qu'il y a six mois et qu'il y a six mois qu'il y a un an, vraiment c'est juste trop trop bien ce qu'ils font. Après, je ne sais pas s'ils pourraient faire encore mieux, mais en tout cas c'est super pour le vélo. Mais sinon, les élections nationales, c'est là où il y a le plus d'enjeux quand même, j'ai l'impression, pour moi. Quand je vais voter. Si… moi je suis contre l'extrême droite quoi, après je suis pas non plus fermé au truc et tout mais actuellement j'ai pas envie qu'il y ait quelqu'un d'extrême droite qui soit au pouvoir et du coup là où je serais le plus triste qu'il y ait quelqu'un d'extrême droite qui passe c'est au national même si la ville de Lyon serait… passerait de l'extrême droite possible mais mais… du coup je serais certainement moins touché que si c'était au niveau national.

Et lorsque tu votes aux élections nationales, comment tu construis ton choix de vote ?

Bah justement vraiment sur ce… sur l'idéal long terme quoi sur qu'est-ce qu'on veut insuffler à l'humanité, à notre société. Et moi, personnellement, mon point de vue, c'est qu'en France, on est extrêmement privilégiés, que ce soit au niveau européen ou même national, ou même international, ou vraiment dans tous les sujets possibles et inimaginables, et du coup que la France a une responsabilité énorme pour accueillir et aider l'humanité quoi, tout en restant la France, mais… mais

ouais le fait de se fermer, de fermer les frontières c'est complètement contraire à ce pourquoi moi je vais voter quoi.

Lors des dernières élections nationales comment tu as fait ton choix de vote ?

Lors des dernières élections nationales du coup c'était Macron… bah souvent comme je disais moi je suis de gauche donc en fait… je choisis au premier tour entre… Enfin en vrai j'écoute tout le monde, j'étais même… du coup aux premières élections, j'étais même allé voir… de Macron, j'étais allé voir un truc qu'il avait fait ici là, je sais pas si ça… s'appelle pas un débat, un meeting quoi et j'étais allé en voir d'autres aussi à Montpellier mais plus des partis de gauche et… **Du coup, je lis les programmes, mais en soi, les programmes se ressemblent beaucoup. On est rarement surpris quand on ouvre le programme et qu'on compare les deux qu'il y en a un qu'on aime et un qu'on aime moins historiquement, on regarde. Moi en tout cas, je reste d'accord avec ce pour quoi je l'étais avant**. Donc ouais, je regarde les programmes, mais au final, je sais très bien que, avant même d'ouvrir le programme, je sais très bien que je vais voter ou gauche ou extrême gauche. Et après, au niveau national, il y a un peu le sujet de votes utiles, un peu plus je trouve qu'à d'autres niveaux et du coup je fais des votes utiles complètement, même le fait de… Moi souvent je vote l'extrême gauche au premier tour c'est pas spécialement pour que… en plus c'était Mélenchon qui représentait l'extrême gauche, c'est pas du tout pour que Mélenchon soit président demain, mais c'est pour apporter plus de poids et d'encouragement aux idées qu'il porte et ensuite je fais ça si je sais qu'au deuxième tour je serai pas complètement bloqué avec… l'extrême droite quoi en gros.

Très bien. Et lors des dernières élections régionales comment t'as construit ton choix de vote ?

Bah régional parce qu'en fait là on a voté pour les deux ? Tu sais ça ou pas ? Là, nous les Français, on est allé voter il y a très peu de temps. Bah, il y a un mois.

Non, ça c'était pour les municipales.

Ok, ça c'était que les municipales ?

Et sur la zone de Lyon, vous avez pu voter aussi pour…

La métropole. C'est ça. Du coup, beh la région, tu vois… ?

C'était en 2021.

En 2021, ok. En 2021, donc j'étais arrivé. Je me souviens pas de quoi que ce soit mais j'ai certainement, je suis certainement allé voter et j'ai fait un petit peu comme on a dit tout à l'heure, j'ai regardé… du coup j'ai pas voté pour Wauquiez je pense, en tout cas certainement pas au premier tour et voilà **je m'en souviens pas plus en fait, vraiment étonnamment…**

Est-ce que t'as en tête dans d'autres régions quel type de gouvernement il y a ?

Non, je pourrais juste… enfin j'ai aucune idée tu vois je pourrais pas te dire ça c'est ça parce que telle personne a gagné ou quoi. Mais par contre si vraiment il y avait la France avec toutes les régions et il fallait colorier sur le truc quoi je pourrais... j'essaierais de matcher avec les villes ou avec historiquement ce que sont chaque région quoi mais ça serait beaucoup plus sur… ce que j'ai en tête sur ce qui s'est passé réellement parce que là pour le coup j'ai vraiment aucune idée de…

Lorsque tu étais à Montpellier, t'as des idées de… ?

Pareil à Montpellier on a beaucoup… Il y a pas mal de trucs qui ont été faits et typiquement à Montpellier y a les trams gratuits pour les montpelliérains donc ça c'est certainement la région qui en

prend une partie mais c'est vrai que je la... enfin encore une fois tu vois je… je colle plus avec le fait que ce soit Montpellier qui font ça… que la région PACA.

Pourquoi c'est important pour toi de voter au niveau régional ?

Ah bah comme pareil pour donner une certaine dynamique pour que ces justement subvention du sport sera soit… enfin tu vois je peux comparer un petit peu il y a souvent une petite ligne quand même sur le sport, sur l'accessibilité au sport… Ouais du coup ça va dans son ensemble, le fait de voter c'est à tout… Il demande un vote et ça fonctionne autour d'un vote à une séance régulière pour différentes… pour différents niveaux donc voilà**. Je sais pas, je me pose peu la question de l'intérêt d'aller voter quand je vais voter** même s'il y a sûrement des gens [qu'ils le font] parce que du coup il y a plus de participation aux présidentielles qu'aux autres, mais moi je vais voter quoi.

Parce que tu as en tête des personnes proches de toi qui ne vont pas voter ?

Ouais, complètement, il y en a plein. Il y en a tout plein, chacun a ses raisons. Moi, je le disais tout à l'heure, quelqu'un qui ne vote pas, je pense qu'il pourrait se… enfin que ce serait intéressant, je le pousserais à changer un petit peu de mindset et peut-être à se rendre compte que c'est vraiment important d'aller voter et qu'est-ce qu'il y a derrière quoi, mais en soi il a le droit aussi de ne pas voter quoi

Ok, mais voilà c'est fini.

Super! Merci mon gars, bravo.

Bravo à toi.

Ah bah avec plaisir.

Ah t'as parlé une heure et quart.

Ah ouais, je me disais putain je parle trop et tout…

Ah non, non, c'était très bien. Ok.

C'était… C'est drôle parce que la région, c'est dur la région, c'est un peu entre tout en fait.

Ouais mais c'est ça, exact, c'est ça aussi qui…

Toi c'est quoi la problématique de ton… Là tu fais quoi toi ? C'est en mémoire ou en thèse ?

En mémoire.

Et du coup, c'est quoi ta problématique ?

Tout a commencé avec le questionnement de pourquoi les Français ne votent pas à l'ordre des régionales.

Ok, parce que c'est en effet aux régionales où il y a le taux de vote le plus bas.

Ouais, en 2021, c'est le 30% des Français qui ont voté aux régionales.

Ok.

Donc 70% des Français n'est pas allé voter aux régionales. Donc c'est une minorité des personnes qui ont choisi quel gouvernement aurait géré les affaires régionales ?

Ouais, c'est ça.

C’est pour ça que je fais des entretiens avec les personnes, pour comprendre un peu quelle est la place de la région dans leur tête…

Dans leur tête, ouais. Mais c'est vrai que du coup, après. tu vois, après tout l'échange qu'on a eu et tout ça, je comprends pourquoi est-ce que la région… encore une fois**, je ne sais pas exactement pourquoi est-ce qu'ils veulent mettre leurs panneaux, mais en effet, s'ils ne mettent pas leurs panneaux, on ne les représente pas du tout en termes de visualisation quoi**. Même en fait au train, tu vois des fois il y a des wagons entiers qui sont nommés région et tout ça, donc là tu peux le voir. Mais en plus, vu que c'est pas leur truc, **parce que typiquement tu vois le train, ça reste le train de la SNCF quoi. Donc tu te dis toujours que c'est aussi la SNCF qui est dans le coup quoi, à quel point plus ou moins, mais du coup t'as toujours**…

Ouais.

Mais très bien, très cool ton. Très bien amené.

Merci ! Moi je me dis, est-ce qu’effectivement ça aide, le fait d'afficher partout, ça aide ? C'est ça en fait que je me demande aussi. Ou si tout simplement, comme beaucoup de choses que tu vois, tu ne fais plus gaffe en fait, vu que c'est partout.

Ouais, bah c'est un peu ça. En fait, c'est vraiment que tu le vois mais que tu ne le matches pas… Je sais pas, c'est difficile à dire, mais… Tu fais pas le lien en principe, tu fais le lien avec la région vu qu'il y a le panneau, mais… Peut-être que, je sais pas, j'ai peut-être l'impression dans mon mindset, j'attends un peu qu'il y ait le panneau, tu vois, je me dis bah, c'est bien que la région ait fait ça, c'est normal aussi, c'est le rôle de la région, quoi. C'est quoi les rôles de chaque… ? Parce qu'il y a le lycée et tout ça aussi, je sais pas, ça a changé du coup, mais en fait avant c'était…

La région c'est le lycée principalement. Ben non, pas principalement, mais une des grosses politiques c'est la gestion des lycées, la gestion des transports publics dans la région, donc TER, bus, etc. Les formations professionnelles, donc pour les moins de 26 ans et tout, donc l'insertion dans le monde du travail. Ensuite, la culture aussi. Elle a pris toujours plus de place dans le monde de la culture. Le tourisme, par exemple sur le Tour de France, je ne sais pas si tu vois, mais il y a partout. Dans le Tour de France, l’Auvergne Rhône-Alpes, est mis énormément en avant.

Plus que d'autres régions, du coup ?

Vu qu'il y a les Alpes et les grosses étapes qui font gagner ou pas gagner, c'est les Alpes. C'est plus de visibilité. Elle est partout.

Et ça d'ailleurs, tu vois, j'en sais rien, mais quand le Tour de France il vient dans une ville, il fait payer à la ville le passage dans le Tour de France. Ça dépend un petit peu de la situation et tout ça, mais ils font payer, tu vois. Et je sais pas si la région paye pour que le Tour de France vienne en Rhône-Alpes, tu vois, typiquement.

Je me dis que… En fait, ils ont aussi un rapport de force. Il pourrait très bien dire : très bien, je vous paye pas, tu viens pas.

Bien sûr, d'ailleurs Paris, je ne sais pas s'il paye, c'est simplement qu'il subventionne le truc, mais il ne paye pas comme Montbéliard peut le faire pour être l'une des villes finales du Tour, tu vois. Peut-être qu'il y a d'autres régions qui ont moins de pouvoir aussi pour essayer de les attirer. Parce qu'en

effet, le Rhône-Alpes au final, ils vont toujours y venir. Il y a des régions dans lesquelles ils ne passent pas.

Ouais, c'est plutôt. Par exemple, même dans les départs, l'année passée… c'était en Italie.

Ouais.

L'Italie avait dû payer.

Ah ouais, ok aussi, ben ouais.

C'est en Italie. Une fois, c'était les Pays Basques.

11. Verbatim Juliette et Raphael (Lyon)

Don au sein de mon mémoire, je m'intéresse à la décentralisation en France. Qu'est-ce que ça vous évoque ce terme ?

Juliette : La décentralisation, pour moi, ça veut dire donner accès à des services et des infrastructures de type services publics qui sont plus dispersés sur le territoire.

Si tu en as déjà entendu parler, c'est dans quel contexte ?

J : J'en ai entendu parler plein de fois, souvent à la radio ou dans la presse papier, quand on cherche à changer un mode opératoire, de rendre des services ou de rendre des services accessibles à des citoyens et citoyennes. Et du coup, en se posant la question de quel type d'infrastructures pourraient porter ces services ? C'est ce que je m'imagine.

Ah très bien, très bien. Et toi ?

Raphael : Pour moi**, c'est un terme un peu de, moi je dirais, de publicité politique.** Donc qui exprime une certaine volonté d'une partie de la classe politique de faire une décentralisation. **Mais ça n'existe pas vraiment dans les faits, parce que la France est un pays extrêmement centralisé, où tout se décide à Paris finalement**. Aussi bien au niveau du budget en tout cas. Il y a une volonté comme ça. C'est assez récent. Je ne saurais pas dire depuis combien de temps on nous parle de la décentralisation et on met en place des structures peut-être de plus en plus indépendantes de l'État, comme les départements et les régimes. **Mais finalement, ce sont des structures qui sont toujours dépendantes du budget de l'État, énormément**. Une grosse majorité de leur budget. Pour moi, c'est un peu une multiplication du Parlement en fait, quelque part. **C'est un tremplin politique pour certains**. Quand tu es président d'une région, tu peux prétendre à concourir à une présidence du parti ou une présidence de la République. C'est des postes très visibles comme notre président de la région maintenant.

Oui, j'ai voulu commencer avec ça parce que pour voir un peu ce que ce que vous, quelle est votre perception? Parce que ce qui ce qui m'intéresse, c'est vraiment la perception que les citoyens et les citoyennes ont de la région. Les études jusqu'à maintenant sur la régionalisation en France se concentrent sur les institutions et donc comment la région met en place les services, les compétences que l'État lui a donné. Ou le département ou les communes. Mais jusqu'à présent, personne ne s'est intéressé à ce que les citoyens perçoivent de tout ça en fait, parce que si on si les si tout ça est mis en place, c'est aussi pour faciliter la vie des gens. Et donc ce que je veux faire avec ce mémoire, c'est essayer de voir un peu ce que les citoyens et les citoyennes perçoivent de tout ça. C'est quoi pour eux la décentralisation ? C'est quoi pour les régions ? Après 40 ans de… où l'Etat a donné toujours plus de compétences aux régions, les citoyens ils comprennent quoi de tout ça jusqu'à présent ? Et donc c'est pour ça que je vais vous poser cette série de questions. Et vraiment c'est impossible d'avoir de mauvaises réponses parce que ce qui m'intéresse c'est vraiment votre avis, votre opinion. Même si vous dites quelque chose qui après, vous rendez compte, n'était pas la vérité, n'était pas dans les faits, je m'en fous parce que ce qui m'intéresse, c'est ce que vous percevez que c'est vrai. Donc si à un moment vous n'avez pas répondu à une question et vous voulez revenir sur celle-ci, on peut très bien. Alors tout d'abord, est-ce que vous pouvez me raconter un peu de vous, votre parcours de vie, où vous avez grandi, si vous avez quitté la région à un moment, comment vous êtes arrivée dans la région ? Voilà.

J : Et bien moi donc je m'appelle Juliette, j'ai 45 ans. Je suis née à X qui est dans la région, enfin dans l'agglomération lyonnaise et j'ai grandi à X, donc à 20 km d'ici. Et quand j'ai passé du temps en dehors, soit de la ville de Lyon, soit de enfin de la grande agglomération, j'étais dans la Drôme qui fait toujours partie de la région Auvergne-Rhône-Alpes, et il n'y a que pendant un an et demi où j'ai été à Marseille. Et un an en voyage en Amérique du Sud, mais sinon j'ai quasiment toujours été dans la région Auvergne-Rhône-Alpes.

Et tu fais quoi comme métier ?

J : Moi je suis comédienne et metteuse en scène et mon métier principalement c'est de créer des mises en scène, raconter des histoires qui sont co-écrites avec des habitantes et des habitants sur des temps assez longs. Voilà pour essayer de voir déjà qu'est-ce qu'ils et elles auraient envie de dire et puis comment est-ce qu'on va s'y prendre pour que les moyens soient ajustés et que ce soit dirigée vers un public qui soit aussi des voisins voisines et qui se sente concerné par la proposition. Voilà.

Et en ce moment, tu es en train de travailler sur quelque chose ?

J : Ouais, en ce moment… Alors d'une part, j'ai un dispositif de médiation pour les collégiens et lycéens autour des risques industriels. On s'est intéressé aux plus grands procès portés aux prud'hommes par des ouvriers et ouvrières de Renault Trucks, du site de Vénissieux, qui ont porté plainte pour préjudice d'anxiété en lien avec leur exposition à l'amiante. Et on a créé un dispositif de podcast où du coup on vient dans une classe et on fait une petite présentation, on sépare la classe en petits groupes, ils ont un conducteur pour fabriquer une scénette et ils fabriquent la scénette à partir d'un podcast et de quelques coupures de journaux. Il y a la récréation, tout le monde se montre sa scénette. On fait une discussion avec l'enseignante autour de la question des risques industriels et puis des risques au travail. Et puis nous, on termine par une petite pièce de 20 minutes, un duo qui prend la parole des ouvriers. Enfin là, pour le coup, la parole d'une femme d'ouvriers, qui attend son mari qui est en train de passer un scanner du poumon. Et voilà ce qui permet de... Donc voilà, c'est... Il y a ça par exemple, on accompagne un groupe de femmes qui a monté une cantine solidaire et l'année dernière, elles ont fait du théâtre forum, ça leur a plu et donc il y a une association qui s'appelle La Laverie à Saint-Étienne et elles ont demandé à continuer à faire du théâtre et pourquoi pas faire une déambulation. Donc là, pour les 10 ans de La Laverie, on prépare avec elles une déambulation dans l'espace public à partir de leurs textes et leurs envies. Voilà, du coup qu'on produit ensemble et qu'on rêve ensemble aussi. Sinon, là, j'ai mis en place un dispositif de recherche-création avec les femmes qui travaillent dans les métiers du soin, du lien et de l'entretien, donc les métiers du care… Et accompagné par une chercheuse en ergonomie et un chercheur en ethnographie sonore. Et l'idée, c'est de faire un documentaire sonore de création participatif. Donc on va travailler avec 10 métiers de l'hôpital, 3 à 4 métiers de l'école élémentaire, des assistantes maternelles, des éducs spé d'un centre d'accueil de jour, des femmes d'entretien. Et l'idée, voilà, c'est de proposer à toutes ces personnes-là à la fois des temps d'interaction pour collecter leurs paroles et leurs ressentis, mais de manière un petit peu décalée, que juste l'interview, et puis leur laisser le matériel entre 2 fois où on se voit pour qu'elles puissent elles prendre du son sur leur lieu de travail, bien sûr pas tout ce qui contient de la parole et des données personnelles, mais vraiment tout ce qui est de l'ordre de l'ambiance et nous on va créer un documentaire qui pourra ensuite être diffusé juste sous forme de documentaire ou de manière performée, du coup soit avec les femmes qui ont bossé avec nous, soit juste par nous, soit par d'autres publics, enfin voilà.

Quand tu dis « vous », c'est qui ?

J : Alors c'est une compagnie qui s'appelle **La Commune Mesure** que j'ai montée en 2019 et on est une dizaine d'artistes, comédiens, comédiennes, musiciens, musiciennes, scénographes, costumières, décoratrices, et maintenant une personne en charge de l'administration et de la production. Alors on est dix personnes, on n'est jamais dix à être employé à l'année et on est employé quelques jours, des fois, sur certains mois. On n'est pas employé à plein temps. On est plutôt à deux journées, deux demi-journées par mois, juste pour donner un ordre d'idée. Voilà, après je pourrais continuer, mais je pense que c'est ça là.

J'ai d'autres questions, tu pourras y revenir.

R : Oui. Il faut commencer par quoi ? C'était quoi la question ?

Quand tu es arrivée dans la région ? Est-ce que tu as grandi dans la région ? Quel est ton métier ?

Je n'ai pas grandi dans la région. Je suis arrivé dans la région et en France en même temps. C'était pendant mes années fac, c'était à la fin de l'année 1992, et j'ai très vite intégré la faculté de Lyon 2. J'ai terminé ici, j'avais une licence et une maîtrise de musicologie et une licence de philosophie à Lyon 2, Lyon 3. Et ensuite, finalement je suis resté aussi bien à Lyon que dans la région, qu'en France. J'ai construit ma vie ici. J'ai commencé à faire du théâtre de rue justement, c'était mes premiers employeurs et après beaucoup de musique. Je suis musicien, compositeur et dernièrement auteur. Et donc depuis 1992, j'habite dans la région, Rhône-Alpes. J'étais soit à Lyon, soit dans la Drôme.

Et maintenant on va passer sur la partie plus de politique. Quelle est votre relation avec la politique ?

J : J'ai jamais pensé ça en termes de relation… Je dirais que ça irrigue mon quotidien, que je le choisisse ou pas… Et que ce soit visible ou pas, c'est là quelque part… Je ne sais pas si je pourrais être plus expressive.

Si tu veux dire ça, pour l'instant, ça va très bien.

R : Oui, c'est quelque chose de très important... Mis à part moi, j'ai un intérêt particulier, je m'intéresse à la politique, ça m'intéresse dans la vie. Je ne sais pas. Je lis des écrits politiques, la presse, presque quotidiennement. Et beaucoup de journaux d'opinion, pas de journaux d'information, mais d'opinion. Donc quelle est ma relation ? Je ne sais pas.

Quels sujets vous suivez avec plus d'intérêt ?

J : Bah c'est ça, c'est qu'est-ce que c'est que « la politique » quand on dit ça. Moi je crois que ce qui m'intéresse c'est... C'est comment est-ce qu'on fait des gestes politiques déjà dans le quotidien. Je crois que ça c'est quelque chose qui m'importe et sur lequel je sens que j'ai un pouvoir d'agir qui est relatif mais qui est possiblement réel. Ce qui va m'intéresser, c'est ce qui concerne les questions sociales essentiellement. Les questions de santé, les questions d'éducation d'abord. L'accueil de personnes exilées ou la protection des personnes en situation de fragilité. Donc ça on va dire que c'est des choses qui m'intéressent. Après, plein de fois je me fais surprendre par des intérêts parce qu'il y a une émission à la radio qui va parler de l'utilisation de l'intelligence artificielle dans le droit. Je ne suis pas passionnée de droit ni du tout d'intelligence artificielle, mais quand les gens parlent, sont intéressants, passionnés et s'écoutent, ouais, ça va m'intéresser aussi, enfin voilà, je peux être poreuse à ça.

R : Moi je pense que la politique… Si on la prend de manière un peu globale, c'est un peu comment faire partie de la décision de ce qu'on fait avec le bien commun, tout ce que la société produit. Je pense que c'est ça l'enjeu politique principal. **Comment pouvoir décider, nous aussi, en tant que citoyens, et pas seulement tous les quatre ans, en mettant juste un truc dans l'urne**. **C'est comme un pari sportif pour moi,** tu vois, en fait les élections parfois, je parie sur un des coureurs. Et voilà, comment faire pour que ça me concerne plus, mais pour que nous aussi on ne soit pas pris en compte. Pour moi c'est ça ce qui m'intéresse dans la politique quelque part. Ou de savoir pourquoi je ne peux rien faire, c'est aussi intéressant.

Comment vous expliqueriez la politique française à mon grand-père italien qui n'est jamais venu en France ?

J : Déjà, je n'ai pas de référence en dehors de celle de la Seconde Guerre mondiale, mais du coup, qui prend les choses très… Par rapport à des faits politiques italiens. Je crois que la seule référence que j'ai, c'est à travers le livre « L'Art de la joie » de Goliarda Sapienza, où du coup il y a quand même toute une part de cet épisode-là qui est partagée. Comment est-ce que je m'y prendrais ? Mmmm… C'est une question qui est délicate…

Sinon sans devoir faire une comparaison avec l'Italie, une personne qui n'est pas française, qu'est-ce que c'est que la politique en France ?

J : En tous les cas, tout à l'heure Raphael il a parlé de biens communs, j'ai l'impression qu'il y a du bien et du mal communs, enfin il y a un commun à gérer ensemble. Mais il y a un peu tout à gérer. Il n'y a pas que les ressources, il n'y a pas que les bénéfices. Il y a aussi les dettes, les violences, les malheurs, les guerres, il y a tout ça. Que du coup ce serait ça peut-être la politique. Et la politique en France, c'est une démocratie, ça n'est plus une royauté, qui est fondée sur une constitution, qui est défendu par des textes de loi, mais aussi des textes légaux comme le Code civil par exemple, et d'autres codes annexes. Donc ça on va dire que c'est la manière dont c'est géré, qu'aujourd'hui l'élection elle est pour le président… à caractère universel, je ne sais plus le mot qu'il y a avant… Au suffrage universel, qu'il y a l'élection d'un parlement qui n'est pas forcément du même parti et pas sur le même calendrier que celui de la présidence, que les députés du coup représentent les citoyens et les citoyennes par rapport à des départements…

Comment les décisions sont prises en France ?

J : Ça dépend. Est-ce que les décisions, elles sont prises comme elles disent qu'elles le sont ou ? A priori, c'est une concertation. En tous les cas, moi, ma vision des choses, c'est que peut-être le président de la République et le ministre des Affaires étrangères vont être plutôt tournés**… En tous les cas, c'est ce qu'on nous apprend à l'école.** Vont être plutôt tournés sur de la politique extérieure et que le Premier ministre et le Parlement vont plus être sur des questions intérieures. Et après l'Europe étant une entité à part entière, intermédiaire, qui vient dans certaines des… Certains ministères ou sur certaines questions. En tous les cas, les décisions sont prises par les représentants. Mais les représentants représentent un groupe parce qu'ils sont ou elles sont élues**. Mais il y a pas de concertation de la base qui a élu par rapport à chaque question.** Donc le président français me représente pas vraiment moi, il représente l'ensemble des français et françaises qui à la majorité l'ont élu lui, mais peut-être quelque chose comme ça.

Très bien. Tu veux rajouter quelque chose ?

R : Oui, oui, c'est une démocratie représentative, avec un Parlement… **Qui, officiellement, c'est le Parlement qui décide de tout, parce que c'est lui qui vote les lois. Finalement, en France, il y**

a un système assez étrange, qui est presque anticonstitutionnel. Contre la Constitution française où le président devrait garder son rôle de représentation à l'extérieur. Mais finalement, c'est lui qui dicte la politique générale au gouvernement et au Parlement, parce que quand il espère… Quand il a sa majorité parlementaire. Donc ce qui s'est passé, tu vois, pendant le premier mandat de Macron, ce qui s'est passé un peu avec… Avec Hollande, Sarkozy, il fait plusieurs présidents en arrière, donc c'est ça devient presque un système présidentiel, presque à l'américaine, quoi. Tu vois, pas loin là, il peut dans la configuration depuis 2024, Macron ne peut pas le faire parce qu'il n'a pas la majorité, plus la majorité absolue. Mais c'est une tendance. Depuis que la cinquième République existe en fait, c'est une tendance d'une création d'un super président en fait, quelque part. Pendant que c'est pas ça le système, officiellement.

Avant, tu m'as parlé de représentants politiques. Est-ce que vous sentez représenté par quelqu'un ?

J : C'est très rare. En général quand je vote pour quelqu'un, il n'est pas élu et quand ces personnes-là sont élues, je me sens potentiellement un peu plus représentée mais je sens que les décisions de nos représentants elles sont aussi**, elles doivent gérer avec le poids des lobbies que je sens de plus en plus puissants et qui sont des ensembles de personnes que je n'ai vraiment pas élues**, et je ne sais pas qui elles, ils représentent, mais je sens en tous les cas qu'il y a une influence forte sur les décisions. Et au niveau international, européen, et des fois ultra local, que cette présence des différents types de lobbys, sur la décision, la prise de décision, qui prend les décisions et comment… **Je sens qu'il y a une forte contradiction entre le désir, ou en tous les cas le récit d'un désir démocratique, et une concrétisation peut-être bien plus nuancée par la présence de lobbies.**

Et pourquoi tu dis que tu sens toujours plus leur présence ? Avant ce n'était pas le cas ?

J : Peut-être qu'avant, je ne savais pas que ça existait. En tous les cas, quand tu apprends à l'école le fonctionnement de la France, on ne dit pas : « oui, mais alors toutes ces décisions, que ce soit la Commission européenne ou tout ça, il faut savoir que les personnes qui sont en représentation, elles sont démarchées, sollicitées ou subissent des pressions ». Enfin, moi, en tous les cas, je n'ai pas appris ça. J'ai fait commerce international à un moment donné. On a dû parler des lobbies, mais tu vois sur une demi-heure sur les trois années quoi. Je n'avais pas l'impression que c'était un truc très important et c'est petit à petit en écoutant les choses et peut-être que le mot de lobby d'ailleurs, un mot galvaudé que j'utilise mal, mais en tous les cas pour moi c'est vraiment l'ensemble de toutes les pressions qui peuvent être faites par des personnes extérieures à la vie politique, avec des intérêts que j'imaginerais plutôt financiers, mercantiles, voilà.

R : Si je peux ajouter quelque chose sur les lobbies, pour moi, c'est vraiment lié avec le fonctionnement de l'Europe et du Parlement européen. Parce que là, c'est l'endroit où les lobbies ont leur siège, officiellement. Et je pense que jusqu'à l'arrivée du Parlement européen, je pense que le mot lobby était plutôt mal perçu parce que c'était des influences un peu du type mafieux. Et donc c'est ça, c'est toujours ça, mais c'est officiel. Et ça fait presque partie de l'institution. On l'apprend du coup, ça fonctionne comme ça, en Europe. En France, je crois pas. Il n'y a pas un siège de tous les lobbies dans le Parlement, ils n'ont pas leur bureau à côté. Parce que dans le Parlement européen, c'est le cas… C'est curieux.

Et par rapport à la première question, est-ce que tu te sens représenté par quelqu'un ?

R : J'adorerais vivre dans une démocratie directe, mais… Je pense que la représentation a fait son temps, a montré tous ses défauts. Je ne suis pas fâché contre ces institutions-là. Mais je suis

conscient qu'il y a plusieurs intérêts croisés qui se passent dans les instances qui votent les budgets, qui votent les lois. On peut être représenté par quelqu'un qui pense comme nous, mais il est aussi… Cette personne peut avoir les mains liées avec une… Avec des recommandations du parti, d'un mouvement politique ou d'un changement des stratégies du mouvement politique, donc…

Est-ce que tu perçois une différence entre les représentants au niveau national, au niveau régional et au niveau local ?

R : Oui, les enjeux ne sont pas les mêmes. Disons que par exemple au niveau très local, la marge de manœuvre ou la discussion ne se passe pas un peu moins au niveau des idées ou d'un débat d'idées, mais sur une gestion du quotidien, du bien commun qu'il y a là. Peut-être je l'observais un peu plus quand je vivais dans un village dans la Drome, à Hostun. Là où on connaissait tous les conseillers municipaux et on pouvait être directement d'accord ou pas d'accord avec eux, mais on voyait l'application et les enjeux. La question c'était : est-ce qu'on va agrandir le stade et construire quelque chose pour les enfants ? Est-ce qu'on va faire un assainissement de l'eau potable uniquement au niveau de la commune, ou on va se mettre avec plusieurs communes pour faire un truc intercommunal. Est-ce qu'on va construire une bibliothèque ou pas ? C'est plus des questions très terre-à-terre où les gens presque discutent avec les élus. Directement parce qu'on se croise au marché à l'épicerie.

J : Moi peut-être juste je voudrais rajouter la question de la représentation, c'est quand même quelque chose de délicat, parce que du coup, j'essayais de me dire, tu as posé la question de la représentation, mais pas forcément en politique et pas forcément au niveau de l'État. Et du coup, je me suis demandé, en fait, où est-ce que je me sens représentée, dans quelles instances ? Je me suis dit : « Ah tiens, les syndicats ». Les syndicats peut-être, mais du coup est-ce que je me sens plus représentée par le syndicat local ou par le syndicat national ? Ça va dépendre des questions. Moi, il y a des associations dans lesquelles je vais prendre des responsabilités, du coup où je suis censée représenter en tous les cas un ensemble d'adhérents et adhérentes et du coup la question de la représentation en fait elle se pose souvent. C'est-à-dire que là tout d'un coup on pourrait prendre les décisions en conseil d'administration, et puis on commence, et puis tout d'un coup on se dit : on est juste là pour représenter en fait. Il faut requestionner la base, les adhérents et adhérentes, et à défaut d'une couleur, dans ces cas-là, oui dans un deuxième temps, on prend notre responsabilité qui est donnée par confiance. Mais peut-être qu'avant on essaie d'aller reconsulter, parce qu'en fait très vite, Et alors dans des toutes petites structures avec une marge de d'action très limitée. **Mais en fait, très vite, parce qu'on est élu à un conseil d'administration, on peut s'octroyer le fait de d'aller dans une vision qui est la nôtre ce jour-là, avec les gens qui sont autour de la table, alors qu'en fait les adhérents et adhérentes ne sont pas là**. Et en fait, cet exercice là de la représentation, enfin moi pour l'éprouver par ailleurs je trouve que déjà en microcosme, c'est hyper délicat et que c'est pas très simple. Et c'est pas facile d'être sain et serein dans ce système-là. C'est quelque chose d'intéressant, mais effectivement c'est complexe quand même à mettre en œuvre.

R : Je voulais rajouter quelque chose, je suis d'accord [rires]. Oui, le syndicat c'est un bon exemple. On est tous les deux syndiqués. Moi parfois je me dis que… Ce qui ne me va pas souvent c'est des décisions assez centrales, centralisées, que finalement il y a très peu de d'entités un peu comme ça, sociales, qui sont un peu collégiales, qui sont ouvertes à des discussions, des points de vue plus larges, que il y a toujours une pyramide, finalement il y a très souvent une personne qui se retrouve et c'est elle qui décide un peu de faire des directions à prendre…

J : Je peux rebondir encore ou ça va trop loin ? Oui, c'est correct. Donc moi je suis co-présidente aujourd'hui de la Fédération Auvergne-Rhône-Alpes des Arts de la Rue, et l'ensemble des

fédérations régionales cotisent à la Fédération nationale, qui est un organe de représentation et qui est aussi un syndicat. Et depuis la naissance de ces fédérations et de cette fédération nationale, il y a un problème récurrent qui est celui de la représentation et celui de la délégation régionale. Parce que du coup, alors moi je vais parler depuis là où je suis, donc voilà, représentation régionale, on n'a pas l'impression d'être représenté alors qu'on apporte une très grosse partie des adhérents et adhérentes. **Et en fait, il y a beaucoup de procédés descendants sur la prise de décision, on n'est pas consultés et on est considérés par la Fédération nationale comme des exécutants et des animateurs de réseaux**. Alors qu'en fait, il y a un vrai travail complexe qui se fait sur place, d'animation des réseaux, mais aussi de formation, de chantier, de sensibilisation des pouvoirs publics, d'accompagnement de d'étudiants et étudiantes. Enfin, il y a vraiment un éventail de… Et en tous les cas-là, en ce moment, on essaye de requestionner pour la énième fois le fonctionnement régional et nationales qui n'arrivent pas à travailler ensemble, clairement, même si c'est des intérêts convergents. Mais quand même, on a vraiment une grande grande grande majorité d'intérêts convergents, mais quand même, ça castagne tout le temps. Et du coup, les inspirations qu'on est allé chercher pour trouver justement un fonctionnement transversal. Qui ne soit pas pyramidale parce qu'il y a une entité nationale et des entités régionales, c'est la Confédération Paysanne et le Planning Familial, **qui sont des structures en tous les cas qui ont un fonctionnement transversal qui n'est pas dominant et qui n'est pas centralisé à Paris.** Voilà, c'était juste pour mettre ça dans la boîte.

Ok, très bien, merci. Oui, une autre question c'est : quelles problématiques selon vous méritent l'attention des responsables politiques aujourd'hui ? […] Souvent à cette question, les gens me répondent qu'il y a plein de choses. Donc la première chose qui me vient en tête.

J : Pour moi c'est les services publics, avec en premier lieu la santé et l'éducation.

R : Oui… Mais c'est la place de services publics. Le non-démantèlement quoi. C'est plutôt le contraire qui se passe. C'est comme une… **Comme une machine qui avance, qui grignote, qui grignote.** Parce que c'est une idée, ça a un intérêt aussi, ça a un intérêt des lobbys, justement. C'est comme si l'État ne pouvait plus prendre en charge tous ses services.

Et pourquoi il ne peut plus ?

R : C'est du nez en fait, il peut très bien. Il y a plein d'études qui montrent que ça pourrait être même moins cher que de déléguer tout ça au privé. **C'est un manque de volonté politique**, c'est aussi pour moi, une victoire d'une idée, enfin d'un ensemble d'idées. Qu'on peut appeler avec un énorme raccourci des idées libérales, mais qui prône ça, en fait, que l'État doit se concentrer sur la défense et l'entretien de la police, en fait. Ça, c'est des idées qui cheminent depuis les années 70 aux Etats-Unis, qui sont arrivés en Europe un tout petit peu plus tard, dix ans plus tard, et qui font leur place. Il y a plein d'exemples que je peux citer. **Cette notion du bien commun, elle est de plus en plus abandonnée et puis c'est comme tu vois les gens qui disent le trou de la sécurité sociale.** Il est créé de toutes pièces en fait, il n'existe pas, mais il sert à alimenter cette angoisse et expliquer aux gens pourquoi il faut payer de plus en plus pour la santé. **Pendant qu'on travaille tous et on cotise tous.**

J : Et la question des cotisations sociales et des cotisations patronales, elle est possiblement en cause aussi parce que du coup il y a des allègements progressifs de cotisations patronales pour justement aller vers plus d'emplois et il y a un vrai problème. Il y a un problème d'emploi qui est déjà visible, conséquence de la délocalisation, conséquence aussi d'un temps de service, de la numérisation et tout ça qui fait qu'il y a plein d'emplois qui ont disparu. Ah… J'ai perdu la suite de mon idée. Non, je n'ai pas…

R : Après, est-ce qu'il faut développer vraiment ? Parce que tu disais de quoi les politiciens devraient s'occuper aujourd'hui ? C'est quoi le sujet principal ? Moi, je pense que nos points de vue sont très orientés, sont très de gauche.

J : Oui, mais de toute façon, c'est des points de vue parmi d'autres.

R : La répartition, moi je dirais, tu vois, la répartition, pourquoi elle est comme ça ? Pourquoi elle est aussi illégale ? Est-ce que ce n'est pas une question principale ?

J : De quoi devraient se préoccuper les décideuses ? Peut-être de la préservation des emplois ou en tous les cas du maintien en autonomie des individus via l'emploi ou via d'autres moyens. Mais c'était… Mon chemin, il arrivait à ça. Ouais, peut-être ça. Je sais que l'intelligence artificielle, par exemple, je trouve ça, c'est quelque chose qui va m'effrayer beaucoup par rapport justement au nombre d'emplois intéressants qui peuvent être assumés, bien ou mal, mais en tous les cas d'une certaine manière, pour aller toujours plus vite, mais au final, qu'est-ce qu'il reste à faire, que vraiment personne d'autre peut faire. Bon ben oui, sortir les poubelles, couper les cheveux, mais enfin voilà, il y a quand même des choses. Voilà, tu as compris mon idée.

Est-ce que dernièrement il y a des politiciens ou des politiciennes qui se sont intéressés à ça et qui ont agi dans un sens que vous croyez être le juste ?

J : Moi j'aime bien la parole de Marine Tandelier par exemple. Je trouve qu'elle se positionne sur des questions à la fois de grand international et national, assez fermement, sur des questions agricoles, j'aurais pu dire aussi l'agriculture, le maintien des sols, cette préservation-là, elle me tient aussi beaucoup à cœur et je pense que les décideurs et décideuses, oui, doivent s'en préoccuper fortement. Donc elle est représentante du parti des écologistes. Je suis pas toujours pro écologiste et je sais pas si c'est un parti que je soutiens ou cette femme en particulier qui va prendre des positions par rapport aux conflits, par rapport à des situations… Françaises on va dire, mais ça peut être par rapport à Mayotte, ça peut être par rapport à plein de choses qui ne sont pas des questions d'environnement, mais qui sont des questions d'écologie politique globale. Et j'aime bien son positionnement et elle va prendre des positionnements par rapport à la santé, ou par rapport à l'éducation, ou par rapport à d'autres choses encore, mais… Par exemple, c'est une voix que j'écoute. **Et c'est pas pour autant peut-être que je vais voter pour elle, mais elle en tant que personne et individu, elle m'inspire, je la trouve intéressante.**

R : Moi au niveau national, non je trouve pas.

Maintenant, on va parler de la région particulièrement. Quand je vous dis la région Auvergne-Rhône-Alpes, qu'est-ce que ça vous évoque ?

J : Moi ça me fait un peu dresser les poils, j'avoue. Et pas dans un sens de je ne suis pas grisée positivement. **[Pourquoi ?] Parce que le président de région a des idées que je ne partage pas.** Notamment sur le social, l'accueil, l'accueil politique, la culture. Mais… Pour faire un raccourci, enfin, je le sens assez… Traditionaliste, limite identitaire, plutôt misogyne, raciste. Et du coup ça, ne me représente vraiment pas… Et du coup les décisions qui vont avec, souvent non plus.

R : Je vais rajouter juste un peu pour ternir encore plus l'image du président de notre région, qui a était réélu au premier tour ! Et que c'est quand même quelqu'un qui a, par exemple, interdit, a sorti des livres des bibliothèques quand il était maire à du Puy. Il a utilisé de ce pouvoir pour faire une censure, censure dans les bibliothèques pour enfants, parce qu'il ne voulait pas que certaines idées trop gauchistes soient véhiculées. Donc lui-même, il a décidé quel livre devait retirer, de la

bibliothèque municipale. Je trouve que c'est un acte grave, tu vois, gravissime. C'est une ingérence. C'est une prise de pouvoir, c'est un abus de pouvoir, en fait...

Et comment vous avez appris de ces décisions ? Est-ce que ça vous concerne dans votre métier ou vous avez lu ça sur la presse ? Quand vous avez appris de toutes ces décisions que vous m'avez dites dans la culture, au niveau identitaire, etc. ?

J : Au niveau de la culture, on a été impacté à plusieurs reprises directement. Et puis quand on va rencontrer les techniciens, techniciennes de la région pour solliciter des accompagnements structurels ou financiers, **en fait on rencontre des gens qui sont au bout du rouleau quoi et qui sont des personnes compétentes dans leur métier mais qui finissent par partir souvent après un long congé maladie et qui sont remplacées par des personnes qui sont de mon point de vue moins compétentes.** C'est à dire que la dernière fois j'ai rencontré du coup la nouvelle représentante du spectacle vivant et du spectacle de rue et qui m'a dit : **« Beh écoutez, nous à la région, c'est très simple, on fonctionne comme une banque, vous nous apportez des garanties, on vous soutient ».** Qui n'était pas forcément le discours qu'il y avait avant quand on rencontrait des techniciens, techniciennes qui sont là pour soutenir le spectacle vivant en région. Donc je dirais voilà, ça par exemple, c'est un effet direct constaté, au-delà de simplement un écho de la presse et des médias. Et à plusieurs reprises, on s'est retrouvés à aller juste derrière chez nous, devant la région. Enfin, je dis on, mais pas forcément ensemble, mais pour contester des décisions de la région, surtout sur le sur le plan culturel. Mais je crois que je me suis déjà mobilisée aussi contre la région par rapport à des décisions qui avaient été prises par rapport au réseau ferroviaire que moi j'utilise beaucoup aussi pour des questions environnementales, on va dire, mais aussi pour des questions de praticité, parce que j'aime le commun, pour toutes ces raisons-là, et du coup, à un moment donné, il y avait, je n'ai pas la mémoire précise de ce sur quoi on s'était mobilisés, mais il y avait vraiment un truc… Sur le train, sur les trains régionaux, parce que du coup il y a un réseau ferroviaire en Auvergne-Rhône-Alpes qui est quand même très dense et qui est assez génial, mais à un moment donné, **il y avait je sais plus quoi qui était remis en question**. J'ai l'air très conne quand je dis ça, mais on se mobilise pour des trucs et puis après on se souvient pas. Mais là, concrètement, je me souviens pas, je veux pas dire, faire semblant.

Lorsque tu m'as dit de ce que la représentante du spectacle de la région Auvergne-Rhone-Alpes t'a dit. C'était quoi qu'avant ils te disaient les autres ? Pourquoi tu perçois ça comme quelque chose de négatif ?

J : Parce que jusque-là, les questions étaient des questions concrètes sur le processus de création, sur l'esthétique, sur la ligne artistique, sur le réseau de diffusion, où est-ce que ça allait se diffuser du coup sur le territoire, quels étaient nos complices, est-ce que c'était des structures qui allaient faire un apport en production financier, ou si simplement elles étaient là de manière accueillante, **enfin elles s'intéressaient profondément au projet, à la démarche et à ce que ça pouvait apporter à la région** en termes de : il y a un ensemble d'individus dans cette région et il faut que cette démarche-là leur soit favorable ou profitable. Donc si en fait moi je pouvais dire qu'il y allait y avoir une tournée de diffusion et de représentation sur le territoire, **il y avait une écoute favorable à la démarche, alors que là aujourd'hui, c'est si on a déjà suffisamment de soutien financier, locaux ou pas locaux, eux, ils s'engagent**. Ce n'est pas la même manière de voir les choses et ce n'est pas la même manière de travailler ensemble. C'est-à-dire que si vous faites déjà ça, peut-être que vous pourriez aller voir un tel, peut-être que vous pourriez aller voir un tel, du coup, dans les autres institutions, peut-être que vous pouvez en toucher deux mots, **c'est une manière de tisser ensemble, une manière vertueuse d'aller jusqu'au bout de ce qu'on propose, des créations qui**

sont à l'œuvre et tout ça. Et c'est vrai que quand on a des**… C'est une certaine terminologie où tout d'un coup on se rend compte qu'on n'est plus avec les gens avec lesquels on est habitué à discuter**. On n'a pas les mêmes références, on n'a pas la même manière de nommer les choses dans la terminologie, tu le sens direct en fait. Au bout de trois phrases, tu te dis « Waouh, en fait ça ne va pas le faire ». **Une manière de parler, une manière de couper la parole, vraiment un ensemble de choses, de comportements…** Là, je parle d'une personne et je ne dis pas qu'elle est représentative de tous et toutes, mais loin de là… Mais il y a des signaux où tu fais « Ah, jusqu'à maintenant, il y avait encore quelqu'un qui tenait bon en disant : Bon, ben moi je suis un radeau en pleine tempête, mais venez, venez sur mon radeau 2 min et puis on discute ». Puis la discussion est agréable, on cherche des solutions dans un environnement chaotique. Et puis là, du coup, Beh c'est comme si t'avais un comment s'appelle… Un… Comment s'appellent ces bateaux? Un peu ?

Brise-glace ?

J : Non, non, un plus petit bateau, mais plus… C'est pas un hors-bord, un truc plus gros là, tu sais, qui arrive dans la baie de Marseille, un peu. Bref.

Je vois, mais je sais pas son nom.

J : Un truc trop stylé, mais pas en bois joli, un truc un peu qui a une allure un peu, pour moi, militaire, qui arrive, et du coup toi t'es sur le canot de sauvetage, à côté, et puis ils te regardent et ils font [geste], ils sont limite, tu vois, à couper. Voilà, on va dire que… Pourquoi une métaphore maritime ? On ne sait pas. Et on ne cherchera pas…

R : Donc après, je ne sais pas si c'est intéressant d'aller plus en profondeur dans la critique de l'équipe actuelle, des élus, en fait. Parce que moi, j'ai eu des échos par des amis qui travaillent à la région. Je connais bien deux personnes… Et aussi tout ce qui se raconte, tout ce qu'on peut lire aussi dans la presse par exemple.

J : **Un yacht.**

R : Que tu vois, c'est que… Il y a vraiment un changement de fonctionnement interne et externe, tu vois, de toute la politique locale.

C'est quelque chose qui est spécifique à cette région ou c'est comme ça dans les autres ?

R : Alors j'ignore, je pense… ça peut être généralisé, mais là, en tout cas, les personnes qui se rappellent, moi aussi, j'avais rencontré l'ancien président de région et les anciens techniciens, ils les ont pris. Mais tout le monde dit qu'il y a vraiment comme un changement de paradigme même, très radical. C'est qu'aujourd'hui… Il y a une personne qui travaille justement dans la gestion des trains qui m'a dit, aujourd'hui, si tu arrives avec un projet dans n'importe quel domaine qui peut être aidé par la région, aujourd'hui on te pose la question : tu connais qui ? En fait, tu connais qui pour prétendre à une aide ? Ah, tu ne connais personne ? Bon, tu peux le laisser là ton projet. Mais ça ne sert pas à grand chose. **Donc par exemple, une amitié ou un copinage directement avec un élu, aujourd'hui, c'est officieusement… C'est ça la manière de régler les problèmes, parce que tu sais que tu peux compter sur un appui de quelqu'un et c'est dit presque officiellement**. Il y a aussi un peu… On connaît par exemple des réactions très personnelles, très violentes du président de la région… Parce qu'il va se fritter avec une personne où ça ne lui plaît pas que la personne a dit ou diffusé quelque part… **Donc il est capable, par exemple, de couper des subventions de la région, pourtant contractuelles, du jour au lendemain**. Donc tu vois, c'est un changement énorme, je pense, dans le fonctionnement.

J : Sauf que là, c'est pas passé.

R : De quoi ?

J : Tu parlais du TNG qui s'est fait couper ses subventions.

R : Oui.

J : Mais ça a été jugé et justement ils ont dû s'en tenir au contrat quand même. Ils ont dû honorer le contrat jusqu'au bout.

R : Mais il y a eu la même histoire avec le théâtre de Malissard, enfin c'est plusieurs trucs.

Pourquoi il y a eu ce changement de paradigme ? C'est dû au président ?

R : Oui, sur le personnage du président, oui. Parce que c'est une majorité, il a une majorité absolue. On a connu quelques candidats, c'était la dame qui fait de l'épicerie, Lola en vrac, elle était deuxième sur la liste.

J : Ah oui, écolo.

R : Sur la liste d'opposition, qui est passé, enfin qui n'est pas passé, mais vraiment un mouchoir des poches.

J : Tu peux répéter ta question ? Tu disais pourquoi est-ce qu'il y a un changement de paradigme dans la… ?

Gestion de la région ? À quoi c'est dû ce changement ? Est-ce que c'est quelque chose qui est généralisable à l'entièreté des régions françaises ou c'est spécifiquement ce président qui gère de cette façon sa région ?

J : Je ne sais pas si c'est le président ou le parti au pouvoir de la région, mais par exemple, ce qui a été pour moi très visible, **c'est qu'il y a eu une campagne de pub sur ce que fait la région.** Je veux dire, on faisait des blagues nous-mêmes, parce qu'en fait, **le petit encart bleu avec la région Auvergne-Rhône-Alpes fait ci, fait ça, mais des fois tu as l'impression que si tu vas aux toilettes, tu repars, tu as le logo sur la fesse quoi, tellement c'est de partout**. Tu as l'impression que dès qu'il y a 2 euros qui sont investis quelque part, tu as le truc qui arrive. Donc nous, on avait voulu changer les slogans, changer la région Auvergne-Rhône-Alpes, parce qu'on se disait qu'en fait, c'était tellement présent partout qu'il fallait peut-être faire quelque chose avec ça… **Mais en tous les cas, quand la région Auvergne-Rhône-Alpes participe à quelque chose, la visibilité de leur rapport est totale**. C'est-à-dire que même si tout n'est pas le fruit de leur apport financier ou structurel ou autre, le logo il est… ça vaut vraiment le coup d'aller sur le siège de la région. Et de faire le tour de l'hôtel de région. Et si tu peux même rentrer à l'intérieur, Parce que l'architecture, elle est particulière. Et d'un bureau à l'autre, tout le monde se voit. On est vraiment dans une tour de verre, enfin c'est un délire… Mais je ne pense pas que ce soit… Ça a été construit avant, donc je ne fais pas de lien direct entre l'hôtel de région… Mais le coût des logos et de la communication, c'est un truc quand même assez redoutable et du coup, c'est comme si tout d'un coup on se rendait compte de sur quoi la région peut participer. **Donc quelque part, ça peut être intéressant de visibiliser ça… Mais du coup, on a l'impression que la région est partout et un peu nulle part. Je ne sais pas comment dire, il y a cette espèce d'impression ambivalente.**

Pourquoi ?

J : Pourquoi ? Pourquoi cette ambivalence ? On va dire que sur tous les espaces extérieurs, c'est très présent. Donc beaucoup sur de la construction, de l'entretien ou des choses comme ça. Du coup, on a l'impression que c'est plutôt des entreprises à l'œuvre pour fabriquer, faire sortir de terre, Voilà, participer à un entretien et tout ça, mais après tout ce qui est de l'ordre du fonctionnement, de la mise en œuvre et tout ce qui pourrait s'apparenter à un lien social, dès que les choses elles sont en fonctionnement, là il y a quelque chose, pour moi en tous les cas, cette participation peut-être qu'elle n'est pas nécessaire et que ce n'est pas la mission de la région, je ne connais pas suffisamment bien les missions des régions. Mais en tous les cas, voilà, moi je dirais cette ambivalence**, je sens que sur toute la vitrine extérieure des choses, il y a une action et qu'elle est visible, mais que sur toute la mise en œuvre et le fonctionnement des choses, il n'y a pas de présence ni de visibilité.**

Parce qu'effectivement une de mes questions aurait été parce que en me baladant dans la région, je vois partout ce logo et donc je me demandais : pourquoi selon vous il y a cette nécessité d'afficher partout ce logo ?

R : C'est vraiment une publicité je pense.

Est-ce que c'est comme ça dans d'autres régions ?

R : J'ai l'impression un peu moins.

J : Sur les trains.

R : Oui sur les trains c'est tout…

J : Sur les trains maintenant toutes les régions s'y sont mises, mais en tous les cas moi quand je traverse d'autres régions, quand même on se déplace pas mal par nos métiers et tout, j'ai quand même l'impression qu'il y a un petit… là il y a un petit championnat quand même, une petite médaille.

R : Sur les trains, sur les lycées aussi, parce que c'est la compétence de la région. On voit que c'est la région qui… Mais par exemple, la région investit dans votre village, ça, j'ai vu ça que en Auvergne-Rhône-Alpes, quoi. Et c'est quasiment dans tous les villages. C'est tout le temps quoi. Et puis un truc qui m'a vraiment choqué, mais c'est parce qu'on n'a pas les mêmes idées politiques, c'est un écriteau énorme sur la gare TGV de Valence TGV. Énorme. « Ici, la Région a investi 200 millions d'euros pour refaire toutes les caméras de surveillance ». Et avec un logo énorme ! Oui, d'accord et ça change quoi en fait ?! Ok, vous avez dépensé tant et tant de millions et c'est fier, fier, fier de l'être, fier de le dépenser. Voilà, je ne sais pas…

Ok. Dans d'autres régions, ces différentes compétences dont vous m'avez parlé, la culture, la sécurité sont gérées de la même façon ? Est-ce que vous arrivez à faire une comparaison avec d'autres régions ? Est-ce que dans d'autres régions c'est différent ? La culture est moins mise à mal dans d'autres régions que dans celle-ci ?

J : Les Pays de la Loire, c'est pire. Non, il y a d'autres. Je dirais qu'on a peut-être été un peu précurseurs sur la sape culturelle, en tous les cas, depuis le soutien des régions, mais que depuis, ça tombe. Ça tombe de toutes parts, et les Pays de la Loire, ils sont… Et ils sont passés à zéro du jour au lendemain. Ils ont arrêté complètement la compétence culturelle. La région Auvergne-Rhône-Alpes avait souhaité le faire, mais d'une manière quand même plus déléguée. En tous les cas, elle a arrêté certaines missions, mais elle n'a pas arrêté des soutiens au long terme ou sur des grosses institutions. Alors que là, la région Pays de la Loire, ils ont vraiment coupé absolument tout du jour au lendemain. Et ça a mis à mal, voire tuer un bon gros nombre de structures… Là, moi je ne le vois pas forcément dans des associations dans lesquelles je travaille, mais pas que je co-porte… Bah des

projets, des dispositifs qui étaient en place depuis plusieurs années où le retrait de la région a remis en question et voire annulé au bout d'un an passé. Donc la comparaison avec les autres régions, moi, je n'ai pas assez de… Occitanie aussi…

R : Moi, j'ai une petite comparaison avec la Bourgogne, qui est juste à côté qui commence à couper. Je pense que c'était moins violent. **Mais c'est aussi une région qui faisait moins déjà. Donc ils n'ont pas réduit, mais ils faisaient déjà peu de choses**. Par exemple, l'Occitanie un peu.

[Départ de Juliette – 1h03m00]

Donc tu disais avec la région Bourgogne ?

Oui, j'ai l'impression, d'après mes amis, des copains qui vivent là-bas, ils faisaient moins de choses, moins de soutien, en tout cas au niveau culturel, parce que le train et le lycée, tout le monde fait ça.

Comment la région a commencé à investir dans la culture ? Pourquoi elle a fait plus que dans en Bourgogne ?

Parce que peut-être c'est aussi le siège de plusieurs compagnies, parce qu'il se passe plein de choses, peut-être plus de choses culturellement qu'en Bourgogne.

Comment tu décrirais la région Auvergne-Rhône-Alpes à quelqu'un qui vient de l'autre bout de la France, par exemple de Caen ?

C'est une région relativement riche, avec beaucoup de ressources. Donc a priori, beaucoup de moyens. Après, j'ignore exactement comment est réparti l'impôt. Est-ce que c'est dans nos impôts locaux qu'on paye une partie à la région ? Ou c'est uniquement les taxes sur les entreprises qui font partie du budget ? Après comme j'avais dit au début, je sais aussi que 60% c'est quand même l'Etat. Et ça je trouve ça très étrange. Pourquoi l'Etat dans ce cas-là, il ne le fait pas lui-même, il a besoin d'un autre parlement qui décide comment dépenser les sous que l'Etat lui verse. C'est bizarre, c'est étrange. Très étrange pour moi. Pourquoi ils ont des compétences ? Mais en fait, pour réaliser ces compétences, ils ont besoin de l'État. Et donc si l'État leur coupe une partie des sous, des subventions, je me dis, on fait comment ? Parce que nous, par exemple, les écoles et les trains, c'est des frais fixes, donc comment on fait ? Donc ils ne sont pas indépendants, parce qu'ils n'ont pas leurs ressources propres, ou enfin à part entière.

Pour revenir à la question sur comment tu décrirais la région ?

Alors comment je décrirais, oui, en plus, oui, riche.

Est-ce que tu es déjà allé en Auvergne ?

Oui, oui. Beh Auvergne c'est très différent, c'est la nouveauté, c'est très récent, tu vois, ça fait quoi 6 ans ?

C'est depuis 2014-2015.

Ouais 10 ans quoi. Pour moi c'est une région très différente, beaucoup plus rurale, plus étendue, avec moins de centres urbains. Et beaucoup moins d'industrie aussi, d'emplois, que je sache.

Quelles sont les choses qui font la fierté de la région ? Pour lesquelles la région se vante ?

La montagne, le tourisme, ça c'est vraiment entre Lyon et la Savoie et la Haute-Savoie. C'est des choses sur lesquelles… On insiste beaucoup dans… un peu publicité de la région. Et puis forcément, comme partout maintenant, c'est les produits, tout ce qui est produits de la terre, le fromage, différents

fromages d'Auvergne-Rhône-Alpes, le vin… Je ne sais pas… Je ne sais pas s'il y a une autre fierté vraiment régionale. Je vais réfléchir… Parce que ce n'est plus l'époque des grandes industries, donc il n'y a pas…

C'est des fiertés pour toi aussi ?

Moi, je crois que je ne raisonne pas par fierté. Pour moi, ça c'est aussi un mot pour moi très étrange, comment je peux être fier de quelque chose. Je me rappelle, quand j'habitais à Romans, encore, il y avait une affiche « Fier d'être Romanais » et je dis « Bon, ça n'a rien à voir. Comment on peut être fier d'être romanais ? » C'est absurde. Pour moi c'est absurde. C'est un slogan. C'est un slogan politico, enfin de publicité politique en fait. Je ne peux pas dire que je suis fier d'être quelque chose. Je peux être fier de mes enfants. Et en même temps, le mot fierté est très, pour moi c'est presque péjoratif parce que ça veut dire que tu… Tu es content de quelque chose qui ne dépend pas de toi… Je ne sais pas comment on peut être fier d'être polonais, d'être français, d'être Rhône-alpin, lyonnais… Moi je ne comprends pas, ça ne va pas ensemble.

Quels facteurs rendent la région moins attractive ?

Ohhhh… Cher, c'est cher, c'est une région chère. Comparativement justement avec l'Occitanie par exemple. Se loger en ville, en tout cas en région Rhône-Alpes, c'est très cher… Sachant que tu vois le prix qui se pratique à Grenoble, à Chambéry, à Lyon, dans la Drôme en général, c'est très prisé. Toute la région, tu vois, jusqu'à Annemasse vers la frontière suisse. C'est cher, c'est très cher. Par exemple, c'est cher de se loger.

Est-ce que tu perçois qu'il y a des problématiques spécifiques à cette région, qui préoccupent les habitants et les habitantes de cette région ?

Là, comme ça, je ne vois vraiment pas qu'il pourrait être différent d'une autre région comme préoccupation… Mais tu vois on… Pour l'instant, il y a le train régional qui fonctionne plutôt bien, je le prends souvent. Il pourrait être encore plus étendu comme à une époque.

Avant c'était plus étendu ?

Encore plus oui.

Et c'est depuis quand que ça a commencé ?

J'en souviens, c'était avant que j'arrive dans la région. Mais tu vois les gares qui arrivaient, maintenant c'est des maisons à vendre ou des lieux de concert. C'est des anciennes gares.

Est-ce que tu bénéficies d'un abonnement, d'une réduction pour les transports ?

Oui. Et grâce à cet abonnement et grâce à cette réduction, je réfléchi vraiment comment ne pas prendre la voiture et jusqu'où, tellement que parfois quand on est obligé de travailler dans les villages ou en Rhône-Alpes. Nous, pendant plusieurs années de suite, on laissait notre voiture personnelle à Valence par exemple, ou à Tain-l'Hermitage. Parce qu'on n'en a pas besoin ici, ou très peu. Et là-bas, c'est pratique et moins cher d'arriver en train. Et ensuite tu te déplaces dans les villages proches avec la voiture, là où c'est le plus compliqué. Parce qu'il y a par exemple, je ne sais pas, deux bus par jour, trois bus par jour.

Les transports en commun et les trains sont plus développés dans cette région par rapport à d'autres régions ?

J'ignore, je ne sais pas. J'ai l'impression que oui… C'est que tu vois, j'ai vécu mais j'ai travaillé un tout petit peu en Occitanie. Et pareil, c'était un peu plus difficile pour se rendre dans certains coins. Bon en Auvergne aussi tu vois, ça fait partie de la région mais…

Quel est ton sentiment par rapport au fait de bénéficier de cette réduction ? Par exemple, est-ce que tu pourrais avoir un sentiment de reconnaissance vers la région pour cette réduction ?

Oui, je trouve que c'est une bonne idée. Après, vu que je profite de cette réduction qui est renouvelable tous les ans avec un certain nombre de conditions, Bah moi je pense que tu vois, si tout le monde pouvait payer le train à ce prix-là, ce serait génial pour tout le monde. Parce que sans réduction, les trains régionaux sont relativement chers… Voire très chers… Mais bon, on sait aussi que la majorité des gens qui prennent les trains, ils ont des abonnements.

Par exemple, avant tu me parlais du président et de ce qu'il fait. Est-ce que ça te satisfait qu'il investisse autant dans ça ?

Je pense que c'est dans leur champ d'action. J'ai l'impression que ce président-là ou un autre, tant qu'il ne décide pas de privatiser les lignes, comme c'est le cas dans le sud de la France, à la frontière italienne, à Nice. Là, le train régional a été privatisé, donc il y a plus de trains, donc la région en fait, au lieu de d'entretenir les lignes et puis le parc de train, la confier à une entreprise privée.

Donc pour toi, même s'il y avait eu ce président ou un autre, ça aurait été la même chose dans cette région ?

J'ai l'impression, oui. En tout cas, celui-là n'a pas fait de mal au train et il faut le reconnaître et puis le réseau il est plutôt pas mal. Même si aussi idéalement, j'aurais bien aimé que ça se passe comme en Suisse où tu peux aller en train, quasiment partout. Et si tu peux pas aller en train, il y a des bus toutes les heures, toute l'année. J'ai halluciné, tu vois, on était avec Mieszko dans un village à la frontière italienne, justement. Et il y avait un bus toutes les heures. Et même s'il y avait deux personnes, une personne, il va jusqu'au lac, tu vois, il fait un trajet de… Et d'autres fois, tu vois, tu peux aller en train, presque partout. Ça oui, c'est le… Pour moi c'est ça le sens du service public. **Pas regarder si c'est trop cher ou pas assez cher. C'est pas ça l'enjeu en fait. C'est un service, c'est un service !**

Est-ce que tu as d'autres expériences en tête que tu as pu avoir avec l'autorité régionale ?

J'ai été subventionné par la Région plusieurs fois dans ma vie en tant que musicien, comédien.

Et tu retiens quoi de cette expérience ?

La première, c'était très, comment dire, très bien, très bienveillant. En fait, on est allés rencontrer d'abord des techniciens pour leur raconter qu'on avait un spectacle en français, qu'on voudrait jouer en Espagne et au Portugal. Et puis on a déposé le dossier, on a discuté, et puis ça s'est passé très vite. Ils ont dit « ouais oui super, parfait ». Comme ça, vous seriez un peu les ambassadeurs de la région Rhône-Alpes. Donc après, vous mettez le logo dans vos communications et puis c'est tout. Ils nous ont financé, je sais pas, les billets d'avion, des trucs comme ça. Et ensuite, j'ai rencontré dans le… les ouvertures des festivals, dans les cocktails un peu officiels, l'ancien président de la Région. C'était un gars du Parti Socialiste. Pourtant, tu vois, je ne suis pas spécialement du Parti Socialiste. Mais, non non c'était quelqu'un de très simple, très accessible… Donc j'ai eu l'occasion de discuter avec lui, d'échanger, de parler justement de la politique régionale, de lui dire tous les biens que je pensais de ses actions, de leurs actions à l'époque. Par exemple là, et sinon là, c'était en 2025 là… On n'a

rencontré personne, tout s'est passé par mail, tu vois. On a eu une petite aide pour des actions avec les enfants et pour la tournée d'une compagnie de théatre de rue.

Est-ce que c'est satisfaisant pour toi d'avoir eu cette aide ?

Oui, oui, on était très surpris. **[Pourquoi ?]** Parce que tout le monde nous disait « Non, non, mais la région, c'est mort, ils subventionnent que des grands festivals ou que des copains justement du Président de la Région » … Comme c'est le cas à Vienne par exemple. Le festival de jazz à Vienne qui n'a pas besoin spécialement de subventions, il est vraiment autosuffisant. Ils remplissent leur théâtre antique à chaque fois. Et bien lui il a fait des cadeaux 100 000 par ci, 100 000 par là, comme ça. Donc tout le monde disait…

Et comment tu t'expliques alors que vous avez réussi à recevoir quelque chose ?

Non, parce que ça veut dire que justement, contrairement à ce que ce président disait… Parce que c'était dans son programme, c'était que la Région ne s'occupe plus, qu'elle abandonne la compétence culturelle. Et qu'il ne subventionne plus du tout la culture. C'était dans son programme des dernières élections. Visiblement, il ne l'a pas fait, donc il reste encore une niche qui distribue un peu l'argent entre les festivals et les copains. Ça existe encore. C'est plutôt bien… C'est pas complètement mort.

Ok. Là, on va passer sur la dernière partie qui est celle sur la participation politique. Est-ce que tu considères que tu as un engagement politique ?

Oui.

Quel est cet engagement et qu'est-ce que tu entends par engagement politique ?

Un engagement politique, c'est de se sentir concerné de ce qui se passe, de croire que tu puisses agir en fonction de tes convictions. Donc, c'est à la fois pouvoir, par exemple… Contester une loi et chercher… Une loi, donc un vote, une décision… De chercher des moyens à la fois légales et qui sont entre tes mains, donc en tant que citoyen, c'est quoi nos moyens, on peut aller voir, rencontrer un élu. Et lui parler de ton désaccord et ton désarroi par exemple. Je crois que c'est la seule chose démocratiquement possible. Et sinon, organiser des grèves, organiser des manifestations et pareil, croire que ça puisse infléchir des décisions. Donc en tout cas, de dire un désaccord. Oui, c'est ça je crois. Je ne suis pas élu, je ne suis pas élu donc.

Quel est ton rapport avec le vote ?

C'est le... comment dire ? Je ne sais pas si c'est nécessaire, le vote, mais dans le système tel qu'il est construit, oui, c'est nécessaire, on ne peut pas faire autrement. En tout cas, jusqu'au moment où nous, l'humanité, on ne va pas inventer un autre système de gouvernance. Eh bien, c'est le moins pire du moment. Et je pense qu'il faut faire tout pour qu'ils restent au moins comme ça. Moi, je suis plus attaché, si on veut avoir une représentativité… Je dirais que je suis plus du côté du traité de la politique d'Espinoza. C'est toutes les corporations élisent eux-mêmes leurs représentants et c'est eux qui représentent directement les corporations et qui et que ça tourne tout le temps. C'est genre, c'est des délais de 3 mois. Parce que lui, il dit : ben non, mais après, au bout de 3 mois, au bout de 6 mois, le l'homme il pense plus au bien commun, il pense à son bien à lui et comment il peut tirer profit de sa position. Donc lui, il pensait qu'il fallait que ça tourne tout le temps. Moi, je sais que aussi le l'idée d'un tirage au sort pour nous éviter toute la campagne tu vois électorale où finalement, comme j'avais dit tout à l'heure, tu vois le… J'ai cité Noam Chomsky par exemple, ou d'autres théoriciens, je ne sais pas, je ne sais pas qui tu dois les connaître, parce que Anastasia avait dû lire ce bouquin de David Van

Reybrouck […] qui disait que voilà, si la démocratie ce limite à un pari, celui qui est le plus beau et qui va arriver le premier, ça pas un grand sens, tu vois, politique…

Est-ce que tu as toujours voté ?

Dans mes premières élections où j'avais le droit de vote, je n'ai pas voté parce que je faisais partie du mouvement qui a appelait au boycott de ces élections. **[C'était quelles élections ?]** C'était des élections parlementaires mais en Pologne avant le changement politique. Juste avant. Et c'était un boycott très réussi. Du coup les élections ont été annulées.

Ah wow ! C'était combien de votants ?

Ils ont fait 20% je crois des votants.

Quelles sont tes élections préférées ? Je parle du niveau national, régional, départemental ou municipal. Quelles sont les élections qui t'en donnent le plus envie d'aller voter ?

Là vraiment je vais voter à toutes les élections. Sauf les nationales en France parce que je ne suis pas autorisé. Donc pour celles-là je ne voterai pas encore. Parce que je n'ai toujours pas fait la démarche de demander la nationalité… Je ne peux que m'en vouloir.

Lors des dernières élections régionales, comment tu as construit ton vote, ton choix de vote ?

Le premier c'était vraiment en opposition à la liste de l'ancien et du nouveau président, à ces idées politiques qui pour moi sont vraiment très proches de l'extrême droite, très clairement… **Et de la droite catho intégriste qui a gouverné en Pologne pendant 10 ans**. Donc tu vois pour moi c'est vraiment. J'ai mes poils qui se hérissent là, quand j'entends ce genre de propos, des programmes. Et sinon, voilà, il y avait une alliance écolo-socialiste je crois, qui me paraissait assez intéressante au niveau régional pour voter pour… Avec plusieurs propositions très concrètes, notamment d'élargissement du réseau ferroviaire, de plus de réduction pour les gens, pour les minima sociaux, avec un pass culture pour les jeunes beaucoup plus large que celui qui proposait là. Donc voilà, localement, c'était un programme plus intelligent, plus écologiste aussi, avec une incitation pour que les cantines des lycées soient un peu plus bio et plus locales… Enfin Anastasia et Mieszko, on était dans une école primaire où toute la nourriture venait du coin avec une personne qui cuisinait merveilleusement bien et tous les jours pour les enfants. Donc tu vois si on peut avoir cette qualité-là ailleurs, bah oui forcément je vais voter pour.

D'après tout ce que tu me racontes, on dirait que tu connais bien le sujet de la région.

Oui un peu oui.

Pourquoi tu t'intéresses autant à la région ?

Parce que je découvre qu'en fait il y a des choses qui se décident là, donc c'est important. C'est important de s'y intéresser, c'est important du coup de voter pour des gens qui ont un projet de vivre ensemble qui me plaît.

Et c'est quand que tu as découvert qu'il y avait des choses qui se passaient là ?

Ah…. **Avec les coupes des subventions, finalement**. Et après le train, oui, c'est petit à petit, tu découvres, en vivant ici, tu découvres comment ça fonctionne, c'est qui qui s'occupe de quoi.

Est-ce que tu avais plus cette perception quand tu vivais à Romans ou c'est quelque chose que tu as appris à connaître à Lyon ?

Je crois que c'est vraiment les deux. Ça a peut-être commencé même dans le village à côté de Roman, à Hostun. Parce que là, du coup, la municipalité était vraiment là quoi, tu vois. Avec 1000 habitants, le maire, je le connaissais personnellement, je suis allé le voir, le rencontrer, lui parler. C'est plus direct en fait, les contacts immédiats. Du coup, le maire actuel, c'est un parent de d'un copain de Mieszko, un copain de l'école. Donc les gens, tu les connais plus facilement. Et aussi, c'est comme ça que j'ai appris que la mairie, municipale, c'est les écoles primaires, ensuite le département, c'est les collèges et la région, c'est les lycées. C'est un partage comme ça. **Sinon, je ne savais pas avant, avant d'avoir les enfants que ça fonctionne comme ça.**

Mais voilà, toutes mes questions ont été posées. Merci beaucoup.

Je me rappelle qu'on a joué dans un spectacle en Auvergne, juste après l'élection de Wauquiez. Et donc la femme qui nous accueillait, enfin qui dirigeait un théâtre à Aurillac, elle a fait un discours… En pointant déjà tous les trucs que Wauquiez avait déjà faits. Et elle dit « Je m'en rends compte, certainement Je veux pas vous critiquer, je veux pas critiquer votre vote, mais je sais que parmi vous il y en a qui sont qui ont voté pour ces messieurs…. Mais je vais quand même le dire, c'est quelqu'un du coup l'a elle a cité ce cette censure des livres au Puy et puis d'autres choses à faire. Vous avez quand même voté pour… Et puis ça ne va pas être bien pour la culture, tout ça, et pour la liberté d'expression en région. C'est un sacré virage, je comprends ». Et c'était après la première élections de l'équipe. Donc je me rappelle quelques jours après.

Selon toi, pourquoi il a gagné la première fois qu'il a été élu, pourquoi il y a eu ce changement ?

Parce qu'il a été très populaire, justement, là où il était maire, en Haute-Loire, en Auvergne aussi, plutôt cette partie rurale de l'Auvergne-Rhône-Alpes... Et puis bon, j'ai des anecdotes très perso, tu vois… Il y a un gars dans une toute petite mairie dans la Drôme, dans le sud de la Drôme, qui avait un parka rouge, tu vois, un truc, une veste rouge. Et puis le Wauquiez est arrivé pour leur serrer la main, pour une visite au ciel, au village. Et il dit : quand j'ai vu qu'il est arrivé en parka rouge, j'ai pris le mien, je l'ai mis dans un four pour qu'il brûle. Je me dis que je ne vais plus jamais mettre la même veste que cet homme.

Ah oui, il a dit ça ?

Je ne vais plus jamais porter une veste rouge. Je ne vais pas être associé à Laurent Wauquiez. Il est adjoint, un adjoint au maire d'une toute petite mairie. 150 habitants.

Et ça c'était quand ?

Il y a je crois 10-15 ans.

Et pourtant, si on va voir les données de la dernière élection en 2021, c'est que 30% des personnes qui ont voté. Donc c'est vraiment la majorité n'a pas voté à ces élections.

Oui, parce que les régionales, on ne sait pas à quoi ça sert. On ne se sent pas concerné par ces politiques. Et on sait par exemple que Wauquiez, il subventionne beaucoup les écoles privées par exemple. Il y a un bon chèque là.

Oui, parce que effectivement, ça a été très intéressant de vous interroger. Parce qu'il y avait, vous connaissez, il y avait matière à parler. Alors que dans tous les autres entretiens que j'ai faits jusqu'à présent, c'est très complexe. Je dois toujours guider les personnes avec des exemples pour qu'ils me disent des exemples concrets, les TER, etc. des associations

culturelles… Oui parce qu'effectivement, la région n'est pas présente dans la tête des citoyens et des citoyennes.

Et pourtant, il y a des panneaux partout.

Exact, c'est ça qui me questionne. Moi après, je suis habitué à l'Italie. En Italie, il n'y a absolument pas ça. Mais lorsque je me rappelle, j'allais…

Non mais il y a des régions.

Oui, oui, mais il n'y a pas de mettre des panneaux partout. Mais quand j'allais voir mamirène en Occitanie, il n'y avait pas ça. C'est quelque chose que j'ai associé à cette région. Même sinon le Tour de France, dans le Tour de France, c'est vraiment partout.

Non mais là… Non mais je pense qu'il y a un truc de communication de ce président… Je pense qu'il a développé ça un peu à outrance. Donc je ne sais pas, par exemple, il n'est pas obligé de les faire, mais par exemple, quand tu as eu l'assassinat d'un prof, donc lui, il affiche sur le toit de la région. Toutes les régions ne l'ont pas fait, c'était plutôt national, un hommage national, les écoles, tu vois. Il a aussi affiché le gars qui est mort à Lyon le mois dernier, qui était d'une mouvance fasciste. Et ça, ça a choqué beaucoup, de personnes. Pourquoi il l'affiche lui ? En plus, il a eu déjà l'hommage au national, tu vois. Et en même temps, on ne fait pas hommage comme ça à toutes les victimes de des skinhead, tu vois, à Lyon, qui ne sont pas loin, enfin leur quartier, c'est juste là, le quartier de Skin

C'est lequel ?

Là, tu vois derrière Perrache. Ah oui, oui, c'est le quartier des […], c'est là où il y a un peu tous les mouvements catholiques traditionalistes, il y a une église qui prie encore en latin de l'autre côté du Rhône, tu vois, vraiment des cathos traditionalistes. Il y a beaucoup des royalistes aussi, enfin c'est des cercles royalistes, c'est vraiment là.

Et c'est aussi de l'autre côté du Rhône, sous la basilique ?

Oui. Oui, c'est jusqu'à Saint-Jean, Saint-Georges, tu vois, le quartier de Saint-Georges, c'est là où il y a l'église intégriste, pas intégriste. Enfin en latin quoi, tu vois. Je ne sais pas si eux ils reconnaissent le Vatican II ou même pas, même pas.

Et le quartier des antifascistes, c'est où ?

Plus Guillotière, dans la septième. De l'autre côté du Rhône.

Parce qu'effectivement, j'avais lu qu'il y avait beaucoup de...

Bon, un peu moins, j'ai l'impression un peu moins maintenant, mais... Quand j'étais dans les années 90, quand j'étais à la fac, c'était... On les voyait, on les voyait un peu quoi. Les skin quoi, tu vois ?

J'ai l'impression inverse. Parce que effectivement, maintenant c'est venu plus dans la presse à cause de la mort de Quentin et tout, mais effectivement, c'est...

Moi je les vois moins tu vois les bains de skin, parce qu'il y a eu des skins rouges et des skins blancs. Moi j'ai l'impression que moi je ne les vois pas aujourd'hui. Peut-être que je ne me promenais pas assez le soir, j'en sais rien… Ce qui ne veut pas dire que ça n'existe pas. J'ai connu ce genre de skin aussi dans le nord de la France. Autour d'Hénin-Beaumont. Hénin-Beaumont, c'était une des premières mairies du Front National.

Pourquoi tu es arrivé là-bas ?

J'ai travaillé, j'étais embauché pour jouer, pour annoncer un festival. Et puis pour d'autres trucs, pour des projets culturels aussi, avec des gens, des habitants, plusieurs fois là-bas. Et une fois, on avait joué justement au marché d'Hénin-Beaumont, dans cette ville… avec un tampon du nouveau maire du Front National, pour qu'on puisse jouer, faire la réclame, la publicité du festival. Et là, en fait, aucun commerçant ne voulait qu'on joue à côté de lui. On dit : « Mais non, on a une autorisation. ». Il dit « Ah ouais, pas chez moi ». Donc c'était très étrange, les gens ne voulaient pas s'approcher. Et le soir, on nous a invités à une fête, une soirée chez quelqu'un. Et cette personne, très vite, nous a dit « Bah oui, mais moi en fait, moi tout le week-end, On est 20, 30, on appelle les autres, on choisit un terrain vague et puis on vient avec des battes de baseball et puis on se bat. Et quand on ne fait pas ça, on sort à cinq et puis on cherche des skins d'extrême droite. On leur casse la gueule. Et nous, on est les skins communistes ». C'est complètement fou là ! Mais vous faites quoi ? C'est nul !

Et ça c'était en quelle année ?

C'était ouais, il y a dix ans quoi. Ah ouais. Il y a des gens qui vivent comme ça là, tu vois. Alors dimanche après-midi, on va casser…

12. Verbatim Nicolas (Lyon)

Voilà, je vais enregistrer avec deux trucs, comme ça c'est plus sûr au cas où je perds quelque chose. Ouais parce qu'après je vais transcrire les enregistrements.

Ouais tu retranscris ce que tu veux au final dans le texte, dans tout ce qu'on dit.

Ouais et puis après je cherche un peu des choses similaires que les gens pourraient avoir dans les interprétations que les gens me donnent, des patterns similaires.

Ouais, je vois ce que tu veux dire. Tu travailles sur tout ce que je vais dire, au final, ça va interpréter des choses qui vont intéresser. Je vois très bien.

Et donc voilà, c'est pour ça que j'enregistre. Alors, ouais, ça va durer plus ou moins une heure. Et ce qui m'intéresse, c'est vraiment les. Ta perception des choses. Donc c'est vraiment impossible que tu me donnes des mauvaises réponses. Si à un moment tu vois pas ce que je suis en train de te demander, tout simplement, tu me dis je sais pas, très bien, on passe à une autre question. Si après, au bout d'un moment, il y a une réponse qui te vient en tête, on peut très bien revenir en arrière. C'est vraiment très libre et moi je vais un peu te conduire à essayer de et de t'accompagner dans le raisonnement parce que…

J'y connais pas forcément grand chose. Alors forcément, tu peux me mettre bien sur les questions. Ok, j'ai compris. Bah déjà, je suis pas le premier, ça me fait plaisir aussi, ça me rassure un peu.

Tout d'abord, tu peux me raconter un peu de toi, quel est ton parcours de vie, ton métier, où tu as habité, etc. ? Ce que tu étais en train de me raconter un peu avant.

Du coup, moi je suis né à Meulan-en-Yvelines, exactement dans le 78. J'ai vécu du coup 2 ans, 2 ans, 2 ans et demi à peu près de ma vie. Pas trop de souvenirs. Et après, je suis arrivé à Aix en Provence dans une petite ville qui s'appelait Saint-Savournin et voilà, j'ai fait jusqu'à mes 7-8 ans à peu près. Et après, mes parents sont remontés, on a déménagé, on est allé du coup à Lyon et je suis arrivé du coup à la Tour-de-Salvagny, un petit patelin de l'Ouest lyonnais. Et après, du coup, j'ai fait un peu, ma vie s'est construite un peu autour de Lyon. Après, du coup, c'était d'abord arriver, se faire des amis, construire sa vie, trouver des gens. Après le collège, lycée, ça s'est fait dans les… Dans les villes à côté, et après… après au lycée, du coup, je suis arrivé du côté de Tassin-la-Demi-Lune et après le lycée, j'ai fait un BTS qui s'appelle « fluides, énergies, domotique » et voilà. Et après le BTS. J'ai arrêté les études et j'ai cherché du travail. J'ai eu une expérience de travail pendant environ huit mois. Après, j'ai arrêté parce que je me suis dit que je voulais relancer peut-être une troisième année pour avoir un diplôme national, reconnu au moins à l'international. Et au final, ça ne s'est pas fait. Je me suis dit que je pourrais me débrouiller autrement. Et du coup, j'ai retrouvé à chercher de l'emploi. En attendant, j'étais au chômage. Après je suis retourné du coup à l'activité que j'avais déjà faite, donc électricien. **[Donc les 8 mois c'était… ?]** Oui c'est ça, j'étais électricien dans une entreprise en tant qu'accompagnant au début, c'était vraiment apprendre à toucher les outils, enfin voilà quoi. Et après du coup j'ai trouvé une autre entreprise qui s'appelle du coup… dans laquelle je suis actuellement, c'est CNE. Et du coup ce n'est même pas une vraie entreprise, c'est une coopérative. Donc c'est un autre système, mais ça reste dans l'entreprise. Et c'est très intéressant. Du coup, j'y suis depuis maintenant deux ans, deux ans et demi à peu près.

Le fait que ce soit une coopérative ça change quoi ?

Alors une coopérative, par exemple, c'est nous qui choisissons nos patrons. C'est une élection. Donc si on n'est pas content ou des choses comme ça, pareil, on peut même aussi investir dans notre propre entreprise si on veut, tu vois bloquer un salaire. Et récupérer dans 5-6% des parts. Mais il y a plein de petits avantages comme ça qui sont beaucoup plus libres que juste une entreprise qui est du coup très fermée sur les postes finalement d'accès. Tu vois, moi je trouve ça intéressant que là c'est vraiment finalement les salariés qui tu vois qui font, qui font objectivement le chiffre d'affaires et qui en touchent aussi les bénéfices quoi finalement.

Et quand tu as cherché du travail, tu cherchais ça ?

Je ne savais absolument pas. J'ai cherché sur des sites en ligne quoi. J'ai envoyé une centaine, cent cinquantaine de CV jusqu'à un moment trouver quelqu'un qui… Ah non attends, j'ai même pas trouvé comme ça. J'ai fait ça, j'ai trouvé des trucs, j'ai regardé, j'ai fait quelques entretiens et après je me suis inscrit en intérim. Dès l'intérim je suis arrivé à cette entreprise là. J'ai fait deux jours et ils m'ont fait passer un entretien deux jours après. Voilà. Donc c'est plutôt eux qui sont venus me chercher après avoir travaillé avec eux.

Dans quel domaine vous travaillez ?

Alors je fais de l'électricité générale. Vraiment général, ça peut être industrie, tertiaire, rénovation. J'ai un peu de tout. On ne fait pas des très petites choses, on est quand même une entreprise de 50 à 60 salariés. Donc il y a quand même pas mal de techniciens. On est plutôt sur des chantiers type il n'y a rien et on attaque avec les maçons et puis on fait la construction du bâtiment et ainsi de suite. Tout ce qui va avec l'électricité.

Sur Lyon ?

Sur Lyon et un peu ses alentours. Des fois ça m'arrive aussi, il y a des grands déplacements mais plutôt en France quand même, c'est rarement aller jusqu'à l'étranger. Mais c'est toujours possible. Ça dépend juste de comment on trouve les chantiers.

Donc là ça fait combien de temps que tu travailles avec eux ?

Deux ans et demi, ça va faire trois ans en décembre cette année.

Et t'es satisfait ?

Je suis plutôt satisfait en vrai, je suis plutôt satisfait. Après, je me rends compte aussi maintenant avec l'expérience que **j'ai eue et tout, que c'est peut-être pas forcément ce que je vais faire tout le temps, mais je continue à être quand même pas bien**, pas maltraité, je suis pas maltraité dans mon entreprise. quoi. Je suis très bien, je suis content, j'ai des hauts et des bas comme tout le monde, mais voilà, c'est quand même une très bonne entreprise et je la recommanderais à d'autres si il fallait.

Ça a été comment de grandir… vu aussi que t'es passé par Aix, ça a été comment de grandir à Lyon ?

Déjà, c'était vraiment pas la même mentalité quand tu le sens tout de suite comparé au sud qui est totalement, je trouve, dans la… Comment dire ? En fait, c'est le beau temps qui ramène le sourire chez les gens, tu vois. C'est différent quand tu as le soleil et que tu ne vis pas… En fait, les climats aussi font changer le tempérament des gens. Je trouve. Et du coup, bah au final, après avoir grandi là-

bas, je trouve que c'est une superbe ville, tu vois, à découvrir. Y a plein de trucs à faire, c'est immense. Et tu vois maintenant, je sais que je préférerais avoir une ville plus tard où j'aurais besoin de soleil, tu vois un peu, mais c'est une très belle ville et on y est très bien à y vivre. J'ai jamais eu de regret d'habiter à Lyon J'ai trouvé vraiment des potes… Tu vois, le refuge que je cherchais finalement était très bien trouvé ici. C'est un très bon endroit. Mais ouais, non sinon, j'ai pas mal vécu le fait d'arriver à Lyon quand j'étais si petit. Donc ça va.

Après on va passer plus sur le côté politique. Quelle est ta relation avec la politique ?

En fait moi ce que je dis… C'est que en fait la politique c'est intéressant, mais enfin c'est intéressant de… Enfin, c'est bien de s'y intéresser, il faut s'y intéresser. Mais déjà, je trouve qu'entre avoir la motivation de s'intéresser et avoir l'impact que tu as vraiment dans la France, c'est dur d'être à fond politique, ce que je trouve. Après, si tu veux faire bouger les choses, **il faut voter, tu vois, c'est bien,** mais au final. Moi, je suis plutôt j'ai des opinions politiques, tu vois, on va dire un peu classiques, j'ai des j'ai des j'ai des hauts et des bas, tu vois. En fait, je suis pas à droite ni gauche, y a des y a du bon dans les 2, **mais je suis pas macroniste parce que tu vois, c'est pas possible de faire de faire des choses comme ça**. Mais je suis pour le fait de suivre quand même la politique, aller voter quand même, c'est important, quitte à voter blanc des fois ou mais bon, c'est après entre la réalité et…

Faire les choses comme il fait Macron, t'entends quoi ?

Dans le sens où moi, ce que j'ai pas aimé avec Macron, c'est le refus de… **le refus plus d'écouter la France**. En fait, il s'est beaucoup, je trouve, tourné vraiment vers l'international, ce qui est un peu son rôle finalement. Mais quand il y avait vraiment besoin, il a été, je trouvais qu'il il avait été important au COVID, tu vois, par ses prises de parole finalement, qui qu'on avait peut-être besoin aussi un peu d'entendre. Mais ça s'est perdu et c'est là où je trouve que ça a vraiment pêché parce qu'il y a eu beaucoup de problèmes… Manifestations, ainsi de suite, que ce soit avec la montée de l'essence, les gilets jaunes. Il y a plein de choses qui ont fait que ça a fait exploser un peu le pays à ce moment-là, et les gens sont encore plus dégoûtés qu'avant. Alors qu'ils avaient peut-être l'impression que ça avait changé. Je trouvais justement avec cette période-là qui au final n'était pas facile pour tout le monde et qu'il n'avait plutôt pas si mal réagi en termes que président. Mais voilà.

Est-ce qu'il y a des sujets particuliers qui t'intéressent dans la politique, que tu suis avec plus d'intérêt ?

Est-ce que j'ai des sujets ? Non, en vrai, pas forcément. En vrai, c'est bien d'être ouvert en fait, tout simplement. En soi, la politique c'est d'être ouvert et d'entendre aussi des trucs. C'est des sujets on va dire que où je m'intéresse moins, mais j'ai moins d'avis à donner parce que je suis pas concerné, donc j'aurais pas je me sentirais pas légitime de dire des choses ou de d'écouter forcément des choses et de me dire, enfin, je me fais des propres avis, mais je me sentirai pas de voter non plus sur des trucs comme ça.

C'est quels sujets sur lesquels tu dis ça ?

Bah, mon [pratiquant en] religion, par exemple. **[Quoi ?]** Au niveau de la religion, par exemple, si j'ai pas de religion, j'aurais du mal à visionner quelqu'un qui, en fait, je peux pas m'adapter à quelqu'un qui considère la religion plus importante que d'autres choses. Donc, sur les sujets de religion, je suis un peu plus sensible. Enfin, je reste de retrait quoi, on va dire. Mais sinon, après le reste, non, je suis

hyper intéressé par… l'énergie, l'économie, l'écologie, un peu de tout quoi. Au final, c'est bien de c'est bien de s'intéresser, quoi.

Et comment tu expliquerais la politique française à quelqu'un qui habite à l'étranger ?

Ah bah c'est en soit c'est un vote par le peuple en soit déjà, et ça passe par des… Bah du coup vote par le peuple et en soit… après expliquer politiquement ce que c'est la gauche et la droite ou c'est juste la politique de France ?

Comment sont prises les décisions en France ?

Comment sont prises ces décisions en France ? Bah je dirais que c'est quand même beaucoup... Comment dire ? Bah en fait, chaque élu au final représente une partie de la France qui après donne ses opinions à des autres élus qui font au final donner à des autres élus qui sont représentés après par des du coup à l'Assemblée nationale et Sénat qui votent les lois et ainsi de suite. Et du coup, bah tout part de finalement un petit peu l'élection de base, du coup la mairie un peu après départementale jusqu'à l'élection finalement présidentielle et enfin Assemblée nationale, sénateurs. Mais voilà, après tu vois, je saurais pas bien décrire sur le… ce qu'on nous avait appris un peu quand on était petit, tu vois, entre Sénat, Assemblée nationale… Le rôle vraiment très important tu vois de qu'est-ce que c'est les deux tu vois et quand est-ce qu'on a vraiment besoin de les voter… **Mais expliquer ce que c'est tu vois la mairie, quelle est l'influence de la mairie, quelle est l'influence du département, les termes de grosseur je saurais expliquer tu vois**. Mais voilà il y a encore des flous des fois même sur comment contrôle l'Assemblée nationale enfin, comment est vraiment votée l'Assemblée nationale, même si ça doit être des votes classiques je suppose. **C'est des trucs que je ne m'intéresse pas forcément parce que c'est trop loin de moi.**

Quel est le rôle des hommes et des femmes politiques en France aujourd'hui ?

Pour moi, leur rôle principal, ça devrait être la transparence et communication, ce qui se passe à travers le pays. Mais après, leur rôle maintenant, c'est pas vraiment devenu ça quoi. **C'est plus des discussions je trouve internes finalement et qui sont totalement camouflées à l'extérieur**. Du coup… Au final, le visage de nos politiques françaises est un peu masqué, je dirais finalement, mais on en aurait besoin.

T'as des exemples quand tu penses à ce que tu m'a dit ?

Pas vraiment, mais enfin ça se c'est pas que ça se ressent, **mais c'est pas tout dit, et ça se sent que c'est pas tout dit dans leur**. C'est tellement bien, comment dire, c'est tellement bien dit par les mots finalement qu'ils arrivent à camoufler des fois ce qu'ils veulent dire. Beh que ce soit pour une déclaration, que ce soit pour… Enfin, c'est comme quand des discours sont faits de menaces, tu vois, entre politiques. Finalement, les mots sont bien dits pour pas que ce soit considéré comme une menace, mais interprétés d'une autre manière, ça peut être considéré comme des menaces. Donc au final, ça veut enfin ce qui ce qui est dit, c'est bien, mais j'aimerais plus de transparence.

Est-ce qu'il y a certains politiques qui ont cette transparence ?

Hmmm. Pas vraiment. Malheureusement non. **Parce que je trouve que entre quand t'es au poste et avant d'être au poste, c'est un peu parler avant d'agir je trouve**, tu vois ? Et je sais pas. Je sais pas, en fait pour moi. Il faudrait que quand en fait, il faudrait que toute la transparence politique, enfin

je veux dire, après je sais peut-être pas, peut-être que je me renseigne pas assez pour savoir qu'il y a de la transparence et du coup, bah c'est un peu c'est un peu du coup compliqué pour moi de d'affirmer ma position, mais c'est plus en mode comment dire… Non, j'ai pas en fait j'ai pas en tête le de vraiment de personnes. Si ! Il y a un mec, un sénateur, là je vais te sortir le nom. J'ai trouvé qu'il a fait un discours très intéressant finalement vis-à-vis de Trump. Et lui, je trouvais que finalement **il avait l'art de, tu vois, de pas mâcher ses mots tout en étant correct.** Comment il s'appelle ? Il s'appelle Claude Malhuret. Voilà, c'est un sénateur. J'ai trouvé que il avait des... **Enfin voilà, son franc-parler, c'est ce que j'aimais bien.**

Et comment t'es arrivé à l'écouter ?

Je suis arrivé via les médias, que ce soit sur YouTube, sur des shorts ou des réels. Des fois, ça m'arrive de rester un petit peu dessus pour écouter ce qu'ils disent, parce que voilà, c'est important aussi d'écouter des trucs comme ça.

Que signifie pour toi être représenté ?

Être représenté, c'est bah transmettre finalement ce que tes représentants ont voté finalement. C'est… Voilà, retransmettre les valeurs que tu lui avais dit à travers ton, on va dire, pas ton contrat politique, mais ce que tu demandais à tes électeurs. **Les électeurs voulaient des choses et ils voulaient, voilà, du coup, retransmettre finalement les attentes des électeurs**. C'est ça être représenté.

Et comment il connaît les attentes des électeurs ?

Via son programme, finalement. C'est le programme, c'est ça, c'est pour ça aussi que les gens votent. Les gens votent pour des programmes. Via ces programmes-là, on a des attentes à travers les politiques.

Est-ce que tu te sens représenté par quelqu'un ?

Non. Pas. Non, via le président, j'ai envie de dire. Mais peut-être que les politiques me représenteraient très bien et je ne suis pas au courant, je ne connais juste pas les noms. Mais oui, sûrement.

Quelle est la différence entre les politiciens au niveau national au niveau régional, au niveau local, est-ce que tu perçois une différence entre eux ?

Oui, l'impact déjà qu'ils ont à travers la France. Forcément le président a un énorme impact. Si voilà, ça peut être rien que sur un discours ou sur quelque chose comme ça, un discours de président peut avoir un peu enflammé des… enfin bref, il va pas enflammer le monde. Déjà en termes de puissance, en termes de puissance et de prestance on va dire. Et non, après, c'est plus en termes aussi d'argent, quoi. La masse, enfin je veux dire le… Ah j'arrive pas à en parler c'est chiant. Comment dire ? **Bah tout l'argent qui est tu vois, qui va d'abord dans les mairies, qui va ensuite dans les départements et tout, c'est pas les mêmes valeurs et il y a des sommes beaucoup plus énormes dans un pays que dans un département et ainsi de suite**. Mais… Je me souviens même plus ce que tu m'avais demandé comme question.

Tu perçois une différence entre les politiciens, les différents niveaux ?

Ouais, c'est plus ça, **c'est l'impact qu'ils ont à travers la France.**

Et au niveau par exemple de ce que tu disais de la transparence, est-ce que tu perçois une différence entre eux ?

Entre eux ? Ouais, quand même. Entre je trouve un maire, entre un maire et un président, déjà il y a une énorme différence sur le discours. Il me semble beaucoup plus, malgré qu'il y a toujours des trucs cachés, c'est sûr. Je trouve qu'il y a quand même plus de transparence à travers une mairie qu'à travers un président de la République, qui pourra évidemment ne pas tout dire finalement.

Quelles sont les problématiques qui méritent l'attention des représentants politiques aujourd'hui en France ?

Les problématiques du moment ? En vrai… Moi, c'est plus la sécurité qui me fait peur. Enfin, c'est plus la sécurité pour les habitants. Après, en soit, comment dire, l'économie, c'est important, mais ça ira mieux si on est plus en sécurité. Tu vois déjà.

Pourquoi tu m'as donné cette réponse ? Ça te concerne personnellement ?

Non, moi je le perçois à travers justement, surtout à travers les femmes, tu vois. Par rapport aux agressions des femmes, moi ça me dérange totalement. Je trouve ça pas normal d'avoir des comportements… enfin je veux dire de pouvoir traumatiser quelqu'un, que ce soit en effet de groupe ou tout seul, traumatiser quelqu'un dans la rue, ça devrait pas se faire. Et voilà, juste la sécurité dans la rue, tout simplement. Après, moi je demande pas, je demande pas de tuer des gens, je demande pas ça, je demande juste d'avoir des gens dans la rue qui puissent intervenir s'il se passe quelque chose, je dis pas ou même mettre des caméras tu vois, c'est ce que je pensais politiquement, je trouvais qu'instaurer pas mal de caméras, finalement, on est déjà filmés tout le temps, donc pourquoi pas mettre des caméras qui puissent aider la police ? Même si je suis pas pour plein de choses de la police, j'ai envie qu'on respecte la police, ils ne se font pas respecter, c'est triste… Donc autant les aider sur plein de points, jusqu'à ce qu'ils se fassent respecter, et dès qu'ils se font respecter, on verra comment… S'il faut réduire les armes, s'il faut réduire les choses, ok, mais déjà respectons-les et après on verra. C'est ce que je pensais.

Comment tu as développé cette sensibilité envers ça ?

Bah à travers des discours, de ce que j'ai entendu, même des personnes qui, enfin des témoignages que j'ai eu aussi de gens qui se sont fait agresser ou des choses comme ça quoi. Que ce soit pour du racisme ou que ce soit pour du... que ce soit parce que c'est une femme quoi. C'est ça qui est triste.

Et est-ce que cette problématique de la sécurité tu la sens négligée ?

Non… Enfin pas c'est pas que c'est négligé, c'est que c'est pas comment dire. Oui, en vrai, si c'est négligé, si parce que ça devrait être plus, on devrait être plus en sécurité dans un pays comme **dans un pays libre, on devrait se sentir en sécurité** finalement, et je trouve que… Il y a des moments où tu te sens bien, il y a des moments où tu devrais même pas ressentir cette insécurité. Après, on est… on est jamais, on peut pas cacher le danger entièrement, mais je pense que oui, on pourrait faire mieux en tout cas.

Et selon toi pourquoi on s'attaque pas à ce problème ?

Je pense qu'on s'y attaque, mais je pense qu'on je pense qu'il y a beaucoup de freins qui font que ça ne passe pas aussi comme ça. Et d'où la France qui est très finalement dans tous les sens quoi. Il y a beaucoup d'oppositions donc c'est très compliqué de faire avancer les choses. Moi je pense qu'on devrait essayer de faciliter la politique. Je dis pas que… les 49.3 c'est irrespectueux parce que quand je trouve que le système politique des fois suisse sur le principe de refuser des lois et qui est accordé au peuple devrait plus s'instaurer sur plein de lois, **je trouve que finalement ils font pas assez confiance au peuple.** Je pense que Ils devraient plus se poser la question de comment**, quand ils sont bloqués, arriver à débloquer mais sans être entre eux, parce qu'entre eux, ils n'arrivent pas à bouger finalement.** Les positions, quand tu refais un vote, elles bougent à peine, un ou deux votes maximum. Ou alors ça se joue vraiment pas à grand-chose. En tout cas, entre les associations, les blocages et tout, moi je pense **que quand ils bloquent, ils devraient remettre le pouvoir au peuple finalement, qui devrait déjà être fait, mais qui n'est pas fait.**

Est-ce que tu as en tête un service public, une institution politique qui sont en train d'aller dans la bonne direction pour ce problème de la sécurité ?

Pour la sécurité ? Pour la sécurité. En vrai pour la sécurité, j'ai pas d'exemple qui me viennent en tête. Non, en vrai je vais dire non, après peut-être qu'il y a des villes qui ont déjà pris les devants peut-être sur certaines choses mais en tout cas à Lyon je ne pense pas, tu vois, qu'il y a eu vraiment des choses. Justement il y a eu beaucoup de travaux à Lyon et ça a beaucoup bloqué des voies, des passages finalement d'accès peut-être qui devaient être avant plus sécurisés que ça et qui maintenant sont plus compliqués d'accès. Donc pour moi c'est non, c'est pas encore fait. Ça devrait être fait mais c'est pas fait.

Et dans quelle ville ça a été fait ?

Justement, je ne suis pas vraiment sorti, tu vois, trop de Lyon. En vrai, peut-être. En vrai, Marseille, je pense à Marseille, je pense à Marseille, il y a beaucoup d'insécurité, Paris il y a beaucoup d'insécurité, je pense aux grosses villes. Après, peut-être que dans les petits villages, il y a plus de sécurité. Peut-être c'est le nombre aussi qui fait l'insécurité, finalement.

Maintenant, je voudrais parler un peu plus en détail de la région.

Ouais.

Quand je dis la région Auvergne Rhône Alpes, ça t'évoque quoi ?

Bah Clermont Ferrand et Lyon bien sûr. Pourquoi ? Bah parce qu'ils étaient pas forcément avant considérés comme dans la région Auvergne Rhône Alpes et ça s'est fait après. Du coup, c'est pour ça que **Auvergne-Rhône-Alpes, parce qu'on a lié plusieurs justement villes qui ont fait une fusion des 2 villes**, quoi. Alors ouais, c'est trop intéressant parce que. Pour le business de l'Auvergne, c'est super parce qu'ils en avaient besoin, ils étaient un peu, je pense aussi en manque de moyens pour certaines choses et qu'on puisse leur apporter ça, c'est super. Après Auvergne-Rhône-Alpes, c'est une grande, c'est une grande, c'est une grande, c'est comment une grande région finalement. Tout simplement.

Est-ce que t'as en tête le président de la région ?

Non, je sais-je connais le maire de Lyon, mais c'est tout.

La région selon toi est positionnée à droite ou à gauche ? Quel est le bord politique qui guide la région en ce moment ?

Très bonne question. Je dirais quand même. Je dirais quand même de gauche.

Pourquoi ?

Parce que dans mes souvenirs, je sais pas que ce soit pour l'aide à… je pense à des trucs, surtout au scolaire en fait. Et je pense que tu vois l'abonnement de bus, abonnement de train. Je sais qu'il y a beaucoup d'aides par rapport à ça, mais c'est un peu sur quoi je me base. Parce qu'après, même pour d'autres, pour les fournitures aussi, des choses comme ça, je sais qu'il y avait des aides. **Après, c'est un peu les seuls arguments que j'ai.** Donc je me base de là-dessus, c'est pour ça que je te dis.

Ah oui, c'est ça qui m'intéresse. Et quand tu parles des fournitures, c'est quoi ?

Fournitures scolaires aussi, pour les aides. Je crois qu'il y a eu des aides à l'achat, il me semble, soit pour des bouquins ou tu vois des… Pas des dictionnaires, mais des… Pour faire des exercices, tu sais, de 2nde, des trucs comme ça, les premières, je me souviens plus comment ça s'appelle. C'est pas grave.

Comment t'as su de cette aide ?

J'ai su cette aide parce que moi j'ai dû voir ça au lycée. Tu sais quand ils font les commandes, des fournitures, des trucs comme ça, il me semble que dans mes souvenirs d'avoir, quand j'avais des lectures de paperasse, d'avoir des souvenirs, il y avait des aides sociales pour les personnes qui n'avaient pas les moyens quoi, tout simplement. D'aider à fournir justement que ce soit sur le matériel ou que ce soit les bouquins ou les manuels, les manuels et les autres trucs.

Et comment tu décrirais la région à quelqu'un qui vient de l'autre bout de la France, par exemple de Caen ?

Je dirais que c'est… Finalement, il y a deux côtés de la région, tu vois… T'as le côté, on va dire beaucoup plus ville, du coup Lyon, mais t'as finalement Clermont-Ferrand, qui sont un peu les opposés aussi, tu vois. **C'est quand même très grand l'Auvergne-Rhône-Alpes.** Donc finalement, tu peux un peu trouver ce que tu veux. Si tu veux de la campagne, il y a de la campagne. Si tu veux de la grosse ville, il y a de la grosse ville. Il y a du mouvement en fait, il y a beaucoup de productivité et je pense que c'est une ville qui a beaucoup de potentiel, qui va beaucoup grandir et du coup via Clermont qui va je pense aussi grandir. Mais… après, décrire la ville à quelqu'un, c'est une bonne ville, choisis l'endroit où tu veux. En fait, il y a de la place.

Tu me parles de Clermont-Ferrand parce que tu connais ?

Je connais un peu cette ville. J'ai de la famille qui est là-bas aussi. Justement avant on appelait ça que l'Auvergne et du coup c'est devenu Auvergne-Rhône-Alpes.

Et de la famille ? Quel est le lien avec cette famille ?

Le lien… C'est du côté de ma grand-mère paternelle et elle vient un peu de cette région-là, de Clermont-Ferrand et du coup elle a bougé un jour à Lyon et elle habitait un peu dans ce quartier-là. Voilà, sa famille, sa sœur qui habite là-bas du coup.

Et donc tu y vas assez souvent ?

Non mais j'y vais quand il y a des grandes fêtes. Quand on est famille, quand on fait des grosses fêtes, on invite tout le monde, de tous les côtés un petit peu, c'est pas mal.

Et eux ils habitent dans la ville de Clermont-Ferrand ?

Non, ils sont dans un petit… Comment il s'appelle ? Je crois que c'est Thiers, ça s'appelle exactement. C'est une petite ville dans Clermont-Ferrand. C'est plutôt campagne. C'est très campagne. Du coup, j'ai des cousins là-bas et j'ai deux, trois membres de la famille qui sont là-bas.

Et quelles sont les choses qui font la fierté de la région ?

Les choses ? Déjà la cuisine, je pense, c'est une très grosse fierté. Paul Bocuse fait la très grosse fierté de la région, je pense. Je dirais aussi quand même, après ça me touche peut-être que moi à l'Olympique Lyonnais, évidemment. Mais ouais, un très gros club, club qui a de l'histoire surtout aussi. Qu'est-ce qui est représenté après à Lyon ?

La région.

La région ? Qu'est-ce qui représente bien la région ? Ouais, je dirais.

Qui font la fierté de la région. Tu sens que c'est des trucs qui sont mis en avant.

Des trucs qui sont mis en avant ? Peut-être nos mots aussi des fois, « le cher », les trucs comme ça, les expressions lyonnaises tu vois. Notre bon parler je pense je dirais bien aussi. On n'a pas trop d'accent tu vois, je trouve à Lyon. Donc ouais non je pense ça, après je pourrais pas te dire vraiment quelles sont les bonnes valeurs qu'on porte à part la cuisine je te dis et les valeurs peut-être sportives, je sais pas.

C'est quoi qui distingue la région Auvergne-Rhône-Alpes des autres régions en France ?

Mmmm… Je ne sais pas vraiment. Qu'est-ce qui les différencie ?

Par exemple du Grand Est. Ou du Haut-de-France ?

Après, enfin, qu'est-ce qui te différencie ? Je trouve qu'on est vraiment l'entre-deux entre. En fait, on est une **ville** quand même développée. Tu sais pas, en fait, c'est pas la… C'est genre. Ouais, en fait, comme je t'ai dit, comme c'est très grand Lyon, enfin Lyon, l'Auvergne, le Rhône-Alpes finalement, il y a un peu de tout quoi. C'est peut-être. C'est grand, il y a un peu de tout. En vrai je saurais pas te dire ce qu'il y a vraiment de mieux ou ce qu'il y a de différent. Je sais pas. **[Au niveau du travail ?]** C'est vrai qu'il y a quand même beaucoup de, c'est vrai qu'il y a quand même beaucoup d'emplois à Lyon. Mais ça c'est le je dirais le plus gros en vrai c'est peut-être ça, c'est peut-être l'économie lyonnaise, je crois on doit être deuxième ou troisième. On doit être deuxième ou troisième de France. Donc ça pour le travail, il y a du travail. **[Tu le perçois ?]** Ah oui, beaucoup de demandes tu recherches, que ce soit sur des sites ou des trucs comme ça, c'est quand même… enfin c'est quand même fourni quoi. Tu peux trouver, enfin demain justement, si tu veux vraiment chercher du travail ici, tu peux en trouver quoi. C'est vraiment une ville qui a ce truc-là. Je pense que dans justement, tu vois par rapport à d'autres petites villes comme tu disais le Grand Est, à mon avis, des fois il doit y avoir beaucoup plus de taux de chômage ou des trucs comme ça, où ça va être plus compliqué de trouver vraiment un bel emploi. Il y a des opportunités, il y a beaucoup d'opportunités je pense.

Quels facteurs pourraient rendre la région moins attractive ?

Quel facteur ?

Qui pourrait pousser quelqu'un à vouloir changer, à aller vivre dans une autre région ?

Bah ça après, malheureusement. Ça dépend. Je sais pas, j'arrête pas de dire, parce que ça dépend un peu des gens finalement. Ça dépend un peu des gens, y a des gens qui. Tu vois, moi je te dis plus tard, si ça se trouve je partirai de Lyon. Je vivrai dans le sud de la France parce que je sais que j'ai besoin de soleil comme gars, tu vois, mais des mecs, ça se trouve, ils vont arriver, ils vont trouver le petit, le petit foyer qu'ils cherchaient. Par contre, ce qui est cool dans Lyon finalement, c'est qu'on a vraiment on a des bons climats, on a pas des si mauvais climats. Il fait très chaud en été. Par contre, il peut faire très froid en hiver, mais quand t'es du coup dans des mi-saisons comme ça, tu te crois en été quoi. Finalement, c'est plutôt les mi-saisons qui sont bien. Après, non, je sais pas, c'est ce qui pourrait porter à défaut. Je dirais de ouais, en fait, ça serait un peu. C'est un peu bête de dire ça, mais je pense que d'être trop casanier à Lyon, c'est ce qui pourrait te faire partir finalement. Parce que je trouve que c'est une ville qui a beaucoup de potentiel, un peu dans le sens pas pas parisien, mais qui a beaucoup de choses à faire. Et à mon avis, si tu veux faire des choses et que tu veux te renouveler, t'as moyen de les trouver à Lyon, quoi. En fait, moi je conseillerais plutôt à des gens de venir à Lyon que d'en partir finalement. Donc je pourrais pas trouver vraiment de défauts. C'est ça qui…

À quel territoire tu te sens le plus attaché, avec lequel tu t'identifies ?

Genre campagne ou ville, c'est ça ?

Non, si quelqu'un te demande d'où tu viens, tu vas dire « je viens de… ».

Je dirais-je suis Lyonnais, je dirais-je suis Lyonnais. Après, où est-ce que je suis né ? Oui c'est ça, je dirais forcément que je suis Lyonnais, c'est sûr.

Quel sentiment tu éprouves envers Lyon ?

Ah oui, je suis très fier, une grande fierté d'être lyonnais et d'avoir découvert cette ville finalement. Non en vrai, que du bon pour cette ville de […].

Tu perçois qu'il y a des choses qui préoccupent spécifiquement les habitants de cette région ?

Ça préoccupe le plus la région ?

Il y a des problématiques que tu vois, que tu entends autour de toi… Que tu dirais que c'est des trucs qui en fait, c'est que ici que ça préoccupe les gens ?

Que ici, je ne sais pas, que ici, je sais pas. Après, les gens ont... Ouais, en vrai, à mon humble avis, je pense je pense que la sécurité c'est un problème à tout et je pense que les gens ont beaucoup, je pense que les gens c'est un gros sujet pour ça. Et après, il y a aussi le c'est une ville aussi qui, tu vois, comme il y a pas longtemps finalement, on a un maire écolo aussi, tu vois, c'est rare tu vois pour une grosse ville aussi d'avoir un maire écolo. Je pense qu'il y a quand même. Un très gros mouvement de gauche qui veut faire bouger les choses et rendre la ville plus saine. Mais c'est bien, c'est une très bonne pensée. Tu vois, moi je, moi je suis pour, tu vois, qu'une ville vise bien, mais il y a beaucoup de compromis que justement après, quand tu es dans la ville, que tu ne vois pas aussi à l'extérieur, tu

vois. **[Comme quoi ?]** Comme le travail des gens qui tu vois qui sont extérieurs à la ville et qui viennent dans la ville. C'est une grosse ville mais qui n'est pas assez encore optimisée pour accepter tout le monde. Tu vois, en fait, c'est y a, au final ce qui est cool à Lyon. Ah si je sais ce que je peux te dire, ce qui est cool à Lyon, ce qui est cool à Lyon, c'est que les campagnes sont pas si loin de la ville. À 30 min, tu sors de Lyon, t'es dans la campagne. Ouais, ça c'est quand même un avantage, si tu veux vraiment pas que tu partes, t'attends pas 2 h pour sortir, tu vois. C'est pas Paris où faut que tu traverses tout. C'est pas à Marseille non plus où t'as justement accès à tout le temps à voir la plage, des trucs comme ça, mais t'as quand même le ce côté campagne qui est accessible.

Ok et là le truc que tu me disais avant, c'est que tu trouves Lyon trop fermé à l'accès pour les gens qui viennent ?

Ouais, ça en fait, c'est pas que **c'est trop fermé, c'est que ça se… Enfin, ça se referme petit à petit**, tu vois, c'est là depuis. Depuis qu'il y a eu des créations de comment dire de voies de vélo et tout, ils ont beaucoup supprimé de voies de… justement, que ce soit pas de bus mais de voitures. Et en fait, il y avait déjà un très gros trafic de voitures à Lyon et du coup, là, ça a vraiment depuis je dirais 5, 10 ans, ça embouteille beaucoup plus qu'avant et ça se ressent, quoi.

Comment ils pourraient gérer ça ?

4ème voie de périph, tu vois des gros travaux finalement de rénovation, mais c'est toujours… Enfin. Soit ramener d'autres accès finalement à Lyon et garder les rues qu'ils ont fermées, qu'ils ont qu'ils ont qu'ils ont fait, mais ne pas laisser le trafic comme ça parce que de toute façon la population va continuer d'évoluer. Donc je pense que faire des nouvelles voiries pour donner des accès, ça peut toujours, ça peut toujours servir. Je dis pas réduire les voies de vélos, il en faut, tu vois, il en faut-il faut que les vélos puissent se déplacer, c'est important.

Maintenant, je voudrais parler un peu plus de tes expériences que tu pourrais avoir eues avec l'autorité régionale. Par exemple, ça fait presque 2 semaines que je suis dans la région et quand je me déplace dans la région, je vois partout le logo de la région Auvergne-Rhône-Alpes. Qu'est-ce que ça t'évoque ce logo ?

Moi, ça ne m'évoque pas grand-chose en vrai, je me considère beaucoup plus dans Lyon que Auvergne Rhône-Alpes. En soi, **c'est qu'un titre pour moi Auvergne-Rhône-Alpes**.

Est-ce que tu vois toi aussi ce logo un peu partout ou pas ?

Oui, oui, bien sûr. Bah après, ça dépend parce que oui, ça dépend si tu sors ou pas mais tu peux le voir quand même. **[Tu le vois où ?]** Que ce soit les places des [terreaux], des trucs comme ça il y a des logos de la région. Après sur les tickets aussi, le train, les bus, t'as des trucs d'Auvergne-Rhone-Alpes. Après sinon j'ai pas trop d'autres exemples?

Et ça a été toujours comme ça ?

Bah ça a dû changer. Je pense. Je pense que ouais ça a dû changer. Après je saurais pas quand, ni comment, mais ouais ça a dû changer. Ça a dû changer parce que du coup juste avant c'était Rhône-Alpes et maintenant c'était Auvergne-Rhône-Alpes donc ils ont tout changé quoi.

Est-ce que t'as… Par exemple là tu me disais des aides pour les fournitures scolaires, ou sur les abonnements, les réducs sur les trains… T'en as bénéficié ?

Alors j'aurais pu en bénéficier, mais je crois pas qu'on avait fait les demandes, en tout cas pour en bénéficier. ça va je crois que non je crois que là-dessus j'avais pas eu besoin enfin j'en ai pas eu besoin en tout cas de faire la demande.

Même en ce moment tu prends pas assez le train pour pouvoir… ?

Non, en tant qu'électricien je suis très mobile donc compliqué pour moi. Des fois les transports je peux les prendre quand je suis le week-end et mais voilà. Mais souvent la plupart du temps c'est voiture ou voilà si c'est voiture ou métro ou train quoi la plupart du temps c'est voiture.

Est-ce que t'as en tête des domaines où la région intervient ?

Ouais, le sport, ils interviennent beaucoup. Ouais, quand même. Si pour les aides, pour les que ce soit aussi pour. Bah, tu vois, je pense à des parcs, des trucs comme ça, je sais que tu vois là-dedans, c'est eux qui interviennent, des trucs comme ça.

Quel parc ?

Bah, ça peut être, je pense, la Tête d'Or, je pense à Parc Miribel, je pense à… Ah ouais, je suis même pas sûr. Je sais qu'il y a le logo Auvergne Rhône Alpes, mais je suis même pas sûr que ils aient tant d'aides que ça, si c'est pas un peu privé. Enfin bref, je réfléchissais. Non, après ils apportent des aides, mais je saurais pas dire précisément dans quel domaine, mais je sais qu'ils apportent des aides, comme même.

Et dans… par exemple, tu fais partie d'un club sportif ?

Moi je fais plutôt je fais… Quand je fais du sport, c'est plutôt. Je fais un truc dans un truc d'association justement, je suis en train de penser « sport dans la ville », ça s'appelle c'est un terrain, c'est des terrains de foot en fait qui sont ouverts au public et donc tu peux les réserver en ligne, mais si les terrains ne sont pas réservés, tu peux avoir accès au terrain gratuitement. Donc voilà, c'est comme ça que ça fonctionne et c'est du coup en plus fourni par la ville. **[Et la région ?]** Et la région elle les fournit. Voilà, donc ça c'est bah c'est un des exemples, j'avais même pas pensé. C'est un bon exemple final, bien sûr. Mais ouais, c'est intéressant finalement, ils ont construit des choses, tu vois qui [laisses accès].

Est-ce que avant la région était présente comme elle est aujourd'hui ou pas ?

Alors là, ça s'arrête pas de dire. Peut-être, peut-être qu'ils sont plus, ils ont forcément grandi, **mais moi en tout cas, de mon ressenti, je ne les vois pas forcément.**

Et pourquoi ? Pourquoi selon tu ne les vois pas ?

Bah parce que, comment dire, **si tu les vois un petit peu quand tu prends justement les transports et les trucs comme ça, mais t'y penses pas forcément consciemment que c'est eux qui t'aident à chaque fois** ou… **[Et pourquoi ?]** Parce que finalement c'est le… **ils fournissent le matériel, mais finalement c'est les gens qui font le travail.** C'est eux tu vois vraiment, c'est eux les héros de la société finalement. Finalement le bus il est là, mais si personne ne le conduit, il n'avance pas. **Donc**

oui, merci la Région d'avoir fourni le bus, mais merci au gars qui le conduit quoi. Donc voilà, c'est comme ça que je vois un peu le truc.

Est-ce que tu as en tête un service où effectivement tu as conscience que c'est un service public ?

Ah oui, à la mairie. Bien sûr la mairie tu sais que c'est public. Comment dire. Quand tu vas dans les toilettes publiques tu sais que c'est au service public. Tu vas dans les parcs, tu sais que tu es dans le service public aussi. Mais ouais sinon non tu n'y penses pas forcément. Et il y a que la mairie où vraiment tu sais que quand tu rentres, tu y vas pour le public.

Et quand tu prends un bus, t'as pas conscience de ça ?

Non, moi j'y pense pas, en tout cas quand je prends le bus, j'y pense pas.

Je t'ai déjà un peu posé cette question avant, mais j'y reviens dessus. Est-ce que tu arrives à faire des comparaisons avec les gouvernements dans d'autres régions en France ? Est-ce que t'as en tête des choses qu'au niveau régional ils font en plus ou en moins dans d'autres régions ?

Alors je n'ai pas vraiment entendu et tout. Par contre je sais plus dans quelle ville à un moment j'étais passé et ça m'avait impressionné sur le nombre de poubelles qu'il y avait et j'avais été en mode putain eux ils ont fait quelque chose je sais pas s'ils sont écologistes mais je me suis dit là tu vois il y a quand même des poubelles toutes les 100-200 mètres que ce soit deux tris, deux trucs, bah tu vois ça donne envie de… Tu vois ça donnait envie de le faire tu vois. On me disait c'est pas cons comme idée tu vois. Et là à ce moment-là je me suis dit c'était une ville dans le sud de la France, je saurais plus le dire. J'arrive pas à me le... Je crois que c'était Pau, il me semble. Je dis pas de conneries. Mais c'est le seul truc où je me suis dit putain intéressant, sinon après je m'intéresse un peu à la politique mais je suis pas du tout ce qui se passe dans les autres régions par exemple.

Est-ce que par exemple dans d'autres régions, il y a autant le logo de la région un peu partout ? Quand tu es allé à Pau, t'as fait de gaffe ?

Non, non, non, j'ai pas du tout vu ça. J'ai réfléchis. Je suis allé à Paris il y a pas si longtemps, c'est le dernier souvenir que j'ai un peu là, le plus proche. Je me souviens pas, tu vois, je saurais même pas te dire ce que c'est le logo de la mairie de Paris, tu vois, je saurais même pas te le dire. Donc non, en vrai, je pense que je te le revois pas forcément. Peut-être qu'il y en a beaucoup à Lyon, je me rends pas bien compte. Je suis tellement habitué par le [climat] que je fais même plus attention.

Maintenant on va passer à la participation à la politique. Est-ce que tu considères que tu as un engagement politique ?

Non.

Quand je dis engagement politique, tu entends quoi ?

Engagement politique… Je dirais avoir des opinions précises. Pour moi un engagement, être engagé politiquement c'est finalement pas choisir un camp, mais choisir des opinions quoi. Donc voilà, moi je suis encore à trop large pour te dire je suis fixé sur ça ça ça. Pour moi le débat est ouvert donc en soi, j'ai pas vraiment de direction. Je suis pour un principe de liberté d'expression par contre total et que justement il faut s'en servir pour faire une bonne opinion politique finalement.

Et quel est ton rapport avec le vote ?

Alors je trouve que le vote c'est une excellente chose. Après… Comment dire, entre… comme je te disais, tu vois, si pour moi si tu veux faire bouger les choses, tu votes. Moi, j'ai voté à certains moments et y a des fois où j'ai pas voté, que je suis pas tu vois, je suis pas fier de pas avoir voté, mais je me suis pas non plus dit putain fais chier, je suis pas allé voter. Je suis un peu dans cet entredeux là alors que c'est quand même quelque chose de… tu vois, c'est quand même quelque chose qui nous qui nous qui m'a touché finalement parce que j'ai eu une discussion. Après, c'est vrai que il faut aller voter même si on vote blanc, on s'en fout.

Avec qui t'as eu cette discussion ?

Ouais, avec une fille, une copine de potes finalement, et qui elle, bah du coup **m'a rappelé tu vois, d'où ça venait, c'est ce droit de vote** on va dire. Et c'était important de me le rappeler finalement. Après, c'est moralement, on va dire, c'est bien moralement d'y aller, mais il y en a qui s'en foutent. Donc en soi, chacun a son avis là-dessus quoi.

Et c'est quand la dernière fois que t'as décidé de pas voter ?

Pour les mairies là. Ouais, il y avait qu'un des deux qui me chauffait alors. Je crois que, je sais plus, j'avais eu un problème pour ma carte électorale, je l'avais pas reçu. Je ne veux pas chercher à comprendre. C'est pas grave, ça sera une prochaine. Voilà. Non, la dernière fois que j'ai voté, c'était pour la présidentielle, je crois. Je crois que j'ai pas voté pour les députés européens, j'ai pas voté pour les... Qui avant ? Je ne sais plus qui c'est quoi avait eu d'autres. Il y a eu députés européens, il y a eu un autre truc.

2024, l'année passée. Il y a deux ans, il y a eu les législatives.

Macron qui a dissout l'Assemblée nationale. C'est ça.

Et là, tu es allé voter ?

Non, non.

Pourquoi ?

Parce que je trouvais qu'il y avait vraiment beaucoup de personnes à connaître et que déjà pour les présidentielles, tu es déjà perdu alors qu'il y a le petit programme. Dans les assemblées nationales, c'est encore plus dur.

Quand tu vas voter, c'est parce que tu t'es bien informé et tu sais... ?

Ouais, c'est ça. Je donne pas mon vote. **Je ne donne pas mon vote comme ça, inconsciemment**. Ok. Justement, je l'ai déjà fait un peu trop jeune, finalement, à suivre peut-être une opinion peut-être qui me convenait pas ou pas forcément, où j'avais peut-être pas bien réfléchi sur le programme, tu vois, je suis allé au vote et au final, c'est pas bien de faire ça. Parce que tu votes pas en conscience. **[Ça, c'était quand ?]** C'était l'édition de 2018, je crois, pour la dernière élection d'Emmanuel Macron, je crois, c'est ça. Ouais, c'est ça. Attends, c'est la première ou la deuxième ? Non, la première. La première de Macron, je crois. J'étais encore un peu jeune, je venais d'avoir 18, donc.

Et c'est quoi qui t'a pas plu dans ce geste ?

Le recul, finalement… De maintenant. C'est pas qu'il ne m'a pas plu, c'est… Je ne me suis. Tu vois, je suis comment dire… Je m'en suis voulu de ne pas m'être renseigné, finalement.

Parce que t'aurais changé ton vote ?

Peut-être, finalement. Alors que j'avais même pas lu un seul papier. J'étais allé au pif, comme on dit. Ça aurait pu tomber sur n'importe quoi. **C'est quand même une voix donc… Une voix, c'est une voix.**

Autant ne pas voter que… ?

Oui, autant ne pas voter que voter inconsciemment.

Est-ce que t'as des élections préférées, qui te donnent plus envie d'aller voter par rapport à d'autres?

Les présidentielles, pour moi c'est la base. Mais on soit, toutes les élections sont importantes. Tu vois, comme je te dis, à chaque fois, si tu veux faire bouger le pays, il faut aller voter tout le temps. Donc… il n'y a pas de plus important. Il faut aller voter si tu veux faire bouger les choses.

Comment tu justifier avec toi-même que tu n'as pas contribué à faire bouger les choses ?

Bah j'ai pas contribué parce que ça me plaisait pas finalement les propositions et du coup je me suis dit que ouais j'attendrai une prochaine une nouvelle élection.

Ok et tu ne dis pas : mince j'ai pas eu l'occasion de faire bouger les choses ?

Non parce que. Parce que finalement, parce que leurs idées, leurs idéaux ne me correspondaient pas. **Donc pourquoi j'irais voter pour quelqu'un qui pourrait bouger les choses de d'une façon que je ne voudrais pas forcément** juste ça, je dirais.

La dernière fois que tu es allé voter, comment tu as construit ton choix ?

Via le programme un petit peu, pour la politique. Surtout sur le programme que je me suis fait. Et après, via des interviews, des choses comme ça. Que ce soit du coup sur des réels ou que ce soit des longs discours, des débats, des trucs comme ça quoi. Ouais, c'est un peu ça. D'abord le programme, surtout le programme sur ce qu'ils veulent faire passer et après comment ils communiquent, comment ils sont quoi.

Et ensuite, est-ce que tu contrôles pendant la mandature s'ils mettent en place le programme ou pas ?

Non. Non. Mais comment dire ? Non mais on peut le voir, tu vois. C'est-à-dire qu'on peut vérifier finalement, si on veut, on peut nous-mêmes faire le travail de journalisme et vérifier ce qu'ils ont fait. Donc non, je ne le fais pas.

Est-ce que tu es satisfait du vote que tu as donné la dernière fois que tu as voté ?

Ouais, je suis satisfait. Bah je suis content d'être allé voter.

Lors des dernières élections régionales, comment t'as choisi pour qui voter ?

Ehhh… Je n'ai pas voté pour les dernières régionales.

Est-ce que tu te rappelles quand elles étaient ?

Ouais, c'était il y a… C'était il y a pas si longtemps que ça, ça devait être il y a deux mois. Attends, régionales ? Ah non, régionales, c'était il y a peut-être plus longtemps. Je ne pourrais même pas le dire, tu vois.

C'était en 2021.

2021 ? Ça remonte à si loin que ça ?

Parce que c'est comme les municipales, tous les 6 ans, mais c'est un an d'écart.

2021… Non en vrai non je me souviens même pas tu vois, qui c'est quoi avait… Comme tu disais je connais même pas le nom du gars donc en soi. Non je me souviendrais pas, je saurais même pas dire.

Et si par exemple dans une semaine on devait aller voter pour les élections régionales, comment tu déciderais pour qui voter ?

Ah comment je ferais ? Je me renseignerais, il faudrait que je m'y intéresse après… **Moi j'aime bien ma région comme elle est, pour l'instant j'ai pas de problème avec comment elle tourne**. Mais ouais c'est toujours un sujet intéressant. **Mais après, ce que je trouve dur aussi politiquement en France, c'est qu'il y a tellement d'instances qu'au final si tu veux vraiment te renseigner, ça prend beaucoup de temps**. Il faut avoir du temps à s'y consacrer aussi. Si… entre la semaine de vie et. On va dire entre le fictif et le réel, ce que tu voudrais faire, c'est déjà très compliqué. Et en plus tu veux rajouter des informations qui t'intéressent, on va dire plus ou moins, mais ça dépend des gens. Il y a des gens qui sont intéressés, d'autres qui sont pas intéressés, etc. Moi je sais pas, je sais que ça m'intéresse pas encore assez. Si ça se trouve quand j'aurai 10 ans de plus, ça m'intéressera à fond, ce que je te raconte maintenant. Et là on pourra en parler beaucoup plus. Mais là non, j'ai trop peu d'informations pour te dire même moi-même, je sais même pas de quel bord politique il est actuellement. Voilà.

Ok. Donc voilà, j'ai posé toutes mes questions.

Ah ok, tant mieux.

Merci.

Avec grand plaisir.

Si t'as envie d'ajouter quelque chose qui te vient en tête ?

Ouais, non, pas comme ça, pas forcément. Super, merci beaucoup. Avec grand plaisir. J'espère que ça t'a régalé.

[…]

En fait, le début de ma question de recherche, ce qui m'a poussé à ce sujet, c'est le fait que les... J'avais vu dans les statistiques lors des dernières élections régionales et un peu dans toutes les élections régionales, mais celles… les dernières, c'était important comme truc. Seulement 30% des Français étaient allés voter. Tu vois, c'est fou. En fait, une minorité a choisi le gouvernement de toutes les régions en France.

Mais je comprends que ça soit parti de là finalement. Ouais, il y a une grosse intrigue derrière. Et du coup, d'où ça du coup, c'était venu du coup le fait de… il y avait peut être… Des graduations d'élections finalement.

Donc peut-être c'est dans la perception que les gens ont de la région en fait. Déjà, il fallait un peu enquêter sur ce que c'est la région pour les gens dans le quotidien, comme dans ton cas, et c'est ce que tu m'as dit là dans cet entretien. La majorité des gens, même tous les gens que j'ai interviewés jusqu'à maintenant, tout le monde m'a dit plus ou moins la même chose.

Ouais, je comprends.

« En fait, je ne sais pas ».

T'es tombé dans le 60 % finalement.

Oui, mais je dirais, il y en a beaucoup de 30 % qui sont allés voter, mais ils ne connaissent rien de la région, ils sont allés voter parce qu'ils trouvaient important d'aller voter et voilà.

Il y a encore une petite minorité dans la minorité qui savent vraiment et ouais ça ne fait pas beaucoup finalement.

Et donc c'est fou parce que personne ne connaît la région.

Mais personne ne sait ce qui se passe vraiment. En vrai c'est vrai comme tu le dis dans les régions, on ne sait pas vraiment qui tu as la tête, on ne sait pas combien ils sont, on ne sait pas ce qu'ils dirigent. C'est difficile. On le voit à travers, en fait on le voit vachement à travers justement les instances publiques. **Tu vois comme les parcs, des trucs comme ça où tu vois bien le logo, tu vois bien les trucs et tout, mais à part ça, t'en sais rien. Si tu fais que travailler, tu vois, tu vois pas que la région a fait quelque chose t'en sais rien, peut-être qu'elle en fait, mais individuellement c'est compliqué de le voir.**

En même temps, je me dis quel autre gouvernement tu vois qui fait des choses ?

Quel autre gouvernement ?

Par exemple, tu m'as parlé de la mairie, tu vois effectivement qu'ils font des choses. Au niveau de l'état central, tu vois aussi ?

Au niveau de l'état central, non. C'est justement ce qui manque un peu, je trouve. C'est que, en fait, je trouve. Comment dire, tu vois, entre comme on disait, tu vois appliquer le programme, appliquer le programme dans toute la France, c'est hyper compliqué en fait. Et en fait, c'est beaucoup plus facile quand t'as des gros moyens comme Paris qui arrivent à tu vois à transcender leur vie. Dans tu vois, au final, c'est le bordel, mais ils ont réussi à faire. Une ville de vélo, tu vois finalement, alors qu'avant tu te disais impossible que Paris se transforme en ville de vélo. Ils y arrivent donc parce qu'il y a des moyens, ils ont tu vois, ils les villes bougent mais pas du tout à la même vitesse. Et donc ça c'est ça le problème, c'est qu'ils devraient peut-être mettre, tu vois, des budgets, on va dire, sur les régions. Pour que ce soit égalitaire entre les régions, tu vois que Paris se retrouve pas avec genre 10% de caméras dans sa ville et que Montpellier se retrouve à 95 et tu vois, alors qu'ils ont-ils ont occupé on va dire mes budgets, le but de s'adapter par rapport à la ville je trouve, c'est ça qui est important. Et du coup, là finalement, la région devrait intervenir finalement, leur dire nous voilà, on chiffre ça, on

a besoin de ça **parce qu'eux ils y sont, donc ça sert à rien de d'aller voir faire des débats comme ça partout**. **Il devrait y avoir plus de communication justement, plus de délégation de pouvoir entre le programme politique et ce qui est appliqué**, j'ai l'impression.

Parce que tu… en fait… peut-être en fait il y a déjà ?

Peut-être qu'il y a déjà, mais… C'est peut-être pas… C'est soit que c'est pas assez rapide, soit que nous **en fait pour moi, si on le ressent pas, c'est que c'est pas fait, tu vois**. C'est à dire que oui tu vois je t'ai dit j'avais deux trois trucs où je sais que la haut, la région ils font des trucs et c'est parce que je les ai ressentis une ou deux fois comme ça… mais sinon en soi je sais pas ce qu'ils font. C'est ça qui est important. En tout cas ils ont le pognon, ça c'est sûr. C'est eux qui ont notre thune, c'est ça qui est cool.

Par exemple, comment tu pourrais ressentir s'ils mettent des caméras ? Parce qu'au final les caméras c'est caché… ?

Tu peux le ressentir à travers…

Tu penses que si tu voyais des caméras dans la rue, tu serais dire « ah voilà c'est la région qu'il les a mise » ?

Non, tu peux pas forcément te dire ça, mais tu te dis qu'il y a eu des choses qui ont été faites. Après, si tu veux te renseigner, tu te dis pourquoi y a-t-il plus de caméras à Lyon ? Et là tac, ils nous ont peut-être envoyé sur un truc. Mais t'as raison, c'est compliqué de se dire qui a fait quoi finalement vraiment. Ça c'est vrai que c'est une bonne c'est une bonne chose quoi. Tu vois par exemple, je pense à notamment si tu vois, un autre exemple. Par exemple, je pense au CROUS, les CROUS à Lyon, Paris, en soit c'est les régions qui aident.

Ah oui ?

Je crois que le CROUS, il me semble que sous les CROUS, je vais vérifier d'ailleurs, mais je crois que les CROUS c'est en fonction de ta région. Tu vois, concrètement, c'est bien parce qu'ils s'intéressent à des sujets et eux, **je pense que tu vas dans les trucs du CROUS, tu leur demandes qui a fait ça, je pense qu'ils te disent tous la région**, finalement, ou la mairie, tu vois. Mais ils savent que c'est quelqu'un, tu vois, du public, finalement, qui dans ce. Après, dans un état public, je pense que ça ne se fait pas vraiment. Tu vois, c'est plus ça.

Les gens du CROUS le savent parce qu'ils sont dans une…. ?

Ouais, je pense, ouais.

Pourquoi t'as pensé au CROUS ?

Des trucs d'étudiants, des flashbacks qui me reviennent en tête comme ça, tu vois. Pourquoi j'y ai pensé ? Parce que j'en avais entendu, mais ouais, je sais pas, ça m'est revenu parce que je sais que sous le logo, bah justement, je sais qu'il y a le logo, tu vois. Le CROUS, y a un truc clair qui m'est rendu en tête sur ça. Mais ouais, je sais pas. Je pourrais pas te dire pourquoi ça m'est revenu d'un coup, mais ça m'est revenu.

C'est très intéressant ce que tu me disais sur le fait que tu vas voter que si tu es bien conscient…

En fait, c'est peut-être que parce que j'ai certaines connaissances que je me dis ça mais je me fais ça par rapport on va dire à l'histoire et par rapport aussi à bah pas à ces dernières années mais… en fait je trouvais que on va comparer par rapport à l'histoire je trouvais que certains votes en fait peuvent être destructeurs finalement et en fait on le sait que ça peut être destructeur pour un pays, tu regardes Donald Trump, regarde en fait il y a des valeurs qui peuvent être très bien, mais ce qu'il représente, c'est pas du tout bon pour le pays. **C'est là où je te rends compte qu'au final ton vote, il peut être très important finalement sur la représentation aussi de ce que tu veux donner au pays quoi**. C'est plus ça en fait qui m'a fait arriver à un peu ce truc là quoi. Que ce soit pour Hitler, des trucs comme ça, les mecs sont arrivés au pouvoir et ont fait une représentation de leur pays, tu vois qui finalement, les Allemands sont un peu toujours représentés par ça alors que c'est un mec qui est passé deux fois au pouvoir tu vois finalement. Il y a plein de trucs de malade, mais voilà quoi. Ça c'est des représentants, enfin je sais pas. Et là le vote c'est des… enfin le vote finalement je trouve que c'est très important.

Mais c'est pas pire alors de ne pas aller voter et laisser que les autres choisissent pour toi ?

Non, il n'y a pas de pire en fait finalement. Donc il faut voter en pleine conscience pour moi, c'est si tu sais ce que tu fais, bah vote, tu vois, je vais pas être contre tes idéaux. C'est plus ça moi mon passé.

Un truc Il y a beaucoup en France, c'est le vote, le vote, donc le vote blanc, non, non, contre le, comment on dit pour…

Ah le vote, oui, le vote opposé, je veux dire, ouais, le vote barrage. Pour moi c'est plus une stratégie, tu vois, finalement c'est plus une stratégie que… c'est en fait c'est une stratégie politique de dire on vote contre. Après les gens sont comme tu dis, si t'es renseigné et qu'au final tu changes d'avis, bah change d'avis tu vois, c'est pas en fait c'est pas à ta classe politique de décider pour toi ce que tu veux voter en fait. Tu peux être de gauche et avoir quelques idées, ça se trouve tu sais même pas d'extrême droite tu vois, ça se trouve sur un poids économique tu vas dire waouh c'est incroyable. Tu vois pour moi il y a pas de en fait pour moi l'extrémisme, l'extrémisme dans… on va dire dans la dans le temps où on est c'est très compliqué je trouve parce que… Dans un pays ouvert comme la France tu peux pas être extrême en fait… Il y a de tout en fait chez nous donc être extrême ça voudrait dire ça voudrait dire un peu être contre la France tu vois tu es en mode : non. La France est un pays ouvert. Pour moi tu vois, limite ce que je changerais ce que je changerais, pas en politique… Si j'avais une idée. Ça peut être cons. Je mettrais genre des têtes de partis genre gauche, centre, droite à la tête de la France finalement… Genre trois gars du coup Ils se partageraient finalement les votes entre eux mais que à trois tu vois mais au moins ils seraient trois quoi. Parce que finalement d'avoir un nombre impair ça garderait un peu ce côté tu vois je trouve balance tu vois. C'est à dire que soit tout le monde vote blanc, et là dans ce cas-là vraiment, c'est la seule égalité qu'il peut y avoir. S'il y a du vote blanc entre les trois, il y a une égalité, il y a un mec qui passe. En fait pour moi, ils peuvent pas tout le temps être contre. Et forcément, si tu fais ça, je pense même que des fois il pourrait y avoir des mecs de gauche et de droite qui pourraient être d'accord sur certains points. Tout le monde sont trop dans le flou.

Donc au lieu d'avoir un seul président, d'en avoir trois ?

Ouais, je mettrais ça. Mais après je sais même pas si ce serait possible. Tu mettrais un Macron, Mélenchon, quelqu'un d'autre, j'en sais rien tu vois des têtes de liste, **ça serait le bordel, mais au moins ils discuteraient plus quoi**. **Parce que ça ne sert à rien de se tirer dessus comme ils font.**

Tu vois en fait. Juste se tirer dessus comme ils font à pas vouloir décider, ça a juste freiné la France depuis 10 ans et regarde la dette qu'on a faite. Alors qu'ils prendraient des décisions beaucoup plus importantes quitte à se rentrer dedans, tu vois, à être tout le temps, tu vois, enfin je veux dire, de discuter et tout. Je sais pas.

Depuis dix ans, parce qu'avant c'était pas comme ça ?

Peut-être que ça se ressentait moins. Après, j'étais peut-être jeune aussi, tu vois. Là j'ai 25 ans. Tu vois, à l'époque de Sarko, Hollande et tout, moi j'ai très peu de souvenirs, je votais même pas, tu vois. Je considérais même pas la politique comme importante. Allez ouais, je vais pas tarder.

13. Verbatim Jean (Lyon)

Voilà, c'est parti. Donc, je vais te poser une série de questions. Le thème que j'ai choisi c'est celui de la régionalisation, décentralisation. Qu'est-ce que tu en sais ? Quand je dis décentralisation, ça t'évoque quoi ?

D'une manière générale ? **[Oui]** La décentralisation ? Bah écoute, ça ne dit pas grand chose, du moins au niveau de la politique. Après, au niveau d'une manière générale, décentraliser, c'est séparer et peut-être intégrer certains pôles, certaines entreprises, certains lieux, peut-être des espaces urbains aux espaces ruraux. Ça peut être ça pour moi, la décentralisation. Après, je t'avoue, oui, sur le sens propre du terme, je pense que je suis assez éloigné de ça.

En fait, c'est une délégation des pouvoirs, des compétences de l'État central vers les régions et vers les niveaux de gouvernement plus bas. Et jusqu'à aujourd'hui, beaucoup a été étudié sur comment ces niveaux de gouvernement plus bas réceptionnent le pouvoir qui leur est donné de l'État central et comment ils le mettent en place, comment ils gèrent ces nouvelles compétences. Mais très peu a été étudié sur, en fait, ce que les citoyens comprennent de tout ça. Les citoyens, comment ils perçoivent tout ça ? Qu'est-ce qu'ils comprennent de tout ça ? C'est pour ça que je fais cette série d'entretiens, c'est pour ça aussi que je vais faire cet entretien avec toi.

Ok. C'est vrai que maintenant, quand tu en reparles, je vois bien plus l'idée de décentraliser. C'est vrai que là, ça me revient, c'est logique quand tu décentralises, c'est pour déléguer les pouvoirs. Et du coup derrière, chacun agit différemment mais avec le même… Un petit peu avec le même… Le même patron mais chacun agit différemment. C'est ce que j'ai comme point de repère aujourd'hui.

Dans ce cas, c'est qui le même patron ?

Non, quand je dis le même patron, l'état-major qui pourrait déléguer et donc décentraliser ces points en région, puis les régions en département, puis les départements en communauté de communes et communes. Bah je sais que souvent il y a des choses qui se perdent, les états agissent tous différemment alors que tout le monde a le même patron qui est l'état français dans l'idée. Mais ça je trouve ça intéressant. Donc j'ai hâte de la suite.

Tout d'abord, est-ce que tu peux me raconter un peu de toi ? Quel est ton parcours de vie ? Tu as grandi dans la région ? Où tu as fait tes études ?

Ok. Alors moi donc j'ai toujours grandi dans la région de l'Auvergne Rhône-Alpes, qui était anciennement la région Rhône-Alpes, avant qu'il y ait du coup les liaisons des régions en France. Donc moi je suis plus sur la partie du département du Rhône, donc le 69. J'ai toujours vécu dans l'Ouest lyonnais. Donc l'Ouest lyonnais, c'est une partie plutôt avantageuse sur les sur les aspects de la ville et de la campagne en même temps, dans le sens où on est proche de Lyon, mais on a quand même, on est quand même dans des petites villes, du moins petites villes de 3-4000 habitants. Et je suis dans un environnement plutôt riche. Honnêtement, c'est ça fait partie des villages les plus chers autour de Lyon et moi je fais partie donc du dernier village qui appartient à la ville de Lyon, donc dans la couronne périurbaine de Lyon. Ça s'arrête à la Tour-de-Salvagny, là où j'habite. Et ensuite, les villages après ne sont plus à Lyon. Enfin, ils n'appartiennent plus à la métropole de Lyon… Et on voit peut-être que cette fracture se voit assez rapidement, je trouve. **[Comment ?]** Je pense qu'ils ont des aides en moins. Tu t'éloignes un peu plus de la ville et du coup, c'est des endroits qui sont un peu moins chers et du coup, c'est des classes peut-être un peu plus populaires, et cetera, et cetera. Mais sinon, ça reste la même idée. Donc j'ai fait de la primaire jusqu'au bac, donc jusqu'à 18 ans et ensuite, dès après le bac, je suis parti à Saint-Étienne pendant 2 ans pour étudier. Ça reste dans la région de

l'Auvergne Rhône-Alpes, ça change de département. Quand même, c'est dans la Loire. J'ai étudié deux ans là-bas. Ensuite, je suis parti une année.

T'as vécu là-bas ?

J'ai vécu là-bas pendant deux ans, ouais. Il y a le Covid qui est arrivé, ce qui a fait que je suis un petit peu revenu chez mes parents quand même pendant le confinement et tout ce qui a suivi. Mais j'ai vécu à Saint-Étienne, dans une ville qui est totalement différente de Lyon.

Pourquoi ?

Historiquement, il y a Lyon qui était la ville riche, et Saint-Étienne la ville pauvre. Donc les travailleurs de la mine, du charbon étaient à Saint-Étienne, et plutôt de la soierie ou de la tech et de l'industrie à Lyon. Du coup, j'ai pu découvrir différents environnements alors que c'est qu'à une heure de route. Donc c'était assez intéressant. C'est un petit peu comme Lens et Lille dans l'idée, si je peux faire un rapprochement. Ensuite, je suis parti à l'étranger pendant une année en Union européenne, en Lituanie, à Vilnius. C'était super. J'ai adoré. Je suis revenu à Lyon pendant un an chez mes parents à la Tour-de-Salvagny sur ma quatrième année de master. Et ensuite la cinquième année de master, je suis reparti à Taïwan. Je suis parti, je suis reparti à l'étranger, donc là à Taïwan, pendant huit mois, pour ensuite revenir à Lyon et là vivre la vie lyonnaise. Je suis en ma dernière année de master, en stage. Et ensuite, depuis ce jour, je n'ai pas quitté Lyon, donc ça fait deux ans et demi à peu près que j'habite à Lyon. Et là, aujourd'hui, je suis au quartier de la Croix-Rousse, avec toi Dome.

C'est comment de vivre et d'avoir grandi dans cette région ?

Ben, ça a été une grosse chance pour moi de vivre dans cette région. Je suis sûr que toutes les régions se valent, parce que j'ai quand même beaucoup bougé en France, même s'il me manque des endroits à visiter. Et j'ai l'impression que chaque région sont top. La France est un pays ultra diversifié. Où chacune, chacune des régions apporte quelque chose d'unique et de différent. Mais en tout cas, pour revenir sur l'Auvergne Rhône-Alpes, et en particulier là où j'ai grandi, bah c'était super parce que il y a un climat qui est assez intéressant car on est quand même dans la partie objective sud de la France. Les Sudistes diraient que ce n'est pas le cas, mais si tu regardes la France, c'est le cas. Beaucoup le disent également, mais on est à deux heures des montagnes, on est à trois heures de l'Italie, on est à deux heures de la Suisse, deux heures en train de Paris, en trois heures t'es à la mer. Du coup, Lyon, et même juste la région d'une manière générale, est très bien située. **C'est pas pour rien que j'avais vu, on contribue en grande partie à l'économie française et même plus que l'Île-de-France je crois**. Sur toute la région où c'est quasiment even, enfin du moins on… Après, rien n'est comparable à l'Île-de-France, mais en tout cas, l'Auvergne-Rhône-Alpes contribue énormément à l'économie, à la population, à l'emploi. Et y vivre, il fait bien vivre. Les gens sont plutôt agréables, sont plutôt sympathiques, donc je pense y habiter plus tard en tout cas.

Mange un peu et je te dis après.

Non, t'inquiète. Tu peux me poser la question et quand je mange, je réfléchis.

Maintenant, on va parler un peu plus de politique. Quelle est ta relation avec la politique ?

C'est une bonne question. Question ouverte. J'ai une relation qui n'est pas fâchée avec elle. Je ne suis pas contre la politique, je trouve ça important. Évidemment, je pense que la démocratie, c'est important également. Je suis content qu'on n'ait pas un Louis 40 au pouvoir. Ça n'empêche pas que je ne suis pas totalement…. **Je suis pas totalement genre ok avec cet aspect de démocratie, j'ai l'impression qu'elle existe pas vraiment**. Dans le sens où les médias manipulent et maîtrisent

énormément le pouvoir de décision de chacun, et beaucoup, et peut-être moi le premier, inconsciemment ou consciemment, on est faible par rapport à ça. Donc en fait, on te dit qu'on vote pour quelqu'un alors qu'au final on peut nous un peu… On peut influencer notre vote. Ça a pu, ça a pu se montrer clairement avec Macron qui est sorti de nulle part et en l'espace d'un an, les médias l'ont mis en avant, tout le monde l'a découvert et j'ai l'impression que on a été biaisé par rapport à ça. **Et surtout, bah certes, on a un vote démocrate et derrière on élit quelqu'un, mais quand cette personne elle est au pouvoir, bah elle fait très rarement appel au peuple**. Et effectivement, tu votes pour quelqu'un, déjà il va faire… **Il va tenir peu de promesses qu'il a eues et tenues, mais c'est surtout que il a le plein pouvoir en fait.** Et pour moi, faudrait peut-être faire… Questionner plus souvent le peuple, car c'est ceux qui résident dans le pays. Mais ça n'empêche pas que je te disais que je suis pas fâché avec la politique. Je suis quand même content que ce soit des personnes qui ont de la culture, qui ont du savoir, qui ont une certaine intelligence. Qui soit présente au sein bah de la politique, tu vois, que ce soit à petite ou grande échelle. Et je me dis, c'est des personnes comme ça qui peuvent que maîtriser un pays ou même une région par exemple, car sans ça serait selon moi pas réellement possible. Mais bon, pareil, ça revient au même de la corruption, des pots-de-vin, des familles de familles qui poussent à avoir accès à ça. Et je me dis que c'est un peu biaisé. Sinon, pour revenir à ta question, ce que je pense de la politique, j'essaie de suivre ça de loin. Je suis pas ultra renseigné parce que je trouve que parfois ça peut être assez anxiogène. De voir comment tout ça fonctionne et de comprendre la réalité du terrain. Donc je préfère être un peu dans le flou pour pas que ça m'impacte, que j'ai d'autres chats à fouetter aussi [rires]. Mais en tout cas, ça n'empêche pas que, mis à part aux dernières municipales où j'ai pas voté, j'ai voté 100% de ma vie quand j'en avais l'occasion, même quand j'étais à l'étranger où j'ai toujours fait demande de procuration, etc.

Tu m'as parlé un peu des hommes et des femmes politiques… Quel est leur rôle en France ?

Il y a un rôle diplomatique, dans un premier temps. Pour moi, l'image joue énormément aux yeux des citoyens, mais aussi aux yeux du monde entier. Pour moi, un président ou un premier ministre, en fonction du pays, s'il n'y a pas de président, ou un roi, il reflète l'image du pays. Donc si c'est un « tocard », entre guillemets, tout le monde va prendre ton pays pour un tocard. Et ça, quoique ce soit le niveau d'influence du pays, que ce soit un pays sous dictature, ou un pays ultra-démocrate, ou je ne sais quoi. Pour moi, l'image joue énormément de ce que le policien en ressort, d'autant plus quand il y a des conflits, il y a des guerres, il faut qu'il y ait quelqu'un qui puisse tenir tête et qui ne puisse pas décrédibiliser notre pays. **D'autant plus que la France est un pays à laquelle je tiens énormément et d'année en année, on perd en crédibilité**. On est maintenant à la 5e ou la 6e puissance mondiale, alors qu'à l'époque on a été la première, puis la seconde. Et donc avoir un président ou quelqu'un à la tête du pays ou des régions qui influencent en mal notre nation, bah ça me dérange, ça me dérangerait.

C'est le cas aujourd'hui ?

Non, c'est pas le cas. Je trouve que Macron gère plutôt bien cette situation. Quand, par exemple, Poutine a tenu tête à Macron et il était présent, j'aurais moins vu d'autres politiciens, sans les nommer, être présents ou présentes.

Sans les nommer parce que t'as pas en tête d'autres politiciens ?

Si, mais c'est que j'ai pas envie de faire de la discrimination par rapport au physique ou par rapport au sexe. Je peux les nommer parce qu'il faut mais enfin. Enfin non, j'ai pas besoin de les nommer parce que ça ne servirait à rien. Mais tu vois, par exemple, je trouve que notre président, après je sais pas si on s'éloigne du sujet. Mais en tout cas, a quand même une certaine aura et un certain charisme.

Je ne parle pas de ses idées, mais je parle de sa personnalité, qui fait que je suis quand même content qu'il soit à la tête du pays quand il y a des moments compliqués. Après, je trouverais pareil pour du coup tous les aspects décentralisés dont tu me parlais, genre un président de région, un maire d'une ville, il faut qu'il puisse être présent dans les moments difficiles, mais pas que. Et… Je sais pas, ressortir de quelque chose de positif, au moins ça quoi, pour moi c'est le minimum. Et après il y a les idées qui apparaissent et qui vont suivre. Même si oui, enfin je dis ça, mais dans le fond les idées sont plus importantes que la personne en elle-même. Mais ouais, sinon c'était quoi aussi la question exactement ?

C'était quel est le rôle des hommes et des femmes politiques en France aujourd'hui ? Mais avant, par exemple, au début, quand je t'ai posé la question sur quelle est ta relation avec la politique, tu m'as dit que tu voudrais que le peuple soit plus... que les citoyens et les citoyennes soient plus consultés. Pourquoi ? Le fonctionnement aujourd'hui ne te convient ? Comment fonctionne aujourd'hui la politique en France ?

Parce qu'en fait, ces gens sont à leur fonction grâce à nous et on a un rôle important. Du coup, ce serait dommage que le jour un d'après les élections, on n'ait plus de rôle à avoir. C'est dommage. **[C'est le cas aujourd'hui ?]** Bah, je trouve que c'est assez le cas. C'est pas pour rien que on est le pays qui manifeste le plus au monde. On est les rois de la manifestation, c'est qu'on se sent pas écouté et je pense c'est un sujet de société, c'est pas que au niveau de la politique. Le bas de l'échelle n'arrivera pas à se faire entendre, que ce soit en entreprise, que ce soit en famille, que ce soit au niveau de la politique. Donc oui, ce serait bien de pouvoir un peu plus sonder les gens qui sont concernés, tu vois, ou par exemple, si c'est une réforme liée à l'éducation nationale, bah sondez directement les professeurs, le corps enseignant ou les gens de cet environnement-là. Si par exemple, à un moment on avait décider de pouvoir changer d'heure ou pas, là on avait pu demander à tous les Français parce que ça impacte tous les Français, des choses comme ça. Donc ouais, je trouve que mettre en avant le peuple serait assez intéressant et important, mais pas pour tout et rien non plus. Parce que souvent, la majorité peut l'emporter et ce n'est pas celle qui pourrait le mieux penser. Parce qu'on est tous influencés d'une manière ou d'une autre.

Est-ce que toi tu te sens écouté par les politiciens aujourd'hui ?

Non, mais parce que je ne parle pas non plus. Je revendique assez peu de choses en réalité. Mais de ce que je vois, les gens qui gueulent ne sont pas écoutés.

Est-ce que tu te sens représenté par quelqu'un en particulier ?

… C'est une bonne question... Non, je ne pense pas…

Très bien. Est-ce que tu perçois des différences entre les responsables politiques aux différents niveaux de gouvernement, que ce soit au niveau national, régional, local, etc. ?

Bien sûr, il y en a… Mais après, chacun dépend de quelqu'un. Donc ouais, je pense qu'il y a des différences… Des différences par rapport à quoi, tu me disais ? D'une manière générale ?

Oui. Si tu vois des différences entre les politiciens des différents niveaux de gouvernement. Comme par exemple un Macron avec un maire. Ou un député de l'Assemblée nationale avec quelqu'un du Conseil régional.

Je sais pas trop. Pour moi, la Constitution est bien faite, les services sont bien faits et du coup, il y a des différences, mais ça ne veut pas dire qu'il y a une différence d'échelle. Il n'y a pas essentiellement des gens qui sont au-dessus d'un autre, je pense. Je pense que le Sénat fait très bien les choses à leur

manière et Ils ont tous ensemble, l'Assemblée nationale aussi. Ensuite, le gouvernement directement beh traite un petit peu tout ça, mais ils peuvent pas être sur tous les fronts, donc il y a beaucoup d'autonomie dans chacun des services. Mais en tout cas, sur le visuel qu'il va leur sortir, un Macron, par exemple, qui est le président, qui est la tête du pays, traitera un maire de 2000 habitants aussi bien qu'un maire de 200000 habitants, sur ce qu'on voit. Mais dans la réalité des faits, ce sera pas le cas, parce que il a des intérêts, il y a des enjeux derrière. Donc ouais, il y a des évidemment, il y a des différences, c'est sûr, de ce qui est entre les régions par exemple. Mais bon, peut-être que là je m'égare un peu, je sais pas.

Non, t'allais dire quoi ?

Bah, il y a des différences de traitement. Entre les régions par exemple, où là tu vois, tu me demandais si je me sentais écouté, **bah je pense que je serais peut-être plus écouté parce que j'appartiens à une région qui est assez attractive que ce qui se passe dans la diagonale du vide, par exemple au milieu de la France, où c'est des zones creuses où il y a moins d'intérêt, il y a moins d'enjeux parce qu'il y a moins d'argent**. Eux, ils seront peut-être moins écoutés, moins aidés. Et là oui, là il y aura des différences et c'est un petit peu triste, mais c'est totalement logique. On vit dans une économie, on ne va pas jeter de l'argent par les fenêtres pour une minorité. Enfin, c'est comme ça qu'ils réfléchissent, et c'est assez triste, mais je le conçois.

Ok. Selon toi, quelles sont les problématiques qui méritent aujourd'hui l'attention des responsables politiques en France ?

Tu peux répéter ta question s'il te plaît ?

Quelles sont aujourd'hui les problématiques qui méritent l'attention des responsables politiques en France ? Quelles problématiques préoccupent les Français ? Et c'est des problématiques qui mériteraient d'être entendues et bien gérées par les responsables politiques en France.

Bah évidemment, le nerf de la guerre, c'est l'argent, c'est la rémunération, c'est le pouvoir d'achat des Français. Donc ça, pour moi, c'est ce qui ce qui mériterait beaucoup plus d'attention, même si j'imagine que c'est le cas. Il y a des financiers, il y a des économistes qui travaillent sur ça à longueur de journée, donc… Ils sont pas bêtes. Mais c'est vrai qu'au vu du coût de la vie aujourd'hui, encore plus après, après l'Ukraine, après et en ce moment l'Iran avec tout ce qui se passe… Le coût de la vie augmente et je n'ai pas l'impression que le salaire minimum augmente non plus ou c'est assez faible. **Donc ça je pense, les aides des Français, d'autant plus que j'ai l'impression que parfois elles sont un peu plus coupées qu'avant, ça mériterait de l'attention**. Ensuite, au niveau de l'employabilité, moi ça c'est une problématique assez importante, qui est assez présente, où il y a un taux de chômage qui est assez élevé, beaucoup plus que dans d'autres pays. Comme par exemple l'Espagne qui a réussi à en ayant un gouvernement de gauche, par exemple, à faire baisser le taux de chômage à 1- 2% alors qu'en France on est plus à 7%, je crois, à vérifier, source Jean. Mais ça prouve que par exemple, ça peut fonctionner et chacun pourrait avoir un emploi. Mais bon, après. Après, c'est l'économie d'une manière générale qui est comme ça, et il y a les circulaires. Et si les gens ont peu d'argent, ils vont moins consommer. S'ils consomment moins, il y aura moins de personnes qui travailleront pour ces consommations. Donc en fait, c'est un cercle vicieux. Le pouvoir d'achat qui augmente, c'est logique qu'ils consomment moins et qu'il y ait moins d'employabilité puisque les employeurs peuvent moins payer leurs salariés. Sauf que du coup, il y a plus de chômage. Qui dit plus de chômage dit que ça coûte plus cher à l'Etat, sauf que l'Etat, ils ont des trous dans la caisse et pour ça, ils augmentent les prix. Et c'est un cercle vicieux et on est baisés.

Quelle pourrait être la solution et pourquoi l'Etat ne va pas dans cette direction ? Pourquoi l'Etat ne fait pas comme l'Espagne, par exemple, en France ?

Déjà, s'il y avait une solution, on l'aurait déjà choisi. Pour moi, c'est juste que, enfin du moins, s'il y avait une solution et qu'elle arrangeait l'état, elle aurait été prise direct. Sauf que c'est pas du tout si simple. L'Espagne est un pays totalement différent avec une culture différente. Des une géographie différente, tout ça. Donc on peut-on n'est pas obligé de se comparer à 100% avec eux, on a le droit de prendre exemple, mais il faut faire attention. Et c'est aussi que bah c'est les Espagnols qui ont voté pour certaines personnes. Eh bah c'est à la France aussi peut-être de se renseigner sur ça. Et donc peut-être qu'on manque d'informations sur comment ça se passe l'autre côté, peut-être qu'on n'est pas assez sensibilisé par rapport à tout ça. Donc ça, c'est tout un premier enjeu. Mais d'un autre côté, on ne nous présente pas ça comme... enfin, on ne nous a jamais présenté la solution miracle. Donc voilà.

Et quand tu m'as parlé du coût de la vie, de l'employabilité, tu as nommé ces deux problématiques parce qu'elles te touchent personnellement ? Tu es concerné par ça ?

Pas vraiment.

Pourquoi t'as choisi ces deux ?

Parce que tu as parlé des problématiques en France qui pourraient toucher le plus du coup la population et moi j'ai essayé d'avoir un point de vue objectif sur cette question car je suis privilégié quand même. Comme je te l'ai dit en début, j'ai vécu dans un environnement assez riche, j'ai ma famille qui peut m'aider si j'ai un problème. J'ai de la famille déjà, ce qui n'est pas le cas pour tout le monde, j'ai le droit de vote. Donc j'ai pensé à ça directement. Et c'est aussi que je rentre dans le milieu du travail et que je vois que chacun n'a pas les mêmes prérogatives que moi, que nous. Et donc je sais que c'est un sujet et que j'écoute aussi les gens dans la rue, dans sur les réseaux sociaux. Je sais que c'est quelque chose qui importe beaucoup. Donc pour l'employabilité, bah moi je serais peu ou rarement impacté parce que étant donné que je suis commercial. J'aurai toujours du boulot et ça se fera si c'est pas non plus l'intelligence artificielle qui va me remplacer aujourd'hui, donc ça c'est OK. Par contre, pour le coût de la vie, bah maintenant je commence à vivre moi-même. Je comprends que ça m'impacte et que ça m'impactera à l'avenir, mais je suis pas à plaindre non plus, donc c'est pour ça que j'ai eu ça en tête. Après, c'est vrai qu'il y a maintenant que j'y pense, il y a d'autres problématiques qui peuvent arriver en France. Où ça mériterait peut-être plus d'attention, c'est tout ce qui est au niveau de la mixité, au niveau des personnes étrangères en France, où il y a des un différentiel de traitement qui peut être fait et ça mériterait le plus d'attention. **Mais pareil, c'est les Français qui votent.** Et là, pour le coup, j'ai l'impression que les que les représentants ils sont ultra honnêtes, je sais pas, mais transparents sur ce qu'ils vont faire avec les personnes immigrées et avec toutes, on va dire, toutes causes immigrées qui peuvent être présentes. Et là, pour le coup, je ne sais pas si ça mériterait le plus d'attention, parce que c'est ce qui est déjà au cœur du sujet, j'ai l'impression, des Français quoi. C'est bon, je ne sais pas si je m'égare, **mais il n'y a plus vraiment de gauche et de droite quoi, c'est que des extrêmes.** Tu vois, c'est que de l'extrême droite ou de l'extrême gauche, j'ai l'impression. Et donc c'est assez clivant, et voilà.

Et quelle institution politique agit le plus pour toi ? Quel service public ou institution politique tu sens qu'elle agit le plus pour toi ?

Je pense que jusqu'à aujourd'hui, en tant qu'étudiant, en tant que lycéen ou même jeune travailleur, j'ai l'impression que la région… Pour le coup, aide beaucoup. Par exemple, j'ai pu le remarquer quand je suis parti en Erasmus en Lituanie. **Je ne suis pas du tout boursier à l'origine, mais j'ai été celui**

qui a eu les bourses les plus grosses parce que la région Rhône-Alpes, l'Auvergne Rhône-Alpes a été celle qui a le plus aidé en France, je crois, par rapport à ça... **Pareil on propose un passe-région pour nos lycéens, les étudiants qui donnent des aides et qui aident sur certains points, ce que je crois d'autres régions ne font pas**. Idem pour par exemple les bourses du mérite, du bac et tout. Je crois qu'il y a elle est rémunérée plus que d'autres régions. Donc j'ai l'impression que pour moi, la région Auvergne-Rhône-Alpes, et je dis pas ça parce que c'est un petit peu le thème, mais c'est assez honnête, c'est elle aide beaucoup sur ces points de vue. En plus, du coup j'ai également été au chômage donc j'ai eu le droit à certaines aides et c'est vrai que j'ai l'impression que c'est aussi fait en partie grâce au département mais aussi à la région qui aidait parce qu'ils ont peut-être certaines prérogatives par rapport à d'autres. Mais sinon, je sais pas trop si tu as des exemples en tête d'institutions publiques que je pourrais peut-être oublier mais qui pourraient me revenir en tête.

Non, maintenant on va discuter un peu plus en détail de la région. Quand je te dis la région Auvergne-Rhône-Alpes, ça t'évoque quoi ?

Tu veux que je te dise ce qui est arrivé en premier dans ma tête ?

Vas-y.

Ce qui est arrivé en premier dans ma tête, c'est quand j'étais en troisième. On a eu du coup la restructuration des régions et on s'est rallié avec l'Auvergne et j'étais un peu triste. Ah ouais, du haut de mes 15 ans [rires], de me dire putain on va, on va devoir réintégrer l'Auvergne, qui est une région un peu plus pauvre, qui a qui est un peu moins sexy, entre guillemets, que le Rhône-Alpes. **Et en fait, on va plus les aider que ce que eux vont nous aider**. Et ce qui me suis arrivé en premier dans la tête, c'est que je voulais que la région s'appelle Rhône-Alpes-Auvergne. Et en fait, on n'a pas pu parce que, par ordre alphabétique, il fallait mettre l'Auvergne en premier vers le A et avant le R [rires]. Et ça, m'avait marqué à l'époque. Mais tu vois, si ça arrive aujourd'hui, ce serait peut-être moins le cas. Mais sinon, oui, c'est… C'est beaucoup de choses, **mais ça n'empêche pas qu'en ayant grandi avec le Rhône-Alpes, pour moi, consciemment et inconsciemment, ma région est le Rhône-Alpes et pas vraiment l'Auvergne-Rhône-Alpes. Tu vois. D'autant plus que Lyon est la capitale administrative de la région. Donc je suis dans celle-ci, elle l'était avant, elle l'est encore aujourd'hui, donc il n'y a pas eu grand changement.** Contrairement à avant où avec l'Auvergne, c'était Clermont, si je ne dis pas de bêtises. Et là, pour eux, ça a beaucoup changé, je pense. Enfin, beaucoup… Pas vraiment beaucoup, je pense. Ça reste surtout, on va dire, factuel. Enfin, c'est pas vraiment factuel, mais je sais pas s'il y a des gros changements pour eux, mais voilà. Mais sinon, d'une manière générale, quand tu m'évoques ça, je suis fier de ma région, je suis fier d'en parler. Ouais…

Tu m'as raconté cet épisode-là et tu avais 15 ans. Comment, à 15 ans, tu savais que l'Auvergne était plus pauvre par rapport, qu'elle avait moins d'entrée économique par rapport à la région Rhône-Alpes ? C'est un sujet dont tu parlais en famille ?

Alors, c'est une bonne question parce que, en gros, j'ai une maison de vacances qui est dans le sud de l'Auvergne, qui est en Lozère exactement. Je ne crois pas que Lozerne soit dans l'Auvergne, mais c'est à la frontière frontière. Je crois que c'est plus dans l'Hérault. Non, dans le PACA. Bon, je ne sais pas exactement. En tout cas, j'étais amené à traverser plusieurs fois cette région pour aller jusqu'à là-bas, je me suis arrêté à Clermont, j'avais un peu de famille et ça **n'empêche pas que ça reste dans la diagonale du vide et je pense, peut-être qu'en géographie, on étudiait déjà ça à l'époque, comment ça fonctionnait et tout.** Donc je pense que je me suis plutôt J'ai fait plutôt mon avis, je suis créé mon propre avis. J'ai pas été vraiment influencé, je pense, par ma famille qui pourrait parler

en mal de cette région. Au contraire, et ils l'adorent. Après, je trouvais ça plus rigolo qu'autre chose à l'époque et encore aujourd'hui, tu vois. Mais ça prouve, ça prouve peut-être quelque chose qui dit que le changement peut être… Peut être brutal pour certains ou un peu dérangeant pour d'autres, comme ça pouvait être le cas pour moi de me dire mais pourquoi on fait ça, **j'ai peut-être pas compris les enjeux à l'époque. Là, en parlant, peut-être que j'ai pas énormément compris les enjeux aujourd'hui,** même si je pense que ça a permis pour chacune des régions un peu plus faible économiquement et au niveau de tous les aspects de se rallier à une région un peu plus forte. Et du coup, ça a pu les aider et ça c'est peut-être top. **Ça a pu simplifier aussi, je pense, les échanges entre les régions et l'État**, de passer de je ne sais plus combien de régions à 13, là je me dis pourquoi pas. Donc voilà. Mais oui, oui, j'ai aussi un rapport avec l'Auvergne qui est présente.

Et pourquoi avoir des régions ? Pourquoi avoir divisé la France en régions ?

Alors déjà, ça se fait depuis la nuit des temps que le territoire français est découpé, divisé en région, en Cantal, en je sais pas…. Enfin, à un moment, il y a eu la Gaule, il y a eu l'Empire romain, on a eu une grosse partie du Nord qui n'appartenait pas à… Qui a appartenu à la France, puis plus. Donc en fait, historiquement, il y a toujours eu des divisions. Puis, avec le temps, ça s'est concrétisé, les frontières se sont figées, entre guillemets. Et donc là, je pense que ça a été assez utile de diviser ces régions. D'autant plus que on reste un petit pays en taille, je trouve, mais chaque région a un climat différent, des cultures différentes, donc ça s'entend d'avoir divisé ça en régions et je trouve ça top. Comme ça, chacun a une identité, je pense qu'elle peut comprendre, mais je trouve que l'identité est super importante et chacune des identités se valent. Il y en a pas vraiment certaines qui sont au-dessus que d'autres, sauf l'Auverne-Rhône-Alpes. Lol, je rigole un petit peu [rires], mais... Mais dans l'idée, avoir créé des régions pour l'identité des citoyens, ça pouvait être intéressant. N'empêche que je suis persuadé qu'il y en a certains qui en ont rien à foutre de leur région. Ils se sentent plus français que rhodaniens, par exemple. Là, c'est le département. Mais par contre, je pense que bon, on parlait de la décentralisation au départ, mais du coup, le fait d'avoir divisé ces aspects-là, **je pense que c'est beaucoup plus simple. Pour le gouvernement de maîtriser, de maîtriser tout ça, car ils reçoivent des rapports de gens qui sont présents sur place**. **Et pour moi, tu peux pas être à Paris et gérer les régions du sud de la France par exemple, c'est pas possible**. Ou alors ce serait beaucoup trop biaisé. **Déjà je pense que c'est un petit peu le cas,** mais bon. Au moins le fait d'avoir dans chacune des régions un pôle, bah l'hôtel de région dans chacune des régions, bah ça permet de pouvoir comprendre mieux comment les gens vivent et comment la région fonctionne, quoi.

Là, tu as dit : tu sens que « c'est un peu le cas quand même ». Tu voulais dire quoi par-là ?

Bah que certes, chacune des régions propose des choses différentes et essaye d'agir sur leur propre territoire, **mais dès qu'il y a des réformes, des lois, des responsabilités, des choses à mettre en place, C'est au-dessus que ça que ça agit. Et là, pour le coup, bah les régions n'ont aucun pouvoir de décision par rapport à ça.** Ils peuvent faire entendre leurs expériences, mais en France, ces régions ont moins, peut-être moins de beaucoup moins de pouvoir que ce que peuvent avoir les États-Unis, par exemple. Bah eux, c'est pas vraiment des régions, mais c'est des États. Dans l'idée, ça reste pareil, ils sont divisés en 50, comme la France l'était quasiment avant. Mais eux, ils ont des règles et des lois qui sont appliquées dans chacun des États, qui ne le sont pas dans d'autres. Alors que nous, c'est beaucoup moins le cas. Ça doit se jouer à quelques règles, quelques lois, **mais c'est des choses qui ne sont pas du tout indispensables à la France et à la région**. Je sais que parfois, il y a des règles qui datent de Mathusalem, par exemple en Alsace-Lorraine ou dans le Sud, ou en Corse par exemple, parce qu'on n'en parle pas, mais c'est des mini-détails, donc voilà.

Comment tu décrirais la région avec quelqu'un qui vient de l'autre bout de la France, par exemple de Caen ?

Eh bien, je lui dirais que c'est une région qui est une des plus grosses régions de France, je crois, en termes de taille. Donc, il y a à boire et à manger. Ça veut dire que... S'il veut, S'il veut intégrer une très grosse ville, il le peut. S'il veut aller skier dans les Alpes, il le peut. S'il veut aller se balader dans les volcans d'Auvergne, il le peut. **Donc je le décrirai sur sa diversité de la région.** Il peut vraiment trouver chaussure à son pied et même donc se s'y plaire parce que chacun de **nos** départements sont géniaux. Et derrière, je lui dirais que, un petit peu comme ce que je t'ai dit, **elle est au cœur de l'Europe**, entre guillemets, entre tous les pays qui sont border à la région et donc s'il le souhaite pour y travailler ou emménager, ça peut être que positif pour lui. Par contre, pour le tourisme, ça peut également l'être et je l'encouragerais à venir parce que… Beaucoup de gens voient la France, les étrangers, comme… Pour Paris. Mais par honte, peut-être même pour un quelqu'un de Caen, s'il doit conseiller à un étranger de visiter une ville, il conseillera peut-être Caen, mais aussi Paris. Bien que certains peuvent détester l'Île-de-France, ils conseilleraient peut-être naturellement Paris et moins Lyon ou Auvergne-Rhone-Alpes. Et du coup, j'aimerais lui dire : Bah, viens visiter, ou même si tu visites, fais-moi confiance et tu verras, c'est top.

[Interruption pour contrôler les messages du travail]

Quelles sont les choses qui font la fierté de la région ?

J'ai failli dire une vanne.

Vas-y.

J'allais dire l'arrêt de Klaus Barbie. Je ne sais pas si tu as la référence. Je ne sais pas pourquoi j'ai eu ça en tête. Non, parce que j'en ai parlé il n'y a pas longtemps, mais un des plus gros nazis a été jugé à Lyon. On y est passé il n'y a pas longtemps en courant… Et ça, a été une belle étape pour la France d'avoir arrêté ce nazi-là. Mais du coup, c'est une semi-vanne en fait, parce que en parlant de ça, je parle de l'histoire et… Lyon, parce que ça reste quand même le main, le sujet de cette région, a beaucoup d'histoires. Depuis très longtemps et même moins longtemps, elle a toujours eu un… Un rôle très essentiel dans ce qu'est la France aujourd'hui. Tu vois, quand tu as eu la partie nord et centrale de la France qui était occupée par les Allemands, Lyon ne l'était pas par exemple. Et ça, c'est juste une clause de géographie. Je ne dis pas que Lyon a réussi à se défendre, mais. Mais… Pour moi, ça y est a joué. Est-ce que tu peux me répéter également ta question s'il te plaît ?

Quelles sont les choses qui font la fierté de la région ?

Voilà. Ensuite, dans les fiertés de la région, je vais reparler sur le côté historique, tu m'excuseras. Mais par exemple, idem pendant la Seconde Guerre mondiale, la Haute-Savoie a été le seul et le premier département à se libérer des Allemands par ses propres forces. Par les maquisards. Ils se sont autogérés et je trouve ça extraordinaire. Ça prouve qu'il y a une identité, il y a un aspect communautaire, solidaire qui est présent et qui a fait que ce qu'il en est aujourd'hui, c'est que les gens se sont battus pour leur terre, pour la population et je pense qu'ils l'ont fait pour eux avant que pour les autres, tu vois. Mais sinon, au-delà de l'aspect historique, ce qui fait des forces de la région, c'est bah c'est des grandes entreprises, c'est Sanofi qui est à côté, qui est un des plus gros centre pharmaceutique de France, voire du monde. Il y a également Michelin, donc qui est à Clermont, qui propose beaucoup de choses avec Citroën qui a été créée ici. On en parlait la dernière fois, mais il y a tout plein de créations qui ont été faites. À Lyon, donc moi je connais un peu plus Lyon, donc je vais, je vais en parler. Mais le cinéma qui maintenant rayonne sur les yeux du monde, sur le monde

entier, pardon, tout plein de créations qui ont été faites ici. Et ça, bah c'est une force parce que ça prouve que on a été utile dans le passé et encore aujourd'hui. Et d'un point de vue aussi des géographique, nos Alpes, c'est la, c'est une des plus grosses forces de notre de notre région. Parce que on a quand même le toit de l'Europe qui est qui est chez nous, un peu aussi chez vous les Italiens et un peu chez les Suisses, mais qui est quand même considéré comme étant un petit peu français à 4810 m d'altitude. Et donc ça, c'est quand même important, tu vois, que le toit de l'Europe soit chez nous, qu'on puisse skier. Il y a les plus grands domaines skiables du monde avec les 3 Vallées, plus de 600 km de pistes. Des gens du monde entier viennent ici chez nous pour skier. Y a même des gens qui viennent de Russie en hélico. Y a des Anglais que qui font la moitié de certaines villes juste pour skier. Ils sont prêts à faire des heures et des heures de route ou de vol, donc c'est assez important et poignant. Et donc ça apporte du coup de la… Plein de liquidités. Donc quand je dis des liquidités, je parle de niveau financier pour la région, ça crée de l'emploi. et… Et nous on arrive à rayonner aux yeux du monde assez facilement. Des fois il y a eu des Jeux Olympiques, quand même en 92, à Albertville, ou même là en 2030 à Annecy. Donc tu vois, c'est des forces qui prouvent que notre région en vaut la peine. Et aux yeux de la France, de l'Europe et du monde, on est entendu, et parce qu'on le mérite en fait. Mais également, on a… Pour moi, on a… Un aspect aussi culinaire qui est très important, que ce soit à Lyon mais pas que, qui est une grosse force où… On arrive vraiment pareil à rayonner aux yeux du monde entier avec les meilleures cuisines. Les plus grands restos étoilés sont aussi à Lyon et dans d'autres dans d'autres régions, que ce soit en Ardèche, à Valenciennes, à Annecy, je ne sais quoi. Et donc ça, pour moi, c'est une vraie force. Parce que c'est ça prouve, le je sais pas, le… **La dynamique que la région veut avoir.**

Et quels facteurs la rendent moins la pourraient la rendre moins attractive ?

Saint-Étienne ! [rires] Pour donner le contexte, il y a une petite guéguerre qui existe depuis très longtemps, comme je l'expliquais en début entre Lyon et Saint-Étienne. Mais je dis ça, mais je ne rigole pas vraiment. La Loire est un petit peu en déclin. La ville avec l'immobilier la moins chère de France, c'est à Saint-Étienne. Les gens ont une mauvaise perception de cette ville, également de la Loire d'une manière générale, ce qui est un petit peu dommage parce que pour l'avoir connu, c'est mieux de ce qu'il en ressort. Mais ça reste quand même très bas sur plein de points. Et du coup, ça peut porter préjudice peut-être à la région. Après, la question c'était qu'est-ce qui pouvait impacter négativement… ?

Ouais, pourquoi une personne pourrait vouloir partir de la région ?

D'accord. Également, peut-être… Après, la région est grande, mais il y a certains départements qui peuvent être assez chers quand même. Le Rhône fait partie des départements où c'est le plus cher de France. Que ce soit pour le coût de la vie, tu pourras vérifier les statistiques, pareil dans les loyers, à Lyon, on est dans les plus chers, mais je pense dans d'autres villes aussi qui sont à Lyon, donc peut-être que le coût de la vie pourrait être trop compliqué. Après, pour moi, si certaines personnes veulent quitter cette région, ce serait pour aller peut-être plus dans le Sud, pour peut-être avoir un peu plus de soleil, un climat un peu plus léger que ce qu'on peut avoir aujourd'hui, où nous, on est certes pas loin du Sud, mais quand même, c'est pas tout le temps, c'est pas tout le temps, il y a pas tout le temps le beau temps par exemple. Et ça peut être une raison. **Après, ça n'empêche pas que si certaines personnes sont très sont très proches, on va dire, de la politique, de ce qui se passe, et ça leur tient vraiment à cœur, peut-être qu'avoir bah un président de la région qui ne leur correspond pas pourrait être une des raisons de pourquoi il pourrait partir. Ou alors juste un maire ou un député ou je ne sais quoi, qui pourrait faire que derrière, il se casse de là.**

Est-ce que tu as en tête des problématiques qui pourraient préoccuper les citoyens et les citoyennes de cette région spécifiquement ? Un sujet dont on parle au sein de la région comme quelque chose qui appartient à une problématique régionale.

Alors, je viens d'avoir une idée. Comme dans beaucoup de régions, à Lyon, mais également à Annecy, et sûrement dans d'autres villes, mais je ne les ai peut-être pas en tête, mais dans tous les cas ça reste parmi les plus grosses villes de la région, donc ça c'est à prendre en compte. On est dans des villes avec des maires… Du moins avec un conseil de gauche, mais en particulier écolo. Qui dit écologie dit limiter les voitures, limiter la pollution en plein centre-ville, ce qui est dans le fond une très bonne idée. Et j'en suis absolument pas contre. Mais ça n'empêche pas que beaucoup de gens sont contre ça… Que pour beaucoup de personnes qui habitent en dehors de la ville ou qui habitent en ville, ben utiliser une voiture c'est plus qu'indispensable pour eux. Et limiter l'accès aux grandes villes comme à Annecy ou à Lyon, ou alors supprimer les places de parking, ça peut être un gros frein je pense pour certains, parce que parce que souvent c'est pas aussi simple que ça. Et ça, je pense, ça peut être une grosse problématique dans la région. Je sais que c'est le cas dans d'autres villes, par exemple à Nantes aussi. Mais en tête, j'ai surtout Lyon qui est dans les plus grosses villes écolos de France, Annecy pour y connaître, pour beaucoup connaître aussi, où c'est de plus en plus piéton et cyclable, et c'est génial. Mais par contre, il y a plus de places de parking et donc en fait ça crée des bouchons. Qui dit bouchons dit consommation plus excessive d'essence. Et donc en fait, je suis pas sûr que ça régule énormément la pollution… Donc ça peut être un sujet pour les personnes à qui les voitures sont indispensables. Les familles ou les gens en dehors des villes qui, pour venir à Lyon, n'ont que la voiture par exemple. Donc ça pour moi, c'est un sujet ultra important à prendre en compte. Après, je viens d'avoir une idée en tête, ça peut être aussi le nucléaire, qui peut parfois faire peur à certaines personnes. Qui peuvent… Ça rebondit aussi sur la question d'avant de pourquoi ils pourraient quitter telle ou telle ville ou pourquoi ils quitteraient la région. Mais du coup, ce qui rebondit aussi sur cette question là, qu'est ce qui pourrait être problématique ? Ça peut être aussi le nucléaire. Je sais qu'il y en a qui sont contre et qui et parfois il y a des explosions qui arrivent, des petites comme des grosses. Il y en a eu une il y a pas… Il y a assez longtemps mais qui avait pas fait trop de dégâts mais qui aurait pu faire peur. Il y a celle de Pripiat, donc au réacteur de Tchernobyl qui a pu beaucoup faire parler, mais ça c'était en 87, c'était il y a 40 ans, donc je pense qu'aujourd'hui c'est moins dans le mindset des gens, mais on reste quand même le pays du nucléaire.

Dans cette région où il y a beaucoup de nucléaire ?

Il y en a, comme dans toutes les régions. Il y en a, et tu vois, ça arrive souvent, donc ce n'est pas uniquement que grâce au nucléaire, mais qu'il y ait des fuites d'usines ou des renversements de camions ou vraiment des problèmes qui font que c'est très conseillé de rester chez soi. Ça arrive peut-être une fois tous les six mois où l'air dehors peut être un petit peu dangereux à cause de ça. Et étant donné que je ne connais pas les autres régions, j'imagine que c'est plutôt pareil, mais étant donné qu'on a une région qui bouge beaucoup, qui est attractive, bah ça ne m'étonne pas que ça arrive encore plus chez nous.

Et donc des fois tu reçois un SMS te disant de rester à la maison ?

Le SMS, je ne suis pas sûr de l'avoir déjà reçu, mais tu vois, c'est plus sur les réseaux sociaux, de la part des infos, ou même le bouche à oreille, on reçoit ça et ils conseillent de moins partir. Et également, de la vue de l'appartement qu'on a, chaque soir, la tour de Lyon montre une couleur de la qualité de l'air du lendemain.

Ah ouais ?

Voilà, donc quand le soir 20h00-22h00 je crois, quand la tour est verte ou bleue, c'est que le lendemain la qualité de l'air sera plutôt positive, elle sera plutôt bonne et du coup on conseille les gens d'aller dehors et si les gens prennent leur voiture, c'est pas ultra dérangeant. Par contre, si la qualité est mauvaise, bah elle apparaîtra rouge ou violette et là ça c'est pour dire aux gens bah y a déjà beaucoup de pollution dans l'air donc faites attention mais surtout limitez vos trajets en voiture. Donc c'est une très bonne idée qui est ça je trouve. Mais ça peut aussi faire peur, tu vois ?

Sur le crayon ?

Sur la tour à côté. On regardera ça ce soir.

Et c'est quoi le président de la région ?

Ahhh ! C'est Laurent Wauquiez ?

Ouais. Et c'est qui ce gars ?

Alors, pour être honnête avec toi, avant ce... ça peut être à prendre en compte, je pense, avant de… De te d'accepter de faire cette interview. J'ai voulu ne pas du tout me renseigner sur les régionales, sur le président, pour être le plus honnête possible, tu vois. J'avais hésité à me renseigner, à me dire « Ah, j'ai peur de passer pour un tocard auprès de Dome » donc. Mais je me suis dit le but c'est que ce soit honnête et réel. Et tu vois, en lisant Laurent Wauquiez, j'ai eu limite un petit doute. Donc je sais que Laurent Wauquiez, c'est quelqu'un de la région, qui est le président, et qui vire plutôt à droite quand même.

Et ça, tu le sais comment ?

Je le sais pour plusieurs raisons. De un, parce que ça fait quand même deux ou trois mandats qu'il est là, ça fait assez longtemps que j'ai toujours baigné dedans. De 2, bah je quand même, je me renseigne bah sur les municipales, sur pardon, les… les élections régionales quand elles sont là. J'ai voté, je pense, pour lui, je sais même plus, tu vois, pour te dire, je crois que j'ai voté aux régionales… Je pense que ça anticipe certaines de tes questions d'après, mais bon, il y a ça. Et aussi un 3e point, et tu me diras si certains t'en ont déjà parlé. **C'est devenu un petit peu un running gag sur les réseaux sociaux. C'est que le logo de l'Auvergne Rhône-Alpes, qui est blanc et bleu, apparaît partout [!] en ce moment, du moins depuis un ou 2 ans.** Et en fait, les gens disent que c'est Laurent Wauquiez qui veut établir sa dictature sur… bon dictature, c'est pas vraiment le terme, mais qui veut vraiment mettre ce logo de partout, et tu le vois devant les lycées évidemment, mais tu le vois sur les bus, tu le vois dans la rue, tu le vois de partout. **Et du coup, sachant que j'ai beaucoup vu sur les réseaux sociaux Lolo Wauquiez qui installe son régiment dans toute la région, ça a fait que je l'ai aussi encore en tête.** Je ne sais pas si sur Instagram ou TikTok quelqu'un t'a déjà parlé de ça ?

Oui.

Ok, intéressant.

Selon toi, pourquoi il y a autant de logos comme ça partout maintenant ?

Je pense que c'est un peu comme ce qu'on dit depuis le départ, ça reste l'identité, l'image. Et je pense que Laurent Wauquiez est encore plus accroché à ça que d'autres régions. C'est aussi pour ça que sur les réseaux sociaux, c'est soit la région Auvergne Rhône-Alpes qui en ressortent plus que les autres. Je pense y a c'est peut-être aussi une volonté, peut-être de la droite, de vouloir prouver son… L'idée de son nationalisme, du coup son régionalisme, je sais pas si on pourrait appeler ça comme ça, et de dire: Bah regardez, on est là, on est présent, on agit. Et qui a fait ça ? C'est l'Auvergne-Rhône-

Alpes, c'est pas la France. Même si les 2 sont intrinsèquement liés, je pense qu'ils veulent quand même prouver que c'est la région qui a organisé telle ou telle chose, créé telle ou telle chose, ou créé telle ou telle chose, et moins l'État français, tu vois. Et je pense que c'est aussi pour rentrer petit à petit dans le cerveau des gens, pour commencer à… Que ce soit malsain ou bienveillant, je ne sais pas, mais à être**… à faire en sorte que la région Rhône-Alpes, ce soit quelque chose d'assez présent dans leur quotidien et que peut-être ça en crée une identité par la suite.**

Est-ce que ça fonctionne selon toi ?

Un petit peu, je pense. Ouais, je pense. Parce que pour qu'on en parle, c'est que déjà ça fonctionne. Et pour moi, qui suis un petit peu du commerce et du marketing, il n'y a pas de mauvaise pub. Un bad buzz sera un bon buzz. Parce qu'on parle de toi et c'est ça le principal. Et donc je pense que oui, même s'il y en a qui critiquent un petit peu, souvent ça reste un petit peu pour la vanne parce que ça fait du mal à personne. Mais pour moi, voilà, rendre ça visuel, eh bien ça fera gagner peut-être en popularité à la région et peut-être encore plus à Laurent Wauquiez qui, du coup, a installé tout ça dans l'idée. En tout cas, ça doit être une de ces… De ces demandes d'avoir intégré autant de logos parce que ça a été moins le cas avant en tout cas. Ou alors peut-être que c'était le cas et je l'avais jamais remarqué, mais ça m'étonnerait. Il est nouveau aussi, je crois. Le logo aussi. Il y a peut-être une identité visuelle différente qui a changé, qui fait que c'est encore plus mis en place. Mais étant donné que l'Auvergne-Rhône-Alpes a une dizaine d'années, c'est pas étonnant que ça arrive maintenant.

Et dans d'autres régions, ce n'est pas le cas ?

Je crois que c'est un peu moins le cas. J'ai déjà vu un ou deux TikTok ou vidéos sur Instagram **d'autres villes qui essaient d'un petit peu plagier la trend de l'Auvergne Rhône-Alpes**, mais je crois que c'est un petit peu moins le cas. Mais ça n'empêche pas que sur les réseaux sociaux, on est ciblé par rapport à ta géolocalisation. Donc un Lyonnais ou un Annécien ou un Clermontois sera beaucoup plus impacté dans son algorithme que quelqu'un de Lille par exemple.

Ok. Maintenant, je voudrais parler des expériences que tu pourrais avoir eues avec l'autorité régionale. Avant, tu m'as parlé de ton Erasmus, de la bourse que tu as reçue aussi de la région. Est-ce que tu as en tête d'autres expériences de l'autorité régionale. Tu m'as parlé des lycées aussi…

J'ai une idée en tête.

Vas-y.

Et je pense que ça va te plaire. Pour rappel, j'ai travaillé chez Hello Charly il y a deux ans, pendant un an. Notre objectif était d'aider les jeunes de tout horizon à s'insérer dans une école, dans une alternance ou dans une formation qui leur corresponde. Au-delà de tout ça, On avait un projet qui s'appelait le projet Aura, qui était de d'aider tous les jeunes de la région d'Auvergne Rhône-Alpes et de leur fournir des subventions pour les aider dans leur quotidien. Et c'était des sujets très sensibles, donc des mineurs qui pouvaient ne pas avoir de parents, qui pouvaient être, qui pouvaient être arrêtés de l'école depuis leurs 16 ans ou je ne sais quoi… Et ça, je sais que c'était un projet que l'Auvergne-Rhône-Alpes proposait et que et que toutes les régions ne proposaient pas. Et ça, pour moi, ça a été superbe de mettre en place tout ça. C'était en lien direct donc avec la métropole, également de Lyon, avec aussi les missions locales. Je sais pas si ça te dit quelque chose. Les missions locales, c'est entre guillemets des associations ou des entreprises à but non lucratif. Idem de d'aider les jeunes, de leur proposer des formations, mais surtout de les recentrer dans leur vie, parce que pareil, ça peut être des sujets très sensibles de cas isolés ou pas. Et ça, pour moi, c'est c'était une superbe, une superbe

initiative, le projet Aura. **Mais pour le coup, je sais que pour avoir eu des retours, bah c'est de moins en moins possible en ce moment parce que les du coup l'État finance moins les régions pour ça**. Idem pour les entreprises, et donc il y a moins d'argent disponible, moins de budget pour du coup les associations et les entreprises qui peuvent aider les jeunes. Et l'Aura est donc le premier à être impacté et ce n'est pas la priorité. Mais ça n'empêche pas que c'est encore disponible, je crois, et c'est un super projet.

Tu m'as dit que ce n'est plus une priorité de l'État, mais c'est encore une priorité de la région ?

Non, non, non, non, c'est que... Non, c'est que, juste, il y a moins d'efforts qui sont fournis parce qu'il y a moins d'argent. **L'État donne un peu moins, du coup la Région reçoit un peu moins, et sachant que la Région a des priorités, eh bien malheureusement les jeunes ne passent pas en premier.** En tout cas sur ça. Ce qui est un peu triste. Et ce qui est le gros problème du… De l'environnement social et scolaire, c'est pas ce qui est en ligne de mire, quoi.

Et là, tu me disais que c'est une politique qui n'est pas présente dans d'autres régions. Comment tu sais ça ?

Je le sais parce qu'on avait essayé de démarcher d'autres régions ou de proposer ces projets-là, et que je sais que certaines ne le faisaient pas. Ou du moins, c'était pas disponible, on n'y avait pas accès, mais nous, on ne pouvait pas.

Comme quels ?

Je ne sais plus. Honnêtement, je ne sais plus.

Est-ce que tu as d'autres politiques en tête que la région Auvergne-Rhône-Alpes fait et que d'autres régions ne font pas, ou l'inverse ?

Bah, ça revient un petit peu de ce que je te disais… Le Pass Région. Je crois que toutes les... Ah, je ne sais plus. J'ai pas envie de dire deux bêtises. Je crois que dernièrement, donc ce n'est plus le Pass Région, mais c'est une carte Région, je crois, que la Ville propose pour avoir accès à des musées ou différents endroits pour pas cher, que d'autres régions ne proposent pas ou peu…

Par rapport par exemple aux transports en commun, est-ce que t'as une carte de réduction toi ?

Et ben, je pensais à ça et j'allais dire que nous, **notre ville propose moins d'aide que d'autres. À Montpellier par exemple, tous les habitants de Montpellier, quoi que ce soit là, peuvent prendre les transports en commun de manière totalement gratuite.** À Nantes, les weekends, les transports en commun sont gratuits pour tout le monde. À Annecy, pour les étudiants et les personnes âgées, donc de plus de 70 ans, je crois, les transports en commun sont gratuits alors qu'à Lyon c'est pas le cas et dans d'autres villes de la région non plus, je crois. Donc ça c'est un petit peu dommage. Je devrais mettre un peu un peu plus en un peu plus en avant tout ça, mais ça n'empêche pas que les transports en commun ne sont pas très chers, je pense, pour un tarif étudiant à 25€ ou 10€ si vous êtes boursier, de ce que ma copine peut payer par exemple. Contrairement à ce que Paris peut faire payer à l'année, qui est beaucoup plus élevé. Et sinon, dans les…

Par rapport à les TER, par exemple ?

Les TER… Oui, il y a une carte Région aussi qui est disponible. Mais par contre, je ne sais pas à quel point elle peut être avantageuse par rapport à d'autres régions ou pas. Je n'ai jamais eu l'occasion d'avoir une carte TER d'autres régions. Mais nous, on l'avait, on avait des belles offres qui étaient

faites quand on était au lycée. Si on prouvait qu'on était bien du coup domicilié dans la région et qu'on avait besoin du TER, de payer train pas cher. Et ça, c'était top. Voilà. Mais en tout cas, sur ce que la Région peut proposer et que d'autres régions ne proposent pas, je n'ai pas grand-chose en tête.

Peut-être au niveau de la… La Région, elle fait aussi du côté de la culture. Est-ce que tu as peut-être quelque chose une expérience que tu pourrais avoir eue avec une association culturelle ou…. ?

La région a aussi un rôle ?

Oui, a un rôle aussi dans ce qui concerne la culture.

C'est une bonne question. **En fait, je ne sais pas si c'est la région qui impacte, qui a un pouvoir d'impact ou si c'est la métropole directement ou la ville**. Mais je sais que, par exemple, parfois il y a des nuits, des nuits gratuites au musée accessibles. Il y a la fête du cinéma, il y a, mais ça, pour le coup, la fête du cinéma, je pense qu'elle est plutôt nationale. Mais il y a des fois, il y a des accès aux musées totalement gratuits pendant un weekend. Et ça, je pense que la région ou la métropole joue beaucoup, ce qui n'est peut-être pas le cas dans d'autres… dans d'autres régions. Et après, il faudrait voir ici, il y a un gros événement qui s'appelle la Fête des Lumières. Je ne sais pas si tu en as déjà entendu parler, qui est un des événements qui rassemble le plus de monde, au monde. Après l'Oktoberfest de Munich et le Carnaval de Rio, je sais que le Festival des Lumières, c'est plus de 2,5 millions de passages de personnes qui viennent dans la ville. Et je sais que par exemple, cette année, ça avait beaucoup fait débat parce que la ville de Lyon a décidé d'arrêter les subventions à hauteur de 80 ou 100.000€ qu'elle offrait généralement, ou 120.000€ peut-être qu'elle offrait généralement à l'entreprise qui gère la Fête des Lumières. Et donc ça s'est un petit peu ressenti parce que parce qu'il y a eu du coup des animations de lumière en moins que d'habitude. C'était peut-être un petit peu moins organisé, c'était moins grandiose qu'avant. Et là, pour le coup, j'ai pas entendu dire, pourtant j'ai essayé, je m'étais un petit peu renseigné. Que la région avait compensé cette aide là**. Donc ça veut dire que peut être que la région n'aide pas du tout pour un événement qui est autant important que ce que la fête des Lumières est**. Et si ça continue comme ça sur les années à venir, soit on perdra en crédibilité et aussi en flux de passage, on tombera peut-être à moins d'un million de passagers, soit on va se faire marcher dessus par du coup les entreprises. Parce que, par exemple, c'était la première année en 25 ans qu'une entreprise privée proposait une animation de lumière car elle pouvait aider, ça lui faisait du marketing, c'était de la com. Par exemple, Netflix avait imposé une statue pour Stranger Things. Parce que comme ça, ils payaient directement la ville et l'entreprise là-dedans. **Et je ne pense pas que la région ait grandement aidé, ou alors peut-être qu'elle l'a été, mais on n'en a pas entendu parler et c'est un petit peu dommage.** Voilà. Mais sinon, non, je n'ai pas plus d'idées que ça, je pense.

Est-ce que tu penses que la région fait assez ?

Pour qui ?

En général, est-ce qu'elle pourrait faire plus ?

On peut toujours faire plus. Non, je pense que oui, je pense qu'elle fait assez, mais c'est vrai que… La jeunesse, c'est un des points les plus importants pour moi et peut-être qu'il pourrait être encore plus présent, car la jeunesse c'est le futur et là, pour le coup, il devrait être encore plus en avant. Peut-être qu'il pourrait l'être un peu plus sur… Mais je ne pense pas que ce soit la région qui maîtrise ça, mais peut-être sur la sécurité aussi. Je sais que du coup, en ayant eu un conseil municipal à gauche, ça a réduit le budget pour les forces sécuritaires, ce qui a fait que dernièrement, il y a eu un peu plus

de dérapages à Lyon et peut-être dans d'autres villes aussi. Et du coup, c'est la ville qui a décidé de moins dépenser dans ses forces de l'ordre et peut-être que là, la région pourrait compenser un petit peu ça, s'ils pouvaient.

Maintenant, on va passer à la dernière partie. Est-ce que tu considères que tu as un engagement politique ?

J'aimerais te dire que oui, mais non.

Quand je dis engagement politique, tu entends quoi par là ?

Bah le fait de... Pour moi, le plus bas de l'échelle, ce serait au moins de voter. Par exemple, aux dernières municipales, j'ai pas voté.

Pourquoi ?

Pour… Je vais essayer de pas trop me mentir à moi-même, mais c'est que je me suis pris, et c'est la vérité, je me suis pris trop tard pour m'inscrire sur la liste électorale de Lyon. Et du coup ensuite, j'étais encore du coup chez mes parents au niveau du vote et je me suis pas déplacer pour voter. J'ai pas fait procuration non plus parce qu'en fait je savais que le maire, un des maires allait passer, genre parmi les 2 maires, je savais qu'il allait passer. In fine, il est passé donc je regrette pas de pas avoir voté dans l'idée. Mais ça reste quand même la première fois de ma vie et je pense à un regret de pas avoir voté. Il y a aussi un autre point, c'est que je ne savais pas pour qui voter. J'avais vraiment le cul entre 2 chaises. Excusez-moi de l'expression, au moins c'est naturel, entre Beh Jean-Michel Aulas qui était pour moi trop à droite et Grégory Doucet à Lyon qui était trop à gauche. Du coup, je savais pas pour qui voter et peut-être que j'aurais pas assumé d'avoir peut-être voté Jean-Michel Aulas aux yeux de certains de mes amis ou même de ma copine qui est très à gauche par exemple. Et Doucet, ça fait 4 ans qu'il est là et je trouve pas qu'il ait fait que des choses extraordinaires. Bref, je m'éloigne un petit peu du sujet. Ensuite, sur l'engagement politique, au-delà du vote, y a peut être les manifestations. Je n'ai jamais manifesté de ma vie quoi que ce soit le sujet, que ce soit un sujet qui appartienne à la France ou un sujet qui est d'ordre mondial comme les guerres où tu veux. Je n'ai jamais manifesté, mis à part si une fois en Lituanie, le lendemain de la de quand l'Ukraine avait pété, j'étais allé faire la marche avec les Lituaniens parce qu'on ils restent très proches de tout ça. Mais sinon, je pense que mon engagement politique est assez faible. Je lis peu, assez, Je lis peu les programmes, je regarde sur Internet, mais assez peu ce qui se passe, en tout cas au niveau de la politique. et je ne me verrais pas être dans une liste car je n'assumerais pas d'être d'un parti. Et… Même le fait, tu vois, je t'en parlais la dernière fois, juste de dépouiller, de faire le dépouillement à la fin d'une journée pour aider de manière bénévole, même ça, j'ai la flemme quoi. Donc voilà, je pense que mon engagement est assez moindre, mais ça n'empêche pas que je… J'aime être réellement au centre des idées et de pas trop divaguer. C'est aussi pour ça que tu vois, alors je suis trop pour moi, le centre est parfait parce que t'es ni trop à gauche ni trop à droite. Enfin parfait. Non, rien n'est parfait en politique, mais j'ai l'impression que ça me correspond bien et peut-être aussi ça me permet de pas me mouiller, tu vois. Néanmoins, quand il faut débattre politiquement avec les gens. Bah je peux être présent et ça ne me dérange pas. Je suis prêt à assumer une idée, un parti, je suis prêt à écouter tous les partis. Je ne dis pas que je serais d'accord avec tout le monde, mais j'entends tout ce que quelqu'un peut dire de l'extrême droite ou de l'extrême gauche, par exemple. Donc voilà, pour répondre à ta question.

Tu en as un peu déjà parlé, quel est ton rapport au vote ?

Pour moi, le vote, et c'est pour ça que j'ai l'impression de tenir un discours qui n'est pas… Qui est pas en accord avec mes actes. C'est que pour moi, le vote c'est une des choses les plus importantes qu'on puisse avoir. **Nos… Nos ancêtres, nos pères se sont battus pour le droit de vote, on a réussi à l'avoir et du coup, il faut rendre hommage à ces personnes-là et il faut pouvoir en profiter parce que le vote est important.** D'autant plus que quand tu vois aussi qui vote, bah c'est soit bah malheureusement les extrêmes qui veulent absolument mettre leur vote. Soit c'est les petits vieux, malheureusement c'est les personnes âgées et les personnes âgées, bah elles pourraient pas. Pour moi, évidemment qu'elles ont le droit au droit de vote, mais c'est la majorité des votants parce que c'est malheureusement, entre guillemets, les plus les personnes les plus disponibles, donc elles vont voter et sauf qu'elles votent pour un futur qui sera peut-être pas le leur. Donc c'est assez, c'est assez complexe mais c'est comme ça. Et du coup, je pense qu'il faudrait, je sais pas comment, mais réussir à sensibiliser et faire prendre conscience à ses habitants que le vote est important et qu'il faut y aller, mais sans le rendre obligatoire non plus, loin de là. Parce que c'est un droit, c'est pas un devoir. Et encore, pour d'autres, c'est un devoir… Voilà, une fois de plus, je suis des 2 partis, sauf que je le fais pas, donc je peux pas dire que c'est un devoir de voter alors qu'aux dernières je l'ai pas fait.

Et est-ce que tu as des élections préférées qui te donnent plus envie d'aller voter ?

Bah tu vois, les municipales, moi, pas celles-ci, mais celles d'avant, elles m'avaient bien plu. Parce que le maire, l'ancien maire qui a été là pendant 20 ans, bah c'est un maire que j'aimais bien. C'était dans mon village, donc la Tour-de-Salvagny de 4000 habitants, et ça m'avait fait plaisir d'aller voter. Et ce qui est marrant, c'est qu'il était tout seul sur la liste. Ça veut dire que le vote était juste pour le symbole. Il allait être élu dans tous les cas parce qu'il était seul, pas sur la liste, pardon, mais sur les candidats. Donc les municipales, je trouve ça assez intéressant, d'autant plus que c'est eux qui font bouger les choses sur le terrain. Du moins, s'il y a un projet de construction, s'il y a de la rénovation ou quoi, ce sera directement, je pense, le maire et ceux de la ville qui le feront. Donc pour moi, c'est super important. Après, évidemment, je pense, comme beaucoup, les élections nationales du président valent grandement la peine. Et heureusement même, tu vois, j'étais à Vilnius, j'avais fait procuration quand même pour que mes parents votent pour le premier et le 2nd tour de 2022, et cetera, et cetera. Donc ça je les trouve quand même plus qu'indispensables et je pense c'est de l'avis tout le monde et c'est pour ça que c'est là où il y a le taux d'abstention le plus faible. Les Européennes sont aussi j'ai l'impression de plus en plus importantes aussi, d'autant plus que ayant beaucoup visité l'Europe ces dernières années, et bien je comprends et ça me donne encore plus envie peut-être de voter pour ce qui peut se passer pour les Européennes. **Même si parfois, j'ai l'impression que l'Europe bouffe beaucoup de l'argent des plus gros pour le donner aux plus petits. Ce n'est pas très de gauche ce que je viens de dire, mais c'est une réalité.**

Tu as des exemples ?

Oui, bien sûr, pour l'Ukraine par exemple, ou pour l'OTAN d'une manière générale, où la France, l'Allemagne donnent beaucoup pour ces pays-là, pour leur défense… Mais ça n'empêche pas que j'étais bien content que la France aide la Lituanie quand j'y étais, sur du coup les chars d'assaut qui étaient présents, etc. Ou alors sur d'autres points qui n'est pas que la guerre, la Grèce pendant la crise des subprimes en 2008, qui était au fin fond du trou, la France les a beaucoup aidés... Et d'un côté, c'est top parce qu'on sait tous entre nous que l'Europe est assez présente, mais on n'est pas encore à un point où les gens se sentent européens avant de se sentir français ou grecs, tu vois. Et unifier l'Europe, je ne pense pas que ce soit une très bonne idée, enfin moi ça c'est que mon avis, mais voilà. Mais sinon, tu vois, tu l'as remarqué, j'ai pas cité les régionales, c'est parce que j'ai peu conscience de ce que c'est, **je suis quasiment sûr d'avoir voté pour les régionales, mais je n'arrive même pas à**

te dire si c'est réellement le cas. Je ne pourrais pas te dire que ce soit mes préférés, mais ça n'empêche pas qu'après notre interview, et je ne dis pas ça pour te faire plaisir, je pense qu'aux prochaines régionales, je serai beaucoup plus intéressé et impacté par celles-ci parce que je pense qu'elles ont un rôle qui est beaucoup plus important que ce que l'on croit.

C'est quoi qui te fait dire ça ?

Bah c'est en partie toi. On en a un petit peu parlé, mais je pense pour éviter que tu influences nos avis, tu as pris le sujet d'une manière assez large et globale. Mais sinon… Que maintenant ça peut être plus important qu'avant ? **[Oui]** Bah toi je pense. Et là, le fait de parler de tout ça, de voir que Laurent Wauquiez est peut-être un peu plus important que ce que je pensais, de voir que la région propose certaines choses mais peut-être pas assez. Et du coup, en montrant donc un engouement et un vote, fera que les régions prendront peut-être plus de responsabilités ou d'engagements que si c'est moins le cas. Je me dis, s'il y a 80% de personnes qui votent pour les régionales, eh bien il y a 80% de personnes qui regarderont réellement ce qui se passe derrière, alors que s'il y a que 30% de votes… Eh bien il y a quand même 70 % de gens qui n'auront rien à faire et qui ne regarderont même pas d'un point de vue extérieur ce qui se passe. Donc je pense que ça peut être à prendre en compte.

Si les élections régionales seraient dans une semaine, comment tu construirais ton choix de vote ?

Je lirais les programmes. Donc si c'est dans une semaine, ça voudrait dire que je les ai reçus par la poste, donc j'essaierai de regarder les prospectus. Évidemment, je me renseignerai sur les réseaux sociaux… En partie Hugo Décrypte qui arrive à plutôt bien, je ne dis pas parfaitement, mais bien **être objectif** sur ça et donc je me renseignerai sur les programmes et j'essaierai de voir s'il y a du coup un parti qui me plaît, ou du moins qui me plaît plus que d'autres, parce que parfois tu votes plus pour contrer quelqu'un que l'inverse. Mais si ça se trouve, je ferais exactement pareil que pour les municipales, je n'irai pas me déplacer… Je ne peux pas m'engager aujourd'hui de dire qu'aux prochaines régionales, j'irai à 100% voter. Ce serait me mentir peut-être à moi-même. Mais pour le coup, je serais beaucoup plus proche de voter qu'hier en tout cas.

Pourquoi tu n'es pas sûr que tu irais voter ?

Parce que je pense qu'il y a un mois, je m'étais promis et je m'étais juré que j'irai voter pour les municipales et je ne l'ai pas fait. Donc je ne peux pas m'engager et promettre ça. Et mais, et voilà, il faut que il suffit que je sois pas disponible parce que étant donné que je suis quelqu'un qui a beaucoup de choses de prévues, qui est beaucoup… qui est peu disponible, et bien je me renseigne moins sur les sujets, je suis moins présent et dispo, ce qui fait que je peux louper le coche comme ce que j'ai pu faire pour les municipales où je me suis renseigné le lendemain pour m'enregistrer sur la liste de Lyon, etc. Et ça n'empêchera pas que peut-être que pour les régionales ce sera pareil. Et je pense qu'on en parlera peut-être encore moins que les municipales et du coup ce sera moins présent dans l'actualité, dans le bouche-à-oreille, etc.

Ok. Voilà, j'ai posé toutes mes questions.

14. Verbatim Amélie (Lyon)

Et toi spécifiquement tu viens d'où dans l'Ain ?

Alors du coup dans l'Ain il y a plusieurs parties, moi je viens de la Bresse. Du coup il y a le Bugey, moi je viens de la Bresse donc c'est plus du coup côté Jura et moi je suis spécifiquement aussi dans le Revermont du coup c'est le début de la chaîne du Jura, voilà donc c'est vraiment la frontière du Bugey-Jura.

Et tu as grandi là-bas ?

J'ai grandi là-bas.

Et après tu es venue à Lyon pour les études de licence ?

Non. Du coup moi en licence, après le bac je suis partie dans le sud-ouest, à Bayonne. Et je suis revenue ici l'année dernière mais je n'étais pas encore en master et là j'ai repris le master là cette année.

Ok. Et pourquoi tu es allée à Bayonne ?

Parce que moi j'avais fait des études, au lycée j'avais fait des études économiques et sociales et je voulais faire des études artistiques et j'avais trouvé un BTS de photographie à Bayonne et du coup je suis partie là-bas parce que je voulais un peu changer de région. Et voir autre chose. Et du coup je suis partie à Bayonne.

Et le BTS tu l'as trouvé un peu par hasard sur Bayonne ?

Non, alors en gros, des BTS photo en public, du coup il y en a pas beaucoup, il y en a je crois 4 5, quelque chose comme ça. Et du coup entre toutes les villes, c'était celui, enfin j'avais été prise et j'étais à peu [1m36]. Donc voilà.

OK, et là avec ce BTS, tu as réussi à t'inscrire dans le master ?

Ouais, bah pas directement après. Du coup, en gros, j'ai donc j'ai fait mes 2 ans de BTS et ensuite en 3e année, du coup, je voulais reprendre un cursus un peu plus général. Sauf que… Bah avec un BTS qui est spécifique aussi en art, c'était un peu compliqué de reprendre juste à la fac, il fallait que je reprenne en L2. Du coup, j'ai fait une passerelle à l'IAE de Lyon mais du coup à l'antenne de Bourg-en-Bresse, donc du coup dans l'Ain, une passerelle en gestion. Du coup l'IAE c'est l'Institut d'Administration des Entreprises je crois, quelque chose comme ça. Du coup c'est une sorte d'école de commerce public et ils faisaient des passerelles pour des personnes qui avaient des profils plus professionnels et l'idée c'était d'avoir des bases pour repartir sur autre chose ou aussi l'idée c'était ensuite de pouvoir créer ton entreprise par exemple ou partir plutôt en mode auto-entrepreneur mais d'avoir plein de clés. Du coup j'avais des RH, j'avais de la compta, de la finance, du marketing, parce qu'on pouvait choisir des options. Donc moi j'avais pris marketing et communication pour rester un peu dans ce que je faisais avant. Et après on avait un stage en fin de L3.

C'est quoi qui t'a poussé à revenir dans cette région après avoir fini à Bayonne ?

Ce qui m'a poussé ? Beh déjà c'est que les passerelles n'existent pas dans toutes les villes je crois. Il y en avait pas beaucoup, il y en avait une à Toulouse je crois et après sinon j'avais pas forcément trop regardé, mais en gros ma cousine qui habite à côté de chez moi, chez mes parents, elle a fait l'IAE à Bourg mais il y a 3 ans et elle m'a parlé de ce programme là. Du coup c'était aussi un peu facile parce qu'elle connaissait le responsable donc j'ai pu avoir le contact, j'ai pu en discuter pour voir si ça me

parlait, ça m'intéressait. Et puis la praticité aussi de pouvoir retourner chez ses parents, c'est plus simple que de retrouver un appart, tout ça, donc c'était un peu ça aussi. Et vu que j'étais assez loin et que je suis assez proche de ma famille, du territoire aussi, c'était une occasion de pouvoir revenir après. Voilà.

Je vais commencer avec les questions. C'est comment d'avoir grandi dans cette région ?

Du coup j'en ai grave parlé à Juliette, parce que j'en parle beaucoup avec mes amis qui viennent de chez moi et c'est vraiment un thème qui est assez récurrent notamment.

Qu'est-ce que ça veut dire « qui viennent de chez toi » ?

Avec qui j'ai été en école primaire, au collège, au lycée et du coup des amis qui habitent géographiquement aussi proches de chez. Enfin proches, c'est 10 km en vélo mais c'est proche quand même. Et du coup c'est notamment des personnes qui travaillent soit dans le milieu artistique soit dans le milieu agricole et du coup c'est des thématiques qui reviennent assez souvent ou en tout cas qu'on s'est approprié aussi. Grandir là-bas c'est comment ? C'est un peu… En vrai je pense que… C'est la campagne donc il y a pas mal de freins quand tu commences à grandir, quand tu es petit c'est super et après quand tu grandis c'est vrai que au niveau de la mobilité, tu as un bus le matin, un bus le soir, donc il faut passer le permis assez vite, sinon tu es en vélo. Je pense qu'il y avait aussi un… Quand tu es jeune, moi je trouvais qu'il y avait un monde de dynamique aussi et de choses qui me parlaient.

Quelle était la ville où vous alliez quand vous vouliez sortir ?

Du coup, c'est Bourg-en-Bresse, donc c'est vraiment la grosse ville la plus proche. Après par exemple on avait toutes des activités sportives différentes ou culturelles et ça ces activités là notamment elles n'étaient pas forcément à Bourg, elles étaient plus dans des endroits différents. Moi par exemple je faisais de l'équitation donc pareil c'était plutôt dans les villages à côté de chez moi et mes amies elles faisaient des activités sportives aussi dans des villages à côté ou des activités artistiques chez des gens et donc c'est vrai que on étaient pas… Qu'on n'allait pas forcément beaucoup en ville par exemple. En tout cas, moi c'était pas forcément un endroit où j'allais beaucoup, quoi.

Et pourquoi tu m'as dit que c'est un sujet dont tu parles beaucoup ?

Parce qu'on est un peu dans cet entre-deux où on est des personnes qui sont hyper attachées à d'où on vient, sauf qu'on a eu… Enfin c'est en tout cas des sortes de schémas qu'on retrouve en tout cas dans notre groupe d'amis, mais c'est un peu en mode au lycée, on est un peu en mode c'était pas assez et on veut s'en aller voir autre chose, du coup on part et quand on revient on est trop content de revenir et au fur et à mesure on garde cette dynamique de : on n'est plus vraiment là-bas et on habite souvent dans des villes aussi parce qu'on ne part pas pour aller dans des petits villages par exemple et on se sent toujours un peu chez nous là-bas et on renoue un peu avec ce truc qu'on n'aimait plus du tout parce que c'était paumé, parce qu'il n'y avait rien. Et on renoue avec ce truc là de, en fait c'est quand même chez nous et c'est l'endroit où on se sent à la maison et où on se sent bien quoi. Et pourtant ça reste quand même un endroit où on se voit pas vivre non plus. Mais on a toujours besoin d'y aller. Et c'est vrai que du coup j'ai une amie qui est aux Beaux-Arts avec qui on discute beaucoup, qui était aux Beaux-Arts et là elle va faire un mémoire sur les représentations de la ruralité dans le théâtre. Donc voilà c'est toujours des questions qui reviennent parce qu'on se retrouve dans un entre-deux de… On n'est plus des gens de la campagne et on n'est pas vraiment des gens de la ville parce qu'on n'a pas du tout les codes des gens de la ville, même si on commence à les prendre. Donc quand tu reviens, t'es un peu la citadine, mais quand t'es ici, t'es grave la campagnarde. À Lyon, ça va encore

parce qu'on a un peu certaines expressions on va dire et des tics de langage qui se retrouvent, notamment les Y, on met des Y un peu partout pour remplacer certains mots voilà ou par exemple je peux te dire « c'est quelle heure » et les gens vont pas comprendre ils vont mettre en mode « mais ce n'est pas français en fait ce que tu me racontes » et ça les gens qui habitent en ville sont vraiment en mode « tu parles vraiment très mal » ou vu que j'ai un peu l'accent aussi du Jura ils vont vite le remarquer donc voilà.

Quel est le son des « y » quand tu les remplaces ?

En fait, c'est vraiment quelque chose, j'arriverais pas à te l'exprimer là, mais je pense que quand tu vas faire ta retranscription, il y a moyen qu'ils te mettent des phrases avec des « y » et que tu vas être en mode « ça ne veut rien dire ! Ça ne veut rien dire, elle a oublié un mot » et en fait non, je vais juste le mettre même en mot de liaison. [rires]

Maintenant, on va passer plus sur le côté politique. Quelle est ta relation avec la politique ?

Est-ce que je peux faire une rétrospective un peu ? **[Oui]** On va dire que ma politisation était assez tard parce que du coup j'ai grandi dans une famille qui n'était pas du tout politisée et on ne parlait vraiment pas du tout de politique. Et même encore aujourd'hui, c'est plutôt moi qui vais apporter certains débats, mais juste certains aspects politiques dans certaines discussions qui ne le sont pas du tout. Mes parents vont voter par exemple, mais ils n'ont jamais été dans des associations, dans des syndicats, alors qu'ils sont ouvriers tous les deux.

Voilà la question que je voulais te poser c'est : ta famille et du lieu où tu es née ou ils viennent d'autre part ?

C'est ça, du coup moi mon village s'appelle [Bergeon – 9m46], les parents de ma mère habitent juste à côté de chez nous avec tous les frères et sœurs dans le même village et les parents de ma maman, de mon papa viennent de Saône-et-Loire donc c'est le département juste à côté. Donc plus vers Louhans, juste pour situer. Et après ils sont venus dans l'Ain plus tard parce que mon papy travaillait à l'entreprise Renault Trucks qui était à Bourg. Et du coup, même mes grands-parents ne sont pas du tout politisés pour le coup non plus. Du côté de mon papa, ils ont toujours voté écolo et mon papa a repris ça et il vote toujours écolo parce qu'il est pêcheur, il a un peu ce rapport à la nature et… Qui peut être un peu contradictoire parce qu'il pêche des poissons d'élevage mais voilà quand même. Et ma maman elle est on va dire de centre voilà généralement elle va pas voter pour les extrêmes et mes grands-parents c'est pareil je pense qu'ils votaient plus social-démocrate PS et bon là ils sont droitisés et ils votent plus Macron aussi. Mais c'est vraiment pas quelque chose qui a été repris dans ma famille et du coup j'ai été même au lycée, on en parlait un peu avec mes amis. Je pense que ma politisation a commencé par la marche des jeunes pour l'environnement. Du coup c'était en 2019, c'était la première manif que je faisais. Typiquement les manifs, je ne suis jamais à une manifestation avec mes parents par exemple. Une chose que mes amis pouvaient faire, mais moi pas du tout. Et du coup je pense que ma politisation a commencé notamment par la question environnementale et du coup c'est quand je suis arrivée dans une ville, Bayonne en études sup que j'ai commencé à rentrer plus dans des milieux militants et encore c'était très doucement quoi, mais c'est depuis que je suis à Lyon je pense que ça s'est débloqué parce que j'étais dans des cercles qui me permettait aussi d'intégrer ces milieux militants là qui à la base je pense me parlaient pas parce que j'ai jamais été sensibilisée donc j'avais cette dichotomie de : j'ai envie et en même temps j'y connais rien donc je pense que j'aurais pas du tout ma place. Et j'avais l'impression d'avoir des années de politique à rattraper et du coup j'étais en mode bon bah ça fait pas du tout me sentir à ma place et au final je pense que c'est pour ça aussi que

je suis allée en ce master, c'est que c'était une manière de rendre aussi concrets certains engagements. Voilà.

Est-ce qu'il y a des sujets précis qui t'intéressent dans la politique, que tu suis avec plus d'intérêt ?

… Je réfléchis. En ce moment c'est vrai que là les questions, vu que c'était les municipales, là notamment les questions autour du logement et de la justice sociale et des inégalités par rapport au logement, c'est quelque chose qui m'intéresse et aussi que j'ai rencontré pas mal de personnes qui travaillent dans des syndicats et des associations pour aider les résidents dans leurs problèmes avec les propriétaires. Ouais ces sujets là. Les sujets internationaux, par exemple le conflit Israël-Palestine. Avant plus les questions environnementales, un peu moins maintenant, même si ça l'est toujours. Mais du coup j'ai l'impression aussi que c'est lié au fait que je sois en ville et que du coup je sois un peu plus loin et en même temps… En même temps cet été, je suis partie à vélo avec un groupe de jeunes qui ont monté une asso et le thème de cette année c'était la sécurité sociale de l'alimentation et du coup on traitait des questions de ruralité, de transition agricole sur des modèles plus paysans et…. **[C'était où ?]** Alors c'est parti de Montpellier et c'est allé jusqu'à Brest et moi j'ai fait Bergerac jusqu'à Notre-Dame-des-Landes donc en Loire-Atlantique voilà. En vrai je pense que j'ai pas un sujet en particulier qui va où vraiment je pourrais tunnel quelqu'un sur ce sujet-là mais je pense qu'il y a plusieurs sujets, même les questions décoloniales ça aussi ça m'intéresse voilà… Je pense qu'il y a vraiment plein de petits sujets.

Comment t'expliquerais la politique française à mon grand-père italien, qui n'est jamais venu en France et qui ne connaît rien à la France ?

C'est dur parce que c'est hyper large, la politique. Tu voudrais dire la politique en mode le… ?

Comment sont prises les décisions en France ?

Je dirais que du coup, on est dans un état démocratique. Qu'on fonctionne avec un président qui travaille avec des ministres, que tous les 4 ans, les 6 ans, je ne sais même plus, on élit un président. On va aussi élire, par exemple, aux municipales, on élit les maires pour qu'ensuite ils élisent les sénateurs. Il y a le Sénat et l'Assemblée nationale aussi, à l'intérieur du gouvernement. Là, je suis en train de me rendre compte que j'ai grave oublié mes cours de sciences politiques du lycée. [Rires]

C'est vrai que je l'ai pas dit au début, mais ce qui m'intéresse vraiment dans ces entretiens, c'est la perception et les objectifs. Donc c'est impossible que tu dises des choses… Que tu donnes de mauvaises réponses.

Bon bah ça va alors, tu me corrigeras. Super. Voilà, bon pour l'organisation, je pense que… Je lui dirais qu'il pourra trouver plus de ressources sur Internet, mais je pense que je lui dirais **qu'on trouve que de moins en moins notre pays est démocratique puisqu'on a une abstention pour les périodes de vote qui est énorme**, notamment des jeunes qui ne sont pas du tout impliqués, même si une minorité l'est, mais il y en a beaucoup qui sont éloignés de ce sujet-là. Et que le fait que ça soit tant segmenté, même au sein de la gauche, qu'on n'arrive même pas à faire des alliances et même au sein des causes que des assos peuvent mener. Typiquement, il y a des assos féministes à Lyon qui se tirent la bourre, tu vois, par exemple, juste parce qu'elles n'ont pas la même perception et le même degré de politisation de leurs actions et du coup, d'un côté on va trouver ça trop radical et de l'autre côté elles vont être elle me dit pas assez radicale du coup je trouve que oui c'est très scindé et qu'on arrive pas à avoir cette convergence des luttes que tout le monde… Que l'on idéalise et vers quoi on aimerait tendre et ouais je pense que c'est un climat qui est très polarisé et je trouve que je pense aussi

c'est que on a une… On est de plus en plus individualiste parce qu'on est aussi on est dans un temps où on est en mode il n'y a plus rien qui va, la planète ça va vraiment très mal, il y a des conflits un peu partout et j'ai l'impression que cette montée là nous fait être de moins en moins collectif un peu, en mode bon bah on va essayer de vivre pour nous parce qu'en fait on ne sait pas combien de temps ça va durer quoi. Voilà et je pourrais pas le dire en italien ça va ton papy, j'espère qu'il parle français. Voilà. [Rires]

Je vais lui traduire [rires]. Quel est le rôle des hommes et des femmes politiques en France ?

Je pense que je ne suis pas assez informée sur le sujet pour savoir vraiment ce qu'ils font et concrètement ce qui se passe, mais j'ai plutôt l'impression que c'est des représentants, on va dire, qui donnent une image, un peu des références. Mais sinon… Pour moi, ils ont quand même un énorme impact sur les orientations que les politiques prennent et que même les questions de démocratie au sein du gouvernement sont hyper importantes et qu'en fait il y a quelques voix qui peuvent faire changer la donne sur l'adoption d'une loi ou sur la non-adoption d'une autre. **C'est vrai que moi, on ne se reconnaît même plus forcément aussi dans les représentants on se sent assez loin d'eux**, j'ai l'impression, même si à la télé ou sur BFM, quand mes grands-parents se disent « mais si, regarde, ils viennent faire des meetings » et tout. Mais c'est quand même, je trouve qu'ils ont vraiment plutôt une image de représentants.

Et pourquoi tu dis qu'ils ne représentent plus ?

Je sais pas, j'ai l'impression qu'ils vont avoir des… Enfin je sais pas, par exemple là juste tu me dis que pour les municipales, sur les partis politiques qui étaient présentés après aussi ça dépend des sujets d'attachement aussi des personnes mais c'est vrai que quand tu regardes tu lis le programme d'Aulas c'est vraiment des grands mots et du coup pour moi c'est vraiment juste une personne qui veut fédérer autour de sa personne à lui tandis que tu regardes la liste de LFI bon il y a quand même la figure par exemple d'Anaïs tu vois, mais il va y avoir des mesures un peu concrètes quoi, qui vont aussi te rattacher à d'autres choses que juste la personne, ce qu'elle te promet de ce qu'elle va faire, tu vois. Voilà.

Ok. Et est-ce que tu te sens représentée par quelqu'un ?

À quelle échelle ?

Celle que tu veux.

… Non, je pense pas, j'avoue, je sais pas trop. Non, je trouve pas.

Est-ce que tu perçois des différences entre les politiciens et les politiciennes des différents niveaux de gouvernement, que ce soit national, régional ou local, donc les mairies aussi ?

Même s'ils sont tous interreliés, je pense que oui, je perçois des strates, quand même. Oui, clairement. Mais pour autant… Je trouve que… Du coup, je pense que les actions que certains peuvent mettre en place sont plus visibles, et notamment, des personnes qui sont au conseil municipal, par exemple, là, ça va être très concret et du coup, je vais voir concrètement ce qu'ils font. Mais oui, je pense que je fais des strates. Oui, j'ai une vision très, je pense, hiérarchique de la politique.

Quelles sont les problématiques qui méritent l'attention des responsables politiques en France, aujourd'hui ?

Plein !!!

Quand je pose cette question, c'est toujours ça que les gens me disent, mais… Si tu peux en citer deux, voilà.

Ouais. Parce que si j'en dis deux, ça veut dire que toutes les autres elles sont moins importantes [rires]. Non, en vrai je pense. En vrai je pense que le plus gros là est. Je pense que c'est aussi lié à mon environnement de stage. C'était vraiment la question de la justice sociale et des inégalités entre les classes. Pour le coup. C'est aberrant quand tu vois des gens qui sont dans des logements sociaux, qui sont insalubres, qui n'ont pas d'eau chaude pendant trois semaines, qui ont des enfants qui, par exemple, qui sont handicapés et qui n'ont pas du tout les ressources financières pour leur permettre d'évoluer, de grandir correctement et qu'à côté, t'as des gens qui arrivent à se faire défiscaliser, à avoir des… à toujours gagner plus d'argent et du coup, c'est tellement scindé et juste je suis en mode c'est hyper énervant qu'on n'arrive pas à faire quelque chose. Voilà et après, je pense que la crise environnementale aussi, ça devrait tellement être plus présent alors qu'on… Enfin, depuis 1970, on sait que c'est la merde quoi. Du coup, ouais, je pense que c'est ces deux questions-là, mais en même temps, le féminisme. Décoloniser la politique aussi… Il y a plein de choses.

Pourquoi, selon toi, les politiciens et les politiciennes ne s'attaquent pas plus que ça ? Selon toi, ils agissent pour ces problématiques-là ?

Je pense que… Un peu, en vrai, et le fait que le système français. J'avoue, je sais pas exactement comment ça fonctionne, par exemple en Italie ou en Espagne, mais quand même notre système, que la sécurité sociale existe encore… Je sais pas si c'est parce que c'est quelque chose de très historique et que c'est tellement ancré que les politiciens vont pas se dire « bon bah c'est bon, on enlève tout » je pense que ça serait là pour le coup… Peut-être qu'il y aura tout le monde dans les rues et il y aura des manifs tous les jours, mais qu'est-ce que je voulais dire là, je me suis perdue. C'était quoi ta question ?

Est-ce que les politiciens et les politiciennes s'attaquent à ces problématiques-là ?

Je pense que non parce que, en règle générale, **parce qu'aussi on a des politiciens qui viennent de classes supérieures globalement**, qui ont fait Sciences Po et qui sont passés par l'ENA… Et qu'ils ont des positions sociales privilégiées et qu'en vrai, si ils remettent, enfin ils agissent sur les problèmes d'inégalités par exemple, bah en fait c'est que ça pourrait potentiellement impacter leur position à eux aussi. Et ouais je pense que c'est aussi pour ça qu'ils ne le font pas quoi. Parce que c'est des personnes de pouvoir, enfin qui ont un pouvoir dans plein de sphères différentes quoi.

Quelle est l'institution ou le service public que tu sens qui agit le plus pour toi ?

Bah en vrai, je dirais l'université quand même, parce que… Du coup, c'est quand même une chance, je suis boursière, je ne paye pas mes frais d'inscription, même s'ils ne sont pas très élevés par rapport à d'autres pays, c'est 300 euros, quelque chose comme ça. Je ne paye pas la cotisation CROUS, j'ai des repas à 1 euro, j'ai le droit d'avoir un logement social étudiant. **Il y a plein de manquements et ça se dégrade aussi**, mais en tout cas-là, dans ma situation actuelle, c'était ça. L'année dernière, quand je travaillais, je pense que c'était plus le côté, ouais, je pense le côté de… Du système d'assistance en mode avoir des primes d'activité, des minima, d'avoir des aides quand tu es jeune, quand tu commences à travailler. Très concrètement, je le voyais, donc en vrai, c'était ça que je voyais plus.

C'est qui qui fournissait ces aides ?

Moi, c'était la… Pour l'année dernière c'était la CAF et là cette année c'est toujours la CAF pour les allocations logement et le CROUS, je ne sais plus exactement les initiales, mais du coup c'est le truc étudiant. Mais voilà.

Et la CAF c'est quoi ?

La CAF c'est la Caisse d'Allocations Familiales et ça va te redistribuer du coup tes revenus, par exemple, je crois que la CAF ils font l'allocation familiale, l'allocation famille. Les minima sociaux et la prime d'activité. Ok, voilà. Je crois que ça passe tout par eux.

Prime d'activité ?

Par exemple, l'année dernière, du coup, j'avais un salaire qui était… J'étais en mi-temps, du coup, j'étais entre 600 et 1000 euros, et donc c'était un complément de revenu pour arriver, enfin, au SMIC. Je n'arrivais pas du tout au SMIC, mais c'était un complément de revenu.

T'es satisfaite de ces aides-là ?

Là je vais parler mais j'ai grave un biais parce que… Je savais que j'étais entourée par ma famille aussi. Ils m'ont pas forcément aidé financièrement mais je savais quand même que j'avais un backup au cas où. J'ai toujours travaillé les étés mais en même temps j'avais assez d'aides et mes parents m'aidaient assez un petit peu pour que je puisse mettre de côté aussi. Donc en fait j'avais ce truc de même si c'est pas suffisant, en fait j'ai quand même des économies. juste j'ai pas d'enfants, j'ai pas de voiture, j'ai pas de maison avec un prêt à rembourser du coup en vrai ça me suffisait mais je faisais par exemple juste j'allais pas tout le temps faire des courses et je faisais des fins de marché par exemple. J'achetais au vrac donc c'est un groupement d'achat pour avoir des prix moins chers, je me suis mise en coloc aussi du coup on a fait plein de trucs partagés, en vrai c'est moi là ça me convenait ces aides là et parce que ma situation de jeune seule faisait que c'était possible, **mais ces aides là pour typiquement des personnes qui travaillent avec moi, qui ont quatre enfants, qui habitent dans un logement social et qui ont plein de charges par rapport à leurs enfants bah en fait non c'est clairement pas suffisant, c'est clairement pas suffisant** et ils n'arrivent pas à vivre avec ça et du coup tu te retrouves aussi à faire… Enfin en dehors de notre notre cadre de travail, des personnes travaillent à côté et ouais parce qu'en fait ils… Ils n'arrivent pas à suivre, quoi. Donc en vrai, je pense que non, c'est clairement pas suffisant, même si c'est déjà bien, je pense que c'est pas suffisant pour le contexte actuel, dans l'augmentation des prix des loyers, du coût de la vie, et je pense que c'est plus suffisant, même si c'est censé suivre un peu, mais je pense que ça ne tue pas assez, quoi.

Ok. Maintenant, on va parler un peu plus en détail de la région. Quand je te dis la région Auvergne-Rhône-Alpes, qu'est-ce que ça t'évoque ?

Bah ça évoque déjà d'où je viens, du coup je viens de Rhône-Alpes, voilà. Et pour moi c'est une grande région. Ouais. Et juste je vois les montagnes et la campagne, voilà. Quand je l'imagine quand je l'imagine je vois ça, mais c'est vrai qu'en gros je vois Lyon au milieu alors que du coup c'est pas du tout au milieu mais je vois vraiment Lyon au centre de ça. Même si y a Grenoble et Chambéry.

Et Clermont.

Et Clermont et Valence et… J'en ai oublié plein d'autres, mais oui je pense que c'est la grosse ville aussi autour de cette région-là quoi.

Et pourquoi selon toi avoir des régions… Pourquoi il y a des régions en France ? Pourquoi avoir créé des régions en France ?

C'est une bonne question Jamy, je ne sais pas. En vrai je ne sais pas du tout parce qu'on n'a pas forcément. **Tu vois là juste je pense par exemple à la Bretagne où là il y a une identité de région et du coup ça pourrait faire sens tu vois.** Mais en vrai à part le côté. Je sais pas, **mais je sais même pas s'il y a des trucs, un point de vue économique, tu vois, de bon ben on va regrouper des départements pour qu'il y ait des solidarités entre les départements.** Franchement, je n'en ai aucune idée vraiment.

Si c'était toi qui avais créé les régions, pourquoi tu l'aurais fait ?

C'est vraiment une bonne question en vrai je l'ai pas du tout j'y avais jamais pensé. **Je sais pas je me dis peut-être qu'il y a un côté pour l'identité peut-être se sentir appartenir à quelque chose de plus proche que la France** en règle générale… Je sais pas je pense que les personnes qui habitent en Savoie se pensent très loin des personnes qui habitent en Bretagne Et je ne sais pas, peut-être avoir. En fait, je pense que c'est un peu ça le truc, même là par rapport… Si je peux relier ça à notre master et à l'ESS depuis 2014 ils ont créé le terme ESS mais parce qu'ils voulaient créer un périmètre pour que les gens puissent s'identifier dans ce périmètre là pour en même temps pouvoir faire des collaborations, qu'il y ait des liens, qu'il y ait un réseau et pouvoir faire des recensements, des enquêtes, tout ça donc si je transpose je me dis que ça pourrait être pareil pour les régions et que ce serait à ces mêmes fins-là.

Donc de collaboration sur le territoire ?

Ouais, peut-être que oui. Après, je pense que c'est aussi un truc de… Si, je pense qu'il doit y avoir un truc de décentralisation de la politique aussi. En fait, ce qu'on peut choisir à l'échelle nationale, c'était pas représentatif, et ça l'est clairement pas en vrai, parce que, je sais pas, même si tu prends l'agriculture, en Bretagne, ils ont pas tous les mêmes ressources qu'en Rhône-Alpes et si tu prends un élevage bovin en Bretagne, qui vont être des vaches laitières plutôt, peut-être même pas en fait. Les vaches laitières qui sont en Bretagne elles vont pas du tout avoir les mêmes conditions de vie que les vaches qui vont être en Savoie et qui vont faire du pâturage sous bois. Donc ouais je pense ça aussi. **Parce que tu as des conditions climatiques qui sont différentes et du coup il faut peut-être des politiques qui soient différentes pour chaque région aussi. Et du coup avoir des personnes référentes en mode les préfectures qui soient à même de connaître mieux le territoire pour avoir des politiques qui sont adéquates aussi à ce territoire-là.**

Quand tu décrirais la région à quelqu'un qui vient de l'autre bout de la France, par exemple de Caen ?

Je lui dirais n'habite plus à Caen et déjà viens en Rhône-Alpes. **[Pourquoi ?]** Bah moi Caen je trouve pas ça très joli en vrai c'est tout plat et c'est assez industriel autour et je sais pas j'ai fait du stop là-bas et les gens étaient pas très gentils, du coup j'ai une mauvaise image de Caen mais la Normandie c'est super en vrai [rires]… Qu'est-ce que je dirais ? Bah je trouve que c'est une région qui est… Je sais pas quand est-ce qu'elle… Parce que je sais que les régions ont été changées mais je sais plus du tout quand, mais du coup elle s'est agrandie et j'ai l'impression que bah du coup le... L'imaginaire qu'on peut avoir du Rhône-Alpes il est hyper large en tout cas en terme de territoire on a la Savoie, la Haute-Savoie du coup c'est des territoires hyper montagneux et on va avoir l'Ardèche et la Drôme ça va être un climat qui est plus vers le sud donc plutôt assez sec avec des plaines, des rivières tout ça alors que tu vas avoir l'Ain, la Saône-et-Loire, la Loire, non pas la Loire du tout juste la Saône-et-Loire vers Clermont où tu es plus dans les terres… C'est plus difficile d'accès aussi. T'as l'impression un peu d'un territoire enclavé, où il y a plein de brouillard et tout. En tout cas, visuellement, c'est hyper divers comme région.

Pourquoi les avoir réunis ?

Franchement, je sais pas. En vrai, je sais pas, mais en même temps, je me dis que… Je sais pas.

Non, non, mais sans avoir l'explication. Selon toi, pourquoi les avoir réunies si elles sont tant différentes ?

Ouais, je sais pas, peut-être ce truc de dire vous êtes reliés à d'autres territoires. Ouais, pour dire que tu es dans un mini ensemble, d'un grand ensemble, et pas juste un territoire parmi d'autres quoi. Et en même temps, ouais je sais pas…

Ok. Quelles sont les choses qui font la fierté de la région ?

Selon mon point de vue, du coup ?

Ah oui, certes.

Mais c'est trop dur [rires].

Si tu m'as demandé ça, c'est parce que tu en avais aussi des… Tu peux commencer parce que tu perçois que les gens ont comme fierté.

Oui voilà c'est ça. Par exemple, juste là t'es à Lyon, moi je me dis la fierté de Lyon c'est l'Olympique Lyonnais par exemple. Mais une personne qui va habiter en Haute-Savoie ou en Savoie à Annecy par exemple, ça va être juste le fait d'avoir des montagnes et d'avoir le lac par exemple. Alors que moi tu vois par exemple, j'adore l'Ardeche et la Drôme, mais juste j'aime bien parce que c'est des lieux où il n'y a pas encore… Où les dynamiques elles sont hyper chouettes, même dans des territoires qui ne sont pas du tout forcément hyper denses et qu'il y a plein d'initiatives qui éclosent et qui sont hyper chouettes.

Comme quoi ?

Je ne sais pas par exemple dans la Drôme, mais après aussi c'est une question je pense aussi de gentrification des territoires, comment on dit ? Des néo-ruraux voilà, mais oui il y a plein de… C'est un peu des... Il y a plein de gens qui par exemple arrivent à monter des GAEC, des petites exploitations agricoles où tu fais des jardins pédagogiques où il y a des cafés librairies tu vois des choses comme ça où juste c'est arriver à dynamiser un territoire même à petite échelle quoi et pas avec des... Et pas forcément avec des usines ou des choses comme ça aussi tu vois. Et je trouve ça chouette.

Ok. Et donc tu connais ça parce que t'y es allée et t'as participé ou… ?

Je connais ça ouais parce que j'y suis allée, j'ai pas forcément participé, mais ouais plutôt… En vrai j'ai dû aller dans presque tous les départements de l'AuRA je pense. Oui je pense, ouais.

Et si tu devais convaincre quelqu'un à venir vivre en Auvergne-Rhône-Alpes, quels seraient les éléments que tu mettrais en avant ?

En fait, c'est drôle parce que **j'essaie de relier un peu tes questions au politique, mais je n'y arrive pas trop en vrai. Et moi, je suis vraiment plus sur le truc de territoire, vraiment de la qualité de vie, on va dire.** Ouais, par exemple, je sais que moi j'aime. Je me vois vivre en AuRA par exemple parce que je trouve que le territoire de fait, parce que du coup il est hyper diversifié et en habitant aussi par exemple à Lyon, tu peux autant te retrouver dans la pleine campagne que tu peux aller à la rivière ou alors tu peux te retrouver à la montagne, tu as des climats hyper différents et du coup c'est

hyper riche et aussi du coup tu as des activités au sein de ces mêmes régions qui sont hyper différentes et du coup je trouve que c'est ça qui est très… C'est surtout ça. Après je pense que moi mon biais c'est le fait qu'il y a beaucoup de travail dans l'associatif aussi, dans l'AuRA que je trouve chouette aussi.

Ce n'est pas le cas dans d'autres régions ?

C'est le cas si, mais en termes d'emploi, la région Auvergne-Rhône-Alpes c'est une des premières, je crois que c'est la première et après c'est l'Occitanie je crois… Je dis des bêtises, je sais plus, quelque chose comme ça, mais après par exemple en terme de densité, la Bretagne va en avoir beaucoup plus, mais par exemple c'est lié aussi au fait qu'il y a beaucoup de GAEC et d'exploitations agricoles, du coup ça compte comme entreprise de l'ESS, mais par contre il va beaucoup moins avoir d'entreprises peut-être plus axées sur le social, des associations féministes, des choses comme ça.

L'Occitanie donc est aussi très développée dans ça ?

Ouais, j'ai l'impression aussi.

Comment tu sais ça ?

On l'a vu en cours. Voilà.

Dans le cas de Bayonne, la région de Bayonne, c'était comment ?

J'ai trouvé ça très différent. Déjà parce que tu es sur le littoral. Du coup, je n'avais pas forcément l'habitude d'être dans un environnement littoral. Et je trouve que c'était très loin de tout. Niveau par exemple transport c'est assez difficile d'accès, en tout cas par rapport à chez mes parents, il fallait faire vraiment tout le tour de la France pour arriver là-bas. Ça coûte assez cher, le coût de la vie est super cher parce que c'est une région qui était très prisée aussi. Il y a beaucoup de personnes qui ont des résidences secondaires là-bas, du coup la problématique du logement elle est énorme et je ne me suis même pas vu habiter là-bas parce que les prix étaient impossibles et que par rapport aux aspirations que j'avais du fait de pas forcément vouloir gagner beaucoup de sous ça allait pas marcher quoi et aussi qu'en voyant et en me faisant des amis là-bas je me suis aussi dit que moi je voulais pas aussi prendre potentiellement une place entre guillemets que eux n'allaient même pas pouvoir avoir sur certains points… En mode je sais qu'il y a plein de personnes par exemple qui viennent de Bayonne, Biarritz, Anglet et qui sont en mode moi je pourrais jamais vivre là-bas parce qu'en fait maintenant c'est trop cher et je trouve pas de travail du coup je vais aller dans le Berne, dans le Tarn, dans les terres alors que c'est pas forcément chez eux non plus en tout cas c'est un peu plus éloigné. Du coup je pense que c'est un peu un mélange de tout ça et aussi le fait que ce soit aussi des partis riches ça amène aussi surtout de gens qui sont assez bourgeois pas forcément du même bord politique on va dire et du coup bon à Bayonne il y a quand même un milieu militant de gauche qui existe, mais c'est vrai que c'est pas comparable, par exemple, à Rennes ou à d'autres villes.

… Est-ce que tu perçois une différence au niveau de l'emploi entre les régions françaises et donc aussi l'Auvergne-Rhône-Alpes ?

En vrai, en AuRA, oui, je pense qu'on peut percevoir ça de ouf. Typiquement, je pense que ça se concentre beaucoup. En vrai, déjà les grandes villes en mode Grenoble, Chambéry, Annecy, Lyon, je pense que ça emploie vraiment beaucoup de personnes alors que tu vas avoir des territoires, je me dis par exemple l'Ardèche, la Drôme, c'est des territoires qui sont très étalés et je pense que les activités économiques il y en a mais du coup il y a beaucoup moins d'emplois tu vois par exemple qui sont situés dans ces régions-là. Même je me dis Savoie de Savoie pareil de fait par la géographie… Il y a des zones industrielles bien sûr et même autour de Chambéry et de Grenoble il y en a aussi, mais je

trouve que vite tu arrives dans des zones de campagne ou des zones montagneuses et du coup là tu vas peut-être plus avoir ce côté agricole qui va être présent et encore sur certaines parties. Oui je pense qu'il y a des emplois qui sont concentrés dans certaines régions mais je me dis… Là je pense à la Saône-et-Loire et l'Allier je sais pas si par exemple quand on pense à Saint-Etienne ou à Clermont-Ferrand je sais pas j'ai l'impression que c'est peut-être moins… Ouais, moins dynamique que d'autres zones, par exemple. Après, par exemple, Saint-Étienne, à la base, c'est une ville industrielle, donc j'avoue, je ne sais pas trop l'état de Saint-Étienne par rapport à l'emploi. Je me dis qu'il doit quand même y en avoir, mais qu'autour, peut-être qu'il y en a un peu moins.

Et quels facteurs pourraient rendre la région Auvergne-Rhône-Alpes moins attractive ?

Moins attractive ?... Je sais pas. Est-ce que tu aurais des pistes en mode, juste des thèmes en mode... ?

Non, je te pourrais poser la question différemment : c'est quoi qui pourrait porter quelqu'un à vouloir déménager dans une autre région ?

Donc là, ça serait quelqu'un qui veut déménager. Pourquoi la personne viendrait ou non, ne viendrait pas du coup, enfin partirait de… En vrai, je sais pas, je sais pas trop…. Non. Je sais pas par exemple, j'ai une amie par exemple qui habite à Perpignan et elle vient donc elle habite à côté de chez mes parents et elle par exemple ce qui pourrait la pousser à partir de Perpignan par exemple c'est le fait que là le maire il est passé d'extrême droite donc ça engage plein de choses sur le plan sur le plan éthique, mais aussi sur le plan des financements parce qu'elle travaille dans une association d'agroforesterie donc typiquement les financements elle n'en a plus. Dans tous les cas les politiques aussi vont avoir un impact sur les emplois et sur le fléchage aussi de… D'où est-ce que vont aller les sous et sur quel type d'activités on va donner nos sous… Donc je me dis que là typiquement Lyon c'est une ville à gauche Grenoble je ne sais même plus si c'est encore à gauche, mais en tout cas c'était avant, enfin c'était. Du coup je me dis que peut-être si vraiment tu changes complètement de bord politique et du coup tu vas mettre en avant certaines activités, par exemple la tech, tout ce qui est informatique, l'industrie et tout, peut-être que ça va faire partir certaines personnes et venir d'autres…. Mais je me dis par contre aussi… En vrai, je pense que ça c'est pour toutes les régions mais le transport, si tu te dis bon ok il n'y a plus de trains des trucs comme ça ou c'est vachement moins bien desservi je pense qu'il y a grave des régions qui vont être lésées même typiquement l'Ardèche en vrai il n'y a pas de ligne de train en Ardèche je pense que ça joue aussi au fait que ce ne soit pas forcément accessible et du coup il y ait beaucoup moins d'activités je pense en Ardèche qu'ailleurs.

Au niveau des transports, comment tu perçois la région ? Elle est bien desservie ?

Moi je trouve que c'est assez bien desservi en vrai j'ai une carte de train et une carte jeune interne pour l'AuRA qui me coûte 15 euros et j'ai au moins 50% pour tous les trains et en vrai je trouve que c'est hyper bien desservi après c'est toujours trop cher pour faire une heure de train je trouve mais globalement tu peux un peu aller de partout après c'est vrai que si tu veux aller à la montagne tu peux pas aller de partout non plus. Mais globalement je trouve que c'est hyper bien desservi quoi.

Tu fais aussi la comparaison avec d'autres régions quand tu dis ça ?

Je trouve que globalement toutes les régions internes sont bien desservies. Bon la Bretagne c'est un peu chiant je pense, parce que du coup ça veut dire que surtout la côte nord et la côte sud et au milieu un peu moins, mais ça se fait quand même sur des grandes lignes, donc en vrai ça va. Mais c'est plus… Entre les régions, tu vois, typiquement, je te disais, pour aller de l'Est à l'Ouest, bah c'est trop mal desservi. **Mais interne à la région, je trouve que ça va**. Je trouve qu'en vrai, les réseaux de transport, ils sont quand même pas mal.

Et quand tu étais en Nouvelle-Aquitaine, c'était comment ? Tu avais aussi un pass jeune ?

… J'avais une carte jeune, mais du coup, c'était plus en mode…. Pour le TGV du coup pour rentrer chez mes parents en vrai, sinon j'avais pas de carte interne parce qu'en fait j'avoue on allait pas tant forcément dans les terres ou alors en fait on était grave pour le coup en vrai on était globalement dépendant de la voiture en vrai je trouvais plus. Parce que les trains ils font la côte ouest quoi mais après dans les terres j'avoue j'ai jamais pris de train pour y aller à part la ligne qui va vers Toulouse, mais sinon ouais je me dis quand tu es je sais plus dans le Périgord par exemple je sais pas à quel point c'est bien desservi quoi. Mais en tout cas j'étais globalement très dépendante du vélo et de la voiture alors que là je le suis pas du tout. Enfin à part pour vraiment si je veux vraiment aller voir des gens qui sont dans la montagne perdus là forcément peut-être je vais prendre des BlaBlaCar ou faire du stop mais globalement je prends le train tout mon temps quoi.

Est-ce que tu sais qui gouverne la région en ce moment ?

Non, j'avoue.

T'as en tête le… Tu vois qui c'est le président de région ou la présidente ?

Je vois pas, mais je pense que si on me dit non, je serais en mode « bah oui », mais j'avoue, j'ai plus du tout.

En ce moment, la région est gouvernée par quel bord politique ?

Bah je sais pas non plus, mais je dirais. Par le parti écologiste en vrai je pense.

Ah ouais ? Pourquoi ?

Je sais pas. Je pense juste parce que je suis à Lyon et du coup. Ouais je pense que j'ai juste en tête Lyon et Grenoble et du coup je pense que ça influence de ouf… Mais… **Ouais sinon en vrai je trouve que pour le coup les instances un peu intermédiaires on les voit pas forcément mais en tout cas moi je. J'avoue, je ne retiens pas du tout.**

T'entends quoi par instance intermédiaire ?

Par exemple, les personnes qui sont les préfets, comme tu dis, je ne sais même pas. Je sais même pas à quelle instance tu vois diriges on va dire… Bah toute l'Auvergne-Rhone-Alpes. Mais je pense que du coup c'est un député… De circonscription.

Tu penses ça pourquoi ? D'où ça te vient cette idée que ça puisse être un député de circonscription ?

Je sais pas, en fait [rires]. D'où ça me vient ? Alors en gros… Là récemment sur LinkedIn il y a Boris Tavernier qui m'a ajouté c'est un élu de la deuxième circonscription de je ne sais quelle région et qui a fait, du coup je pense que c'est l'AuRA parce qu'il a fait le même master que dans lequel je suis et du coup je sais pas pourquoi il m'a ajouté mais du coup j'y ai repensé et je me suis dit peut-être que c'est une personne comme lui, voilà, en gros [rires]. Mais sinon j'avoue j'aurais pas su.

Si je dis « Laurent Wauquiez » ça te dit quelque chose ?

Bah oui, grave. Mais tu vois j'arrive pas à remettre sa tête dessus, je pense que j'ai un... Et ce qui est trop bizarre c'est parce que d'habitude j'arrive grave à me souvenir des gens dans la rue alors que je les ai croisés une fois, mais par contre pour le coup les politiques j'y arrive pas du tout, genre les noms et mettre des visages dessus j'y arrive vraiment pas.

Là ça t'évoque quelque chose ? C'est qui ?

Mais je sais qu'on m'en a parlé et je sais qu'on en parle, mais…

De manière positive ou négative ?

Non, plutôt de manière négative en vrai. Mais je ne sais pas pourquoi, du coup là je me dis, là si je fais des liens, j'ai l'impression qu'on en a parlé quand on avait fait une conférence à l'hôtel de ville à côté d'Opéra. Du coup je me dis qu'il doit y avoir un lien par rapport à la métropole de Lyon ou alors la région Rhône. Mais voilà…

C'est le président de région.

Voilà super ! [rires]. Mais voilà mais tu vois parce que tu me le dis, tu vas être en mode « bah oui, on me l'a dit et je le sais », mais en vrai c'est pas un truc qui va rester parce que je vois même pas à quoi elle ressemble en fait. Voilà.

Et quand tu me dis que tu as eu des échos négatifs est-ce que tu te rappelles pourquoi ? Par rapport à quoi ?

Moi je pense que c'était plutôt par rapport du coup à son bord politique et en même temps, vu que je ne sais pas de quel bord politique il est, je pense que c'est plutôt par rapport aux mesures aussi qu'il a dû prendre.

T'en as en tête quelques-unes ?

Aucune, vraiment... Je bosserai le sujet la prochaine fois en fait avant **[Ah non non]**. Je rigole on refait l'entretien en fait demain je me serai informée avant, mais je trouve que j'ai grave aussi un truc de pas arriver au niveau politique de remettre des visages sur des gens c'est parce que quand je m'informe je m'informe beaucoup par rapport à mon cercle de personnes et aussi je vais écouter la radio par exemple, mais j'ai pas Instagram par exemple et du coup je sais que c'est grave. Enfin à des moments je me dis j'aimerais bien remettre parce que je sais que ça pourrait me permettre visuellement de voir certaines choses et de mémorer des personnes politiques par exemple et pareil, on n'a pas la télé à la coloc, les trucs d'images, je l'ai pas tant que ça et je pense que c'est grave lié à ça parce que du coup je suis en mode je vois pas du tout qui sont les gens et du coup j'ai des noms mais… Je pense que du coup ça ne m'aide pas à me dire « ah ok, j'ai le nom, je vois sa tête, du coup je sais qui c'est » et voilà. Mais bon, ils le faisaient bien avant, ils avaient que la radio et ils savaient bien de qui ils parlaient quoi. Juste un problème d'attention, c'est tout. [rires].

Est-ce qu'il y a des problématiques qui préoccupent spécifiquement les habitants et les habitantes de cette région ?

… Spécifiquement. Enfin, les habitants en règle générale ? Ou pareil, c'est plutôt moi ce qui pourrait me préoccuper ?

Oui, déjà si tu perçois qu'il y a une préoccupation régionale… Et après, selon toi, ce qui te préoccupe, des sujets régionaux qui te préoccupent, que tu trouves… ?

… Je pense qu'il y a un peu ce truc de… Je reprends Lyon et Grenoble par exemple mais on a ce truc de c'est des villes qui sont un peu sur des plateaux et un peu enclavées et du coup t'as grave ce truc de la pollution par rapport au trafic tout ça je pense que ça revient souvent de… On respire, enfin pas on respire mal mais juste… C'est quand même des villes qui sont assez polluées et du coup ça revient quand même souvent, je trouve. Mais en vrai typiquement par rapport à la ville, genre là à Lyon tu

vois, comme les questions sur les usines de plastique, de polymères qui rejettent les PFAS et tout, ça vient aussi, c'est quand même des problématiques qui reviennent souvent aussi. Mais c'est non spécifique à la région. Non, j'ai pas trop parce que tu vois, tu me dis pour la Bretagne, j'aurais grave ce truc par rapport à l'agriculture, sur les algues vertes, par rapport aux porcs, aux élevages bovins, tout ça.

Pourquoi t'es autant informée sur la Bretagne ? Tu la cites beaucoup dans les exemples.

Je me demande… Alors que j'y suis pas tant allée mais… Bah en fait, vu que je m'intéresse pas mal aux questions agricoles, du coup la Bretagne ça revient quand même assez souvent sur des trucs de problématiques, parce que ils ont quand même globalement des élevages qui sont assez industriels, enfin industrialisés et du coup qui fonctionnent beaucoup en… Bah ouais agro agriculture quoi… Du coup c'est des… Et qui vont avoir des conséquences assez énormes et du coup souvent il y a quand même des… Enfin, j'ai souvent l'impression qu'on parle de la Bretagne au niveau de l'agriculture, tu vois. Sur ces problématiques-là, en tout cas. Oui. Mais sinon, spécifique à l'Auvergne-Rhône-Alpes, pas tant je crois.

Maintenant, je voudrais parler un peu plus de l'expérience que tu pourrais avoir eue avec l'autorité régionale. Tu m'as déjà dit que c'est assez vague pour toi, mais je vais essayer de te donner quelques... De t'aider dans le raisonnement pour essayer de voir si tu as des idées qui te viennent. Par exemple, lorsque je me déplace dans la région, je vois un peu partout le logo de la région Auvergne-Rhône-Alpes. Est-ce que c'est le cas aussi pour toi ? Qu'est-ce que ça t'évoque ?

Non pas tant, je pense que moi je le vois pas plus que ça je pense que… Mais du coup c'est ça qui est un peu paradoxal mais toi tu vois ça mais moi par exemple je vais plus voir les numéros de département tu vois… Typiquement 69, 74, 26 je crois c'est l'Ardeche je sais plus, mais ouais je vais plutôt être sensible aux numéros qui peuvent être affichés quoi.

Par exemple le logo je le vois souvent sur les trains, les TER, il y a toujours ce logo un peu céleste et blanc je sais pas si tu vois ?

Oui oui je vois……. Ouais je crois que j'ai rien à dire à part que oui je pense que j'identifie parce que bah du coup je pense souvent des TER du coup ils sont bah du coup je vois ce logo là tout le temps, mais typiquement vraiment très enfin plus ciblé dans les trains mais ailleurs je crois que je le vois pas tant en fait. **Mais du coup oui je sais que je suis en AuRA quand je suis dans un train blanc et bleu même si en Bretagne ils ont des trains blancs et bleus aussi, mais en vrai oui globalement…**

Ok et est-ce que tu fais partie d'une association culturelle ?

Je réfléchis mais non enfin tu entends quoi par culturel ça peut être… ?

En vérité, j'aurais pu dire aussi social, comme, par exemple, le stage dont tu m'as parlé. Est-ce que, dans ce cas-là, tu as déjà eu à voir avec la région ou des financements de la région ?

Oui. Oui, oui. Du coup, là, je repensais à… En gros, quand t'as parlé d'asso culturelle, je suis dans une chorale qui est militante, mais du coup, on est en mode… Autogérés, du coup il n'y a pas de salariés donc il n'y a pas de lien du tout et je pense qu'il n'y a pas de volonté non plus d'en avoir pour le coup là, dans ce cadre-là… Après je suis bénévole à Vrac et là eux pour le coup, je sais qu'ils ont des financements de la métropole ou de la municipalité, je pense plus de la métropole et nous dans le cadre de l'asso là on a des fonds en fait de territoire zéro chômeur spécifiques pour les dispositifs de territoire zéro chômeur mais nous on a surtout des fonds… On a surtout des fonds de bailleurs sociaux

mais des bailleurs sociaux qui sont liés à la métropole notamment Grand Lyon Habitat, Lyon Métropole Habitat, ALIAD des bailleurs sociaux de la métropole qui nous financent notamment des activités d'animation sur des résidences sociales.

… Sinon, parce que la région elle finance aussi les lycées par exemple, et l'aide pour les fournisseurs scolaires, est-ce que tu as bénéficié de ces aides ou pas ?

Je réfléchis en fait pour les fournitures scolaires j'ai pas l'impression, pour les manuels scolaires je pense pas qu'on me payait, peut-être qu'on me payait une association de parents d'élèves quelque chose comme ça. Mais après pour les fournitures non j'ai pas eu, enfin juste on a acheté mes fournitures comme ça. Après je sais que j'avais eu une bourse de la région je crois après le bac du coup selon la mention que t'as et du coup pour la mention « très bien » du coup on avait eu une bourse de 500€ mais de la région je crois oui c'était ça une bourse de la région.

Et donc t'étais allée la retirer quelque part ? Comment ça s'est passé ?

Je crois que vu que t'étais référencée t'as eu un mail, enfin ma mère a eu un mail pour pouvoir faire un virement et après il y a eu une sorte de cérémonie un peu, mais je sais même pas si j'y étais allée Et voilà.

Et dans ta tête, à quoi ça correspond politiquement la région ? Dans quelle matière elle agit ?

Ben. En vrai, un peu pour tout je dirais, mais du coup, oui là tu parlais des écoles, ça peut se décliner sur l'hôpital, sur les transports. Ouais en vrai c'est plein de choses, sur l'industrie, sur l'énergie. Je pense que c'est un peu surtout de développement territorial et de développement des petits publics.

T'as pas encore en tête une politique spécifique avec laquelle tu es entré en contact de la région ?

Peut-être qu'il y en a et juste, j'arrive pas à soulever le truc.

Non, non, par exemple, t'en as eu. Cette bourse s'en est une effectivement.

Ouais, en fait, spécifiquement de la région… ???

Est-ce que ça t'a fait plaisir de recevoir ces 500 euros ?

Oui ça m'a fait plaisir mais je pense que si ça aurait été de cette région ou de… ça aurait été mis sous l'étiquette de juste la France en général je pense que ça aurait été pareil. Je me suis pas dit « ah chouette je me sens plus appartenir à la région parce qu'on m'a donné… On est fiers de moi » tu vois. Non je pense pas mais non je crois pas avoir bénéficié de politiques spécifiquement à la région. Bah à part du coup la carte de transport, tu vois ces aides là, je sais pas si c'est duplicable sur les autres, enfin si ça l'est dans les autres régions. Mais ouais non spécifiquement je crois pas. Parce que en vrai après là pour le coup je pense à ma soeur qui a eu 18 ans, elle est née en 2007 et du coup quand elle a eu 18 ans, mais je crois que c'était l'année avant moi en fait que ça a été mis en place, le Pass Culture typiquement. Le truc d'avoir 500 euros l'année de tes 18 ans pour faire un peu des achats de théâtre, culture et tout, ça j'ai pas eu. Mais du coup elle typiquement elle l'a eu et elle a pu aller au théâtre**. [Et ça vient de ma région ça ?]** Et ça vient de ma région je crois. Et en même temps c'est un dispositif national donc peut-être que… Selon ta région tu peux dépenser on va dire que dans ta région mais c'est dispersé sur… Mais par contre il y a un truc aussi là je suis en train de me dire que… Ouais j'ai le truc qui s'appelle la carte culture, c'est la maison des étudiants qui fait ça mais du coup je sais pas si c'est aussi lié plus à la métropole lyonnaise et je pense que c'est que la métropole lyonnaise et pas forcément la région, parce que c'est un pass où en gros tu payes 15 euros et tu peux avoir accès à

4 événements culturels, que ce soit théâtre, théâtre, cinéma, voilà. Et du coup, ça c'est pour tous les étudiants et tu peux en prendre plusieurs. Voilà c'est Culture Campus, Culture Campus ça s'appelle. Mais du coup tu as plein de partenaires, mais oui en vrai ça doit être de Lyon parce que c'est que des institutions culturelles dans la région.

Voilà. Maintenant, on va passer à la dernière partie qui est sur la participation à la politique. Est-ce que tu considères que tu as un engagement politique ?

J'ai du mal. J'ai du mal parce que… Je pense que c'est aussi par rapport à... [coup de ballon] Vous y faites exprès ? Ah tu vois… Ouais mais on jouera après t'inquiètes. Tu vois là tu verras, je viens de dire « Vous-y faites exprès ».

Ah ok, j'avais pas remarqué.

J'étais en mode c'est sûr que ça va sortir à un moment donné. Voilà. Oui je pense que parce que je viens pas, j'ai pas un énorme passé politique du coup je suis vraiment en mode bon j'ai l'impression de pas en faire assez. Et je pense que c'est le fait d'être aussi avec des personnes et dans des milieux qui sont très militants qui te fait ressentir que tu ne l'es pas assez. Par exemple, si je parle de mon stage, pour certaines personnes, le fait de travailler dans de l'insertion avec le public avec lequel je travaille, ça va être quelque chose de politique, mais pour d'autres, ça va pas du tout l'être…. Enfin c'est pas du tout un acte politique par exemple, faire ce choix là tu vois. Du coup j'ai souvent l'impression d'être dans un entre-deux où j'ai l'impression que je fais mais pas tant.

C'est qui qui va dire que c'est pas politique ?

C'est des personnes qui ont une culture politique tu vois… Qui ont une culture politique de leur famille, de leurs parents, de leurs grands-parents… Et aussi des personnes qui peuvent mener des actions plus radicales. Je pense que c'est par rapport à ce thermomètre de radicalité, je pense. Mais c'est que quelques personnes, mais j'ai l'impression de le ressentir souvent en vrai même si c'était pas forcément le cas, mais j'ai souvent l'impression de pas en faire assez et de pas être assez politisée, quoi. Enfin par rapport typiquement au vote tu vois je suis en mode bah moi ça me parait logique de voter alors qu'en vrai je sais plus la stat je sais plus qu'est-ce que c'était mais il doit y avoir 40-60% des jeunes qui ont pas voté tu vois alors que ça… Moi, j'ai l'impression que c'est juste normal, alors que pour d'autres, ça pourrait être un engagement politique de voter, quoi.

Et quel est ton rapport avec le vote ?

Ben, là, tu vois, pour les municipales, j'étais plus en mode : « Bon, bah, ça va pas changer grand-chose » et j'étais plus dans un truc de… **[Tu as voté sur Lyon ?]** Ouais, j'ai voté sur Lyon. Oui j'ai changé parce que moi du coup dans mon village il y avait une seule liste et c'est toujours la même personne qui est réélue tout le temps donc ça servait un peu à rien en vrai. **Et du coup j'ai préféré voter à Lyon parce que je savais, en vrai j'ai fait surtout un vote pour faire barrage en vrai comme la plupart des votes qu'on fait j'ai l'impression ces dernières années.** Et en même temps, d'un côté j'étais en mode je veux voter pour montrer que… Il y a certains… Certains partis politiques… J'avais d'un côté envie de montrer mon soutien et de l'autre côté, je voulais faire un vote qui soit utile pour pas que la mairie passe à droite. Donc le premier tour, j'ai fait un choix qui était de mes convictions. Le premier tour, il y avait tout le monde, donc j'ai voté pour LFI. Et le deuxième tour, j'étais en mode, bon beh là, il faut que je vote écolo pour pas que Aulas passe quoi. Donc j'étais un peu en mode… Un peu nécessité de voter aussi pour...

Quels sont tes sentiments que tu éprouves face à ça ? Tu m'as dit maintenant, ça fait plusieurs années qu'on vote, qu'on vote simplement pour faire barrage, c'est quoi que ça te... ?

Ben moi ça me... enfin je sais pas si je pourrais dire que ça me rend triste, je pense pas que ce soit le mot, mais juste je suis un peu déçue parce qu'en fait je me dis : Ah, là par exemple, au premier tour, LFI ils ont eu 10,4. Donc j'étais en mode trop bien, au moins ça montre qu'il y a quand même des gens qui se sont mobilisés et qui y croient aussi… Et donc, qu'est-ce que je voulais dire ? Oui, tu peux me redire ta question ? À chaque fois je perds et je suis en mode « Mais qu'est-ce qu'il m'a dit ? » [rires]

Je te demandais, qu'est-ce que tu éprouves à voter pour faire opposition ?

Ouais bah oui du coup je pense que c'est un peu à chaque fois je suis déçue parce que au début je suis en mode super je vais voter et peut-être que là on va vraiment… ça va vraiment changer… pas changer les choses parce que ça peut changer dans n'importe quel sens et tout le temps mais juste je suis un peu en mode peut-être que juste le clivage de gauche-droite ça va s'en aller du coup on va avoir vraiment plein de possibilités et tout le monde va aller voter du coup ça sera vraiment représentatif de toutes les pensées des gens et **au final j'ai juste l'impression qu'on rentre dans la même routine à chaque fois, de au final les issues elles sont un peu toujours les mêmes quoi, enfin y en a une ou l'autre quoi.** Du coup je pense que juste… Je suis juste un peu déçue parce que je suis en mode, je suis juste… Enfin ouais faut le faire parce que… Parce que ouais faut vraiment [faire barrage]. Mais je pense que juste je suis un peu déçue.

C'est quelque chose qui pourrait t'amener à ne pas voter ?

Non je pense pas, parce que je pense que c'est nécessaire. Non je pense que j'arriverai pas à ne pas voter. Mais ouais c'est un peu ambivalent quoi, je sais pas trop.

Est-ce que t'as des élections préférées où t'as plus envie d'aller voter ?

Non, non, non… En fait par exemple si on parle juste des municipales je pense que j'avais autant envie de voter aux municipales que pour les présidentielles parce que les municipales je voyais très concrètement aussi ce qu'il pouvait se passer au sein du lieu où je vivais et en même temps d'aller voter pour les présidentielles tu vois aussi très concrètement ce que potentiellement ça peut changer mais au niveau de la France et du coup c'est hyper important parce que ça touche pas que toi en vrai du coup… Non je pense que à chaque fois je trouve ça important pour tous… **Même pour les législatives, où là, pour le coup, tu es en mode : Je ne vous vois pas, je ne sais pas où vous êtes, vous êtes plein et je ne comprends pas trop en vrai exactement ce que ça représente et sur quoi ça joue**, mais…

Lors d'une élection nationale, comment tu construis ton choix de vote ?

Je pense en vrai, un peu comme pour les municipales, pour le coup. Je pense que je me dis toujours au début, j'ai quand même envie de voter pour quelque chose dans lequel je crois, sans avoir le biais de faire un calcul tu vois. Parce que je me dis que c'est le premier tour, mais peut-être qu'un jour il n'y aura qu'un seul tour et là je me dirais « Bah merde fais chier ». Mais je pense que oui, d'abord je suis en mode bon bah je lis un peu tous les programmes, **dans tous les cas je suis en mode bon je sais un peu pour qui je vais voter et….** Et j'essaye de faire, enfin je fais mon choix en fonction de ce que j'avais envie et après bah le deuxième, **sinon je vote pour le moins pire, quel superbe terme**. Ou la personne que je préfère.

Et tu t'informes en lisant les programmes, comment tu… ?

Oui, oui. Oui parce que du coup j'ai pas besoin d'aller sur internet puisque les programmes arrivent chez moi, mais après oui du coup je pense que là pour les municipales du coup j'allais sur… Enfin je lisais les programmes, après j'allais sur internet, j'allais voir… J'essayais quand même d'aller voir sur des comptes Instagram d'autres personnes qui ont Instagram pour voir un peu ce qui se fait aussi, ce qu'ils se disaient en plus. D'aller voir des interviews, de […] pour essayer de comprendre globalement aussi. Je crois que j'aime bien aussi quand j'entends les gens parler et dans des débats aussi avec d'autres personnes. Mais globalement, comment je fonctionne, je pense que c'est un peu pareil pour toutes les élections.

Lors de la dernière élection régionale, comment t'as construit ton vote ?

Mais je sais pas si j'ai voté pour les régions, en fait, la dernière fois.

C'était en 2021.

Et ben je crois qu'en fait j'ai… Je sais plus… Je réfléchis où est-ce que j'étais… En fait je pense que j'ai… En 2021 du coup c'était encore quand j'étais à Bayonne et du coup j'avais fait procuration à mes parents… Je pense que j'avais fait procuration à mes parents et j'avoue que je me souviens plus du tout. Et je pense que le fait que j'étais pas du tout sur le territoire, ça faisait que j'étais pas du tout… Je me sentais assez loin… Et du coup, je pense que juste, j'ai fait un choix de parti plus que de… Plus que de programme. Mais j'avoue, je me souviens plus du tout pour… Qui est-ce qu'il y avait quoi ?

Et si, par exemple, les prochaines élections régionales sont dans deux semaines, comment tu construirais ton choix de vote dans ce cas-là ?

En vrai, je pense la même chose, c'est pas très original, mais je pense la même chose en vrai… Ouais... **Après, j'ai quand même ce truc aussi de quand même, dans ce truc de calcul… Je vais quand même voir les sondages et un peu les prévisions aussi…** En vrai, je pense que ça rentre aussi en compte.

Est-ce que, par exemple, si donc elles sont dans deux semaines. Comment… Tu es satisfaite du travail de la Région en ce moment ? Quelle est ton évaluation que tu pourrais faire de ce que la Région est en train de faire ?

En fait c'est ça le truc aussi, c'est que j'ai l'impression que là, très concrètement pour les municipales, la métropole, je peux voir ce qui se fait parce que c'est quand même sur un territoire assez limité. **Mais du coup pour la Région, moi je vois vraiment ce truc de ok on fait une politique régionale et on essaie un peu de coordonner certains trucs entre eux mais je pourrais pas te dire par exemple, pas une loi, mais juste des propositions qu'ils ont et qu'est ce qu'ils ont fait, je pourrais même pas te dire**. Du coup je pense que aussi dans ce truc de j'aime bien en parler avec des gens et me politiser avec les gens je pense que je demanderais aussi l'avis des gens pour savoir aussi peut-être des personnes aussi qui sont plus dans des milieux… Et qui sont très informés en politique je pense que c'est un peu des… **j'ai un peu des personnes ressources qui sont très calées en politique vers lesquelles j'aime bien aller pour qu'ils m'expliquent et qu'ils me permettent d'avoir des clés aussi en essayant d'avoir le moins de biais possible même si on a toujours : dis-moi ce qu'il se passe…**

Par exemple le fait qu'il y ait ces abonnements pour le TER, c'est quelque chose qui pourrait te faire dire que voilà c'est pas un mauvais boulot ce que la région est en train de faire ?

Oui, après là si on prend les transports, je serais en mode bon bah ça serait cool de faire les transports TER gratuits jusqu'à 26 ans tu vois par exemple et je pense que ça serait ça serait cool quoi.

Et voilà, j'ai posé toutes mes questions, merci.

Mais non, c'est pas fini, je pensais qu'il y avait cinq feuilles, je suis hyper déçue. Ok, mais c'était des bonnes questions, c'était super.

Merci.

Voilà. Mais moi du coup je me demandais pourquoi tu fais sur la région AuRA ?

Parce qu'en fait ce qui m'a amené à m'intéresser à la régionalisation, à la décentralisation et à la régionalisation, c'est que, en fait, en 2021, depuis que les régions ont été créées, le niveau de participation aux élections est très faible. En 2021, ça rejoint le point le plus faible, c'était 30% des personnes qui ont voté dans la région. Même en France, généralement, c'est 30% des gens. Donc c'est une petite minorité qui a choisi le gouvernement de toutes les régions en France. Et j'ai choisi cette région parce qu'en fait, elle a pas mal de caractéristiques qui devraient pousser les gens à voter. Parce que, par exemple, comme tu l'as dit, au niveau professionnel, c'est très stimulant. Il y a beaucoup d'endroits où il y a des centres où il y a beaucoup d'emplois. Quand il y a beaucoup d'emplois dans la région, les gens se sentent plus attachés à la région et donc devraient aller voter plus. C'est une des régions les plus riches. Il y a aussi un attachement qui est dû aussi à l'économie. Il y a le… Dernièrement, il y a plein de logos de la région qui ont été mis un peu partout… Ouais, donc en fait, il y a plein de petits… Ouais, c'est une région qui est assez dynamique par rapport aux autres, économiquement, mais aussi au niveau de... Dans les sondages, les gens se sentent très attachés à leur région et pourtant il y a très peu de votes. Et donc voilà, c'est pour ça aussi. Après, c'est aussi parce que j'ai de la famille là, donc c'était plus facile pour me déplacer… Mais au niveau des statistiques, c'est quand même une région qui statistiquement devrait pousser les gens à voter. En fait, c'est pas le cas.

Ok. Et en même temps, je pense que t'as ce truc aussi de quand t'as une situation qui te convient, tu vois, dans ce truc de économiquement ça va. Bah justement, t'as moins… Enfin, **j'ai l'impression que t'as ce truc de bah pourquoi aussi j'irai voter ? Parce que ça va, tu vois genre.** Alors que si t'es vraiment dans une situation genre des régions qui ont été désindustrialisées où vraiment là ça va pas, t'es en mode ça peut aussi être une voie de montrer que ça va pas et t'es en mode je veux que ça change tu vois. **Alors que là t'es un peu en mode bon au pire peu importe ce qu'il y a, ça va tu vois. T'as un truc que tu vois pas trop, si ça t'impacte pas aussi, t'es un peu mode bon.**

Oui c'est vrai.

15. Verbatim Manon (Lyon)

Je m'intéresse à la décentralisation. Qu'est-ce que ça t'évoque ce terme ?

Décentralisation… Ça m'évoque… Je sais pas que c'est un peu éparpillé. [Pourquoi ?] Je sais pas, quand c'est centralisé, souvent c'est dans, je sais pas, dans à un endroit, dans une structure ou et décentralisation. Ouais, ça m'évoque ça.

Oui, c'est un peu ça aussi. Le fait que donc là il y a eu un depuis plus ou moins, ouais. 40 ans. Il y a une délégation des pouvoirs de l'État central français vers les niveaux plus bas et on a beaucoup étudié ça au niveau des institutions. Donc comment les institutions mettent en place ces nouveaux pouvoirs qui lui qui lui sont donnés par l'État central, des choses qu'avant l'État central faisait et que maintenant il ne fait plus parce que c'est les autres niveaux plus bas qui le font. Mais on a très peu été étudier sur… en fait les citoyens, qu'est-ce qu'ils ont compris de tout ça ?

Ben on le voit un peu en cours. En licence, j'étais en licence de sciences humaines appliquées et ouais la décentralisation des régions, on avait vu par exemple, je me souviens pas très bien, mais par exemple le lycée, le collège, la primaire, c'est réparti… Je sais plus, je crois que la mairie s'occupe… je sais plus, mais d'une certaine tranche d'âge et départements pareil. Et on l'a revu là pas mal avec le financement des associations où il y a des financements qui sont différents du fait que, enfin peut-être ça n'a rien à voir avec la décentralisation, mais quand ils reçoivent des associations des financements de la région, du département et de la métropole quoi. C'est pas juste l'État…

Exactement, c'est ça. Et donc c'est pour ça que je fais cette série d'entretiens. Pour essayer de capturer un peu le ressenti des citoyens et des citoyennes par rapport à ce processus. Et donc, je vais te poser une série de questions. Tout d'abord, est ce que tu peux me raconter un peu de toi ? où tu as grandi ? Tes déplacements pour les études et ce que ce que tu fais en ce moment, etc. ?

Et bah, je commence de la maternelle ?

Comme tu veux.

Oui, Ok. Bah en tout cas, j'ai grandi à Grenoble. J'ai fait ma maternelle, ma primaire aux Eaux Claires, un quartier dans Grenoble. Ensuite, j'ai fait mon collège à Aimé Césaire, à Mistral, le quartier juste à côté. J'ai fait mon lycée aux Eaux Claires, encore toujours dans le même quartier. J'ai toujours été à 10 min de toutes mes écoles et ensuite, j'ai fait ma licence sur le campus Saint Martin d'Hères, une licence de sciences humaines appliquées. Et la 3e année, on pouvait faire un Erasmus et du coup, je suis allée un an à Valencia, mais là en licence d'histoire. Mais ce n'était pas de l'histoire centrée sur l'Espagne, c'était l'histoire classique. Des grandes périodes, on a vu beaucoup l'histoire de France d'ailleurs. C'était étonnant. [Pourquoi ?] Parce que c'était plus, par exemple, je sais pas, les grosses révolutions dans cette période et la manière dont enfin on a pas vu particulièrement l'histoire de, je sais pas, la région Valencienne et de l'Espagne. Ça m'a pas trop intéressé en vrai ! [rires]

La licence là-bas ?

Ouais.

Bah c'était un Erasmus, donc…

Bah ouais c'est ça. Et après là, retour à en France, à Lyon, pour 2 ans de master en économie sociale et solidaire.

Et comment tu définirais le quartier dans lequel tu as grandi ? Tu as fait toute ça parce que tu as fait toute ta scolarité dans le même quartier, plus ou moins. C'est quoi comme quartier ? Comment tu le définirais ?

C'est un quartier très familial, y a que des maisons où y a une bibliothèque et une supérette, quoi, et une MJC, et un peu bobo quand même. Enfin, c'est un quartier de maison, quoi. C'est pas un quartier de barre d'immeuble, enfin un petit peu, mais c'est quand même assez bobo. Et… Ouais, je vais définir des trucs comme ça.

Tu as dit MJC parce que c'est quelque chose d'important dans votre quartier ?

Ouais, la MJC et le café des enfants, c'était bah c'était 2 endroits où j'allais souvent, la MJC après les cours, bah où il y avait un baby-foot et on faisait des activités poteries, des activités arts plastiques, du théâtre. Et le café des enfants, c'est un café… qui est ouvert essentiellement que pour les enfants où il y a que des jeux et tu il y a un peu une cantine et tu manges et tu joues avec tes copines. Et c'était aussi là-bas que mes parents ils allaient chercher la MAP. C'est quand tu récupères des paniers de légumes circuit court, c'est l'agriculteur qui vient de te les donner quoi du coup…

C'est comment d'avoir grandi dans cette région ?

Moi je dirais pas que j'ai grandi dans la région. En vrai, enfin je connais pas très bien en soit la région et c'est plus Grenoble et un peu le Cantal. Je connais quand même pas mal le Cantal parce que mes grands-parents ont une maison de vacances là-bas.

C'est où le Cantal ?

C'est en Auvergne, c'est à 45 min d'Aurillac. Mais sinon, en vrai, bah c'était cool quand même l'accès aux montagnes.

Par rapport aux expériences des autres personnes que tu connais, qui t'entourent. Tu vois des atouts, des trucs qui pourraient définir le fait d'avoir grandi dans à Grenoble ?

Bah, je pense le fait que déjà ça soit une petite ville et enfin une petite ville pour moi, c'est une petite ville et que tu croises, tu croises toujours, enfin tu sors, tu croises tout le temps, tout le temps des gens que tu connais si t'as grandi là-bas. Et le fait aussi que ça soit une ville de sportif, ça ce je le vois directement enfin comme différence avec les autres, les autres vécus de gens qu'il y est la montagne et tout. Après, moi, j'ai pas une famille de montagnards de base, vu que mon père il est parisien et ma mère elle est de Franche-Comté. Du coup, en soit, les sports de montagne, ça a jamais été un truc hyper dans la famille… On n'est plus citadin, mais… moi j'ai adoré grandir à Grenoble.

Pourquoi ?

Parce que déjà j'adore, j'aime trop le vélo et le fait de pouvoir traverser la ville en 30 min, même pas à vélo, je trouve ça génial. Le fait que je sais pas, c'est petit, mais il y a quand même plein de choses à faire, de soirées tout le temps. Je trouve ça hyper vivant quand même comme ville pour sa taille. Et il paraît que c'est très associatif pour le coup…

Maintenant, on va parler plus de politique. Quelle est ta relation avec la politique ?

Depuis ? En ce moment ?

Oui, si tu allais répondre en ce moment, très bien.

Ma relation avec la politique, bah je m'y intéresse de plus en plus et j'aimerais bien m'y intéresser encore plus. Et là, les élections, par exemple à Grenoble, ça m'a beaucoup pris la tête avec le fait que Carignon il pouvait revenir et tout, et que ça allait mettre en enfin que ça allait changer un peu… Je sais pas pour moi, pour moi, l'identité de Grenoble depuis que j'y ai grandi, c'est bah déjà ça a toujours été Piolle, un écolo. Pas forcément très branché social, mais et là j'ai ça m'a vraiment fait peur. Je me suis dit peut-être que en fait, je sais pas, ça va changer quelque chose dans la manière de vivre, même si j'y vais, j'y vis plus. Mais c'est comme à Marseille avec les mobilisations qu'il y a eu et tout le fait de se dire que peut-être cette ville elle pourrait changer de mood. Enfin ouais, ça m'a vraiment fait peur, mais du coup c'est cool parce que c'est Ruffin qui est passé, donc on était quand même soulagées.

Et c'est qui Ruffin ?

C'est Laurence Ruffin, c'est. une écolog... de Ecologie Les Verts, enfin de gauche. Et. Bah moi j'aurais préféré que ça soit le candidat de LFI. Mais ils ont fait une alliance et du coup ils ont gagné contre Carignon. Mais je m'y intéresse bien moins à Lyon. [Pourquoi ?] Je sais pas, parce que enfin enfin si je m'y intéresse, par exemple la métropole, le maire, etc., mais je sais pas le truc de d'arrondissement et tout. Eh bah je sais pas, j'ai eu beaucoup de mal à comprendre comment ça fonctionnait par arrondissement, etc. Et puis peut-être qu'il y a pas ça à Grenoble et que du coup ça me j'étais en mode… ouais.

Est-ce qu'il y a des sujets qui t'intéressent plus précisément ? Que tu suis avec plus d'intérêt en politique ?

Bah, je pense que je suis plus la politique française, interne.

Et politique interne, donc quoi ? Quel sujet ?

Je pense que je suis pas mal sociale. Plus. Et ça va aussi avec le truc de vu que là en ce moment, on enfin je suis en master d'économie sociale et solidaire, c'est des sujets qu'on voit plus donc qui me parlent plus. Bah Par exemple, le financement aux associations et le fait que ça fédère tout les associations. Enfin, c'est comme ça que je le vois. Du coup, ouais, je pense social.

Et comment t'expliquerais la politique française à mon grand-père italien qui n'est jamais venu en France et qui ne connaît rien à la France ?

Oh waouh ! Bah je lui dirais qu'en ce moment c'est... on est sous le mandat d'Emmanuel Macron et que… [ça implique quoi d'être sous le mandat d'Emmanuel Macron ?] Bah, ça implique beaucoup de choses parce qu'en vrai, il… Comment expliquer ? … ça implique le… Le fait que… bah déjà ça fait longtemps qu'il est qu'il est au pouvoir et que aux dernières élections législatives il a pas eu la majorité à l'Assemblée nationale et que du coup il y a quand même beaucoup de Français qui sont pas enfin qui sont pas pour le fait qu'il soit au pouvoir et que enfin c'est quelqu'un qui est de droite et que du coup ça implique des politiques… Pas forcément favorable à la vie quotidienne de la majorité des

gens. Et du coup, bah ça impacte, je sais pas, ça impacte… puis aussi qui est pas très dans l'écologie, qui… je ne sais pas, et je trouve que ça impacte. Enfin, ça impacte la manière de vivre…

Comment sont prises les décisions politiques en France ?

Bah elles sont prises à l'Assemblée nationale et il faut que ça soit validé par le Sénat. Mais il y a aussi justement sous Macron avec le 49.3, il y a aussi des décisions que justement voilà qui sont passées beaucoup sans tout ce côté démocratique et par les assemblées. Et du coup, c'est aussi ça qui a beaucoup été bah injuste parce que bah justement il y a le 49.3 qui passe et du coup il y a tout de suite une loi qui peut être mis en place. Et je pense que c'est ça aussi qui est qui est très frustrant. **Par exemple, Ben par exemple, aux retraites, on avait beaucoup manifesté, en licence, ça avait beaucoup été fermé et puis partout en France, et au final, ça s'était conclu par ça, si je me souviens bien. Et juste tu ne te sens pas trop écoutée,** quoi, quand tu quand tu revendiques pendant des mois, ça avait duré super longtemps et… encore nous, ça nous impliquait pas trop parce qu'on était des étudiantes et du coup, enfin, je dis nous avec mes copines. Mais du coup, en soi, il n'y a pas de salaire en jeu ou quoi. Mais quand tu voyais des gens qui s'étaient mobilisés, qui s'étaient mis en grève autant de temps, au final, pour aboutir à ça, c'était un peu décevant, quoi.

Quel est le rôle des hommes et des femmes politiques en France, aujourd'hui ?

Bah, je dirais de représenter les intérêts de la population. De… en général. [ça veut dire quoi représenter ?] Bah ça veut dire qu'ils portent. Enfin, c'est ce que je me disais là avec les élections municipales, c'est que, en soit, tu décides de faire confiance à des gens qui portent des valeurs que tu dans lesquelles tu te reconnais ou des mesures politiques que tu as envie de que tu as envie de changer ou que tu as envie de garder. **Et ensuite, c'est eux qu'ont la main quand même au final, une fois que tu leur délègues le pouvoir. Mais c'est un peu un pacte de confiance**. quoi. En soi, ils sont censés, ils sont censés faire ce qu'ils ont dit, quoi, et représenter du coup tes valeurs, tes intérêts pour le pour lesquels tu as tu as décidé de leur donner ton vote et de leur donner le pouvoir. [C'est comme ça ?] Non, enfin. Non, pas tout le temps quand même. Ben, par exemple, il y a plein de choses qui promettent, je sais pas. Par exemple, Piolle à l'échelle de Grenoble, il avait promis beaucoup, enfin il avait promis aussi des mesures par exemple sociales, et au final, il a pas trop agi au niveau social. Et certes, c'était un… Un écolo et tout, et c'est un truc dans lequel Ben enfin je porte ces valeurs et c'est cool. Mais des fois, y a un peu de l'inaction ou même y avait une histoire comme quoi il aurait… Il y a une de ses élues qui aurait piqué dans les caisses enfin de l'argent public. **Et du coup, bah au final, Bah oui, tu te sens un peu trahie quoi.** Surtout qu'à ce moment-là, je parle vraiment que de la politique de Grenoble [rires]. Mais surtout qu'à ce moment-là, je me souviens que j'étais en stage dans une maison des habitants. C'est un endroit où les gens, enfin, c'est un peu comme un centre social. Et en fait, à ce moment-là, je me souviens que, par exemple, le centre social ils trimaient, ils faisaient des dossiers, des dossiers pas possibles pour avoir un petit peu d'argent et organiser, je sais pas, des goûters dans le quartier. Qui ferait profiter toutes les familles du quartier. Et à côté de ça, tu vois que… et c'était très difficile d'avoir accès à cet argent public. Et à côté de ça, tu vois que, bah par exemple, cet argent public, pour le coup, il est utilisé d'une autre manière. Ça rend un peu triste quoi. Mais là, je parle de Grenoble, mais en soi, la déception elle est aussi par rapport à Macron. quoi. **Qui ses premiers mandats, qui se vend de gauche, une politique de compromis entre la droite et la gauche et qui, au final, Ben qui sert beaucoup plus les intérêts de personnes de droite ou de**

personnes riches, notamment avec l'impôt sur la fortune. Enfin, tout ce genre de mesures. **Enfin, du coup, t'as un peu du mal à faire confiance**, quoi.

Est-ce que tu perçois une différence entre les politiciens et les politiciennes de différents niveaux, que ce soit au niveau national, régional ou municipal ? Tu les perçois différemment ?

Bah, je les perçois différemment dans le sens où quand il y a une politique qui est décidée à l'Assemblée nationale. Au niveau de l'État, bah ça impacte tout le territoire. Et par exemple, si le maire il prend une décision, ça va impacter que la ville dans laquelle il est élu ou pareil la région en soi. Enfin, ça impactera que la région et le département pareil quoi.

Au niveau du de leur comportement et de comment ils représentent les gens ?

Autant le maire, moi je me sens représentée par lui et je pense que c'est pour ça que ça m'a beaucoup pris les élections des maires. Mais autant par exemple le président de la région c'est Wauquiez et autant je me sens pas du tout représentée par Wauquiez quoi.

Pourquoi ?

Bah je sais pas parce que déjà c'est pas une élection directe. Il est président et du coup il est désigné non ? Il est non ? Ou alors il est-il est nommé par les gens qu'on élit. Je sais même pas trop du coup. Et du coup, pour moi, c'est un peu c'est un peu plus loin. Alors que, par exemple, je sais pas, les députés ou Macron, pareil, c'est des élections qui enfin qui prennent. Là, on parle déjà de des prochaines élections en 2027.

Et quelles sont les problématiques que qui méritent l'attention des responsables politiques en France aujourd'hui ?

Selon moi, bah l'écologie déjà, bah les mesures… Je sais pas, la justice sociale, le fait que les problématiques…

Tu entends quoi par justice sociale ?

Le fait qu'on est dans une société où j'ai l'impression qu'elle est de plus en plus inégalitaire, où les riches… Enfin, les 10% les plus riches, ils touchent énormément par rapport aux 10% les plus pauvres et que c'est que des écarts qui se creusent. Et je trouve que ça fait aucun sens, quoi.

Ça te touche personnellement ?

Je pense que ouais, ça me touche personnellement.

Comment ?

Bah, je suis loin d'avoir grandi dans un dans un dans une famille qui est en manque d'argent, je pense. Mais je sais pas. Par exemple, les parents qui parlent de la retraite, ça va sûrement être compliqué. Ou je sais pas, le un pote qui dit qui a perdu sa bourse parce que ils ont revu tout. La manière dont il redistribue les bourses, du coup, il passe de enfin l'an dernier il était très boursier, maintenant il est plus boursier et que du coup il est obligé d'arrêter ses études et travailler alors qu'en vrai il aurait aimé faire ses études. Je pense que ça me touche dans le fait qu'aussi on enfin que je côtoie pas mal le monde associatif et du coup du coup, bah voir les gens qui parlent du fait qu'ils galèrent ou par

exemple, je sais pas, des potes qui ont du mal à payer leur loyer ou des trucs comme ça. Bah ouais, en vrai ça touche.

Est-ce que le monde politique s'intéresse à ça ?

Je pense que ça dépend, ça dépend lesquels. Ça dépend des partis. Et c'est pour ça, je pense que je m'identifie pas mal à LFI parce que j'ai l'impression c'est pour le coup c'est un sujet qui portent beaucoup. Mais oui, je pense que là, par exemple, bah par exemple, Laurence Ruffin, qui je sais pas, qui a promis dans son programme de… De mettre plus d'argent pour, par exemple, des éduc spé ou pour les jeunes qui galèrent dans des quartiers un peu difficiles à Grenoble, ou de revoir des logements sociaux et tout. Je pense que en soi, enfin, il y a quand même de l'intérêt, tu vois. Mais peut-être pas assez. [Pourquoi ?] Parce que j'ai l'impression que c'est que des petits îlots de ville qui à la limite s'y intéressent un petit peu. Et mais en soi, à l'échelle nationale, j'ai l'impression que c'est pas forcément des priorités, quoi ?

Et pourquoi pour le national c'est pas une priorité ?

Bah parce que les politiques… Je sais pas, c'est pas c'est pas des priorités qui ressortent, par exemple pour la réforme des retraites. Au final, c'est enfin c'est pas des priorités. Ils ont pas décidé de d'écouter ce que les gens disaient.

Et c'est quoi leurs priorités ?

C'est une bonne question. Je dirais leur priorité, c'est de faire la guerre aux étrangers. Je sais pas, avec la montée de l'extrême droite en France, tellement rapide. C'est vrai que au final, c'est tellement des débats que tu vois tout le temps. Peut-être que c'est des choses qu'ils abordent, mais au final, c'est noyé au milieu de tellement d'autres débats ridicules, enfin ridicules pour moi, mais genre, ouais, sur je sais pas, sur l'insécurité, sur le taux de migration en France. Sur la drogue ou des choses comme ça qui, au final, je sais pas, au final, c'est obsolète, je trouve, ou c'est juste des conséquences de situations précaires aussi. quoi. Par exemple, à Grenoble justement, à chaque fois que… c'est vraiment dingue ça, parce que à chaque fois qu'on parle de Grenoble, que je parle de Grenoble à des gens par exemple qui sont pas de Grenoble…. Parce que les gens qui sont à Grenoble, ils aiment Grenoble… mais qui sont pas de Grenoble. Et ben, j'ai l'impression que tout de suite c'est : « ah, c'est une ville dangereuse, c'est une ville connue pour la drogue, etc. ». Moi, c'est vraiment quelque chose que j'ai enfin que je vois en vrai. Quand j'ai fait mon collège à Mistral, tu vois que oui, il y a de la, enfin du deal, etc. mais je sais pas, c'est pas du tout ce qui définit la ville en soi. Et les… Et du coup je trouve ça juste trop triste quoi de définir toute une ville juste à ça. Alors qu'en soit il y a mille trucs qui sont trop chouettes à Grenoble. Je sais pas, d'initiatives, de trucs en… Enfin je sais pas.

Ok. Quel est le service public ou l'institution politique qui agit le plus pour toi?

L'éducation. Ouais, je pense l'éducation. [Pourquoi ?] Bah je pense que ça agit dans le sens où ça éclaire sur des… Je sais plus. En fait, je suis en train de me demander il y a quoi d'autre comme institution… Enfin, il y a l'hôpital, mais… Il y a quoi d'autre comme institution ?

Oui, il peut y avoir la mairie aussi, mais c'est vrai qu'elle a plusieurs compétences. Ouais, mais t'as dit l'éducation, pourquoi ? En quoi tu sens que l'éducation agit pour toi ?

Je sais pas, moi je pense que c'est le… depuis la fac, je trouve que c'est l'endroit qui m'a éclairé plein de trucs. Plein de problématiques, de sujets ou qui m'a juste questionné sur des sur des trucs que je pensais en fait qui étaient pas forcément, enfin qui étaient pas forcément très ancrés, quoi, je dirais. Et puis, parce que j'adore l'école, j'ai toujours trop aimé l'école, mais… Et puis je sais pas… J'ai eu dans ma scolarité souvent des profs qui m'ont un peu passionnée d'un truc, je sais pas, je trouve que c'est trop important. Et justement, je trouve que c'est pas assez valorisé en France pour le coup. Après, je dis peut-être ça parce que aussi je viens d'une famille de profs et du coup, ils crachent sur l'éducation nationale depuis que je suis née.

Ils sont profs de quoi ?

Mon grand-père il était prof de maths au lycée et ma mère elle est maîtresse en maternelle. Et ouais, c'est là aussi où tu te formes tout ton avis en fait. Donc ouais, je dirais ça.

Maintenant je voudrais parler un peu plus en détail de la région. Quand je dis « la région Auvergne-Rhône-Alpes », qu'est-ce que ça t'évoque ?

Ça m'évoque une énorme région. Pour moi, c'est énorme. Sauf qu'au début, en primaire, on apprenait et c'était pas encore Auvergne-Rhône-Alpes. C'était juste, on était juste en Rhône-Alpes et pour moi, c'est énorme. Et c'est très vert, c'est très ingénieur… [Pourquoi ?] Je sais pas par rapport à d'autres régions, mais pour moi, Grenoble autour, etc. c'est des endroits où il y a beaucoup d'entreprises, d'ingénieurs qui font des recherches sur l'énergie ou des trucs comme ça, sur l'eau par exemple, sur la technologie, etc.

Comment tu décrirais la région à quelqu'un qui vient de l'autre bout de la France, par exemple de Caen ?

Bah, je dirais que c'est une région. Je dirais que c'est une région où il y a du ski, où il y a des montagnes, où il y a les Alpes, où il y a Lyon en vrai, parce que c'est quand même une grosse ville que tout le monde connaît. Ou y a Grenoble aussi. Et voilà.

Ok, tu m'as dit qu'en primaire, il y a eu l'unification avec l'Auvergne, t'en penses quoi ?

Je sais pas, je me sens pas trop auvergnarde. Auvergnarde, on dit ? Je crois. Je me sens pas trop auvergnarde. **Pour moi, c'est loin, c'est trop loin**. Justement, quand je vais chez mes grands-parents dans le Cantal, je suis en mode « Ah, je vais à un autre endroit quoi. Pour moi, c'est pas la région » Et ouais, c'est peut être le fait qu'elle soit trop grande, que je me sens pas de enfin en soi, j'ai pas l'impression d'avoir… **de revendiquer ma région, comme par exemple ma copine qui vient de Bretagne**. Tous les jours, elle parle de Bretagne, elle est fière qu'y ait que 4… que 4 départements dans sa Bretagne. **Et moi, je suis en mode y a trop de départements, y a c'est trop grand**. Enfin… Je me sens juste grenobloise. Même iséroise, je sais pas. Mais. Non, je vous dirais qu'il y a plein de choses à voir.

Quelles sont les choses qui font la fierté de la région ?

Bah je pense les Alpes… Les noix… C'est plus c'est de Grenoble que d'Auvergne. Enfin… de la fierté de la région ? Je crois que c'est une région qui est pas mal économique, qui a un gros pouvoir économique par rapport à d'autres régions. Mais je sais pas si c'est une fierté que je ressens, mais en tout cas, je crois que c'est factuel.

Comment t'as appris ça ?

Ah, en classe.

En cherchant à faire des comparaisons, c'est quoi qui distingue cette région des autres régions en France?

Bah je dirais que c'est assez, je sais pas, c'est assez attractif. Il y a quand même beaucoup de vie dans cette région.

Ce n'est pas le cas dans d'autres régions ?

Non, par exemple, je sais pas. Par exemple, le Nord Pas de Calais, par exemple, ça m'évoque moins de dynamisme et je sais pas, j'ai plus la vision de « Ah, c'est anciennement industriel et ça enfin maintenant, c'est un peu mort ». J'imagine un peu ça. Alors que quand j'imagine l'Auverne-Rhône-Alpes, je sais pas, je trouve que c'est vivant, que… Ouais, je dirais ça.

Et quels facteurs rendent moins attractive la région ?

Moi je trouve que c'est grave les éléments naturels, enfin l'environnement.

Qui rend moins attractive la région ?

Ah non, qui rend plus, pardon. Qu'est-ce qui rend moins attractif la région ?... Je sais pas…

Pourquoi une personne pourrait vouloir partir de la région ?

Pour aller s'installer dans une très grosse ville. Plus que Lyon, je dirais. Ou pour se rapprocher de la côte, de la mer. Ou… **À la fois je dis ça mais il y a des endroits dans Auvergne-Rhône-Alpes et c'est un peu mort**.

Pourquoi ? T'es en train de penser à quoi ?

Je sais pas pour moi l'Ain par exemple, le département. Bah en vrai il y a l'Ain qui passe là. Et c'est tout quoi. Enfin, pour moi, c'est un peu la campagne, un peu à côté de la grosse ville de Lyon, mais un peu en périphérie, je sais pas. Mais peut-être que j'ai grave un jugement de valeur parce qu'en soi, j'y suis allée que une fois, mais je sais pas, genre un peu mort. Ouais… Alors que l'Isère, je trouve ça super vivant.

Et pourquoi avoir des régions en France ?

Bah je pense que je pense que ça rassemble les gens quand même la région. Enfin bon, pas la région Auvergne Rhône Alpes, mais par exemple, bah c'est peut-être plus lié à l'histoire de la région. Mais par exemple, je sais pas**, j'ai un pote alsacien. Et pareil, ça le rassemble**. Enfin, ça, il se sent alsacien et sa famille, elle le revendique. Son grand-père, il parle alsacien, je sais pas, mais c'est comme en Haute-Savoie, en Haute-Savoie… Bah du coup, c'est pas la région, mais je sais pas, tu sens qu'il y a vraiment une identité. Il y a même des gens qui parlent le pas. Enfin, les vieilles personnes, elles parlent le patois de Haute-Savoie, tu vois les drapeaux de partout dès que tu y vas. **Du coup, ça a peut-être un peu moins de sens avec la le fait que on est une région parce qu'au final, eux c'est un petit truc entre eux**.

Mais alors pourquoi avoir des régions ? C'est qu'un facteur identitaire ?

Bah non, c'est aussi pour, comme on disait tout à l'heure, pour organiser le fonctionnement de ce territoire là. Et puis peut-être qu'aussi, vu que on est des territoires qui sont quand même très différents en France, ça permet de représenter tes intérêts à une échelle plus petite.

Est-ce que tu perçois des problématiques qui préoccupent spécifiquement les habitants et les habitantes de cette région ?

De cette région globale ?

Sinon, tu m'aurais parlé de quoi ?

Sinon, je t'aurais parlé de par exemple… à Grenoble [rires], je sais pas, un truc qui préoccupe les habitants… Certains habitants, c'est de pouvoir se baigner dans le Rhône. Et dans l'Isère. Mais ça paraît plus compliqué. Mais oui, ça en soi, ça préoccupe les gens qui habitent juste à côté quoi. Mais en soi, je pense que les gens qui habitent, je sais pas, à Dijon, ils s'en foutent.

Par rapport à d'autres régions ?

Non mais ça c'est vraiment une problématique hyper précise.

Mais ça peut, vu que c'est régional, peut-être c'est quelque chose de très précis aussi.

Ouais. Quelque chose qui préoccupe les habitants de Rhône-Alpes ? Auvergne ? Je pense que c'est le tunnel Lyon-Turin.

Ok.

Je réponds un peu aléatoirement mais moi je pense que je trouve que c'est quand même quelque chose qu'on en parle enfin qu'on parle beaucoup. Ce tunnel. Et… Peut-être l'utilisation des montagnes.

Et tu entends quoi par-là ?

Je sais pas. Le fait que la montagne ça se démocratise beaucoup et en parallèle avec l'envie de protéger la montagne de ce tourisme de masse, qu'il y a énormément de gens qui viennent skier en montagne, etc. Et que du coup, bah ça abîme de fait l'environnement quoi. Je dirais ça…

Et est-ce que le gouvernement régional fait quelque chose pour gérer cette problématique ?

Je sais pas.

Ok. Avant, tu m'as parlé de Laurent Wauquiez, c'est qui ?

C'est le président de la région. Enfin, maintenant, je crois, depuis 2024, il est plus président de la région. Je crois qu'il est juste conseiller. Mais il a toujours une influence de dingue. Mais Laurent Wauquiez, en vrai, enfin, il est proche de Macron. Mais les trucs concrets que chez lui, c'est juste que, par exemple, **il a arrêté de donner de l'argent à certaines associations**. Enfin du financement de la région quoi, qui était une grosse part, enfin c'est une grosse part de financement pour dans la plupart des budgets des associations. **Et du coup, en fait, il choisit un peu à qui il donne les financements.** Je sais pas, il avait arrêté de donner à des associations de la défense de l'environnement par exemple, mais il avait donné cet argent à des associations de chasseurs. Et ça c'était… On avait un peu discuté.

Où ?

Bah dans les assos. Et le fait qu'ils soutiennent. Ouais, ils ne soutiennent pas trop le tissu associatif.

Maintenant, je voudrais parler en plus des expériences précises que tu pourrais avoir, que tu pourrais avoir eues avec l'autorité régionale. Donc dans ce cas-là aussi, Laurent Wauquiez, tu m'as parlé donc de du tissu associatif. Tu as d'autres exemples de…

Par rapport à Laurent Wauquiez ?

Non, par rapport aux politiques régionales… Et Laurent Wauquiez, il est de quel bord politique il est ?

Il est de droite, il est républicain. Ouais. Mais…

Par exemple, lorsque je me déplace dans la région, je vois partout le logo de la région Auvergne-Rhône-Alpes. Qu'est-ce que ça t'évoque ?

Pas grand chose en vrai.

Et pourquoi t'as souri quand j'ai dit ça ?

Non, parce que parce que je me rends compte moi-même que en vrai ça me fait pas grand chose… L'Auvergne Rhône-Alpes. Non, pas grand chose. J'ai l'impression que enfin c'est juste là en guise de… De signature ou un petit peu, je sais pas. Par exemple, tu le rajoutes si ils ont participé au financement ou si ils sont dans les trucs, mais je sais pas, ça me fait un peu rire je crois. Et tu vois, je dirais que je vois pas… Non mais je dirais que. Ouais, je le remarque pas, quoi, il me saute pas aux yeux alors que par exemple, bon c'est je sais-je crois pas que ce soit. **Enfin bref, le drapeau de la Bretagne, bah il me saute aux yeux, je le vois de partout, ou le drapeau de je sais pas de la Haute-Savoie, dès que j'y vais, ça me saute aux yeux pareil, je suis en mode mais c'est dingue**. **Alors que c'est vrai que le logo de la région Auvergne Rhône-Alpes il me saute pas aux yeux. Il est un peu random quoi.**

Mais est-ce que tu le vois un peu partout aussi ou pas ?

C'est bah je ouais, il est-il est souvent là, je sais pas, sur des t-shirts de sport, de club de sport ou je sais pas à la cantine, des trucs comme ça, mais il me… ouais, **je le vois, je le vois pas quoi**.

Est-ce que t'as en tête des compétences où la région intervient ?

Au niveau des lycées. Je suis pas sûre.

Oui, oui. Comment tu sais ça ?

Parce que c'est un souvenir de cours, mais ouais, il agit au niveau des lycées. Il agit au niveau des transports… Il agit au niveau des transports.

Est-ce que tu bénéficies d'un abonnement ou d'une réduc régionale ?

Ouais, et je trouve ça très cher. Enfin c'est cool la réduction parce que quand je… en vrai ça enlève quand même une grosse partie du prix et tout mais ça reste je trouve des déplacements ultra chers quoi. Je sais pas. Par exemple, pour faire Lyon-Grenoble, ça me coûte 14 balles alors que c'est 1 h.

Et dans d'autres régions, c'est différent ?

Bah le train, enfin le TER… Ah, il s'occupe des routes aussi. Non ? [je ne sais pas] Pas forcément. **C'est ça parce que, par exemple en Bretagne, on dit toujours l'autoroute est gratuite. C'est le truc un peu qui revendique et que tout le monde sait. Enfin que tout le monde sait.** Que… voilà. Mais c'est vrai que du coup ça ne l'est pas en Auvergne-Rhone-Alpes.

Et pourquoi tu me parles autant de la Bretagne ?

Parce que j'y suis allée il y a pas longtemps en fait. Et j'ai une super copine depuis pas longtemps qui… C'est vrai que je te parle tout le temps de la Bretagne**. Parce que pour le coup, je trouve que c'est une vraie région, la Bretagne.**

Pourquoi ?

Mais parce que genre ils se sentent bretons, ils sont fiers d'être bretons et je sais pas, j'ai l'impression qu'il y a plein de trucs qui, genre les autoroutes, ils les revendiquent, en mode c'est gratuit. Je sais pas. Je trouve que c'est…

Ok. Tu m'as parlé des coupures pour les associations. Est-ce que ça se passe comme ça aussi dans d'autres régions ? Comment est gérée la culture dans d'autres régions ?

Bah c'est vrai que c'est à l'échelle nationale que les région, enfin que les associations elles ont, elles sont vraiment en difficulté, que ce soit avec des coupes budgétaires ou que ce soit... Une atteinte aux libertés associatives ou des choses comme ça. Donc ça, je pense que c'est un peu national, mais c'est juste que là, les aides spécifiques qui étaient distribuées par la région, elles se sont arrêtées. Est-ce que dans les autres régions ça s'est arrêté aussi ? Je sais pas, mais en tout cas, y a une tendance à une baisse des subventions. **Et c'est plus des subventions à projet qu'à fonctionnement.** Mais ouais…

Dans le cadre de ton stage, il y a aussi ça ?

Ouais.

Ok. Et dans le cadre de ton stage, vous avez à voir aussi avec du financement régional ? Vous en parlez ?

Ah c'est une bonne question. Est-ce qu'ils ont de l'argent de la région ? Ils ont de l'argent de la métropole. Mais de la région, je sais pas… Je sais pas…

Ok. Est-ce que t'as en tête d'autres personnalités, d'autres politiciens ou politiciennes élus au niveau régional ?

Autre que Wauquiez ?

Ouais.

Non.

Ok. Pourquoi ?

Non, j'ai pas d'autres... Je sais pas parce que… Parce que j'ai l'impression qu'on n'en parle pas tant. C'est pas des noms qui reviennent quoi. Ou alors qu'ils reviennent pas parce que je m'informe pas assez.

Pourquoi on ne parle pas tant selon toi ?

Je sais pas. On parle beaucoup, par exemple, des politiciens, enfin du gouvernement à l'échelle nationale, etc., ou des élus, des députés, mais même dans la presse locale, enfin en soi, j'ai l'impression que… Je sais pas, on parle plus à l'échelle de la ville quoi. Ou en tout cas moi les débats que j'ai dans la famille c'est à l'échelle de la ville on parle pas trop de la région. Et tu m'as dit une question là ? Tu m'as dit un autre truc ?

Oui, pourquoi selon toi on n'en parle pas ?

Bah peut-être que c'est un peu loin. C'est un peu trop loin pour se sentir concerné.

Pourtant c'est moins loin que le national.

Oui, c'est vrai.

T'entends quoi par « loin » ?

C'est une bonne question. Et pourtant il touche, enfin, du coup, tu sais ce qu'ils touchent à part le lycée et les transports ?

La culture, le tourisme. Ils agissent un peu sur l'économie aussi. Quand t'as dit « loin », t'entends quoi par « loin » ?

Je sais pas, vu qu'on est... je me sens pas trop représentée par eux quoi. Je crois. Du coup ça m'évoque un peu rien.

Et quand par exemple tu m'as parlé de Wauquiez, comment tu l'as connu ?

Bah parce que c'est un peu un press-people.

Pourquoi ?

Bah déjà c'est. Je crois qu'il a essayé d'être député, ou il a été député, donc c'est peut-être aussi pour ça que son nom est ressorti énormément. Et c'est vrai que c'est… je sais même pas qui est… parce que je crois qu'il est vraiment conseiller là en ce moment et qu'il est pas président. C'est quelqu'un d'autre qui est président de la région, non ? Mais du coup, bah je pense que c'est par ces politiques qui étaient très différentes de… Je sais même pas ce qu'il y avait avant, mais…

Pourquoi tu perçois que c'était différent ?

Bah, du moins, y avait des trucs qui choquaient. quoi. Le fait que d'un coup ils retirent le financement, c'est un peu choquant. Après, j'ai vraiment que c'est cet argument à l'échelle régionale, c'est terrible. Je saurais même pas dire…

C'est vrai, c'est plus Wauquiez effectivement.

C'est plus Wauquiez, hein. Il est juste conseiller, je crois, mais je saurais même pas dire le nom de la personne.

C'est Fabrice… Panuk…Pa… Cuc.

J'ai jamais entendu ce nom de famille… Mais c'est vrai que, ou peut-être que, bon je pourrais plus m'informer aussi, et je pense que les infos on les trouve quand on s'informe, mais c'est vrai que c'est un peu une tache d'ombre dans le… Dans le panorama pol…, enfin c'est vraiment un truc. Enfin là ça me fait ressortir, **mais c'est vrai que je sais que un truc de ce qu'il a fait et à peine son parti politique**. Mais en soi, enfin c'est vraiment une tâche d'ombre quoi. **J'en sais rien de ce qui se passe à cette échelle là.**

Maintenant on va parler plus de la participation à la politique, est ce que tu considères que tu as un engagement politique ?

Bah je pense que oui, mais j'aimerais bien plus.

T'entends quoi par engagement politique ?

Engagement politique ? J'entends revendiquer ses droits. Et bah j'entends par exemple aller voter pour les personnes qui te donnent le plus d'espoir. J'entends descendre en manif, descendre en manif, revendiquer quand ça… quand tu considères que c'est pas juste. J'entends aussi, je sais pas, aller faire du collage avec des copines.

Pourquoi faire du collage avec les copines, c'est un engagement politique ?

Bah c'est une… Je pense que c'est une forme d'engagement politique pour moi. Parce qu'on va coller des. C'est avec des copines et c'est des collages féministes et on va coller des trucs sur les hommes qui nous énervent. Et c'est un peu libérateur.

Mais sur les affiches des hommes ? Ou sur les hommes ?

Non, non, non, sur les murs, genre on c'est des on écrit des phrases sur des affiches qu'on colle dans la rue.

Ah, je croyais que… j'avais compris que vous alliez, quand il y a un politicien devant vous…

Ah on lui met une feuille de… Ah non, ça serait génial. Ou sinon, pour moi aussi, être bénévole dans une association, c'est aussi une forme d'engagement. quoi… politique.

Quand tu dis que tu pourrais faire plus, t'entends quoi ?

Bah je pourrais plus me renseigner. Je pourrais… je sais pas, je pourrais être plus bénévole. Je pense qu'on peut toujours faire plus.

Et quel est ton rapport au vote ?

Moi je trouve ça important. **Je suis peut-être un peu tradi,** mais je trouve ça important quand même. En fait, ça m'énerve vraiment les gens qui vont pas voter. Voter blanc, pourquoi pas en soi… je pense que c'est un peu fatiguant de voter pour des gens enfin qui défendent pas forcément tes intérêts. Du coup, je peux comprendre. **Mais ouais, c'est bien de montrer que tu existes quand même**. Bon, même si tu as l'impression que c'est pas la forme la plus représentative au final… Mais bon.

Est-ce que t'as des élections que tu préfères où t'as plus envie d'aller voter ?

Bah là, les élections… Les élections municipales, c'était vraiment important quoi. Je me disais, je me voyais pas pas voter. Quand j'ai fait une procuration à mes parents et vraiment j'ai l'impression que. Mon vote a contribué à la victoire, quoi. Ben, les élections présidentielles, complètement. **Puis c'est tellement médiatisé aussi**, genre tout le monde est un est dedans. Et après les élections législatives aussi. Moi, ça m'avait fait enfin, c'était qu'on avait dû revoter après la dissolution. **Ça avait vraiment été… je sais pas ou peut-être que c'est juste, ça fait pas longtemps que je vote, du coup je me fais avoir**, mais j'ai l'impression que enfin c'est vraiment des moments charniers quoi, où soit ça bascule d'un côté, soit ça bascule de l'autre**. Enfin, c'est ça en ce moment, ça a l'air, c'est tellement instable que du coup je trouve que ça augmente l'effet d'importance d'aller voter**, quoi.

Quand tu votes aux élections nationales, que ce soit législatives ou présidentielles, comment tu construis ton choix de vote ?

Je pense que. Je lis les programmes, en général. Et après, souvent, vu que c'est des personnalités connues, que tu connais déjà d'avant, Bah souvent t'es aussi renseigné de fait sur les personnes et sur leur parcours politique, quoi. Je trouve… Aussi beaucoup sur les réseaux sociaux, j'avoue.

Est-ce que t'as voté lors des dernières élections régionales ?

C'est des élections ? C'est des élections ?

Oui.

Non ! C'est pas vrai ?

Oui.

En fait, tu élis le président de la région.

Non, tu élis les conseillers régionaux qui ensuite vont élire…

C'est vrai ?

Ouais.

Mais tu… Elle est quand l'élection ?

La dernière a été en 2021.

Mais j'étais même pas au courant. Ah non, j'étais même pas au courant ! C'est fou ! Ah bah. Ah bah non.

Ok. Mais peut-être que tu ne pouvais pas voter.

Peut-être que je pouvais pas voter. Bah j'ai eu 18 ans. Il y a 3 ans. Donc je ne pouvais pas voter. Si c'était en 2021, je pouvais pas voter, non. Ah je suis hyper étonnée quoi ! [rires]

Mettons que les élections régionales seront dans 2 semaines, comment tu vas construire ton choix de vote ?

Sachant que là je connais vraiment pas grand-chose sur les gens quoi, même rien du tout.

OK, donc c'est important quand même de savoir ce qu'il y a en ce moment. Tu construirais ton choix de vote en allant voir ce que fait le gouvernement actuellement ?

Bah s'il fallait que je vote pour des conseillers régionaux, c'est qui qui se présente ? C'est des élus, enfin des députés ?

Des personnes qui vont être élues comme conseillers.

OK. Eh bah, faudrait que j'aille me renseigner sur chaque candidat. Parce que. Enfin, je pense que je connaîtrais pas de nom. Et… **Mais tu reçois le programme dans les boîtes aux lettres, par exemple ?**

J'imagine.

OK. Ouais, je pense qu'il faudrait vraiment que j'y passe du temps quoi pour comprendre déjà…

Ok, ben voilà, j'ai fini toutes mes questions.

16. Verbatim Romain (Lyon)

Mon sujet c'est sur les régions en France parce que beaucoup a déjà été étudié sur comment les régions gèrent leurs compétences, comment elles fonctionnent techniquement, comment elles mettent en place les choses. Mais très peu a été étudié sur en fait comment les citoyens perçoivent tout ça. Très bien les régions elles font des choses mais est-ce que les citoyens savent ce qu'elles font ? Comment les citoyens voient tout ça ? Donc c'est pour ça que je fais cette série d'entretiens pour sonder quel est le ressenti des citoyens vis-à-vis des régions qui ont quand même toujours plus de compétences. Et donc c'est aussi un grand changement démocratique parce que au niveau national on décide moins et c'est les régions aussi qui récupèrent ces compétences-là. Mais est-ce que les citoyens suivent ce changement ? J'ai donc toutes ces questions, c'est des questions ouvertes, et ce qui m'intéresse c'est vraiment la perception, l'opinion. Donc c'est impossible d'avoir des mauvaises réponses, parce que tout est bon en fait. Et si vous n'avez pas à me dire, vous ne savez pas répondre à une question, tant pis, on avance et puis si à un moment vous avez une réponse, on peut revenir. C'est très libre. N'ayez pas peur de vous éparpiller trop parce qu'en fait, à travers les questions, je vais aussi vous recentrer. C'est mon rôle de recentrer si vous vous éparpillez. Pas de souci. Voilà, ça va durer plus ou moins une heure.

Il n'y a pas de problème.

Tout d'abord, est-ce que vous pouvez me raconter un peu de vous, où vous avez grandi, quels ont été vos déplacements au sein de la région, si vous aviez quitté la région à un moment, etc. ?

Alors moi je suis né à Lyon, à la Croix-Rousse justement. Jusqu'à l'âge d'un an, mes parents habitaient dans un quartier de Lyon qui s'appelle Point-du-Jour et ensuite ils ont acheté, quand j'avais un an, en 1971, dans le village d'à côté dont je te parlais tout à l'heure, qui s'appelait, qui s'appelle toujours Charbonnières-les-Bains. Ils avaient acheté dans une résidence et ils y sont restés jusqu'en 1987. Et en 1987, quand j'avais 17 ans, ils ont emménagé ici même à la Tour-de-Salvagny parce qu'ils voulaient passer Il voulait passer de la résidence à la maison individuelle, donc maison individuelle. J'ai vraiment grandi dans le coin. Je suis franchement resté toujours dans l'Ouest lyonnais, parce qu'ici nous sommes dans l'Ouest lyonnais. Ensuite, je suis allé faire mes études à Paris trois ans. Quand je suis revenu à Paris, c'est assez marrant parce que quand on cherche du travail, souvent tu cherches du travail là où tu bosses. Paris c'est une ville qui est très agréable quand tu es étudiant et puis quand tu dois y travailler c'est un peu moins fun. Entre-temps, avant ma sortie de terminale, j'avais quand même passé six mois aux Etats-Unis et là-bas j'ai failli passer une année de plus où y passait plus de temps. A l'époque il n'y avait pas Erasmus échange et tout ça, n'existait pas. Et puis je ne l'ai pas fait, je pense que c'est une erreur, j'aurais dû le faire mais je ne l'ai pas fait. Et puis c'est une amie qui m'avait visité à Paris, une étrangère qui m'a dit : « Mais qu'est-ce que tu fous à Paris ? Pourquoi tu ne retournes pas à Lyon ? Ta ville est tellement plus agréable là-bas qu'il serait mieux ». Et puis là, j'ai fait un stage dans une entreprise que je connaissais par mes parents. Et puis, en fin de compte, cette entreprise m'a embauché. J'y suis depuis plus de 30 ans maintenant, donc j'ai toujours été là. Avec ma femme, quand on s'est connu, on habitait dans Lyon même, pas très loin de là où je suis né en fin de compte, pendant 3-4 ans. Ensuite, on a acheté notre première maison, un petit peu plus dans la campagne, toujours dans l'Ouest lyonnais, dans un bled qui s'appelait Sourcieux-les-Mines. Moi je travaille dans les monts du Lyonnais, à 45 minutes de route d'ici, en pleine campagne, au milieu des vaches et tout ça.

Quel est votre métier ?

Alors moi je suis directeur commercial et je suis dans une société qui est un imprimeur numérique grande taille et fabricant de panneaux publicitaires et depuis un peu plus de 20 ans maintenant, j'ai créé un département qui fabrique des produits de décoration de la maison, des tableaux, des papiers peints, essentiellement de la décoration murale et que je vends aux chaînes de magasins dans le monde. Donc au début, j'ai fait beaucoup d'export les dix premières années pour vendre mes panneaux publicitaires aux chefs de magasins. J'ai eu la chance de voyager partout dans le monde. C'était une grande aire de développement export pour la boîte. J'aurais pu travailler à l'étranger à l'époque, un temps on m'a proposé de m'installer ou à Madrid, ou j'aurais pu éventuellement à Toronto, j'aurais pu avoir des facilités, mais je ne l'ai pas fait. Et puis avec ma femme, comme je t'ai dit, on s'est installé un peu plus dans la campagne lyonnaise, à Sourcieux-les-Mines, pendant 7 ans je crois. Et puis ensuite, complètement par hasard, on a trouvé cette maison ici. Ma femme travaillait plus proche de Lyon et moi plus proche de là, donc on s'est mis un entre-deux. Et puis quand les enfants de toute façon étaient nés, commençaient à grandir, justement on s'était dit à la campagne, il n'y a rien en termes de transport et si on se rapproche ici de ce qu'on appelait le Grand Lyon avant que ce soit la métropole, on sait qu'ils auront plus facilement accès aux écoles, aux collèges, aux transports en commun et tout ça. Donc en fin de compte, c'est pour ça qu'on s'est installé ici. On a dû s'installer ici il y a à peu près quasi 20 ans. Donc en fin de compte, on est toujours resté en Rhône-Alpes, autour de Lyon mais surtout dans l'Ouest lyonnais. Un peu ancré dans le coin.

Vous avez dit que vous êtes parti vers Paris et puis vous êtes revenu à Lyon. C'est comment de vivre à Lyon ? Pourquoi vous êtes rentré ?

Lyon déjà, c'est une ville tu es très vite dans la campagne, comme tu as pu voir en venant en bus, tu es très vite dans la périphérie. Pour moi, on est vite campagne. Paris je voyais, moi j'avais un petit studio de 16 mètres carrés en plein dans Paris centre, c'était très sympa, j'étais à côté du Jardin des Tuileries et quand je voyais qu'il fallait passer un entretien d'embauche quelque part, une heure et demie de RER, une heure et demie de ci et ça, on ne se rendait pas compte que c'était une vie que je peux qualifié de débile, pas très fun. Ici, tout était plus facile, plus pratique, j'avais une voiture, on pouvait se déplacer. Plus jeune, quand j'avais fait des stages ou des emplois d'été à Carrefour, je prenais ma voiture, je mettais 20 minutes, 30 minutes, 40 minutes, c'était à côté. Et c'est vrai que ça me semblait plus facile parce que plus petite ville, en restant une grande ville, quand même la deuxième ou troisième île de France. Donc c'était l'avantage d'être dans cette ville là. Et puis en même temps, ville à côté des Alpes, Moi j'ai appris à skier tout jeune et quand tu aimes le ski, tu te rends compte que Paris, c'est pas très facile. On se dit qu'on n'est pas trop loin du bord de la mer. C'est vrai que la mer en distance, c'est pas tant que ça. Tu veux y aller en voiture, un week-end, c'est le bordel, c'est long. Et puis on est assez loin de l'Atlantique. Et puis c'est plus le sud. C'est vrai que quand tu as été quelque part, quand tu es au sud de Paris, que tu vas travailler au nord, c'est un peu plus difficile de retourner au nord que d'aller dans le sud. Donc voilà, c'était une vie, mes parents vivaient dans la maison, moi à Paris, j'y vivais dans 16 mètres carrés, je savais qu'en même temps, ça coûtait moins cher de se trouver à Lyon et puis quand je suis redescendu, j'ai trouvé très vite ce stage qui a fait que j'ai été embauché après, donc la question n'était plus posée. Par contre, il y a un truc qui m'a toujours beaucoup plu, c'est surtout mes premières années de boulot c'est d'avoir beaucoup voyagé, qui m'a vraiment donné l'impression, il y a une année quand je faisais de l'export, j'avais calculé, j'avais dû faire 17 pays européens dans l'année, un truc comme ça, c'est assez génial quoi. Donc voilà.

Maintenant on va parler un peu plus de la politique. Quelle est votre relation avec la politique ?

Alors la politique, nous déjà, on a été culturellement de famille toujours à droite. Je me dis que dès que tu es un peu dans les affaires, dans le commerce ou dans le business, c'est plutôt une culture plus de développement par l'entreprise que de développement par le social. Mon père, lui, était directeur pendant la grande moitié de sa vie de l'école de commerce, le EM Lyon maintenant.

Je ne vois pas.

L'EM Lyon, l'école de management de Lyon. Voilà, lui, il a été là, il a énormément contribué au développement de l'école, elle s'appelait l'école de commerce à l'époque, Sud Eco Lyon. Il a créé tous les départements de création d'entreprise, de développement d'entreprise, les pépinières d'entreprise. Il a créé deux troisièmes cycles. Alors forcément, quand tu n'es que dans des développements, surtout d'aide ou de développement à la création d'entreprise, tu as plutôt des idées à droite qu'à gauche. Donc, on a toujours suivi la politique de ce côté-là. Il y a un côté, je ne sais pas si tu es bien ou pas bien, mais j'ai toujours été dans une école privée, j'ai fait le plus gros de mes de mon collège et lycée dans les écoles privées, j'étais chez les maristes à Lyon. Et mine de rien, chez les maristes, 100% des familles, quand tu écoutes, ils sont de droite. Une anecdote amusante à te raconter, mais je crois que quand Mitterrand est passé en 81, je devais être en 6ème, 6ème ou CM2, je ne sais plus quoi. Non je me souviens qu'en CM2 on nous apprenait ce qu'étaient les élections, donc on nous avait simulé un vote pour qu'on vote tous. Et on avait le choix entre deux, je crois entre, je ne sais plus qui c'était, entre Chirac et Mitterrand. On avait 10 ans. On avait dix ans. Quand on a voté, je voyais la maîtresse, quand elle donnait nos résultats, elle disait « Chirac 100 % ». Donc ça voulait bien dire qu'on a grandi dans un univers de droite. Donc c'était le cas. Ici, en plus, on a été dans une région ou dans des communes qui ont toujours été à droite. Donc ça veut dire que la politique, on la suit sans y être vraiment acteur actif. Ici ma mère, quand on était à Charbonnières-les-Bains, elle était quand même conseillère municipale, donc on suivait pas mal. Et mon père lui suivait beaucoup, la politique. Et même un truc, je ne sais pas si ça se fait encore, à chaque élection, à chaque élection hein, qu'elle soit nationale ou national ou député des grandes élections, à chaque fois il organisait une soirée politique à la maison, il invitait des copains et on était là 15 ou 20 à boire un coup et il a regardé ensemble le résultat des élections. Donc c'était un truc qui était quand même beaucoup commenté, qui était beaucoup commenté. Alors moi, je le suis beaucoup moins. **La politique, depuis quelques années, quand je la vois, même si je garde des idées droite ou centre droite, elle m'écœure de plus en plus depuis les années.** Parce que je trouve que les politiques, je trouve que c'est un… **C'est un bal des faux-culs pour vraiment un peu chacun pour sa gueule, ce que l'on sent de plus en plus**. J'ai vu beaucoup trop de choses ou trop de signaux où je me dis que ce n'était pas trop forcément dans l'intérêt du citoyen. **Donc j'en suis quand même pas mal déçu en ce moment.** Alors la politique, pareil, on l'a su fait pas mal et mon père, même s'il était de droite, je dirais même entre guillemets, je dirais peut-être même… Allez droite, centre droit. On a eu un président de région ici qui s'appelait Charles Millon, qui était dans les années un peu 90… Ouais il a fait deux mandats. Quand j'étais en terminale, j'ai découvert que j'avais son fils dans ma classe, Thomas Millon. Il était déjà élu, puis il avait été réélu après et mon père m'avait aidé à écrire son programme. Donc en fin de compte, c'était un truc qui était là et mon père était assez, très pris dedans quoi. Donc avec des idées, ils se font dire comment aider par le développement, par l'entreprise et tout ça. Donc c'était assez intéressant là-dedans. Maintenant, les politiques nationales… Pfff **souvent quand je regarde les situations des pays ou des états dans lesquels on est, je me dis souvent qu'il y a beaucoup de choses où on n'a pas le choix. On n'a pas le choix de comment il faut faire. [Pourquoi ?]** Parce qu'on est des pays endettés, des pays tellement endettés qu'on ne peut plus faire tellement comme on veut. Je pense que quand on a du fric, on peut faire ce qu'on veut, on peut faire beaucoup de choses, beaucoup d'aides et beaucoup de social. Et puis quand on est très endetté et qu'on n'a plus de sous, on ne peut plus faire grand chose.

Donc il y a des choses, parfois c'est la raison qui fait qu'il faut qu'on. Par contre, souvent, ce qui est la raison, ce qui est raisonnable, c'est anti, je ne sais pas comment dire, c'est anti, c'est anti… C'est contre, comment dire, ce n'est pas contre le peuple, c'est contre… Souvent, ce qui est raisonnable te ferait perdre des électeurs. Donc en fin de compte, ce qui est raisonnable, et je pense que c'est ce qu'ont fait nos partis politiques pendant 20 ans ou 30 ans, ils sont partis plutôt sur des idées démagos ou sur des idées tout simplement pour rassembler l'électorat et ils n'ont pas forcément fait ce qu'il fallait faire. J'avais un de mes collègues au boulot, il y a 20 ans, qui était un très bon historien et qui était en fin de compte en soi relativement royaliste, qui avait une très bonne culture de l'histoire et qui nous disait : mais regardez dans l'histoire de l'humanité, tous les peuples forts sont des peuples qui étaient autoritaires, et ensuite dès que la démocratie est rentrée dedans, au bout d'un certain temps, c'est devenu le bordel, ils ont tout perdu. Alors je pense que quand ils parlaient, il y a eu des exemples dans l'histoire, du temps des Romains ou du temps des Grecs, ce sont des choses qui sont passées par la démocratie et qui à la fin ensuite l'ont perdu. Et c'est vrai que souvent quand je regarde ce qui se passe… Souvent, je suis un peu critique, mais je me dis quand tu as des choix qui sont très importants à faire au niveau européen, au niveau mondial ou au niveau de ce que tu veux, qu'est-ce que les trois quarts des Français ou des personnes qui pour beaucoup n'ont pas fait d'études, n'ont pas fait ou n'ont pas le même niveau de réflexion, peuvent adhérer à ce que tu as ? **Et c'est vrai qu'il y a des fois où je me dis, c'est très cons à dire, mais je me dis parfois, il y a certains sujets où il ne faudrait pas toujours laisser le peuple choisir.** Quand on a décidé d'être dans l'Europe, si c'est le peuple qui a choisi, tant mieux, tout le monde le voulait, mais ne pas demander des choix européens au peuple, personne n'y comprend que dalle, souvent nous non plus. Donc souvent, c'est en ça que la politique, parfois je me dis, elle patine parce que souvent elle laisse un peu trop de liberté. Je suis attaché à la démocratie hein, mais quand même, Il y a des moments, je me dis, mais il y a des réflexions, surtout dans les choix géopolitiques. Je me dis, il y a des trucs, ce n'est pas forcément au peuple de choisir. Quand il y a des grands choix hyper importants, qu'il y en a qui disent, il faut faire un référendum, c'est n'importe quoi ! Prends l'exemple de la guerre en Ukraine. La guerre en Ukraine, d'un point de vue géopolitique ou de l'ensemble, c'est des choix mais on joue nos générations à venir. Tu ne vas pas laisser choisir, un temps se poser la question, on va faire un référendum pour savoir qu'il faut faire la guerre en Ukraine. Tu peux pas laisser le peuple qui connaît que dalle, décider d'un truc pour lequel il connaît que dalle. Mais en même temps, il ne faut pas trop enlever le pouvoir au peuple non plus.

Et comment vous expliquerez la politique française à un italien qui ne connaît rien à la France ?

A un étranger ? La politique française à ce jour ? les politiques nationales, c'est différent des politiques régionales.

Oui, comment les décisions sont prises au niveau national en France ?

Au niveau national, on a un gouvernement qui est là, qui fait des propositions de loi, ensuite on a un parlement qui doit les voter. Ensuite, dès que ça passe en première lecture, par chance, il y a un contrebalancier qui est le Sénat, qui valide ou qui invalide. Puis si il est invalide, ça repasse. Je crois qu'il y a 2 tours comme ça où au final, de toute façon, c'est toujours le Parlement, c'est toujours le Parlement qui gagne, c'est à dire qui décide. La seule chose, c'est que ça peut prendre plus de temps. Donc ce système, j'ai envie de dire, il est très bon, il est très bien, il a fait ses preuves pendant des années. **Et moi, ce que je trouve écœurant en ce moment dans le système politique, c'est qu'on a des partis, des forces entre elles qui sont élues et qui n'arrivent pas à s'entendre parce qu'ils ne pensent absolument pas du tout à l'intérêt du peuple, mais ils ne pensent qu'à leur propre intérêt personnel ou à leur propre intérêt de parti**. Je pense que c'est absolument tout ce que l'on a vécu

tout simplement avec notre problème de budget de l'État qui n'a pas été voté. On a un parti, chose qui est très dangereuse, qu'on n'avait jamais eu avant, qui sont les LFIstes qui sont là et qui eux, la seule chose qui les intéresse, c'est renverser la table comme ils le disent tout le temps pour créer le chaos et pour créer le chaos, créer le chaos, oui, quand tu crées le chaos, il se passe quoi après ? Je ne vois pas ce qu'il peut y avoir et créer le chaos ne peut qu'avoir des pays qui s'effondrent, des Etats qui s'effondrent, des forces qui s'effondrent. Et ça, au niveau national, on n'a jamais connu ça par le passé. **D'un point de vue régional, c'est différent parce que d'un point de vue régional, j'ai l'impression que les gens, ils font vraiment pour l'intérêt de leurs gens qui sont soit quand tu es dans ta ville, dans ta commune ou dans ta métropole où tu, c'est vraiment plus pour les gens qui sont là, qui t'ont élu, qui sont autour de toi. Et quand tu es dans une assemblée nationale où tu as des forces qui n'ont rien à foutre des gens des autres départements parce qu'ils représentent tout le pays, toute la nation**. Je me dis voilà et là on est dans un système qui à mon avis… Qui peut s'écrouler. Alors il y a des fois je me dis mais c'est marrant parce que quand on regarde, quand on a connu la Révolution française en 1789, je crois que ça a dû mettre cinq ou dix ans, je ne sais pas combien de temps pour s'en relever, pour trouver son bon équilibre. Je me dis qu'est-ce qui se passerait si on revivrait la même chose en ce moment ? Mais en ce moment, à l'époque, on n'était pas dans une économie mondiale. Maintenant, on est dans une économie mondiale et… C'est pour ça que la politique en ce moment, **elle me fait vachement peur parce qu'ils sont tous là pour patiner à attendre de voir que ça s'écroule**. Avant, on avait une force de droite ou de gauche. **Une force de droite ou de gauche, elle avançait quoi. Elle avançait soit avec des idées sociales ou avec des idées… Mais elle ne cherchait pas à dire « on va renverser le système »**. Et puis là, on a une extrême gauche qui est qui est super dangereuse avec les LFIstes et puis on a une extrême droite qui est… Que jamais personne n'a connu et on ne sait pas ce que ça peut donner. Quand on dit s'il faut l'expliquer à un italien, les gens disent de plus en plus « regardez en Italie ça se passe pas mal » mais moi, je ne suis pas trop ce qui se passe en Italie, mais du peu de ce que j'ai pu en entendre parler, c'est qu'entre les idées qui étaient annoncées et les idées réellement exprimées ou appliquées, ce ne sont pas les mêmes. Mais la politique en ce moment, elle me fait vraiment peur parce qu'on est avec des gens qui veulent péter le système entre guillemets.

Et pourquoi selon vous, il y a cette envie de péter le système ?

Ben parce que… Pourquoi ? Parce que déjà ce sont des gens qui ont été déçus par tout ce qui s'est passé et les partis de droite et les partis de gauche avant pendant 30 ans ou 40 ans et ça je le conçois tout à fait. Simplement renverser la table comme ils disent… Pour moi c'est une révolution et puis surtout ce qui me déplaît c'est que… Quand tu as des idées de gauche ou de droite, pour moi, tu donnes généralement soit une action plus sociale ou plus pro-entreprise, mais tu n'es pas à dire « on va casser la gueule à toutes les entreprises, on ne veut plus d'elles, on va les faire cracher ». Généralement, tu essaies de combiner avec les deux. Là, j'ai l'impression que tout ce qui est LFIste, c'est anti-système. Ce qui me déplaît, c'est qu'il y a des c'est qu'il y a des notions qui n'entraient pas dedans avant. Toutes les notions qu'on voit pro, je ne sais plus comment on appelle ça, pas pro-islamiste, pro…. Tout ce qui est anti-police, anti-forces de l'ordre déjà du côté LFIste. Ça, me choque profondément parce qu'on sait que si on n'a pas ces aspects-là un peu sécuritaires ou d'appui dans le pays, tout peut être cassé. Et puis c'est surtout que c'est la première fois qu'on entend parler d'islamo-gauchistes, qu'on entend. Et là je me dis, ouais… J'ai l'impression qu'on pousse plus les centres d'intérêt peut-être vers des communautés alors que pour moi, on ne cherche pas le communautarisme en France. Voilà, c'est des notions que je trouve un peu bizarres.

Et selon vous, quelles sont les problématiques qui méritent l'attention des représentants politiques en France aujourd'hui ?

Bah les problématiques… Toutes les problématiques ? [rires]

Effectivement, à chaque fois que je pose cette question, les gens me disent qu'il y en a tellement. Une ou deux qui vous viennent en tête, celles que vous pensez que c'est les priorités un peu.

Bon déjà, la force de l'endettement, ça on le voit, mais c'est une problématique pour tout le monde, mais de toute façon, ils le savent tous. Donc ensuite, comment on peut se relever quand on est endetté ? Moi, je ne connais pas réellement, je ne côtoie pas beaucoup de gens qui sont dans la misère ou qui sont dans le besoin, mais à lire tous les chiffres, tout ce qu'on entend, ça semble quand même un peu profondément dramatique. Donc effectivement, certes, il faut faire quelque chose là-dessus. C'est pour ça que j'ai des idées peut-être un peu plus centristes que vraiment à droite, c'est que je sais bien qu'il faut aider quand même au maximum les gens. À côté de ça, toutes les questions qui se posent d'un point de vue immigration ou violence de l'immigration, je ne sais pas si ce sont des vrais problèmes. Quand je dis que ce sont des vrais problèmes, c'est que ça veut dire que je n'arrive pas à me rendre compte si c'est pire qu'avant ou pas. Donc c'est pour ça que je pense qu'on se fait quand même pas mal badiner là-dessus. Quand on regarde l'évolution des peuples sur les 100 dernières années et tout ça, il y a toujours eu des vagues d'immigration, des vagues de tout ça. Est-ce qu'il y en a plus ou est-ce que ça crée plus de problèmes qu'avant ? Par contre, ce qui m'inquiète le plus effectivement et que j'ai du mal à m'en rendre compte, je pense que c'est l'intégration, de plus en plus, ça je pense que… L'intégration, il y a un gros défaut d'intégration et l'intégration, elle ne se fait pas que par l'école, elle se fait par tout ce qu'il y avait à côté, les tissus associatifs, des choses comme ça et beaucoup de choses. On nous parle beaucoup de la violence dans la rue, Moi, si tu veux-je n'y suis pas vraiment soumis, donc je n'arrive pas à la mesurer. Je n'arrive pas à dire réellement si c'est plus qu'avant ou pas. Le problème, c'est qu'on a des chaînes info maintenant, en continu, qu'on n'avait pas il y a 20 ans. Et quand tu as un problème, il te ressort sur les quatre chaînes pendant tout le temps, alors qu'avant on n'en parlait pas. Moi, je vais te donner deux cas concrets. Comme je t'ai dit, j'ai grandi dans une école privée, bien, bourgeoise, bien chez les maristes. J'ai un copain, un jour en cinquième, C'est en cinquième ou en troisième ? Cinquième, il se fait virer quelques jours de l'école parce qu'il avait rentré une matraque et un couteau. Et en troisième, un jour, il avait ce qu'on appelle un pistolet à grenaille. Un pistolet à grenaille, c'est un pistolet d'alarme que tu as. Ça t'envoie juste des petites billes comme ça, un peu parties. C'était ce qu'on appelait avant des pistolets de défense ou des trucs. Tu avais 18 ans, tu achetais ça dans toutes les boutiques d'armurerie et il avait ça en troisième. Il s'est fait exclure une semaine ou un mois, voilà. Mais nous, ça nous amusait. Maintenant, quand tu entends ça, on te dit mais il y a une augmentation de la violence extrême, il y a ça tout le temps dans les écoles. Il y a déjà il y a 10 ans, 15 ans, quand on parlait de ça, moi je connaissais quelqu'un qui travaillait au rectorat, qui disait mais attendez, faut pas déconner, on avait déjà ça il y a 10 ans, il y a 15 ans. Donc je sais pas si il y a une vraie accumulation, ce qui est peut être le cas, ou si il y a une plus grande mise en lumière de ces choses là. Et maintenant, voilà. Moi, je m'amuse depuis quelques mois à regarder les différentes chaînes info parce que j'en regardais peu et comprendre la différence entre CNews, BFM…. Maintenant, c'est horrible. Je regarde CNews ou quand j'écoute Europe 1 par rapport à France Inter, on ne te parle que de ses problèmes, de ses problèmes, de ses problèmes. Donc quand tu écoutes ça, on te dit en continue : putain la France est un pays violent, il y a ça qui se fait ci ou ça, c'est pas bien. Et puis à côté de ça, tu te dis ouais mais je ne sais pas quels sont les chiffres, mais j'ai l'impression que c'était pareil il y a 20 ans. Et puis sinon, la deuxième chose, moi j'ai un cousin pendant 30 ans de sa vie, il avait créé une association qui réinsérait socialement des gens qui étaient sortis de prison. C'était une entreprise d'insertion. Les gens qui étaient au bord du chemin ou tout ça, pas que des sorties de prison, mais beaucoup, ils les récupéraient, ils leur apprenaient un métier, un machin, un truc et tout ça. Et bien ça, depuis 20 ans,

toutes ces politiques-là, j'ai envie de dire d'aide d'accompagnement social, elles sont pétées, elles n'existent plus, elles n'ont plus d'argent. Et donc ça peut contribuer à ce qu'il y ait de plus en plus de délinquance, des gens qui n'ont rien à foutre tout ça.

Et votre cousin, il a dû fermer son… ?

Alors lui, quand il a pris sa retraite, la société a fait faillite deux ans après. Mais pareil, les aides qu'ils avaient de l'Etat n'avaient pas bougé d'un centime par personne sur 20 ans. Je me souviens qu'un jour, quand j'étais allé à leur anniversaire, ils avaient réinséré, je crois, plus de 500 personnes. Beh tu te dis : ça c'est de la réinsertion par le travail, c'est et par le social et par le travail et les deux. Et ça ce sont des choses effectivement qu'on ne fait plus. **Je me dis est-ce que c'est des politiques de gauche ou de droite ? Je ne sais pas mais en tout cas les deux ils les ont coupées quoi.** Donc c'était quoi ta question ? Je ne sais pas si j'ai répondu.

Ah oui, oui, c'était « quelles problématiques méritent l'attention des responsables politiques aujourd'hui ? » Mais oui, vous m'avez répondu. Quelle institution politique ou service public vous sentez qui a agit le plus pour vous ?

Attends, quel service public ?

Ou institution politique, vous sentez qui est... ?

Politique ? Bah moi je pense que j'ai envie de te dire je pense la région parce que je pense que la région, ils communiquent pas mal sur ce qu'ils font. Et si tu veux, quand tu sais que les lycées c'est la région, quand tu sais que les transports type de train, tout ça c'est la région, **c'est quelque chose qu'on voit, entre guillemets, ils communiquent pas mal dessus**. Alors il y a… Il y a quelque chose qui choque beaucoup de monde, je ne sais pas si Victor t'a dit, mais on a une petite résidence secondaire en Lozère, une petite maison, la Lozère, c'est à 3 heures de route d'ici. Je ne sais pas si tu vois où c'est, entre Montpellier et Clermont, c'est le département le plus dépeuplé de France. Je crois qu'il y a moins de 80 000 habitants. Je montrais aux enfants quand ils étaient jeunes, je leur montrais le seul feu rouge tricolore que je connaissais dans le département. Il n'y en avait qu'un. Et c'est le dernier département de France qui avait zéro supermarché et qui n'avait pas de McDonald's. Maintenant, il y a un ou deux supermarchés, voire trois ou quatre McDonald's. Et bien là-bas, quand tu prends l'autoroute, quand tu arrives sur l'autoroute du Sud qui va là-bas, il y a un panneau qui choque énormément les gens, mais il y a écrit ici, la région Languedoc machin est le premier contributeur du département, du département de la Lozère et ça veut dire que la région, ceux qui financent énormément de choses, qui financent les routes, les machins et tout ça, se voit. **Ici, souvent quand tu prends le train, les trucs et tout ça, on ne s'en rend pas compte, mais tu as écrit, je ne sais pas comment c'est, votre train de la région,** la région en fin de compte est assez présente et pour moi, la région, effectivement, **c'est elle qui contribue le plus mais parce que peut-être qu'on sait en quoi.**

Vous pensez plus que la métropole lyonnaise ?

Alors la métropole pour moi, les métropoles elles ont été créées il y a moins de dix ans. Donc la région, nous ça fait 20 ans… Oui, la métropole effectivement pour tout ce que j'ai ici, mais quand on va à la montagne, on voit les nouvelles autoroutes, les machins, les trucs qui sont faits, investissement de la région, et souvent très soutenu par la région. Donc la métropole, elle s'arrêtera à nous juste pour notre quotidien Lyon, mais nous, quand on se déplace dans la région, on se dit tiens, tout ça c'est fait par la région. Donc c'est pour ça que c'est en eux que j'ai le plus de respect. **Et puis c'est surtout, c'est quelque chose qui pour moi, le côté politisé est moins important**. **C'est-à-dire que la région,**

qu'elle soit de gauche ou de droite, dans un sens, je m'en fous. Je me dis, je ne vois pas, je ne connais pas leur programme, je ne sais pas réellement quelles sont les différences. **Mais pour moi, ils cherchent vraiment, c'est comme un maire, ils cherchent beaucoup à faire des choses pour ses concitoyens et il ne te parlera pas de politique d'immigration, de machin, tout ça comme on aurait au niveau national.** Donc je pense que la région, je pense que c'est ce qui est le plus le plus proche, le plus proche de nous.

Là je voudrais parler un peu plus en détail de la région. Quand je vous dis la région Auvergne Rhône-Alpes, ça vous évoque quoi ?

Alors ça m'évoque un changement parce que moi j'ai toujours connu la région Rhône-Alpes. Je ne sais plus si je t'avais écrit, mais la région, nous, à ma génération, moi je suis né en 70. Je crois que les régions, je n'ai pas vérifié, mais elles ont été créées en 82 en France. Et en fin de compte, à l'école, en 5ème et en 4ème, on nous étudiait, on nous apprenait les régions. On nous disait : regardez la région, maintenant vous êtes dans la région Rhône-Alpes, il y a huit départements qu'il fallait connaître l'Ain, l'Ardèche, le Rhône, la Drôme, la Savoie, la Haute-Savoie et l'Isère. Est-ce que j'en ai oublié un ? Je ne sais plus. On en connaissait les numéros des départements, tout ça, on découpait les cartes, on nous faisait coller ça. Et c'était important parce que pour nous, on avait notre région et on nous a inculqué ça des gamins. Et en plus, l'immeuble où j'habitais, il touchait dans les jardins de la région Rhône-Alpes, qu'il touchait. Et en plus, c'était un super grand bâtiment ultra moderne qui avait été récupéré aux assurances françaises, je crois, qui avait fait faillite. Et en plus, mon père, de temps en temps, il avait fait des missions et de temps en temps, j'allais le voir là-bas. Dans ces énormes locaux qui impressionnaient. Donc la région, ça avait une aura quoi, ça avait… Donc tout jeune. Et c'est là où on apprenait ce que les régions pouvaient nous apporter. Donc on apprenait qu'en France, il y avait je ne sais pas combien, 12 ou 14 régions. Et la région, c'est un truc ancré, d'autant plus ancré que j'y suis né, j'ai grandi, tout ça. **Et puis ensuite, quand les régions sont agrandies ou ont fusionné, tu te dis, tiens, Auvergne-Rhône-Alpes, c'est bizarre parce qu'Auvergne, Clermont-Ferrand, ces zones-là, ça me parle un peu moins**. Et puis, petit à petit, à force d'en entendre parler, on se sent plus proche, si tu veux, plus intégré, en se disant, on fait partie du même groupe ou du de la même région. Mais Auvergne-Rhône-Alpes, rien que le changement de nom, déjà, ça nous choquait un peu parce que pour nous c'était Rhône-Alpes et les autres ils étaient un peu plus loin et maintenant on dit, c'est une plus grande région, **c'est une plus grande force**, il y a un côté beaucoup plus rural tandis que tout ce qui était Rhône-Alpes, je pense qu'il y a quand même beaucoup d'industries en Savoie et tout ça beaucoup et là je me dis tiens ça intègre des choses qui sont plus grandes **et puis maintenant je me dis d'ici à Clermont, on a à peine une heure et demie de route, c'est le même temps qu'il faut aller pour aller à Grenoble.** Donc voilà. Je ne sais pas si ça répond à ta question.

Oui. Pourquoi avoir des régions en France ?

Des régions, ça permet déjà, avant on avait les départements, qui étaient plus petits. Le département du Rhône, je ne sais même pas s'il fait 100 km de long et **puis ça permet de fédérer plus de moyens, ça permet de fédérer plus de choses et puis ça permet d'avoir des développements, tout le tissu des noyaux d'entreprises des noyaux d'entreprises, ils peuvent se développer que s'ils sont dans des mêmes collectivités**. Tout ce qui est par exemple le décolletage qui a lieu dans les vallées de Savoie ou Haute-Savoie où tu as énormément d'industries là-bas, si elles veulent se développer, il faut qu'il y ait des accès, il faut qu'il y ait des trains, il faut qu'il y ait l'aéroport et tout ça, mais ça ne peut pas se faire sur un machin de 50 km. **Donc je pense que d'un point de vue économique, déjà pour en gérer tous les développements, c'est quand même pas mal**. La région Rhône-Alpes, un temps, elle a été pas mal endettée, ils avaient eu un projet un peu ambitieux, un peu fou et j'en ai un peu

bénéficié ou un peu vu il y a 10 ou 15 ans, mais il s'était créé des bureaux de développement partout dans le monde. Ah ouais, à l'époque, ça s'appelait même, si tu veux faire une recherche, je crois qu'à l'époque ça s'appelait l'ERAI, E-R-A-I, je crois que c'était l'ERAI, c'est ça. Et un temps, ils avaient un bureau, ils en avaient un, je crois, à Montréal. Ils en avaient dans je ne sais plus quel pays, et moi, je suis même allé au bureau de la région Rhône-Alpes à Shanghai pour le boulot. Ça veut dire qu'ils étaient là en gros pour t'aider, pour aider les entreprises de Rhône-Alpes à se développer à l'étranger, ce qui est énorme. Moi, on voulait développer notre activité et il y avait les services de l'état qui s'appelaient, je ne sais plus comment, et ERAI, je crois que c'était le service de la région Rhône-Alpes et ils avaient je ne sais pas combien, 200 personnes qui bossaient, je pense, pour le développement, le rayonnement de Rhône-Alpes. Ça veut dire aider les entreprises à se développer à l'étranger et puis également faire venir des entreprises étrangères en région Rhône-Alpes pour qu'elles se développent.

Est-ce que les bureaux de l'ERAI travaillaient mieux que ceux nationaux de France ?

Alors moi quand je les ai vus… S'ils cherchaient à faire venir des entreprises, ça n'en sait rien, j'étais uniquement allé pour développer mon activité et j'avais utilisé les machins des services français. Je ne sais plus comment ça s'appelait, ça me reviendra, mais je les ai utilisés pour faire une étude de marché en Allemagne. J'ai été reçu à Shanghai, j'ai été reçu par eux, par leur service en Malaisie et je ne sais pas trop, dans différents pays où au début il y avait un début de service d'accompagnement qui était gratuit et l'accompagnement c'était du service mais payant. Et puis pour ce que j'avais à faire, en fin de compte, on ne l'a pas fait. Mais ils tenaient à avoir leurs bureaux. Alors je ne sais plus combien d'employés ils avaient, mais quand à un moment, je crois que quand la région est passée de droite à gauche, je ne sais plus qui c'était, je ne sais plus si c'était du camp Queyranne ou autre, la région était pas mal endettée. Ils se sont dit : attendez, vous déconnez, là on a 150 personnes, je ne sais pas combien qui bossent que pour le rayonnement de Rhône-Alpes à l'étranger**, ça coûte des millions, ils ont tout coupé d'un coup et ensuite il n'y a eu plus rien.**

Est-ce que ça fonctionnait bien ?

Ça fonctionnait, ça coûtait très cher et puis si tu veux le développement, c'est quelque chose qui n'est pas toujours facile à mesurer, parce que quand tu as par exemple du développement culturel, ouais c'est sympa. Moi je sais qu'il y avait des trucs entre Lyon, la Chine, je ne sais pas trop quoi, mais dans un sens… Des fois, tu dis quelle est l'efficacité, est-ce que c'est fait pour se faire plaisir ou pas ? Ensuite, le nombre d'entreprises qui sont venues, je pense que s'il y avait eu beaucoup de grosses boîtes qui avaient rapporté des dizaines de millions de taxes, je pense qu'ils l'auraient laissé. Je pense que s'ils ont fermé, c'est qu'ils se sont rendu compte que si tu veux aller en Chine pour m'aider à me faire une étude de marché, pour m'aider à rencontrer des entreprises pour des projets qui bien souvent ne se font pas et que je leur paye 4000 euros, une presta qui en vaut 15 000, si tu veux, à la fin, ça ne devait pas être rentable, c'était considéré comme très déficitaire en Rhône-Alpes. Mais en gros, tu n'aurais pas ça pour la métropole de Lyon. Je pense pas que la métropole de Lyon, va chercher à faire venir, à dire : tiens, on va se rapprocher de Shanghai.

Est-ce que d'autres régions avaient développé des bureaux comme ça dans le monde ?

Alors je pense qu'il y en a d'autres qui l'ont fait, je ne m'en suis pas penché, mais en tout cas, je ne pense pas autant que Rhône-Alpes. Rhône-Alpes, c'était beaucoup. Un temps, je me demande s'ils n'avaient pas eu jusqu'à 8 ou 10 bureaux dans le monde. Forcément, il devait y en avoir à Londres, en Allemagne, tout ça, mais quand tu voyais Canada…

Ok. Quelles sont les choses qui font la fierté de la région ?

La fierté de la région, de Rhône-Alpes, Rhône-Alpes Auvergne ?

Oui, Auvergne Rhône-Alpes.

Moi je pense que, bon, je pense que dans la fierté… Tu as quand même le fait d'avoir une belle chaîne de montagnes, les Alpes du Nord et tout ça, là où il y a, je pense, un des meilleurs skis du monde avec des stations fantastiques. Tu n'es peut-être jamais allé à Chamonix, mais si, tu connais Chamonix ? Chamonix, c'est très beau. Chamonix, c'est ce que j'appelle sportif chic. Tu as des gens qui viennent du monde entier, qui est vraiment une ville pour les sportifs, une station pour les sportifs. Ce sont de très beaux points. Je trouve que c'est un des très beaux points de la région. Ensuite, d'un point de vue économique, je crois que la région Rhône-Alpes est une commune en soi assez riche. On a quand même toute la vallée de la Chimie à Lyon qui est quand même énorme. Moi quand je parle de Lyon, parfois je m'amuse à parler des dangers si un jour on devait avoir une guerre. Je dis que Lyon serait une des premières villes qui pèterait parce que qu'est-ce qu'on a ? On a la vallée de la Chimie, c'est à dire qu'on a énormément d'entreprises de chimie, des Rhône-Poulenc et autres. On a Interpol. Le siège d'Interpol, il est à Lyon. Interpol, c'est quand même mondial. Ça, ça fait des cibles. On a l'Institut Mérieux, ils ont le P4. A Lyon, tu entendras parler du P4, c'est leur bâtiment mondial qui rassemble tous les virus du monde. Donc si tu veux, en fin de compte, à Lyon, tu as Mérieux, BioMérieux et puis je ne sais plus quel autre, qui sont des grosses entreprises de… Comment on appelle ça ? Pas de médicaments, c'est un nom… Pharmaceutique, qui proviennent de la chimie à la base. Donc en fin de compte, c'est des milliers, des milliers, des milliers de personnes qui travaillent ici, j'ai envie de dire, pour le côté médical, pour le pharmaceutique. Ouais, donc en fin de compte, mon père avait un document un jour qu'il m'avait montré, très intéressant, pour résumé, au moyen-âge, Lyon était une ville, ça a été dès les années 1000 à peu près, un carrefour de commerce. Il s'est toujours développé par le commerce. Et à Lyon, dans les années 1700, 1800, je ne sais plus trop quoi, une très grosse activité de Lyon, c'était la soie, la soierie. Je ne sais pas si tu as remarqué, mais dans les quartiers comme là où habite Victor, tu as des appartements très hauts, parce que tous les appartements étaient des ateliers, ils avaient des métiers à tisser, c'était haut de plafond, voilà. Et quand tu crées du textile, tu as besoin de faire des couleurs, donc quand tu fais de la couleur, tu crées des teintures et en fin de compte, tu fais de la chimie. Et c'est toute cette activité de la teinture qui a créé à Lyon l'industrie de la chimie et l'industrie de la pharmacie qui en découlent. Donc quand on est dans Lyon, on ne se rend pas trop compte que c'est aussi important que ça. C'est énorme et c'est un des énormes savoir-faire et il y en a parmi les plus grosses entreprises mondiales ou quelques-unes qui sont dans cet univers-là. Et puis ensuite, tout ce qui est du côté plus proche des Alpes, toute cette industrie de ce qu'on appelle le décolletage, tu vois ce que c'est le décolletage ? Le décolletage, c'est toute la fabrication de pièces de mécanique de haute précision. Voilà, moi j'appelle ça comme ça. Donc en fin de compte, il y a beaucoup de choses de ça et puis bon certes, c'est pas les meilleurs vins du monde, mais on a quand même une partie vinicole et puis je pense que dans la fierté ensuite sont les villes quoi. Moi j'aime plus la ville de Lyon dedans parce que c'est devenu une très belle ville touristique qui n'était pas autant il y a 30 ans. Ça tu vois justement, c'est la région qui a aidé à ça. C'est la région et les départements qui ont aidé à donner un rayonnement international à Lyon qu'il n'y avait pas avant.

Comment la région a aidé à ça ?

Moi, mon père, un temps, avait un de ses copains qui s'appelait Michel Rivoire. J'avais sa fille dans ma classe. Il faisait partie de ces personnes qui avaient été embauchées pour promouvoir Lyon à l'international. Effectivement, il y a eu le côté touristique qui a été amené. Ils ont cherché à amener des salons. En fin de compte, quand il y a une ville de salons qui arrive à amener des salons pas que nationaux mais internationaux, en fin de compte, tu amènes énormément de monde. Donc ça a été par

le développement de l'aéroport, un peu plus, parce qu'il fallait créer l'aéroport, et puis ensuite, ça a été par le développement de la vie étudiante plus importante. Moi, quand j'étais gamin, tu n'entendais jamais parler anglais dans les rues. Maintenant tu vas dans les bars, le soir, je pense que tu vois un nombre d'étrangers qu'il y a de partout qui viennent de toute l'Europe ou du monde entier, ou des asiatiques et tout ça. C'est simple, dans les années 90, Lyon n'était pas une ville touristique. Ils en ont fait une ville touristique. Donc pour moi, ça fait un peu partie des fiertés ou des auras de la région Rhône-Alpes.

Quels sont les facteurs qui pourraient rendre la région moins attractive ?

Moins attractives… Les problèmes d'accès, mais les accès, il y en a. Là, je sais difficilement te répondre à ça. Le chômage éventuellement. Dans la région, pour moi, il y a un taux de chômage j'entends souvent dire qui est assez faible. S'il y avait, si peut-être quelque chose qui compte beaucoup, je vois quand je parle avec des étrangers, c'est la vision de la sécurité de la ville qu'il y a. Moi j'avais été surpris par des Américains que j'avais vu il y a plusieurs années, on avait vu ensemble un reportage sur la violence en France, ils nous ont dit : nous jamais on ira là-bas parce que c'est un pays trop violent. Et puis il suffit qu'ils te montrent une ville comme Marseille ou autre, alors eux ils te disent : jamais de la vie, ils y mettront les pieds. Donc je pense que l'aspect sécuritaire, la vision, le côté bien vivre, moi je mets un peu tout ça dedans, c'est qu'elle soit attrayante en termes de prix, qu'elle ne soit pas démesurée. Quand je suis allé aux Pays-Bas pour le boulot, au Danemark ou dans des pays comme ça, tu te dis que ce n'est pas attractif, c'est tellement cher que si tu y vas, tu y vas deux jours, tu n'y vas pas plus. Tu ne vas pas dire que tu vas y passer 15 jours ou une semaine. Donc en fin de compte, je pense que le coût et puis l'aspect un peu sécuritaire, parce que c'est ce que les gens veulent, oui je pense que c'est important. Si ça diminuait, je pense que ça pourrait jouer contre la ville.

Et en faisant des comparaisons avec d'autres régions en France, c'est quoi que la région Auvergne-Rhône-Alpes a en plus par rapport aux autres régions françaises ?

Ce qu'il y a de très important quand même, parce que ça on l'a pas souligné, c'est l'aspect central. C'est à dire que tous les gens disent que c'est génial parce que vous n'êtes pas loin de la mer, vous n'êtes pas loin de la montagne, vous êtes facile d'accès, il y a le TGV qui t'emmène à peu près partout. Donc effectivement, c'est une ville qui est vachement centrale, qui fait partie du début. On n'est pas encore vraiment dans le sud. Pour moi, la position idéale de Lyon, ça aurait été Valence en termes de température. Lyon aurait été à Valence, on serait senti dans le sud. Mais sinon, on a une ville qui est quand même hyper agréable à vivre et qui est facile d'accès. C'est un peu un carrefour de tout.

Est-ce qu'il y a des problématiques spécifiques qui préoccupent les habitants et les habitantes de cette région, de la région Auvergne-Rhône-Alpes ?

Alors on a quand même un vote d'extrême droite par endroits qui est quand même assez important et surtout dans les campagnes et moi là où je travaille à 40-45 minutes d'ici, l'extrême droite est tout le temps devant. Et là quand on voit plus à la campagne, c'est ce que je vois. Parce que c'est des gens qui, quand ils voient justement ce qu'ils vont aux infos, ils disent ça, on n'a pas envie que ça arrive chez nous. Donc je pense que ça, c'est une des préoccupations de beaucoup de monde pour eux, c'est en fin de compte leur sécurité. Et dans la sécurité, dedans, ils mettent l'immigration, ils mettent dedans, ils mettent tout, c'est tout dans la même panier. Mais je pense que souvent, c'est bête à dire, mais si on parle de préoccupations, quand on ne va parler de préoccupations de transport, en dehors de certaines lignes de trains qui sont pas en bon état ou une autoroute qui manquerait de Lyon à Saint-Étienne. Voilà, je dirais, je sais pas s'ils ont beaucoup de préoccupations. quoi. Si, non, la très grosse préoccupation quand même qu'on entend, c'est la désertification du ferroviaire. Alors ça c'est assez

catastrophique parce que justement tout ce qui est côté Clermont-Ferrand ou toutes ces zones là, Clermont-Ferrand est de plus en plus isolé, il y a de moins en moins de trains qui y vont et eux c'est un peu une désertification. Donc effectivement dans les campagnes, je pense que moi ce que je vois dans les campagnes, un des principaux problèmes ce sont les déserts médicaux, les déserts médicaux. J'étais très surpris quand je suis allé aux Pays-Bas pour le boulot il y a un an, un an et demi. Je pense que c'est comme la Belgique, tu te balades partout en train. Je ne sais pas s'il y a beaucoup de trains en Belgique ou pas, mais aux Pays-Bas, là-bas, quand j'y suis allé, tout se faisait en train, il y avait des trains partout tout le temps. Chez nous, les lignes sont coupées, il y en a de moins en moins. Tu as des trains parfois tu les as que le week-end ou que deux fois par semaine. Et c'est vrai que ça, je l'ai vraiment mesuré par endroits, c'est un isolement qui est de plus en plus important dans certaines campagnes où effectivement elle se désertifie encore plus que ça.

Et pourquoi il y a ce phénomène ?

Et bien parce que ce phénomène, il y a moins de gens, il y a moins de monde, du fait qu'il y ait moins de gens, moins de monde, les transports en commun sont déficitaires, donc on coupe certains transports et puis du fait qu'il n'y ait plus de transports, il y a moins d'accès, donc il y a encore plus de désertification et donc c'est un enchaînement. Alors je comprends que quand tu veux remettre une ligne entre, par exemple, entre Lyon et Clermont, que tu n'as qu'une ou deux villes entre… Je reprends l'exemple que je te donnais avec la Belgique ou les Pays-Bas. Tu n'as qu'une ville tous les 50 km, ça coûte cher à entretenir. Tu vas aux Pays-Bas, tu as une ville tous les 20 km, donc il y a plus de densité. Donc l'éparpillement. Moi, c'est une des raisons qui fait que je ne m'installerai pas dans certaines de ces villes qui commencent à devenir des déserts médicaux. Ça c'est évident et c'est vrai que le gros gros pôle d'attraction qui est ici, c'est qu'on a des médecins partout, comme on dit tout autour du ventre, on a des hôpitaux, des trucs et tout ça. Cette semaine, j'étais en Lozère, donc comme je te disais, on a une petite maison de campagne là-bas. Les gens là-bas, c'est terrible. Dès qu'ils ont un problème de santé, ils ont trois solutions. En gros, ils ont deux solutions majeures : Montpellier, une heure et demie de route, Clermont-Ferrand une heure et demie de route. Ils ont un examen médical à faire, Montpellier une heure et demie ou deux heures de route. Donc quand tu n'as pas de voiture t'y vas en ambulance, ce qu'on appelle en taxi ambulance, ils utilisent un taxi ambulance pour faire 500 km dans la journée, pour passer un IRM ou une radio. Donc ça effectivement, dans certaines régions, les déserts médicaux, c'est très important. Donc nous, peut-être qu'on commence à le connaître uniquement sur cette partie plus campagne qu'on a intégrée, mais dans le reste qu'on a de Lyon, ce côté plus Rhône-Alpes ou une grande métropole, tu peux même mettre des villes jusqu'à Vienne ou tout ça, c'est une chance inouïe d'avoir cet énorme pôle d'attraction qui est Lyon.

Quelle institution politique devrait s'attaquer à ce type de problématique ?

Les solutions elles sont connues, tout le monde les connaît. C'est qu'en fin de compte en France quand tu veux faire médecine, tu as ce qu'on appelle un numerus clausus. Tu as un nombre de médecins maximum qui peuvent faire leurs études par an. Et tout le monde sait que la courbe démographique depuis 20 ans fait qu'il y a de plus en plus de personnes qui vont à la retraite que de jeunes qui les remplacent. Donc là effectivement, d'un point de vue politique, tout le monde essaie de faire des efforts. Les communes, je ne sais pas si les régions ou les départements souvent disent qu'ils payent des gens pour venir, ils disent vous venez chez vous, on va vous offrir votre cabinet. Moi j'ai un de mes cousins qui s'est installé dans un désert médical. En gros, on lui a offert son cabinet, on lui a donné de l'argent, on lui a donné tout ça. Il s'est installé à Tours. Tours, jamais de la vie, je n'aurais cru que ça serait devenu un désert médical. Pour moi, Tours, c'était une ville… Maintenant parce qu'il y a moins de gens qui veulent y aller, est-ce que tous les jeunes qui veulent s'installer, quand tu t'es

tapé 8 ou 10 ans d'études, tu as un peu envie de choisir l'endroit où tu vas pour commencer. Tu n'as pas envie de te dire : je vais en plus me faire 5 ans ou 10 ans au trou du cul du monde à la campagne. Donc ça, ce sont les communes, les départements ou les régions qui peuvent aider en étant attractives. Je pense que c'est à eux de créer l'attrait. Et l'attrait ça a un coût, mais ce n'est jamais un pays, ce n'est jamais au niveau national qu'ils vont se dire : on va aider la Creuse, ne serait-ce que la Tour-de-Salvagny ici. On a un gros coin bourgeois où il y a beaucoup de monde, on a deux médecins qui sont partis à la retraite et qui ne sont pas remplacés. Donc… Alors si on n'arrive pas à les remplacer ici… Va les remplacer à Clermont-Ferrand ou à Thiers.

Et maintenant je voudrais parler un peu plus en détail des expériences que vous pourriez avoir eues avec la région, l'autorité régionale. Par exemple, lorsque vous… Beh vous m'en avez déjà un peu parlé… Je vois partout dans la région le logo. Qu'est-ce que ça vous évoque ?

Que la région est présente et que la région participe.

Et c'est qui qui est à la tête de la région ?

Alors à la tête de la région, j'avais oublié cette année, mais si on repasse à droite, c'est Laurent Wouquiez qui pour moi est le président de la région. Ouais, qui est le maire du Puy en Velay. Qui est un type qui a des grandes ambitions nationales, un peu plus dans les côtés partis de droite que je suis, mais a priori, il se il se prend des gamelles à chaque fois. Mais la Région, je crois, était à droite, elle est passée à gauche avec Queyranne pendant un ou deux mandats, si je ne dis pas de bêtises, et là, elle est redevenue à droite aux dernières élections. **Alors maintenant, ce que ça apporte comme différence, je serais incapable de le dire.**

Pourquoi ?

Parce que je ne suis pas… Je ne sais pas quelles sont les différences de programme.

Dans votre vie de tous les jours, en pensant à des politiques régionales, est-ce que vous arrivez à faire, à voir : ah oui, ça c'est sous le gouvernement de gauche, ça c'est... ?

Incapable, incapable de dire. Je serais incapable de dire. Non, moi tout ce que je sais c'est qu'à l'époque, pendant très longtemps, Du côté de Millon, Charles Millon, il avait énormément fait et ça avait continué dans le développement, parce que je crois que ce sont les lycées qui sont, je crois que les collèges… Donc tu vois ce que c'est la différence entre le collège et le lycée ? Les collèges, je crois que c'est géré par les départements et les lycées par les régions. **Mais pour moi, je pense que tous les ensembles et les développements m'ont toujours semblé très bons, quelles que soient les parties, pour le suivi, pour le développement des lycées et donc là, franchement, je n'ai absolument pas d'avis là-dessus.**

Et dernièrement, avec cette mise en valeur de la Région avec tous les logos, est-ce que ça a changé quelque chose ?

Non, non… Bah si, je me dis ça me permet de savoir, tiens, je ne savais pas que c'était eux qui finançaient ça. Souvent c'est de dire, en fin de compte c'est de dire : on paye des impôts, on vote pour des gens, mais on sait mieux pourquoi. Parce que étant donné que, pareil moi je n'ai pas […], la presse quotidienne régionale je ne la lis pas, donc je serais incapable. Donc effectivement ça me permet de dire tiens je ne savais pas que la Région participait à ça.

Est-ce que vous avez des exemples de choses que vous avez découvert que c'est la Région qui a fait ça ?

Souvent quand on voit des panneaux pour des travaux, pour des bâtiments ou de la rénovation... Si ! Il y a un truc qui m'a touché. A Lyon, il y a un musée des tissus. Et étant donné que Lyon, comme je te disais, était une ville de textiles surtout par la soie qui est énorme. Il y a un énorme musée des tissus et en fin de compte, qui a été en faillite, qui a été fait et en fin de compte, tout le monde trouvait ça catastrophique et la région a clairement indiqué qu'elle aidait à part vraiment importante pour sauver ce patrimoine lyonnais. Et ça je me suis dit, ça c'est génial parce qu'ils l'ont fait, c'était vraiment du patrimoine culturel et historique de Lyon. Et bien qu'ils, comme tout le monde, ils ont des budgets un peu limités sur tout. Ben là, ils ont mis et largement bien mis la main à la pâte pour sauver le patrimoine. Et c'est ça, j'ai trouvé ça pas mal. Puis on a un truc aussi, on s'en rend peut-être pas ses comptes, mais je me suis inscrit depuis un an à une newsletter qui s'appelle l'Essentiel Lyon. Effectivement, il y a pas mal de choses, quand on dit machin lancé par la région, lancé par la métropole, ci ou ça, et ça commence à dire **tiens, ce sont des acteurs qui agissent, qui actent, ils font ci, ils font ça, ils font ci, ils font ça.** Et avant, c'était un peu nébuleux, c'était les trains, machins, d'autres trucs et je me dis mais il y a de plus en plus de trucs qui sont… En fin de compte, la région participe à énormément de choses : des concerts, des spectacles, des trucs et tout ça. **Je me dis tiens, si on ne nous l'avait pas dit, on ne l'aurait jamais su.** Et dans la vie culturelle, beaucoup. J'ai pas de détails à te donner beaucoup, mais dans la vie culturelle, souvent, beaucoup des concerts, des festivals, tout ça. **Alors je ne pensais même pas que, on dit tiens, est-ce que les régions participent ou pas, ça on s'en foutait. Maintenant on dit tiens, ok, ils y contribuent.**

Est-ce que par exemple, en essayant de faire des comparaisons avec d'autres régions françaises, qu'est-ce que la région Auvergne-Rhône-Alpes fait plus ou plus moins par rapport à la région ?

Alors je ne sais pas ce qu'elle fait plus mais j'ai l'impression qu'elle fait beaucoup. Voilà, qu'elle participe beaucoup. Je pense qu'il y a peut-être plus de moyens que d'autres, mais je me dis que c'est une région qui est active. Moi, je la considère comme une région active, très participative.

Est-ce qu'en voyageant en France, vous avez vu d'autres régions qui font d'autres choses ?

Bon, je voyage moins en France, moi je vais quand même pas mal à Paris, j'ai l'impression quand même souvent de voir le logo Île-de-France, mais j'ai l'impression, moi c'est plutôt souvent dans le Paris intra-muros, plutôt dans les transports ou dans tout ça, mais j'ai l'impression que la région Île-de-France est assez active, les autres maintenant, je ne le sais absolument pas parce que je n'y vais plus assez.

Maintenant je voudrais, on va passer à la dernière partie qui est celle de la participation à la politique. Est-ce que vous considérez que vous avez un engagement politique ?

Oui, oui.

Vous entendez quoi par engagement politique ?

Ben engagement politique, quoi ? Non, des convictions ou un engagement ?

Engagement… Engagement politique.

Engagement, non, je suis engagé dans rien, donc je n'ai pas d'action. Je peux avoir des convictions, je peux soutenir mes politiques. Pour moi, l'engagement minimum, c'est d'aller voter, ça c'est le minima du minima. Je pense que je n'ai pas dû rater beaucoup d'élections dans ma vie, donc je ne pense aucune. Donc ça c'est le minimum. Maintenant, je ne suis pas actif dans des associations ni dans des trucs, ni quoi que ce soit. Rien du tout. Ma mère l'est, mes parents l'étaient, mais moi non.

Dans quelles associations ils étaient actifs ?

Bon, ma mère déjà a été adjointe au maire, donc jeune, elle a créé plusieurs associations et tout ça, donc c'était important pour elle, mais c'était du local. Mon père, comme je te disais, il a aidé à écrire le programme de Charles Millon, puis même du maire de Lyon avant Michel Noir, donc il est assez impliqué là-dessus, mais sans ne jamais être sur leur liste, ils n'ont jamais été dessus. Ma mère est ici à la Tour-de-Salvagny, malgré ses 87 ans. Là, il y a des personnes de l'équipe de mairie qu'elle connaît très bien. Elle organisait chez elle, ils ont toujours organisé ça chez eux, des réunions électorales quand les personnes venaient présenter leur programme. Chez mes parents, deux, trois fois, j'ai vu notre député qui était là, qui venait présenter son programme à 15, 20, 30 personnes qui venaient. Ma mère, elle a refait ça avec le futur qui est notre nouveau maire de la Tour de Salvagny, il y a un mois en faisant venir 30 personnes à la maison. Donc ça, je dirais, ouais, j'appelle ça, c'est un peu un engagement politique parce que c'est aider à leur développement, à leur rayonnement.

Quel est votre rapport au vote ? Quel degré d'importance vous attribuez au vote ?

Un maximum, maximum. Il n'y a rien de tout important. Et je ne supporte pas quand les gens me disent : non, je n'ai pas pu voter parce que je n'ai pas eu le temps, je n'ai pas pu tout. Là, on était un week-end quand il fallait voter, on rentre plus tôt parce qu'il faut voter. Ça c'est sûr. Il y a même des fois où on a eu des crises où on est arrivé 4, 5, 10 minutes avant la fermeture du bureau de vote. Mais le vote, c'est essentiel, il ne faut pas l'oublier. Et ça me désole de voir notamment beaucoup… Je ne peux pas les citer, mais certains de ta génération : ah non, je n'ai pas pensé à faire la procuration, je vote pas, c'est pas grave. Avant pour nous c'était galère, il fallait aller au commissariat, il fallait faire son truc, maintenant tu peux tout refaire en ligne et si on ne pouvait pas être là pour une raison quelconque, moi ça m'est arrivé parce que j'étais à l'étranger, je faisais une procuration. Maintenant on peut la faire en ligne et le vote c'est super important.

Est-ce que vous avez des élections préférées, des élections qui vous donnent plus envie d'aller voter par rapport aux autres ?

Je pense que quand même, les présidentielles et les députés, oui, parce que c'est ce qui peut faire en fin de compte de basculer un pays dans un sens ou dans l'autre. Et puis comme ce que je dis, les conséquences sont beaucoup plus importantes… **Je pense que les conséquences régionales, les conséquences régionales, que ça bascule d'un côté à l'autre, je ne vois pas réellement ce que ça me changera dans le quotidien**. **Ils vont continuer à développer les écoles, ils vont se développer ci ou ça, ce qui n'est pas du tout la même chose qu'un pays.** Un pays, il te vote des lois quoi, ils te votent des lois, ils te votent des impôts, ils te votent des choses qui vont jouer sur ton avenir. **Moi, la Région, même si c'est mon quotidien, je vais quand même y voter, mais je sais que ça ne changera pas à grand chose**. Donc les présidentielles, quand on appelle ça, quand on vote les députés, les législatives, et ça c'est super super super important.

Et lors de la dernière élection législative, comment vous avez construit votre choix de vote ?

Mon choix de vote… Qu'est-ce qui s'était passé ? C'était le président qui a fait sa dissolution. Mon choix de vote, il est simple, je m'étais dit, on a un président auquel je croyais, je m'étais dit, si ce n'est plus lui qui peut gouverner le pays, ce sera le bordel. Donc j'ai voté, je ne sais même plus si j'ai voté en fin de compte. Non, parce que je m'étais dit que je vote pour lui ou pour le candidat de droite, je me suis posé la question : Est-ce que je voulais une continuité ? Ou est-ce que mon département, je ne veux pas qu'il soit plus à droite ? C'est à vrai que je ne me souviens plus. Je ne me souviens plus. Je pense que… Non, non, si, non, je vais dire non, voilà. Je m'étais dit, non, je crois que je me suis

dit mine de rien, je veux retourner sur les convictions de droite que j'ai, parce que je m'étais dit théoriquement, je pense que pour moi, ils vont plus dans le sens potentiellement que du gouvernement et j'étais très déçu parce qu'en fin de compte, dans notre département, c'est l'extrême droite qui est passée. Qui était… Dans notre circonscription du département… Ce qui n'avait jamais été le cas avant. Mais c'est la première fois où vraiment je me suis posé des questions parce que j'ai hésité entre deux et je trouvais ça ubuesque de faire une dissolution. Donc voilà, ça a été fait, ça a été fait.

Là vous avez dit, quand vous avez parlé du président, vous avez parlé au passé ? Oui, au passé en disant que c'était une personne à laquelle vous croyez, maintenant vous ne croyez plus en lui ?

Et bien si, tu sais quoi, je fais parti des rares, parce que moi, quand je suis beaucoup de choses en politique, quand je suis des analystes politiques, j'avais entendu quelqu'un qui disait que quand un président fait un ou deux mandats, il a son niveau de bashing qui s'élève de manière exponentielle, peu importe qu'il y ait et quelles qu'en soient les parties. Donc de toute façon, il y aura toujours une majorité de plus en plus importante contre. Et moi, dans un sens, j'aime bien le personnage, alors peut-être que je ne regarde pas les bonnes choses, mais je n'ai pas l'impression d'avoir vu énormément de choses qui m'aient choqué. Donc je vois beaucoup de monde choqué par certaines choses qui ne sont peut-être pas des choses que je suis. Et puis je me dis, après tout, on a eu une crise du Covid qui a été gérée de manière à ce que personne ne perde d'argent. Les Français l'ont un peu oublié mais si le pays était endetté, c'est parce que tout le monde a été très bien aidé et bien soutenu donc il ne faut pas l'oublier et puis je pense qu'en termes de politique internationale, je pense qu'on a un très bon président. C'est pour ça que je dirais, moi je le soutiens jusqu'au bout. Je ne soutiendrai pas forcément son parti aux prochaines élections mais en tant qu'homme, je fais partie des rares. Ce n'est pas facile à avouer, parce que quand tu ne rencontres que des gens qui sont pour, soit d'un côté ou de l'autre, et pareil, je ne suis pas assez la politique tout le temps, je pense que comme beaucoup, il a peut-être fait des conneries ou des choses qui ne vont pas. A chaque fois, je me dis mais qu'auraient fait des autres ? Souvent, je me dis ça : qu'auraient faits les autres et je me dis souvent, c'est pas mal pensé ou mal fait.

Ok. Lors des dernières élections régionales, comment vous avez construit votre choix de vote ?

Tout simplement, je m'étais dit, j'ai pris le candidat de droite, tout simplement parce que c'était mes convictions. Je savais que c'était… **Wauquiez qui se présentait et qu'il était ancré dans la région depuis longtemps. Donc je me suis dit, c'est pas un inconnu.** Et puis je me suis dit, il a des ambitions nationales, alors il n'a jamais pu être ministre je crois, à son grand désespoir à lui, **mais je m'étais dit quand on a un président de région qui est ministre, généralement ça apporte beaucoup plus de facilité quand même aux régions dans lesquelles on se trouve**. Donc le choix il n'a pas duré longtemps. Je n'ai même pas regardé son programme, je t'avouerais que je m'en foutais, j'ai vu l'homme le parti et puis voilà. Je me suis dit c'est celui-là.

Ok. Mais voilà, j'ai fini toutes mes questions. Si vous avez envie de rajouter quelque chose ?

Ah, sur les régions ou la politique ? Quand tu parlais de l'intégration… Rajoutée Auvergne Rhône-Alpes, tu vois, ce ne serait même pas de te dire quelles sont les des départements qui ont été intégrés. Jusqu'où ça va. Je pense que moi il y avait déjà le huitième que j'ai oublié c'était la Loire. Donc maintenant c'est la Haute-Loire. Mais c'est vrai que ce sont des zones qui me paraissent un peu plus lointaines et puis et puis **où je trouve quand même la région bonne par rapport à avant, c'est qu'ils communiquent sur ce qu'ils font**. Beaucoup plus par rapport à avant. Et quand tu sais que tu as une région qui fait ça, en fin de compte, tu as un peu plus, j'ai envie de dire de respect pour ta

région. **Pour les instances politiques qui te gouvernent, que tu payes des impôts, en gros, tu sais à quoi ça sert**. Sinon, je serais incapable de dire à quoi ça sert. Si c'est fait pour faire les réseaux d'eau, des machins, des trucs et tout **ça, on les voit pas et on s'en fout complètement**. **Ou des lignes de train que je sais même pas qu'elles existent. Voilà, donc quand tu vois telle action, telle action, telle action, telle action a été faite, financée, participée par votre région, tu te dis tiens, et ça je pense que c'est un truc qui a pas mal manqué je pense dans les 20 premières années.** Et puis, le pouvoir des régions, je pense qu'il est important, il faut le garder parce qu'on se plaint dans certaines choses de voir des choses de plus en plus décentralisées. Bon là, il y a des choses qui sont de plus en plus décentralisées aux régions, a priori. **Moi, quand je vois de plus en plus de communes, où c'est ce que je vois dans les campagnes où les petites communes sont obligées de se fusionner ou sont centralisées parce qu'elles n'ont même plus de maires, moi je me dis, nous, notre pouvoir régional qu'on a, gardons-le le plus longtemps possible. Un jour on nous dira peut-être un jour, il n'y a plus de sous, on a plus besoin des régions et tout sera fait par l'Etat. Et puis nous on a quand même des gens qui sont au cœur des régions et qui connaissent.** Donc je pense que les régions elles sont super super importantes. Très bien.

Merci.

17. Verbatim Jeanne (Saint-Etienne)

Donc cet entretien me sert parce que je suis en train d'étudier... Je m'intéresse à la perception que les citoyens ont de la région Auvergne Rhône-Alpes, parce que beaucoup a été étudié sur comment les régions utilisent leur pouvoir, qu'est-ce qu'ils en font, comment ils le mettent en place. Mais on connaît très peu de en fait, qu'est-ce que les citoyens ont retenu de tout ça. Parce que ça fait quand même 40 ans qu'il y a ce processus de décentralisation qui est en cours. Et donc, qu'est-ce que les citoyens ont internalisé et comment ils perçoivent la région ? Je vais vous poser une série de questions pour explorer tout ça. C'est des questions ouvertes. Et donc ce qui ce qui m'intéresse vraiment, c'est la perception, les opinions. Donc, c'est impossible d'avoir de mauvaises réponses, parce que tout est bienvenu. Et mon rôle sera donc de vous rediriger là où le plus m'intéresse, donc ne vous inquiétez pas si vous si vous pensez que vous êtes en train de vous de vous éloigner trop du sujet. En fait, si je vous arrête pas, ça va comme ça. Et puis, si à un moment vous savez pas répondre, vous savez pas comment répondre à une question. Et au bout de 10 min, ça vous revient. Enfin, on vous parle d'autre chose. Très bien, on peut revenir en arrière, c'est pas du tout défini.

Et juste, qu'est-ce que vous allez en faire donc de toutes ces données ?

Ouais, vous êtes maintenant mon dix-huitième entretien. C'est pour ça que je les enregistre pour les transcrire et ensuite je vais faire une analyse thématique. Donc je vais, je vais essayer de trouver des patterns communs dans les raisonnements, dans les perceptions que les que les citoyens et les citoyennes m'ont transmis. Et ensuite, à partir de cela, je vais, je vais un peu voir avec la littérature qui existe, est-ce qu'il y a des traits en commun, quelles sont les nouveautés, et voilà. J'avais oublié de vous dire au début, c'est pour mon mémoire de master, voilà. Et donc j'ai choisi comme cas d'études la région Auvergne-Rhône-Alpes et ses habitants, habitantes.

Très bien. D'un point de vue très concret, il faut que je puisse partir vers 11h de chez moi, donc si on peut arrêter vers 10h45.

Très bien, mais très probablement ça sera fini avant. D'habitude, les entretiens durent une heure. Alors donc tout d'abord, je voudrais un peu savoir si vous pouviez me raconter un peu de vous, où vous avez grandi ? Depuis combien de temps donc vous vivez dans la région ? Est-ce que vous avez quitté la région à un moment ? Voilà.

Oui, c'est vrai que je suis un cas assez typique. Je suis native de Saint-Étienne et j'ai pas ressenti la nécessité d'en bouger. Donc j'ai 63 ans, donc voilà, c'est une ville qui me touche beaucoup. Alors je suis issu d'un milieu très très modeste. Très populaire et j'aime beaucoup cette culture populaire d'entraide, de mutualisation, de ressources. Donc voilà, je trouve qu'on à Saint-Étienne, on a ce bel héritage, de savoir croiser un peu les moyens et les capacités, et d'arriver à faire réseau et à tenir des choses pour transformer. Ce qui est nécessaire à transformer. Donc voilà, je m'y retrouve bien. Et puis le fait que c'est une petite ville, effectivement, Ben on se connait assez facilement et on se connait et reconnait. Donc voilà, mon père était métallurgiste, syndicaliste et j'ai été assez fasciné par et la dureté de ces métiers et cette capacité à résister et à essayer de développer des choses quoi. Donc voilà, j'ai un peu cet héritage avec moi.

Et quel a été votre parcours professionnel ?

Alors, j'ai été infirmière puis infirmière puéricultrice. J'aurais aimé être éducatrice, j'aime les métiers du care en fait. Tout ce qui est être en lien avec les autres et prendre soin et s'entraider. Enfin voilà, je me suis retrouvée dans ce travail. J'ai été puéricultrice en PMI. Je ne sais pas si vous connaissez, c'est

la protection maternelle et infantile. Donc on s'adresse à des familles pour lesquelles c'est difficile et l'objectif c'est d'essayer de construire des choses avec elles pour que l'avenir s'envisage un peu mieux. Et j'ai senti… J'ai travaillé 20 ans. Donc j'étais fonctionnaire territorial. J'ai travaillé 20 ans et pendant 15 ans, je trouvais assez cohérent la façon dont on essayait d'accueillir les gens et de mener à bien des projets de vie. Et puis le management est passé par là, mais vraiment l'idée de… Dans les… Dans la fonction publique, on avait le sentiment que si on manageait comme les entreprises privées, on allait être plus efficace, réduire les coûts, enfin tout… Voilà tout ce système qui s'est imposé à nous, mais d'une manière fulgurante et très violente, avec l'idée que, effectivement, il fallait qu'on ait des d'autres façons de tenir les choses, donc en nous imposant un contrôle, un auto-contrôle permanent sur combien j'ai réalisé de visites, combien de temps j'ai passé chez les gens, combien de coût de file. Et en chaque fois remettant en question l'aspect pas très efficace. **Donc j'en suis parti parce que j'ai trouvé que ça produisait une façon de devenir, de fliquer les familles plutôt que d'être plus dans l'accompagnement et en tentant de comprendre un petit peu les problématiques. On était plutôt à faire des enquêtes sociales pour juger la façon dont les gens s'y prenaient mal avec leurs enfants**. Donc j'ai quitté tout ça parce que j'ai trouvé qu'on devenait dangereux pour les familles en difficulté en fait **et qu'on avait plus du tout cette lecture politique sur les familles en difficulté, c'est des familles qui effectivement subissent les crises de plein fouet, sont marginalisées, sont ostracisées, ont très peu de capacité à développer des choses**. **Donc on avait plus du tout du tout cette lecture, c'était la personne qui avait des problèmes et qui se démerdait mal en fait, pour le dire un peu pourrait brutalement.** Donc voilà, j'ai senti cette évolution mais extrêmement dangereuses et néfastes et pour nous, agents territoriaux, parce que **on avait de moins en moins de prises avec ce qui se passait autour de nous** et avec des possibilités d'accompagnement qui pouvaient améliorer d'une manière un peu substantielle la vie des familles. **Et on était plutôt là à avoir des processus, des dispositifs appliqués sans les réfléchir, sans les penser**. Oui, une façon, moi je trouve que c'est important en termes de... **J'ai trouvé qu'on s'est prolétarisé. En fait, on avait plus du tout de rôle d'expertise sur nos façons de comprendre la réalité de ce qui se passait autour de nous et on était juste à appliquer des dispositifs. D'ailleurs, dans nos réunions de travail, on nous disait, on vous demande pas du tout de réfléchir, on vous demande d'appliquer les dispositifs.** Donc la consigne était très claire. Donc voilà, pour faire, c'est peut-être un peu rapide et un peu touffu ce que je vous raconte, mais voilà l'évolution de ce qui s'est passé et j'ai… J'ai développé avec d'autres une autre façon de d'exercer l'action sociale parce qu'elle me paraît indispensable. Il y a effectivement des problèmes dans la société qu'il faut vraiment prendre en compte et accompagner, mais surtout pas comme ça. Donc, puéricultrice pendant 15 ans, et puis j'ai été extrêmement inquiète de l'évolution, mais fulgurante. En l'espace de 4 ans, on a eu une autre façon de travailler avec les gens, de travailler ensemble.

Et temporairement, ça a été quand ce changement ?

Alors ça a été, oui, c'est une bonne question, je dirais il y a 15 ans à peu près.

Ah donc 2010.

Oui, c'est ça, en 2010-2012. Voilà, l'idée c'était de faire aussi bien que le privé en fait, mais vraiment une totale remise en question de tout ce qui est service public en disant ils sont pas efficaces et le privé est tellement plus efficace. Enfin voilà, c'était la ligne, mais sans comment dire. **Sans tenir compte, moi, il m'a semblé pendant 15 ans que, à force de connaître un territoire, je développais une certaine connaissance, expertise, et on n'a pas du tout interrogé ce qui se passait autour des agents et des techniciens**. **On a pensé une certaine façon de mettre en place les choses et elle a**

été totalement imposée d'une manière complètement verticale. Et ça nous a mis toutes à mal, en fait, je dis toutes parce que c'est des métiers assez féminins.

Mmmm ok. Et ensuite, une fois que vous avez-vous avez donc quitté ce métier, vous avez commencé à faire quoi ?

Alors en fait, j'avais déjà démarré des choses parce que je m'inquiétais quand même de l'évolution. Travailler avec les familles qui sont en grande difficulté, c'est… Il faut sans arrêt s'inventer et se remettre en question. Et je trouvais que une institution, c'est lourd quoi. C'est alors malgré qu'on ait une certaine latitude. Il me semblait que il y avait une façon d'être en lien avec les gens qui était très intrusive et j'avais découvert la pédagogie sociale. Alors c'est une pédagogie peu connue et reconnue en France, qui s'est beaucoup développée en Pologne. Alors, la pédagogie sociale, moi, ce que j'avais trouvé très fort et très pertinent, c'est que c'est toujours en lien avec la question des territoires occupés et des gens qui s'émancipent. Alors, beh en Pologne, c'était vraiment une la Pologne dominée par l'Urss à l'époque ou la Russie, je sais plus à quel moment c'était. Et vraiment cette volonté de s'émanciper en partant beaucoup de l'éducatif. Et c'est vrai qu'effectivement, tous les pays colonisés sont beaucoup colonisés à partir de l'école. Et là donc, reprendre en main l'éducation des enfants et la et voilà, et mettre en route des choses pour vraiment toujours à des visées émancipatrices est toujours dans l'idée de se réapproprier un territoire. Et de se connecter avec tout ce qui se passe. Donc ça m'a beaucoup séduit d'un point de vue… Beh oui, politique en fait. Et la pédagogie sociale commençait à bien s'installer en France. Et c'est toujours la question d'être présent sur un espace où les gens sont beaucoup mis à mal, poussent sur les portes des structures censées accueillir tout le monde et donc sont de plus en plus à la marge et ont très peu de pouvoir de décision, très peu de capacité à mettre en route des choses. **Et c'est vrai que là, je pense que l'héritage de mon père a beaucoup compté sur le fait que quand on est syndiqué et quand on fait partie des petits prolétaires, effectivement, il y a sans arrêt des choses à construire, à inventer, à développer.** Et ça, je trouve que c'est chaque fois la bonne manière de tenir les choses et de construire à partir d'une réalité que les gens eux-mêmes comprennent. Comment les gens comprennent leur réalité et qu'est-ce qu'ils estiment nécessaire à développer. Donc ça, je trouve que chaque fois, on ne fait pas fausse route quand on met en route une démarche pareille. Donc l'idée de la pédagogie sociale, c'est d'être présent sur l'espace public, là où vivent les gens, le plus possible au pied des immeubles, donc pour être en lien avec les enfants et les jeunes, et puis… La plupart du temps, ça fonctionne et les adultes viennent nous rejoindre parce que ils trouvent ça nécessaire effectivement de s'occuper des enfants et de faire collectivement... Beh Ça fait des ressources supplémentaires, des forces, des dynamiques. Donc vraiment, la pédagogie sociale, c'est de compléter le rôle des parents, mais surtout pas de les remplacer et de mettre en route tout ce qui est nécessaire aux enfants et aux jeunes pour bien se développer quoi en fait. Donc ça passe par tout ce qui est nécessaire aux enfants, donc beaucoup de loisirs, beaucoup le sport, beaucoup la culture, les vacances, tout ça. Donc ça fait 15 ans que nous sommes présents, un petit collectif, mais qui arrive à tenir le coup à Tarentaise. Et c'est là que j'ai connu votre oncle, parce que… Enfin je vous expliquerai après le processus. Mais voilà, ça nous a permis de développer avec les enfants et les jeunes toute une dynamique autour des projets qui leur sont propres. Et puis aussi avec les adultes, de mettre en route des espaces, d'inventer en fait des espaces pour, chaque fois avec l'idée que c'est libre, inconditionnel et gratuit, donc que ça s'adresse à tout le monde. Tous ceux qui ont envie de nous rejoindre viennent de manière libre quoi. Donc j'aime beaucoup, ça change complètement le profil d'une institution qui a un caractère extrêmement contraignant et….

Et dans ce dans ce collectif, vous avez le rôle de d'animatrice ou de gestion de projet ? Ou vous faites un peu des 2 ?

Oui, j'ai été fondatrice de cet espace avec… Donc voilà, depuis 15 ans, l'association s'appelle Terrain d'Entente. On trouvait important parce que c'était l'idée vraiment qu'on était dehors. Donc quand on se retrouvait avec les enfants, on se disait on va sur le terrain, il y a un terrain de jeu, donc on se retrouvait sur ce terrain et puis effectivement, trouver un terrain d'entente, c'est-à-dire à chaque fois se parler, s'expliquer, s'engueuler, enfin voilà, tout ce qui fait qu'un collectif est bien vivant.

Ok, et tout ça donc toujours à Saint-Étienne ?

Voilà, tout à fait.

Ok, ok. Maintenant, je voudrais parler un peu plus, aller sur l'aspect politique. Quelle est votre relation avec la politique ?

Alors, si vous voulez, **c'est vrai que la politique institutionnelle me déçoit de plus en plus et m'inquiète énormément.** Donc je n'ai jamais été attirée par, je trouve que chaque fois ça fait émerger des personnalités… Très égotique, avec des gens qui ont envie de d'être devant sur la photo. Enfin voilà, je comprends pas cette façon. Voilà ces perspectives, je les je les désapprouve complètement et je trouve qu'elles nous mènent chaque fois dans des impasses. **Donc pour moi, la politique c'est vraiment être au cœur d'une réalité et mettre en route ce qui fait que ça pourrait aller mieux**. Je suis très, alors vraiment certainement, de par mon milieu d'origine, très ouvrier, très prolétaire, donc en bas de l'échelle sociale, et cette volonté de conquérir sa dignité, de s'émanciper de cette façon de pas pouvoir prendre part aux décisions, d'être chaque fois oui, de pas pouvoir prendre part, alors que je trouve que tous ces milieux, c'est… Alors sans du tout les angéliser… Mais je trouve que dans ces milieux, on a l'habitude de d'avoir à attraper des problèmes et de les régler. **Et je trouve qu'il y a vraiment pour moi, il y a de l'ordre de la recherche. On cherche sans arrêt des solutions pour que ça aille mieux. Et ce que je trouve riche, c'est qu'on les cherche avec d'autres**. Donc il y a toutes ces ce développement de savoir faire avec les autres. Ce qui est pas donné, c'est de savoir développer des temps où on où on discute, où on essaie de se mettre d'accord, on essaie de se comprendre et on part. D'un projet et on le tient ensemble. Je trouve ça chaque fois, pour moi, c'est l'image d'une bonne santé d'une société quand on est en capacité de tenir ça dans la durée. **Donc vraiment, pour moi, la politique, c'est exactement à ce cet endroit-là, là où il y a des problèmes à régler et où les gens sont prêts à s'organiser pour**… **Pour inventer des choses, quoi.** Je trouve ça à chaque fois fascinant. Ce que j'aime dans la pédagogie sociale, c'est il y a pas de projet à tenir, il y a pas un objectif. Alors il y a un fil rouge. Le fil rouge, c'est être dehors sur l'espace public, là où vivent les gens, et d'être présent et d'être fidèle à ses rendez-vous. Et après, il se passe ce qu'il a à se passer et d'être extrêmement attentif à ce qui se manifeste. En fait, vraiment, le travail du pédagogue social, c'est de faire un immense effort de compréhension sur comment les gens vivent leur situation, comment ils sont en relation les uns avec les autres et qu'est-ce qu'ils estiment nécessaire à développer. Et puis on le fait ensemble, donc c'est génial parce qu'on est guidé par les gens. C'est… J'ai un copain qui dit faut être un peu paresseux, enfin faut pas trop prendre en main les choses, faut vraiment être plutôt à côté le plus possible, pas trop, pas trop devant, pour que les choses se mettent en route et être là, en fait. C'est un rôle, comme vous disiez, d'animateur, voilà, d'avoir le souci que les gens arrivent à pas trop s'engueuler, à se comprendre. Donc c'est un rôle assez passionnant de chercher un peu ça, avec les enfants aussi, ce qui n'est pas simple. Voilà… Moi, je n'arrive pas à voir qu'on puisse, en fait, pour moi, je suis évidemment… Plutôt communiste dans l'idée du communisme, c'est vraiment l'idée que ça vient, ça vient du terrain quoi. Les gens mettent en route des choses et puis petit à petit, on peut construire une politique plus institutionnelle. Mais que à partir de là, je vois pas comment ça peut être transformateur si c'est pas à partir des gens et de comment ils comprennent leur réalité. Et je trouve qu'à partir de ça, enfin d'abord, ils ont plein de savoirs. J'aime beaucoup, vous savez, cette

notion des savoirs croisés. Il y a les savoirs de la recherche qui sont absolument indispensables, ça j'en suis convaincu. Les savoirs professionnels de tout ce qu'on apprend dans quand on se forme, et puis les savoirs de l'expérience de vie, je trouve qu'ils sont fondamentaux à croiser ensemble. Et je vais vous donner un exemple parce que ça m'avait, j'avais trouvé ça mais tellement édifiant. Dans la pédagogie sociale, on parle beaucoup de communauté éducative, c'est à dire que aujourd'hui en France, l'école est centrale. Et en même temps, j'ai un ami qui est pédopsychiatre et qui avait fait un calcul, assez simple, sur combien un enfant et un jeune passent de temps de vie en classe. Il était vraiment sur l'idée de la classe, c'est-à-dire, à l'école primaire, c'est 3h le matin, 3h l'après-midi. Donc il disait, en tout, dans la vie d'un enfant et d'un jeune, c'est 10% de son temps de vie passé à l'école, en classe, dans les cours. Tout le reste, 90% sont à la charge des parents. Et c'est un temps totalement inégalitaire. Il y en a qui vont faire du poney, qui vont apprendre à jouer du piano, et d'autres qui sont en situation de, qui sont en dehors de l'école, qui ne vont pas au centre de loisirs, qui n'ont pas d'activités sportives, qui ne partent pas en vacances. Donc la pédagogie sociale s'intéresse vraiment en priorité à ces enfants-là et à ces familles-là qui n'ont pas la possibilité d'offrir ce qu'ils rêveraient pouvoir offrir à leurs enfants, ça on en est tous convaincus. Donc on est là pour assurer tout ça et on estime que… Tous les acteurs éducatifs d'un territoire, il y en a énormément à partir de la crèche, ceux qui sont dehors, les commerçants, les centres de loisirs, les éducateurs sportifs, l'école. Enfin, c'est immense. Les éducateurs tout court, on pourrait vraiment, on arriverait à construire du lien ensemble. On pourrait s'occuper bien de tous les enfants d'un territoire et on a pu vivre une petite expérience sur 2 ans. Et déjà, ça suffit à faire des démonstrations. Donc avec ce cet ami pédopsychiatre qui s'appelle Frédéric Jésu, on avait mis en route dans une petite commune à côté de Saint-Étienne. Vous voyez, je me déplace un peu [rires]. **Donc ce qui est intéressant, c'est que… Alors c'est marrant, c'était un maire de droite, mais qui affichait vraiment d'une manière extrêmement sincère une politique pour les familles et puis une politique pour toutes les familles de sa commune**. Donc il y avait un peu tout le monde dans sa commune. C'était une commune assez mixte. Ça s'appelle Le Chambon-Feugerolles et il avait, en étant très intègre et cohérent avec son projet, il avait mis à disposition des techniciens qui étaient dédiés pour organiser des temps où on discutait ensemble. Donc on avait prévu avec cette ce pédopsychiatre des temps. Comme je vous disais sur cette dynamique de croisement des savoirs, donc vous savez, il y a des temps entre pairs, donc entre enseignants, entre animateurs, entre parents, et des temps où on croisait un peu tout ce qu'on s'était dit auparavant et donc on a… Ça a duré, comme je vous dis, donc c'était un processus intéressant parce que ça durait sur 2 ans. Donc ça permet qu'il y ait d'abord quelque chose qui s'installe un peu, à des rendez-vous réguliers, des gens qui prennent l'habitude de se rencontrer, et puis donc des sortes d'assemblées où on se retrouvait entre parents, enseignants, animateurs, éducateurs. Alors c'était assez modeste comme assemblée, mais il y avait un peu tout le monde, c'est ça qui était intéressant. Et je me rappelle d'une fois, mais vraiment, j'avais trouvé ça inouï, une petite maman qui était voilée, qui était d'un milieu extrêmement modeste, qui n'avait certainement pas beaucoup de capacités, qui n'avait pas un grand vocabulaire en français, mais qui se débrouillait, mais voyez, voilà le profil d'une femme très modeste qui s'adressait à des instituteurs, donc c'était pas rien. Et ce jour-là, on s'intéressait aux enfants très perturbants à l'école, très agités, parce que c'est vrai que c'est compliqué pour les classes. Et les instits disaient que voilà, ils avaient hâte, quand ces enfants étaient très agités, de l'heure de la récréation… Donc leur stratégie dans cette école, c'était d'envoyer tous ces agités dans la cour pour qu'ils se défoulent. Donc ils tapaient dessus. Et cette petite maman toute simple disait : « Écoutez, moi j'ai un garçon comme ça, qui est très agité, et en fait je me rends compte que ce qui l'apaise le plus, c'est quand je lui fais des gros câlins ». Donc il avait dix 11 ans, il disait "Voilà, à ce moment-là, il suce son pouce, il est bien, tranquille. Et ça a été fulgurant pour les instits qui se sont dit mais c'est pas possible, mais on a tout faux. En fait, ces enfants agités, ils ont surtout

besoin de sécurité et ils ont mis en route sans du tout changer les murs de l'école. Ils ont établi pendant la récréation la possibilité. Pour n'importe qui, pas forcément pour les enfants agités, mais pour tous ceux qui le souhaitaient, d'être plutôt dans un petit espace bibliothèque très coucoune, où ils avaient installé des petits matelas, une petite musique douce, et ils s'étaient rendus compte qu'effectivement les plus agités venaient à ce moment-là parce qu'ils avaient besoin de se poser, de se retrouver de la sécurité. Et c'est grâce à cette mère de famille qu'ils ont pu comprendre quelque chose. Et c'est là que je trouve ça, mais très édifiant. Alors c'est un exemple, il n'y en a pas eu 50, mais il est tellement emblématique d'instit quand même, voilà, qui ont de la pédagogie, qui ont appris des choses. Et cette petite mère de famille qui a pu dire, et bien moi, voilà comment je fonctionne avec mon enfant et comment ça se passe quoi. Et c'est ça que je trouve chaque fois, mais tellement ajusté. Et de reconnaître tout simplement. Et j'avais trouvé ça. Alors effectivement, c'est du temps de préparation ces temps où on se retrouve à l'assemblée, mais on retrouve vite l'intérêt et l'appétit De relations humaines, tout simplement. Et je pourrais très vite. Les instituteurs jouaient pas tant leur rôle d'instituteur… On est entre hommes et femmes, souvent père, père et mère de famille. Donc on avait ce point commun ensemble qu'effectivement, bon, on savait à peu près se dépatouiller avec nos enfants et on faisait comme on pouvait. Et très vite, je trouve qu'on retrouve ce lien d'humanité qui fait que voilà, on reconnaît les savoirs des uns et des autres, et on a vraiment remercié beaucoup cette mère qui a changé une façon de faire à l'école. D'ailleurs ça serait marrant, je ne me rappelle plus du nom de cette maman, mais ça aurait été bien qu'on garde cette trace-là, de se dire voilà, ce temps-là, c'est le temps de… Que cette salle soit… Et le nom de cette mère, ça aurait été assez super. Donc voilà, pour moi, la politique, c'est vraiment ça. C'est d'être sur une même base humaine. Et bien sûr, on a besoin de tellement de savoirs multiples. Mais je trouve que tous ces savoirs permettent, dans la pédagogie sociale, on est toujours à être créatif. Il faut inventer des trucs parce que les choses vont mal, il faut trouver des solutions. **Et je trouve que plus on tient compte des façons de comprendre la réalité des uns et des autres, plus on trouve des solutions qui sont mieux adaptées, qui ne sont jamais idéales, mais mieux adaptées**. Voilà.

Ok. Au début, vous m'avez parlé de la déception envers la politique institutionnelle. Vous entendez quoi par déception ? Est-ce que vous avez des exemples ? Comment cette déception s'est développée au fil du temps ?

Ben, si vous voulez, je oui, j'en ai même de très récents. Là, c'est vrai que j'ai été bien sensibilisée à ce que à toute la démarche de la France Insoumise. Enfin, je trouve que c'est… En France, la seule démarche de gauche, donc voilà. Et puis j'ai j'honore leur courage et leur honnêteté, ils ont le courage de prendre tous les coups possibles et inimaginables. Enfin, qu'il y a eu cette inversion des valeurs entre fachos, anti-fachos, j'en reviens pas encore. Enfin, je me dis, mais alors les médias sont, sont, sont très, c'est vraiment les valets d'un système. Donc voilà, ils ont-ils ont développé ces stratégies, mais c'est ignoble et c'est infâme. Et effectivement, La France Insoumise reste droite dans ses bottes et je salue vraiment. Mais et en même temps, je trouve que ça reste une politique complètement verticale et descendante. Et je comprends pas… Moi, très naïvement, là, en 2017, j'avais été carrément enthousiasmée d'une manifestation de La France Insoumise. C'était vraiment les débuts où je me disais enfin, on assiste à de la politique. Et là, c'était une rencontre où… Plein de collectifs, y avait, y avait des syndicats bien sûr, mais y avait des collectifs associatifs se manifestaient et parlaient de leur combat et disaient voilà où on en est, voilà comment on tient les choses. Et j'avais compris que c'était ça La France Insoumise, que c'était. La façon, une façon d'appuyer toutes ces forces vives de la société et de construire avec elle… Et à partir de ça, et en fait non. **Et je déplore cette façon de pas prendre suffisamment au sérieux ce qu'on sait faire quand on est sur un territoire.** Et de pas l'appuyer… Là, dernièrement, je fais partie, mais je vous en reparlerai peut-être là, on a pu développer avec des

habitants du quartier une cantine solidaire à partir de Terrain d'entente, qui est maintenant complètement autonome. Alors, je j'en suis très fière parce que je salue et j'honore vraiment le courage et la posture de ces femmes qui ont… Que des galères à porter tous les jours et qui, semaine après semaine, développent une cantine. Elles ont même développé un service de traiteur, donc on fait des buffets, des repas, c'est magnifique. Et en plus de ça, on participe ensemble au projet d'une caisse sociale de l'alimentation. Vous savez, cette question de sécurité sociale de l'alimentation, je sais pas si vous en avez entendu parler. **[Non]** Voilà, c'est l'idée de… De développer une nouvelle branche du régime général de la santé, comme ça s'est passé en 46 avec le fait avec ces piliers-là. Vous savez, il y a le fait qu'on est tous cotisants. Il n'y a pas des bénéficiaires qui doivent dire merci et qui sont aidés de quoi que ce soit. On conventionne des magasins, donc on décide ensemble les lieux où on va dépenser notre argent. C'est universel, c'est pour tout le monde et c'est surtout faire ensemble l'expérience de prise de décision démocratique, ce qui est vraiment, c'est un magnifique mot, mais qui est tellement compliqué à vivre, quoi. C'est donc on essaie ensemble, dans la diversité de toutes ces conditions de vie, de prendre des décisions sur comment la caisse va se développer, quels sont les lieux qu'on a envie de conventionner, quels sont nos liens avec les paysans, quels sont nos liens avec les plus précaires. Et là, ça fait plus d'un an qu'on a développé cette caisse qui fonctionne très bien. Donc voilà, on a pu mettre ça en route avec, comme je vous disais, avec tout un réseau stéphanois, parce qu'effectivement il y a ces femmes qui font un travail remarquable dans la cantine. Mais on aurait été incapable de développer une caisse sociale d'alimentation. Ça demande, voilà, de savoir développer un modèle économique. Enfin, Ça demande des capacités qu'il faut croiser avec d'autres. Donc. Voilà, je trouve que c'est en route de la bonne manière. **Et en plus, sur en France, il y a à peu près une soixantaine d'expérimentations sur les régions, donc avec l'idée d'expérimenter la sécurité sociale de l'alimentation**. Et ce qui me donne confiance, c'est vraiment la base. **Toutes les caisses partent des gens et puis on essaie de...** Alors elles sont différentes les unes des autres, mais il y a vraiment voilà ce fil rouge et en fait ce que ce que je trouve… Ce que je trouve désolant, c'est que dernièrement, j'aime beaucoup écouter des podcasts sur voilà sur la vie politique et les élections… Dernièrement, on a eu des élections municipales. Et là donc, notre ami Mélenchon parlait avec Frédéric Lordon sur justement le fait que La France Insoumise était pas suffisamment à gauche. Mais voilà, c'est une réalité et ils font ce qu'ils peuvent dans ce contexte pas simple. Et ce que j'ai vraiment déploré, c'est que ils faisaient allusion à la sécurité sociale de l'alimentation sans mettre en évidence toutes ces expérimentations qui étaient une vraie force. Et puis on fait enfin, comme je vous disais, on réfléchit sans arrêt à comment on décide ensemble. Donc sur ces bases-là, il y a un apprentissage fabuleux de tout un chacun et que il n'a même pas ces expérimentations en disant : Si jamais on est élu, on va pouvoir s'appuyer sur toute cette richesse. **Parce que je pense qu'il y croit pas tant que ça, que c'est une richesse et que c'est cette façon de penser d'une manière verticale et d'en haut, et je trouve ça mais tellement dangereux**. Parce que d'abord, ça développe des personnalités qui vite deviennent égotiques, mais forcément, je pense que personne n'y échapperait. On n'arrête pas de dire : et vous en pensez quoi ? Et vous feriez quoi ? Donc c'est je je je je je, ce qui est fou. **Enfin, c'est jamais comme ça qu'une politique se développe et je me dis c'est ultra dangereux parce que on revient toujours sur les mêmes schémas qu'on déplore tous et qui fait qu'il y a une défiance pas possible**. On est de moins en moins à aller mettre son bulletin dans l'urne. Et je me dis c'est… On risque aujourd'hui, on risque mais un danger, mais tellement terrifiant là que le RN revienne à nos portes. On voit bien ce que ça donne dans d'autres pays où c'est déjà le cas. Je trouve que c'est le pire qui puisse nous arriver et en même temps les gens vont pas voter mais par dépit de tout ça en disant : mais moi j'en ai rien à foutre que d'avoir un… Comment on appelle ça… Un grand tribun qui alors c'est vrai qu'il a une culture phénoménale mais… Tant mieux pour nous parce qu'il explique des choses… Mais il y a pas que lui qui comprend ce qui se passe autour de lui. **Enfin, ça**

le met dans une posture centrale mais qui est tellement dangereuse et qui des gens de votre génération, ça les dégoûte. Ils disent : on en a rien à foutre de ce type de politique. Donc je suis très inquiète de ça parce que je me rends compte que paradoxalement dans la société, il y a toute une dynamique qui continue à se développer… On s'essouffle, on c'est difficile parce que il faut tout tenir avec nos petites mains, avec des moyens de plus en plus limités financièrement. Donc on peut pas avoir des postes dédiés pour tenir les choses. **Qu'au niveau bénévole, le travail gratuit, je trouve ça assez scandaleux à ce niveau-là parce que on c'est vraiment très professionnel ce qu'on fait et on le fait gratuitement. Enfin, c'est oui, c'est scandaleux…. Et à côté de ça, il y a un bonhomme qui se dit qu'il est très grand et qu'il va trouver la solution, ce qui est faux,** que ce soit Mélenchon ou un autre, moi j'ai beaucoup de respect pour lui, mais je trouve que c'est inadapté à ce qu'on est en train de… Je trouve que vos générations, il y a un niveau de conscience qui s'est vraiment déployé sur la compréhension du monde, autour de l'environnement, autour de tous ces modes d'aliénation. Et il y a plein de gens qui sont capables de faire péter ces chaînes en développant des choses très concrètement… Donc si on n'est pas capable de s'appuyer, mais plus que de s'appuyer, de les mettre devant toutes ces forces vives**, je trouve que c'est une politique qui change rien, même si c'est la France insoumise, c'est un peu mieux, mais ça va rien changer, parce que ça nous rend complètement passifs, alors qu'il faut… On a besoin de toutes les forces et les cerveaux disponibles aujourd'hui**. Et je fais vraiment cette expérience sur le terrain. Plus on est dans la multiplicité des réalités, plus il y a des choses qui deviennent très solides, parce que les gens se l'approprient, et plus ça devient efficient, je dirais même. C'est remarquablement bien construit.

Ok. Est-ce que vous percevez une différence entre les représentants politiques au niveau national et au niveau local ?

Non, mais vraiment… Enfin, je vois Saint-Étienne, je sais pas si vous en aviez entendu parler. On a eu un père complètement ripoux qui a qui va partir en prison, mais tant mieux. Voilà pour une sombre histoire de vouloir… Beh pareil, il avait un collègue qui devenait, qui commençait à lui faire beaucoup d'ombre et il l'a pris au piège, mais d'une manière mais ignoble, mais vraiment, ce gars était homosexuel, mais on s'en contrefout. Enfin voilà, c'était sa vie et il l'a pris au piège, il l'a filmé, enfin mais c'est mais c'est scandaleux. Enfin c'est oui, c'est... C'est la mafia quoi. C'est donc il a tenu sa… Il est resté maire jusqu'à la fin de son mandat avec toutes ces casseroles-là qui étaient avérées. Mediapart avait fait des podcasts. Enfin, c'était pas possible d'imaginer que qu'il était pas responsable de tout ça… Il s'est toujours affiché en victime, mais voilà, il avait raison de tenter l'impossible. Mais donc voilà, il a été jusqu'au au fond de son mandat. **Aujourd'hui, on a un maire socialiste, mais le vrai socialisme libéral, tout ce qu'on n'aime pas, enfin, c'est plus du tout de la gauche**, quoi. Et sa première opération, enfin c'est même là... Sa première opération dont il est fier, ça a été d'instaurer des brigades dans les transports en commun avec des volontaires, anciens gendarmes… Enfin, on imagine bien ce qu'ils ont dans la caboche, en étant volontaire pour passer à la fouille les gens qui sont dans les transports en commun. Alors déjà qu'on avait des vérifications de titres de transport très musclés avec des flics, avec là maintenant, il y a des brigades et qui peuvent ouvrir nos sacs à main dans les bus. Il était très fier, le maire, de dire c'est la première ville de France qui a qui met en place le programme de l'État, **donc la Macronie**, c'est donc voilà, voilà notre ville aujourd'hui. **Donc je trouve qu'on est, vous savez, quand on parle de cette cinquième Constitution, c'est vrai qu'on est dans un système de monarchie**. Donc le maire a tous les pouvoirs. Et ben après, il a il a un peu des valles autour de lui, mais on alors ce qu'on espère sur Saint-Étienne, c'est, mais c'est très fragile, c'est de tenir un peu des assemblées populaires et d'arriver à aller les emmerder un peu au niveau du conseil municipal. **Mais je suis même pas sûre qu'on arrive à trouver l'énergie de faire ça**. Donc non, moi je trouve que globalement. Alors, si il y a des exemples remarquables, je sais pas si vous

avez su en Seine Saint Denis, c'est un maire noir qui a été élu. C'est remarquable au niveau de son courage, de son aplomb, de son intégrité à ce gars qui a été couvert d'insultes juste parce qu'il est noir. C'est voilà, on en est là, on en est à ce niveau-là. Lui, il a un programme, il est clair dans ses, dans ses. Dans ses intentions, et il se sent très responsable de tout ça. **Et il dit pas « je », il dit « nous, notre équipe », quoi, vraiment.** Voilà, nous voulons être très collectif, donc ça fait des petites lumières. Il y a quelques petites lumières là au niveau de certaines municipalités. Mais non, non, moi je pense que… **Mélenchon a raison sur l'idée de construire une 6e constitution, mais ce qui est pas crédible, c'est que c'est lui qui le dit.** Je dis beh il faudrait qu'il nous laisse un peu décider les choses, quoi, de les imaginer, mais il les a déjà tout dans sa tête. Donc je me dis je trouve que c'est pas crédible, c'est très intelligent et c'est très intéressant comme volonté, mais ça ne passera pas par Mélenchon, enfin voilà. C'est ça qui est… **Je trouve qu'on est dans une impasse aujourd'hui, au niveau de cette politique institutionnelle, et qu'on n'est pas suffisamment pris au sérieux**. Alors, je ne sais pas si vous connaissez Frédéric, non, Bernard Friot, je dis n'importe quoi. Bernard Friot, vous savez, c'est quelqu'un qui a mis en place cette idée du salaire à vie, et qui nous a vraiment fait comprendre, c'est un chercheur-économiste. C'est remarquable son travail, il est fulgurant sur ce que ça a été vraiment la sécurité sociale de la santé, le régime général, avec l'idée, vous savez, de justement tous ces petits collectifs qui ont pris en main les choses. Et c'est lui qui définit le mieux, je trouve, le communisme aujourd'hui en disant **le communisme, c'est un déjà là… C'est subversif au capitalisme, mais c'est là, c'est instauré par rapport à plein d'actions qui se développent toujours autour de sortir de l'aliénation et de s'émanciper et de développer des choses qui nous paraissent essentielles et de déconstruire nous-mêmes.** Donc il dit le communisme, c'est ça, c'est vraiment des gens qui mettent en œuvre des choses et une société communiste, c'est une société… Avec toute cette multiplicité d'actions, alors après, je ne sais pas comment on fait pour rassembler tout ça, mais pour lui, il y a aujourd'hui, si la société peut se transformer, ça sera cette société-là, avec toutes ses actions sur tellement de questions, sur le féminisme, sur l'anticolonialisme, sur toutes nos questions d'aujourd'hui.

Pourquoi y a aujourd'hui la nécessité de changer de système ? Et pourquoi aujourd'hui, et non pas y a 20 ans ou y a 30 ans, pourquoi aujourd'hui c'est devenu aussi nécessaire de faire ce selon vous, de faire ce changement ? Avant, c'était différent au niveau politique ?

Alors non, mais il me semble que… Alors moi, je fais partie de cette génération qui a profité vraiment de la sécurité sociale, de sans suffisamment de conscience. Vraiment, j'avoue que Bernard Friot m'a réveillé. Je me suis dit : mais oui. Là où je le trouve très pertinent, c'est vrai qu'il y a eu des conflits sociaux immenses après, après la guerre, la guerre de 45. Avec tous ces héros là de la résistance et les jours heureux, enfin tout ce qu'ils ont pu envisager. Mais je pense que voilà, il y a eu l'illusion que on allait plus avoir de guerre, que on allait être dans une société d'opulence. Et une incompréhension de, vous savez, quand on parlait des Trente Glorieuses, d'autres parlaient aussi des Trentes Piteuses. Et ça aussi, je pense qu'on n'a pas été assez clairvoyants sur d'où ça nous venait, tout ce gain, tout ce progrès social, tout ce confort matériel. Ça nous est venu des colonies qu'on a pillées, qu'on a génocidées. Donc ce que je trouve aujourd'hui fabuleux, c'est que on y voit vraiment clair sur les grands déséquilibres du monde et les grandes, et c'est même plus que des injustices, c'est la grande barbarie du monde, quoi en fait. Et ce que je trouve intéressant, c'est que voilà, on y voit beaucoup plus clair, on est beaucoup plus lucide sur l'enjeu de la mondialisation. Aujourd'hui, c'est écocide et génocide, c'est… ça va bien ensemble. On sait aussi que l'enjeu du capitalisme, et ben c'est ça, c'est une, c'est une économie barbare qui capte des richesses et qui les pille et qui exproprie, qui tue, enfin voilà, qui pollue à qui mieux mieux dans l'idée de faire toujours plus de profits. Donc c'est une économie folle, extrêmement dangereuse, mortifère même. Donc il me semble qu'aujourd'hui, il y a

quand même beaucoup de personnes dans la population mondiale qui est très lucide là-dessus et qui s'emploient à mettre en route d'autres choses. J'avais lu un magnifique bouquin, alors je me rappelle plus le l'intitulé, sur… Qui parlait beaucoup de pluriversalité, qui mettait en évidence que l'universalité c'était quand même imposé par le monde des Lumières, donc le monde occidental, et que la pluriversalité, bah c'était toutes ces sociétés dans la planète, sur la planète, qui comprenaient, qui appréhendaient le monde d'une manière particulière et qui pouvaient contribuer au fait que ce soit un monde habitable pour tout le monde. C'est quand même ça l'objectif final, c'est que cette planète soit habitable pour tous ceux qui y sont nés. Donc il me semble… Que pour moi, de ma génération, je n'étais pas très politisée pendant tout un temps. C'est né plus tard, avec la pédagogie sociale, qui m'a... Si, mon travail de puéricultrice, qui m'a vraiment ouvert les yeux en me disant : Mais quelle ignominie, en fait ! Le fait de s'adresser aux familles pauvres et de les contraindre à un modèle éducatif complètement…

Vous m'avez dit que donc vous avez commencé à vous politiser quand il y a eu ce changement dans votre métier de puéricultrice.

Oui, où j'avais l'illusion qu'on était… Oui, à tenter… Alors j'avais l'illusion, je me rendais bien compte que c'était pas l'alpha et l'oméga, mais je trouvais que c'était une institution qui avait sa place auprès des familles. Les familles venaient frapper à la porte en disant : écoutez, là vraiment je m'essouffle, je suis épuisé et on essayait de trouver des solutions. **Et puis on en avait de moins en moins à trouver et on serait mis à reprocher aux gens d'avoir des problèmes,** quoi c'est voilà. Mais là, il me semble qu'aujourd'hui voilà, il y a une lucidité et comme j'insiste, ça doit faire 3 fois que je vous le dis, je trouve que votre génération est… Ouais, a fait un chemin rapidement. Enfin, moi, je m'en rends compte quand j'avais 30 ans, je me posais pas de questions. Je vivais ma petite vie de mère de famille. Voilà, donc effectivement, il y a eu une un réveil. Un réveil et puis on se rend compte, c'est vrai que le ce système commercial est de plus en plus agressif parce qu'il effectivement il est menacé et puis il est à bout de souffle. À un moment donné, on va pas se mettre à continuer à produire des trucs qui servent à rien et qui polluent parce que les ressources sont pas infinies. Donc ça, effectivement, je pense qu'il a, il l'a compris aussi. Et donc c'est vrai que cette analyse de mettre en évidence que ce système qui se sent menacé, eh ben il a à nouveau recours au fascisme. C'est vrai que je pense que c'est une lecture assez juste et que effectivement, en face, on est à souhaiter un autre monde. Et vraiment, on sent qu'il y a une espèce de scission entre une vision du monde extrêmement oui, fascisante, autoritaire… Barbare, et puis une vision du monde humaniste qu'on est complètement capable. Il y a eu tellement d'exemples, la ZAD de Notre-Dame-des-Landes qui a su tenir le coup, tenir le choc et développer un modèle. On en a des exemples où on se dit que… Il y a tout le mouvement des Soulèvements de la Terre aussi, pareil, avec vraiment votre génération, je me dis, il y a plein de choses qui s'articulent de la bonne manière, Et en même temps, le fascisme à nos portes, on peut se faire flinguer pour nos idées quoi. Donc voilà, il y a ce danger qui vient là, et il y a aussi toutes ces perspectives en route quoi. C'est pour ça que je trouve ça tellement désolant que la politique continue son modèle, mais vieux et désuet quoi. C'est pas cette politique-là qui s'impose à nous aujourd'hui quoi, elle est vieille, elle est… **Ce modèle autoritaire où il y a des gens qui pensent et puis les autres qui exécutent.** Enfin, c'est ridicule. Enfin, c'est. Et puis c'est du gaspillage vraiment de tellement de gens qui savent faire des choses et qui savent... Ouais, on a besoin qu'ils nous transmettent leur savoir, leur compréhension… Et c'est passionnant, en plus… **Oui, j'en suis désolée parce que je trouve qu'on va vers un modèle qui nous rend paresseux, passifs**. « J'ai mis mon bulletin dans l'urne et puis j'attends que ça se passe ». C'est vraiment ça qui se passe. La délégation de pouvoir, elle est désuète parce que je pense qu'on a appris à faire autrement, puis on a surtout compris ce qui nous attend et ce qu'il faut mettre en route.

Très bien. Maintenant, je voudrais parler un peu plus en détail de la région. Quand je dis la région Auvergne-Rhône-Alpes, qu'est-ce que ça vous évoque ?

Alors, c'est quand même assez immense, et puis c'est une région très à droite historiquement, avec un **Wauquiez** qui est capable de faire tout et n'importe quoi. Enfin je crois que ce n'est plus Wauquiez maintenant. Donc une région très contrainte par un modèle complètement écrasant qui empêche les initiatives, qui permet pas de développer ce qui est nécessaire à développer. Puis oui, voilà une politique qui en a rien à faire que des gens soit en grande difficulté globale, c'est pas son problème. quoi. **Oui, donc une région avec beaucoup d'injustices, de profondes injustices, puis une région aussi, comment dire, très étendue**. Alors, il y a pas mal de villes et je pense que c'est en ville quand même qu'il y a il y a des réseaux, il y a de la réflexion, il y a du culturel, et puis il y a des régions un peu désertiques où... Oui, il se passe pas grand-chose, quoi. C'est alors à côté de chez nous, il y a la Haute-Loire qui est très dynamique avec des paysans, des associations qui tentent de développer, de développer des choses. Mais alors c'est vrai que je m'y suis peu intéressée. **On avait prétendu à des financements de la région. Et ont-ils ont toujours beauté en touche parce que j'ai vraiment senti que ça les intéressait pas, quoi. Enfin, ce qu'on la pédagogie sociale, l'émancipation…**

Comment vous avez senti ça ? C'est quoi qui vous a qui vous a transmis ce sentiment ?

Et bien parce que ce qu'on nous reprochait, c'est de ne pas être innovants. C'est à dire que voilà, nous effectivement, l'éducatif, les années passent et se répètent. On est avec des enfants qui grandissent et on essaye de les soutenir par rapport à l'école, d'avoir des activités périscolaires, de faire du sport, de partir en vacances. Chaque année c'est ça. Alors on le fait avec eux. Donc c'est un peu ça notre spécificité, c'est de partir des envies des enfants et puis de voir un peu avec eux comment c'est possible de réaliser ça. Pour nous, c'est ça la définition de l'émancipation pour un enfant, pas d'attendre que maman dise oui ou non. **Et ça, je sentais que ils écoutaient poliment, mais ça les menait à rien dans leur logiciel à eux. Donc l'idée des appels à projets, c'est que ce soit chaque année innovant.** Alors, eh bien nous, on fait jamais. Alors l'innovation, si, parce que chaque année, les enfants vont avoir envie de faire des vacances différentes, mais ça sera toujours des départs en vacances. Et on fera d'autres activités sportives, mais ça sera du sport. Enfin oui, c'est….

Et ces réunions ont eu lieu dans les bureaux de la région. Elles se sont passées comment ?

Oui, tout à fait. Vous savez, avec des moquettes de 10 cm, des gens en costard-cravate, en plus on n'est tellement pas couleur locale**. Moi j'ai toujours eu l'impression d'être un ovni dans ces espaces et de ne pas comprendre les us et coutumes et de ne pas arriver à me faire comprendre moi-même parce que je sens que je ne les intéresse pas du tout en fait.** Donc je trouve que c'est un espace, pour moi la région, c'est très opaque, **c'est très à distance.** Vous voyez, quand vous parliez de la décentralisation, je trouve que ça n'a pas du tout jouer son rôle, mais pas du tout. **Et même, vous voyez, sur les politiques de la ville qui sont censées être prioritaires dans certains quartiers, c'est exactement la même, la même façon, le même processus.** Vous savez, sur **ses descendants, on concerne pas les gens, on pense pour eux et on sait ce qui est bon pour eux.** On fait des ghettos et les gens ont aucun espace pour s'exprimer et pour s'ils veulent la moindre salle pour se réunir, c'est juste non. Enfin, donc c'est je trouve que c'est une politique. **Oui, il me semble que cette politique monarchiste, elle s'exerce de partout. Wauquiez, c'était voilà, il décidait lui-même.** Il a attribué des sommes indécentes à ses amis les chasseurs qui eux-mêmes avouaient qu'ils savaient pas quoi faire de tout ce tout ce fric. Enfin, c'est assez délirant sur cette possibilité de décider les choses et de pouvoir ne pas prendre en compte ce qui est dit, ce qui est manifesté et de pouvoir ne pas en prendre en compte. Voilà, c'est pas grave quoi, on va continuer à crever. Alors on essaie de crever le moins silencieusement possible, mais c'est pas mal quoi, c'est… On se fatigue et on s'essouffle… **On disait**

avec un ami, on a le sentiment au fil de ces décennies d'être de plus en plus performant et efficient dans ce qu'on sait faire et d'avoir… Et d'être de plus en plus précaire et d'y arriver encore moins, quoi. C'est assez fou ce paradoxe, on sait de mieux en mieux faire, on le fait bien mieux que les agents territoriaux et en même temps, on a plus de moyens pour le faire. Quoi, c'est… Mais ils ont raison de nous assécher parce qu'effectivement, c'est de véritables forces de frappe. Par rapport à ce système libéral, on a vraiment du répondant. Mais effectivement, ils nous assèchent.

Quand vous dites « nous » ?

Toutes les petites structures, les collectifs associatifs, on essaie de faire réseau.

C'est qui les personnes qui vous assèchent ?

C'est toutes ces institutions qui ont le pouvoir de décider d'attribuer ou pas des financements. Mais je l'assure, c'est même, c'est maltraitant et c'est indigne de leur part. **Moi, je me rappelle avoir été traitée comme une gamine, mais vraiment, j'avais l'impression de revenir à l'âge de 16 ans et à défendre mon devoir d'école et où on m'adressait à peine un bonjour, à peine un sourire, à peine un regard**. Et où je subissais cette arrogance de gens qui savaient même pas de quoi je parlais. Enfin, je j'aurais pu les moucher et leur dire, à votre avis, de quoi il s'agit là dans tout ce que je vous ai raconté, ils… **Vraiment en fait, c'est ça qui est assez insupportable, c'est des gens d'une médiocrité pas possible et qui ont les manettes**, quoi. Et ils peuvent nous dire non, non, cette salle elle sera plus pour vous alors qu'on fait du soutien scolaire, que là, le café des ados, non, on a décidé qu'on en ferait autre chose. Enfin, c'est insupportable, vraiment… **Et sans mesurer l'enjeu de leurs décisions, sans mesurer la gravité du désespoir qu'ils développent**. Et quand on est désespéré, on peut avoir de la haine au ventre et ça peut faire une société qui va très mal, qui nous met à mal tous ensemble. **Ah oui, je pense qu'ils sont très irresponsables et très dépris de leur petit pouvoir.** Qu'il aurait conféré par un petit mandat. C'est fou à Perdriau, le maire indigne, il a été élu à 25% des… Les gens avaient voté à l'époque, c'était juste après le Covid, il y a 25% de gens qui ont voté. Donc il a été élu, je crois qu'il a eu la majorité de ces 25% là. Donc c'est un maire illégitime totalement. **Donc voilà, c'est ça nos systèmes institutionnels c'est des gens illégitimes, on n'en a pas voulu, ils sont là et ils font ce qu'ils veulent quoi**. Même comme je vous dis, il était condamné, il a continué à exercer son mandat jusqu'au bout, il n'a pas voulu démissionner. Donc on subit ça et… Alors on subit pas, on met en route des choses, mais avec zéro moyen, donc on se fatigue quoi. Et puis aussi un autre truc pour les élections, c'est que je me rends compte qu'il y a de plus en plus que des vieux blancs qui votent. Tous les jeunes sont dépités, **dans les quartiers**, ils ne votent pas du tout. Je me dis, on ne représente personne. C'est ça aussi, je trouve que ça fonctionne tellement mal sur... **Oui, c'est en plus des élus qui ne représentent pas la population dans son ensemble.** Voilà, donc ça ne peut pas fonctionner.

Ok, ouais. Et comment vous, comment vous décririez la région à quelqu'un qui n'est jamais venu dans la région Auvergne Rhône-Alpes, par exemple, quelqu'un qui vient de Caen ?

Alors c'est vrai que on a de la chance sur la région, on a une belle nature. J'aime beaucoup, j'aime beaucoup tout ce qui est éléments vivants. **Donc je décris plutôt les beaux paysages**, mais c'est vrai que comme je vous dis, je me suis… Je n'ai pas eu envie de m'intéresser à tout ce qui s'y passe. Alors je sais que, par exemple, Lyon, parce que j'ai des copains, Lyon, c'est une ville vraiment qui est voisine de Saint-Étienne. Lyon, c'est une ville de fachos, purs et durs. Donc voilà, j'ai des potes qui ont vécu des trucs pas faciles dans cette ville-là. C'est pour ça, comme je vous disais, l'inversion des valeurs, j'ai trouvé ça effarant que ça puisse marcher. Voilà, qu'on arrive à se dire : ouais, les antifas, putain ils tuent. Ce gars, enfin, il avait, enfin, il avait, comment dire, une carte d'identité, mais terrifiante,

vraiment… Alors personne doit mourir, c'est sûr, mais quand même… Enfin, il venait pas là, juste il se baladait sur le trottoir, c'est sûr… Voilà, donc Lyon, c'est vrai que c'est marrant, Lyon, Saint-Étienne, Saint-Étienne, ça a été toujours très populaire, très ouvrier, très immigré. Lyon, c'est une ville de notables, vous voyez, c'est voilà… **Mais je n'ai pas eu beaucoup d'attrait pour m'intéresser de plus près à comment les choses se passaient. Donc la région, comme je vous dis, je décrirais plutôt le côté chouette de pouvoir être très vite dans des beaux coins.** J'aime beaucoup la Haute-Loire et comme je vous dis, parce que je trouve qu'il y a un dynamisme qui… Qui essayent de se déployer. Alors c'est compliqué parce que c'est les gens sont à distance les uns des autres. C'est voilà, c'est… Le problème des campagnes. Je, Moi, j'ai beaucoup d'estime pour tous ces gens-là. C'est plus que… C'est beaucoup plus compliqué de s'organiser parce qu'on est à 3/4 d'heure en voiture les uns des autres. Donc sur Sainté, je suis à 10 min à pied du centre-ville et voilà, je tout de suite, on peut se retrouver dès que c'est nécessaire. Donc voilà, je pense que c'est la difficulté de ces grandes distances qui font que les gens sont un peu trop isolés les uns des autres… Oui, je n'en dirais pas grand-chose. **Comme je vous disais sur le fait que ça a été une administration très à droite depuis… J'ai l'impression depuis toujours en fait.** Sur Saint-Étienne, vous savez, on a eu un maire communiste. Mais vraiment, le vrai militant syndicaliste qui a mis en place d'ailleurs des choses très sympas, qui laissent des traces encore aujourd'hui, notamment sur le plan culturel, où il a mis la plus belle médiathèque de Saint-Étienne à Tarentaise, là où je où je suis très présente. Il y avait Jean Dasté, il y avait le théâtre de rue, il y avait des choses comme ça qui se sont vraiment développées à cette époque-là. **Sinon, ça a toujours été une région très à droite**, avec ça représente sur... Comme on disait, le système économique sur un système de totale injustice où les gens sont à marner et à rien décider sur quoi que ce soit.

Est-ce que c'est différent dans d'autres régions ? Vous dites que la région Auvergne-Rhône-Alpes c'est une région de droite. Est-ce que c'est différent dans notre région ? Vous percevez qu'il y a de la... ouais c'est mieux dans d'autres régions ?

Comment dire ? C'est vrai que comme je vous dis, je suis plutôt quelqu'un qui s'intéresse à ce qui se passe sur un territoire donné. Donc c'est vrai que. Ah oui, je ne vous ai pas dit ça aussi, parce que je trouve que c'est un espace qui peut apporter des choses. On a créé il y a quelques années, avec plusieurs régions d'ailleurs, une association qui s'appelle Unipopia. C'est un acronyme qui veut dire Université d'ici et d'ailleurs, et on est beaucoup en lien avec la Belgique d'ailleurs. On a fait beaucoup de travail autour de l'alimentation, le lien avec les paysans, les cantines, l'aide alimentaire, la sécurité sociale de l'alimentation, toute cette question de violence alimentaire et de précarité, à toutes les échelles du système alimentaire. Et on était récemment dans le Vaucluse, et c'est vrai que là aussi, il y a des espaces pas incroyables, d'ailleurs, il y a une association qui s'appelle Au Maquis, c'est vraiment reprendre le maquis, alors c'est une idée, ils n'en sont pas à prendre des armes et à faire je ne sais pas quoi, mais en tout cas ils développent des choses de la belle manière et ils sont dans une région de gros fachos, enfin il y a presque des… Les maisons sont complètement avec des barrières hautes de 3 mètres, enfin voilà, il y a des villas avec des systèmes de chemins privatisés, enfin… Donc je ne sais pas trop… J'avoue que le territoire français, j'ai bien connu Marseille aussi avec l'Après-M, c'est des militants des quartiers nord de Marseille qui ont qui se sont battus comme des lions pour pas perdre leur le McDonald's. Alors pas parce qu'ils chérissaient le McDonald's, mais parce que c'était le seul lieu où ils étaient employés. Donc il y avait une quarantaine de jeunes des quartiers nord qui étaient employés au McDo et ils ont réussi à d'abord à avoir une vraie prime de licenciement et à préserver cet espace. Et donc c'est devenu l'Après McDo, ils ont créé un collectif de travail, une coopérative de travailleurs. Donc voilà, comme je vous dis, **je connais la France d'une manière émiettée avec tous ces beaux espaces où il se passe quelque chose**. Mais je me rends bien

compte que bon, Marseille, notamment les quartiers nord, c'est un lieu de grande… De grande pauvreté qui… Ouais, où il y a tellement de choses qui vont mal, quoi, notamment nos jeunes. Je pense que nos jeunes de France dans les quartiers, c'est très inquiétant qu'on les ait abandonnés à ce point. Vraiment, c'est très inquiétant. Il y a quelqu'un qui disait, c'est des jeunes qui sont « ni ni ni », ni en formation, ni en emploi, ni en accompagnement, qui sont complètement livrés à eux-mêmes et qui vont très mal, vraiment, qui vont très mal. Donc voilà, comme je vous dis, c'est vrai que les régions, je les connais parce qu'il s'y passe des choses vraiment chouettes. Et sur Marseille aussi, il y a le CHO3 [Collectif des Habitant.e.s Organisé.e.s du 3ème], c'est un lieu qui s'est, c'est des voisins du troisième arrondissement de Marseille, qui se sont réunis par rapport, vous savez, à ces taudis qui tombent en ruine, des bâtiments qui sont prêts à tomber en ruine et qui ne sont pas du tout du tout restaurés et pris en charge par la ville. **Donc j'aime beaucoup ces espaces où les gens se mobilisent pour dire, on ne peut pas accepter ça**… **Donc je n'ai pas de vision, parce que je crois que ça ne m'intéresse pas en fait.** Je n'ai pas une vision politique globale et je me rends compte que tiens, sur des régions pareilles, il y a vraiment des choses intéressantes qui s'y passent et ça me permet de découvrir ce qui se passe un peu au niveau plus global quoi, de ce territoire-là en fait. Donc je pense que c'est vrai qu'on est… Notre France ne va pas bien du tout. **La Macronie nous a bien mis en évidence, c'est ça, qu'ils avaient décidé de garder la main et de mettre en place une politique totalement antisociale, mais qui nous fait tomber les uns après les autres.** Là, je vois mes copines de la cuisine, elles sont toutes avec des revenus insuffisants pour vivre, mais ils se posent maintenant la question de « on ne peut plus payer certaines factures », enfin, ça devient de pire en pire… Ça devient de pire en pire, qui n'ont pas de médecin traitant, qui vont aux urgences quand elles ont un problème de santé, qui ne peuvent pas se payer de mutuelle… Oui, moi je trouve que c'est plus que préoccupant quoi. **Ça va très mal, donc je pense que moi je dirais un peu dans toutes les régions, on est sur ce mode là**. Les petits espaces où c'est plutôt à gauche, on va voir avec La France Insoumise. qui a pu reprendre un petit peu quelques communes comment ils vont s'en débrouiller… **Mais je pense qu'ils ont une attitude extrêmement limitée, en fait, puisqu'effectivement, l'austérité a fait qu'il y a de moins en moins de financements prévus pour ce qui nous est essentiel, notamment les services publics**. Je pense qu'on sait prendre la main sur refaire des services publics façon citoyenne, mais avec des limites… Parce qu'il faut des personnes dédiées, donc des postes, des salariés, des et puis des gens compétents. Donc on peut pas s'improviser sur tout en fait. Donc voilà, je c'est vrai que là j'avoue que je suis un peu pauvre au niveau de ma compréhension des fonctionnements des régions.

Ah, aucun souci. Et est-ce que vous pourrez me parler un peu plus en détail de certaines expériences que vous pourriez avoir eues avec l'autorité régionale ? Donc avant vous m'aviez parlé par exemple de la rencontre que vous avez eue dans les bâtiments de la région. Est-ce que vous avez en tête d'autres expériences que vous pourrez avoir eues avec ce que fait la région, le gouvernement régional dans la région ? Par exemple, avant vous m'avez parlé de Wauquiez, c'est qui ce monsieur ? Qu'est-ce qu'il fait ?

Alors Wauquiez, c'est vraiment… Comment dire, vous savez, tous ces mecs en politique qui… Bon, pour le moment, c'est la Macronie parce qu'il s'est dit que peut-être que ça allait lui permettrait de sauver un peu ses fesses. Je pense qu'il pourrait tout à fait sombrer dans l'extrême droite. Vous savez, ces personnalités très dangereuses qui veulent coûte que coûte maintenir leur poste et qui sont prêts à... À tout et n'importe quoi. Donc je pense que c'est quelqu'un de dangereux. Alors, on le savait à droite, mais c'est vrai que de plus en plus, je me rends compte que les gens de droite se mettent à voter RN sans scrupules, quoi, en se disant si ça peut faire barrage à la gauche. Donc voilà, je trouve qu'il y a une… Une façon tellement irresponsable d'imaginer notre devenir commun que

oui, Wauquiez, je pense que… Vous voyez un exemple de sa personnalité au moment des gilets jaunes. C'est vrai que ça a été très vieillement sur la région Rhône-Alpes. Et je sais que Macron avait eu très peur parce qu'il avait été poursuivi puis par des gilets jaunes très en colère. Il y a la préfecture qui avait brûlé. Une partie, enfin un petit bout de préfecture qui avait brûlé. Donc les gens n'en plaisantaient pas en disant : ça, on ne peut plus le supporter. On les a bien remis à leur place, ça c'est sûr… Mais voilà, il y a eu une, il y avait des manifestations très véhémentes. Je ne dirais pas violentes, parce que la colère, c'est la colère... Et Wauquiez, on l'avait vu filmé pour de vrai, avec un gilet jaune. Mais ça, c'est Wauquiez, vraiment. Donc je sais pas pourquoi ce qu'il raconte. Il était allé carrément sur un rond-point, serrer la palouche aux gilets jaunes, et il avait été interrogé par, comment elle s'appelle, Apolline, une journaliste qui l'avait pris à partie en disant : Qu'est-ce qui fait qu'à un moment donné, monsieur Wauquiez, vous avez pu afficher un gilet jaune ? Il a juré, craché que jamais il avait mis de gilet jaune. Mais vous voyez, c'est… Donc c'est des gens, mais oui, que je trouve excessivement dangereux, quoi. Le film à l'appui, je sais pas ce qu'il nous avait raconté, c'était pas lui quoi, ça devait être son sosie. Donc des gens qui ont pas peur du ridicule en plus, mais donc qui, comment dire, ils sont dangereux parce que **je trouve que ça signifie avec des personnalités pareilles que en politique, on peut tout dire et son contraire, promettre des choses et pas les faire, s'engager et se désengager. On risque rien,** quoi. C'est donc voilà, c'est pour vous tracer un peu le personnage… **Et ce que je trouve fou, c'est que ils attirent les mêmes personnalités, donc soit ils ont à leur base que des valets qui leur obéissent inconditionnellement, soit des gens qui leur ressemblent**… Enfin oui, je trouve que c'est ça attire un peu le même public, la politique institutionnelle, les mandats. L'envie de prendre du pouvoir et après de le garder farouchement envers et contre tout, quoi. **C'est donc c'est vrai que, comme je vous dis, là, on avait été reçus et c'était à chaque fois des moments très éprouvants, ce genre de d'exercice là pour défendre un projet**. Et puis les fois où on avait pu renvoyer des dossiers, on n'avait même pas eu de réponse. Voilà, rien. Je pense qu'ils ne l'ouvrent même pas. Ils se sont dit, c'est encore Terrain d'Entente, ils ne font rien d'innovant. Voilà, des choses extrêmement décourageantes…

Et sur d'autres compétences que la région pourrait avoir, par exemple… Quand la semaine, quand il y a la semaine passée, j'étais dans la région, j'ai été surpris de voir un peu partout des panneaux de la région. Est-ce que vous les avez remarqués vous aussi ?

Pas du tout. **Comme je vous dis, je d'abord, j'ai pas suffisamment de temps pour m'y intéresser, puis je vois pas ce qui pourrait, ce qu'on pourrait trouver d'intéressant dans ces espaces**… Où effectivement, la décentralisation, je ne m'y suis pas intéressée de près, mais je me dis ça a été un vaste échec en fait, **parce que je trouve que c'est quand même l'Etat qui continue à décider qu'est-ce qu'il attribue ou pas comme financement**. **Et il faut, tout est entre les mains du président de la République.** Les gens doivent eux-mêmes défendre leur propre dossier et ils sont… Pris, Pris au sérieux ou pas… **Enfin voilà, je me dis, c'est l'idée de la décentralisation, ça aurait pu être chaque région prend des décisions qui lui sont propres**, quoi. Et ça, il me semble que ça n'a jamais été le cas. Enfin, j'ai pas l'impression que ça, que ça ait vraiment fonctionné comme… **Et puis c'est vrai qu'il y a aussi le problème, vous savez, des oui, voilà, si on est potes et si on est si on est de la macronie, c'est sûr qu'on va avoir des financements conséquents.** Donc il y a des disparités, j'imagine, régionales catastrophiques, avec des moyens phénoménaux pour certains, et puis pas de moyens du tout pour d'autres. Donc je pense que oui, ça, comment dire, ça remet en route les injustices, quoi… J'imagine… Beh oui, on le sait bien, la Seine Saint Denis, les écoles s'effondrent. Tout cet espace est dépourvu de tout. Il y a pas suffisamment d'enseignants, il y a, il manque de tout. Et j'imagine que dans le 16e arrondissement… **Voilà, enfin, c'est toujours le problème des de ces espaces… Qui sont qui sont pas considérés parce qu'on s'en fout, c'est des pauvres, en plus c'est**

des étrangers. Alors, ils sont étrangers, ils sont français depuis 4 générations, mais ils restent étrangers parce que parce qu'ils ont une couleur bronzée. Enfin, oui, je pense qu'il y a vraiment cet immense problème. On y a fait un tout petit peu allusion là sur le les colonies, le post-colonialisme, l'immigration post-coloniale. Enfin, je pense que on est resté dans un état colonial en France, vraiment. Avec des gens discriminés parce qu'effectivement ils ont un patronyme qui sonne arabe, qu'ils ont une confession musulmane. Enfin, c'est voilà, c'est de nos ennemis de la République. Enfin, on est, on est installé là-dedans, ça a pas bougé depuis, depuis tout ça. **Donc voilà, je ressens plus, vous voyez, une façon générale de comprendre la politique en disant elle est. Elle est injuste parce qu'on a ce système qui fait que y a un gars à la tête d'un pays qui décide**, quoi… Et ça a été incroyable, là, les législatives, là, à un moment donné, quand c'est quand on a pu enfin voter et mettre en avant ce Nouveau Front populaire, il s'est assis dessus et ça a fonctionné… Enfin, ça a pas bloqué le pays… Donc oui, voilà tous ces épisodes qui fait que je me dis ça nous met toujours plus en danger, ça fait que les gens s'éloignent toujours plus de des urnes, quoi, des lieux où on pourrait un peu dire qu'on n'est pas d'accord parce que ça sert à rien. Et je vois que… Tout autour de moi, il y a une kyrielle de choses qui se déploient de la meilleure manière qui soit, quoi, avec les gens et la vraie vie. Et il me semble que c'est ça… Pour moi, c'est vraiment ça la politique.

Et par rapport au vote, quel est votre rapport au vote ?

Alors si vous voulez, je suis mon papa m'a toujours dit, ma fille, on a lutté pour ça, les femmes ne votaient pas à une certaine période si tu ne votes pas, c'est scandaleux. **Donc je suis fidèle à cette mémoire-là, mais j'y vais de plus en plus… Alors ça m'arrive de voter blanc en me disant que je n'ai rien à dire de tous ces gens-là.** Maintenant, je vote LFI, comme si je me rapprochais à cette branche-là, mais sans être convaincue du tout. Je ne suis pas sûre qu'il se profile quelque chose de très neuf. Si jamais ça se passait, je pense que ça serait moins grave et il y aurait de la justice sociale, ça j'en suis convaincue. Et puis peut-être qu'on se réveillerait et que ça nous donnerait envie et que ça nous encouragerait. Peut-être qu'il se passerait quelque chose, mais aujourd'hui, la plupart du temps, je vote blanc, parce que je ne vois pas. **Je n'ai pas du tout envie de… Je veux rester fidèle à ce que je suis quoi. Donc j'y vais. J'y vais, mais comme je vous dis, par fidélité à l'éducation que j'ai reçue en fait.** Parce que voilà, effectivement, il y a eu des vraies luttes et je pense qu'il y a eu un vrai espoir de se dire enfin, il va y avoir de la vraie démocratie puisqu'on va pouvoir voter. **Donc ça, je respecte nos anciens**, quoi. Parce que voilà, les conquêtes sociales, c'est héroïque ce qu'ils ce qu'ils ont vu mettre en route. Donc voilà, il faut pas, il faut pas le piétiner ça. Mais j'ai du mal à dire à aux jeunes que je rencontre, voilà, je fais pas la maline avec ça, je leur dis pas : va voter, c'est indispensable. Je comprends leur point de vue, vraiment. Alors c'est marrant parce qu'au moment des dernières législatives avec le Nouveau Front Populaire, les jeunes que je connais bien sur le quartier, que j'ai vu grandir depuis 15 ans, traversaient la route en me disant : on a voté ! Donc ils y croyaient. Il y avait bien quelque chose où ils se disaient : il peut se passer quelque chose d'autre. **C'était un bon moment, mais tout de suite après, on a été piétinés et voilà, on n'en parle plus de tout ça.** C'était un bon moment… De se dire, ça aurait pu les politiser, de se dire on va voter, donc on s'intéresse à c'est quoi un programme, qu'est-ce qu'on pourrait en dire de ce programme, et nous, ce serait quoi notre programme ? On aurait pu faire un chemin ensemble là-dessus.

Et c'est quoi qui les avait amenés à voter cette fois ? Pourquoi ils étaient aussi… selon vous ?

Je pense que La France Insoumise a été remarquable au moment de la Palestine. C'est les seuls à avoir eu un vrai discours, un vrai discours humaniste, à ne pas traiter les gens de terroristes parce que c'est des gens qui essayent d'arrêter de crever. Donc voilà, même si on ne se réjouit pas de ce qui s'est passé le 7 octobre, évidemment… Ils ont pris les moyens qu'on leur laissait, puisqu'on n'en a laissé aucun…

Sur la France racisée, je crois qu'ils ont un vrai discours quand même sur l'immigration post-coloniale. Et je pense qu'ils ne sont pas, comment dire, c'est pas un discours de surface clientéliste, j'en suis sûre. Et je pense que les jeunes ne s'y trompent pas, dans des vrais discours sur la police qui tue, sur le décès de Nahel. Vous savez, ce jeune qui a été tué à 17 ans par la police, à bout portant, il a été vraiment tué, ils ont soutenu les colères des jeunes. Donc ils sont là au bon moment et au bon endroit **et d'une manière intègre**, ça j'en suis convaincue, vraiment. Donc les gens ne s'y trompent pas. Donc je pense que c'est ça, c'est leur posture, leur volonté de dire, si on était élu, on désarmerait la police. Et on parlerait plutôt de c'est beau, ce terme des gardiens de la paix. On s'en souvient même plus de ce terme. Et je trouve que c'est magnifique de se dire en fait, c'est des gardiens de la paix, c'est des gens qui viennent tuer des jeunes dans les quartiers ou tirer à bout portant, ou nos filets lacrymaux dès qu'on se manifeste un peu. Donc ils disent des choses justes. Et puis on les voit bien souffrir, ils en prennent plein la gueule, ils sont aussi en garde à vue. **Enfin, donc je pense qu'il y a une, comment dire, une identification, c'est un peu nous. Je pense qu'il y a une identification et de se dire, quand on a vu Rima Hassan être en garde à vue, je ne sais plus combien, plus de 24h, 72 h, je ne sais plus, c'est elle fait partie des nôtres**. Oui, je pense qu'il y a ça, une identification sur... **Il souffre aussi, on le voit bien**. Enfin ouais, **Mélenchon il énerve, mais zut, il est là, quoi, il continue à prendre plein de bave par la gueule, il continue à dire ce qu'il a à dire**, quoi. Donc je pense qu'il y a honorer aussi ce courage-là qui se manifeste vraiment dans la durée en plus… ça fait un moment qu'ils essayent, puis au niveau des votes au Parlement, les gens suivent, donc ils voient bien que chaque fois ils essayent de bloquer des lois injustes, antipopulaires, discriminantes, appauvrissantes. Voilà, je pense que oui, **les gens sont défiants, mais ils regardent ce qui se passe quand même.** Donc moi je vois tout ça.

Ok. Et une dernière question par rapport aux élections régionales. La dernière fois que vous êtes allés voter pour les élections régionales, comment vous avez construit votre choix de vote ?

Alors c'est ça… Si vous voulez… **C'est vrai que moi aussi je deviens défiante et je ne lis même pas les programmes. Je j'y crois pas, je crois pas du tout parce que comme je vous dis, on voit bien comment les choses s'opèrent**. **Donc j'ai pas envie de foutre de l'énergie à ça et d'investir là-dedans, c'est à dire prendre du temps pour lire, écouter des émissions…** Quand on est un peu sur le terrain les journées passent vite, les journées sont très remplies, donc voilà… J'aurais l'impression de… C'est du temps que je n'ai pas. **C'est du temps dont je ne dispose pas, donc je ne prends pas ce temps-là, donc je n'en sais même rien en fait. Parce qu'il me semble que ce n'est pas là que les choses importantes se passent…** Des choses transformatrices, parce qu'il se passe des choses importantes, c'est sûr, puisqu'il y a des décisions qui se prennent, c'est voilà. Notre avenir se joue là, mais les choses transformatrices ne se passent pas là. Donc j'ai envie d'être à cette place-là, en fait.

Ok, j'ai posé toutes mes questions. Merci beaucoup, c'est très intéressant de vous écouter. J'ai beaucoup aimé recevoir tout ce que vous m'avez dit.

Beh merci beaucoup pour ce moment.